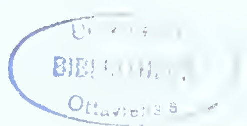

U d'/of OTTAWA
39003002132230


BIBLIOTHÈQUE
Ottawa

LES

ENFANCES VIVIEN

CHANSON DE GESTE



PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS
D'APRÈS LES MANUSCRITS DE PARIS, DE BOULOGNE-SUR-MER, DE LONDRES ET DE MILAN

PAR

CARL WAHLUND & HUGO VON FEILITZEN
PROFESSEURS AGRÉGÉS A L'UNIVERSITÉ D'UPSALA

ÉDITION PRÉCÉDÉE D'UNE THÈSE DE DOCTORAT, SERVANT D'INTRODUCTION,

PAR

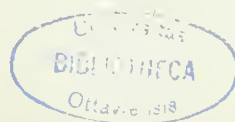
ALFRED NORDFELT
DOCTEUR ÈS LETTRES



UPSALA
LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ

PARIS
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, 67, AU 1ER

1895



STOCKHOLM
IMPRIMERIE CENTRALE
1895

A

MM. Gaston PARIS et Paul MEYER

AVANT-PROPOS

Comme la publication des Enfances Vivien *est signée de plusieurs noms, quelques mots pour indiquer la part de chacun des collaborateurs seront peut-être ici à leur place.*

C'est à HUGO VON FEILITZEN *que doit être reportée la part principale dans l'originalité de l'édition. Durant ses années de voyage, ce romaniste passionné en avait consacré une à copier les manuscrits rimés des* Enfances Vivien; *en 1884, il proposa à son ami et collègue qui écrit ces lignes, de préparer en commun la mise au jour du poème qu'il choyait, et en 1886, quelques mois avant sa mort survenue le 19 janvier 1887, il a pu avoir le contentement de voir sortir de presse la première dizaine de feuilles de «sa chanson de geste». A celui qu'il s'était associé était dévolu le soin, plein de responsabilité, de faire la collation des différents manuscrits en vers, ainsi que de copier et, pendant l'impression, de collationner la version en prose*[1]. *L'édition entière une fois achevée, le co-éditeur devait en outre, dans une Préface un peu développée, la présenter au public, en exécution d'une pensée gracieuse qu'avait exprimée le mourant, «qu'il serait heureux de voir son collaborateur écrire seul l'Introduction, celui-ci ayant incontestablement apporté la plus grosse part de travail à la publication»*[2]*; aussi cette Introduction fut-elle annoncée, dans la partie publiée en 1886, comme devant être écrite par l'éditeur associé. Pour le plus grand profit de l'ouvrage, il en fut autrement dans la suite.*

---

(1) *Celui des manuscrits en prose qui a servi de base à l'édition, c. à d. le ms. 796, fds. fr., de la Bibliothèque nationale de Paris, semble n'avoir guère été utilisé jusqu'alors, et son existence même était inconnue à H. VON F.; M. L. DEMAISON en parle, il est vrai, dans son* Aymeri de Narbonne, *t. I, p. CCXLIX, note 1, mais ce livre excellent date de 1887, l'année qui suivit l'apparition de la première partie des* Enfances Vivien. *M. LÉON GAUTIER de son côté fait mention du ms. 796, dans la deuxième édition de ses* Epopées françaises, *t. II, 1892 et 1894, p. 547, en parlant de la publication des deux Suédois.*

(2) *Voici les termes mêmes, tels qu'il les a écrits sur une de ses cartes de visite:* «*Docenten* HUGO VON FEILITZEN *kommer med nöje och glädje se Docenten* WAHLUND, *som på* Les Enfances Vivien *nedlagt det ojämförligt största arbetet, skrifva Inledningen ensam.*»

Si l'un des éditeurs avait activé l'impression du début du texte pour faire preuve de gratitude envers l'autre, déjà malade, il faut dire aussi que les pages imprimées lui servirent à la même époque de sujet de travail pour les exercices qu'il avait à diriger, pendant l'année 1886-1887, au Séminaire roman d'Upsala. Un des membres de ce Séminaire, M. A. NORDFELT, *y aborda des études que les conférences de M.* GASTON PARIS *le mirent à même de continuer à l'Ecole des Hautes Etudes à Paris. Le résultat de ses recherches concernant le classement des manuscrits des* Enfances Vivien *fut inséré dans le* Recueil *que dédièrent au grand Romaniste ses élèves suédois, le 9 août 1889. Plus tard, ce même mémoire de M.* NORDFELT, *considérablement amplifié, grâce à de nouvelles investigations, fut présenté à la Faculté des Lettres d'Upsala comme thèse de doctorat, et, étant donné le sujet traité, le candidat retrouva lors de la soutenance, le 28 février 1891, son ancien maître de conférences au Séminaire remplissant les fonctions de suffragant désigné par la Faculté. Plus tard encore, la thèse de M.* NORDFELT *fut aussi discutée à l'Ecole des Hautes Etudes, dans l'une des premières conférences du dimanche de l'année 1892-1893 (voy.* l'Annuaire *de l'Ecole, 1894, p. 51): le chapitre qui traite de la Versification ayant particulièrement soulevé des objections, l'auteur, pour en tenir compte, a ajouté, p.* XLI *et suiv., un Appendice. C'est le travail ainsi remanié du jeune et distingué romanisant que le lecteur se félicitera sans doute de trouver en tête de la présente publication.*

Il reste à ajouter que le collationneur a aussi extrait des diverses leçons les listes qui forment les trois dernières feuilles de ce livre.

Le premier auteur de l'édition maintenant offerte au public ayant ébauché, pour ainsi dire, le torse de l'ouvrage, ce sont ses vues et, dans leur généralité, ses intentions que son compagnon de travail a tâché de mettre à exécution, soutenu dans l'achèvement de leur édition commune par le souvenir d'un ami inoubliable: aujourd'hui, la tâche accomplie, il s'estime heureux d'avoir pu, pour sa faible part, honorer une mémoire qui lui est chère, en s'efforçant d'être l'interprète fidèle de la pensée de HUGO VON FEILITZEN.

Upsala, été 1895.



I. CLASSEMENT DES MANUSCRITS — COMMENT IL FAUT ÉTABLIR LE TEXTE.

La chanson des *Enfances Vivien*, poème en vers décasyllabiques assonancés, nous a été conservée dans huit manuscrits. Il en existe aussi une rédaction en prose contenue dans deux manuscrits.

Nous désignerons les manuscrits par les lettres[1] que voici:

Manuscrits en vers:

1° Paris, B. N., f. fr., 1448, fol. 183 r°, XIIIe siècle = A
2° Boulogne-sur-mer, 192, fol. 62 r°, XIIIe s. (le 16 avril 1295) = B
3° Paris, B. N., f. fr., 1449, fol. 60 r°, XIIIe s. = C^1
4° Paris, B. N., f. fr., 368, fol. 173 r°, XIVe s. = C^2
5° Paris, B. N., f. fr., 774, fol. 53 r°, XIIIe s. = C^3
6° Milan, Bibl. Trivulziana, 1025, fol. 60 r°, XIIIe s. = C^4
7° Londres, Brit. Mus., 20 D, XI, fol. 124 v°, XIVe s. = D^1
8° Paris, B. N., f. fr., 24369, fol. 110 v°, XIVe s. = D^2

Manuscrits en prose:

1° Paris, B. N., f. fr., 796, fol. 185 v°, XVe s. = P^1
2° Paris, B. N., f. fr., 1497, fol. XIII.^{xx}X v°, XVe s. = P^2

Commençons par les manuscrits qui présentent les rapports les plus simples, c'est-à-dire C^1, C^2, C^3 et C^4. Leur classement n'offre aucune difficulté. Il n'y a pas de doute que ce ne soient des copies directes d'une source commune: ils contiennent presque exactement le même texte et possèdent en commun un certain nombre de fautes qui, évidemment, ont existé déjà dans leur original (voy. p. IV, A et *d* contre *c*). En outre ils ont chacun des lacunes et des fautes propres, prouvant qu'ils sont indépendants les uns des autres; ainsi, pour les lacunes, voyez: C^1 vers 1663; C^2 312, 497, 897—99, 1371—74 (peut-être bourdon: *esploitie* — *enploiez*), 1675, etc.; C^3 1437, 1447, etc.; C^4 883—84, etc. Voici quelques fautes: C^2 26 *gent fil au gent cors* pour *cher fil au gent cors*, 78 *ses sarrazin i tornent* pour *sarrazin i corurent*, etc.; C^3 366 *ot* manque, 400 *vil* pour *vif*, 804 il manque trois syllabes: *de lavoir*, 1001 *siuest* pour *suïuiest* (subjonctif de *suiuiet*, forme refaite sur — *dedit* — *diet*), etc.; C^4 136 *de cuer* pour *le cuer*, 140 *a* manque, 205

[1] Les manuscrits qui nous sont parvenus sont désignés par des majuscules, ceux qui sont perdus, par des minuscules.

incomplet, etc. Dans C¹ nous n'avons guère trouvé de leçon absolument fautive qui lui soit propre. On pourrait croire que C¹ est l'original sur lequel C², C³ et C⁴ ont été copiés, mais l'absence dans C¹ du vers 1663, qui se trouve dans tous les autres manuscrits de la chanson (B ne compte pas, puisqu'il ne possède pas cette laisse), suffit pour prouver qu'il n'en est pas ainsi. N'ayant pas de faute propre, C¹ est le meilleur manuscrit de ce groupe. Ajoutons que la différence entre C¹ et C³ est minime, et que, par conséquent, C³ est aussi une très bonne copie.

Les variantes du manuscrit D² sont données au-dessous du manuscrit D¹ publié *in extenso*. Comme les savants sont d'opinions différentes sur ces manuscrits (voy. L. DEMAISON, *Aymeri de Narbonne, Société des Anciens Textes*, 1887, tome I, p. XXXV), il est nécessaire d'en parler un peu longuement. Pour ce qui concerne leurs textes respectifs, M. J. COURAYE DU PARC déjà (*La Mort Aymeri, Soc. des Anc. Textes*, 1884, p. XXXIX), et après lui M. DEMAISON (p. LI) ont prouvé que ces deux manuscrits sont indépendants l'un de l'autre. Cependant, comme ces savants basent leur opinion sur la date des manuscrits qui, paraît-il, est fort douteuse, puisque les deux éditeurs sont d'une opinion complètement opposée sur ce point, il serait bon de montrer une fois pour toutes, et avec des preuves plus solides, que ces manuscrits sont réellement indépendants.

Il faut avouer qu'on peut être tenté de regarder D² comme une copie, indirecte du moins, de D¹: à l'exception du grave changement qu'a subi ce manuscrit par suite de l'introduction des «incidences» (voy. l'édition des *Enfances Vivien*, p. 43), il présente à peu près exactement les mêmes leçons, et en possède presque toutes les lacunes et toutes les fautes (voy. p. IV, A et *c* contre *d*). Les quelques vers de D² qui n'existent pas dans D¹ sont pour la plupart de simples interpolations absolument insignifiantes, par ex. les vers 17 b et 257, qui ne se retrouvent pas non plus dans les autres manuscrits. Mais il n'en est pas ainsi de tous. Comme nous le verrons plus bas (p. IV), C¹ est indépendant de D¹. Or il se trouve que les vers 16 (dans C²), 163—64 du manuscrit C¹ qui manquent dans D¹ existent au contraire dans D², comme, du reste, dans tous les autres manuscrits. Il est vrai que les vers 16 et 164 sont un peu changés dans D², mais pas d'une manière grave: 16 C² *quil en pendi a guise de larron*, D² *et puis pendu en haut comme larron*, 164 C¹ *plus de .XX.^m en i ot mort a glaive*, D² *plus de .XX.^m en y ot morz des autres*. Le vers 163 reste intact. Quand même cette correspondance entre C¹ et D² ne ferait que rendre probable l'indépendance de D² à l'égard de D¹, la comparaison des leçons suffirait pour montrer que notre opinion est juste. Il y a en effet un certain nombre de passages où C¹ et D² s'accordent contre D¹. Les voici: 24 C¹D² *amot*, D¹ *son sort;* 35 C¹D² *mamot*, D¹ *mamoit;* 63 C¹D² *perdoiz (perdes)*, D¹ *perde* (fautif); 130 C¹D² *chartre*, D¹ *chambre;* 165 C¹D² *pris fu garin danseune la large*, D¹ *apres ce terme fu pris en un voyage* ‖ *guerins li preus danseune la large* (fautif, l'introduction ne parle d'aucun voyage); 348 C¹ *et li conte et li per*, D² *li baron et li per*, D¹ *li demaine et li per* (*demaine* mauvais, occasionné par le verbe précédent); 392 C¹D² *reverrai*, D¹ *reverras* (fautif), etc.

D'autre part, on voit facilement que D[1] ne peut avoir été copié sur D[2]; l'absence, dans D[2], des vers 1012, 1013, 1014 et 1158 le prouve clairement. Par conséquent D[1] et D[2] sont indépendants l'un de l'autre.

Cela admis, on comprend que la valeur du manuscrit D[2] augmente considérablement. C'est pourquoi nous croyons utile de parler d'une particularité intéressante qui concerne ce manuscrit en lui-même. Page 43, dans les notes du manuscrit D[1], les éditeurs disent: «Le vers 689 termine le fol. 113 v°. Le fol. 114 paraît être d'une autre main» etc. Page 47: «Ces 'incidences', qui paraissent être de la même main que *Les Enfances Vivien*, occupent les f[os] 115 r° à 169 r°.» Page 51: «Le vers suivant du manuscrit 24369 correspond au vers 891 du manuscrit de Londres.» Comme ces renseignements nous ont paru contestables, nous avons examiné très soigneusement les écritures de ces f[os]. Il est évident que le fol. 114 est d'une autre main, mais pour les incidences (le *Siège de Barbastre* et un autre épisode), nous ne croyons nullement qu'elles soient écrites par le copiste des *Enf. Vivien*. Il est plus difficile de dire où s'arrête l'interpolation de ce nouveau scribe, car il est hors de doute que c'est le copiste des *Enf. Vivien* qui a écrit la dernière partie de la chanson. Nous pensons que la main de ce dernier recommence fol. 170 r°. Or cela s'accorde très bien avec trois circonstances importantes. D'abord on ne peut guère dire que la concordance entre D[1] et D[2] recommence au vers 891. Selon nous, ce n'est qu'au vers 927, qui est justement le premier vers du fol. 170. Puis, en examinant la versification, on trouve qu'à l'exception de la première laisse, où pourtant une tendance à la rime commence à s'accuser, tout ce qui est entre les f[os] 114 r° et 169 v° est rimé, tandis que les assonances ne tardent pas à recommencer avec le fol. 170 r°. Enfin le fol. 170 diffère sensiblement par la couleur de l'encre des f[os] précédents.

La question de savoir si le fol. 114 est écrit par un troisième copiste, ou s'il est de la même main que les f[os] 115—169, est encore plus difficile à résoudre. Au premier abord la dernière hypothèse semble peu probable, les lettres de ce fol. étant plus grandes et plus écartées les unes des autres. Pourtant, à en juger par la forme de la lettre *a*, sur laquelle nous fondons surtout les opinions exprimées ci-dessus, il n'est point impossible que les f[os] 114—169 soient de la même main. Le nouveau copiste, pour se distinguer du premier, ou pour toute autre raison, aurait employé des lettres plus grandes dans son premier fol. Si cela est vrai, l'explication est des plus simples: un copiste, voulant introduire les incidences, a coupé en deux le manuscrit D[2], et, après avoir arraché un fol. (environ deux cents vers ont disparu), il a remanié le texte avant et après son interpolation.

Pour en revenir à nos deux manuscrits, il va sans dire que D[1] et D[2] descendent d'une source commune, que nous désignerons par la lettre *d*. Comme ces deux manuscrits sont très étroitement liés, nous n'hésitons pas à dire que tous les deux descendent directement du manuscrit *d*. Ajoutons que les déviations de D[2], si on le compare à C[1] et D[1], ne sont ni très nombreuses ni très graves. Elles consistent pour la plupart en ce

que le copiste a remplacé des expressions archaïques par d'autres plus modernes, ainsi: 83 C¹D¹ *a droiture,* D² *sanz mesure;* 169 C¹D¹ *icelle,* D² *la pute;* 186 D¹ *dame cor mentendez,* D² *vaillant dame entendez;* 194 D¹ *que il vous dist assez,* D² *qu(e)il vous dist sai assez,* etc.

L'existence d'un manuscrit *d* ainsi constatée, nous allons le comparer aux manuscrits A, B et *c;* nous le connaissons suffisamment par ses deux copies D¹ et D².

On voit au premier coup d'œil qu'il faut mettre à part le manuscrit B. D'abord il offre un début tout à fait différent de celui des autres; puis il y manque des laisses entières, p. ex. XVIII, XIX, XLI, XLVII, LI, LIV et LV, et quelquefois deux laisses sont réunies en une seule, p. ex. X et XI; ensuite il possède des passages considérables qui ne se retrouvent pas autre part, p. ex. laisses XXIII et LVIII; enfin chaque laisse se termine par un vers hexasyllabique qui manque dans les autres manuscrits. Nous pouvons donc l'écarter, sauf à le reprendre plus tard. Il nous reste ainsi les manuscrits A, *c* et *d.*

La question que, d'abord, nous devons nous poser est celle-ci: ces manuscrits sont-ils indépendants l'un de l'autre? Comme nous le verrons tout à l'heure, leurs lacunes présentent des rapports trop compliqués, pour que nous puissions en tirer des conclusions pour la question qui nous occupe à présent. Il faut donc recourir à un autre moyen: les leçons. En effet, on trouve de nombreuses leçons où ces manuscrits s'accordent deux à deux contre le troisième. Nous citerons les plus frappantes.

A et *c* contre *d:*

248 *nel* — *nen* (fautif), 280 *brubant la cite* — *brubant lalose* (*lalose* est le dernier mot du vers précédent), 499 *ne davril ne de marz* — *ne dyver ne de mars,* 1107 *perron saint iaque* — *baron saint iaque* (fautif), etc.

c et *d* contre A:

56 *que tu nen soies* — *seres* (faute contre la versification), 76 *voit* — *vint* (fautif), 129 *tienent en iustise* — *tienent et justise* (fautif), 176 *garin danseune la large* — *dan gairins a la barbe* (fade), 264—65 *car en espaigne lont turc enprisone* — *car en espaigne lou tient enprisone* (faute assez curieuse, A ou son original a lu *lou tient* pour *lont turc,* et s'est trouvé obligé d'ajouter le mauvais vers: *un sarrasin de molt grande fierte*), etc.

A et *d* contre *c:*

158 *aspres* — *pesmes* (assonant avec *message*), 408—10 *ili . . . le* — *ele . . . la,* 508 *ars* — *fiers* (dans une tirade en *a*), 554 *fevres* — *frere* (fautif), 814 *c* a ajouté le mot *dex,* 1098 *donroie* — *donrai,* etc.

Donc, aucun de ces trois manuscrits n'est copié sur l'autre.

Cela établi, la question suivante s'impose: A, *c* et *d* sont-ils absolument indépendants l'un de l'autre, ou se forme-t-il entre eux des groupes? En réalité l'examen des leçons nous apprend que *c* et *d* constituent ensemble un groupe descendant d'un manuscrit indépendant de A. Pour le démontrer, il faut trouver des fautes communes à *c* et *d* qui n'existent pas dans A. Nous citerons ici celles que nous sommes parvenu à relever: 201 *c* et *d: ice* pour *ceu* dans A, ce qui rend fautive la versification; 383 *c: nas*

esperance, d: nai esperance; A: *vas en espaigne.* A donne la bonne leçon, le copiste de *c* et de *d* a lu *nas* pour *vas* et *esperance* (*esp'ance*) pour *espaigne*, *c* l'a copié fidèlement, tandis que le copiste de *d*, qui fait souvent des corrections intelligentes, a changé *nas* en *nai*; 402 *c: de lamour douce et si la regarda*, *d: il lembraca et puis la regarda*, A: *de la mort dote et si la regarda*. A a assurément la leçon originale, puisqu'elle se retrouve dans B, la source des deux manuscrits *c* et *d* a eu *de l'amour douce*, expression fort mauvaise, pour *de la mort dote*, et *d* l'a changé en *il lembraca;* 1133 *c* et *d: sestes*, absolument fautif pour *se suis* dans A.

Pas n'est besoin de s'occuper du manuscrit A par rapport à *d*, car on ne peut penser à réunir ces deux manuscrits sous une source commune indépendante de *c*.

Par conséquent *c* et *d* forment ensemble un groupe qui provient d'un manuscrit contenant les fautes que nous venons de citer. Nous l'appellerons *x*.

Voyons maintenant si les lacunes confirment cette conclusion. Comme on pouvait s'y attendre, *c* et *d* ont en commun beaucoup de lacunes,[1] ainsi: 435—39, 1250—64, etc., et possèdent bien des passages qui manquent dans les autres manuscrits, p. ex. 37, 58, 66, 393, 538, laisses XXV (17 vers), LX, etc. Ensuite *c* et *d* ont chacun leurs lacunes, *c:* 1291, 1298?, *d:* 152, 318, 382, etc. On voit que les vers manquant dans *c* sont très rares, ce qui prouve que *c* a bien conservé le texte de *x*. Les vers 1022—23 sont sans doute interpolés dans *c;* au contraire le vers 274 semble manquer dans A et *d* à cause d'un bourdon (*et — et*).

Jusqu'à présent, pas de complication; mais ici nous rencontrons une difficulté qui, au premier abord, paraît extrêmement grave. Nous avons dit que *c* et *d*, d'un côté, forment un groupe contre A, de l'autre. Or il se trouve qu'il y a de nombreuses lacunes communes à A et à *c*. Après de longues recherches et plusieurs tentatives de dresser autrement le tableau de nos manuscrits, nous sommes arrivé à la conviction qu'il n'y a qu'une explication possible de ce fait. C'est que les vers qui manquent en même temps dans A et *c* ne constituent pas de véritables lacunes: les passages correspondants dans *d* sont tous des interpolations postérieures. Cette explication semble d'abord très hardie, mais nous espérons montrer qu'elle est bien naturelle. La plupart de nos manuscrits se distinguent par une forte tendance à l'amplification. Le procédé le plus simple, ou, du moins, le plus facile à découvrir, dans ce genre, consiste à délayer un vers en deux. On prend ordinairement une expression du vers primitif, avec laquelle on forme un nouveau vers, en complétant de son mieux. Voici un exemple du manuscrit C[1], v. 763:

> lors aprendroiz de lalun et del poivre.

Dans D[1] ce passage correspond aux deux vers suivants:

> lors aprendrez *sivre marchies et foires*
> *et si vendrez* de lalun et du poivre.

[1] Nous prenons ici le mot lacune dans la signification d'absence de vers, sans nous préoccuper de la question de savoir si ces vers ont existé dans l'original primitif.

C'est surtout le copiste de *d* qui a eu trop souvent cette regrettable idée, ainsi 409—10, 414—15, 465—66, 521—22, 648—49, 763—64, 1074—75, 1112—1113, etc. Il y en a quelques rares exemples dans A, p. ex. 504. On peut regarder la présence de tels vers comme une preuve de peu d'ancienneté.

Viennent ensuite les répétitions et l'interpolation de vers purement insignifiants et d'expressions religieuses, ainsi dans D[1]: 310, 374, 650, 941, 1067, 1271, 1318, 1407, etc.; dans A: 1202 (voy. 1195); dans *x*: 58, 66, 1124, 1176; dans A et *x*: 121, 126, 128, etc. Quelquefois le copiste ajoute des vers qui sont assez bons pour le récit, p. ex. 477 et 1061 dans *d*, mais, le plus souvent, ces tentatives sont malheureuses. Une grande partie de ces interpolations proviennent de ce que notre poème est conservé dans des manuscrits qui renferment beaucoup de chansons de la même geste: les copistes, ayant fréquemment écrit une expression dans une chanson précédente, aiment à la répéter dans les chansons suivantes du même manuscrit.

Enfin il y a dans notre texte, comme dans toutes les autres chansons de geste, des amplifications plus considérables et plus frappantes dont nous aurons l'occasion de parler plus bas.

Par ce travail continuel, insensible et presque inconscient des jongleurs et des copistes, un poème finit par acquérir une ampleur considérable, comme nous pouvons le constater dans les manuscrits des *Enfances Vivien*. M. G. PARIS nous fait fort bien remarquer qu'une telle explication est d'autant moins hardie que notre chanson est assonancée: il était beaucoup plus difficile d'ajouter des vers en rime, et c'est pourquoi les chansons rimées sont mieux conservées.

Nous n'hésitons donc pas à supprimer tous les passages qui appartiennent exclusivement à *d*. Par conséquent la classification que nous avons proposée pour les manuscrits A, *c* et *d* n'est pas ébranlée par l'examen des lacunes.

D'un autre côté, il résulte aussi de notre discussion que les vers qui ne se trouvent que dans A sont généralement interpolés, p. ex. 369, 900—903, etc. Évidemment cela n'empêche pas qu'il n'y ait aussi de véritables lacunes dans nos manuscrits. Si, par exemple, un passage qui existe dans A et *d* manque dans *c*, il est évident que *c* présente ici une lacune proprement dite. On peut se demander combien de vers il faut attribuer à l'original. Nous traiterons cette question plus tard après avoir recherché quel rapport il y a entre B et les autres manuscrits (p. XVII).

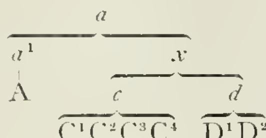
Reste à décider si *c* et *d* proviennent directement de *x*. Le seul fait que *c*, à quelques exceptions près (p. ex. 1291 et 1022—23), est un manuscrit sans lacunes ni interpolations, prouve suffisamment qu'il est une copie extrêmement fidèle, donc directe. Le copiste de *d* a agi plus librement, mais, la différence entre *c* et *d* étant assez insignifiante, il est probable que *d* aussi descend de *x* sans intermédiaires.

Les deux manuscrits A et *x* descendent nécessairement à leur tour d'un manuscrit antérieur que nous appelons *a*.

Cependant nous croyons qu'il faut supposer un manuscrit intermédiaire pour A. Le texte de ce manuscrit offre tant de fautes (voy. p. IV, *c* et *d* contre A) et tant d'autres négligences qu'on ne peut guère les attribuer toutes à un seul copiste. Les lacunes s'élèvent à un nombre considérable, en même temps que le texte a souvent été changé volontairement; remarquez p. ex. les vers 603, 623, 625—55, 947, 950—51, 953—61, qui sont en alexandrins. Bref, tout porte à croire que A n'est qu'une copie d'un manuscrit provenant de *a*. Nous désignons ce nouveau manuscrit[1] par la lettre a^1.

Si a^1 et *x* sont des copies directes ou indirectes de *a*, nous ne sommes pas à même de nous prononcer sur cette question, vu que ces manuscrits sont perdus. Cependant il est bon de supposer pour notre texte un nombre de manuscrits assez restreint; ils se ressemblent trop, pour que le texte ait passé par les mains de beaucoup de copistes.

Nous aurons ainsi le classement suivant:



Enfin nous arrivons au manuscrit B. La différence entre la rédaction que ce manuscrit représente et l'autre, est en peu de mots celle-ci: selon *a*, Garin, père de Vivien, est fait prisonnier à Roncevaux. Son vainqueur est, par un pur hasard, un païen[2] dont le père et l'oncle ont été tués par un des ancêtres de Vivien, du côté de sa mère Heutace. D'après le manuscrit B, Garin rencontre, en chassant dans un de ses bois, le roi Mirados qui est venu exprès pour se venger de Vivien, fils d'Ustace, dont le père, Naime de Bavière, avait tué le père et l'oncle de ce païen. Après un combat où il est vaincu, Garin est mené en Espagne, à Luiserne selon *a*, à Maldrane selon B. Cette distinction est strictement observée partout, voy. 159—64, 292—303, etc.

Avant de continuer, nous ferons remarquer que B n'est qu'une copie de la rédaction qu'il contient. D'abord il offre des traits fort prononcés d'un dialecte du Nord, tandis que la rédaction même n'a certainement pas été écrite dans un tel dialecte; puis il a de nombreuses fautes, surtout contre la versification; et enfin il possède des lacunes incontestables, p. ex. entre les vers 118—119. Nous désignons son original par la lettre *b*.

Il est inutile de prouver en détail que ces deux rédactions sont indépendantes l'une de l'autre: nous verrons (p. X—XVI) que toutes les deux montrent des traces de

[1] Évidemment il peut y avoir plus d'un intermédiaire entre A et *a*. La plupart des remarques de cette espèce ne peuvent être faites qu'à titre d'hypothèses.

[2] Le nom de ce païen est, dans *a*, Cador. Ce doit être une simple faute de copiste, puisque, plus loin, il s'appelle Marados. Le vers peut facilement être corrigé: *si lan menait un paien Marados.*

remaniement qui leur sont propres. Par conséquent il faut qu'elles remontent toutes les deux à un manuscrit antérieur qui, probablement par quelques intermédiaires, descend de l'original.

Nous désignerons l'original par la lettre *o*.

Mais ici se présente une très grande difficulté que nous ne pourrons expliquer que par une conjecture assez hardie. C'est qu'il y a quelques passages où B et *d* sont d'accord contre A et *c*. Ainsi: 51—52, qui manquent dans A et *c*, rappellent un peu les vers correspondants dans *d:* 240, qui n'existe pas dans A et *c*, ressemble à un mot près au vers 241 dans *d;* 1040, qui manque dans A et *c*, se retrouve dans *d* presque sous la même forme; 933—38 manquent au contraire dans B et *d:* 148, B: *il trespassa les terres et les marches,* d: *trespasse viles terres* (D²: *et bours) et mainte marche,* A et *c: trespasse anjou et poitou et navarre.*

Peut-être pourrait-on expliquer chacun de ces passages indépendamment l'un de l'autre et d'une manière à peu près satisfaisante, surtout quant aux lacunes; mais leur présence simultanée exige, ce nous semble, une explication commune. Il y en a aussi qui, malgré nos tentatives, resteraient parfaitement incompréhensibles. Comment, par exemple, expliquer la concordance de B et de *d* au vers 148? On pourrait croire que *terres et marches* est une expression fréquente dans les chansons de geste, mais il paraît que non, puisque nous n'avons pu la retrouver nulle part dans les chansons appartenant à la geste de Guillaume.

Disons tout de suite qu'on ne peut pas rapprocher B de *d*. Une telle hypothèse nous conduirait à des combinaisons plus ou moins absurdes qu'il ne vaut pas la peine de discuter.

Nous sommes donc obligé de supposer que l'auteur de *b* a connu un manuscrit de la branche *d*, ou bien que le copiste de *d* a vu un manuscrit de la rédaction *b*. Il nous semble que la première hypothèse est la plus probable; on peut bien admettre qu'un remanieur a eu deux manuscrits sous les yeux. Nous risquons donc la supposition que l'auteur de *b* a connu un manuscrit du groupe *d*.

Cette supposition, du reste, n'est pas si hardie; on peut constater que même certains copistes ont connu plus d'un manuscrit.

Ainsi une note intéressante dans le manuscrit D¹ nous apprend avec certitude que le scribe a eu connaissance d'un manuscrit, qui, assurément, n'a pas été son original. Cette note est imprimée à la page 55 de l'édition (cf. Couraye du Parc, p. VI): «En tant que viviens fu avecques la marcheande fu li sieges de barbastre et li couronnemens de guibert. Et la bataille des saietaires si fu quant rainouart fu moines mais par ce que il ni a fait nul incidences est chascus liurez mis por soi et non pas en ordonande.»

Le copiste de D¹ a donc connu, outre son original, un manuscrit où se trouvait la même interpolation que dans D². Quand même D², comme le dit M. Demaison (p. XXXV), serait plus ancien de quelques années que D¹, il est peu probable que cette note vise D², car il est évident que le *Siège de Barbastre* n'a été interpolé qu'un certain

temps après la rédaction de ce manuscrit. Désignant ce nouveau manuscrit par la lettre *y*, nous le plaçons quelque part dans le groupe *d*.

M. PARIS (*Romania* 1890, p. 127) appelle tout cela une «objection grave» à laquelle se heurte notre système.

Cela est vrai, si l'on veut qu'une généalogie de manuscrits se développe selon les lois physiques que suit une généalogie d'hommes. Malheureusement il n'en est pas ainsi: dans l'examen comparatif des manuscrits il faut tenir compte du rôle important qu'y joue le hasard, chose bien connue et amplement élucidée par M. PARIS dans *Alexis* (p. 7—15). La supposition qu'un copiste ou remanieur a connu deux manuscrits doit sans doute être hasardée avec beaucoup de circonspection; mais, d'un autre côté, elle est bien naturelle. Si l'on peut nous proposer une meilleure classification, nous serons tout disposé à attribuer plus d'importance à cette objection.

M. PARIS dit ensuite qu'il est au moins aussi vraisemblable que *d* aura utilisé un manuscrit apparenté à *b;* l'explication conviendrait aussi bien aux deux hypothèses contraires. Cependant nous avons donné très nettement la raison de notre opinion: il est de beaucoup plus probable qu'un remanieur a connu deux manuscrits. Or l'auteur de *b* est sans aucun doute un remanieur; le copiste de *d* ne l'est assurément pas.

Mais enfin, à quoi bon insister? Si, comme le veut peut-être M. PARIS, *d* a utilisé *b*, cela est d'une importance tout à fait secondaire, et n'ébranle en rien ni la classification ni notre opinion sur les deux rédactions.

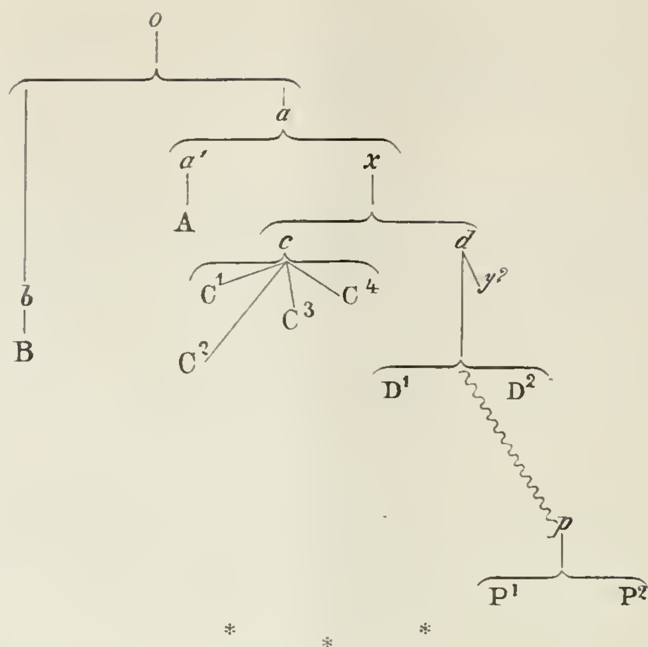
Quant à la concordance signalée dans l'édition (p. 45) entre B et les passages remaniés du manuscrit D^2, elle est sans importance; on peut en trouver autant dans les copies les plus différentes.

Sur la rédaction en prose il n'y a presque rien à ajouter à ce qu'en dit M. GAUTIER dans les *Epopées françaises* (2e éd., vol. IV, p. 413). Comme elle ne peut en aucun point nous éclairer dans nos doutes, nous nous contenterons de citer M. G.: «Il (l'auteur de la rédaction en prose) avait sans doute sous les yeux quelque manuscrit semblable au manuscrit 24369 (=D^2), dans lequel on avait eu l'idée singulière d'intercaler le *Siège de Barbastre* au milieu des *Enfances Vivien*. Il a été plus hardi: il a placé bravement toute l'action du *Siège de Barbastre* avant celle des *Enfances*, et a fait figurer dans le dernier poème les personnages du premier.»

Nous croyons aussi que cette rédaction est faite sur un manuscrit appartenant à la branche *d*. Ainsi, au vers 39, *d* est d'accord avec les manuscrits en prose (p. 2 de l'édition).

Ajoutons que P^1 et P^2 paraissent être des copies directes d'une source commune, que nous appelons *p*.

Voici l'arbre généalogique complet que nous proposons pour nos manuscrits. La longueur des lignes indique les différences approximatives de date.



* * *

L'édition de MM. Wahlund et Feilitzen une fois publiée, il est assez peu probable qu'une édition critique de notre chanson soit jamais faite. Cependant il est nécessaire que le lecteur sache quel manuscrit il faut suivre pour étudier le poème. En d'autres mots, il nous faut indiquer quel manuscrit on devrait prendre comme base d'une édition critique. C'est là une question aussi importante que difficile, et qui, d'abord, nous obligera à faire un examen minutieux des deux rédactions *a* et *b*.

Rappelons que M. Gautier dans ses *Epop. fr.*, (vol. IV, p. 412) a exprimé l'opinion que le manuscrit B doit servir de base pour une édition critique, c'est-à-dire qu'il contiendrait la rédaction originale, et que les autres représenteraient un remaniement postérieur.

Il ressortira de ce qui est dit plus loin que ni ***b*** ni ***a*** ne contiennent la rédaction originale de notre chanson. Cependant nous croyons que c'est *a* qui s'en rapproche le plus, et que, par conséquent, il faut prendre pour base d'une édition critique un des manuscrits appartenant à cette famille.

Voici les raisons de cette opinion.

b ne contient pas la rédaction originale:

1° En examinant la versification, nous trouvons que notre poème est assez bien conservé; les assonances restent en général, tandis que, dans les manuscrits contenant d'autres chansons de geste, elles sont très souvent changées en rimes. Or il faut faire exception justement pour des passages qui appartiennent exclusivement à B, dans lesquels la rime l'a emporté plus ou moins. Voyez d'abord le début: dans la I[e] laisse, ce ne sont que les deux derniers vers qui sont assonancés; parmi les 82 vers de la II[e] laisse, 52 se terminent en — *is;* la III[e] laisse ne présente qu'une seule assonance, à savoir dans le dernier vers; dans la IV[e] laisse, plus de la moitié des vers

montrent la terminaison — *ier*. Voyez en outre la laisse XXIII: dans B elle est plus longue de moitié que celle de *a*, elle possède à la fin des vers une tout autre terminaison, et, à quelques exceptions près, elle est rimée en — *es*. Enfin, vers la fin de la chanson, ce fait saute aux yeux: les nombreux passages (p. ex. les laisses XCVI—C) qui ici sont propres à B sont rimés d'une manière encore plus frappante que les endroits cités plus haut. Comme la tendance à la rime est une tendance postérieure, il est évident que *b* n'est pas la rédaction originale.

On comprend facilement que c'est l'auteur de la rédaction *b*, non pas le copiste de B, qui a introduit les rimes. Ce serait un hasard par trop extraordinaire, si ce copiste avait rimé justement les passages propres à la rédaction *b*. Les preuves, du reste, abondent: le copiste de B était sans doute de Picardie, et pourtant il n'y a pas, dans les vers remaniés, une seule rime picarde.

2° Dans *a* la ville païenne où fut emmené le jeune Vivien s'appelle Luiserne. C'est aussi là qu'il tua plus tard «l'amiral», et qu'il fut assiégé par les païens. Ce nom de lieu, qui revient extrêmement souvent dans la chanson, est, dans *b*, changé en Maldrane avec une irritante régularité. Ce qui, d'abord, milite fort en faveur de la rédaction *a*, c'est que dans toutes les autres chansons de geste où est nommée cette ville, elle s'appelle Luiserne (p. ex. le *Covenant Vivien* et *Aiol*). Puis nous avons le plaisir d'attraper l'auteur de *b* en flagrant délit de remaniement, à savoir au vers 1720, ms. B. Dans une laisse en *e* entravé, *a* contient le vers suivant:

Quant vivien fut venus a luiserne

b, qui montre la même assonance, a le vers que voici:

Quant vivien fut "menes a "maldrane
(il et sa gent qui sont de grant poeste, etc.).

Pour la première et unique fois, le remanieur a changé Luiserne en oubliant de conformer son vers aux lois de l'assonance.

Voilà une preuve très sûre que *b* a été entre les mains d'un remanieur.

3° Dans *b* les laisses se terminent toujours par un vers hexasyllabique à désinence féminine. Or nous verrons plus loin (p. XXVIII) que la rédaction originale de la chanson n'a pas possédé ce petit vers. C'est une preuve nouvelle et importante de remaniement, qui aide à déterminer la valeur de *b*.

4° La rédaction que nous avons du *Covenant Vivien* contient quelques allusions aux *Enfances Vivien* (voy. p. XXX). Or ces allusions sont tout à fait en concordance avec la rédaction *a* de notre chanson, et pour le début et pour le nom de Luiserne. Sans doute cette circonstance ne prouve pas beaucoup en elle-même, mais, jointe aux autres, elle n'est pas sans importance.

Par conséquent *b* est un remaniement postérieur.

Mais *a* ne contient pas non plus la rédaction originale:

1° Il y a, dans *a*, des épisodes qui ont bien l'air d'être interpolés,[1] ainsi les

[1] PAULIN PARIS (*Histoire Litt.*, tome XXII, p. 505) est pourtant de l'avis contraire.

laisses XVIII—XIX et XLI—XLII). Ici la versification ne peut, comme pour les interpolations de *b*, nous aider à prouver que ces passages ont été ajoutés plus tard, mais il serait très étonnant que l'auteur des *Enfances Vivien*, qui, certainement, était un poète d'un talent peu commun, ait raconté des histoires si peu cohérentes avec ce qui précède et ce qui suit. Il en est ainsi particulièrement des laisses XVIII—XIX. Nous croyons que c'est là une très bonne preuve de ce que *a* représente un remaniement.

2° Le début de *a* est en contradiction avec la tradition épique.

Selon les autres chansons, p. ex. *Aimeri de Narbonne*, c'est en retournant de la défaite de Roncevaux que le jeune Aimeri conquit Narbonne. Or le début de *a* dit que son fils Garin fut fait prisonnier à Roncevaux, ce qui n'est pas raisonnable. M. G. PARIS pense que, peut-être, le début de *a* n'est pas non plus celui de l'original. On aurait pu trouver l'original dans un manuscrit dépourvu de la première feuille, comme il arrive souvent. Cependant nous sommes porté à croire que le début de *a* est aussi celui de l'original.

M. PARIS, qui nous a communiqué cette opinion dans une conférence de l'Ecole des Hautes Etudes, s'exprime encore plus nettement dans la *Romania* 1890 (p. 127). Dans le *Recueil Gaston Paris* (p. 86), nous avions mis cette question en rapport avec celle de l'âge du poème. Comme la date de la composition peut toujours être contestée et qu'elle l'a été en effet (*Rom.*, l. c.), tout en gardant nos opinions sur ce point, nous allons émettre une explication moins discutable.

Prenons pour point de départ les mots de M. PARIS dans le *Manuel de la littérature française* (p. 71): «les *Enfances de Vivien* composées en dehors de toute tradition (dans le dernier, Vivien est fils de Garin d'Anseüne, tandis que la *Chevalerie* [= *Covenant Vivien*] en fait le fils d'une sœur de Guillaume)» . . . Cette contradiction n'est pas la seule que contient notre poème. Il nous semble assez naturel qu'un auteur aussi bien qu'un remanieur a pu ne pas se conformer aux traditions anciennes, soit à dessein, soit par ignorance. Ainsi *Aliscans* et le *Covenant Vivien* représentent Guibourc, femme de Guillaume, comme la mère nourricière de Vivien. Cependant l'auteur des *Enf. Vivien*, qui sans aucun doute a connu ces deux chansons, ne souffle mot de Guibourc, et fait d'une marchande la mère nourricière de notre héros (cf. GAUTIER, l. c., p. 410).

Du reste il n'est pas difficile de trouver un peu partout des anachronismes plus ou moins graves (voy. p. XXXI).

L'allusion aux *Enfances Vivien* qui se trouve dans le *Covenant* (voy. p. XXX) montre que le remanieur de ce poème n'a pas été étonné de voir Garin figurer à Roncevaux.

D'un autre côté, il n'est pas surprenant qu'un remanieur plus moderne ait voulu faire disparaître ces contradictions. C'est peut-être pour cela que l'auteur de la rédaction *b* s'est décidé à introduire tout un autre début.

Ainsi, en admettant que l'hypothèse de M. PARIS n'a en elle-même rien d'invraisemblable, nous croyons qu'il n'est pas nécessaire d'y avoir recours.

Par conséquent le début de la rédaction *a* ne prouve pas qu'elle soit un remaniement.

Voici enfin une preuve qui montre que ni *a* ni *b* ne contiennent la rédaction originale. Ils possèdent un certain nombre d'allusions à différentes chansons de geste, mais toutes ne leur sont pas communes.

Voici la liste des chansons que *a* et *b* paraissent avoir connues.

a:

Chanson de Roland,

v. 9—17, ms. A:

Oi aues doliuier lou baron
& de rollant & do noble charllon
des .xii. ps q̄ trai guenellon
en roncenals au roi marsilion
les uendit guenes q^i damedeu mal don
puis en ot il si mortel gueredon
9 uos ores auent en la chancon
q^l en pandit en guisse de laron
si doit on faire de traitor felon.

159—164, 533—534, 3546—3548 (passages analogues à celui qui se trouve aux vers 9—17).

1205—1207, ms. A:

q̄ lor vendrai oll'. & rollant
les .xii. ps hardis & conbatās
& les .xx^m. dont charle fut dolans

Couronnement de Louis,

419—428, ms. A:

Seignor barō ce fut en cel t'mine
q̄ france fut tornee a deserte
challes fut mis a ais a la chapelle
tel sepolture aīs not mai^s rois ē t're
loeys ses filz li pros & li onestes
estoit ml't iones & enfes a cel t'me
la grāt corone li mist el chief guill'.
p coi lou seruēt li ch'r honeste

2706—2713, ms. A:

ie uos vi iai trebuch' & chaooir
la flor de france & li brus uos failloit
cant dās guill'. a cler uis li cortois
vos endresa fust a tort ou a droit
la grant corone uos mist o chief seoir
puis uos seruirent alement & tiois
& borguignōs engenī & francois
& b'ruiers & tuit li herupois

2763—2768, ms. A:

ie uos ui ia trebuchie & chau
la flor de france uos failloit & li brus

b:

Chanson de Roland,

1205—1207:

chier lor q'ch vendre oliuier & roll'.
les .xii. pers ke kl'. ama tant
& les .xx^m. de coi il fu dolant

Couronnement de Louis,

2763—2768:

ie v^9 vi ia t'buchie & cau
la flor de france v^9 fu t'stot falu

li cuẽs guill. uos en releua sus
la grãt corone uos mist o chief desus
p lui uos seruent li grant & li menu

entre les pies fustes vielmt̄ cheu
quãt guill'. mes fr'es v^{9} en releua sus
la g^{a}nt corone v^{9} mist el cief voir fu
por luj v^{9} seruẽt li g^{a}nt & li menu

2873—2892, ms. A:

ie uos vi ia trebuch' & uerseir
la flor de france uos failloit deu le seit
cant on uoloit .I. autre coroneir
pmi eus tos uos alai releu'
tel li donai de mõ poing sor lo neis
q̄ labati p deles .I. piler
a poi li oil ne li furent uolej
la masaillit son riche pentej
ie t^{a}is lespee au põt dor noielei
si lor corut ires 9me sangleir
a .I. m. en fis les chies uoleir
d' mains baron fuit lo ior defies
vos en foistes a loon la citei
lai 9mensai mes g'res a mon'
& les 9paignes des soldoiers mandeir
tãt esploitai a laiue de dej
d'dens .III. ans aconplis & passeis
tos les mellors fis a uos pies al'
& de uos prendre q^{i}tes ses erites
or estes riches si ne mẽ saues g^{e}

Covenant Vivien,

2205—2217, ms. A:

dignes reliques fist illoc aport'
tantost jura cant il fut desarmej
ne fuira mais por turc ne por escleir
loing dune lance ne .II. pies mesureis
& il no fist puis fut biẽ eureis
biẽ tĩt son ueu ne la mie trepassej
en aleschans ou fut debaretej
illoc locidrent sarr̄. & escleir
ne fust li uos q̄ il auoit vaej
d' la bataille se fust biẽ eschapej
li cuens .g. i fut debaretej
gaut' de t'mes & bertran lo sanej

Covenant Vivien.

2205—2213.

bones reliq̄s a fait lues aport'
la iura lenfes oant tot le barne
que ia mais ne fujroit por t͂c ne p͂ escl'
de mie lanche nõ .II. pies mesure
de chou estoit li marcheans ire
& dans guill'. dorenge au cort nes
en fu puis ml't courechies & ires
& en bataille ml't duremt̄ greues
com ie dirai se tant oir voles

Aliscans,

1—5, ms. A:

Plaist uos oir chanson de grant mesure
des uielles gestes ancienes qui furent
— — — — — — — — — —
de uiuien dalechans en est lune

215—220, ms. A:

ce fut vns anfes q^{i} puis sofrit maint mel
car il conq^{i}st les archans & les mers
& bardeluq̄ les tors de balegues

Aliscans,

& tortelou & balague sor mer
tant i ferit de lespee de les
d'si en cuises en fut ensanglantes

2205—2217

Voyez ci-dessus l'allusion au *Covenant Vivien.*

4616—4620 ms. A:

huimais ɔmense grant chanson a uenir
de .w. seignor dont nos ai dit
si com il fut en aleschans ocis

2205—2213

Siège de Narbonne(?),

137—139, ms. A:

iceste ansaigne me porteras mamie
q̄ iaportai de nerbone la riche
cant conbati a la gent sarrazīne

189—191, ms. A:

veez nos ci cel panō de cendel
q̄ il cōquist desor nerbone es pres
cant desconfist sarrazīs & esclers

Siège de Narbonne(?),

137—139:

bers ceste enseigne li porteres meisme
que iou ɔq's soz n'bone la riche
q^a nt ɔbati a la gent sarrasine

189—191:

vees v⁹ dame cest p'ignō de cendes
que il ɔq'st desoz n'bone es pres
q^a nt il ocist sarr̄. & escles

Prise d'Orange,

Charroi de Nîmes,

4127—4135

& si i est guill'. li marchis
cest chiels q' de son lin a desor toz le pris
& q' plus fait a dout' ie v⁹ dis
maīt turc & maīt .pa'. a il voir desɔfi
p g^a nt engien p'st nimes p mah'. ie v⁹ di
p⁹ prist orenge cele mirable chit
si cō a tapin i entra ie v⁹ di
au roi tib' voir sa feme toli
longemt la tenue voire encor le tiēt il

Les allusions qui sont communes aux deux rédactions ont évidemment appartenu à l'original. Il en est de même de celles qui se trouvent aux vers 9—17, 159—64. Comme l'auteur de *b* a changé le début de la chanson, il a été obligé d'effacer ce qui avait rapport au début de l'original.

Quelle que soit la valeur de celles qui sont propres à *a* et à *b*, on ne peut dire que ce soient de simples interpolations de copistes, car celles de *a* existent dans tous les manuscrits de cette famille, sans qu'on en trouve plus dans un manuscrit que dans un autre.[1] Cela prouve que les copistes n'avaient pas l'habitude de faire de telles interpolations. Ce sont donc des vers ajoutés par un remanieur.

[1] L'allusion contenue dans les vers 2873—2892 ne se trouve que dans A, mais, comme ces vers et les vers 2763—2768 forment ensemble une sorte de couplets similaires, on ne saurait dire que A possède une allusion de plus.

Elles prouvent du reste que *a* et *b* sont deux rédactions bien distinctes, qui ne peuvent dériver l'une de l'autre.

Le résultat de tout ceci est que **a** et **b** sont tous les deux des remaniements de l'original primitif; cependant, comme l'auteur de *a* s'est borné à des changements peu considérables (interpolation de quelques épisodes et d'un certain nombre d'allusions à d'autres chansons) comparés à ceux qu'a faits l'auteur de *b* (qui a changé le début, ajouté quelques allusions et bien des passages entiers, surtout vers la fin, et introduit le vers hexasyllabique) il faut regarder **a** comme la rédaction la plus rapprochée de l'original, donc comme la meilleure.

Reste à décider les rapports entre B et les manuscrits de la rédaction *a*.

Il faut avouer que le manuscrit B, malgré les changements qu'a subis la chanson dans la rédaction *b*, a une très grande valeur pour l'étude de notre poème. Il n'y a probablement que très peu de manuscrits intermédiaires entre B et l'original primitif. Aussi le texte n'y est-il pas tellement encombré de vers et d'expressions de pur remplissage, et la déclinaison reste assez intacte.

Comme on pouvait s'y attendre, B offre le plus de similitude avec le manuscrit de la famille *a* qui donne le texte le moins délayé, à savoir A. . On n'a qu'à jeter un coup d'œil sur les pages 52—53, 64—65, 66—67 de l'édition pour s'en convaincre. Nous pouvons nous dispenser d'en donner des preuves détaillées.

Cette concordance entre B et le manuscrit le moins délayé de la rédaction *a* nous fournit évidemment une preuve surabondante de ce que la chanson a subi un élargissement considérable dans les manuscrits du groupe *x*.

Quel manuscrit doit donc servir de base pour une édition critique? Nous avons essayé de démontrer que la rédaction *a* est celle qui se rapproche le plus de l'original. Il faut donc se décider pour l'un des manuscrits de cette famille. Or, comme *b* est une rédaction indépendante de *a*, il est évident que le manuscrit de la famille *a* qui présente la plus grande similitude avec *b* doit être le meilleur. Nous avons déjà dit que c'est A. Par conséquent, A doit servir de base pour une édition critique.

Malgré les défauts de A, cette conclusion est, on ne saurait le nier, naturelle et simple. Si le meilleur groupe de manuscrits d'une chanson est représenté par une copie médiocre, cela n'empêche pas qu'il ne faille lui attribuer le plus d'autorité. Du reste les fautes nombreuses du manuscrit A sont, au fond, peu graves; elles sont assez grossières pour être facilement reconnues.

Enfin le manuscrit A a l'avantage d'être le plus ancien de tous: il remonte environ au milieu[1] du XIII[e] siècle (voy. DEMAISON, *Aymeri de Narbonne*, p. XXXVI).

---

[1] M. LANGLOIS (*Le Couronnement de Louis*, p. CXLI), il est vrai, considère le manuscrit de la Trivulziana (= notre c^4) comme le plus ancien, tout en le faisant remonter, d'après M. RAJNA (*Rom.* 1877, p. 257—261) à la seconde moitié du XIII[e] siècle. Comme il ne souffle mot de la date proposée par M. DEMAISON, et que M. RAJNA ne donne aucune raison spéciale de son opinion, il n'y a pas lieu de regarder l'indication d'âge qu'a faite M. DEMAISON comme contestée.

Aussi la déclinaison y est-elle assez bien conservée, tandis que, dans tous les autres manuscrits de la famille *a*, excepté D[1], règne une confusion complète.

En tout cas il sera très difficile de faire, à l'aide de nos manuscrits, une édition critique des *Enfances Vivien*. Voici, en gros, comment nous nous figurons le procédé à suivre. Les vers du manuscrit A qui se retrouvent dans B doivent prendre place dans le texte normalisé.[1]) Il en est de même des passages qui manquent dans A, mais qui existent en même temps dans B et *x;* ils doivent être ajoutés au manuscrit A. Quant aux vers qui se trouvent dans *a* et manquent dans *b* et *vice versa*, l'éditeur, malheureusement, devra presque toujours hésiter, mais il serait bon de ne changer le texte de *a* que dans les cas absolument sûrs. Ainsi, il faut surtout se méfier des bourdons, p. ex. dans B: 973—79, 1196—1202, etc., dans *a:* 224—235?

Nous terminerons ce chapitre en citant quelques laisses contenant l'un des plus beaux passages de notre chanson. Nous ne ferons au texte de A que les changements qui s'imposent nécessairement par l'examen des autres manuscrits. C'est à dessein que nous avons exclu la laisse X, quoiqu'elle fasse partie de ce passage, car elle se trouve dans un état peu satisfaisant dans les deux rédactions. Du reste on peut sans inconvénient la laisser de côté.

Voici les événements qui précèdent: Garin est prisonnier en Espagne chez un païen. Celui-ci lui promet la liberté à condition qu'il lui livre son fils Vivien. D'abord, Garin refuse avec dédain; mais, après de longues tortures, son courage l'abandonne, et il envoie à Anseüne un messager chargé de tout raconter à sa femme Heutace. Celle-ci, ne sachant que faire, va demander conseil à Paris, à la cour du roi Louis, où se trouvent le célèbre Guillaume et les autres frères de Garin. Enfin Guillaume déclare que le jeune Vivien doit aller en Espagne: c'est le devoir d'un fils de se sacrifier pour son père. Le noble enfant, plus héroïque que son père, n'hésite point, et Guillaume jure de le venger.

Mais la malheureuse mère, luttant entre son dévouement à son époux et son affection pour son fils, comprenant que toute résistance de sa part serait inutile, exhale sa douleur de la façon la plus touchante. C'est cette plainte d'un cœur partagé entre la révolte et la résignation, pleine d'une tendresse infinie que nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs.

XI.

Filz Vivien, ce dist la gentis dame,
Ne vos envoi, bels filz, por armes prendre,
Ne por halberc, por escut, ne por lance,
Mais por la mort dont ge suis a fiance.

---

[1]) Il est bien possible que tous ces vers n'aient pas appartenu à l'original primitif: quelques-uns ont peut-être été interpolés dans un manuscrit intermédiaire entre *o* et la source de *a* et de *b*. Mais ces interpolations ont dû être très peu considérables; du reste, il n'y a guère moyen de les découvrir.

Filz Vivien, por ce vas en Espaigne;
Li sarrazin en prenront la vengence,
Filz Vivien, de vos belles enfances,
Qui molt estoient dolces et avenantes.

XII.

Filz Vivien, or prenrai de ton poil
Et de ta char, des ongles de tes dois,
Qui plus sont blanc que ermine ne nois,
Enpres mon cuer les lierai estroit,
Ses reverrai as festes et as mois.
Encor me membre, bels filz, del mot cortois
Que me deïstes, n'a mie encor un mois;
Dedens ma chambre seïstes ioste moi,
Cant ge ploroie dan Garin lo cortois,
Vos me deïstes: «Belle mere, tais toi,
La mort mon pere que me ramentevois,
Se ge vif tant que porte mes conrois,
Parmi Espaigne ne porra remanoir
Que la vengence tote prise n'en soit.»
Lors oi-ge ioie, bels filz, adont me toi.

XIII.

Filz Vivien, la gentis dame dist,
Tu fais ausi con l'aignelet petit
Que laist sa mere, cant voit lo louf venir,
Et il i trueve si tresmale merci
Qu'il le mengue et met tot a declin.
Or vendra pasques, une feste en avril,
Cil damoisel sont chaucie et vesti,
Vont en riviere por lor gibier tenir,
En lor poinz portent falcons et esmeris;
Ne te verrai ne aler ne venir.
He mort! car vien, si me pren et oci!
Duel et domage est or mais, cant ge vif!

II. VERSIFICATION.

La chanson des *Enfances Vivien*, comme la plupart des poèmes appartenant au cycle de Guillaume au Court Nez, est écrite en vers de dix syllabes. De même que plusieurs autres chansons de cette geste, elle est assonancée.

La versification n'offre rien de particulièrement notable. C'est pourquoi, dans ce chapitre, nous nous livrerons exclusivement à l'examen du vers hexasyllabique à désinence féminine qui est propre à la geste de Guillaume, et qui se montre à la fin de chaque laisse dans la rédaction *b* de notre poème.

Ce petit vers est généralement une marque d'antiquité; tout le monde paraît être d'accord là-dessus (cf. JONCKBLOET, *Guillaume d'Orange*, tome II, p. 195—197, G. PARIS, *Histoire poétique de Charlemagne*, p. 21, GAUTIER, *Epop. fr.*, vol. I, p. 368, et vol. IV, p. 21, notice sur la geste de Guillaume, NYROP, *Den Oldfranske Heltedigtning*, p. 399). Si hardi que cela puisse paraître, nous allons essayer de montrer qu'au contraire le petit vers est généralement une marque de peu d'antiquité.

1° Le petit vers ne se trouve que dans une partie (la plus grande, il est vrai) d'une seule geste. Les exceptions sont fort rares; selon M. GAUTIER (*Epop. fr.*, I, p. 367 et IV, p. 20) il n'y a que deux autres poèmes qui présentent ce vers final: *Amis et Amiles* et *Jourdain de Blaives*.

Ce fait est assez significatif. Si les chansons les plus anciennes avaient contenu ce vers, pourquoi n'aurait-il pas été introduit dans les autres gestes? Les jongleurs et trouvères ne se sont ordinairement pas gênés d'emprunter les uns aux autres ce qui pouvait rendre leurs poèmes plus attrayants. On ne peut pas non plus supposer qu'à une époque ancienne, à savoir avant le milieu du XII[e] siècle, les auteurs aient eu la notion de cycles, et qu'ils aient réservé une forme spéciale à l'un d'entre eux.

Ils ont pu le faire, par contre, à l'époque cyclique, c'est-à-dire pendant la décadence (1150—1360). Si le petit vers a été adopté à cette époque, il est naturel qu'il soit resté propre à la geste de Guillaume, bien que beaucoup de chansons lui soient postérieures.

2° Si le petit vers était une marque d'ancienneté, on devrait le trouver dans la geste la plus ancienne. Mais la geste la plus ancienne est l'épopée royale (voy. G. PARIS, *Manuel*, p. 42) où il ne se montre jamais.

3° Le vers hexasyllabique une fois entré dans la geste de Guillaume, rien n'empêche un remanieur ou de l'introduire ou de le supprimer dans son œuvre. C'est pourquoi, dans la preuve que nous allons donner à l'instant, nous croyons prudent de ne tenir compte que des chansons dont tous les manuscrits donnent ce vers.

Or il se trouve que ces chansons sont toutes d'une date fort récente (cf. GAUTIER, l. c., p. 20—21, qui admet que «ce procédé, réellement ancien, a été plus

d'une fois imité servilement dans certains poèmes qui sont évidemment assez modernes»). Les voici: *Enfances Garin, Garin de Monglane, Girard de Vienne, Aimeri de Narbonne, Siège de Narbonne, Mort Aimeri, Guibert d'Andrenas, Siège de Barbastre, Beuve de Commarcis, Prise de Cordres.*

Dans la liste chronologique, contenant huit groupes de chansons, qu'a dressée M. GAUTIER (l. c., p. 7), nous trouvons tous ces poèmes parmi les chansons des trois derniers groupes.[1]) Cela étant, on n'est guère tenté de voir dans le petit vers une marque d'antiquité.

4° Parmi les chansons qui sont toujours ornées du vers hexasyllabique, il n'y en a que deux qui ne soient pas rimées: la *Prise de Cordres* et la *Mort Aimeri*. Cela semble indiquer que la rime et le petit vers sont deux ornements qui vont bien ensemble. Or, comme celle-là constitue une innovation, il en doit être de même de celui-ci. D'un autre côté, ce vers est beaucoup plus rare que la rime. On pourrait en tirer la conclusion que le petit vers a été introduit dans les chansons de geste postérieurement à la rime.

Quelques-unes de ces chansons sont écrites en alexandrins (voy. GAUTIER, l. c., p. 20), ce qui aide à prouver qu'elles sont d'un âge peu reculé.

5° Il y a, comme nous l'avons déjà dit, des chansons qui, dans certains manuscrits, sont ornées du petit vers final et qui, dans certains autres, en sont privées; ce sont: *Enfances Vivien, Covenant Vivien, Aliscans, Bataille Loquifer, Moniage Renoart, Foulque de Candie, Moniage Guillaume.*

Ces poèmes doivent évidemment offrir le plus grand intérêt pour la question du vers final. C'est donc autour d'eux que nous concentrerons la discussion.

Ce qui est singulier c'est que ces chansons offrent le petit vers dans un seul ou tout au plus dans deux manuscrits; ainsi les *Enf. Vivien* dans le manuscrit de Boulogne, *Aliscans* dans le manuscrit de l'Arsenal 6562, le *Moniage Guillaume* dans ces deux manuscrits, etc. (voy. GAUTIER, l. c., p. 21)

Comme la chanson des *Enf. Vivien* nous est conservée dans huit manuscrits, le *Covenant* dans huit, *Aliscans* dans treize, la *Bataille Loquifer* dans dix, le *Moniage Renoart* dans sept, *Foulque de Candie* dans neuf et le *Moniage Guillaume* dans huit manuscrits, il faudrait supposer chez les copistes une raison tout à fait exceptionnelle de s'acharner sur l'extermination de ce malheureux petit vers. Et quelle serait cette raison? Nous savons au contraire que les copistes n'avaient pas l'habitude d'abréger les œuvres qui tombaient entre leurs mains.

Ce qui est encore plus grave — tout en expliquant le fait signalé tout à l'heure — c'est que tous les manuscrits pris ensemble où ces chansons possèdent le petit vers, ne sont qu'au nombre de deux, à savoir le manuscrit de l'Arsenal 6562 et celui de Boulogne.

[1]) M. G. dit expressément qu'il n'a donné cette liste qu'à titre d'hypothèse. Cependant, si son tableau a besoin de corrections, on ne saurait nier qu'il n'ait raison de placer les chansons mentionnées tout à l'heure dans les derniers groupes.

La question commence donc à s'éclaircir: le petit vers ayant été adopté par les auteurs (p. ex. Bertrand de Bar-sur-Aube, qui a fait la chanson de *Girard de Vienne*), quelques remanieurs l'ont introduit dans leurs rédactions (p. ex. celui qui a fait la rédaction *b* de notre poème) et enfin le rédacteur d'un manuscrit cyclique (celui de l'Arsenal 6562, qui donne invariablement le vers final, ou celui de sa source) est allé jusqu'à l'introduire dans toutes les chansons de son manuscrit.

Parmi les trois manuscrits qui offrent le vers hexasyllabique invariablement, c'est-à-dire dans toutes les chansons qu'ils contiennent, M. GAUTIER (l. c., p. 21) cite les manuscrits fr. de la Bibl. Nat. 1460 et 24403. Cependant, comme le manuscrit 1460 ne contient que deux chansons (les *Enfances Garin de Monglane* et *Garin de Monglane*) et que le manuscrit 24403 n'a qu'une chanson de la geste de Guillaume (*Garin de Monglane*), on ne saurait dire qu'ils offrent «invariablement» le petit vers. Il ne reste ainsi que le manuscrit de l'Arsenal.

Il ne serait donc pas hardi de dire contre M. GAUTIER (*Epop. fr.*, vol. I, p. 368) qu'en général il faut se méfier des manuscrits munis du petit vers, quand la chanson se trouve dans d'autres privés de cet ornement.

6° A la page 22, vol. IV, M. GAUTIER fait une remarque assez intéressante, dont il ne tire pourtant pas de conclusion. C'est que le *Moniage Guillaume* et la *Bataille Loquifer* du manuscrit de Boulogne n'ont pas dans leur première partie le petit vers final.

Il y a peut-être plusieurs manières d'expliquer ce fait; mais, si une même personne a écrit toute la rédaction, le plus naturel nous semble de croire que le remanieur a eu, au milieu de son travail, l'idée d'introduire le petit vers.

Les raisons qui ont fait croire que le vers hexasyllabique est le signe de l'ancienneté d'une chanson ne résistent pas à un examen rigoureux.

1°. . . . «nos plus anciens ou nos meilleurs manuscrits sont ceux qui nous offrent le plus souvent cet hexasyllabe final.» C'est M. GAUTIER (*Epop. fr.*, vol. IV, p. 21) qui donne cette raison, et sans doute, elle est très sérieuse au premier abord.

Jusqu'à ce qu'on ait fait plus d'éditions critiques des chansons de geste, il est malaisé de dire quels manuscrits sont les meilleurs. Ainsi, pour ce qui concerne notre texte, le manuscrit de Boulogne, cité par M. G., nous semble assez mauvais en raison de ses traces de remaniement et de ses fautes nombreuses. Puisqu'il serait risqué de tirer des conclusions des manuscrits cités par M. G. comme les meilleurs, il ne nous reste qu'à examiner si l'on peut souscrire à ce qu'il dit des manuscrits les plus anciens. Excepté le manuscrit de l'Arsenal 6562 (fin du XIIe s. ou commencement du XIIIe s.) il n'y a guère de différence d'âge entre le groupe des manuscrits qui n'ont jamais le petit vers et le groupe de ceux qui le présentent toujours ou seulement dans certaines chansons. Parmi ceux-là, un manuscrit est du XIVe s., les autres du XIIIe s.; parmi ceux-ci, un appartient au XIVe, un au XVe et le reste au XIIIe s. (voy. *Epop. fr.*, vol. IV, p. 22—26). La discussion sera donc restreinte à ce seul manuscrit de l'Arsenal.

S'il en faut croire les renseignements sur les différents âges des manuscrits donnés par M. GAUTIER (l. c.), ce manuscrit est le plus ancien de ceux de la geste de Guillaume. Cela paraît assez grave. Mais, d'un autre côté, rien n'empêche que ce ne soit là un fait purement fortuit. Car si le petit vers a été adopté par les auteurs vers le milieu ou vers la fin du XII[e] siècle (notez bien que le petit vers est originaire dans plusieurs chansons, à savoir dans celles dont tous les manuscrits le donnent), on ne doit pas s'étonner de ce qu'un manuscrit de la fin du même siècle contient cet ornement.

Après ce qui vient d'être dit, cette preuve est au fond très faible. Enfin l'indication de l'âge de ce manuscrit paraît être assez peu sûre, car M. G. hésite entre la fin du XII[e] et le commencement du XIII[e] siècle.

2° M. G. (dans les *Epop. fr.*, vol. I, p. 367—368) semble appuyer son opinion sur le fait que le petit vers constitue un véritable ornement poétique. En d'autres termes, le vers hexasyllabique est trop beau pour être dû aux remanieurs. Il est vrai qu'ils se sont souvent montrés bien peu poètes, mais pourquoi leur refuser tout mérite? La rime ne forme-t-elle pas un progrès; et cependant il faut l'attribuer aux poètes de la décadence.

3° M. PARIS dit dans son *Histoire poétique de Charlem.* (p. 21) que les chants primitifs étaient sans doute munis de refrains. Il en conclut que le petit vers est un vestige du refrain, et, si nous l'avons bien compris, il veut dire par là que ce vestige trahit une certaine ancienneté (voy. aussi *Rom.* 1890, p. 127—128).

Regardons la chose de plus près.

On peut distinguer trois étapes dans le développement de l'épopée:

a) cantilènes primitives, chantées par tout le peuple.

b) poèmes chantés par des jongleurs-hommes de métier.

c) remaniements et imitations qui pour la plupart ne furent plus chantés.

Les cantilènes avaient probablement une forme lyrique; les chansons des jongleurs ont écarté les éléments lyriques (voy. G. PARIS, l. c.) et sont originairement assonancées; les remaniements sont généralement rimés.

On croit que les chansons du premier groupe étaient munies de refrains; on sait qu'une partie des poèmes appartenant au troisième groupe le sont aussi.

Quant au deuxième groupe, on ne peut guère montrer de chanson qui ait possédé comme refrain le petit vers. En effet *Aliscans* serait le seul, mais comme cette chanson ne montre le petit vers que dans un manuscrit sur treize, il ne vaut pas la peine d'en parler.[1]

Les poèmes de la deuxième étape manquent donc de refrain. Dans ce cas il est difficile de croire que le vers hexasyllabique soit un ornement trahissant un certain degré d'ancienneté. C'est au contraire un signe de tendance lyrique qui caractérise la poésie primitive et celle de la décadence, mais non pas la vraie épopée.

[1] Quant au mot *aoi* dans *Roland*, il est sage de ne pas en tirer de conclusions, puisque cette expression attend encore son explication.

D'un autre côté nous devons admettre qu'il y a un certain rapport entre le refrain des cantilènes primitives et le vers hexasyllabique: les auteurs des chansons de geste ont emprunté cet ornement à celles-là. Ainsi la cantilène de *Sainte Eulalie* donne comme refrain un vers hexasyllabique à désinence féminine (voy. *Bibl. de l'Ecole des Chartes,* XXII, 252, article de M. P. MEYER).

Ainsi le petit vers est généralement une marque de peu d'ancienneté.

Après tout ce que nous venons de dire, on est porté à supposer par avance que le petit vers a été introduit dans *b* par un remanieur. En considérant que *b,* pour d'autres raisons, est assurément un remaniement, il ne serait peut-être pas nécessaire de s'occuper encore de cette question. Cependant, et pour donner une nouvelle preuve à la conclusion où nous sommes arrivé dans la fin du chapitre précédent, et pour mettre encore plus en lumière cette question si intéressante de la forme des chansons de geste, nous poursuivrons dans les *Enf. Vivien* nos recherches sur le vers final.

M. JONCKBLOET (*Guillaume d'Orange,* tome II, p. 195—97) a eu l'occasion de traiter ce sujet. Il conclut que le petit vers a été supprimé dans les manuscrits où il n'existe pas.

Cependant son raisonnement ne nous convainc pas. Voici la principale preuve de M. J.: la fin d'une laisse munie du petit vers a généralement une valeur poétique supérieure. Nous croyons que c'est là un criterium extrêmement délicat et incertain. Nos modestes recherches sur les œuvres des vieux trouvères français ne nous ont pas donné la prétention de déterminer ce qui est de la vraie poésie et ce qui ne l'est pas. Du reste il n'est pas impossible qu'un remanieur ait plus de talent qu'un auteur; parfois il peut sans doute trouver des expressions fort heureuses et fort poétiques. Il y a surtout une chose qu'il ne faut jamais perdre de vue dans l'examen du vers hexasyllabique. M. GAUTIER, M. JONCKBLOET et tant d'autres y voient un véritable ornement poétique. Nous sommes à peu près de la même opinion, quoique, à notre point de vue, il faille formuler la thèse de la manière suivante: le petit vers final est une innovation très heureuse. Cela admis, il n'est pas étonnant, que les passages ornés de ce vers soient parfois plus beaux que ceux auxquels il fait défaut. Enfin il est difficile de décider ce que veut dire, dans les chansons de geste, les mots auteur et remanieur. Presque tout ce qui nous reste de l'ancienne épopée n'est-il pas remanié? On pourrait distinguer entre des remanieurs primaires et secondaires, etc.; mais le seul fait que ceux-là ont vécu à une époque plus reculée ne suffit pas pour leur attribuer toutes les beautés d'un poème.

Sans entrer dans la discussion des raisons assez contestables[1] de M. J., qui nous conduirait trop loin, nous allons recourir à une autre épreuve. Nous verrons ce que

[1] Ainsi il trouve incomplet ce vers:

Parmi ses plaies voit ses boiaus issir

La version ornée du petit vers lui semble sans contredit préférable:

Parmi ses plaies voit ses boiaus issir
En trois lieus ou en quatre.

c'est que le petit vers dans une chanson où il est originaire, p. ex. dans *Aimeri de Narbonne;* puis nous comparerons ce poème à la rédaction *b* des *Enf. Vivien.*

Quelques mots d'abord sur l'emploi et la signification du petit vers final. Quelle que soit son origine, il ne paraît pas être un simple ornement de forme. Ce qui constitue l'une des singularités les plus caractéristiques de l'ancienne épopée française ce sont les recommencements. M. NYROP (*Den Oldfranske Heltedigtning,* p. 398) dit que les recommencements consistent en ce que les laisses commencent par un bref résumé de la laisse précédente.

Pourtant ce qu'on appelle recommencement peut très souvent avoir une signification tout à fait contraire. Vers la fin de la laisse l'action se développe très rapidement, et les derniers vers contiennent souvent toute une nouvelle phase du récit, après laquelle le poète s'arrête court. Mais dans la laisse suivante il se plaît à expliquer soigneusement et à relater en détail ce qui a été si brusquement annoncé à la fin de la laisse précédente.

En voici un exemple d'*Aliscans,* éd. JONCKBLOET, tome I, p. 225:

vers 399 *Sor un estanc, où ot eve à foison,*
Là descendi et dist une oroison.
Que Dex li face de ses pechiez pardon!

La laisse se termine par ces vers, et celle qui suit commence ainsi:

vers 402 *Viviens est desoz l'arbre en l'Archant,*
Dejoste mer, par devers un estanc,
A la fontaine dont li ruit sont bruiant:
Li oill li troblent, sa color vet perdant,
Tot a le cors et son elme sanglant;
Li sans li chiet, qui du cors li descent.
Vers damledeu vet sa colpe batant,
Et doucement de verai cuer clamant:
«Dex! dist-il, sire, beau père omnipotent.
Par qui est toute créature vivant,
La toie force ne va mie faillant,
Secor mon oncle, se toi vient à commant!»

Nous voyons dans le dernier vers du *Couronnement de Louis* une anticipation analogue de ce que contiendra la chanson qui le suit ordinairement dans les manuscrits, à savoir le *Charroi de Nîmes.* Voici le vers du *Couronnement:*

Quant il (Louis) *fu riches, Guillelme n'en sot gré.*

Or le *Charroi* commence par un long récit de l'ingratitude de l'empereur envers Guillaume.

Il en est presque de même du *Covenant Vivien* par rapport à *Aliscans.* Le *Covenant* finit de la manière suivante, éd. JONCKBLOET, p. 213:

Jà mès nul jor si grant dolor n'orrez.

Aliscans commence ainsi:

A icel jor que la dolor fu granz, etc.

La laisse suivante contiendrait selon M. NYROP un résumé de la laisse précédente (cf. aussi GAUTIER, *Epop. fr.,* vol. I, p. 348—350). Comme nous venons de le voir, il n'en est pas toujours ainsi: c'est souvent celle-ci qui contient un résumé de celle-là.

Or il nous semble que c'est dans le vers hexasyllabique que les auteurs ont voulu concentrer cette anticipation de ce que contient la laisse suivante. Nous en citerons quelques exemples d'*Aimeri de Narbonne.*

v. 1718 *Et puis s'en vont a esperon brochant*
Vers la gent d'Alemengne.

v. 1720 *Ce fu en mai que la rose est florie,*
Que bois foillist et herbe reverdie.
Que li mesage aloient a Pavie.
Li Alement lor firent asaillie,
Qu'il ancontrerent es plains de Lonbardie.
Mès li mesage sont de grant baronnie;
Armé se sont comme gent bien hardie,
Vers Alemenz brochent par aatie.

v. 1331 *Molt ot grant terre et riche et asazée*
Cuens Aymeris, et gent molt redoutée;
Or li covenist fame.

v. 1334 *Adont li loent li petit et li grant:*
«Aymeris sire, por Deu onipotant,
Car prenez fame, n'alez plus atandant,
Dont eussiez, biaus sire, aucun enfant
Qui del païs fust après vos tenant.
S'estes sanz oir, ce sera dolor grant;
Joie en avront Sarrazin et Persant.»

Il en est de même des laisses IV—V, XX—XXI, XXXI—XXXII, XXXIII—XXXIV, XXXVII—XXXVIII, XXXIX—XL, LVII—LVIII, etc., etc. Parfois le petit vers peut même servir de rubrique (cf. aussi GAUTIER, *Epop. fr.,* vol. I, p. 366), p. ex. dans *Girard de Vienne:* éd. TARBÉ, p. 10 «*Ci commance la geste.*» Quand le vers final n'a pas cette signification, il n'est pourtant pas sans importance pour le sens. Le plus souvent, il est absolument indispensable. Ainsi dans *Aimeri de Narbonne:*

laisse IX *Qant l'a veu Charles au fier visaje,*
Gentement l'aresonne:

XXXVII *Au departir en prist a apeler*
Aymeri de Nerbone.

XLVI *Tuit cil .xl. que vos ai nommez ci*
Iront la dame querre.

LXXIX *N'a duc n'a conte qui terre ait a bailler,*
Que il enport son siege.
LXXXVIII *Voudroient estre li gloton pautonier*
Arrier en Alemengne.

Dans *Aimeri de Narbonne* il est bien rare qu'il en soit autrement; voy. pourtant laisses II, IV, VII et LXIV.

Les observations que nous avons faites dans *Aimeri de Narbonne* s'appliquent également à *Girard de Vienne* et à la *Mort Aimeri.*

Si donc le vers hexasyllabique est originaire dans une chanson, il doit être assez important pour le récit. Nous verrons s'il en est ainsi du petit vers de *b.*

En comparant les deux éditions, on voit que leurs laisses sont parfois d'une longueur fort inégale (voy. V, XIV, XVI, XXII, etc.). Or, soit qu'un remanieur ait supprimé le petit vers, soit qu'il l'ait introduit, souvent il a eu besoin d'abréger ou de développer son texte.

Ces laisses ne nous donnent donc aucun moyen de trancher la question, car le remanieur, en se permettant une telle liberté, a bien pu améliorer les expressions. Il y a d'autres laisses qui montrent, vers la fin, des différences trop considérables pour qu'elles puissent servir de comparaison, p. ex. XXI, XXVII, XXIX, XXXI, XXXV, XXXVIII, etc. Celles qui, dans les deux rédactions, donnent un nombre tout à fait égal de vers ne nous sont pas non plus bien utiles: on ne saurait ordinairement décider si quelques mots ont été ajoutés dans *a* ou supprimés dans *b,* p. ex. XIII, XX, XXXIV, XXXIX, etc.

Par conséquent il faut principalement s'en tenir aux laisses où *b* est plus long que *a* d'un seul vers: le vers hexasyllabique. Là on doit être en état de montrer si le petit vers a été ajouté ou supprimé.

Ces laisses sont heureusement assez nombreuses: IV, VI, VII. IX, XII, XV, XVII, XXIV, XXVI, XXXIV, XXXVI, XLIV, XLV, LIX, LXII.

Or, dans aucune, le petit vers n'est indispensable. Il n'a quelque importance que dans les laisses XXXVI et XLV. Il y forme une préparation à ce qui va venir dans la laisse suivante. Cela ne doit pas nous étonner. Le remanieur a sans doute connu cet emploi du petit vers et, autant que cela lui a été possible, il a fait de cet ornement le même usage que les chansons qu'il prenait pour modèle. C'est pour cela que nous retrouvons cette signification du petit vers dans les passages où le remanieur a été tout à fait libre, à savoir dans les quatre laisses du début.

Dans toutes les autres laisses, on pourrait très bien le supprimer sans qu'un lecteur s'en aperçût.

En supposant que l'auteur de *a* ait supprimé le petit vers, il faudrait lui supposer une chance exceptionnelle pour trouver dans son original autant de passages où il n'avait qu'à omettre le vers hexasyllabique.

Nous avons montré dans un chapitre précédent que les copistes avaient l'habitude de faire bien des délayements et des répétitions. Eh bien, rien de plus tentant

pour notre remanieur que de se tirer d'affaire au moyen de ce procédé. Il s'en est souvent servi, et c'est là la meilleure preuve que le petit vers a été introduit postérieurement dans *b*. En voici quelques exemples:

	a:	*b:*
IV	et gairin plore qui soffre lou tormant	garin plora qui soffri les ahans *ki molt sont angoisseuses*
IX	quant ot ce dit do cuer uait sospirant	qant ot che dit del cuer ua sozpirant *et des els en larmoie*
XXIV	ne li dist mie sa pansee ains li coile	ne li dist mie son pense ains li choile *tot cois se taist li enfes*
XXVI	godefrois lot tos li sans li remue	godefrois lot toz li sans li remue *molt en ot grant meruelle*
XLIV	il anpele les suens tos par amors	les siens apele si lor dit par amor *entendes cha ensamble*
LIX	li rois lantent cuidies que ne lan poist	molt anoia cele parole au roi *et molt en fu plains dire*

Voici quelques autres laisses qui pourront aider à résoudre la question:

	a:	*b:*
XXIII	puis niert un ior se uos uoles despandre .XX. mars dargent que vos nen aiez .XXX. dist vivien grant mercis belle dame	puis nert un jor se bien vous maintenes que vous naies .XXX. mars dargent cler *fiex en vostre baillie*
XLIII	(manque dans *a*)	lamirals lot a poi que il ne derue *en son cuer ot grant ire*
LXII	guillelmes lot molt en fut corocies	guillelmes lot belement len respondie *car molt par estoit sages*

Dans la laisse qui suit, Guillaume menace de ne laisser au roi ni château ni cité, ni bourg ni ville.

LXIII	li rois lantent si fut molt abosmes ne sonast mot por lor de .X. citeis	li rois lentent molt en fu effree *et molt grant peur en ont il*

Inutile de discuter ces passages: on ne doit pas être embarrassé à quelle rédaction donner la préférence.

Ajoutons que dans la dernière partie de la chanson les deux rédactions diffèrent de plus en plus. Cela s'explique sans difficulté. Le remanieur s'étant proposé certains changements s'est lassé de les faire avec soin. Ainsi il n'est pas impossible qu'il ait omis des laisses entières pour éviter la gêne que lui causait le remaniement.

Voici enfin une preuve indépendante des autres. La chanson des *Enf. Vivien* a été composée pour former une introduction à la geste de Vivien (voy. p. XXIX). Or comme le *Covenant* et *Aliscans* ne sont munis du petit vers que dans un seul manuscrit chacun, l'auteur de notre poème les a probablement connus sous une forme où

cet ornement ne se trouvait pas. Il avait donc bien des raisons de s'en dispenser dans son œuvre.

La conclusion à tirer de tout ceci est que le petit vers a été introduit dans la rédaction *b* par un remanieur.

Par conséquent nos remarques générales sur le vers final et celles auxquelles a donné lieu la chanson des *Enfances Vivien* se confirment et se complètent les unes les autres.

III. PLACE DE LA CHANSON DANS LA GESTE DE GUILLAUME.

On est accoutumé à appeler geste de Guillaume au Court Nez toutes les chansons racontant les luttes des Français contre les Sarrasins d'Espagne. Cette dénomination est bien justifiée, car dans tous les poèmes qui ont une importance réelle pour l'histoire de ces guerres, c'est le puissant esprit de Guillaume qui domine les personnages et les événements. Nous emploierons donc ce nom dans notre travail.

D'un autre côté on ne peut dire que toutes les chansons qui font partie de cette geste dans les manuscrits cycliques y appartiennent originairement. Nous verrons à l'instant qu'il faut mettre à part des chansons indépendantes à l'origine, et qui ont fini par faire corps avec le cycle de Guillaume.

Il est fort difficile de voir clair dans cette vaste ramification de poèmes extrêmement compliquée, et qui contient de nombreuses contradictions formant des obstacles souvent insurmontables au critique.

Il ne peut entrer dans notre plan de discuter les grandes questions que soulève la geste prise dans son ensemble. Cependant nous essayerons de jeter un peu de lumière sur la fusion des différentes parties en un seul cycle.

Quant à l'origine si discutée de la geste, nous ne pouvons que nous ranger à l'opinion de MM. P. Meyer et L. Gautier (*Epop. fr.*, vol. IV, p. 9—17). Nous n'en dirons que deux mots: comme le théâtre de ces guerres a été le Midi, il n'est pas étonnant que les héros de la geste soient des méridionaux, et que leurs possessions soient en Provence et en Languedoc.

Dans cet énorme cycle on peut distinguer quatre grands éléments:

a) La geste d'Aimeri (p. ex. *Aimeri de Narbonne*).

b) La geste proprement dite de Guillaume (p. ex. *le Couronnement de Louis*).

c) La geste de Vivien (p. ex. *Aliscans*).

d) La geste supplémentaire (p. ex. *Garin de Monglane*).

Les trois premières gestes sont nommées dans leur ordre généalogique. L'ordre de composition est peut-être inverse. Ces trois gestes ont été probablement indépendantes à l'origine. Puis, à une époque très ancienne, la geste de Guillaume et la geste de Vivien ont été fondues l'une dans l'autre. La fusion a été amenée par le rôle important donné à Guillaume dans la bataille d'Aliscans. Ensuite la geste d'Aimeri a été reliée à la geste de Guillaume (voy. *Manuel*, p. 65).

Enfin la geste supplémentaire a fourni des ancêtres et des descendants à ce célèbre Guillaume, centre du cycle, et a été reliée aux autres par l'auteur de *Girard de Vienne* (*Hist. poét. de Charlem.*, p. 80).

Presque tout était ainsi arrangé. Cependant il y manquait quelque chose. La geste de Vivien était incorporée dans le cycle, mais la relation entre Vivien et Guillaume n'était pas bien claire. Notre héros était le neveu[1] de Guillaume, mais on ne savait pas au juste comment. Quels étaient en réalité ses parents? La tradition n'en dit rien; elle représente toujours Vivien comme élevé par une mère nourricière qui n'était autre que Guibourc, femme de Guillaume.

Un poète relativement moderne, l'auteur d'*Aimeri de Narbonne*, avait donc hardiment fait de Vivien le fils de Garin d'Anseüne.

Mais l'origine de notre héros était encore assez obscure. Un autre poète, qui a probablement connu la chanson d'*Aimeri de Narbonne*, a compris ce manque de clarté; il lui a donné pour mère Heutace, fille de Naime de Bavière, et a essayé de donner une version acceptable de la tradition qui attribue à Vivien une mère nourricière. La chanson où ce changement a été opéré est justement les *Enfances Vivien*. Cela donne un nouvel intérêt à notre poème.

Quant à la mère nourricière de Vivien, nous n'avons pu trouver ni l'origine ni l'explication de cette tradition singulière. Comme nous l'avons déjà dit, elle a probablement inspiré à l'auteur de notre poème l'épisode de la marchande.

Du reste la place de la chanson des *Enfances Vivien* comme celle de toutes les «enfances», est assez claire. Vivien étant devenu un héros très célèbre, on lui a voulu donner une jeunesse non moins brillante que le reste de sa courte vie. Le *Covenant* avait raconté ses grands exploits, *Aliscans*, sa fin glorieuse; les *Enfances* forment une introduction à tous les deux.

Cependant notre poème — et cela s'explique très facilement — est de beaucoup plus intimement lié au *Covenant* qu'à *Aliscans*. Ainsi il a la même versification que celui-là et se trouve dans les mêmes manuscrits.

On pourrait objecter que peut-être le *Covenant* est plus récent que les *Enfances Vivien*, puisqu'il contient quelques allusions très claires à cette chanson:

---

[1] M. G. Paris (*Manuel*, p. 71) dit que, dans la *Chevalerie* (= *Covenant*), Vivien est fils d'une sœur de Guillaume. Nous n'avons pu retrouver ce renseignement dans les manuscrits utilisés par M. Jonckbloet.

Ed. Jonckbloet, v. 125—127:

Novelement a esté adoubez,
Pris a Luiserne et vos parenz tuez.
Et Marados est à sa fin alez.

v. 141—147.

Dient paien: «C'est li Guillaume niés.
C'est Viviens, li fel, li enragiez:
Filz fu Garin, que tant par est proisiez;
Qui d'Anséune fu sire et jostisiers;
En Roncevaus fu-il pris et liez,
Si l'en mena Marados vostre niés:
Por Vivien fu li cuens ostagiez.

v. 168—171.

Quant Desramez ot tot ce escouté,
De Vivien l'orgueil et la fierté,
Pris a Luiserne et Marados tué,
De mautalent en a le chief crollé.

Mais ce sont là sans doute des interpolations modernes. Car quoique Vivien parle très souvent de sa parenté, il ne nomme jamais ni son père ni sa mère; c'est toujours à Guibourc, à Guillaume et à ses autres oncles qu'il pense. Cela prouve que l'auteur ne connaissait pas la version qui faisait d'Heutace la mère de Vivien et de Garin son père.

L'auteur du *Covenant* ne connaissait donc pas les *Enfances Vivien.* Voyons si l'auteur de celles-ci a eu connaissance du *Covenant.*

Dans ses *Epop. fr.*, (vol. IV, p. 410) M. Gautier dit: «Il faut remarquer, en second lieu, que l'auteur des *Enfances* n'a pas connu le *Covenant Vivien,* et que son récit est plus d'une fois en contradiction frappante avec le récit de cette dernière chanson.»

Cette conclusion ne nous paraît pas juste. S'il en était ainsi, l'auteur des *Enfances* n'aurait pas non plus connu *Aliscans;* mais les allusions très nettes à cette chanson prouvent clairement qu'il l'a très bien connue.[1]

Du reste nous avons une preuve directe que l'auteur des *Enfances Vivien* a connu le *Covenant.* La dernière partie de notre chanson est évidemment une imitation du *Covenant.* Les événements sont tout à fait les mêmes: Vivien provoque les Sarrasins, ils se vengent en l'assiégeant avec une armée formidable. Il ne cède point parce qu'il a promis de ne pas reculer d'un pas devant les païens. La misère s'accroît parmi les

---

[1] Un peu plus loin M. G. continue: «Suivant l'auteur du *Covenant* Garin d'Anseüne est mort à Roncevaux.» Cela doit être une erreur, car, dans les deux manuscrits dont s'est servi M Jonckbloet, il n'en est rien (voy. les vers 141—47 cités ci-dessus).

assiégés. Enfin, ses oncles se mettent en route pour le sauver, selon les *Enfances Vivien* à l'instigation de la marchande, selon le *Covenant*, principalement sur le conseil de Guibourc. La différence est que, dans notre poème, l'affaire finit bien, tandis que, dans le *Covenant* (et dans *Aliscans*), elle se termine d'une manière désastreuse pour notre héros.

L'auteur des *Enfances Vivien* ne se gêne même pas d'emprunter au *Covenant* la promesse fatale de Vivien, quoiqu'il la place en un endroit fort mal choisi, quand notre héros est au comble de la détresse. Ce passage se retrouve dans tous les manuscrits:

Ms. A, v. 2205—2217:

dignes reliques fist illoc aport'
tantost jura cant il fut desarmej
ne fuira mais por turc ne por esclcir
loing dune lance ne .II. pies mesureis
& il no fist puis fut bien eureis
bien tint son veu ne la mie trespassej
en aleschans ou fut debaretej
illoc locidrent sarrazin et esclcir
ne fust li vos que il avoit vaej
de la bataille se fust bien eschapej
li cuens guillelmes i fut debaretej
gaut' de t'mes et bertran lo sanej

L'auteur des *Enfances Vivien*, comme on pouvait le deviner, n'a donc ignoré ni le *Covenant* ni *Aliscans*.

Cependant il faut avouer qu'il paraît avoir accompli sa tâche un peu légèrement. On pourrait l'expliquer de la manière suivante.

On sait que la geste de Guillaume a été composée pour former un cycle (voy. pourtant p. XXVIII). Chaque auteur écrivait dans l'intention que son œuvre devînt un chapitre de la geste conforme aux chapitres ou chansons qui précèdent et à ceux qui suivent. Il va sans dire qu'il devait connaître ceux-là et ceux-ci. Mais les versions orales ou les manuscrits pouvaient lui causer le même embarras qu'ils causent à un critique moderne. Ainsi un manuscrit du *Covenant* informait l'auteur des *Enfances Vivien* que notre héros était neveu de Guillaume, et cela d'une manière très vague. Un manuscrit d'*Aimeri de Narbonne* lui apprenait que Garin d'Anseüne était le père de Vivien. Il n'est pas étonnant que l'auteur ait préféré la dernière version. On pourrait expliquer, sinon excuser, de la même manière les autres inconséquences. En un mot, les versions (soit écrites soit orales) étaient nombreuses, comme le prouvent les manuscrits qui nous sont parvenus. Les contradictions sont donc très naturelles.

Mais quel rôle jouaient ceux qui faisaient des manuscrits cycliques? Leur travail a dû être très mécanique, car ils n'ont pas fait disparaître ces contradictions. Une légère retouche au commencement et à la fin du poème peut quelquefois leur être attribuée (cf. ce que nous avons dit, à la page III, des «incidences»).

Ajoutons enfin que l'auteur des *Enfances Vivien* a mieux connu, croyons-nous, la geste d'Aimeri que la geste de Vivien. D'abord, comme nous venons de le voir, notre poème est en contradiction avec les autres chansons de la geste de Vivien pour ce qui concerne les parents du héros. Au contraire, sa version est conforme à celle d'*Aimeri de Narbonne* (voy. p. XXXIV les vers cités d'*Aimeri*). Puis Aimeri est constamment nommé comme le chef de la famille, tandis que le *Covenant* et *Aliscans* n'en parlent qu'assez rarement. De même les noms des sept fils d'Aimeri figurent beaucoup plus souvent dans notre poème que dans le *Covenant* et *Aliscans*. Aussi l'auteur lui-même dit-il au début de la chanson, v. 8, réd. a:

et de la geste aymerit est issue.

Les *Enfances Vivien* ont ainsi été composées pour servir d'introduction à la geste de Vivien; mais, comme l'auteur était plus familier avec la geste d'Aimeri, son œuvre est quelquefois en contradiction avec le *Covenant Vivien* et *Aliscans*.

IV. AGE ET DIALECTE DU POÈME.

Au premier coup d'œil on est tenté d'attribuer à notre poème un âge considérable, vu qu'il est écrit en vers assonancés. M. GAUTIER (*Epop. fr.*, IV, p. 410) a déjà discuté cette question; il conclut que la versification ne signifie rien à côté d'autres circonstances plus importantes. Il ne croit pas la chanson antérieure au XIII[e] siècle.

On peut d'abord faire remarquer qu'il n'est pas si inouï de trouver à une époque assez récente des chansons assonancées. Dans son édition de *Raoul de Cambrai* (p. IV) M. P. MEYER dit: «Au temps où la rime tendait à se substituer à l'assonance, certains romanciers restaient fidèles à l'ancienne mode.» Puis il montre qu'il y a des poèmes assonancés qu'on ne saurait faire remonter plus haut que la seconde moitié du XII[e] siècle. A ceux qu'il cite on peut ajouter la *Mort Aimeri*, que M. COURAYE DU PARC place à la fin du XII[e] siècle — époque à notre avis un peu trop ancienne.

M. G. veut expliquer la chose d'une autre manière. «Le poète, dit-il, a voulu faire un pastiche de nos vieux poèmes. De même que quelques peintres s'amusent aujourd'hui à imiter servilement les fresques ou les miniatures du quatorzième siècle, de même il y a eu au treizième siècle des versificateurs qui se sont plu à imiter d'aussi près les chansons assonancées des onzième et douzième siècles.»

Cependant nous ne croyons pas l'auteur si malin que ça. M. G. a, selon nous, parfaitement raison en n'attribuant aucune importance à la versification, mais il n'a pas observé que l'auteur des *Enfances Vivien* avait une raison toute spéciale pour employer

l'assonance dans son poeme. Notre chanson, sans nul doute, a été faite pour former une introduction au *Covenant*. Il est très naturel que son auteur lui ait donné la forme et la versification du poème avec lequel elle devait faire un tout (*Manuel*, p. 69). Le contraire aurait été étonnant. Ainsi que M. G., nous pensons qu'on ne peut rien conclure de l'état de la versification.

M. G. (l. c.) croit pouvoir fixer à peu près exactement la date de notre poème. Au vers 1060 Vivien demande des nouvelles «des grans batailles devers Constantinoble». M. G. en conclut qu'il parle de la quatrième croisade, qui eut lieu en 1204. Cela est bien possible, mais cette conclusion ne s'impose pas: il y a eu de «grans batailles devers Constantinoble» plus d'une fois.

Cependant on verra que nous donnons à notre poème le même âge qu'a fait M. G.

Ni les chansons les plus anciennes de la geste d'Aimeri, ni celles qui ont été composées très tard, p. ex. *Aimeri de Narbonne* (du commencement du XIIIe siècle, voy. DEMAISON, *Aymeri de Narb.*, p. LXXXVII) ne connaissent les *Enfances Vivien*. Nous pouvons donc fixer notre *terminus a quo* à l'an 1200.

Le terminus ad quem est fourni par le manuscrit A, qui paraît appartenir au milieu du XIIIe siècle (voy. DEMAISON, l. c., p. XXXVI). Or il résulte de nos recherches qu'il a existé un certain nombre de copies entre l'original et ce manuscrit. Il faut donc reculer cette limite de quelques dizaines d'années, et placer la composition de notre chanson au premier quart du XIIIe siècle.

M. PARIS (*Rom.* 1890, p. 127) trouve que cela ne prouve pas grand'chose, et serait disposé à vieillir la chanson d'un demi-siècle. «Ces poèmes, dit-il, réunis aujourd'hui dans des manuscrits de compilation qui remontent au milieu du XIIIe siècle, ont été composés en des endroits fort éloignés les uns des autres, et il n'y avait aucune raison pour que l'auteur de l'un de ces poèmes connût tous ceux qu'on avait faits avant lui.»

Il faut pourtant faire une distinction: nous ne pensons pas qu'un auteur ait nécessairement connu tous les poèmes antérieurs, mais il ne laisse pas d'être singulier que tous les auteurs antérieurs au XIIIe siècle aient ignoré l'existence des *Enfances Vivien*.

Pour ce qui concerne *Aimeri de Narbonne* en particulier, il serait très étonnant que les *Enfances Vivien* eussent été composées avant cette chanson. Car vers la fin l'auteur se plaît à nous donner une liste des enfants et des petits-enfants d'Aimeri et à mentionner les principaux faits de leur vie. Il fait cela avec une telle exactitude et un tel soin qu'il semble vouloir se vanter de sa connaissance de cette geste. Mais des *Enfances Vivien*, pas un mot, ni de la captivité de Garin non plus.

Tout porte à croire (et surtout la classification des gestes de la France au commencement de *Girard de Vienne*), que Bertrand, qui est généralement censé avoir fait aussi la chanson d'*Aimeri de Narbonne*, était extrêmement versé dans la littérature épique.

Si notre poème a été écrit une cinquantaine d'années avant *Aimeri de Narbonne*, on ne saurait expliquer ce singulier silence chez un auteur qui paraît mieux que personne connaître l'histoire d'Aimeri et de ses descendants.

Voici ce qu'il dit de Vivien: *Aymeri de Narb.*, vers 4532—4544:

Garins ot non li tierz fiz Aymeri,
Cil d'Anseune, ce savons nos de fi,
Qui pere fu Vivien le hardi,
Le fier vasal dont vos avez oi
Que tant ot cuer et vaselaje en li
Que Damedeu voa, tant com vesqui,
Qu'il ne fuiroit de grant estor forni
Plus d'une lance, por paien Arrabi.
Ceste parole tint bien que n'en menti.
En Aleschans tante poine sofri
Qu'il en fu morz por le veu que ge di.
En Aleschans Guillaumes l'enfoi;
Encore i gist il ores.

Il nous est donc impossible de croire que les *Enfances Vivien* aient été composées avant la rédaction d'*Aimeri de Narbonne* qui nous est parvenue et qui a Bertrand de Bar-sur-Aube pour auteur.

Voyons maintenant si l'auteur des *Enfances Vivien* a connu la rédaction que nous avons d'*Aimeri de Narbonne*. Nous croyons que oui. D'abord l'auteur des *Enfances* paraît avoir connu extrêmement bien la geste d'Aimeri (p. XXXII et p. XXXVI).

Puis il y a dans notre texte quelques vers qui peuvent très bien faire allusion à *Aimeri de Narbonne*, vers 2920—23:

mal vos remanbre del pro conte aymerit
de nostre pere qui lonor maintenit
tos iors aida france a sostenir
quil ni laisait paiene gent venir

Suivant M. Paris (*Manuel*, p. 71), c'est Bertrand qui dans son *Aimeri de Narbonne* est l'auteur de l'histoire racontant le mariage d'Aimeri avec Ermenjard de Pavie. Or il est évident que l'auteur de notre poème a connu ce mariage: voy. v. 3151—3152:

foi que ge doi aimeniart la uaillant
ne aymerit mon pere ansument

Comme nous l'avons dit (p. XXIX), il est probable que c'est Bertrand qui le premier a fait de Vivien le fils de Garin, dans son *Aimeri de Narbonne*. Du moins nous n'avons pu trouver aucune chanson antérieure à celle-là qui contienne cette version. L'auteur de notre poème l'a donc empruntée selon toute probabilité à *Aimeri de Narbonne;* en d'autres termes la chanson des *Enfances Vivien* est postérieure à l'œuvre de Bertrand.

On ne peut alléguer contre cette preuve que l'auteur des *Enfances Vivien* a pu emprunter ces renseignements à une rédaction plus ancienne d'*Aimeri* que celle de Bertrand. Personne ne révoquera en doute que ce catalogue minutieux de la famille

d'Aimeri ne soit dû à un auteur fort moderne: s'il n'a pas été fait par Bertrand, il a été composé par un remanieur encore plus récent. Tout nous reporte ainsi au commencement du XIII[e] siècle.

* * *

«La langue d'*Aymeri de Narbonne* n'offre aucune particularité digne de remarque. On sait qu'au XIII[e] siècle le dialecte de l'Ile-de-France avait déjà la suprématie dans le domaine littéraire. Les trouvères des diverses provinces lui donnaient souvent la préférence sur leur propre dialecte, et s'efforçaient de l'écrire aussi purement que possible» (DEMAISON, *Aymeri de Narbonne*, p. XCVIII). Ces paroles peuvent également s'appliquer aux *Enfances Vivien*. Le manuscrit de Boulogne est picard, le manuscrit 1448 porte des traces évidentes d'un dialecte de l'est, et les autres sont français. Il n'y a pas dans le poème de trait distinctif, qui puisse le faire attribuer à un certain dialecte. Le seul serait la première personne du pluriel qui se termine quelquefois en — *omes* (laisse LXXII, ms. A: *feromes, vengonmes, feromes, metomes, consailleromes*; ms. B: *prenderomes, lairomes, diromes, celeromes, feromes, feromes, acointeromes, conseilleromes*). Selon M. P. MEYER (*Raoul de Cambrai*, p. LXXVI), ces formes ne permettent pas de s'avancer trop à l'est ni de descendre trop au sud. D'après M. LANGLOIS (*Couronnement de Louis*, p. CLXII) elles se rencontrent aussi dans des textes du centre. La confusion d'*an* et d'*en* que nous pouvons constater dans notre texte (laisses IV, IX etc.) exclut le nord et l'ouest de la France (voy. P. MEYER, l. c.). Si donc la chanson des *Enfances Vivien* n'a pas été composée par un auteur de l'Ile-de-France, on pourrait penser à une région avoisinante, du côté de l'est ou du nord-est.

Malheureusement il n'y a pas, dans notre poème, de mention assez distincte pour nous aider à fixer avec plus de certitude la nationalité de l'auteur.

Voyons si la langue peut nous fournir des renseignements sur l'âge du poème. Quand il s'agit d'une chanson de geste, il faut suivre, croyons-nous, le principe que voici: les traits linguistiques caractérisant une époque relativement ancienne ne permettent pas de conclure pour le poème à un âge aussi reculé, les traits qui distinguent une époque relativement moderne prouvent avec certitude que la chanson date de cette époque. Cela s'explique facilement. Le développement de la langue parlée devance toujours celui de la langue littéraire, et l'espèce de langue littéraire qui est le plus en retard est celle de la poésie.

Comme les auteurs du XIII[e] siècle imitaient le style (voy. p. XXXVI) des chansons anciennes, ils se conformaient aussi, autant que possible, à ses assonances. Mais ils ne savaient pas toujours se soustraire aux lois phonétiques de leur temps. Ainsi, dans la laisse XXIX, l'auteur de notre poème fait assoner *oi* de *ei* avec *o*. La laisse XXIX commence par les assonances suivantes: Ms. A: *ioie* (B *aparloient*), *grasoient*, (B *foires*), *foire* (B *celeroie*), *cordres*, *constantinoble* etc. Or comme *ei* n'a passé à *oi* que dans le XIII[e] siècle (voy. *Grundriss der Romanischen Philologie*, I, p. 586) ce fait confirme la date que nous avons fixée pour les *Enfances Vivien*.

V. VALEUR LITTÉRAIRE, STYLE ET AUTEUR DE LA CHANSON. — REMARQUES DIVERSES SUR LES *ENFANCES VIVIEN*.

La chanson des *Enfances Vivien* a été composée à une époque où mourait l'épopée proprement dite. C'est donc une œuvre d'imitation comme toutes les chansons de geste du même temps. Cependant elle doit compter parmi les meilleures. Son auteur a montré, dans la première partie, une originalité de conception et une simplicité de style tout à fait remarquables. Le poème commence sans trop de préludes, l'intrigue est claire et vraiment intéressante, les événements se suivent rapidement et en bon ordre. Les laisses similaires sont très rares (p. ex. laisses III—IV, IV—V). Toutes ces qualités se rencontrent dans la partie qui raconte le sort de Vivien jusqu'au moment où il est acheté par la marchande (laisses I—XXI). L'épisode qui contient les aventures de Vivien chez la marchande et son mari (laisses XXII—XXXVII) ne manque nullement d'intérêt; mais le style commence à être délayé. Enfin la troisième et dernière partie, qui raconte les exploits de l'enfant Vivien contre les païens, ne contient rien de neuf ni d'intéressant; elle ne renferme que des descriptions fatigantes d'armées et de batailles. Le style en est complètement coulé dans le moule épique habituel.

On sait qu'il n'y a rien de moins individuel que le style des chansons de geste. M. P. MEYER (*Raoul de Cambrai*, p. LVIII) nous a donné une liste fort intéressante des expressions servant de *commune bonum* aux jongleurs. La première partie de notre chanson n'en contient qu'un petit nombre; dans la seconde, les locutions banales deviennent de plus en plus nombreuses; la fin du poème en est complètement encombrée.

A l'énumération des chevilles on pourrait joindre une liste de passages entiers qu'on est accoutumé à voir toujours sous la même forme dans les chansons de geste. Parmi ceux-ci comptent surtout ceux qui ont rapport aux points suivants:

1) Descriptions de l'extérieur d'une personne.

Girard de Vienne (éd. TARBÉ):

p. 90:

Blonc a le poil, menu, recerselé.
Les oelz ot vairs comme faucons mué,
Et le viaire frès et encoloré,
Et les mains blanches comme flors en esté.
Les braces longues et les piés bien molés.
La chair ot blanche comme flors en esté
Li sans vermous li est el vis montés.

Enfances Vivien:

v. 210—212 (ms. A):

lou chief ot blont menu recercele
les iaulz ot uars comme falcon mue
blanche ot la char comme flor en este

2) Salutation des messagers.

p. 103:

Cil Dame Deus, qui pardon fist Longis,
Guart Karlemain li Roi de St-Denis,

v. 272—277 (ms. A):

cil damedeu qui an crux fut penes
et el sepulcre fut cochies et poses

Et si garisse Dan Girart le marchis,
Le mien chier oncle, qui tant est poestis.

et fist la lune et le solail leuer
cil salt et gart loeis a vis cler
le duc bouon le chaitif aimer

3) Injures.

p. 15:
Hé glouz, dist il, Deus te doinst encombrier!

v. 1383 (ms. C[1]):
he gloz dist il dex te doint encombrier

4) Allusions à la *Chanson de Roland.* Il n'y a guère de chanson de geste, à la vérité, qui ne contienne une allusion à *Roland* mais elles se répètent particulièrement souvent dans *Girard de Vienne* (p. 1, 33, 82, 181 etc.), *Aimeri de Narbonne;* (p. 5, 6, 26, 31, 44 etc.) et les *Enfances Vivien* (voy. p. XIII).

p. 181:
Molt bien avés oïe la chançon
Comment il furent trahi par Guenelon:
Mors fu Rollant et li autre Baron,
Et li .XX. M., que Deus face pardon,
Qu'en Roncevalz ocist Marsilion.

v. 9—17 (ms. A):
Oi aues doliuier lou baron
et de rollant et do noble charllon
des .XII. peres que trai guenellon
en ronceuals au roi marsilion
les uendit guenes qui damedeu mal don
puis en ot il si mortel gueredon
con nos ores auent en la chancon
quil en pandit en guisse de laron
si doit on faire de traitor felon

Ces exemples doivent suffire. Il en est de même des prières, des descriptions de batailles, d'expéditions, d'adoubements, d'habillements, de festins, etc.

Si nous avons puisé les exemples cités ci-dessus dans *Girard de Vienne,* ce n'a pas été sans une intention bien déterminée. Les chansons de geste, il est vrai, fourmillent d'expressions communes; mais dans certaines chansons ce sont certaines expressions qui reviennent sans cesse, si bien qu'on a supposé, non sans raison, les différents poèmes où on les trouve composés par le même auteur. C'est en s'appuyant sur cette ressemblance étroite du style qu'on a pu attribuer *Aimeri de Narbonne* à Bertrand de Bar-sur-Aube (voy. DEMAISON, p. LXXVII.)

Or il est indubitable que notre poème, pour le choix des expressions, montre souvent une ressemblance étonnante avec *Girard de Vienne* (et avec *Aimeri de Narbonne*). En voici quelques exemples qui ne rentrent pas parmi les formules ordinaires des chansons de geste.

Girard de Vienne:

p. 141:
Olivier frère, com pesant destinée!

p. 95:
Mal soit de cil que retornast vers li;
Fors seulement .I. chevalier hardi.

Enfances Vivien:

v. 89 (ms. A):
seur doce amie con pesant aventure

v. 319—320 (ms. A):
mal soit de ceuls qui un mot ait sone
fors que guillelmes lou marchis au cornais

p. 2: v. 3065 (ms. A):

Ainz Roi de France il ne vorent boisier: ans rois de france ne fut par nos boisies

p. 20: v. 3230 (ms. A):

Je voi cil Roi, qui nos va refusant veez ce roi qui forment nos enconbre

Doit-on en tirer la conclusion que *Girard de Vienne* et les *Enfances Vivien* sont du même auteur? Nous ne le croyons guère. Il vaut mieux supposer que l'auteur de notre poème a imité le style de Bertrand de Bar-sur-Aube. Il est difficile de dire s'il l'a fait à dessein ou non. Nous nous figurons qu'il connaissait très bien les œuvres de Bertrand et qu'il n'a pu éviter de s'en laisser influencer. Les ressemblances entre ces chansons sont du reste de plus d'une espèce. Les voici:

1° Ressemblances de style (voy. ci-dessus)
2° » de généalogie (voy. p. XXXIII)
3° » d'âge (voy. p. XXXIII)
4° » de langue (voy. p. XXXV)
5° » d'idées:

L'idée de se venger sur les enfants des injures infligées par leurs pères, un des traits caractéristiques de notre poème, se retrouve dans *Girard de Vienne:*

Girard de Vienne, p. 22:

Icil Garins, dont vous m'oez plaidier,
Ocist mon oncle à l'espée d'acier.
Par cel Apostre, que requièrent paumier,
Quant ne me puis de lor père vangier,
Li fil por lui si le comparront chier!

Enf. Vivien, v. 24—40 (ms. A):

li paiens jure mahomet qu'il creoit
ia nen aura son argent ne son or
mais vivien son chier fil au gent cors
quar son ancestre a mon lignage mort
chafant mon pere et mon oncle sadort
et moi meimes chaca il deeau port
ne fust gironde ou me feru au port
et li destriers cui ge sis sor lou dos
et la vertus de mahon de margot
ferut meust de son espiet el cors
tu as sa fille jou ai geteit mes sors
que tes filz miert por mon peire confors

On retrouve également dans *Girard* (p. 27—32) l'idée du passage remarquable où les sept fils d'Aimeri se comportent d'une manière très arrogante vis-à-vis de leur souverain. Le récit est tout à fait analogue dans les deux chansons. C'est Renier, fils de Garin de Monglane, qui joue le rôle de l'impétueux Guillaume. Quand l'empereur hésite à satisfaire ses exigences, Renier lui reproche les services qu'il lui a rendus autrefois, il menace et il s'emporte. Vient un «losangier» qui conseille à l'empereur de se délivrer des deux fils de Garin. Ce malheureux, évidemment, est tué sur-le-champ, sans que l'empereur ose le venger (cf. *Enfances Vivien*, v. 2783—3292).

En un mot, on est tenté de croire que Bertrand de Bar-sur-Aube est l'auteur de notre poème; mais il est prudent de ne voir dans cette ressemblance qu'une preuve de l'influence de Bertrand sur les poètes ses contemporains.

* * *

Pour les éléments historiques et légendaires de notre chanson et sa diffusion à l'étranger nous renvoyons à M. GAUTIER (*Epop. fr.*, IV, p. 413), sous réserve d'observer ce que nous avons dit ci-dessus (page XXX—XXXI).

Quelques mots, en terminant, sur le rapport qu'il y a entre les *Enfances Vivien* et *Hervis de Metz*. Comme l'a dit M. GAUTIER (l. c., p. 413—415), il est évident que l'épisode de la foire, dans l'une de ces chansons, est calqué sur le passage correspondant de l'autre.

Grâce à l'extrême obligeance de M. E. STENGEL, qui nous a envoyé ses copies des différents manuscrits d'*Hervis*, nous avons pu comparer les versions des deux poèmes. On ne peut malheureusement trouver aucun fait permettant d'établir avec certitude lequel a servi de modèle à l'autre. Il y a pourtant dans le style et le ton d'*Hervis* des traits qui nous semblent trahir une date de composition moins reculée que celle de notre texte.

Hervis, en allant à la foire, procède d'une manière beaucoup plus moderne que Vivien. Ne voulant pas demeurer avec ses oncles, il prend pour lui tout un hôtel. Au lieu d'acheter et de vendre, il invite les marchands, autant qu'il en veut venir, à manger et à boire à ses dépens. On dirait un bon-vivant de nos jours. L'hôte est au comble de l'enthousiasme, se confond en compliments et se recommande pour l'avenir. La deuxième fois qu' Hervis est envoyé à la foire, il fait un achat encore plus surprenant: il achète la belle Béatrix.

Vivien s'y prend d'une manière plus digne d'un héros épique (laisse XXIII). Godefroy et sa femme, arrivés à la foire avec le jeune Vivien, fixent tout bonnement leur «tref» sur la rivière. Vivien doit garder cette simple habitation. Mais la foule des acheteurs et des marchands «l'ennuie». En vrai neveu de Guillaume il casse les têtes à une soixantaine d'entre eux, et précipite le reste dans l'eau. Les marchands font, non sans raison, la réflexion que «ce est molt irais gars», etc., etc.

Pour cet épisode, c'est donc probablement la chanson des *Enfances Vivien* qui a servi de modèle à *Hervis de Metz*.

QUESTION DU VERS HEXASYLLABIQUE.

(Appendice.)

Dans la *Zeitschrift für Romanische Philologie* XVIII, p. 112—122,[1]) M. PH. AUG. BECKER a fait une vive opposition à la théorie que nous avons proposée (p. XIX—XXVIII) pour le petit vers hexasyllabique à désinence féminine qui termine les laisses de la rédaction *b*. Il s'appuie surtout sur des recherches faites dans les manuscrits du *Moniage Guillaume* dont il prépare une édition. M. G. PARIS, dans une critique qu'il a faite de l'article de M. BECKER (*Romania* 1894, p. 611), s'exprime ainsi: . . . «la question ne pourra, je le répète ici, être décidée que par une comparaison minutieuse pour chacun des poèmes du second groupe entre la rédaction qui offre le petit vers et celle qui ne l'offre pas.»

Nous croyons d'autant plus inutile de reprendre la discussion relative à la classification des manuscrits, que les observations de M. BECKER n'ont changé notre opinion en aucun point important. Pour le faire avec quelque utilité, il faut du moins attendre, jusqu'à ce que l'édition du *Moniage Guillaume* ait paru.

D'autre part nous sommes vivement convaincu que la voie indiquée par M. PARIS conduira à un résultat réel, et nous aimons à croire que ce résultat décidera la question en faveur de notre opinion. Aussi, n'était la difficulté d'avoir sous les yeux les manuscrits de tous les poèmes en question, nous serions bien tenté de faire une étude compréhensive des différentes rédactions. Quant à présent, nous nous bornerons à examiner avec quelque détail les rédactions *a* et *b* des *Enfances Vivien*, en ce qui concerne les fins des laisses. Nous envisagerons la question successivement aux points de vue suivants: I. Versification. II. Matière. III. Langue. IV. Tournure générale.

I. Versification.

1.° C'est un fait souvent constaté, et on admet généralement que les copistes et les remanieurs avaient une forte tendance à développer et à amplifier le texte des chansons de geste (voy. p. V—VI). Que le dernier vers des strophes n'ait pas non

[1]) Voy. aussi *Zeitschrift für Rom. Phil.* XIX, p. 108—118 et 151. Cf. *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen und Litteratur* XCIV, p. 24—26 (W. CLOETTA) et la récente édition d'*Aliscans* par M. G. ROLIN, p. LXIV.

plus échappé à ce travail des scribes, on le voit bien, en examinant les vers interpolés dans les manuscrits des familles *c* et *d*. En voici un exemple:

laisse LVII, ms. C[1]:

por vivien soit ma(ia?) granz ost iostee
ne ma gent ia nen sera assemblee.

On peut dire, du reste, que d'ordinaire il est plus facile à un remanieur d'amplifier que d'abréger.

Si le rédacteur de *a* avait changé le petit vers, qui aurait appartenu à l'original, il aurait sans doute saisi l'occasion de le délayer en deux ou plusieurs vers. On s'attendrait donc à trouver généralement les fins de laisses de la rédaction *a* plus longues que celles de *b*, et cela, à d'autant plus forte raison que le texte de la première est ordinairement plus amplifié que celui de la seconde (voy. p. XVI). Or, il n'en est presque rien, et c'est même tout le contraire. De laisses qui paraissent de quelque valeur pour la comparaison, il n'y a que onze (XVI, XXIX, XXX, XXXII, XXXVII, XXXVIII, XL, XLIII, XLVI, LXXI, LXXV) où la rédaction *a* est plus longue que *b*, tandis que les deux rédactions ont le même nombre de vers dans treize (XIII, XX, XXIII, XXXI, XXXIX, LXIII, LXIV, LXV LXVI, LXVIII, LXX, LXXII, LXXIII) et que *b* surpasse *a* dans trente-trois (III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XII, XV, XVII, XXI, XXII, XXIV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, LXV, XLVIII, LII, LVI, LVII, LIX, LXI, LXII, LXIX, LXXIV, XC, XCI). Nous verrons bientôt quelle est la valeur de ces vers surnuméraires de *b*.

2.° Supposons, malgré cela, que *b* soit la rédaction qui, pour les fins des strophes, se rapproche le plus de l'original. Dans les laisses où le petit vers correspond à plusieurs vers de l'autre rédaction, on croirait trouver avec sûreté dans celle-ci, un développement de ce qui est contenu dans ce petit vers. A tout le moins devrait-on retrouver dans quelqu'un des vers ce qui est dit dans le refrain de *b*. Mais on constatera que cela n'est le cas que peut-être dans une seule des laisses (XLVI). Dans les autres ce sont des interpolations insignifiantes, de la manière habituelle aux copistes.

De cet état de choses il n'y a qu'une conclusion à tirer: c'est que ces fins de laisses de *a* ont été amplifiées d'après un original qui n'a pas possédé le vers hexasyllabique de *b*.

Si l'on ne veut pas admettre que ces passages aient été amplifiés dans *a* — ce qui est bien probable pour quelques-uns — il sera nécessaire de supposer que le rédacteur de *b* les a abrégés et qu'il a introduit le petit vers.

Il va sans dire que si ses laisses de *a* avaient réellement formé des développements de ce que contient le refrain hexasyllabique, cela n'aurait milité nullement pour l'originalité de celui-ci, puisqu'on aurait pu développer tout aussi bien des décasyllabes. C'est donc à un pur hasard que nous devons cette preuve excellente.

3.° Cela étant, on est autorisé à conjecturer que le vers hexasyllabique de *b* est l'œuvre d'un remanieur. C'est donc là que l'on doit rencontrer les délayements, les chevilles et les répétitions. On en trouve aussi, et abondamment, peut-on dire, si

l'on songe au petit nombre de vers qu'on a à examiner. Aux exemples que nous avons déja cités (p. XXVII), nous allons en ajouter quelques-uns:

	a:	*b:*
l. XV	or tociront sarrasin mescreu	or tochiront cil paien malostru
		he certes molt men poise
l. XXXIV	li mercheans la a itant laissie	godefrois lot si la a tant laissie
		molt eut au cuer grant ire

Ces expressions deviennent singulièrement fades à force d'être trop souvent répétées; ainsi:

b:

l. III *molt mest pesante chose*
l. V *a molt tresgrant martyre*
l. XXXIII godefrois lot por poi quil nist du sens
duel en ot et martire
l. XLIII lamirals lot a poi que il ne derve
en son cuer ot grant ire
l. LXI *duel en ot et grant ire*
l. LXIX li rois lentent mervelles li desplest
et mult en fu iries

Comparez quelques-unes des laisses citées à la page XXVII, et dont nous répéterons ici le petit vers:

b:

l. XXVI *molt en ot grant meruelle*
l. LIX *et molt en fu plains dire*
l. XLIII *en son cuer ot grant ire*
l. LXIII *et molt grant peur en ont il*

L'une de ces expressions paraît être devenue une véritable cheville dont le remanieur se sert en toute occasion où l'inspiration lui fait défaut. Quelquefois il se tire d'affaire en répétant un vers de la fin d'une strophe voisine:

b:

l. XXXVI *a itant le laissierent*

Comparez la laisse XXXIV, citée plus haut.

Il n'hésite même pas à répéter un vers de la même laisse qui ne se trouve qu'à quelques lignes plus haut:

	a:	*b:*
l. XLVIII	ansois sera chevaliers conbatans	encor sera chevaliers voirement
	deu lou garise par son conmandement	et prendra viles castiaus et casement
		diex li prest force par son digne conmant
		il heit forment sarrasin et persant
		se il vit longes par le mien esciant
		en maintes terres fera paiens dolant
		et diex li en prest forche

C'est là une interpolation très intéressante dans *b*. On dirait le contraire d'un bourdon.

Comme on peut facilement le constater, dans plusieurs des laisses de *b*, le refrain hexasyllabique représente avec le vers précédent le délayement plus où moins transparent d'un seul vers (généralement le dernier vers) de *a* (IV, IX, XXIV, XXVI, XXXII, XLIII, XLIV, LIX, LXI).

4.° Il paraît bien que les anticipations (dans les fins de laisses) et les recommencements (dans les débuts) sont des traits qui caractérisent jusqu'à un certain point la meilleure poésie épique.[1]) D'un autre côté, il est évident que les remanieurs en ont fait un usage trop fréquent. Ainsi, en examinant les différents manuscrits de notre chanson, on trouve des vers assurément interpolés qui forment des anticipations et des recommencements. En voici un exemple des plus frappants:

a:	*b:*
l. LXX en moront il ·l· chevalier	*il i moront ·c· hommes*

Tous les manuscrits portent cette expression. Seul le groupe *c* ajoute encore un vers:

guillelmes fu durement correciez

Or c'est justement par ce vers que commence la laisse suivante dans tous les autres manuscrits:

a:	*b:*
l. LXXI Guillelmes fut corocies durement	Guillelmes fu courechies durement

Comme on le voit, le copiste de *c*, en anticipant ce vers dans la laisse précédente, a été forcé d'en changer l'assonance. Mais il lui reste aussi, en vrai remanieur, à remplacer le vers qu'il a ôté à la laisse suivante, par un autre de son invention, et il l'a fait en commençant ainsi:

l. LXXI Guillelmes fu sor ses piez en estant

Le deuxième vers est le même dans tous les manuscrits.

Pourrait-on y voir l'origine toute matérielle des anticipations et des recommencements? Un copiste aurait oublié de laisser un blanc pour la majuscule, peinte plus tard par le rubricateur. S'apercevant de son erreur et ne voulant pas rayer, il aurait été obligé de mettre ce vers en conformité avec l'assonance de la première laisse. Puis, en homme consciencieux qui ne recule pas devant les longueurs, il se met à écrire le même vers dans la laisse qui suit, en retouchant souvent d'après ses propres idées sur la poésie. Ses successeurs, trouvant le procédé magnifique, l'auraient imité, parfois quand ils se seraient trouvés dans le même embarras, et souvent pour s'en servir comme d'une répétition à la mode.

Quoique cette preuve ne soit pas bien sûre, il est vraisemblable que la rédaction dont les strophes finissent le plus souvent par de telles anticipations, est celle dont il faut se méfier. Sans compter les nombreux passages qui sont propres à *b*, on trouve que les vers surnuméraires de cette rédaction contiennent très souvent une anticipation.

[1]) Comparez nos *Couplets similaires dans la vieille épopée française*. Stockholm 1893.

Ainsi:

a:

par vivien fut dolant lou barne

IX

Oncles guillelmes dist vivien li frans

b:

les dus les contes ont de pitie plore
et puis après a vivien parle
a guillelme son oncle

IX

Oncles guillelmes dist vivien lenfant

a:

tes paloit halt qui puis se fist tos mus

LXII

Loeis vit son maistre consaillier

b:

tels ot devant parle qui ore se tint mu
rois loeys a trestot chou veu
duel en ot et grant ire

LXII

Loeys voit son senescal proisies

Nous ne voulons pas fatiguer le lecteur, en citant encore de ces anticipations (voy. en outre: XXI—XXII, XLIV—XLV, XLV—XLVI, LII—LIII, LIII—LIV, LVII—LVIII, LXI—LXII, LXII—LXIII, LXXIV—LXXV). Il y en a pourtant deux qui sont particulièrement intéressantes:

a:

tramet ses bries li rois poestis

LXXV

Se commendait loys li filz challe
ni remaigne home qui puissent porter armes
ne velz ne iones tant soit de viel aaige
tuit assanblerent a paris sos monmartre

b:

ses bries envoie li fors rois loeys
si mande contes chevaliers et marchis
de loing de pres i vienent

LXXV

Loeys mande ses hommes sans atarge
et il i vienent de pres de loing grant masse
tant en i vienent et dune part et dautre
quil sont .c. mil as haubers et as hialmes
— — — — — — — — —
quant lost fu assamblee a paris soz monmartre

On voit dans le dernier exemple que le petit vers de *b* se retrouve comme recommencement dans la laisse suivante, tandis que ce vers manque dans toutes les deux laisses de *a*. Peut-être les défenseurs de l'ancienneté du petit vers pourraient-ils en donner une explication quelconque, mais la plus simple et la plus naturelle est assurément celle-ci: le rédacteur de *b*, ayant introduit le petit vers, s'en est aussi servi pour recommencement; en d'autres termes, ces deux vers sont interpolés. Ce qui confirme encore cette conclusion c'est qu'il en est absolument de même du refrain hexasyllabique de la laisse XLV par rapport au vers 1853 de la laisse suivante.

Sans doute la rédaction *a* contient aussi de telles anticipations, notamment celles qui sont plus développées encore (voy. nos *Couplets similaires*, p. 9—13), mais comme son auteur n'a eu aucune raison spéciale de changer particulièrement les fins des strophes, elles sont restées mieux conservées que dans *b*, dont le remanieur n'a que trop volontiers adopté cette méthode.

5.° Parmi les nombreuses questions que soulève cet examen des deux rédactions, il en est une surtout qui doit inspirer au critique un vif intérêt: c'est la diversité

de l'assonance. Ainsi la laisse XLV montre, dans *a*, une assonance en *-o*, dans *b*, en *-e*. Cette différence ne regarde pas toujours la question du petit vers, mais elle sert parfois à l'éclaircir un peu. Voici les laisses qui présentent une assonance différente: X—XI, XXII—XXIII, XLIV—XLV, XCII—XCIV. Il y en a encore vers la fin de la chauson, mais ici les deux rédactions diffèrent tellement, qu'on a peine à faire la comparaison. Tous ces passages ont en commun un trait bien caractéristique: l'une des rédactions y montre deux laisses, l'autre n'en a qu'une seule; ce qui prouve que l'un des remanieurs a coupé une laisse en deux, ou bien que l'autre a fondu deux laisses en une. Soit qu'on ait employé l'un ou l'autre procédé, on a été obligé de changer l'assonance. Pour les laisses XXII—XXIII et XLIV—XLV, il est évident que c'est le rédacteur de *b* qui a changé l'assonance, conséquence naturelle d'interpolations apparentes. Le rédacteur de *a* en a fait de même de XCII—XCIV. Quant à X—XI, la question est beaucoup plus difficile: on ne voit pas bien pourquoi le remanieur de *a* aurait fait deux laisses bien distinctes. D'un autre côté, il serait assez singulier que celui de *b*, en changeant l'assonance, eût choisi celle de la seconde laisse. Ce qui est à l'avantage de *a* c'est que, dans les chansons de quelque ancienneté, les laisses étaient beaucoup plus courtes qu'à l'époque de la décadence (voy. *Roland*). Cependant le passage qui nous intéresse le plus c'est celui contenu dans les laisses LXXXIX—XC. En voici les derniers vers:

a:

lou guichet ovrent cil i entrent andui
il se baisierent cant se sont coneu
XC
Lors demenda vivien qui est cis
en non deu sire ie suis uns vostre amis
filz suis bovon lou duc de conmarcis
et moi et vos somes germains cosins
deu en loons vivien respondi

b:

le guichet ovrent cil i entrent andui
vivien demanda a bertran qui ies tu
nies dist bertrans ie suis molt pres vos drus
fiex sui bernart de braibant le kenu
iermain cousin sommes et moi et tu
et chiels est fiex buevon de conmarcis li drus
vivien lot sen a aoure ihesu
et puis baise les contes.

Quelle est, des deux rédactions, celle qui a changé ici le texte et l'assonance? Il y a sans doute plusieurs remarques à faire dans *b:* ainsi, deux vers sont en alexandrins, et les mots *tu* et *drus* sont employés deux fois chacun dans ces quelques vers. Seulement ce ne sont pas là des indices bien sûrs. Essayons d'en trouver de meilleurs. En regardant les deux laisses de *a*, on voit qu'elles sont d'une longueur fort inégale, la première étant d'environ quatre-vingts vers. Si le rédacteur de *a* avait voulu couper en deux cette laisse trop longue, il faut avouer qu'il aurait fort mal observé les régles de la symétrie. Puis, on remarque que le dernier vers de la première laisse de *a* correspond au dernier vers (le petit vers) de *b*. Si le rédacteur de *a* avoit donc transporté ce vers à la première laisse, pour qu'il y servît d'anticipation, on ne comprend absolument pas pourquoi il ne l'aurait pas aussi écrit dans la seconde laisse, où il aurait formé une répétition dans le style ordinaire.

Si c'est au contraire, le rédacteur de *b* qui a remanié ce passage, les choses sont plus simples. Dans la chanson originale, il y a eu ici deux laisses qui n'ont pas

trop différé pour le nombre des vers. Par suite d'interpolations et d'amplifications, la première a fini par acquérir une longueur excessive. Le rédacteur de *b* a trouvé cela peu harmonique et peu nécessaire. Peut-être n'a-t-il pas non plus compris le dernier vers de LXXXIX, qui contient une anticipation assez brusque rappelant celles des vieilles chansons (par ex. dans *Roland: une bataille lur livrat le jur pesme*). Il a omis ce vers, pour s'en servir comme de refrain. Nous croyons donc que ce passage a été remanié dans *b*.

6.° Les laisses où les deux rédactions présentent, dans la fin, un nombre égal de vers ne nous fournissent malheureusement aucune preuve qu'il vaille la peine de discuter. Citons-en pourtant un exemple:

a:		*b:*
l. LXXIII	volantiers sire lanfes bertran respont	volentiers sire lenfes bertrans respont
	si maist dex mais quil aille au secors	*maintenant sans areste*

Dans ces laisses les derniers vers des deux rédactions enferment généralement le même sens, ce qui prouve que le remanieur, en tronquant le décasyllabe, n'avait pas l'habitude de changer, sans nécessité, le récit original.

On peut donc se figurer la manière dont a procédé le rédacteur de *b*, en introduisant le refrain hexasyllabique. Quelquefois, quand il a pu le faire sans difficulté, il a remplacé le dernier vers par un hexasyllabe de contenu à peu près identique mais ordinairement il a ajouté un nouveau vers — le vers hexasyllabique. Il va sans dire que ce vers ajouté était destiné à être d'une valeur fort médiocre pour le récit. Parfois, aussi, le remanieur a pu abréger le texte, mais le plus souvent il a préféré l'amplification.

II. Matière.

1.° Nous avons essayé de montrer que le refrain hexasyllabique, loin d'être de quelque valeur pour le récit, est généralement un vers de pur remplissage. On ne peut donc s'attendre à y trouver des divergences considérables du contexte. Cependant, dans la laisse XIV, le petit vers et ceux qui le précèdent donnent une version nouvelle et inattendue qui intéresse l'intrigue même de la chanson. Toutes les deux rédactions sont parfaitement d'accord sur les raisons pour lesquelles le païen veut avoir, au lieu de Garin qu'il tient prisonnier, le fils de celui-ci, Vivien: il désire venger l'un de ses ancêtres tué par un parent maternel de Vivien (voy., dans le début de *b*, v. 202—207, dans les deux rédactions, v. 26—41, dans *b*, v. 173, etc.). Voici ce qu'ajoute la rédaction *b*:

XIV

car tes lignages a le mien mis a terre
mes cuers me dist et le devine a chertes
que mochiroies se tu vivoies gaires
et por chou tochirai ie

Donc, ce pressentiment du païen est, selon toute vraisemblance, l'invention d'un remanieur.[1])

2.° Dans la laisse XXXI, il paraît bien aussi que le rédacteur de *b* a changé le texte original. Dans *a*, Godefroi se prend à tancer vertement son prétendu fils d'une de ces folies chevaleresques dont il est coutumier, et il faut avouer qu'il le fait d'une manière qui révèle un certain talent d'observation chez l'auteur. Vivien, au lieu de vouloir apprendre le commerce, s'en va par les montagnes avec ses chiens, et le bon marchand finit par s'écrier: «Eh! bien, je t'attacherai la couple au cou, et tu iras dans la meute comme font les chiens!» Dans *b*, c'est la marchande qui réprimande Vivien, et son mari gémit de ce qu'il ne veut point être sage. Or, cela est tout a fait contre la marche ordinaire des choses, puisque la marchande cherche toujours à défendre son fils, en alléguant sa jeunesse, etc., et ne paraît guère se désoler de la perte de l'argent. Aussi l'auteur dit-il plus loin (v. 2408): «*niert pas vilaine fille fut dun marchis*».

3.° Pour les laisses XXIII et LXII, comparez p. XXVII; pour V, voyez plus bas.

III. Langue.

L'examen purement linguistique des chansons de geste de cette époque ayant donné peu de fruit, on comprend que l'étude comparative de la langue, restreinte aux fins des laisses, ne pourra être que d'un résultat fort modeste.

1.° Dans tous les manuscrits *-a* assonne fort bien avec *-ai*, ce qui prouve que la chanson des *Enfances Vivien* a été composée à une époque antérieure à la monophtongaison de *-ai* en *-e* (par ex. *bataille: desfaire: marche*. etc.). Ce n'est que dans la laisse XIV (voy. ci-dessus) de la rédaction *b* qu'on trouve, deux fois, *-ai* en assonance avec *e* ouvert (*chertes: gaires*, et plus haut, au v. 434: *faire*).

2.° Les mots *gaaigner* et *gaaigne* sont encore de trois syllabes dans les deux rédactions. Cependant la laisse XXXVI se termine, dans *b*, par ces deux vers:

fiex de la gaigne *(a: de la gaaigne)* vos paistra cest yver
a itant le laissierent

Il en est de même, dans la laisse XXVII (voy. ci-dessous) du nom de *Vivien*, qui n'est jamais de deux syllabes dans *a* et rarement dans *b*.

Ces observations montrent que les fins des laisses de *b*, au lieu de se distinguer par l'ancienneté de la langue, n'ont pas été sans subir d'influences modernes.

IV. Tournure générale.

Ce qui, tout d'abord, nous a fait hésiter sur le point de savoir à quelle rédaction donner la préférence c'est la tournure générale des fins de laisses. Car le petit vers, quoique assez fade et sans caractère, est souvent d'une allure plus souple, tandis que les vers correspondants dans *a* sont parfois lourds et saccadés. Pourtant, une comparaison longue et soigneuse de plusieurs chansons de geste nous a donné la

[1]) On observera que les manuscrits de la famille *d* ont un vers interpolé (v. 39) de contenu à peu près identique (cf. p. VIII et p. IX en bas).

conviction que cet avantage de *b* est plutôt un trait de peu d'ancienneté: le petit vers ayant été ajouté à une époque où l'on savait mieux tourner les phrases que du temps de l'auteur. Aussi, tandis que la lecture de la chanson offre souvent des difficultés considérables à cause d'expressions et de constructions vieillies et parfois mal comprises par les copistes, le petit vers en revanche est toujours d'une forme irréprochable, toujours facile à comprendre. On devine sous la rédaction *b* une main plus lettrée et plus moderne. Certaines expressions font croire que c'est un religieux qui a changé quelquefois le texte d'après ses principes et ceux de l'Église. Comparez les passages qui suivent:

	a:	*b:*
l. XXVII	tenes bias filz de gagnier panses dist vivien or i seront malfes	tenes biax fiex de gaigner penses vivien les prent ne les vielt refuser *il seit bien que il pense*
l. XXIX	dist vivien non ferai par saint jorge car ge serai bons chevaliers ancores et si aurai .XXX. escus et .XIIII. deu ne fist home con sol denier vos toille que ge nel pande par la gole a reorte	dist vivien non ferai par saint joire anchois serai bons chevaliers as armes *saiderai sainte yglise*

Aussi paraît-il, à en juger par des vers déjà cités, qu'il aime à employer des mots rappelant les termes religieux, comme *ire*, *martire*, etc.

Tandis qu'il y a de nombreux vers dans *b* qui pèchent contre la versification, le refrain hexasyllabique, à une seule exception près, facile du reste à expliquer (l. LXVI), est parfaitement correct. Étant une interpolation ultérieure, il a été moins victime des négligences des copistes.

Ces circonstances, évidemment, n'empêchent pas que la rédaction *a* ait pu mieux garder les beautés de la chanson originale. Que l'on compare les passages que voici:

	a:	*b:*
l. V	il se demante par molt grande mesure filz vivien belle dolce figure sinple viaire fiere regardeure seur doce amie con pesant aventure vos est de moi par meschance avenue	il se desmente par molt grant desmesure forment regrete sa chite danseune dame ustase dist il con pesant aventure vos est de moi encontree et venue fiex vivien biax enfes con mar fustes quant por vo cors mest tel mal avenue un de nos deux i convient que i mujre *a mult tresgrant martyre*

Il serait peut-être intéressant de voir un peu comment le remanieur de *b* a pu changer, d'une manière si médiocre, les jolis vers de l'original reproduits à peu près fidèlement dans *a*. Il est probable qu'il l'a fait à cause de l'expression *seur doce amie*, sans compter la nécessité d'inventer un vers hexasyllabique. On peut en proposer deux explications. Garin, dans sa détresse, s'adresse à Vivien et à Heutace: Ah, cher fils, dit-il, ah! chère épouse, quel malheur vous est arrivé (à vous deux) par ma

faute!» — C'est ainsi que les autres copistes ont dû comprendre cette expression puisqu'ils l'ont tous reproduite littéralement. D'autre part il est fort possible aussi qu'un copiste, par erreur, ait mis *seur doce amie* peur *chers dous amis*. Quoi qu'il en soit, le rédacteur de *b* a cru qu'il s'agissait d'Heutace, et, ne trouvant pas dès lors la phrase assez intelligible, il a pris sur lui de mettre de l'ordre dans les choses.

Malgré sa bonne volonté on peut lui faire des objections. Est-il raisonnable que Garin plaigne tout spécialement sa femme, en s'attribuant à lui-même la faute de tout ce malheur? C'est justement du côté de celle-ci qu'est survenue cette déplorable *vendetta*. Dans les vers qui finissent le passage, au contraire, il n'est guère généreux en reprochant sa détresse à l'enfant Vivien. C'est à dire qu'il se plaint, lui et son épouse, mais il n'a que des reproches pour Vivien, victime innocente de toutes ces complications. Dans *a*, surtout avec la légère correction que nous venons de proposer, le récit est clair autant que beau: Garin, pour s'être laissé prendre par le païen, se désole d'avoir été ainsi la cause indirecte de la mort qui va fondre sur son enfant.

Il ne serait pas difficile de relever encore des détails qui prouvent que les fins de laisses de *b* ont été sujettes à un remaniement méthodique, mais nous espérons qu'on trouvera cet exposé suffisant.

Voici un bref résumé de notre raisonnement:

1.° Nous avons montré que dans bon nombre de laisses le petit vers est à coup sûr interpolé.

2.° Ce vers, quoique d'une forme irréprochable, se distingue en général par toutes les faiblesses de la décadence; chevilles, délayements, répétitions et anticipations.

3.° Des recherches entreprises à des points de vue différents conduisent au même résultat.

Donc le petit vers de la rédaction *b* est l'œuvre d'un remanieur.

Reste encore une question à considérer. Ne serait-il pas possible que le petit vers, ajouté dans certaines chansons, ait été supprimé dans d'autres? Voici comme les choses se seraient passées. Le rédacteur de *b*, voulant faire un manuscrit cyclique, aurait trouvé quelques-unes des chansons munies du vers hexasyllabique, tandis que les autres en étaient privées. Désirant embellir sa compilation par des ornements nouveaux et jolis, il se serait décidé à introduire le refrain hexasyllabique dans toutes les chansons.

Le rédacteur de *a*, se trouvent dans la même situation, aurait agi tout au contraire, en supprimant partout le petit vers.

Une telle explication, croyons-nous, ne serait pas tout à fait invraisemblable, mais en l'impossibilité de justifier par aucune raison valable la peine si considérable et si inutile que le rédacteur de *a* se serait donnée, nous devons laisser cette question indécise.

En effet, nous ne pouvons croire, jusqu'ici, à la suppression du vers hexasyllabique que dans le cas suivant. Un copiste, en train de remanier une chanson écrite entièrement en décasyllabes, désire y introduire un épisode emprunté à un poème qui possède le petit vers; il est donc obligé de changer les fins de laisses. On pourra peut-être expliquer ainsi certaines difficultés qui regardent la question du vers hexasyllabique.



STOCKHOLM, L'IMPRIMERIE CENTRALE, 1895.

LES

ENFANCES VIVIEN

LES ENFANCES VIVIEN.

Ms. de Boulogne-sur-mer, 192. *

(fol. 62 r°, 1 col.) **Ensi 9me garins danseune & si ch'r st' en .I. bos & cachent .I. cerf** **

I.

Or escoutes seignor por dieu & por son non
li glorieus q[1] soffri passion
en sainte crois por no saluation
de fiere jeste dirai bone canchon
chi de guillame dorenge le baron
q[a]nt lieus en ert si en repaieron ***
& dun sien fr'e or endroit v[9] diron
che fu garin le nob . . baron
qui tint danseune le tor et le doignon
il ot pris feme fille dun haut baron (2° col.)
cert dame ustase ensi sauoit a non
& sestoit fille au riee duc namlon
qui 9sell* eut este roi k'lon
plus loiaus hom ne fu aïe en cest mont
garin danseune le nobile baron
de dame vstase auoit .I. enfanchon
.VII. ans ot dage ml't ot bele fachon
preus fu & sages wiuien ot a non
de p sa mere ert mamles son taion
qui tīt baiuiere le palais environ
aine pl[9] loial de li ne caucha esporon
de p. son pere fu aimeris son taion
cil de n'bone q[1] tant estoit preudom
estrait fu lenfes de page ml't bon
il doit bn̄ estre p nature preudom
.I. ior estoit .ga'. en sa maison
talent li p[1]st de maug' venison
a sa mainnie 9manda li baron
quil velt aler cach' ou bos pfont
& cil respondent vr̄e 9mant feron
lor ciens ap̄stent ni font arestison
& si alerent cach' ou bo roont
li qūs garīs p[1]st .I. cor a bandon
mist le a sa bouche si corna a el' ton
que li chient loent entor & environ

* *Le ms. de Boulogne offre un début différent des autres manuscrits. Ce n'est qu'à partir du vers 215 que commence la concordance.*
** *Au-dessous de la rubrique il y a une miniature représentant deux chevaliers chassant un cerf.*
*** repail'ron?

Ms. de la Bibl. Nat. fr. 796, fol. 185 v°, 1[re] col.

Icy commence a parler de viuien le filz garin daussenne filz du conte aymery et frere de guillaume [1]dorange de hernaiz de bernard de beufuon de aymer et de guibert

[2]Vous aues cy deuāt [3]ouy et poues auoir entendu la g[a]nt bataille qui fut deuant nerbonne ia piece ou beufuez de cōmarchis gerart et guielin qui nouueaulx cheualiers auoiēt este fais par guillaume dorange leur oncle furent pris et menes en barbastre es p[1]sons de lamiral gus qui fut occis en icelluy tēps et si aues ouy et leu cōment garin daussēne fut p[1]s et mene en luisarne par le roy archillant mais nulle mencion ne vo[9] a este faicte de la ou il fut mene ne de nouuelle que son pere ne nul de ses freres parans et amis en peussent auoir Si sen dolousoient ilz moult souuent et sen guementoient maintesfois p[1]ans a dieu que se il estoit vif il le voulsist auoir en sa saincte garde et cōmande et se il estoit mort que il voulsist auoir son ame Car il estoit moult vaillant chl'r et bien lauoit moustre quant il fut pris mais fortune voulu par auature q̄ ainssi feust aueques ce que nul ne se peut g'der de ce qui est ad uenir Vous aues ouy comment quant archillant qui moult le de-

Ms. de la Bibl. Nat. fr. 1497, fol. XIII.[xx]X v°. [1] dorange *manque*. [2] (fol. XIII.[xx]XI) [3] ouy et . .]ouy leu et . .

.I. cerf aquellent li cien q^{i} furent bon
tant le cachierent li chien & li baron
que il le pristrent a l'entr' dun buisson
q^{a}nt il fu pris sel tuent li baron
& le droiture as chiens done en ont
p^{9} le trouserent derriere .I. veneor
si retornēt arriere

II.

Quant dans garīs ot le venison pris
arriere retornēt v's anseune la chit
mais .I. liewe loing en ert ie v^{9} dis
leis la marine sen vint li dus gentis
or escoutes por dieu de padis
com g^{a}nt meschance icel ior lor avint
entrement's q^{i}l cevalchent ensi
issent paien des nes plus de .xx. mil (fol. 62 v°)
q^{i} tot estoient arme & feryesti
q^{a}nt no gent voient de le forest ven'
seure lor keurent li cuu't maleis
ses 9duisoit mirados de lujtis
qui tīt maldrane arme & fervestis
plus haoit namle q^{i} le poil ot floris
que il ne fist hōme q^{i} estoit vis
nert pas m'uelle p dieu de padis
car le sien pere chanart li ot ocis
cil mirados fu rois poesteis
ml't estoit de son pe courechoz & maris
que li dus namles li ot deuant ocis
oi ot dire q^{a}nt fu en son pais
que qūs .ga'. dansenne la chit
ot pris la fille namlon au poil floris
engendre ot de li .I. ml't biau fil
viuien ot non ensi li ot on dit
quāt lentendi mirados tot ensi
mahomet iure & son dieu apolin
que de sen pe ert la venianche pris
car en escange velt tuer le fil garī
che fu viuiens kenfes fu & mescin
adont manda la gent de son pais
tant easamble en auoit bū .xx.^{m}
en mer senpaignēt ni fisēt lonc estri
si arriuerent ensi cō ie v^{9} dis
gar'. en9tre q^{i} auoit le cief pris
& sen venoit v's anseune la chit
mais a len9tre li vinrent sarr̄.
ki ml't bū * furent arme & feruestis
rois mirados q^{i} estoit poesteis
venoit deuāt sor le destr' de pris
.I. ch'r de son espiel feri
pmi le cors li a le hanste mis
lame en porta diex en son padis
& q^{a}nt .ga'. voit si sen home ocis
bū poes croire ml't ot le cuer maris
mais de chou fu li qūs ml't malballis
que il not arme dont il se deffendist
fors que sespee p v'te le v^{9} dis (2e col.)
trai le del fuerre clere fu si reluist
fiert .I. paien sor son elme voltis
tot le det'nche & le coife autresi
dusqs as dens li a il lach' mis
estort son cop mort labat el larris
p^{9} fiert .I. autre le cief en a lues pris
paien le voient graī en st' & maris
de toutes ps ont .ga'. assallis
si quē .VII. lieus lont naure & mal mis
& desous luj ont son ceual ocis
de toutes ps lont .pa'.** saisis
& lautre gent ont tot mort & ocis
mal de celuj q^{i} en escapast vis
fors .I. seriant sor .I. ceual de pris
cis ne fina dusq'l vint a la chit
la dame trueue el palais v se sist
deiouste li viuien son ch' fil
li mes le uoit si li c'e a haut cris
dame fait il ml't estes malballis
de coi biax fr'e la dame li a dit
en nō dieu dame mors est li dus garins
or endroit eumes p foi .I. g^{a}nt cierf pris
si en venimes droit env's ceste chit
sor mer t^{o}uuames paiens & sarrasins

* bū *a été ajouté au-dessus de la ligne par la même main.*
** *Le copiste paraît avoir écrit d'abord* .Ga'. *qu'il aura ensuite changé en* .pa'.

Ms. 796.

siroit le tint il luy enquist son nom sil estoit marie et sil auoit nulz enffans a quoy garin luy respondy que ouy Et (2e col.) lors luy dist quil en auoit vng nōme viuien dont il fut plus ioyeux quon ne po^{r}roit pēcer pourtant quil auoit fait sortir ia piеca cōmt quāt et par qui il deuoit mourir et on lui dist quil ne mourroit si non par la main dun enffant nōme viuien

Archillant le roy de luisarne oyant celluy qui auoit sa mort pnostiquee et sortie lui demanda lors qui estoit cellui viuien et cōment il le po^{r}roit cognoistre Si lui respondy le maistre Certainement sire fet il a peine voz en sauroye ie 9seiller car lenffant est ieune cōme na gaires ne et est crestien et tout son lignage en ih'us croyant mais de qui il est ne [1] ne de qlx gens vous puis ie bien dire quil est du lignage aymery de nerbonne atrait enffant dun de ses filz lequel est appelle garin danssēne et [2]treuuee par planete que iay bū estudiee et par le cours que ien puis auoir que par cellui enffant doit vne fois le vr̄e corps estre occis si ne vous puis ne ie ne vo^{9} seay ault'ment conforter Or tenoit cellui archillant garin en prison et

Ms. 1497. [1] *L'un des deux mots ne manque.* [2] treuue

qui mē seignor duc ger'. ont ocis
& toz les autres ont il tue ensi
mal de celuj q̄scapes en est vis
fors iou tot seul encor dont suj mal mis
pmi le cors de .II. espieus burnis
& or sen vont p mer ce mest avis
ot le la dame si ieta .II. sospirs
pasmee chiet desor le marbre bis
sus le relieuēt .II. ch'r de pris
che fu samson & li vassaus henris
la dame sus leuerent

III.

Li ch'r la dame ont releuee
q[l] sor le marbre estoit cheue pasmee
adont i eut maīte . . rme ploree
p tot la vile est la nouele alee
que .ga'. ont ocis la gent d'uee (fol. 63)
adont i ot maīte l'me ploree
& deschire maīte p̃pre roce
en la chite ont dolor demenee
mais dame vstase samble qle est d'uee
aic plus grant duel neut dame demenee
ne fust .W. q[i] la reconfortee
ie q[a]t la dame eust este forsenee
mais .W. la tot adominee
si li dist dame ne soies esfree
se ie vif tant q̄ p[9] chaīdre lespee
foi q̄ doi dieu & la v'ge honoree
ch' 9pront le mort .ga'. mō pe
se diex vie me salue

IV.

Viuien lenfes faisoit ml't a p̱isier
dist a sa mere dame ne tesmaier
foi q̄ doi dieu le pe droitur'
se ie vif tant q̄ ie soie ch'rs
la mort mō pe q[a]t ie vendre ml't ch'
ot le la dame lenfant coert enbrach'
tot en plorāt le ua .III. fois baisier
p[9] li dist enfes diex te gart den9br'
la renomee p le pais en vient
que mors estoit .ga'. ot le vis fier
cil danseune q[i] ml't fist a proisier
si lont tue sarr̄. & paien
li rois loeys q[i] f[a]nche ot a baillier
q[a]nt il le sot ml't en fu courechies
& ausi fu dus namles de baiuier
& aimeris en fu grais & iries
& tot li fil en pleurent de pities
li q̄ns guill'. dorenge o le vis fier
q[a]nt il le seut iura toz les sais dieu
quel 9pront sarr̄. & paien
* rois mirados la apele p̄miers
vassal dont estes dites nel me noier
dist .ga'. ssire p ma foi volent's
vees ceste t're ai tot a justich'
sai nō .ga'. a cel' nel v[9] q[i]er
si est mes pes aimeris au vis fier
cil de .n'bone q[i] tant fait a p̱isier (2e col.)
si est mes fr'es guill'. brachefier
& dist li turs nas tu poīt de moillier
oie sire .I. q[i] ml't fait a proisier
fille est duc namle le seignor de baiuier
sen ai .I. fil q[i] a non viuiens
dist mirados or ai mon desirier
en ceste t're vīg por ton fil viuien
entent a moi dist il f[a]nc crestien
se me veus rendre le tien fil viuien
ie ten lairai al' vif & sain & entier
p tel couuēt que tu morras nonch'
se ie p[9] uoir ton fil .W. baillier
ie le ferai honir & essillier
pendre as forkes ou en aigue noier
car ses lignages a tot honi le mien
& dist .ga'. de folie plaidies
iou aim miex a estre det'nchies
que vous liuraisse a tel mescief** mon fil
dist li .pa'. donq̄s lares ml't g'ef
rois mirados ne se volt atargier
garī le duc fist en la nef lanch'
es nes entrerent tot li autre paien
sacent lor anere lor voiles ont drechie

* *Rien, dans le ms., n'indique la lacune qui existe ici dans le recit.*

** *Par une inadvertance du copiste, le mot* mescief *ne se trouve plus à la rime.*

Ms. 796.

par lespace de .VII. ans le tint en prison si [1]soigneusemīt que mieulx aymast perdre toute sa seig[rie] que son corps par lequel il se actendoit a auoir viuien qui tous iours croissoit cōe si eust il [2]Car en le gardant mieulx quil neust son tresor garde croyant certainemīt ce que le prenostiqueur de verite tant que a ce point lui auoit dit ne se bougoit de luisarne ne onques puis quil eust garin pris nestoit parti de son chastel qui tant fort estoit que tout le pouoir du monde ne leust mie eu par force quant il estoit bien auitaillie Et pour ce aucuns pourroient demander cōment il estoit si fort [3] que ce pouoit estre dicellui chastel po[r]tāt que en la 9queste que fist charlemaigne (fol. 186) on treuue que il destruisy luisarne respond ad ce listoire et dit que voirement lasseiga il mais nō mie cellui chastel car depuis que la cite fut fondue en abisme et erauantee par la p[r]ere charlem̄. fist archillant cellui chastel reffaire ainsi cōe racompte listoire

Ms. 1497. [1] (fol. XIII.[xx]XI v[o]) [2] Car] Et [3] *ajoute* ne

Ms. de Boul.

nagent & syglent sarr̄. & paien
dusca maldrane ne se st' atargie
dedens la vile entrent sans atargier
auoee als mainēt garin lor p'sonier
rois mirados vīt u palais plen'
deuāt luj fist ven' son p'sonier
il lapela sans pl⁹ de latargier
.ga'. dist il rent moi ton fil .w.
ie te lairai sain & sauf repair'
car ses lignages a tot ocis le mien
chanart mon pe ocist namles le fier
en escange de li voel auoir .w.
ou se che non a honte liures iers
dist .ga'. sire cho me seroit t⁹p g'ef
de .w. mon ch' filuoel baillier
mais raenchon de moi prendres sil v⁹ siet
tires & pailes & argent & or mier (fol. 63 v°)
tant q̄ vaures en ares sans targ'
& dist li turs tot chou ni a mestier
ie ne uoel autre chose q̄ ton fil .w.
sel liurrai a martyre

garīs fu p's q' ml't g'nt angoisse ot
enmi la sale fu deuant maradot
raenchon g'nde li offroit .ga'. trop
tires & pailes & destr's bais & sors
li paiens iure ia nē prend' tresort

fors q̄ son fil .w. au gent cors
sel ferai pendre as forques la defors

Ms. de la Bibl. Nat. fr. 1448.

(fol. 183 r°, 1re col.) [*Dans le ms. 1448 il n'y a pas de rubrique, mais bien une miniature représentant un personnage couronné, Cadort, devant une tour à la fenêtre de laquelle on voit un autre personnage, Garin.*]

I.

Plaist nos oir chanson de grant mesure
des nielles gestes ancienes qui furent
elle est ml't bone li uer sont par nat'e

de uiuien dalechans en est lune
& de son peire dan gairin danseune
que maint barnage . . t en lui p nat'e
& de la geste aymerit, est issue

II.

Oi aues dolinier lou baron
& de rollant & do noble charllon
des .XII. ps q̄ trai guenellon
en ronceuals au roi marsilion
les uendit guenes q' damedeu mal don
puis en ot il si mortel gueredon
9 nos ores auent en la chancon
q'l en pandit en guisse de laron
si doit on faire de traitor felon

III.

Oit aues q̄ fransois furent mort
& destranchies & ocis a grant tort
& dan guairin danseune la fort
si lan menait .I. fel paien cadort
& en espaigne lou tint, tant con li plot
gairins li offre son argent & son or
li paiens jure mahomet q'l creoit
ia nen aura son argent ne son or
mais vivien son chier fil au gent cors

Ms. 796.

En cest chastel tenoit archillant prisonnier le duc garin viuāt pouremēt en si grant chetiuete que par plus'rs iours et par maintez heures qui toutes luy estoiēt mauuaises il mauldisoit sa vie et [1]souuent regretoit sa femme [2]et ses .II. filz qui moult estoient de grant ieunesse plains Et se il estoit pour eulx doulant vous deuez sauoir que si estoit la dame [3]de lui par especial q'nt elle veoit ses enffans qui tant beaux estoiēt que nul plus Elle se tournoit a part souuentesffois quant a son seign'r pencoit q' ainsi auoit este pris et emene elle ne sauoit ou si baisoit pour lamo' de luy sez deux fils puis se [4]reto'noit pour bonne amo' & vraie nature contempter car le cueur luy enfloit et engrossissoit si que il la couenoit lermoier et moult souuent et ententiuemt par grant cure mandoit a nerbōne a orāge a venise en breibant et ailleurs po' sauoir se ilz en auoient nulle nouuelle eue feust de mort feust de vie Et ce luy faisoit faire esperance laquelle luy ramentenoit quelle reuerroit encores en aucun temps cōme si fist elle a grant douleur et torment de cueur car auant ce quelle le peust auoir ne veoir lui cōuint il le sien enffant viuien [5]liurer et enuoyer au sarrasin archillant lequel ne leust ia mais rendu aultrement

---

Ms. 1497. [1] *ajoute* asses [2] et *manque.* [3] de lui *manque.* [4] reto'noit] tournoit [5] liurer] deliurer

*Ms. de la Bibl. Nat. fr. 368.**

(fol. 173 r°, 3e col.) **Ci 9mence les enfances vivienz si 9me la m'chiande lacheta desus m'**

I.

Plet v^{9} oir chãcõ de g^{a}nt mesure
des uieles gestes ãciẽnes q^{i} furẽt
ele est ml't bone li u's st' p nat͂e
& bñ taillie a droit & a mesure
de viuien daleschãs ẽ est vne
et de son pere dan garin danseune
q^{i} maĩt b'nage ot en lui p nat͂e
& de la geste ·ay· est issue

II.

Oi auez doliuier le baron
& de rollãt & del noblẽ charlo
des ·XII· ps q trai guenelõ
en roceuax au roi marsilion
les uẽdi guenes cui damede mal dõt
p^{9} en ot il si mortel guierdõ
9 v^{9} orroiz es u's dẹ la chancõ
q^{i}l en pendi a guise de larro
si doit on fere de t^{a}itor felon

III.

Oi auez q̃ francois furẽt mort
& detrẽchiez & ocis a g^{a}nt tort
& dan guarĩ danseune la fort
Ms. de la Bibl. en a mene ·I· fel paien cador (fol. 60 r°, 1re col.)
Nat. fr. 1449. dedẽz espaigne le tĩt tãt 9 li plot
garin li offre sõ argẽt & sõ or
li paiẽ iure mahom̃· q^{i}l amot
ia nẽ aure tõ argẽt ne tõ or
fors viuien tõ ch' filz au gẽt cors

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

(fol. 124 v°, 1re col.) **Ci comence la branche de viuien coment il fu menez en ostage p͂ son pere et 9ment il eschappa & ocist puis marados le sarrazin****

I.

Plaist v^{9} oir chancon de grant mesure
des vielles gestes anciennes qui furent
bone est a dire li ver st' de droiture
& bñ rime ml't i mist len sa cure
de viuien daleschans en est une
& de son pere de garin danseune
q g^{a}nt barnage ot en lui p nature
& de la geste aymeri est issue

II.

Oy auez doliuier le baron (2e col.)
& de rollant & du noble k'lon
des ·XII· pers que tray guenelons
en raincheuax au roy marssilion
les uendi guenes q^{i} li cors dieu mal doit
p^{9} en ot il si maues guerredon
9 vous orrez es v's de la chancon
detrais en fu & ars en vif charbon
si doit on fere de traitour felon

III.

Oy auez cõ franc'. furent mort
& detrenchie & occis a g^{a}nt tort
& de garin danseune le fort
q^{e} en mena ·I· fel ·pa'· quador
dedenz espaigne le tint tãt 9 lui plot
garins li offre son argent & son or
li ·pa'· iure mahom̃· & son sort
ia ·I· d'· naura de son tresor
fors viuien ton filz q^{i} tant est fort

* *La chanson des* **Enfances Vivien** *ne commençant qu'au v. 21, dans le ms. 1418, par suite de l'enlèvement d'un feuillet, nous avons introduit ci-dessus les 20 premiers vers du ms. 368.*

** *La rubrique est suivie d'une miniature qui représente une femme et un enfant, à cheval, avec leur suite, arrivant au pied d'une tour en haut de laquelle on voit deux personnes.*

Ms. 368. v. 21 . . amena . . ·pa'. 23 guarĩ 24 . . paien . . mahõet . . aor 25 aurai 26 ch' filz]gẽt fil

Ms. de la Bibl. Nat. fr. 24369, fol. 110 v°, 1re col. *Rubrique:* **9ment marados pole a guerĩ** *Au-dessous de la rubrique, une miniature représentant deux personnages en conversation devant une tour.* (2e col.) 1 Plest nous oyr 2 . . vieilles 3 bonne . . les v's 4 rimez . . y 6 guerin dansseune 7 q^{i} 8 gieste 10 challon 11 uendi guenelon 12 . . renceuax 13 *manque.* 14 puis . . si]ml't 15 *manque.* 16 detrait en fu a cheuaus com felon 16 *b*:

& puis pendu en haut 9me larron

17 si]ce *Après le v. 17 ce ms. porte encore le vers suivant:*

nẽ puet on prendre assez grãt ueioison

18 francois 19 . . detrenchiez 20 guerin dansseune 21 q . . paien 22 lui li 23 guerin 24 le paien . . mahomet qui amot 25 q ia denier

Ms. de Boul.

car ses lignages a le mien t'stot mort
canart mo pe & mō oncle eadort
naimdes li viels q̄ mahōs mal ot^{o}it
les ocis toz & il & son esfort
& moi meisme cacha il dusq^{a}l port
se neust´este mes rices ceuals sort
q^{i} mē porta richement & tant fort
& la v'tu mahō que iou aim t^{o}p
feru meust de son espiel a mort

or as sa fille bn̄ le sai & recort
sen as ·I· fil q^{i} ml't a gent le cors
de ton fil ert de mō pe resort
iel ferai pendre ou mor' dautre mort
diex dist ·ga'· chi a ml't mal ɔfort
de mō cier fil q̄ cis juge ore a mort
ml't mest pesante chose

IV.

Garin apele lamiral en plorant
se li a dit souef & belement
amiraus sire por dieu ōipotent
que vels tu faire de mō petit enfāt
encor na mie ·IIII· mois & ·VII· ans
sel destruisoies tu feroies pechie grant
mais raenchō prendes & ch' & g^{a}nt
pmi ma t're v^{9} dōrai auoir tant

ca toz iors mais seres rices manans
li paiens iure mah'· & t'uagant

que ia ronge or nē prendra ne argent
fors q̄ sen fil ·w· le vaillant
& sil ne la ce dist veraiement (2^{e} col.)
que dans ·ga'· sofferra dolor grant
ia nert ·I· ior q̄ ne pde del sanc

env's ·ga'· vōt li ·pa'· courant

si le saisirent & derriere & deuant

Ms. 1448.

q̄ son ancestre a mon lignage mort
chafaut mon pere & mon oncle sadort

& moi meimes chaca il deeau port
ne fust gironde ou me feru au port
& li destriers cui ge sis sor lou dos
& la nertus de mahon de margot
ferut meust de son espiet el cors

tu as sa fille jon ai geteit mes sors (2^{e} col.)
que tes filz niert p̃ mon peire confors
iel ferai pandre as forches lai defors
dex dist ·g· ci auroit lait confors
peres de gloire puis ne viue mes cors

IV.

Guarins apelle lou paien en plorant
il li ait dit soef & bellemant
amiralz sire p̃ deu omnipotent
que uels tu faire de mon petit enfent
ia na il mies ·IIII· mois & ·VII· anz

pmi ma t're te donrai auoir tant
& tant auras & ·d'· & besanz
destriers & murs & palefrois enblans
ia mais niert iors en trestot ton viuant
q̄ tu nen seres & riches & manans
li paiens jure mahon & t'uagant

ia nen aurai ton or ne ton argent
mais viuien ton chier fil au cors gent
sel ferai pandre as forches la deuent
ou se ce non p lou mien essiant
ia niert ·I· jor q̄ napdēs do sans
de tos les manbres ge lotroi & creant
paien lantendent cele pt vōt corant

prenent gairin ml't lou vont laidangēt
de totes ps vindrent li mal tyraut

Ms. 796.

[1] Comme vous oyes estoit garin en vne tour froide basse mauuaise et perilleuse en luisarne le fort chastel ou il le faisoit estroictement garder [2] par vng sien thourier auquel il auoit enchargie (2^{e} col.) de le gouuerner chichement par porcion [3] le tenir en langueur et en pourete a ce q̄ quat il lui offreroit estre mis a finance et a rencon il fut cotent de sen aller sans faire reffus de chose nulle que il lui demandast Si le nourrissoit en ce point le thourier et teno^{t} si e malaise sans mourir car archillant ne leust voulu pour tout lauoir dun pais que il en rapportoit ausques souuēt nouuelles au roy son seigneur lequel luy enqueroit moult volentiers Et pour sauoir de sa vie ou sante la verite alloit de fois a ault' a luis de la chartre escouter closement lez regres piteux et les dures et griefues lamentaciōs que il faisoit a par soy cuidans que nul ne louist ne lescoutast par quoy il estoit en seurete et hors de doubte de sa mort [4] po^{r} laquelle il eust failli a auoir viuien son enffant que moult

Ms. 1497. [1] (fol. XIII^{xx}XII) [2] *ajoute* archill [3] *ajoute* pour [4] po^{r} par

Ms. 1449.

car sõ ancestre a mõ lignage mort
charnart mõ pe & mõ oncle sadort

& moi meismes chaca il i^{9}q^{a}s pors
ne fust girõde ou me feri es gorz
& le destr' q^{l} ge sis sor le dos
& la u'tu de mahõ q^{l} mamot
feru meust de sõ espie el cors
ocis meust a dolor & a tort
tu as la fille len a giete mõ sort

q̃ tõ filz miert p̃ mõ pere ꝯfort
iel fere pẽdre as forches la defors
diex dist garĩ ci a ml't let ꝯfort
pere de gloire p^{9} ne uiue ge lors

IV.

Garĩ apele le paiẽ ẽ plorãt
p^{9} li a dit souef & belemẽt
amir. sire p̃ dieu oĩipotẽt
q̃ uolez fere de mõ petit enfãt
ia na il mie .IIII. mois & .VII. anz

p̃mi ma t're te dorrai auoir tãt
haub'z & heaumes & espees t^{r}nchãz
destr's & muls & palefroiz ãblanz
ia mes niert ior en trestot tõ uiuãt
q̃ tu nẽ soies & riches & manãt
li paiẽ iure mahõ & t'uagãt
& apolin a qui same satent
ia nẽ aure tõ or ne tõ argẽt
fors .W. tõ ch' filz au cors gẽt
sel fere pẽdre as forches la deuãt
ou se ce ñ p le miẽ esciẽt
ia niert .I. ior q̃ ne pdoiz del sãc
& .I. des mẽbres ie lotroi & creãt
.pa'. lentẽdẽt cele pt uõt corãt
de toutes pz uiẽnẽt de maitenãt
p̃nẽt garĩ ml't le uõt ledeniãt

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

car ses ancestres a mõ linage mort
charna mon pere & mon oncle sador

& moi meismes chaca il i^{9}quau port
ne fust gironde ou me fui si enclos
& li dest^{i}ers dont me sis sur le dos
& la v'tus de mahõ qui mamoit
feru meust de son espiel ou cors
ocis meust a dolor & a tort
& si te di ien ai iete mon sort
q^{i}l moccirra se auant ne lai mort
mes p^{9} que tai dedenz ma p'son fort
rendras le moi soit a droit ou a tort
diex dist garins q^{i} por no^{9} souffris mort
miex aim morir ci a t^{o}p lait ꝯfort

IV.

Garins apele le .pa'. en plourant
p^{9} li a dit soef en soupirant
amiraus sire p̃ dieu õipotent
q̃ uolez faire de mon petit enfant
ia na il mie .IIII. mois & .VII. anz
rois ie vo^{9} pri or le lessiez a tant
mes de lauoir prenez a vo talent
donrai vo^{9} ent tant ꝯ iert en couuẽt
haub's & hiaumes & espees trenchãs
dest^{i}ers & muls & palefrois amblans
ia mais niert iorz en trestout tõ viuant
q̃ tu nẽ soies & riches & manant
li .pa'. iure mahom & t'uagant
& apolin a cui est atendant
ia nen aurai ton or ne ton argent
fors vinien ton ch' filz au cors gent
sel ferai pendre as fourches la deuant
ou se ce non p le mien escient
ia niert nl' iorz q̃ ne pde du sanc
& .I. des mẽbres t^{r}nchie ie le ꝯmant
.pa'. lentendent celle pt uont courant
de toutes ps vienent de maintenant (3^{e} col.)
p^{r}nnent garin ml't le uont laidengant

Ms. 368: 28 car]q̃ 34 q^{l}]q̃ 35 mamoit 38 len en gite 40 fil 41 . . ferai 42 . . dit guari 45 Guari 46 soef . . belemãt 47 õnipotẽt 53 haub's . . eaumes 54 (fol. 173 v°) amblanz 58 qui]cui 59 aurai 60 fil 61 . . ferai 63 pdez 66 . . totes . . viẽnẽt 67 p̃nẽt . . ledẽg^{i}ãt

Ms. de la Bibl. Nat. fr. 774. Un feuillet ayant été enlevé, ce n'est qu'au vers 48 que commence dans ce ms. la chanson de geste de Vivien (fol. 53 r°, 1re col.) 54 mules 59 aurẽ 61 forch' 64 mẽbres 66 meĩtenãt 67 garin ont p's

Ms. 24369: 28 car]q̃ . . lignage 32 i^{9}quau]si qua 33 me fui si]ge me fay 34 . . le dest^{i}er . . sus 35 u'tu . . mahon . . mamot 36 espie el 37 doleur 38 gen . . gete 39 moccira 42 guerin . . soufris 43 mourir . . let confort 45 Guerin . . pleurant 46 souef . . souspirant 47 (fol. 111) amirant . . pour . . omnipotent 48 . . uoulez fere 50 . . ge 52 ent]en 53 haubers . . trenchanz 54 palefroiz amblanz 55 . . mes . . iour 57 le paien . . mahon 58 apolyn en 60 ch' filz au]filz o le 61 gel . . forches 63 nul iour . . perdes 64 trenchie ge 65 paiens . . cele 66 viennent 67 prennent guerin . . damaiant

Ms. de Boul.

si le ferirēt de la * maches pesant
ken .xxx. liens li font salir le sanc
en vne cartre le ietent maītenant

gar'. plora q^{i} soffri les ahans
ki ml't st' angoisseuses

V.

Li paiens vit de .ga'. danseune
que toz ses fais & ses dis li refusent

en vne cartre paiene gent le ruent

.ga'. plora q^{i} les paines endure
il se desmente p ml't g^{a}nt desmesure
formēt regrete sa chite dansenne
dame vstase dist il cō pesant auēture
v^{9} est de moi en9tree & venue
fiex .w. biax enfes 9 mar fustes
q^{a}nt por uo cors mest tel mal auenue
.I. de nos .II. i couiēt que i mujre
a ml't t'sg^{a}nt martyre

VI.

Seignor baron bñ laues oi dire
& a castia^{9} & a bors & a viles

puis q̄ li homs seit q̄ mort la iustiche
ne q^{i}ert engien 9mēt se garandisent

si fist .ga'. danseune la riche
le carter' apela sans faintise
amis fait il va a ton seignor dire
li cartriers dist tot a uře deuise
il vit au roi en la sale voltie
sire fait il venes sans arestie
au caitif qst en la cartre enh'mie
car a v^{9} velt pl' ce dist il sire

* *Au-dessus de* la *on a écrit* g^{a}nt

Ms. 1448.

fierent des haches & despees tranchans
en .xxx. leus en font saillir lou sans
en vne chartre lou gietent maītenāt
broches de fer i ot grans & tranchans
pmei les cuisses li fierent maītenant
& gairin plore q^{i} soffre lou tormant

V.

Li paieus vīt dan gairin danseune
ki tos ses fais & ses dis li refusse
de totes ps sarrazins i corrurent
fierent de haches & despeies molues
en .xxx. leus li ont la char ronpue
en vne chartre tot maītenāt le ruēt
broches de fer i ot grans & molues
pmi les cuisses lou fierent a droiture
& garins plore q^{i} les poines andure
il se demante p ml't grande mesure

filz vivien belle dolce figure
sinple viaire fiere regardeure (fol. 183 v°)
seur doce amie con pesant auenture
vos est de moi p meschance auenue

VI.

Seignor baron bien laues oi dire
& a chastel & a borc & a uile
as ch'rs & as boriois meimes
& as pucelles & as gentes meschines
dex ne fist home qui tant fort sahatise
puis q̄ il uoit q̄ la mort lou justise
ne quiere engin & consail p deuisse
9mant son cors de la mort garentise
si fist gairins danseune la riche
prist .I. mesage ou duremant se fie
sarradins fut si ot sa loi g'pie
bien crut en deu lo fil sainte marie

Ms. 796.

le desiroit pour le sort que le maistre p̄nostiqueur auoit fait Et oultre plus racompte listoire que archillant estāt en son chastel gardant ainsi que vo^{9} oez garin en sa prison et sauant veritablemēt en quel point il estoit ia soit ce quelle ne le veist voulant sauoir pareillemēt de lenfant viuien cōment il se nourrissoit et q bien eust voulu quil [1] feust mort ou [2] pry pour auoir finance de garin ou le f'e mourir enuoieoit tous les ans a aussenne vng sien interposite et seur messagier que on ne cognoissoit

Ms. 1497. [1] *ajoute* se [2] pry pery

Ms. 1449.

fierēt de haches & despees t^{a}nchanz (2^{e} col.)
en trente leus en font raier le sāc
en une chartre le geterēt errāt
broches de fer i ot g^{a}nz & t^{a}nchanz
pmi les cuisses le fierēt maītenāt
& garin pleure q^{i} sueffre g^{a}nt ahan

V.

Li paiēs uoit de garī danseune
q^{i} toz ses fez & ses diz li refuse
de totes pz sarr̄. i corurēt
fierēt de haches & despees molues
en .xxx. leus li ōt la char rōpue
ē une chartre de maītenāt le ruēt
broches de fer i ot g^{a}nz & agues
pmi les cuises le fierēt a droiture
& garin pleure q^{i} les paines endure
& se demēte p si g^{a}nde mesure

filz uiuien simplete criature
apert uiaire fiere regardeure
suer douce amie 9 pesāte auēture
v^{9} est de moi en9tree & uenue

VI.

Seīgnors barōs bn̄ lauez oi dire
& a chastia^{9} & a bors & a uiles
as ch'rs & as boriois meismes
& as puceles & as gētes meschines
deu ne fist home q^{i} tāt fort sabatie
p^{9} q̄ il uoit q̄ la mort le i^{a}tise
ne quiere engin & 9seil & aie
9m̄t sō cors de la mort garātise
si fist garī dāseune la riche
p^{i}st .I. message ou il formt se fie
sarr̄. fu si ot sa loi guerpie
bn̄ crust en dieu le filz .s'. marie

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

poignent de lances & despees t^{a}nehanz
en .xxx. lieus en font raier le sane
en une chartre le jeterent errant
broches de fer i ot granz & poignanz
pmi les cuisses ou cors li vont ferant
& gar'. pleure qui sueffre paine g^{a}nt

V.

Li .pa'. uoit de garin danseune
qui to^{9} ses fais & ses dis li refuse
de toutes ps sarr̄. i coururent
poignēt despees & de lances agues
en .xxx. lieus li ont la char rompue
en vne chartre tout maītenāt le ruēt
broches de fer i a g^{a}ns & agues
pmi les cuisses li fierent a droiture
& garins pleure q^{i} gries paines endure
& se demente p ml't g^{a}nt desmesure

filz .w. tres douce creature
apert viaire fiere regardeure
suer douce amie 9 pesant auenture
vo^{9} est de moi en9tree & venue

VI.

Seignor baron bn̄ lauez oi dire
& en chastia^{9} & en bours & en viles
as chl'rs et as bourgois meismes
& as puceles & as f^{a}nches meschines
diex ne fist home quait si forte aatie
p^{9} q̄ il voit q̄ la mors le mestrie
ne q^{i}ere enging & 9seil et aide
9m̄t son cors de la mort soit deliure
si fist garins danseune li riches
p^{i}st .I. message ou durement se fie
sarr̄. fu si ot sa loy guerpie
bn̄ crut en dieu le filz .s'. marie

Ms. 368: 69 de]des 70 . . .xxx. 71 giterent 74s offre 76 . . paien 77 q^{i}]q̄ 78 ses sarr̄. i tornēt 83 cuisses li 84 . . garī 85 se]si 87 fiz . . sinplete 89 pesāce 93 Seignors 97 diex . . se hatie 100 mor 102 mesage 104 . . crut . . deu . . fil
Ms. 774: 70 t^{e}ēte 71 gerēt 83 cuisses 87 creature 89 . . doce . . pesāt 94 chastea^{9} 95 (2^{e} col.) 97 dex 100 garātisse 102 mesage 103 g'pie 104 . . crut . . deu

Ms. 24369: 69 trenchans 71 geterent 72 y . . poignant 73 ou]el . . li]le 74 . . guerin . . suefre 76 Le paien . . guerin dansseune 77 diz 78 y 82 i a . . y ot granz 83 li]le . . sanz mesure 84 . . guerin 87 . . viuien 88 resgardeure 89 pesante 93 Seigneurs barons bien auez oy 95 bouriois 96 (2^{e} col.) 97 fort aastie 98 mort 99 conseill 101 guerin dansseune le riche 103 sarrazin

Ms. de Boul.[1]

& dist li rois p mahõ ie lot^{ie}
vint a la cartre o dis de sa maisnie
·ga'· le uoit si li a pris a dire
paien dist il oes que ie noel dire
se ·I· mesage me dones a deliure
q mõ mesage ml't bñ me sara dire
ienvoierai a anseune la riche (fol. 64)
a dame vstase la bele lescheuie
se li dirai le duel & le martire
que ie chi sueffre por ·w· le nobile
·ga'· le voit si li a pris a dire
amis dist il li cors dieu te garise
a anseune men ires la garnie
si me dires ma moll' lescheuie
que de moi pt ih'u le beneie
bñ gart ses bors ses castia^{9} & ses viles
car de ·ga'· ne tenra ele mie
car sarr̄· me tienēt en ballie
en ·I· cartre suj luures a martyre
a raenchon ne pujs iou ven' mie
se ·w· mõ fil ne lor deliure
por desmenbr' & traire a g^{a}nt martire
bers ceste enseigne li porteres meisme
que iou 9q's soz n'bone la riche
q^{a}nt 9bati a la gent sarrasine
& cest anuel dōt la piere est ml't rice
que me dona mamie en druerie
tot che mesage li sarai iou bñ dire
por bñ 9t' ni pderes v^{9} mie
se a luj pl' puisse

Ms. 1448.

*Li dux lapelle si li 9mance a dire
amis dist il li cors deu te garisse
li gloriox li filz ·s'· marie
a anseune men iras la garnie
si me diras ma moll' la nobile
q̄ de p moi ih'u la beneie
& gart ses bois ses chastels & ses uilles
& ses cites & ses grans menandies
q̄ de garin ne raura elle mie
& si li di ma moill' la nobille
q̄ sarrazī me tienent & justise
en vn chachant suis liures a martire
de reancon ne puis ge t^{o}u' mie
mais viviē mõ ch'r fil ml't desirent
car il lou uolent demanbrer & ocire
mais p la foi que doi ·s'· marie
ains me lairoie mener a descipline
traire lou cuer p desoz la poit^{i}ne
iceste ansaigne me porteras mamie
q̄ iaportai de nerbone la riche
cant conbati a la gent sarrazine
& cest anel dont la piere est ml't riche
q̄ me dona la belle en druerie
dist li mesage je li dirai biē sire
p̄ bien cont' ne remenra il mie

[1] *Le ms 1448 a ici une grande initiale peinte. De même aux vers 165, 271, 325, 540, 844, 908 etc.*

Ms. 796.

lequel veoit lestat de la dame et dez barons que on ne cognoissoit et oioit po^{r} rapport' a archillant ce quon faisoit et q̄ on disoit du seigneur duquel par faintise il enqueroit subtillement cōme biē fere le sauoit et tant y seiornoit que il veoit viuien puis sen reto^{r}noit a luisarne et aportoit ioyeuses nouuelles au roy son seign^{u}r

Vng iour estoit archillant en son palaix pencant a ce qui de sa mort (fol. 186 v°) auoit prenostique et sorty si enuoya querir garin en sa prison [1]pour son thourier qui tost y alla et lamena en salle ou il estoit a son priue cest a dire aucques ceulx que il vouloit bñ quilz sceussent son segret si le vist [2]tant maigre tāt cheuelu tant las de pourete tant affoibly de son corps et tant mate de chiere que se il ne leust fait garder ia mais ne leust cogneu tāt estoit changie en toutes manieres et en parlant a lui luy dist Longuement vous ay en ma prison tenu sire garin fet il et tant que asses pert que vous naues mie eu [3]tous vous bons desirs ne ia mais naures ne nen saillires se vne chose que ie vous demanderay ne me accordes Mais se vous voules a ce vr̄e plaisir accorder sachies que ie vous deliureray et renuoyeray franchement plainement et paisiblement sans ault'

Ms. 1497. [1] pour|par [2] (fol. XIII.^{xx}XII v^{o}) [3] tous vous bons ne vos desirs ne . .

Ms. 1449.

gari lapele si li 9mēce a dire
amis dist il le cors deu te garisse
le glorieus q^{i} toz a en baillie
a anseune mē iras la garnie
si me diras ma moill' la nobile
q̄ de p moi ih'u la beneic
& gart ses bois ses chastiax & ses uiles
& ses citez & ses g^{a}nz manāties
q̄ de garin ne raura ele mie (fol. 60 v°)
& si me di ma moill' la nobile
q̄ sarr̄. me tienēt ē iustise
ē une chartre sui liurez a martire
de raancō ne p^{9} ie trou' mie
mes .w. mō ch' filz ml't desirrēt
car il le uoelēt det^{a}neh' & oeirre
mes p la foi q̄ doi .s'. marie
aīz me leroie liurer a decepline
t^{r}re le cuer p desoz la poitrine
iceste ēsaigne me port'as mamie
q̄ iaporte de n'bone la riche
q^{a}nt 9bati a la gēt sarrazine
& cest anel dōt la pierre est si riche
q̄ me dona la bele en druerie
dist le mesage ce li dire bn̄ sire
p bn̄ 9t' ne remaīdra il mie

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

garins lapele si li 9mence a dire
amis dist il li cors dieu te garisse
li glorieux q^{i} tout a en baillie
a anseune ten iras la garnie
si me diras ma moull' la nobile
q̄ de par moi ih'us la beneie
& gart ses bours ses chastia^{9} & ses viles
& ses citez & ses granz mananties
car de garin naura ele ore mie
& se li di ne le laissier tu mie
q̄ sarr̄. le tienent en iustiee
en une chamb^{e} me tienēt a m^{a}rtire
de raencon ne p^{9} ie finer mie
mes mon ch' filz .w. ml't desirent
car il le veulent det^{r}nchier & occirre
mes p la foy que doi .s'. marie
ainz me lairoie liurer a descepline
traire le cuer p desouz la poitrine
iceste enseigne porteras a mamie
q̄ iaportai de nerbon' la riche (fol. 125)
q^{a}nt 9bati a la gent paienime
& eest anel dont la pierre est si riche
q̄ me dona la bele en druerie
dist li messages ie li dirai biax sire
p bn̄ 9ter ne remaindra il mie

Ms. 368: 120 . . dit 121 toz]tot 123 (2^{e} col.) 126 menāties 128 ma moill']maill' 131 . . reancō 132 fil 133 car]q̄ . . uolēt . . oceirre 135 dicipline 136 traire 137 . . enseigne 138 . . ie aportai 140 si *manque.* 142 dit li . . ce]ie . . dirai 143 p]p

Ms. 774: 133 uolēt 142 le]li . . ce]ge . . dirai 143 remandra

Ms. de la Trivulziana 1025. Dans ce ms., notre chanson de geste ne commence qu'au v. 124, par suite de l'enlèvement d'un feuillet. (fol. 60 r°, 1re col.) 125 chatiax . . villes 126 g^{a}ns 127 guerī 129 tiennēt . . ioutise 131 puis 132 fil 133 ueulēt 136 le]de 137 . . enseīgne 142 message ie

Ms. 24369: 119 guerin 120 li]le . . guerisse 121 le glorieus 123 moullier 124 ihesu 126 manandies 127 q^{a}r . . guerin 128 se]si . . & ne loublie mie 129 tiennent 130 chartre . . tiēnent 131 . . reancon . . puis ge 132 chier 133 quar . . occire 135 decepline 136 trere 137 . . ensaigne 138 . . iaporte . . noirbonne 139 paienie 142 . . le message . . biau 143 par . . conter

Ms. de Boul.

VII.

Q^ant ot ple dans ·ga'· au message
lors est mõtes sor ·I· destr' darrage
isnelemẽt acuelli son voiage
il t'spassa les t'res & les marches
a auscune vinch p ·I· ior de paskes
ens el palais a t°une dame vstase

ille salue de dieu lespitable
& dist la dame amis & toi si fache
de tes noueles me di tost sans atarge
volent's dame che a dit li messages
qui v⁹ seront dolerouses & aspres

pris est ·ga'· nos sires a maldranee
si est ietes en ·I· pfont cartre

na raenchon ne se puet il nient t^aire
se li paien ·W· vostre fil naient
por desm̃brer & a martire traire
por chou q^il est issus del dlin due namle (2^e col.)
cele pole ne c°it pas dame vstase
amis fait ele en toi a n fol message
mors est ·ga'· mes sires dieu le sache

car chiels q^i fu od luj en la bataille
& q^i le vit det'neh' & desfaire

Ms. 1448.

VII.

Or ot gairins pleit au franc mesage
mõtes en est sor ·I· destrier cartage
inellemant acoillit son voiage (2^e col.)
t^espasse anjou & poitou & nauare
a auscune vint a ·I· ior de paikes
en son palais a t°uee heutace
la mellor dame c^estiene q̃ sache
si tint grant cort de ch'rs mirable
& li mesages est montes en la sale
si les salue de deu lesperitale
& dist la dame toi si face mesage
di moi nouelles p̃ deu car te descharges
volant's dame ce repont li mesages
q̃ ml't seront dolereuses & aspres
manb^e u⁹ or de la grant pte challe

en ronceual o fut la g^ant bataille
mors fut rollant & torpins & li aut^e
& oll'· lou ch'r mirable
des destranchies i ot pl⁹ de ·m· cherres
Pris fut garins danseune la large
si lan mena ·I· paien malle taille
& en espaigne li paien lou tranaille
broches de fer en cuisses li enbatent
ml't mal lo moinẽt icelle gent saluage
p reancon ne lan puet on retraire
mais vivien nostre fil ml't menacent
& si lou uolent demanbrer & defaire

la dame lot ce ne p^ise elle gaires
amis fait elle en toi a fol mesage
mors est mes sires dan gairĩs a la barbe
ien ai ancor mõ cheual & les armes
cil q^uoc luj furent en la baitaille
& q^i lou virent destraneh' & defaire

Ms. 796.

raencon argent ou finance que ce que ie vous demanderay si aduises en vous mesmes se vous aues vr̃e deliurãce ou se voules en ma prison viure en lãgueur ainsi cõme vous aues encõmence Et lors fut ausques ɔforte garin quant il ouy de son deliurement parler car moult lui auoit [1] ceste prison ẽnuye et volent's eust sceu cõm̃t on leust geete hors si respondy Il nest rien que ie desire tant que ma deliurance sire fet il et sil est chose possible a moy de finer po^r estre hors sachies que ie maccorderay a le vo⁹ bailler et liurer

Dieux cõme fut archillant ioyeux en son courage quant il ouy garin [2] ainsi parler Il lui respondy adoncq Vo⁹ en fineres bien voirement sire garin fet il et finer vo⁹ en conuiendra au fort ou mourir et viure langoreusement en ma prison et ad ce que y pencies tant cõme bon vous semblera ou que plus tost soiez hors du meschief ouquel vous viues conuient que vng vr̃e enffant nõme viuien ainsne de deux q̃ vr̃e femme (2^e col.) nourrist a aussenne cõme bien le scay me soit [3] par le vr̃e corps deliure et mis en ma main car ault'ment et iusques adoncq ne [4] vous puis ie laisser aler ne deliurer Car cellui enffant est vr̃e vie ou vr̃e mort Si aduises quelle responce ie pourray sur ce de vous auoir Et quãt garin entendy archillant qui ainsi parla en luy demandant le sien enffant il ne sceust q̃ pencier si luy respondy Et que feries vous de mõ enffant sire roys fet il si le vous [5] auoye deliure [6] Car le me dictes car longuement maues garde et se vous aues intencion de le longuement garder ce seroient ·II· grans meschiefs pour vng et dueil sur plus grant est mauuais medicine pour bonne garison trouuer Vous

Ms. 1497. [1] ceste]celle [2] ainsi parler]qui ainssy pla [3] par]pour [4] vous *a été omis.* [5] (fol. XIII.^xx XIII) [6] Car]Que or

Ms. 1449.

VII.

Or ot gari ple au frãc message
tãtost mõta sor ·I· mul de cartage
isnelemẽt aeoilli sõ uoiage
trespasse aniou & poitou & nauarre
a anseune uint a ·I· ior de pasq̃s
en sõ pales a troue dame huitace
la meillor dame erestiẽne q̃n sache
g^{a}nt cort tenoit de ch'rs mirable
li messag^{s} est mõtez ẽ la sale
si les salue de dieu lespitable
& dist la dame toi si fẹaee message
dites noueles p̃ deu q^{a}r te desearge
volent's dame ce respõt le mesage
q^{i} ml't serõt dolereuses & pesmes
mãbre u^{9} ore de la perte de kll'.

de rõceuax ou fu la g^{a}nt bataille
mort fu ·ro· & turpin & li autre
& ol'. le ch'r mirable
pl^{9} de ·XX^{m}· en i ot mort a glaiue
pris fu garin dãseune la large
si lẽ^{r} mena ·I· fel pai· marage
dedẽz espaigne sarr̃. le trauaillãt
broches de f' es eostez li enbatẽt
ml't mal le mainet icele gẽt sauuage (2^{e} col.)
p reancõ ne le puet on retraire
mes ·w· ur̃e filz ml't menacẽt
& si le ueulent det^{a}nch' & defeire

la dame lot ce ne pensa ele gueire
amis dist ele ẽ toi̊ a fol message
mort est garin danseune la large
ieu e ẽeore le eheual & les armes
cil q^{i} o lui furẽt ẽ la bataille
& q^{i} le uirent det^{a}nch' & defeire

Ms. de Brit. Mus. 20 D, XI.

VII.

Or ot garins ple a franc message
tantost monta sus ·I· mul de cartage
isnelemẽt aeueilli son voiage
trespasse viles t'res et mainte m^{a}rche
a anseune uint a ·I· ior de pasques
en son palais a troue dame huistasse
la meillor dame crestienne 9 sache

li messag's est venuz en la sale
si le salue de dieu lesperitable
& dist la dame toi si faee message
ses tu nouueles amis q̃ me 9tasses
oil uoir dame ce respont li messages
q^{i} ml't seront dolereuses & aspres
membre v^{9} ore de la g^{a}nt pte charle
q̃ mors furent rol'. & tuit li autre
en raincheuax ou fu g^{a}ns la bataille

apres ce t'me fu pris en ·I· uoiage
guerins li ꝑus danseune la large
espiiez fu de la gent de put aire
si len mena ·I· fel ·pa'· marages
dedenz espaigne sarr̃· le trauaillent
broches de f' es costez li embatent
ml't mal le mainent icelle gẽt sauuage
p raeneon ne len puet on retraire
& viuien vr̃e filz mout menaeent
& si le veulent & destruire & desfaire

la dame lot ce ne p^{i}se elle gairez
amis dist elle en toi a fol message
mors est garins danseune la large
ien ai eneor le cheual & les armes
cil q^{i} o lui furent en la bataille
& q^{i} le uirent detrench' & deffaire

Ms. 368: 145 mesage 146 tantot 147 isnelemãt aeueilli son viage 150 hutace 151 erestiene 153 mõte 154 les]le 155 & toi se faee ẹẹ dit la dame message 156 dieu q̃ te descharge 157 message 159 menbre 162 rollãt 168 cotez 169 maĩnẽt . . sauage 171 fil 172 deffere 174 guere 175 . . dit 176 (3^{e} col.) 177 iẽ ai 179 deffere

Ms. 774: 145 mesage 150 (fol. 53 v°) 151 erestiene 153 mõtez]tornez 154 deu 155 messaige 156 por deu si te 167 dedãz . . trauaillẽt 169 mainẽt . . sauage 170 . . raencõ 174 el gaire 175 mesage 179 defaire

Ms. Trir. 145 gue. 146 sus . . q^{a}rtage 147 isnelemãt aq̃uilli 148 trepasse 149 a *manque devant* ·I· . . pasque 150 hitace 151 q^{a}n 153 li]le 156 por dieu . . tẽ· descharges 157 message 159 kll's 162 turpĩ & ·ro. 163 oll'. 165 guerĩ 166 (2^{e} col.) 167 . . espoigne . . t^{a}uaillẽt 168 eoutez 169 maĩnẽt 170 . . raancon . . peut en retrere 171 fuiz 172 desfere 174 pẽssa . . guere 176 guerĩ denseune 177 e]ai encor 179 desfere

Ms. 24369: 145 . . a guerin . . au 146 kartage 147 isnelement aqueilli 148 t'res]& bours 149 . . ansseune . . au iour dune pasque 150 pales . . trouue 153 le messagier . . venu 154 le]la 155 &]ce . . & diex te gart message 156 (fol. 111 v°) sez 158 seront]par sont 159 . . vous . . charles 160 & que mort fu rollant . . autres *Au lieu des vers* 161—165 *du ms. de Londres, le ms. 24369 porte les vers suivants, qui se rapprochent plus de ceux du ms. 1449 & var.*

& oliuier le ch'r mirables
plus de ·XX^{m}. en y ot morz des autres
en renceuax ou fu grant la bataille
pris fu guerin dansseune la large

166 paien marage 167 sarrazins 169 icelle]la pute 170 . . reancon . . len]le 171 mout]ml't 174 ele gaire 175 ele 176 mort . . guerin dansseune 177 gen . . enquore 178 cils 179 detrenchier & desfaire

Ms. de Boul.

voir vit encore et est en ceste m^ache
car sil fust vis cuidies ne li aidaisse
oie p foi le pe espitable
aïs i alaisse a ienols & a palmes
voir que ie le pdise

VIII.

Dist li messages ma dame or * mescoutes
autres enseignes v⁹ dirai iou ases
mien ensient q̃ v⁹ bn̄ conistres
vees v⁹ dame cest p'ignō de cendes
que il 9q'st desoz n'bone es pres
q^nt il ocist sarr̄. & escles
& cest annel de fin or esmeres
que li donastes en ame

voir dist la dame ce 9nois ie asses
tot ces ensegnes st' vraies en nō de

& les noueles en vont p la chite
boriois i vienent & ch'r & per
qui de garī p'sent a demand'

a tant monta .w. les degres

blont ot le chief menu recherchele
les iex ot vairs 9me fau9s mues
& la char blanche 9me est la flor el pre
color v'meille cōme rose en este

* m *est ajouté au-dessus de la ligne.*

Ms. 1448.

mien essient ācor sōt en cest marche
se il fust vis cuidies ne li aidase
& je meimes 9me chaitine lase
ains i alasse a genolz & a paumes

VIII.

Dist li mesages ma dame or ētendes
autres nouelles nos dirons nos asses
mien essiant se ml't biē conoistres
veez nos ci cel panō de cendel
q̃ il cōquist desor nerbone es pres
cant desconfist sarrazīs & esclers
& cest anel de fin or noielet

autres poles q̃ il nos dist asses (fol. 184)
q̃ .IIIe. messes en feissies chant'
& .IIIe. pailes aufricans & roes
i ofrisies p ces maistres autes
q̃ damedex li rois de maiestes
a ml't grant ioie lan laissast retorn'
de la bataille del g^ant estor chanpel
voir dist la dame ceu conois je asses
venes auent tel mesage aportes
dont nos seres menant & asazes
& les nouelles en vont par la cite
lors uienent tuit li demoine & li per
p̃ lo mesage nouelles demander
sil lan demandēt ne font mie a blam'
.w. mōte contremont lou degre
d' la raisson auoit oir pler
lou chief ot blont menu rec'cele
les ianlz ot uars menut 9me fal9 mue
blanche ot la char 9me flor en este

Ms. 796.

oyez ce q̃ ie vous dy garin fet lors archillant et sur ce vous donneray tel iour cōme vous me demāderes pour vous auiser mais tant vo⁹ fais ie bien assauoir que quant [1] ce soit ou cōment ie auray vinien en lieu de vous ou vo⁹ garderes ma prison tant et si longuement que ie vous y feray mourir a la plus grant haschie que morut onques crestien Et si saches que ia mais ne le raures quant liure me sera mais par tous mes dieux ie vo⁹ [2] deliureray en le me liurant et vous bailleray tel saufconduit que iusques en aussenne vo⁹ en pourres tout seurement retorner si nen faetes plus nul reffus car pour rien qui soit ou monde ne men deporteroie ne ia mez ne vous en parleray se vous nestes aueques moy daccort Et quant garin entendy la parole certaine du roy archillant vo⁹ deues sauoir que en son cueur neust que marrir Il se pasma dangoisseuse destresse adoncq pencant a soy mesmes ce que listoire ne sauroit ne pourroit mie escripre et tant estoit le sien cueur estraint et serre de dueil que sa bouche neust sceu en grant piece parler ce que cōsideroit asses le sarrasin (fol. 187) archillant auquel se le cas pareil [3] feusse aduenu neust gaires de ioye eue

On doit prendre pour son cueur lautruy et ainssi le fist a icelle heure archillāt car il regarda garin qui son dueil demena grant et merueilleux et asses luy donna espace et temps de ce faire sanz reprendre ne haster car par amour et doulcement [4] se vouloit tractier pour ce que aut'ment ne le pooit faire Et quant garin fut a soy reuenu il geeta vng

Ms. 1497. [1] *ajoute* q̃ [2] deliuray [3] feust [4] se le

Ms. 1449.

miẽ esciẽt ẽcor sõt ẽ cez marches
se il fust uis euidiez ne li aidasse
foi q̃ de dei dieu durem̃t i pechasse

VIII.

Dist le message dame ore entẽdez
autres noueles u⁹ dirai ge assez
miẽ esciãt q̃ u⁹ bñ 9noistrez
veez u⁹ ore ces penõs de cendez
q̃ il 9quist deuãt n'bone es pᵉz
qᵃnt des9fist sarr̃. & escl'
& cest anel de fin or noelez

autres poles q̃ u⁹ dist a priue
q̃ .ccc. messes en feissiez chant'
& .ccc. poiles aufriqᵃnt & roez
ẽ offrissiez p ces meistres autex
q̃ damedieu le roi de maiestez
a sa gᵃnt ioie lẽ lessast retorn'
de la bataille del gᵃnt estor chãpel
voir dist la dame ice 9nois ie assez
venez auãt tel mesage portez
dõt u⁹ serez menãt & asazez
& les noueles en uõt p la citez
lors uindrẽt 9tes & demeines & ps
q' .del barõ p'strẽt a demãder
si lẽ demãdẽt ne fõt mie a blasm'
.w. mõte 9tremõt les degrez
de la resõ auoit oi pler
le chief ot blõt menu ree'eele
les elz ot u's 9me fau9 mue
& la char blanche 9me flor ẽ este

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

mien escient encor st' en ces mᵃrches
se il fust vif cuidiez ne li aidasse
foi q̃ doi dieu durement i pecchasse
sentre .pa'. tant longes le laissasse
de mõ auoir q̃ ie nen rachetasse
oil uoir sire ce sachiez vo⁹ sanz faille

VIII.

Dist li messages dame cor mentẽdez
autres ensaignes v⁹ dirai ie assez
mien escient que vo⁹ bñ 9noistrez
veez vo⁹ ore ce penon de cendel
q̃ il 9quist desouz nerb'. es pᵉz
qᵃnt il 9quist sarr̃. & esclerz
& cest anel de fin or neele

autres poles q̃ il vous dist assez
q̃ .III. messes vo⁹ feissiez chanter (2ᵉ col.)
& .III. pailes aufriqᵃns & cendez
vous offrissiez p ces maistres autelz
q̃ diex de gloire p sa grant dignite
tout sain & sauf le laissast retorner
de la bataille & de lestour champel
voir dist la dame iee 9nois ie assez
venez auant tel message aportez
dont vo⁹ serez manans & assasez
& les nouueles en uont p la cite
lors vindrent 9te li demaine & li p
q' du baron p'strent a demander
si len demandent nẽ font mie a blam'
.w. monte 9tremont les degrez
de la nouuele auoit oi parler
le chief ot blont menu recercele
les iex ot vairs 9me faucõs muez
& la char blanche 9me flors en este

Ms. 368: 180 ces 181 cuidez 182 foi q̃ doi dieu 186 Dit li . . or 187 dautres 188 . . esciẽt 194 p'uez 195 feissez 196 pailes 197 . . offrisez . . cez metᵉs autiex 198 . . damideu . . maieste 201 ie *manque.* 202 message 204 cite 205 demaines 209 . . roison 211 . . euz . . vars 212 fleur

Ms. 774: 180 ces 182 foi q̃ doi deu 186 . . li messaie 187 ie 188 . . esciẽt 195 feisses 196 (2ᵉ col.) 197 mestres 198 . . damledeu 202 message 203 .menãz 205 demaines 209 reison

Ms. Trir. 180 . . esciãt . . ces 182 foi q̃ doi dieu duremãt 187 dire ie 189 panõs 190 n'bõne 191 . . descõfist . . escler 194 p'uez 195 feissẽt 196 aufriqᵃns 197 mestres autez 198 moietez 199 sa]si 200 del]du 201 . . dit . . ie *manque.* 202 message 203 manãt 205 demaines (*le second & manque.*) 206 del]du 207 demẽdẽt . . mie]pas . . blam' 211 (fol. 60 v⁰) . . euz . . v'z

Ms. 24369: 182 foy . . y pechasse 183 paiens . . lõgnes . . lessasse 184 ge nel 185 vo⁹]biẽ 186 . . le message vaillãt dame entẽdez 187 . . enseignes uous 189 cest . . cendelz 190 noirbõne 191 conq'st sarrazins & esclez 194 assez]sai assez 195 . . .III. cenz 196 . . .III. cenz poiles aufriquanz 197 mestres autez 199 lessast retourner 201 ie *manque.* 203 (2ᵉ col.) manant . . assazez 204 noueles 205 adõt y vindrent li demaine & li per 207 blasmer 208 vinien 209 oy 211 . . yex . . faucon mue 212 fleur

Ms. de Boul.

plus bel enfant not en crestiente

q^{a}nt sa mere lot* vit en son palais entrer
des els del cief 9mcha a plor'
.w. le voit si sest haut escrie
ma douche mere por coi v^9 desmtes
biax fiex dist ele bn p^9 duel demen'
q^{a}nt de v^9 enfes me couient deseur'
& de no pe .ga'. le due sene
9met ma dame dist .w. li ber
vit dōt mes pes por saite carite
oil biax fiex en espaigne est mene
la le trauaillent sarr. & escler (fol. 64 v°)
p raenchon nen puet li dus aler
se vre cors ne fesist amener
fiex il v^9 uoelent ochire & desmenbr'
ma douce mere dist .w. li ber
ia por ichou ne v^9 esmaieres
iou irai se v^9 le 9mandes
ens en espaigne por mon ꝑes aquit'
en p^{i}son est cors a martyre liur'
por mon ch' pe de la mort racat'
se iou i muir marme sera salue

la dame lot si 9menche a plor'
prist .w. en ses bras la coubre
ml't doucemt lasist leis son coste
.VII. fais li baise & le bouche & le nes
la ientiex dame ne se valt arester
ais a mande sa gent p son regne
tant quele ot bn .m. ch'r arloes

si vait en france a ses amis pler

* *o de* lo *a été changé en* e

Ms. 1448.

ce fut vns aufes q' puis sofrit maint mel
car il conq'st les archans & les mers
& bardeluq les tors de balegues
& tortelon & balague sor mer
tant i ferit de lespee de les
d'si en cuises en fut ensanglantes

a sa uois clere 9mansa a c'er

ma dolce mere mar uos esmaieres
lai irai jou se uos lou 9mandes
dedens espaigne por mon pere saluer

la dame lot si 9mance a plorer
p^{i}st .w. en ses bras la cobre
ml't bellemet lasist les son costel
.VII. fois li baise & la boche & lou nes
la gentil dame nel mist en oblier

auoc li moine .c. ch'rs armes
d' sa grant t're do molz enparente
& vait en france a ses amis pl'

Ms. 796.

[1]soupir pour sa dame et po^r son enffant quil amoit naturelement et respondy au roy archillant en le regardant fermement De trop grant cruaulte me parles sire roys fet il qui le mien enffant demādes [2]en lieu de moy pour en faire vre plaisir ainsi cōme ie puis auoir entendu a voz paroles De quoy en pourroye ie mieulx valoir se liure le vous auoye pour occire [3]ou pour garder en vos prisons ainsi estroictemt et en si grant [4]pourete et mesaise cōme vous aues fait moy Certainement ie ny voy en ce nul auantaige pour moy ne aucū proffit po^r vous si ne vous en sauroie rendre respōce mais se me demandies or argent fināce villes pais cites ou chasteaux lors vous contenteroie ie ainssi cōme il appartiendroit et efforceroie [5]par possibilite par amis par comperes et cōmeres ou ault'ment tant que ie my partiroie amiablement et concordablement dauceqs vous Si vous supplie pour lonneur de cheualerie que vous aies pitie de mon corps de ma femme et de mez deux enffans se encor's sont en vie car de ce ne suy ie mie [6]certain

Ms. 1497. [1]soupir pour sa dame . .]soupir procedant du cueur pour lamour quil auoit nat'elemt a son enffant & a sa fēme [2]en]ou [3](fol. XIII.^{xx}XIII v°) [4]*ajoute* orfente [5]*ajoute* par esoy [6]*ajoute* bn

Ms. 1449.

ce fu li enfes q^l p^9 soffri tãt mel
q^ar il 9q^ist les archãt desor m' (fol. 61)
& bardeluq̄ les tors de balesguez
& tortolose & porpaillart sor m'
tant i feri de lespee del lez
desi au poig en fu ensengletez

a sa uoiz cl'e 9menea a crier

ma bele m'e mar u^9 esmaierez
ie ire la se u^9 le 9mandez
dedẽz espaigne p̃ mo pe sauu'
q^l est en prisõ a luiserne sor m'
se ie i muir dex a tot a gard'

la dame lot si 9m̄ee a plor'
p^ist ·w· en ses braz la cobre
ml't simplem̄t la assis a sõ lez
·VII· foiz li bese & la bouche & le nez
la gẽtil dame nel mist ẽ oublier

deuãt lui mãde ·c· ch'rs mẽbrez
de sa g^ant t're des mielz enpentez
& uet en frãce a ses amis pl'

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

ce fu li enfez tant mal ot endure
car il 9quist les archans dessus mer
& ardeluque les tours de balesguez
& tortelouse & porpaillart sor mer
tant i feri de lespee du lez
deci as poins en fu ensanglentez

a sa vois clere 9menca a crier

ma bele mere mar vous esmaierez
ie irai la se vous le 9mandez
dedenz espaigne por mon pe sauuer
quest en p^ison a luserne sor mer
se ie i muir ml't bñ me doi liurer
p̃ mon chier pere de la mort respiter
& se dieu plest qui tout a a sauuer
ml't bñ me puet de la mort deliurer
la dame lot si 9mence a plourer
p^ist vinien en ses braz la 9bre
ml't simplement lassist lez son coste
·VII· fois li baise & la bouche & le nez
la gentiz dame nen mist en oublier

deuant li a ·VII· ch'rs mandez
de sa g^ant t're des miex emparentez
en franche en uet a ses amis pler

Ms. 368: 216 q^ar q̄ . . archãz 217 . . ardelusq̄ 218 . . tortoilouse 220 ensanglentez 239 qst . . lusem̃e 240 . . ge . . diex 244 lost . . 9m̃ee 245 9bre 246 . . sinplem̄t 247 besse . . nes 250 (fol. 174) lui]li . . ch'r 251 miex

Ms. 774: 216 car . . archãs 217 torz 220 ensanglantez 237 . . irai 238 por 240 . . ge 244 9menee 245 9bre 251 miex

Ms. Trir. 215 sofri 216 car . . desor]sus 217 torz 218 sus 219 del]du 220 pois 223 cõmanca 236 m'e] dame . . esmoierez 237 comandez 238 dedãt espeigne 239 *manque.* 240 i *manque;* diex 244 comance 245 cõbre]pose 246 . . simplemãt . . asis en son le 247 *Le premier & manque;* nes 248 nel]nu 250 . . li mẽbre 251 mienz

Ms. 24369: 215 enfes 216 q^ar . . archanz desus 217 . . arduleke 218 . . tourtelouse . . portpaillart sus 219 lez]le 220 q̄ si quas poinz . . ensanglante 237 ge 239 luxerne sus 240 ie i]ge y 241 por 245 coubre 247 . . foiz . . bese 248 . . gẽtil 252 . . france . . uait

Ms. de Boul.

por cest affaire va 9seil demand'
dusca pis ne se valt arester
concille auoit rois loeys mande
car .I. euesq̄ i auoit on sacre
ml't g^a nt b'nage i estoit assamble
la fu dus bueues & b'naus li senes
guibers li preus li caitis aimers
& dans b'nart de brubāt laloses

si fu guill'. li marcis au cort nes
mais ni ert pas .ga'. au cors senei
car en espaigne estoit enp'sone

g^a nt fu la cort a pis la chite

la gentiex dame descendi du degre
sus el palais est maitenant monte
le roi salue & t'stout son barne
cil damediex fait ele q^i en crois fu penes
& de la v'gene en bialliant fu nes

il saut & gart loey au vis cler
& son barnage q̄ chi voi assamble

vne pole v^9 uoel dire & 9ter

del mellor p'nche de la crestiente
285a chou . . t .ga'. danseune le ber (2^e col.)
285b le mellor hōme de la crestiente
fiex aimeri de n'bone sor mer
fr'e guill'. le marchis au cort nes

Ms. 1448.

au grant barnage & au fier pente
v's pis vont celle bone cite

on i donoit .I. esuesque leuer

la fut dans beunes le chatif aimer
& guielins & ernalt li sanels
& dan bernais de brebant la cite (2^e col.)
gaudins li brūs & guichart lalose
si fut guill'. li marchis au cornais
mais ni est mie dā guarins au vis cler
car en espaigne lou tient enp'sone
vn sarr̄. de ml't grāde fierte
grāt fut la cort a pis la cite
asses i ot esuesques & abes
& dux & contes & p'nces & chases
la gentis dame descendi as deg^es
elle montait sus el palais liste
Lou roi salue voiant tot lou barne
cil dameden q^i an crux fut penes
& el sepulcre fut cochies & poses

& fist la lune & le solail leuer
cil salt & gart locis a vis cler
le duc bouō le chaitif aimer
& guielin & ernalt lou sane
gaudin lou brū & guichart lalose
& dan bernart de brebant la cite
& sous q^i sient & sous q̄ uoi ester
sor tos les autres dan guill'. a cornais
vne polle nos ueul dire & mostrer
ceste chatiue q̄ dex meimes heit
del mellor home de la crestiente

Ms. 796.

Ainssi se humilia garin daussenne enuers le roy de luisarne q̄ viuien occist ainssi cōme il auoit prenostique et sorti Mez po^r lerme que il luy [1] fist saillir dez yeulx po^r [2] la parole que il sceust dire (2^e col.) pour p'ere [3] quil lui fist en humilite ne pour quelconque rien quil feust [4] dire ne se voulut deporter ancois le menassa de le tāt tormēter sans mourir cōme fut onques crestien tormēte a ce ne se voulut acorder et pour brief tāt le pressa archillant et tant eust g^a nt paour garin de pis auoir quil nauoit eu que il se accorda voire moiennant ce que archillant luy fist par vng paien truchement certiffier que sa fēme estoit viuant saīne et en bon poīt son filz viuien aussi et tous ses amis du pais de france de laquelle bonne nouuelle garin fut ausques ioyeux et conforte et aueques archillant qui le tint en amour po^r ceste [5] cāe sans le remectre a icelle heure en sa p'son disna et communiqua iusques a ce q̄ leur traictie feust fait dit escript et seelle de leurs seaulx ou seings approunes et cognoissables Et de fait fut vne lectre faicte et cognoissable seelee du seel de luisarne que archillant y posa et vne aultre lectre faicte par garin que il seigna adressant a sa fēme et cōtenant leur traictie piteux au long le lieu ouquel il estoit en prison [6] le temps combien il y auoit la durte et grief mesaise quil auoit eu assouffrir lestat et le point [7] ouquel il estoit la chenissance quil auoit peu faire aueeques le roy archillant et cōment il ne pouoit ia mes estre deliure se elle ne lui vouloit le sien enffant viuien enuoier Et si firent vng saufcondnyt pour tant de gens que ilz vouldroient dedans nōmer po^r aller et pour venir mener lenffant et po^r eulx en retourner seurement et sauuement

---

Ms. 1497. [1] fist]veist [2] la *n'a pas été ajouté.* [3] quil]qui [4] dire *manque.* [5] cause [6] (fol. XIII. XIIII) [7] en quoy

Ms. 1449.

au g^{a}nt lignage & au f^{t} pente
9eire t^{o}uēt a paris la cite

q^{a}r ·I· euesq̄ i uoloit len leu'

la fu d^{9} bueues li chaitif aim'
& guielin & b'nant le mēbre
& dāt b'nart de brubāt la cite
gaudins li brūs & guichart lalose
si fu ·g· li marchis au cort nez
mes ni ert mie dā gari au uis cl'
car en espaigne lot turc enp^{i}sone

g^{a}nt fu la cort a paris la cite
assez i ot euesq̄s & abez
& d^{9} & p^{i}nces demeines & chasez
la gentil dame descendi au degrez
p^{9} est mōtee sus el pales paue
le roi salue uoiāt tot so barne
cil deu de gloire q^{i} en croiz fu pene
& el sepulcre & couchie & pose
et mer & mōde & tot a a sauu'
& fist la lune & le soleil leu'
cil saut & gart looys au uis cl'
le duc bueuō le chaitif aimer (2^{e} col.)
& guielī & b'nant le sene
gaudīs li brūs & guichart lalose
& dāt b'nart de brubant la cite
& cels q^{i} sieent & cels q̄ uoi est'
sor toz les autres dā ·g· au cort nes
vne pole u^{9} voil dire & 9ter
ceste chaitiue q̄ nre sire het
del meillor home de la crestiete

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

au g^{a}nt linage & au grant pente
q celle trueue a paris la cite

car ·I· euesque i uoloit len leuer

la fu d^{9} bueues li chetis aymer
& guielins & ernaus li membrez
& danz b'nars de brubant la cite
gaudins li bruns & guichars lalose
si fu guill'· li m^{a}rchis au court nez
mes ni fu mie danz garins au vis cler
car en espaigne lont turc emp^{i}sone

granz fu la cours a paris la cite
assez i ot euesques et abbez (3^{e} col.)
& dux & p^{i}nces demaines & chasez
la gentis dame descendi as degrez
p^{9} est montee sus el palais liste
le roy salue oiant tout le barne
cil diex de gloire q^{i} en crois fu penez
& ou sepulcre couchiez & reposez

il saut & gart loeys au vis cler
& le duc buene le chetif aymer
& guielin & ernaut le sene
gaudin le brun & guichart lalose
& dant b'nart de brubant lalose
& ceus qui sieent & ce^{9} que voi ester
s^{9} touz les autres dant ·g· au court nez
vne pole vo^{9} vueil dire & 9ter
ceste chetiue q̄ nr̄e sires het
du meillor home de la crestiente

Ms. 368: 256 q^{a}r|q̄ 258 & le chetis aym' 259 le|li 260 . . dam . . breban 262 nes 263 dan garis 264 car|q̄ . . turs 266 g^{a}nz . . cors 268 demaines . . chassez 272 penez 276 rois loys 277 cheti 279 guichart|richar 280 . . dan . . breban 281 . . ceaus . . ce^{9} 282 sor|s^{9} . . danz 283 ueil 284 chetiue

Ms. 774: 254 t^{o}uet|tienēt 258 chaitis (fol. 54) 259 menbre 260 brebat 262 nes 263 dat garin 276 cil|il 280 brebant 281 . . ce^{9} . . si^{e}ent . . ce^{9} 282 dāt 283 ueil 284 . . chetiue

Ms. Trir. 253 fier pante 254 . . treuuēt 256 car . . uoloit|uolet 258 beuues . . chetis 260 breban 262 li|le . . nes 263 dāt guerī 264 espaigne . . tur 268 & demaines chasez 270 el|ou 272 . . dieu 273 . . ou sepucre . . pouse 274 *Le copiste a omis le second des trois* & 275 (2^{e} col.) 277 beuuon . . chetif 280 breban 281 . . ceus . . cex 282 sor|sus . . dat 284 . . chetiue 285 del|du

Ms. 24369: 253 lignage ou tant ot de honte 254 . . cele 256 quar . . y uouloit on 257 *Le ms. 24369 ajoute ici un vers qui ne se trouve dans aucun des autres mss.*

qui iert cors saint p la dieu uolente

258 dux . . & y fu aymer 259 & guyelin & ernaut le membre 260 . . dant bernart 261 gaudin le brun . . guichart 262 li le . . cour 263 dāt guerin 264 q^{a}r . . turs ēprisonne 266 (fol. 112) grant . . court . . lacite|par uerte 267 i|y 269 . . gentil . . au degre 270 pales 271 tout le|tout son 272 . . dieu . . q^{i} fu en croiz pene 273 ou|el . . couchie . . repose 277 buenes . . cheitif 278 . . guyelin 280 lalose|li aisne 281 sient . . cels 283 veull . . conter 284 . . cheitiue . . sire 285 du|del

Ms. de Boul.

p^{i}se manoit a moll' & a per
& ·I· biau fil a de moi engendre
cest ·W· que v^9 ves chi ester
seignor baron che fu la v'ites
·ga'· ala cach' ou bos rames
aut reuen' ent ·pa'· en9tre
qui tot ses hōmes ocistrent p v'te
& luj meisme ensi me fu 9te
& v^9 meisme le senstes en nō de
car la nouele vīt p tot le regne
che fu voir dame dist loeys li ber
en nō dieu sire dist la dame au vis cl'
pas nest ensi autremt est ale
encore vit ·ga'· li dus sene
ens en espaigne lont sarr̄· mene
en p^{i}son est a mandrane sor mer
la le t^{a}naillent sarr̄· & esceler
por raenchon ne puet il escaper
se ·W· ne fait a els liurer
le no ch' fil q̄ chi vees ester
car il le uoelēt ochire & desm̄brer

com le porra ceste lasse endur'

& por chou suj ven^9 chi en nō de
por le droiture enq̄rre & demand'
ceste raison fu ml't bū asconte
mais aīc ·I· seul ni a ·I· mot sone
trestot se teurēt li demaine & li per

fors seul guill'· le m^{a}cis au cort nes
ki aīc nama pmetre sans don'
nōme ne feme ne valt desiret'
aīs essaucha saīte crestientes
cil a ple cains (car) ne se sot celer
seignor fait il faites moi escout'
ie plerai & dirai v'ite
iel v^9 di bū sel ferai verite

Ms. 1448.

p^{i}se manoit a moill' & a p
ce est garī danseime sor mer
freire ·g· lou marchis a corneis
filz aymerit lou viel chanu barbe
d' la bataille est mes sire eschapes

& en espaigne lont sarr̄· mone
en p^{i}son est a luiserne sor mer
lai lou justisent sarr̄· & esceler
d' reancō ne puet mie t^{o}uer
mais vivien mon fil ont demande

ardoir le uolent ocire & demanbrer
p^r dan naimon mon pere lou barbe

9 lo pora ceste lasse endurer
q^i le portait ·VIIII· mois dedans ses les

t^{r}stuit se taissent & li conte & li p
& li demoine li p^{i}nce li chase
mal soit de ceuls q^i ·I· mot ait sone
fors q̄ guill' lou marchis au cornais (fol. 184 v°)
q^i ains namait prometre san doner
ne ueue dame ne uolt deseriter
tous iors assauce ·s'· c^{r}stiente
cil palerait q^i ne se pot celer
Baron fait il faites pais si moez
ie palerai q^l can doie auoier

Ms. 796.

A ces choses faictes ainsi que ouy aues fist archillant vng crestien nerbonnois venir deuant lui et traire de p^{i}son en laquelle il [1]lauoit long temps garde Ne dit poit listoire ou il auoit este pris ne quat ne cōment Et quant il fut la venu et il vit garin (fol. 187 v°) en tel point il cōmenca a lermoier piteusement sans luy oser faire chiere ne aucun semblat Et moult estoit celluy prisonnier vaillat escuier et de bonne lignee issu Si lappella archillāt et lui dist En lieu de mort que ie te feisse recepuoir crestien fet il et cōuient vng message faire a aussenne de par garin qui cy est et lequel te baillera ses leet's et linstruction de ce que auras a faire a quoy se ie sauoye q̄ tu faillisses sachies que de male mort [2]te feroie pūtement mourir Si luy respondy lescuier que il feroit tresuolent's ce que on lui vouldroit chargier et comander A aussenne en iras[3] fet il et porteras ce que garin te baillera a la contesse sa fēme a laq̄lle tu diras en lui portant nouuelles dont elle deura estre moult ioyeuse que elle face cy endroit le sien filz viuien amener si seurement que ie le puisse vif auoir car po^r nul tresor ne le prendroie ault'ment en lui faisant assauoir que si tost cōme il s'a en ma possession elle croye et sache [4]tout po^r vray que ie

Ms. 1497. [1] auoit (l' *manque.*) [2] feroie pūtemt le tien corps finir [3] *ajoute* vassal [4] pour tout vray

Ms. 1449.

p[s]se manoit a moill' & a per
ce est garin danseune le b'
frere est .g. li marchis au cort nes
filz .ay. le uiel chenu barbe
de la bataille est mi sire eschape

dedez espaigne lōt sarr̄. mene
en prisō est a luiserne sor m'
la le iustisent sarr̄. & escl'
de raencō ne puet mie trouu'
mes .W. mo filz ont demāde

q[a]r il le uolent ocirre & desmbrer
p̃ dā garī danseune le b'

9 le porra ceste lasse endur'
q[i] le porta .IX. mois ē ses costez

trestuit se turēt & li cote & li per
& li demeine li p[i]nce & li chase
mal soit de cil q[i] ait .I. mot sone
fors q̄ .g. li marchis au cort nez
q[i] onc nama ꝑmetre sāz don'
ne ueue fame ne uolt desh'iter
ml't essauca .s'. crestiente
cil plera q[i] ne se puet cel'
barōs dist il fetes moi escout'
ie plerai q' qn̄ doie peser

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

p[s]se manoit a moull' & a per
ce est garins danseune sus mer
frere .g. le marchis au court nez
filz .ay. le viel chenu barbe
de la bataille est mes sire eschapez

dedenz espaigne lont sarr̄. mene
en p[r]son est a luserne sus mer
la le iusticent sarr̄. & esceler
de raencon ne puet mie finer
mes viuien mon filz ont demande

q il le veulent occirre & desmembrer
p̃ dant gar'. de la prison ieter
seignor baron por dieu de maieste
9 le porra ceste lasse endurēr
q[i] le porta .IX. mois en ses costez

trestuit se taisent li demaine & li per

mal soit de cel q[i] i ait mot sonne
fors q̄ .g. le marchis au cort nez
q[i] ainz nama p[a]messe sanz donner
ne veue fēme ne volt desheriter
ml't essauca .s'. crestiente
cis plera q[i] ne se puet celer
seignor baron faites moi escouter
ie plerai q[i] quen doie peser

Ms. 368: 289 garis 290 li|le 291 fiz 303 luis'ne 306 fil 308 q[a]r|q̄ 312 *manque.* 317 per p 318 demaine . . chasse 319 cel 320 li|le . . nes 321 (2[e] col.) q[i]|q̄ 324 q[i]l 326 q[i]|cui

Ms. 774: 290 li|le . . nez 291 chanu 308 car 312 (2[e] col.) 317 conte 318 demaine 320 li|le 326 plere

Ms. Trir. 289 cest gueri 290 li|le 291 fuiz . . chanu 302 . . espaigne 303 sor|sus 304 ioutissēt 305 . . raancon . . peut . . trouer 306 . . vyuien . . fuiz . . demende 308 car . . ueulēt . . desmēbrer 309 . . dant guerī 311 con 317 tretuit sesturet li 318 demaīne . . prise 319 mau . . sone 320 li|le . . nes 321 dōner 322 . . veuue . . vout 324 peut 326 . . parlere . . q[a]n

Ms. 24369: 288 moillier 289 cest de guerin dansseune 290 frere guill'. q̄ touz doiuent amer 291 . . aymeri le vieill 292 eschape 303 en|em 305 . . reancon 308 occire . . desmēbrer 309 pour . . guerin . . geter 310 seignors barons pour 317 teurent 319 i y 320 au cort nez|adure 321 ainz onc . . promesse 322 fame . . vot deseriter 324 cil . . quil 325 seigneurs barons fetes 326 ge . . q[i]|cui

Ms. de Boul.

p^{9} com & feme sont p dieu assamble
& on les a beneis & sacres (fol. 65)
n^{9} ne le vielt ptir ne deseurer
aĩs doit lun lautre & seruir & amer
& si di bñ p tine verite
que chou q^{i}l gaignent de lor cors en nó de
le doit ml't bñ sil puent acujter
mal soit de larbre quel v'gier est plantes
ki son seignor ne dõne ombre en este

nies .w. je di p verite
ma bouche juge q̄ tu soies liures
en la p^{i}son por ton pe aquit'

se tu i muers tarme en serra salue
de la venianche nos couendra penser
sa mere lot si 9ñche a plorer
g^{a}nt duel en õt li p^{i}nce & li case
les dus les contes ont de pitie plore
& p^{9} apres a .w. ple
a guill'. son oncle

IX.

Oncles guill'. dist .w. lenfant
Oiugiet maues tot a vr̃e 9mant
que iou mẽ voise en espaigne le g^{a}nt
iou irai oncles en no dieu v^{a}iemẽt
chert por mõ pe faire deliuremẽt
mes cors sera liures a g^{a}nt torment
entre les norris a la paiene gent
nies dit guill'. jesu te soit aidant
mais p lapostle q q^{i}erent pencant
se tu i muers por toi i morrot cent
de cele gent q^{i} mah'. st' creant

Ms. 1448.

puis cons & feme sont endui assanble
& on les a benis & sacres
n^{9} hõs ne puet tãt en linre esgard'
q̄ plus de foi puisse n^{9} hons t^{0}uer

d' ce q^{i}l out norit en lor ae
se doient il guarir & repass'
mal soit de larbre co v'g' est plante
q^{i} son seignor ne fait onbre e este
neuos & oncles & parẽs sont asses
mais vn sien freire ne puet on recourer
nies .w. 9 ies a t'me nes
ma boche juge q̄ tu soies liures
en la p^{i}son p̃ ton pere salu'

se tu i meurs dex ait tame salu'
de la vengence nos couendra pans'
la dame lot si 9mance a plorer
g^{a}nt deul demoinent & li 9te & li p
p̃ .w. fut dolant lou barne

IX.

Oncles guill' dist .w. li frans
Oingie maues tot a nostre talant
q ge me aille en espaigne la grant
iou irai oncles p lou uost'e 9mant
p̃ lou miẽ pere dõt jai lo cuer dolant
sera mes cors liures a grant tormat
etre les mais a la paiene gent
nies dist guill'. ih'u te soit garant
mais par lapostre q quierent pencant
se tu i meurs p̃ toi en mora tant
d' celle gent q^{i} deu naiment nient

Ms. 796.

lui renuoyeray garin son seig^{r} et tout tel saufconduit come elle ou ceulx qui lenffant ameneront et qui le pere recepuront vouldront auoir ne demader et se elle ainsi [1]le veult faire si lasseure que ia mais en sa vie ne le verra car ainsi sommes nous luy et moy acordes Si lui donne bien nr̃e traictie a entendre de bouche aueeques ce que le conte garin te baillera par escript

Lescuyer auquel archillant parla respondi lors voire en regardant garin et moult courtoisemt Par le vr̃e comandement liray ie volent's [2]sire fet il et se il plaist garin mon s^{r} qui cy est feray le messaige tel et ainsi come dit et enchargie le maues Si le regarda le noble prince garin et dun courage tendre (2^{e} col.) et doulant luy dist Voirement vueil ie bien que vous facies le messaige mon doulx amy fet il et que quant vous verres celle que ie euz a vng iour espousee et de laquelle iay .II. beaux filz que ie luy laissay moult ieunes daage vous lui disies se il vous plaist que se elle eust oncques amour a moy elle me ẽuoye sas nulle faulte viuien se elle me veult ia mes en sa vie veoir Car par le tractie quil ma couenu acorder lay promis et conuenance liurer en la main du roy archillant qui .VII. ans ma tenu en sa prison et bien luy dictes q force mestoit de le faire ou plus de griefz mal endurer que ie neuz oncques en ma vie car tant sui mal dispose de mon corps et de tous mes membres que plus ne eusse peu sans mort recepuoir Et oult' pl9 vo^{9} prie que se vous veez que la dame differe par tendrete de cueur par amour par pitie ou ault'ment a vouloir son enffant par deca pour mon deliurement enuoyer si prenes

Ms. 1497. [1] *Avant* le, *le copiste avait d'abord écrit* ne, *qu'il a biffé ensuite.* [2] (fol. XIII.^{a}XIIII v^{o})

Ms. 1449.

p^{9} come & fame sot endui asēble
& len les a beneiz & sacrez
n^{9} clers ne puet tāt en liure gard'
q̄ pl^{9} g^{a}nt foi puisse n^{9} ho trou'

de ce q^{i}l ōt de leur char engēdre
se doinēt il garir & respass'
mal soit de labre qst el u'g' plātez
q sō séignor ne fet onbre en este (fol. 61 v°)
neueu & oncle parāt sōt il assez
mes de tiex freres ne puet en recourer
nies .W. 9 ies at'mine
ma bouche iuge q̄ tu soies liure
ē la prisō p̃ tō pere sauu'

se tu i muers dex a toz a gard'
de la uēiāce n^{9} 9uendra pens'
la dame lot si 9mēce a plor'
g^{a}nt duell demainēt & li 9te & li per
por .W. filz garin lalose

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

p^{9} que hons & fēme st' an.II. assemblez
& len les a beneis et sacrez
n^{9} clers ne puet tant en liure esgarder
q pl^{9} g^{a}nt foi puisse n^{9} hos trouuer

q̄ ce quil ont de leur char engendre
se doiuent il garir & respasser
mal soit de larbre q̄st ou v'gier plante
q^{i} son seignor ne fet oubre en este
neueus & oncles parens st' il assez
mes de tel frere ne puet len recouurer
niez viu'. 9me es at'minez
ma bouche iuge que tu soies liurez (fol. 125 v°)
en la prison por ton pere sauuer
& de la mort garantir & tensser
sil plest a dieu q^{i} tout a a sauuer
ml't bn̄ te puet garantir & tensser

de la vengance no^{9} couuendra pensser
la dame lot si 9mence a plourer
g^{a}nt duel demainet li demaine & li per
p̃ viuien fil garin lalose

IX.

Oncle .g. dist .W. lenfant
Oingie mauez tot a nr̄e talāt
q̄ ie mē aille ē espaigne la g^{a}nt
ie ire oncle p le nr̄e comāt
p̃ le mien pe dōt iai le cuer dolāt
sera mes cors liurez a g^{a}nt formt̄
entre les maīs de la paiene gēt
nies dist .g. ih'u te soit aidāt
mes p lapostre q̄ q^{i}erēt peneāt
se tu i muers por toi ē morrōt .c.
de cele gēt q^{i} dex naimēt naiāt

IX.

Oncles .g. dist viu'. lenfant
Oingie manez tout a nostre talent
q̄ ie men aille en espaigne la grant
ie irai oncles p le vostre 9mant
p̃ le mien pere dont iai le cuer dolant
sera mes cors liurez a g^{a}nt torment
entre les mains de la paiene gent
niez dist .g. ih'us te soit aidant
mes p lapostre q̄ quierent peneant
se tu i muers p̃ toi en morront .c.
de celle gent q̄ diex naime noient

Ms. 368: 328 assenble 331 puisse]p^{9}se 334 repass' 335 larbre . . u'gie plāte 336 q^{i}]q̄ 337 parēt 339 es 340 liurez 345 muerz . . tot 346 noz 348 . . duel demaīnēt . . p 349 fil 352 lenffant 355 . . irai . . 9mant 357 . . mō . . liure 358 paiēne 359 . . dit 361 muerz . . morret 362 q̄ diex naime neant

Ms. 774: 328 assenble 333 lor 335 larbre . . u'gier 337 parēt 338 tex 345 muerz 348 . . duel . . conte . . p 355 9māt 361 muerz

Ms. Trir. 328 come]q̄ home . . assēble 330 . . cl'c . . peut 333 lor 334 (fol. 61) aid' & repasser 335 mau . . el]ou . . plente 336 seignor . . ombre 338 peut 339 con 345 meurz diex . . tot 346 couēdra pēsser 347 comāce 348 . . deul demaīnēt 349 fuiz guerī 352 Qncle . . dit 354 espaīgne 356 iai]ie 357 tormant 358 poienne 359 . . dit 361 meurz . . ē]i 362 diex naīmēt neant

Ms. 24369: 328 puis cōme & fame . . andoi asemblez 330 (2^{e} col.) nul clerc 331 n^{9} hōs]nuluy 334 guerir 335 ou]el 337 neueuz . . penz 338 len]on 339 nies viuien com 346 uēiance . . tensser 348 demaine]baron 349 pour . . filz guerin 352 Oncle . . viuien 353 talant 354 . . ge . . uoise 355 & girai oncle 356 por 357 . . mō . . liure . . tourment 358 paienne 359 nies . . ihesu 360 lapostele 361 y muerz por . . mourrōt cent 362 . . cele . . cui dieu nament

Ms. de Boul.

q^a^nt ot che dit del cuer ua sozpirant
& des els en larmoie

X (& XI).

Q^a^nt la dame ot d̄que guill'. dorenge
iuge son fil por as sarr̄. rendre
g^a^nt dolor ot ml't formēt se desmente

ay fait ele biax fiex bele iouente
ample viaire regardeure gente
chieus v⁹ garise q^i^ fait c^o^istre maîte ente

fiex .w. ce dist la dame franke
ne v⁹ envoi biax fiex por armes prendre
ne por haub'e por escu ne por lanche
mais por la mort dōt ie suj en doutanche (2^e^ col.)

fiex .w. de tes beles enfances
ki tant p st' douces & auenandes
iou ne v'rai mais nules

XII.

Enfes .w. dame vstase disoit

Ms. 1448.

q̄ nes menroient .iiī. cher charroient
qant ot ce dit do cuer uait sospirāt

X.

Quāt ot la dame q̄ guill'. li juge
q̄ .w. soit liures a martire
lors fist grant deul formant ē espdue
& se demente p si grant demesure
filz .w. doce char bone aiene (2^e^ col.)
apt viare fiere regardeure
si pou manes baillie & maîtenue
tuit li barō en ont m'uaille aine

dist lū a lautre ceste fois est ml't dure
ains ne fut mais feme ē cest sicle nulle
q^i^ son enfent en monast a destruire
ou il fust mors ou la teste pdue

XI.

Filz .w. ce dist la gentis dame
ne nos enuoi mie p̄ armes prendre
ne p̄ haub' p̄ escut ne p̄ lance
mais por la mort dōt ge suis a fiance
filz .w. por ce uas en espaigne
li sarr̄. en prenront la vengence
filz .w. de nos belles enfances
q̄ ml't estoient belles & auenantes

XII.

Filz .w. or pranrai de ton poil
& d' ta char des ongles de tes dois
q^i^ pl⁹ sont blanches q̄ ermine ne nois
ēps mon cuer les lierai estroit

Ms. 796.

tant de peine pour moy q̄ vo⁹ voisies a orange deuers le mien frere guillaume lui faire mon grant meschief et mon piteux cas sauoir et lui dire q̄ se ne remedie en mon poure fait ie suys a la fin de mes iours Et en ce disant bailla a lescuier sa lectre signee de sa main voire en la pñce du roy archillant qui lauoit visitee et fait veoir et lire

Quant lescuier fut saisi de la lectre que garin lui bailla et du saufconduyt que archillant auoit seele de son seel et il eust ouy et entendu garin pler et dire tout ce quil voulut assez au long il prist congie du noble chl'r qui moult humblement lembrassa en luy p^l^ant de besoigner pour son fait le plus soigneusement par grant diligence quil po^r^roit et de le bien recomāder a la dame prioit pl9 (fol. 188) souuent pour luy quil ne cuidoit Car ia mais nauoit espoir de le veoir pourtant que ia auoit si long temps que elle lauoit perdu et quelle [1] ne auoit nouuelle bone ne mauuaise hence dot elle souspiroit moult souuent si que bñ la veoit lermoier viuien son filz qui selon son aaige la reconfortoit le mieulx quil pouoit en luy disant Ne vous desconfortes dame fet il ains vous apaisies de la chose que amander [2] ne poez ne autre pour vous tant coe a pñt ainz p̄nes en gre iusques a ce que ie soie en aaige po^r^ port' armes car sil plaist a dieu que ie puisse la paruenir que vous me voiez le haubert [3] endosse lespee ceindre lescu acoler [4] la lance porter a cheual sachies que ie vengeray le mien pere sur les sarrasins qui de lui ont p^r^ns la vie cōme il est a pencer puis que si longuemt a mis a venir et que [5] nulle nouuelle ne pouons auoir de lui Et quant la dame ouy son enffant qui ainssi parla le duel de son cueur se renouuela adoncq et se p^r^st

Ms. 1497. [1] nē [2] (fol. XIII.^v^XV) [3] endosser [4] *ajoute* & [5] nulle]nesune

Ms. 1449.

qͣnt ot ce dit del cuer ua soupirãt

X.

Qͣnt ot la dame q̄ qñs ·g· inge
q .w. soit liurez a martire
lors fist gͣnt duel formt fu iraseue
filz .w. douce char boue aine
apert viaire fiere regardeure
si pou uꝰ ai baillie & meĩtenue
tuit li baro ml't m'ueillie ẽ furẽt
dist lũ a lautre ceste foi est ml't dᷣe
fu one mes fame ẽ cest siecle nes une
qͥ so enfãt amenast & ꝯduie
ou il fust morz ne liurez a martᷣe

XI.

Filz .w. ce dist la gẽtil dame
ne uꝰ ẽnoi beaꝰ filz pᷣ armes p̄ndᵉ
ne pᷣ haub'e pᷣ escu ne pᷣ lance
mes pᷣ la mort dõt ie sui a fiãce
filz .w. por ce nas espance
en sarr̄. qͥ en p̄ndrõt nẽiãce
fil .w. de noz beles enfances (2ᵉ col.)
qͥ tãt estoiẽt beles & auenãtes
me destreĩt ml't le cr̄ dedẽz le uẽtre

XII.

Filz .w. or prendrai de tõ poil
& de la char des ongles de tes dois
q̄ plꝰ sõt blãc q̄ h'mine ne nois
ẽp̄s mõ cors les lierai estroit

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

qͣnt ot ce dit du cuer vet souspirant

X.

Qͣnt voit la dame q̄ qͣns ·g· inge
q viu'. soit liurez a martire
lors fist gͣnt duel formt fu iraseue
filz viu'. tres douce creature
apert viaire fiere regardeure
nourri vꝰ ai sen sui ml't iraseue
tuit li baron en firent chiere mue
de la dolour que la dame a eue
dist luns a lautre ceste fois est ml't dure
fu ainz mes fẽme en ce siecle nasque
qͥ son enfant meist en auenture
ou il fust mors ne liurez a martire

XI.

Filz .w. ce dist la gentix dame
ne vꝰ ennoi biaꝰ filz pᷣ arme prendre
ne pᷣ haub'e por escu ne por lance

filz .w. por ce nai esperance
en sarr̄. que en prendront neniance
filz .w. de vos beles enfances
qͥ ml't estoient beles et auenantes
me destruit ml't li cuers dedenz le nentre

XII.

Filz .w. or prendrai de ton poil
& de la char & des ongles des dois
qͥ plus st' blanc q h'mine ne nois
empres mon cuer li lierai estroit

Ms. 368: 364 sospirãt 366 cuẽs 370 fiz 372 maĩtenue 375 dit . . dure 376 feme . . ces . . nesue 377 amenat 378 mort . . mͣrtire 379 Fiz . . dit 380 biau fiz 381 haub't 382 (3ᵉ col.) 383 fiz 385 fiz . . vꝰ 386 q̄ . . auenãces 387 . . destraĩt 388 Fiz 390 qͥ . . blans 391 enp̄s

Ms. 774: 364 (fol. 54 v⁰) souspirãt 366 *Le copiste a omis* ot 367 liure . . martiire 372 maĩtenue 376 ffu 377 anfãt 378 ne]& 380 enuo 382 a]en 385 filz 387 . . destraĩt 389 doiz 390 qͥ . . blans 391 enp̄s

Ms. Triv. 364 del]de . . sopirãt 366 qñs]qͣns 367 liure 368 deul formãt fus jracue 370 fuiz . . bone aue 371 . . viere 372 maĩtenue 373 m'ueille 375 *Après l'i de* foi *une lettre paraît être effacée.* 376 cest]ce 377 anfant 378 martire 379 Fuiz 380 biau fuiz . . prẽdre 381 lence 382 fience 383 (2ᵉ col.) fuiz 384 prendrõt 385 fuiz vyuien . . nos 387 . . destraĩt 388 Fuiz . . prendre 389 onlees 390 qͥ . . ne q̄ nois 391 enps . . lire

Ms. 24369: 366 voit]ot 367 . . viuien 372 vꝰ]nuꝰ 373 touz les barõs 374 douleur 375 . . lun . . foy 376 ainz]one . . fame . . ce]cest . . nascue 378 mort & liure 379 . . viuien . . gẽtil 380 . . nous . . armes (fol. 112 v⁰) 381 . . pour . . por . . pour 383 . . viuien pour 387 . . destraint . . le cuer 388 . . viuien . . prendre 389 doiz 390 blans q̄ ermine 391 apres . . li]le

Ms. de Boul.

encor me m̄bre biax fiex del mot cortois
que me desis na pas encore .I. mois
dedens ma cambre deiouste moi seois
qᵃnt ie ploroie por .ga'. le cortois
tu desis bele mere tais toi cois
la mort mō pe q̄ me ramenteuois
se ie vif tant q̄ porce mes ɔrois
p toute espaigne ne porroit remanoir
q̄ la venianche ml't bn̄ p'se ne soit
lors ot gᵃnt ioie biax fiex en bone fois
mais or ne me valt gaires

XIII.

Fiex .w. la gentiex dame dist
iou fai ausi ɔme fait la b'bis
qⁱ lagnel laisse qᵃnt uoit le leu ven'
& il i trueue si t'smale merchi

kil le mangue sans faire lonc estri
or auons paskes .I. feste ioi
que damoisel sont cauchie & vesti
en lor poins portent fauɔs & esmeris
vont en riuieres por lor gib' ten'

ne v⁹ v'rai fiex aler ne venir
he diex la mort or volroie mor'
voir car tᵒp ai veseue

XIV.

Seignor barō ce fu a icel t'me

Ms. 1448.

ses reuerrai as festes & a mois

ēcor me manbre bels filz dolz & cortois
q̄ me deistes na mie encor .I. mois
d'dens mes chanbres seistes deles moi
cant ge ploroie dan guarī lo cortois
vos me deistes belle mere tais toi
la mort mō pere q̄ remābrer uos voi
se ge tant vif q̄ porte mes conrois
pmei espaigne ne pora remanoir
q̄ la vengence tote p'se nē soit
lors ai ge joie bels filz adōt de toi

XIII.

Filz .w. la gentis dame dist
tu fais ausin ɔ laignelet petit
qⁱ laist sa mere cāt uoit lo louf venir
& il i tᵒue si tresmale mercis

q̄ il lau moine & met tot a declin
or vendra paīq̄s vne feste en auril
cil damoisel sont chaucie & uesti
vot en riuiere p̄ lor gib' tenir
ē lor poinz portent falɔs & esmeril

ne te uarai ne al' ne venir
hee mort car vien si me prē & oci
deul & domage est or mais cā ge uif (fol. 185)

XIV.

Seignor barō ce fut en cel t'mine
q france fut tornee a deserte
challes fut mis a ais a la chapelle
tel sepolture ais not mai' rois ē t're

Ms. 796.

a plourer plus fort que par auant nauoit fait et moult souuent menoit la dame celle vie plus que elle nauoit acoustume Croit listoire que cestoit cont' la deliurāce de son seignᵉr lequel eōe dit est ca auāt estoit appointie aueques archillant Et ia auo' donne congie a lescuier qui auoit ses besoignes prestes et qui laissa garin plorant en la salle du roy archillant lequel le conuoya iusques hors le palaix et bien luy donna en charge de hastiuemēt retorner car molt luy tardoit quil eust la respōce de la fēme garin Si se taist a itāt listoire de luy et parle de lescuier qui aloit faire le messaige a [1]aussenne

Comment la femme garin daussenne et ses amys eurent nouuelles du duc garin qⁱ estoit en luisarne en la prison du roy archillāt [2]le felon et cruel sarrasin (2ᵉ col.)

Or dit listoire que quant ly escuiers nerbonnois lequel auoit este long tēps p'sonier ou chastel de luisarne eust prins congie au roy archillant et au duc garin daussenne et il eust prōmis de diligenter pour le remede du noble duc et cōuenance sur sa foy de retorner le plus brief quil poʳroit il sen parti du chastel et tant esploicta par ses iournees sans nulle de ses auantures [3] racompter quil vint a aussenne ainssi cōe a vng iour ou feste de pasques qui est ou temps ioyeux et a iournee que [4]chm̄ se doit efforcier de tout son pouoir a faire bonne chiere Et ainsi auoit la dame telle volēte mais legierement se changent pancees de femmes cōme il est asses notoire chose pourtant le dit listoire que la duchesse auoit tout cellui iour fait ioyeuse [5]chiere et apres le seruise sen aloit disner en salle aueques ses princes barons et cheual'rs de sa court Si

Ms. 1497. [1] aussonne [2] *Ces derniers mots* le felon . . *etc. manquent.* [3] *ajoute* ne ault's [4] (fol. XIII,ˣˣ v⁰) [5] chiere faire

Ms. 1449.

ses reu're as festes & as mois
lors estendre la g^{a}nt dolor q iai
ecor me mb^{e} biax filz du mot cortois
q̄ u^{9} deistes na mie .IIII. mois
dedēz ma chābre seistes ioste moi
& ie ploroie de .ga'. le cortois
v^{9} me deistes bele m'e q^{a}uois
la mort mō pe p̃ q^{a}i rameteuois
se ie uif tāt q̄ ie port mes 9rois
pmi espaigne ne porra remanoir
q̄ la uegace tote p^{i}se nē soit
lors oi ge ioie beax filz adot me toi

XIII.

Filz .w. la gentil dame dist
tu fez ausi 9 laignelet petit
lesse sa m'e q^{a}nt uoit le leu uen'
& ele t^{a}ue si tresmale m'ei

q^{i}l la mēgue & met toz a deeh
or uēdra pasq̄s une feste ē auril
cil damoisel sot chancie & uesti
vōt ē riuiere p̃ lor gib' teu'
ē leur poīz portēt fau9s & esm'is

ne ti u're ne aler ne uen'
he mort q^{a}r uiē si me prā & oci
duel & domages est or mes q ge uif

XIV.

Segn̄ barō ce fu en icel t'me
q̄ frāce fu en dolor & en g'rre
klf. fenist a es a la chapele
tel sepult'e not onqs rois en t're

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

ses reuerras as festes & as mois
lors lestraindrai la g^{a}nt dolor de toi
encor me mebre biax filz dun mot cortois
q' me deistes na mie .IIII. mois
dedenz ma chambre ou esties iouste moi
& ie ploie de gar'. le courtois
v^{9} me deistes bele mere quanoiz
la mort mon pe p̃ quoi le ramētois (2^{e} col.)
se ie vif tant q ie port mes 9rois
pmi espaigne ne porra remanoir
q̄ la veniance toute p^{i}se nen soit

XIII.

Filz .w. la gentis dame dist
tu fais ensi 9 laignelet petit
laisse la mere q^{a}nt uoit le lou uenir
& il i trueue si tresdure mereit
q' tantost la estrangle & murtri
& le mengue & met a male fin
or uendra pasq̄s vne feste par ci
cil damoisel sont chancie & uesti
vont en riuiere p̃ leur gib'r tenir
& sus leur poins portēt faucons gentiz
esmerillons espriuiers bn apris
ne vo^{9} v'rai ne aler ne uenir
he mors car vien si me pren & occis
duel & damage sera se ie tant uif

XIV.

Seignor baron ce fu en icest t'me
q̄ france fu en dolor et en g'rre
.k'. feni a ays a la chapele
itel sepulcre not onq̄s rois en t're

Ms. 368: 392 . . reu'rai 393 . . estaīdra . . q̄ iai]q ioi 394 biau fiz . . moz 395 u^{9}]me 396 chanbre 400 uif]uis 402 uēiance 403 biaux fiz 405 Fiz 408 tresmele marei 410 q̄ il . . mēie . . tot 414 . . lor . . fau9 . . esmeriz 416 u'roi 417 q^{a}r]q̄ . . pret 418 ie uis 419 Seignor

Ms. 774: 394 bea^{9} 396 chanbre 400 uif]uit 408 (2^{e} col.) truene 410 tot 414 esmeriz 417 prā]pn 418 est ore q ie 419 Seignor

Ms. Triv. 392 as . . as]au . . au 393 . . estaidre . . q̄ iai]de moi 394 mēbre biau fuiz 395 u^{9}]me 396 chebre . . ioute 397 guerī 398 q^{a}tois 401 . . espoigne espaīgne 402 ueniance 403 oi]o . . biau fuiz adoe 405 Fuiz 406 . . fes . . cōme laīgnelet 407 lou 408 treuue 410 q^{i} la meiue . . tot 411 paq̄s 413 *Après* riuiere *une lettre a été effacée.* ten'^{l}veir 414 . . lor pois . . aimeris 416 naler 417 prē 418 deul . . domage . . ie vi 419 Seignor . . icel]ice 420 en . . en]a . . a 422 . . sepouture . . roi

Ms. 24369: 392 sel reuerrai 393 . . restraindrai 394 enquor . . biau 395 q̄ 396 eres delez 397 . . ge . . guerin 398 quanois 399 por . . la 400 se tant puis viure 402 uēiance de lui prise ne 405 . . vfuien . . gentil 406 . . fez aussi 407 lesse . . leu 408 i]y . . merci 409 q^{i}]q̄ . . murdri 410 mēiue 413 por 414 poinz . . gentis 415 . . espeuriers 416 uerrai 417 . . mort q^{a}r . . occi 418 damage & duel 419 Seigneurs barons . . ice 420 douleur 421 karles feny 422 itel]autel . . roy

Ms. de Boul.

que dame vstase ala son seignor q̄rre
a tot .m. hōmes des baron de sa t're
auoec ala & b'nart & guillelmes

& .w. lor neueus bouce bele
de lor iornees ne v[9] sai 9te faire
aīc ne finerent si vinrēt a bordele
9dujt lor liure li sires de la t're

pmi la t're les 9duist & caiele
dusca maldrane ni ōt il fait areste
deuat la sale descendirent a t're
ml't en fu lies mirados li poeste
a els sen vint fierement les apele (fol. 65 v°)
seignor fait il p mah'. que ie serue
i[9] meteres uos haub's & voš elmes
cha me rendes .w. sans areste
p mah'. q[1] hom suj de ma teste

se iou nē fai .J. justice pesme
ia mais ne soit sarr̄. qui me serue
car tes lignages a le mieu mis a t're
mes cuers me dist & le deuine a ch'tes
que mochiroies se tu viuoies gaires
& por chou tochirai ie

XV.

La jentiex dame a ple. apres luj
Lāmirals sire se mes fiex test rendu
rauerai ie saī & sauf .ga'. le duc
oil voir dame car ml't est en v'tu
on li amaine de la cheartre ou il fu

Ms. 1448.

loeys ses filz li pros & li onestes
estoit ml't iones & enfes a cel t'me
la grāt corone li mist el chief guill'.
p coi lou seruēt li ch'r honeste
la gētis dame ira son seignor q̄re
a tot .c. homes as hab's & as hermes
sirait bernairs de brebant & li aut[e]
& guich'. & dan gaut' de t'mes
& .w. lor neuot boche belle
passent les uas & les mons & les t'res
tant esploitierent q[l] vīdrēt a bordelles
9duit lor liure li sires de la t'rre
cest laupat[s] & sa conpaigne belle
pmi espaigne les conduit & chaelle
tāt esploitierent q[l] vindrent a lus'ne
au g[a]t palais descendirent a t're

& laimiralz fierement les apelle

ius meteres les haub's & les hermes

p mahome cui hons suis de ma teste
sai me redres .w. el poing destre
se ge neu fais vne justise pesme
ia mais ni ait sarr̄. q[i] me serue

XV.

La gentis dame repalait aps lui
Laimir. sire se mes filz tes rendus
raurai ge sain & sauf lou duc
oil uoir dame q'l est tos en u'tus
on li amoine de la chart[e] ou il fut

Ms. 796.

se [1]seist a table et regarda viuien qui moult bel damoisel lui sembla et lors lui souuint du duc [2] son pere si luy creua le cueur et le cōuint lermoier et rendre eaue par lez yeulx mais po[r] lonneur de la feste et a ce quelle ne troublast la court et ceulx qui la seruoient lesquelx sestoit cōme croit listoire disposes et prepares a faire loffice qui est partinant necessaire propre chose a telle iournee pour le bien et purgacion dez consciences aux vrais crestiens moustra le [3]monde signe de courroux que elle peust qui estoit au g[n]t griefz de son cueur lequel par cōtrainete transgloutissoit [4]queuremt cellui mal et ne losoit la dame espurgier ne descouurir

A leure de disner et ainsi come on auoit la dame seruie a demi qui est (fol. 188 v°) le plus bel du mengier vint en salle lescuier qui de par le roy archillant estoit [5] vers elle trāsmis et en la saluant parla disant Le dieu qui en croix voulut mourir pour les pecheurs affrāchir du seruaige ouquel ilz estoient et qui a telle io[r]nee quil est huy voulut par sa digne puissāce ressuciter par vray miracle gart ma dame la duchesse qui la siet et il vueille mon s[r] garin sauuer et ramener sain et sauf cōme le mien cuer le vouldroit Si regarda la dame lescuier et laissa le mengier puis respondy Pourtant te garde dieu de mal vassal fet elle et pleust a dieu que ie veisse le mien seign[o]r reuenir cōme tu le dis et vouldroiez ce croy ie bien

Ms. 1497. [1] seist]say [2] *ajoute* garin [3] moindre [4] quertemt [5] *ajoute* la

Ms. 1449.

il ne gist mie aiz se siet tot a e'tes
ēcor le seuet li baro de la terre
looys ses filz li puz & li honestes
estoit ml't iuenes & enfes a cel t'me
la g^ant corone li mist el chief guill'.
p' q°i le s'uēt li ch'r honeste (fol. 62)
la gētil dame sē ua sō segn' qrre
a tot ·m· homes a haub'z & a elmes
sira b'nart de brubat & guill'.
& guichardī & dat gaut' de t'me
& ·w· lor neueu q̄ il aimēt
passet les uax & les mōz & les t'rres
tat esploit'ent q^l uidret a bordele

au g^ant pales descedet a la t're

& lamir̄ fieremt les apele

i^9 met^ez u^9 les haub'z & les hiaumes

p mahom̄ qui ho sui de ma teste
ca me rendrez ·w· el poig destre
se ie ne faz une i^9tise pesme
ia mes ne soit sarr̄. q^i me s'ue

XV.

La getil dame li a lors respōdu
Lamir̄ sire si mes filz test rendu
raurai ie dōt tot sai & sauf le duc
oil noir dame il est toz en u'tu
en li ameine de la chābre ou il fu

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

il ne gist mie ainz se siet tous en ere
encor le seuent li baron de la t're
loys ses filz li preuz & li honestes
estoit ml't josnes & enfes a ce t'me
la g^ant courone li mist ou chief ·g·
p' quoi le s'uent li ch'r honeste
la gentiz dame en uet son seign^r qrre
a tout ·m· homes a haub's & a elmes
si uet b'nars de brubant & guill'.
& guichardins & danz gaut's de t'mes
& viu'. leur neueus vet en destre
passent les vaus & les mos & les t'tres
tant esploiterent q'l uinrent a bordele

au g^ant palais descendent a la t're

& lamir̄ fiereint les arresne

v^9 metrez ius les haub's & les elmes

p mah'. cui sui hous de ma teste
ca me rendrez ·w· ou poing destre
se ie nen fais une iustice pesme
ia mes ne soit sarr̄. qui me serue

XV.

La gentis dame li a lors respondu
Lamir̄ sire se mes filz test rendu
raurai ie dont tout sain & sauf le duc
oil uoir dame il est to^9 en uertu
len li amaine de la chambre ou il fu

Ms. 368: 423 ainz ne gist aīz se siest 425 fiz . . onestes 426 iuesnes 427 chie 429 seignor 430 haub's : . caumes 431 brebat 432 dan 434 . . les mōz & les nax & 435 (fol. 174 v°) vinrēt 444 caumes 446 cui 448 fais 455 se mon fil 456 sau 457 oi 458 len . . amaīne . . chartre

Ms. 774: 426 iones 429 . . gengil . . seignor 430 helmes 446 . . mah'. 455 se . . est 456 doc 458 amaine . . chartre

Ms. Triv. 425 fuiz le p̄u li oneste 426 (fol. 61 v°) ieunes . . cel|cil 427 corōne . . el|ou 428 li|si . . oneste 429 se|san . . seīgnor 430 . . toz . . hiaumes 431 breban 433 aīment 434 . . le^s mōs & les vax & 435 q^l'l'q *Après* bordele *une autre main a ajouté* luserne 442 fieremāt 447 el|ou 448 fas . . ioutise 454 rēspondu 455 si|se . . fuiz 456 raure 457 ouil . . tot 458 āmoine . . chartre

Ms. 24369: 423 tout . . erre 424 enquor . . les barons 425 . . son . . le preuz . . honneste 426 ioene 427 courone . . ou|el 428 (2° ed.) por . . honneste 429 . . gentil . . seignor 431 bernart . . guillermes 432 . . guichardin . . dant gaut' 433 . . viuien . . neueu 434 mōs plains 435 . . esploitierent . . vindrēt . . bourdele 440 pales descendirent a terre 442 . . lamirāt . . aresne 444 vous 446 . . mahomet qui . . hom . . terre 447 el poig 448 . . ge . . faiz 454 . . gentil 455 amirant . . mon 457 to^9 tout 458 chartre

Ms. de Boul.

tains fu & pale escolores & nu
de la p[i]son ou il auoit jeu
quāt voit sa feme tot en fu espdu
& ses .II. fr'es q[i] i furent venu
& les barons ou tāt a de v'tu
& .W. q[i] enuoies i fu
ne pot est' sor pies q'l ot eu
pasmes a t're est maītenat chau

q[n]nt se redreche si pla iraseu

fiex .W. fait il a mal port es venu
or tochiront cil paien malostru
he c'tes ml't men poise

XVI.

Or mē irai biax fiex ce dist garins
& tu demeures en destrujt en essil
q[i] tamenerēt chaual en cest pais
ne q'dai mie que deussies venir

teil penitauche me couēdra soffrir
com se ie teuse a mes .II. maīs mordri
pleure guill'. & b'nart & garin
la franche dame jete g[n]us plors & cris
he diex dist ele co p[9] le sens mar'
quāt me couiet mo fil ichi laissier
que iou tant fort amoie

XVII.

Li qns guill'. entre luj & b'nart
liuret lenfāt .W. a lamiral (2[e] col.)
& chiens le prent q[i] ml't le desira
la france dame g[n]nt duel en demena
.W. voit sa mere q[i] plora
de mort se doute & si le regarda
a sa uois clere en haut li escria

Ms. 1448.

tains fut & pailes descolores & nus
d' la p[i]son ou il auoit geu
cant vit sa feme ml't en fut espdus
& .W. q[i] amones li fut
& les barons ou tant ot de u'tus
lou tier lignage q̄st daimeri issus
ne pot est' a la t're ē chau

cant se red'ece forment fut iraseus
il se demante 9 hons de grant v'tus
filz .W. a mal port ies venus
or tociront sarr. mesereu (2[e] col.)

XVI.

Or men irai beas filz ce dist gairins
tos suis deliures la m'cis deu & ti
maldi ta m'e & tes autres amis
ne cuidai mie tu deuses venir

tel penitance mē 9uēdra soffrir
9 se teusse a mes .II. mais ocis
plore guill'. guich'. & guielins
la gentis dame q[i] lanfēt ot nori
dex q̄ ferai ce dist li dux gairins
kant ci mesteut laissier mō gētil fil
& moi couient al' en mon pais
o ma moill' la belle o lo cler uis
& o mes freres q[i] ml't sōt de grāt p[i]s

XVII.

Viuiens vit sa mere q' plorait
d' la mort dote & si la regarda

Ms. 796.

[1]pour soubhait mais faire ne se peut car mort est de piera côme ie croy si est chose impossible que ia mais ie le veisse Si feres se il plaist a dieu ma dame fet il se en vous ne tient et se vous voules a son mandemt obeir car sachies quil nest mie mort ains est sauf et viuant la ou ie lay laissie na mye grantment mais de sa sante aures pitie de ouir [2]parler Si me acquieteray ie enuers vous ainsi cōe ie luy promis a mon partement et sachies certainement quil nest mie mort ains est sain et sauf et viuant [3] et suy de par luy vers vous transmis pour vous exposer sa mort ou sa deliurance aux enseignes q̄ de bouche et par escript vous ennoye et que bien deures recognoistre

Se la dame fut ioyeuse il nest mie a demander car le sien cue' qui tāt serre auoit au long de son disner se relascha & mua la couleur a la noble dame pour le desir des enseignes sauoir et veoir ou ouir et dez nouuellez dont il auoit parle

---

Ms. 1497. [1] pour par [2] (fol. XIII.[r°] XVI) [3] *Trompé par les mots* sauf et viuant, *lesquels se trouvent aussi quelques lignes plus haut, le scribe a recopié ici ces dernières lignes:* la ou ie le lessie na mye grantment mais de sa sante auries pitie de ouir parler Sy me acquiteray ie en'́s *[vous]* ainssy cōme ie lui (ay) prommis a mo partement et saichies c'tainemt q ie suy de par luy . . *etc.*

Ms. 1449.

teinz fu & pales descolorez & nuz
de la priso ou il auoit geu
q^{a}nt uoit sa fame ml't ē fu espd^{9}
& .w. qui amene li fu
& les baros ou tāt ot de v'tu
& le lignage qst day. issu
ne pot est' sor piez aīz est cheu

si q'l se pasme desor les ars uolu
q^{a}nt se redresce formt est iraseu
il se demēte 9 hō de g^{a}nt u'tu
filz .w. a mal port ies uenu
or tocirrōt li paiē meseren

XVI.

Or mē irai biax filz ce dist garī
toz sui deliures la damedeu m'ei
mandai ta m'e & tes autres amis
ne cuidai mie tu deusses uen'

tel penitāce me 9uend^{a} soffrir
9 se teusse a mes .II. poīz murt'z
plore garī guichart & guielī
la iētil dame q^{l} lenfāt ot norri
dex q̄ ferai ce dist li d^{9} garin (2^{e} col.)
q^{a}nt ci mestuet less' mō petit filz
& moi 9uient raler en mō pais
o ma moill' dame huitace au cl' uis

XVII.

Viuiens uit sa m'e qui plora
de lamour douce & si la regarda

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

tains fu et pales descoulourez & mus
de la p^{i}son ou il auoit geu
q^{a}nt uoit sa fēme ml't en fu espduz
& viu'. qui amenez i fu
& les barons ou tant ot de v'tu
& le linage quest daymeri issus (3^{e} col.)
onques sus piez ne pot estre li dux
ancois chei a la t're tout ius
sī quil se pasme desouz .I. arc volu
q^{a}nt se redrece forment fu iraseuz
si se demente 9 hons de g^{a}nt vertu
filz viu'. a mal port es uenuz
or tocirront li .pa'. meseren

XVI.

Or men irai biax filz ce dist garins
to^{9} sui deliures la damedieu m'ei
mandai ta mere & tes autres amis
ne cuidai mie que deussiez uenir
or tocirront li .pa'. malei
tel penitance me conuendra souffrir
9 se teusse a mes .II. mains murtri
pleure gar'. guichars & guielins
la gentis dame q^{l} lenfant ot norri
diex q ferai ce dist li dus garins
q^{a}nt ci mestuet lessier mon petit fil
& moi 9uient raler en mon pais
o ma moull' dame huistasse au cl' uis

XVII.

Viuiens uoit sa mere qui ploura
il lembraca & puis la regarda

Ms. 368: 459 pailes 465 cheuz 468 est|fu 470 fiz . . es uenuz 471 tocirrēt 473 biau fiz . . dit 474 damledeu 478 . . pencāce mē 9uira 479 m'tri 480 . . guarī 481 . . gētil 482 diex . . dit . . guarī 483 fil 484 9uīt 485 o|ou 491 Viuien 492 . . lamor

Ms. 774: 461 (fol. 55) 470 es 474 damledeu 478 mē . . sofrir 480 . . garin . . guielin 481 . . gētil 492 . . lamor

Ms. Trir. 459 taīt . . mu 460 ieu 461 espdu 464 daym'i 465 suz 467 q'l|q^{l} . . paume desus 468 formāt 469 demāte 470 fuiz . . mau . . es 473 ire biau fuiz . . guerī 474 tot . . damedieu 475 mande 476 . . cuide 478 conēdra 479 con . . murtri 480 (2^{e} col.) pleure guerī . . guielin 481 . . gentil 482 diex . . fere . . le due guerin 483 mesteut lessier . . fuiz 484 conuēt 485 cl'|ch' 492 . . lamor . . & *manque.*

Ms. 24369: 459 taint . . descouloure . . mu 461 fame . . esperdu 462 i|y 464 lignage quiert . . issu 465 ester le due 466 . . chaï 468 redresce . . iraseu 469 hons|hōs 470 . . viuien . . uenu 471 . . tocciront . . paien 473 biau . . guerins 474 tout . . deliure 475 mandey 477 . . tocciront . . paien 478 soufrir 480 . . guerin guichart . . guyelin 481 . . gentil . . nourri 482 dux guerin 483 filz 484 (fol. 113) couuient 485 moullier . . huistace 491 Viuien 492 resgarda

Ms. de Boul.

portes mēt dame dist lenfes en vos b'as
mal deheit ait q' chi demorra
car ces .pa'. st' felon & gaignart
quāt me regardēt fier st' 9me lupart
& dist li roi ie v9 tiēg en mes las
p mah'. pas ne mescaperas
encor me mbre de mō pe chanart
& de men oncle lamiral golias
que tes lignages mocist desoz bandas
prendes le moi gomelī & batart
sel desuestes maitenāt de ses dras
sel me loies a cel pil' lanal
si me chaufes en ces breises .I. dart
ne ruis mais boire de ul' vī a hanap
si lauerai en .XXX. lieus toz ars

la dame lot g'nt duel en demena
pleure guill'. & de brubāt b'nart
diex dist .ga'. que fera ore cis las
q'nt mō enfant ai mis au sathanas
que si le vielt destrujre

XVIII.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

Ms. 1448.

portes moi dame sil uo9 plaist en uos bras
mal dahaut san uos i remanra
cist sarr̄. sont felon & guaignart
si me regardent fier sont 9me liept
dist li paiens je uos ai en mes laìs
ne mestordrois ne dauril ne de mars.
prenes lou moi guadelins & patras

sel deuestes t'stout nut en sa char
& si gardes q̄ il ni ait nul drais
d'dens la brese me chauferes mō dart
tāt q'l soit roges si li ferrai es bras
ie ne cuit boure de froit vī a henaip
tant eā .c. leus ensois laurai tot ars
ēcor me manb'e de mō pere chaufart
& de mō oncle laimiralt golias
q̄ ses oieuls mocist desos baldas
plore guill'. guielins & guichars
la gentis dame q' lanfent amenait

& dist .gua. dex q ferai ge las
q̄ mon fil uoi mon' as sathanas

XVIII.

Sus el palais fut la ueue clere
.W. tint vne v'ge palee
as sarr̄. en done grant colee
p de derieres chierement lo conperent

il uait entor sa la teste leuee
il esc'a a sa uois q'l ot clere
fuies de si pute gent esgaree (fol. 185 v°)

Ms. 796.

lesquelles il se vantoit de lui dire Et lors mist lescuier la main a sa bourse dont il tira vng anel que le noble duc [1]garin lui auoit baillie et lequel la dame lui donna au iour quil se parti daussenne pour aler son pere aymery secourir a la bataille (2^e col.) ou luy et son frere beufues furent pris Et en le moustrant et delinrant a la dame laquelle legieremēt le cognust [2]et luy dist En cestuy anel recepuant dame vous conuient croire que le duc garin soit en vie mais non mie en bon point et si vo9 cōuiēt acomplir ce que de par luy vous diray se ia mez voules le sien corps rauoir ne veoir Si regarda la dame asses longuement lanuel et pluseurs fois le baisa pour lamour de son seig^r qui sept ans et [3]plus auoit este hors daueques elle puis regarda amont vers le ciel disant [4]ainsi Saint gabriel enuoie moy nouuelle dont le mien cueur douloreux se puist esioir Bien fussez tu forgie anel quant par toy est le mien corps a ceste bonne iournee conforte par toy ai esperance de mon s^r reueoir car tout mō desir est fichie a faire et parfaire tout son bon vouloir Or me dy quil me mande fet elle beaux amis si lacompliray de tout mō pooir et le plus diligenment que ie pourray car il me tarde que ie le puisse reueoir

Lescuier qui bien estoit en langaige et aprins le regarda moult doulcement et lui dist Or escoutes donq̄s ma dāe fet il le [5]mandement de mon s^r garin Si se leuerent lors tous les chl'rs et nobles hōmes et entour luy pour mieulx ouir se assemblerēt le viens de luisarne dame fet [6]il ou .iay long temps este en p'son et mie ne pencoie q mo s^r garin y feust ne il nestoit de luy nouuelle nulle iusques a na pas grantment que archillant le fist hors de sa prison geeter pour composer aueques luy et tant vous dy et fait par moy assauoir que pour or po^r argent ne pour nulle ault' finance ne peut estre eslargy

---

Ms. 1497. [1] garin *manque*. [2] et *n'a pas été ajouté*. [3] plus] myeulx [4] ainsi *manque*. [5] (fol. XIII^xxXVI v°) [6] il] lescuier

Ms. 1449.

portez mẽ dame sil u^9 plest c̄ uoz braz
mau dehez ait sãz u^9 i remaidra
cist sarr. sõt felõ & gaignart
si me regardẽt ausi 9 ·I· fiepart
dist li ·pa'· ie u^9 tieg c̄ mes laz
ne mestordrez ne danril ne de marz
p^{r}uez le moi gocelĩ & gõtart

v^9 fustes filz au riche roi iudas
sel desnestez trestoz nuz de ses draz

dedẽz la brese me chauf'ez ·I· dart
tãt q^{l}l soit rouges sel ferre p les braz
ie ne q^{l}er boiure de froit ui a henap
tãt q laurai ainsi destreit a fiers
ẽcor me m̃bre de mõ pe senars
& de mõ oncle lamir. goulias
q sõ aiol ocist desoz bandas
plore garĩ guielĩ & guichart
la gẽtil dame q lenfãt amena

& dist garĩ dex q fere ie las
q^{a}nt mõ enfãt iuget ci satenas

XVIII.

Sus el pales fu ml't grant lassẽblee
·W. tint une u'ge pelee
as sarr. en done g^{a}nt colee
pmi les testes chierẽnt le 9perẽt

il ua & cort sa la teste leuee
si seseria a sa noiz q^{l}l ot cl'e
fuiez de ci pute gẽt esgaree

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

dame dist il portez ment en vos bras
mal dehet ait sanz uous i remaindra
cil sarr. sont felon et gaignart
si me resgardent ensi 9me liepart
dist li ·pa'· ie vous tieng en mes laz
ne mestordrez ne dyuer ne de mars
prenez le moi sarr aeopart
vo^9 makabre que voi en estant la
vo^9 fustes filz le riche roy iudas
sel desuestez trestout nu de ses dras

dedenz la brase me chauferez ·I· dart
tant q^{l}l soit rouges sen f'rai p les bras
ie ne quit boire de vin a bon hanap
tant q̃ laurai ainsi destruit & ars
encor me m̃bre de mõ pere eschanart
& de mon oncle lamiral goulias
q̃ ses aiouls occist desous bandas
pleure garins guielins & guichars
la gentiz dame qui lenfant amena

& dist gar'. diex que ferai ie las
q^{a}nt mõ enfant iugent cil sathanas

XVIII.

Sus el palais fu ml't g^{a}ns lassemblee
viu'. tint une verge pelee
·I· sarr. en dona tel colee
pmi la teste que il ot hurupee
q̃ il li a et fendue & faussee
il uet auant sa la teste leuee
& seseria a haute nois & clere
fuiez de ci pute gent deffaee.

Ms. 368: 494 si . . plet . . v^9 495 dehez]daz . . san . . remandra 497 *manque.* 498 dit . . tien 502 fiz 503 trestot nu . . dras 505 brase meschauferez 506 ferez 507 enap 508 (2^e col.) destrait . . fers 510 golias 512 pleure 513 q^l 515 . . dit . . diex . . ferai 516 satanas 524 q^{l}l ot]haute &

Ms. 774: 494 plet 495 . . dahez 496 cil 497 9]9me 503 trestot . . dras (*ou* draz?) 505 meschauferez 506 les le 508 einsi 509 mẽbre . . senars]san's 510 golias 512 (2^e col.) . . garin guielin 513 q^l 515 garin 516 ci]cist 518 paleis 521 ch'em̃t 524 q'l ot]haute &

Ms. Trir. 494 sil]si . . c̄ uoz]o uos; braz *manque.* 495 . . dahez . . sãz]sen 497 regardãt . . cõme liept 498 li le . . tiẽ 500 moi goncelin 502 fuiz 503 ses desvestes tretot nu . . dras 505 dedãz . . chaufere 506 q^{l}l]q^i . . rouge ses 507 fret . . hanap 508 lau^e . . destrait . . fers 509 mebre 511 desus 512 pleure guerĩ 513 q^i 515 gueri diex 516 cil sathenas 518 el]on . . lasẽblee 520 as]au . . g^{a}ns colees 521 ch'emãt 523 (& *au-dessus de la ligne.*) acort 524 q^{l}l ot]haute &

Ms. 24369: 494 men . . braz 495 . . dehez . . y 496 cils sarrazins . . felons 497 regardent aussi 498 . . le paien ge . . tien 500 paien & aqnopars 505 brese 506 rouge sel ferrai . . braz 507 cuit yiure boire de bon vin a henas 508 aussi 509 enquor . . mẽbre 510 lamirant 511 . . son ayol . . deuant 512 . . guerin guyelin . . guichart 513 . . gentil 515 guerin. . . ge 516 cis sathenas 518 pales . . grant lasemblee 519 vinien 521 herupee 524 a sa noiz q'l ot clere 525 desface

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

mal soit des chiens q' tant en engendrerẽt
& pis des lises q' tant en alaiterent
laissies veoir lo lignage mon pere
& la grant gent cauons ci amonee
la flor de france dune t're saluee
car p lapostre cõ quiert en noirõ pree
se ge vif tãt q̄ ge ceigne mespee
la mort roll'. sera chier conparee
& la grant pde cã france en est entree
cant paiẽ ont la polle escoutee
li filz lou roi dotre la mer salee
sa felonie ne pot estre celee

p'st .w. p les tenples li laires
si fierement cõt'mont lou leuerent
q̄ li chauol en ses poins li remesent
.w. chiet en la sale pauee
nest pas m'uaille la color a muee
ceste folie a bernairs esgardee
cil de gironde & guill'. ses freires
mais il ni orent ne lance ne espee
ne nulles armes el palais aportee
q̄ sarr̄. lor orent biẽ vaees
Guill'. cort a vne chaminee
vne tenaille t'ue grãs & q'rees
ẽ poinz sont groses & deuẽt sõt q'rees
toutes u'mailles les traist fors de la b'se
puis san repaire en la salle pauee
dex dist guill'. encui serai ge feures
fiert lou paien sor la teste ab'uce
li oil li saillent la c'uele est uersee
mort lo trebuche sans nulle demoree
monioie esc'e sa maĩ a recouree
.x. en a mors ent' mur & englee
cant sarr̄. corurent as espees
nostre francois bone gent honoree

Ms. 796.

quiete ne mis hors se ne luy rendes et enuoyes viuien le vr̄e enffant [1]q̄ ie voy la Car il a conuenance au roy archillant de lui liurer sain sauf et viuant si tost cõme vo⁹ lui aures enuoye si vo⁹ mande t'samoureusem̄t (fol. 189) et a certes aux enseignes de lãuel que lui donnastes puis ne vous vist il que en ce nait faulte si chierement que laymastes oncques en vre vie Si non ie vous certiffie quil est mort et pery et se vo⁹ le voies ie croy que recognoistre ne le saures tant est changie de corps et de facon et est chose piteuse de le veoir Si fut la dame tant doullante q̄ pl9 ne fut oncques en son viuant et croit listoire que qui lui eust vng coustel lancie au cueur elle neust mie plus angoisseusem̄t este nauree quelle fut adoncq Et si grant [2]piece fut sanz parler [3] que grant pitie en eurent tous ceulx et [4]celles qui la veoient car sa face qui par auant estoit coulource et vermeille pour la ioyeuse nouuelle que elle se actendoit [5]a veoir fut changee et muee tout au cõtraire et deuint morte et pale cõme vng blanc drapel et ia feust versee par darriere neust este le dossier dun banc ou elle estoit assise qui la retint

Ainssi se contint la noble duchesse cõe vous oyes racompter si se pencoient les dames et [6]damoiselles de sa court de la remectre en point par eaue et aigreuin quilz luy geeterent au visaige et par beaux [7]couurechiefz delies dont il lesuãterent si que elle [8]reuint Et quant elle fut renenue elle regarda le messagier [9]et luy dist de rechief le messagier Soies soigneuse ma dame [10]fet il de la volente mon s'r acomplir et penses q̄ mieulx vault le vre enffant perdre au pis venir

---

Ms. 1497. [1] q] viuien q̄ [2] piece] pose [3] *ajoute* mouuoir [4] *ajoute* toutes [5] a veoir] auoir [6] *ajoute* les [7] queuurechiefs delies & queuurechies delies blans [8] reuint] se reuit [9] et luy dist . . le messagier] qui recommanca sa verue et luy dit de reschief [10] (fol. XIII.xxVII)

Ms. 1449.

mal soit des chies q' tāt ē egend'ent
& des putais q^i tāt enchaeleret
lessiez seoir le barnage mo pe
& la g^ant gēt q^il ōt ēi amenee
la flor de frāce une t're loee
q p lapostre qn̄ q'ert en noirō pre
se ie uif tāt q̄ ie ceigne mespee
la mort roll'. u^o sera demādee (fol. 62 v°)
& la g^ant pte q^n france en est remese
q^nt .pa'. ont la pole escoutee
filz a .ı. roi doutre la m' betee
sa felonie ne pot estre celee
e piez se dresee ses piax a desfublees
p^ist .w. p les temples le lerre
dencōtre t're les a amōt leuees
q̄ li cheuel ē ses poīz ē remestrēt
.w. chiet ē la sale pauee
nest pas m'ueille la color a muee
ceste folie a b'nart regardee
cil de brubāt & .g. so frere
mes il ni orēt ne lāce ne espee
ne nule autre arme auec els aportee
q̄ sarr̄. lor orēt deuees
.g. cort a une cheminee
vnes tenailles t^oua g^anz & q^arrees
au poīg sōt g^osses & deuāt st' ml't lees
totes u'meilles les tret fors de la brese
si sen reuiēt ē la sale pauee
dex dist .g. encui serai ie frere
fiert le .pa'. sāz nule demoree
pmi la teste q̄ li oill en uolerēt
mort le trebuche deuāt lui ē lalee
mōioie esc'e sa maī a retornee
.x. en a mort entre mur & lēglee
& sarr̄. corurēt as espees
nr̄e .f'. bone gēt hēnoree

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

mal soit des chiens q' tant ē engēdrerent (fol. 126)
& des putains qui tant enchaelerent
& laissiez soir le linage mon pere
& la g^ant gent q̄ il ont amenee
la flour de f^rnce quil ont ci amee
q p lapostre ꝯ quiert en noiron pree
se ie vif tant q̄ ie ceingne mespee
la mors rolant vo^o sera demandee
& la g^ant pte q^l en france est remese
q^nt .pa'. ont la pole escoutee
li filz dun roy doutre la mer betee
sa felonie ne pot estre celee
em piez se drece sa ses piaus desfubleez
viu'. p^ist p les temples li lerres
en ꝯtremont le leua grant biee
q̄ li cheuel dedenz ses mains remesent
viu'. chiet en la sale pauee
nest pas m'ueille la coulor a muee
ceste folie a b'nars resgardee
cil de brubant & guill'. ses freres
mes il nauoient ne lance ne espee
ne nule autre arme auec eus aportee
car sarr̄. lor orent deuaees
.g. court a vne cheminee
vnes tenailles t^oua g^anz & q^arrees
es poins st' fors & deuāt st' ml't lees
toutes v'meilles les traist hors de la brese
si sen reuet par la sale pauee
diex dist li q^ens ancui serai ie feures
fiert le .pa'. sanz nule demouree
pmi la teste q̄ li oeil en uolerent
mort le trebusche deuant lui en lalee
monioie escrie sa main a retornee
.x. en a mors entre .ı. mur & langlee
& sarr̄. coururent as espees
nr̄e franc̄. bone gent honoree

Ms. 368: 527 enchaelerēt 529 . . les g^anz ienz . . amenees 530 la]lo 532 uis 535 orent 536 fiz 538 en 539 le]li 541 cheuox 543 sa la color muee 545 brebāt 547 armes . . ea^9 552 bresse 554 . . dit 556 oil 561 (3e col.) . . franc̄ . . henoree

Ms. 774: 526 engēderēt 527 enchaelerēt 528 . . soier . . lignage 529 . . les g^anz gēz . . amenees 531 noiro 538 en . . desfublees 539 le]li 540 decontre 545 brebat 547 els]eu^9 548 deuaees 554 *Une main moderne* (cf. Romania, II: 336) *a exponctué* frere, *et a ajouté en marge* fevre. 555 (fol. 55 v°) 561 . . franc̄ . . henoree

Ms. Trir. 526 mau . . engēdrerēt 527 enchaelerent 528 lessez sooir . . lignage 531 (fol. 62) qn̄]q^an 536 fuiz 537 . . felōnie 538 em . . drece . . desfublees 539 tēples . . lierre 540 encōtre 541 cheueu . . poīs . . remetrēt 543 mue 546 lence nespee 547 eus 550 vne tenaille . . g^ans 551 sot muglees 552 toutes . . hors 554 diex dit . . sere 556 oil 557 lui]li 558 retorne 560 aus 561 . . francois . . anoree

Ms. 24369: 528 (& *manque.*) lessiez seoir . . lignage 530 . . fleur 531 lapostele 532 ge ceigne 533 . . mort rollant 535 . . paiens 536 li]le 537 (2^e col.) . . felonnie 538 dresce ses piax a destlubees 539 li]le 541 cheueul . . remestrent 542 viuien 543 sa la couleur muee 544 b'nart 545 son frere 547 auoeq̄s euls portee 548 q^ar sarrazins leur 549 . . queurt 551 . . poinz . . forz . . st' ml't furent 552 trest 554 ge feure 556 les yeux 557 trebuche 558 retournee 559 morz 561 nostre frāecois . . honnouree

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

les tretels prenēt les tables ont v'sees
sus el palais nōt soing de demoree

a ·m· paiens ont les testes copees

XIX.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

XIX.

Seignor baron biē laues oi dire
q̃ francois murēt el palais la folie
seusent armes ml't fust biē aseuie
a ·m· paiens i tolirent les vies (2e col.)
li rois paiēs en a eut grant ire

q^l en cuidait auoir sa foi mentie
ceus a fait prendre q^l lestor ꝯmēcerēt
des sarr. la pute gent haie
ses fist nag' desor mer en vne ille
puis q^1ert engī & consail p denise
ꝯment frācois san puissēt aler q^1tes

XX.

Gari a mis lamiral a raison
paien fait il por dieu & por son non
o por ton dieu con apele mahō
laissies moi sire ven' a raenchon
t°p vꝰ donrai & or fin & magons
tigres & pales & rices syglatons
destriers & muls & palefrois gascons

& bors & viles & castiaꝰ & doignons

lamiral iure t'uagant & mahom

que ia naura son fil p raenchon

XX.

Guarins a mis lou paiē a raisson
amerals sire por deu & p̃ son non

car me laissies uenir a reancon
t°p uos donrai & or fin & mangons

destriers & armes & palefrois gascons
haub's & hiames & escus a lions
& bors & viles & chastels & doujons
& en espaigne tresbiē nos seruirons
li paiens jure t'uagan & maho
& apolin & son deu baraton
ia nen aura son or ne son māgō
haub'e ne hiame ne escut a lion

Ms. 796.

que cellui qui vous esposa auquel voꝰ promeistes come bien vous doit souuenir foy et leaulte et lui cōu'neneastes de vr̃e main en la sienne et par les parolles de celluy qui vous conioigny enssemble que vous le garderies et aymeroies sain et maladde en tous estas et manieres q̃ len pourroit dire et que ne loublirics ne changeries pour pire ne pour meilleur Et a vr̃e effant (2e col.) ne aues rien prōmis ne conuenance ne se nest [1]la porteure que vous aues faicte et la deliurāce de ce que le vre mary charga en vr̃e ventre qui nest au vray dire et compter que le sac ne rien au regart de garin qui en vous lengendra cōme vous saues Et puis quil est sien come vr̃e doncques sen peust il bien aidier a si g^ant besoing cōme il le vous fait par moy assau' Et en ces motz sapproucha lescuier de viuien qui estoit assis a part pres du sien frere et veant la mere et les nobles chl'rs luy dist Et vous quen dictes viuien beaux doulx ēfant fet il Est ce vre gre daider a vr̃e pere qui est en mortel dangier come destre par chm̃ iour batu couchie en dure prison et ia a ·VII· ans quil ne menga ne il ne bust si non pain bis [2] et eaue crouppee et tiree dun vieulx fosse dont le chastel de luiserne est cloux et ferme

Viuien le noble damoisel oyāt lescuier qui ainssi parloit a luy veant sa mere qui tant estoit de grief doulleur tormente pour le sien pere garin respondy lors molt courtoisement Le gre de ma mere suy prest de faire sire vassal fet il et de aidier au mien pere suy ie iusques au mourir entalete Si fut la noble duchesse plus marrie q̃ par auant et pour rien du monde ne se sceut tenir de plourer ains fist oster la table et se leua puis vint a son filz viuien le print [3]entre ses bras

Ms. 1497. [1] *ajoute* si no [2] *ajoute* mal bulie [3] entreſen

Ms. 1449.

les trestia^{9} p̄nnet sot la table u'sce
s^{9} el pales leue g^{a}nt la mellee
de tex i ot q^{i} trouerẽt espees
a .m. pai. ont les testes copees

XIX.

Seignors barõs bñ lauez oi dire
q .f'. murẽt el pales la folie
seussẽt armes ml't fust bñ asouie
a .m. pai. i tollirẽt les uies
li rois pai. ẽ ot au cr̃ g^{a}nt ire

q en cuida sa foi auoir mtie
cels a fet p̄ndre q' lestor ꝯsentirẽt
des sarr̃. la pute gent haie (2^{e} col.)
ses fist nag' desor m' en .i. ille
puis q'st ꝯseil & engig p deuise
ꝯm̃t .f'. sen puissent al' quite

XX.

Garin a mis le paien a reson
Gamir̃ sire por dieu & por so no

car me lessiez uenir a reancõ
t^{o}p u^{9} dorrai & or fin & mangõ

destr's & muls & palefroiz gasꝯ
haub'z & elmes & esc^{9} a lions
& bors & uiles & chastia^{9} & doions
& en espaigne tresbñ te s'uiros
le paiẽ iure t'uagã & maho
& apolin & so dieu baratõ
ia nẽ aure tõ or ne tõ mango
destr' ne mule ne palefroi gaseõ

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

les tretiaus p^{r}nnent st' les tables v'ssees
s^{9} el palais lieue g^{a}ns la mellee
de tiex i ot qui trouuerent espees
a .c. pa'. ont les testes coupees

XIX.

Seignor baron bñ lauez oi dire
q franc. murent ou palais la folie
seussent armes ml't fust bn essaie
a .c. pa'. i tolirent la vie
li amir. en ot au cuer g^{a}nt ire
quil affia a la chl'rie
q̄ sain & sauf lor message iront dire
ia ni aront mellee ne folie
bñ en cuida auoir sa foy mentie
ceus a fait penre q^{i} firent lestormie
des sarr̃. la pute gent haie
ses fist nagier enmi mer en une ille
p^{u} quist ꝯseil et enging par deuise (2^{e} col.)
ꝯm̃t franc. sen puissent aler quite

XX.

Garins a mis lamiral a reson

car me laissiez uenir a raencon
trop vo^{u} donrai & .d'. & mangons

destriers mulez & palefrois gascons
haub's & elmes & esc^{9} a lyons
& bours & viles et citez & donions
& en espaigne tresbn te seruirons
li .pa'. iure t'uagant & mahom
& apolin et son dieu baratron
ia nen aurai ton or ne ton mangon
destriers mules ne palefrois gascons

Ms. 368: 563 lieue . . meslee 564 . . tiex 566 Seignor baro 567 . . franc̄. 569 tolirent 574 q'l . . metie 575 ceans 577 desoz . . isle 579 . . frãcois . . puissãt 583 car q 586 palefroi 587 haub's . . eaumes 590 . . pai . . t'uagat 591 barratõ 592 aurai 593 mul

Ms. 774: 563 paleis lieue 565 paiẽs 566 Seignor barõ 567 . . franc̄. 569 paies . . tolirent 574 mẽtie 578 ꝯseill 579 . . franc̄. 580 reison 581 deu 590 . . pai. 591 deu barratro 593 mul

Ms. Trir. 562 . . tretiax . . v'ssce 563 el ou . . lieue 564 . . tiex 565 paien . . tetes 566 Seignor baron 567 . . frãcois . . el ou 569 tolirẽt 570 le roi 574 (2^{e} col.) mantie 575 ceus . . prendre 577 desus . . isle 578 conseil 579 cõmãt francois 580 Guerin 581 non 583 raancon 584 dore *Le premier & manque.* 586 . . & muls palefroiz & gascon 587 hiaumes . . eseuz 588 villes . . chatiax 589 espoigne 590 t'uagant . . mahon 591 baraton 593 mul palefroi ne gascon

Ms. 24369: 562 . . trestriax pristrent 563 enz el pales leua grant 564 i y 565 paiens . . copees 566 Seigneurs barons . . y 567 . . fracois . . el pales 569 paiens 570 . . amirant 572 leur 573 melle 575 ceuls . . fet prendre . . lestonrmie 577 ysle 578 conseill 579 ꝯmẽt frãcois sẽ . . quites 580 Guerin . . lamirant 583 (fol. 113 v°) quer . . lessiez . . reancons 584 deniers 586 & muls 587 hiaumes . . escuz 588 danions 590 li le paien . . mahons 591 baratrons 592 tes mangons 593 mulez . . palefroiz

Ms. de Boul.

ais le metra a g^{a}nt destrusion
ales v^{9} ent widies tost ma maison
ou ia pdres les chies soz le menton
la jentiex dame mist son cors a bandō
dept la pͥsse des sarr̄. felons (fol. 66)
prist .w. p l'mīn pelichon

.VII. fois li baise le vis & le menton
tenremt pleure des biax iex de son front

p^{9} sen revit a garī son baron
del palais issent de france li baron
dolant sen ptent de la vile t'stot
& .w. est remes el doignon
en la g^{a}nt pͥsse des sarr. felons
mouoir ne lase met pl^{9} q̄ .I. mosson
q^{i} est enclos p dedens .I. buisson
& lamraus se drecha 9tremont
g^{a}nt ot le cors ml't samble bn̄ baron
.w. prist p lermī pelichon
se li desuest ses dras tot en^{a}bandon

en la g^{a}nt sale a .I. pil' roont
la ont loie .w. lenfanchon

or i morra .w. li frans hom
se diex de glore ne li fait ait bon

Ms. 1448.

ne bore ne ville ne chastel ne donjon
d' .w. nulle riē se luj nō
iel ferai pandre a .I. arbre roont
ales nos an voidies moi ma mayeon
q̄ anuers nos ne face mesp^{i}son
la gentis dame mist son cors a bandon
dept la pͥsse des sarr̄. felons
p^{i}st .w. p lermī pelicō
ml't tanrement lasist en son girō
pl^{9} de .c. fois li baisse la boche & lou mentō
tādremēt plore des bias iolz de son frōt
tos les chanos li copa envirō
& lou bliaut & lermī pelicō
puis san repaire a gairin son seignor
del palais issent ou il uollent ou nō
& .w. est remes en p^{i}son
ē la grant presse de sarrazins felon

& laimir. se drece cotremont
grāt ot lou cors biē resanble felon
p^{i}st .w. par lermī pelicō
si li desire lou bliaut ciglato
a vne pt del grant palais amōt
dedans la sale a vn piler roont (fol. 186)
lou fil gairin fist loier a bandon
lou dart met on chaufer a feu selōe
or i mora .w. lo baron
se cist sires nē panse q^{i} lōgis fist pdon
& c'beriait la nuit en p̄ noiron
& conu'ti .s'. pol .I. suen chier conpaigno
q^{i} anu's lui fut iai .I. ml't t^{r}spesmes hō

marie magdelaine i fist lou ior pdon

Ms. 796.

moult doulcement le baisa [1] nō mie vne seule fois mais plus de .XV. en vng moment puis dist au messagier De ce ne puis estre trop bien conseillee [2] doulx amis fet elle car au vray iugier ce nest mie chose que len doye ou puisse gieter en vng morsel Et pour ce que sens de fēme est peu prise et que lenffant est de [3] grant et noble parante et de lignage noble et riche et puissant le mēneray ie a nerbonne deu's le conte aymery qui lors mādera ses amis (fol. 189 v°) et de ce ordonnera come bon luy semblera affin q̄ le blasme ne puisse par auēture en aucū temps tourner sur moy se aueñe chose en auenoit q' ne feust a leur gre prouffit et honne^{r} Et lors fist la noble p'ncesse apster son oire et elle acompaignie de cent chl'rs aucques lestat de ses damoiselles se parti daussenne vng io^{r} et son filz viuien aueques elle cheuauchieret et exploieterent tant par leurs iournees [4] quilz arriuerent a nerbonne Mais deuāt cheuaucha vng fourrier lequel fist assauoir la venue de la dame et du sien filz q̄ elle ameno^{t} sanz dire ne racompter rien de lafaire de la noble dame

En nerbonne estoit aymery a celluy iour aueques la noble et vaillant princesse hemengart Et si estoiēt [5] arriuez ia auoit certains iours passes guillaume dorange aymer qui estoit venu de venise bernard de breibant gaultier de termes qui lune dez filles aymery auoit espousee hernaiz dorleans bertrant et guion lez filz bernard et aut's lesqueulx auoient leur pere aymery visite et leur mere resiouye de lez estre venu veoir Mais en peu de t'me fut leur ioye changee et en si g^{a}nt douleur con-

Ms. 1497. [1] nō mie . . nō mye vne seulle fois mais plus de .XV. en vng moemt Et no mie vne seulle fois q qnt elle fu apaisee elle rpū'dj au messaigier disant De . . [2] (fol. XIII.^{xx}XVII v^{o}) [3] noble et grant [4] *ajoute* sans nulle auature ramētenoir [5] *ajoute* la

Ms. 1449.

ne bore ne uile ne chastel nē donion
de .W. nule ries se lui no
iel fere pendre a .I. arbre reon
alez u^9 en uuidiez tost ma meso
q̄ enu's u^9 ne face mesprison
la gentil dame met sō cors a bando
dept la p̄sse des sarr̄. felons
p^{i}st .W. p lermi pelicō
ml't genteīnt lasist ē sō girō
.VII. foiz li bese la bouche et le mēton
tendremīt plore des biax els de sō frōt
touz les cheue^9 li recoupe & retōt
& le bliant li recope enuiro
p^9 sē repeire a gari sō seignor
del pales isset ou il uoillēt ou n̄

& .W. est remes en prisō
ē la g^{a}nt p̄sse des sarr̄. felo

& lamir̄. se dreca 9tremōt
g^{a}nt ot le cors bn̄ resēble felō
p^{i}st .W. p lermī pelicō
si li desuest le bliaut ciglatō
a une pt del g^{a}nt pales amon
enz en la sale a .I. piler reon
li filz garī lierēt a bandon
le dart mist lō enz el feu de charbō (fol. 63)
or i morra .W. uoille ou nō
se cil nē pense q^i lōgis fist pdon
& h'berga .s'. pere el pre noirō
& 9u'ti saīt pol sō 9paignō
q enu's lui fu ia si pesmes hō
& h'berga en la meson simō
la madeleine fist le uerai pdō

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

ne bors ne viles ne chastia^9 ne donions
de viuien nule riens se lui non
sel ferai pendre a .I. fort chaaignon
alez vo^9 ent widiez tost ma meson
q̄ enu's vo^9 ne face mesprison
la gentis dame met son cors a bandon
depart la presse dès sarr. felons
p^{i}st viu'. par lermin pelicon
ml't gentement lassist sus son giron
.VII. fois li baise la bouche & le menton
tendremīt pleure des biax iex de sō frōt
to^9 les cheue^9 li decope & desront
& le bliaut quot uestu li franz hons
p^9 sen repaire a garin son seignor
du palais issent ou il veillent ou non

& viu'. est remez en prison
en la g^{a}nt presse des sarr̄. felons

& lamir̄. se dreca 9tremont
g^{a}nt ot le cors bn̄ resemble felon
p^{i}st viu'. p lermin pelicon
si li desuest son bliaut siglaton
a une pt du grant pales amont
en la g^{a}nt sale painturee enuiron
le filz garin lierent a bandon
dedenz le feu ont mis le dart felon
or morra ia viu'. ueille ou non
se cis nen pensse qui souffri passion
& herberga .s'. pere en pre noiron
& 9uerti .s'. pol son 9paignon
q^i enuers lui fu ia si pesmes hom
& herberga en la meson symon
la magdelaine fist il le urai pdon

Ms. 368: 594 nē]ne 596 . . ferai 597 tot' . . meison 603 besse . . boche 604 . . pleure . . beax eulz 605 toz . . cope 607 repaire 611 felons 615 resenbla 617 . . le dessue . . siglatō 618 del]du . . amōt 619 (fol. 175) pil' 620 le fil 621 len . . de]del 623 logis fit 625 . . 9u'tit 627 . . h'b'ia . . messō 628 . . magd'.

Ms. 774: 594 ne dōgō 595 rien 597 widiez toz 600 (2^e col.) 602 ē]sor 604 bea^9 elz 605 recope . . reont 607 repere 608 . . paleis 617 siglatō 618 paleis 619 pil' 621 feu a bandō 622 or]o 624 seint

Ms. Trir. 594 ville chastel ne 595 lui]li 596 iel]ies . . roon 600 des]de 602 mout gentemāt . . ē]sus 603 manton 604 tendremant pleure des euz (biax *manque.*) 605 toz . . coupe 607 repere . . gueri 608 del]du . . non 611 des]de . . felon 615 resemble felon 618 del]du . . amont 619 (fol. 62 v°) roon 620 le fuiz guerī 621 lo]len . . el]ou 623 pēsse . . longys 624 . . h'beria . . ou 625 pou . . cōpoignon 626 lui]li . . hon 627 . . h'beria 628 . . madelaine . . urai

Ms. 24369: 594 . . boure . . vile . . cite . . danious 596 cheaignon 597 en vuidiez 599 . . gentil 601 vinien prist 603 . . foiz . . bese 604 yex 605 touz . . cheuenls . . derront 606 le franc hom 607 repere . . guerin . . baron 608 del pales . . veullent 610 . . vinien . . remes 611 des]de . . felon 614 . . lamirāt 617 deuest 620 guerin loierent 622 veulle 623 . . cil . . soufri 624 . . h'beria . . el 626 lui ot este si mals hom 627 . . herberia 628 . . magdalene . . urai]gent

Ms. de Boul.

or escoutes por dieu & por son non
com diex gari ·w· le baron
a cele fois q̄ il nent se bn̄ non
lenfes ne fu pas loies bn̄ a poīt
ne dant ·ga'· & li autre baron
ne furēt pas demie liewe loins
q[a]nt en la vile entra li rois bramon
o ·xxx[m]· de paiens a bandon
si calengierent tote la vile enuiron
ardent la vile ni font arestison
mistrent le fu dusqual maistre doignon
la vile ont p[i]se le palais & la tor
·p· sen fuiēt li enc[t]eme felon
·w· laissēt quest loies au pron
a tāt es v[9] ·I· paien a bandon
p les degres mōte el palais amot
voit ·w· a ·I· piler roont
vint a lenfant sel desloie a bandon

p[9] li afue ·I· v'mel syglaton
es ·w· remeis a garison
si ne morra ore mie

XXI.

Ms. 1448.

& gairi daniel en la fosse au lion
i ni mora hui mais se deu plaist & son no
vne grant ost vient deu's les mons
il i auoit ml't gēt ses amoine gormont
·lx[m]· furet deuēt el prumier front
tote la uile claimēt & lonor ou il sont

etrent en la cite p la porte mahon

& si mistrent lou feu el plus maistr[e] doiō

& paiē san foirēt li anereme felon

& nos pmi la p̄sse ·I· paiē esclauon
& mōta el palais les degres cont[r]mont
·w· voit liet a un piler roont

etre ses bras lou prent sel leua cōt[r]mōt
a ·I· costel tranchāt les liens li deront
puis li a afuble ·I· mantel ciglatō
or est biē ·w· liures a garisson
il ni mora hui mais se deu plast & so no

XXI.

Seignor baro biē laues oi dire
q p[i]se fut la cite & la vile
li rois gormōs ni osa est' mie
a matinet p son laube esclarcie
san repairait el rene de surie
li soldoier desor mer en vne ile

Ms. 796.

uertie que pitīe fut a les veoir quant la duchesse daussenne fut la venue pour tractier du fait de leur fr'e et enff̄at garin Et quant le fourrier danssenne fut venu et il eust salues les nobles princes ilz lui demanderent dont il venoit et des nouuelles daussenne [1]Il le[r] respondy Ma dame vient sire fet il a aymery laquelle vous en aporte[2] plus [3]vo[9] en dira que ie ne sauroie [4]racompter et si ameine auecques elle lun de sez ·II· filz qui est moult [5]gent et bel damoysel Et lors moterent les enffans aymery a cheual et pour lonneur de la dame allerent a laudenāt de elle (2[e] col.) et ia la trouuerent a lentree [6]de la cite sy lenmenerent ou palais deuant le cōte aymery et hemengart la dame lesqueulx firēt grāt chiere et ioyeuse pour lamo[r] de leur frere dōt ia mais nesperoient auoir nouuelle et lors que les barons furent descendus et lez cheuaulx estables et que ilz furent montes en salle se approuchierent tos lez haulx barōs et acollerent la dame laquelle ne mōstroit mie le corroulx qui en son cueur gisoit et que saigement leur declaira despuys Et tout a cop et bn̄ eust cause de faire ainsi que vous orres

Guillaume dorange qui [7]pl9 estoit vaillant quon ne sauroit deuiser sapproucha de viuien ap̄s ce quil eust sa m'e visitee et veue et ent' ses bras le prist car pourtant quil nauoit nulz enffans esto[i] il de ceulx de ses freres plus amoureux[8] Et par ·III· ou ·IIII· fois le baisa pourtant que moult luy pleust et que tant bel enfant luy sembla et dist quil [8]le feroit chl'r dedans ·VI· ou ·VII· ans se dieu le[r] donnoit vie iusques alors Si se print la dame po[r] cellui mot a souspirer deuāt to[9] les

Ms. 1497. [1]*ajoute* & [2]*ajoute* et [3]vo[9] *manque.* [4]*ajoute* mye [5]et gent et bel [6](fol. XIII.``XVIII) [7]plus vaillant estoit [8]le *a été omis.*

Ms. 1449.

saite susane garis de fax tesmoig
ionas sauuas el uentre de poissō
& daniel en la fosse au lion
ni morra mie bñ en sai la reson
vne gᵃnt olz reuit deu's les moz
ml't i ot gēt ses amenoit gormoz
.xx.ᵐ furet deuāt el pm' frot
claimēt la uile & lanor enuiro
ainz q̄ li nr̄e passasset ualeiō
vne eue roide dot li gue st' pfōt
cil entᵃnt enz p la porte mahō

ardēt la uile le pales & la tor
metēt le feu iusqᵃu mestre doion

.pa'. sē fuiēt li ene'eme felon

a tāt ez n⁹ .I. pa'. a bando
el pales mōte les degrez 9tremōt
.W. troue a lestache a bandō

entre ses braz le dresce 9tremō
a .I. coutel les liens li desrōt
p⁹ li afuble .I. bliauz eiglato
es .W. liuret a garison
ni morra mes li enfes a dolor

XXI.

Seignors barōs bñ lauez oi dire
Sq̄ prise fu & la tor & la uile
li rois gormot ni osa est' mie
au matinet p sō laube esclareie
sē repeira el regne de nubie
li soudaier desor mer en .I. ille

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

.s'. susenne gari du faux tesmoing
ionas sauua ou uentre du poisson
& daniel en la fosse au lyon
ni morra mie bñ en sai la reson
vne gᵃnt ost reuiut deuers les mons
gᵃnt gent i ot ses amena gormons
.xx.ᵐ furent deuant ou p̄mier front
la vile claiment & lonnor enuiron (3ᵉ col.)
ainz q̄ li nostre passassent valcion
vne yaue roide dont li guez st' pfont
entrerent enz en la ville a bandon

ardent la vile entor & enuiron
le feu ont mis iusqᵃu mestre donion

paien sen fuient li eneriesme felon

a tant es vo⁹ .I. pa'. a bandon
ou palais monte les degrez 9tremont
viu'. treuue a la clere facon
liez estoit a lestache au perron
li turs sen uet celle pt de randon
entre ses bras le leua 9tremont
a .I. coutel les liens li desront
p⁹ li afuble .I. v'meil siglaton
viu'. est tornez a garison
ni morra ore li enfes a dolour
qⁱ a eut de la mort gᵃnt fricon

XXI.

Seignor baron bñ lauez oi dire
Sq̄ pˡse fu et la tours & la vile
li rois gormons ni osa estre mie
au matinet p son laube esclairie
sen repaira ou regne de nubie
li souldoier desouz m' en une ylle

Ms. 368: 629 . . susanne . . tesmō 630 de]del 631 fossa 634 gēz 637 passesēt 638 guez 639 . . entrēt 644 enerime 646 paiē 647 les]le 648 . . truene 651 9tremōt 652 deront 653 bliaut 654 ez . . liurez en 657 Seignor baro 660 sō]sᵒ 661 . . repaira 662 . . sodaier . . isle

Ms. 774: 629 del . . tesmoig 630 de]del 632 sai se 634 gormot 639 . . entrēt 641 paleis 642 dōgō 644 eneresme 646 (fol. 56) paie 647 . . paleis 652 deront 653 bliaut 654 ez .W. li met 657 Seign͠ baro 661 . . repera 662 . . soudoier

Ms. Triv. 629 gueris . . temon 630 el]ou 633 ost . . mōs 634 mout . . gormos 635 el ou 636 claimmēt . . ville 639 . . entrent . . mahon 641 ville 644 enerime 647 el]ou 648 . . treuue 651 drece eotremot 652 deront 653 bliaut 654 ez . . liurez . . guerison 657 Ceignor baron 658 ville 659 le roi 660 au]a . . so]soz 661 . . repera ou 662 le soudoier desus . . isle

Ms. 24369: 629 . . susenne gueri . . faus tesmoig 630 ou]el 631 (2ᵉ col.) . . danyel 634 y . . gourmons 635 ou]el 636 lonneur 637 passasent 638 . . eaue . . gue 639 vile 641 entour 642 dusquau . . dāion 644 enerisme 646 paien 647 el pales 648 . . treuue 649 loiez 650 le turc . . cele 651 braz 652 loiens . . derront 653 atlube . . vermeill syglaton 654 viuien . . tournez . . guerison 655 or . . douleur 656 en 657 Seigneurs . . oy 658 tour 659 le roy gourmons 660 son]souz 661 . . repera el 662 . . soudoier . . ysle

Ms. de Boul.

Q^ant li paiens ot ·w· fait deliure (2^e col.)
Qil lamena au port a la marine
dd longes t'res li mareeant i vīdrent
de portingal i fu dame mabile
marcheande ert sestoit prous & nobile
ele estoit feme gadefroi de galides
·I· marcheant q^i fu manant & rices
la marcheande vit ·w· le nobile
q estoit enfes de si bele matiere
a acater ·w· ml't desire
au paien vīt si li a pris a dire
amis fait ele or me di p ta vie
me vendras tu cel bel enfant nobile
oil voir dame dist li t̃s a deliure
& que le fais tu ce dist dame mabile
dame fait il iel donrai por ·c· lib'.
& dist la dame tien & ie les te deliure
la dame a acate ·w· a deliure
au turc en done de bon argent ·c· lib'.
& chiels sen torne ·w· la dame liure
cele le prent q^i en estoit ml't lie
en sa maison amaine

Ms. 1448.

ofrent a uendre la proie q'l ont p^ise
& ·w· & chaītis & chaitiues
d' longe t're li marchant i vindrent
d' portegal i vint dame mabile
vne merchande q^i fut pros & nobile

celle achatait ·w· a deliure
·c· mars dargent i dona & ·c· lb̄.
p̃ ·w· q̄ elle vit si t^ste

XXII.

Ml't p fu preus la gentiex marcheande
qui achata ·w· en enfanche
ele en dona ·c· lib'. sans atente

au matinet ens en la mer senpaignēt
nagent & syglēt & g^nt ioie demainēt
or lairai deus a ih'u les ϙmande
si reuenrai a la chit de maldrane
pris fu la vile sans faire longhe atente
rois myrados sen vīt sans demorace
deuat bramon & h'naut li demande
por coi essille son pais & son regne
& dist bramō tot lonor en demaīgne
dist mirados uolent's le v^9 renge
onques por chou ne laissies si mō regne
car vous faites folie

XXII (& XXIII).

Ml't p fut p̄z la riche marcheande
q^i ·w· achata en sanfance
·c· mars dargent i dona en balance (2^e col.)
& plus asses q̄ li turs ne demande
au matinet pmi la mer sanpaignent
naigēt & siglēt & grant ioie demoinēt
& ·w· si lor notet & chante

Ms. 796.

barōs si que les lermes luy coullerēt [1]dez yeulx dont tous se merueillerent et lui demanderent qui la fasoit si grāt duel demener Ce que ie voy que vous le baisez et mōstres si grant signe damour me fait le mien cueur actendrir si que de plourer ne me sauroie tenir beausseigneurs fet elle et ia a plus de ·xv· iours que ie ne feis ault' chiere et bien la doy faire et vous tous meesmes ne seres gaires ioyeux quant vous saures la cause et la raison po^r quoy ie vous ay cy vinieu mō enffant amene Si se hasta guille de parler et cōme vray amy de sang naturel engendre dist De vos nouuellez sauoir sui ie molt desireux (fol. 190) belle seur fet il si vo^9 p'e que no^9 vueilles cy endroit racompt' car ie vous iure que se home viuant auoit enu's vo^9 ne enu's lez enffans mespris no^9 en aurions vengeīnt a lespee sil nestoit si puissant que amender ne le peussios Si respondy la dame lors [2]ml't doulante

Ms. 1497. [1] dez yeulx au long de la face [2] ml't doulante sy dollante que nulle plus

Ms. 1449.

offrent a *p̄ndre la proie q̄ il p'strēt
& .w. & chaitis & chaitiues
de lāgues t'res li marcheat i uidret
de portegant i uint dame mabile
la m'rcheande q' fu preuz & nobile (2^e col.)
cele fu fame godefrai de salindre
.I. m'rcheāt q' fu menāt & riche

cele acheta .w. a deliure
.c. mars darget i dona & .c. lb.
por .w. q̄ ele uit si tristre

XXII (& XXIII).

Ml't p fu puz la riche marcheade
q' .w. acheta en senfance
.c. mars darget i dona en balence
& pl' assez q̄ li turs ne uolt pñdre
au matinet enmi la m' sēpeignet
naget & siglent & g'nt ioie demainet
& .w. q' lor note & lor chante

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

offrent a uendre la proie q'l ont prise
& viu'. et chetis & chetiues
de longues t'res li m'rcheant i uindrēt
de portingal i uint dame mabile
la m'rcheande qui fu preuz & nobile
celle fu fēme godefroi de salindre
.I. m'rcheant q' fu manant & riche

celle acheta .w. le nobile
.c. mars dargent en dona a deliure
pour .w. que ele vit si tristre

XXII (& XXIII).

Mout p fu preuz la riche m'rcheande
q' acheta .w. en senfance
.c. mars dargent en dona en balance
& plus assez q̄ li turs nen uolt prendre
au matinet enz en la mer sen entre

& viuiens qui li note & li chante

* p *paraît avoir été changé en* v̄

Ms. 368: 663 . . a uend' 668 feme godifroi 681 lb.] lib'r 682 triste 687 (2e col.) balāce 688 pl'|p' . . p'ndre 689 sēpaignēt 690 demoinēt

Ms. 774: 663 . . a uend' . . p'strēt]ont p'se 668 feme 689 . . matinēt . . sēpeignēt 690 demeinēt

Ms. Triv. 663 ofrent a uendre . . pritrent 664 chetis . . chetiues 665 (2^e col.) 668 godefroi 669 manat 682 q̄le 685 Mout 688 le tur . . nout preudre 689 se peiguent 691 . . vyuien . . & chantent *(Le second* lor *manque.)*

Ms. 24369: 664 cheitis . . cheitiues 665 destrāges . . les marcheās y 666 i|y 668 cele . . fame 680 cele 682 si tristre]atristre 685 Ml't 687 cent . . donna . . balence 688 le turc . . voult

Le vers 689 termine le fol. 113 v°. *Le* fol. 114 *paraît être d'une autre main, et le ms. 24369 s'écarte des autres manuscrits: le copiste a évidemment remanié l'original pour pouvoir y introduire* **Le siège de Barbastre,** *qui commence au* fol. 115 r°.

Après le vers 689 ce ms. porte les vers suivants:

li marinier ont fait leur cordes tendre (fol. 114)
ou voile fiert li vens sanz plus atendre

Ms. de Boul. *Ms. 1448.*

XXIII.

Dist mirados biax sire or entendes
vo soit la vile p^9 que v^9 le uoles
onq̄s por che la t're ne gastes
& dist biamon or aues bñ ple (fol. 66 v)

Ms. 796.

De vengement auoir nay ie nul mestier beausseigneurs fet elle si nō du mien filz viuien Et quant la dame eust ainsi respondu ilz regarderent lun laut' et elle aussi que bien cuidierent estre [1] ausq̄s de son sens desuoye Si sapproucha aymery et lui dist en le p̄nant par lun [2] de ses bras Veez cy viuien sain et sauf dame fet il mes se aucū luy a meffait dictes le no^9 si cest vr̄e plaisir et nous mectrons toute peine de lamender tellement que le vr̄e cuer deura estre apaisie Et quant la dame ouy [3] le bō vouloir elle ne se voulu plus taire lors ains respondy Ma parole vous peut estre troublee beausseigneurs fet elle et mie ne lentendes par auāture pourtant vo^9 en vueil faire lexposicion Sachiez que du mien seigneur ay nouuelles eues et ensseignes si certaines tant de bouche cōme par escript seelle et signe de son seel et de sa main que croire le me conuient certainement Il est ou chastel de luisarne en la p'son du roy archillāt qui en si grant orfante la tenu par lespace de sept ans que plus nen peut sans mort recepuoir cōme cest escuier le ma certifie lequel mest de par luy enuoye et tellement [4] le ma archillant tenu et mal mene pourement et en grant chaitiuete que garin luy a prōmis [5] deliurer sain et sauf par ainssi quil aura mon filz viuien en lieu de luy Or ne seay ie quil veult faire du mien enffant se il le veult garder tant quil soit grāt ou se il (2^e col.) [6] le veult faire occire ou en sa prison tenir ne quoy dont il me fait si mal que cest a la verite pour quoy ie vous ay de luy demande vengement Car cōme mon s^r garin a este en grant peril et langueur de p'son ainsi po^{r}ray ie tenir le mien filz pour pardu quant ie me seray de son corps dessaisie et ie rauray le mien amy et deliure de prison si ne puis ie mie de moy bonnement acorder ceste chose et pourtant sui ie vers' vous venue et ay lenffant aucques moy amene que ie neu recoipue aucū blasme en aucū temps et po^{r}tant que il est de vr̄e lignage

Sainete marie cōme furēt les haulx princes et barons pencifz de ainssi ouir la dame parler Ilz appellerent lescuier adoncq lequel auoit veu garin [7] et sauf et a guillaume mesm̄ fist le messaige que il luy auoit chargie du faire cest assauoir de aller par deuers luy a orange ou cas q̄ la dame vouldroit faire aucū reffus de luy renuoyer son enffant et moult bñ saquieta et [8] fist son deuoir Si ny eust celluy qui ne fut esmerueillie [9] et bien y auoit cause esmerueillable de mieulx amer vng enffant en lieu dun hōme p'sonnier que de prandre finance tresor or argent terre cite ne pais Et quant guille eust ausques pence a par soy il respondy alors Puis que nul ne parle ie vous respondray dame fet il et vous dy que de bonne [10] heure fut vinie engendre par garin et porte par vo^9 quāt il peut la vie [11] du sien pere sauuer et la mere allegier de tous les maulx q̄lle po^{r}roit auoir heuz Si ꝯseille tant qua moy q̄ vo^9 luy enuoyez son enffant et que vo^9 repreignes vr̄e mary duquel se dieu plaist vo^9 en pourrez dant's auoir Car bonne est la maille qui sauue le denier Et quāt viuien qui encore nauoit vng tout seul mot sōne (fol. 190 v^0) et qui doullant estoit pour [12] le duel quil veoit que sa mere faisoit entendi le sien oncle guillē ainssi parler il respondy lors haultemāt et cōme p grāt courage Ie iray par dieu sire oncles fet il puis que ainsi laues ordonne Mais a vous to^9 q^i cy estes et duquel lignage ie sui prie ie que se archillant que iay ainsi ouy nōmer me fait morir que par vous soit le mien corps vengie si morray ce me semble plus doulcem̄t Si neust la lors si vaillant chl'r ne qui si dur cuer eust qui ne plourast de la parole q̄ dit [13] lenffant viuien

Grant fut le duel que mena la duchesse mere de viuien quant elle oy son enff. ainsi parler et elle vit les nobles barons et chl'rs de grant pitie lermoier Elle destordy sez poings adoncq se descheuella et arracha ses cheueux cōme fēme dolorense et pleine [14] dangoisse Mais hemengart la noble contesse vint vers elle pour lapaisier ce quelle ne pouoit f'e tant estoit en soy mesmes desconfortee sy cōuint quelle la menast en sa chambre et tandis appella guillē lescuier qui auoit [15] fait le messaige et lui demanda cōment il po^{r}roit a luisarne seurement cheuauch'r De ce voz puis ie bien certainemt asseurer sire fet il car iay de par archillant saufconduit po^r y conduire iusques au nombre de deux .c. homes sil est mestier Et lors tira de sa boeste vne lectre escripte en parchemin dictee cōme sauf alant et sauf venant seellee [16] du seel de luisarne si fut guille [17] ioyeux q^{a}nt il la vit et dist A luisarne vouldray cheuauch'r beaux amis fet il et parleray au roy archillant auquel iay aut'ffois parle et sauray se il me vouldra rendre garin le miē frere pour [18] *[or]* pour argent ou ault' finance et se de mon nepueu viuien

Ms. 1497. [1] (fol. XIII.^{xx}XVIII v^0) [2] de ses] des [3] le] leur [4] le ma] la [5] deliurer sain et sauf . .] deliurer viuien par ainssy que le sien corps sera rēuoie par deca sain et sauf Or ne seay ie . . [6] le *manque.* [7] sain *n'a pas été omis dans le ms. 1497.* [8] (fol. XIII.^{xx}XIX) [9] et bien . .] & bn y auoit cause esm'ueillie et bñ y auoit cause m'ueillable [10] heure *manque.* [11] du sien pere *est répété deux fois de suite.* [12] le duel quil veoit que . . le deill qui venoit a sa mere demener entendj . . [13] lenffant] le noble enfant [14] dangoisse] de marison [15] fait *manque.* [16] (fol. XIII.^{xx}XIX v^0) [17] *ajoute* ausq̄s [18] or *n'a pas été omis par le copiste du ms. 1497.*

Ms. 1449.

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

Ms. 24369:

& viuien ne note ne ne chante (cf. v. 691)
ainz est penssis cō hos qui a pesance
lors la porole la riche marcheande (cf. v. 723)
si li a dit di moi bele iouuente (cf. v. 724)
dont tu es nez & ou as ta creance (cf. v. 725)
dist viuien par ma foi bele dame (cf. v. 726)
ie croi en dieu q^{i} p tout a puissance
& sui estrais du lignage de france
& niez guill'. fierebrace dorenge (cf. v. 731)
mes por mō pere fui ge mis en eschange (cf. v. 732)
a .I. fort roy q^{i} me voloit yer pendre (cf. v. 733)
ou en .I. feu ardoir aussi con cendre
mes diex merci & no^{9} ou iai mentente
ma desfendu de cele pestilence
voir dist la dame il a en vo^{9} science
ains tāt nē ui en nul de ta iouuente
ml't en sui lie & formēt matalente
q̄ nous creez ih'u & sa naissance
or soiez liez naiez chiere dolante
quar auoiez estes a bone sente

(II.)

La marcheande fist forment a loer
pour viuien a fait .c. mars dōner
en son pais en prist a retourner
isnelemēt sen est entree en mer
& viuien li commence a chanter
dame mabile lē prist a apeler
biaus filz dist ele ml't me deuez amer
& touz iours mes seruir & hōnourer
car par la foi q ge doi dieu porter
vous peussiez en tiex mains arriuer
ou vostre vie peust petit durer
& dist li enfes diex q^{i} tout puet sauuer
ce biēfait dame vous puist g'rredonner
enfes dist ele or te veull demander
q̄ tu me dies 9ment te doi nonmer
et 9ment doi ton ancestre apeler
dame dist il ne le uous quier celer (2^{e} col.)
viuien fui nōmez aus fonz leuer (cf. v. 728, ms. de Boul.)
filz sui guerin dansseune sus mer (cf. v. 729)
si est mes oncles dant guill'. le ber (cf. v. 731, ms. de Boul.)
& touz les freres q^{i} ml't font a douter
mes por mon pere garandir & tensser (cf. v. 733, ms. de Boul.)
manoient fait as paiens deliurer
& bien cuidai de mal ē pis aler
mes dieu & vo^{9} mē a fait deliurer
viuien filz se tu uouloies ouurer
par mō consseill & uedre & acheter
tant te dourroie & arget & or cler
q̄ bien porroies & uenir & aler
par les marchiez despendre & aluer
dist viuien ce fait a mercier (cf. v. 748)
mes ne li dist mie tout son pensser

(III.)

La marcheande ot ml't le cuer sene
viuien a belement aple
biau filz dist ele diex te croisse bonte
eureus es q^{a}nt diex ta assene
en si bon lieu & en tel richete
car ia mes iour naueras pouerte
or & argent aueras a plente
& palefroi & destr' seiourne
se tu commandes tost sera achieue
se tu de tant me veulz fere bonte
quant diex maura mon seign̄ amene (cf. v. 739)
q̄ tu li dies par fine uerite
que ses filz es & quil ta engendre (cf. v. 742, ms. de Boul.)
il tamera plus q; nul home ne
de son auoir feras ta uolente
dist viuien uez m'e ci apreste
car biē est droiz que ie face uo gre
ainssi parlant ont par mer chemine
p .I. iuedi sont au soir arriue
a lostel vont & apres ont soupe
la marcheande en a araisonne
le ioenne enfant & ml't bel apele
biau filz dist ele or oyez mon pensse (fol. 114 v°)
dire te veull ce que iai esgarde

(IV.)

Viuien filz dist la dame gentis
de uaillant pere fustes engenuis
vostre lignage si est ml't de haut pris
touz iours ont guerre 9tre les arrabis

* Au bas du fol. 114 r° une main moderne a écrit: *Cette page, qui semble d'une autre main, a été composée de mémoire par le copiste ou arrangée d'après une traduction en une autre langue. Les idées sont celles du texte le plus ancien, mais les mots ne sont plus les mêmes, et les rimes sont différentes. Il y a une incidence qu'il a fallu préparer par un couplet; ce dernier couplet ne se trouve donc pas pour le sens non plus que pour les expressions dans les leçons anciennes.*

Ms. de Boul.

p mah'. noient en prendres
tot por ichou q̄ belement ples
or voel biax sire q̄ v⁹ de moi tenes
tote vo t're & en lonc & en les
& q̄ v⁹ chi or mes hom deuenres
dist myrados volent's & de gres

Ms. 1448.

Ms. 796.

se vouldra point passer Si le mercia viuien alors et lui p'a que sanz luy ne voulsist la aler affin que le sien pere ne demourast mais pl9 furent (2e col.) tous troubles que par auāt des gracieuses paroles quil disoit

Que vous vauldroit alongner listoire ne faire le compte que len peut abregier trop long Guillaume par le 9seil du sien pe aymery desirant du sien filz garin rauoir nō mie quil eust voulu la mort ne le meschief de viuien mais de deux maulx le moings pire apresta son esre et ses hōmes ceulx quil vouloit aueques luy mener par especial et ent' lez aut's choisi aymer de venise bernard de braibant gaultier de t'mes et guibert le sien fr'e Et a vn iour quil ordonna sen parti a tout viuien si celeement que la duchesse sa mere [1]nen sceut leure ne le iour mais bien fut pōte et contente que il feust mene voire par ainsi q̄ on luy deuoit son seigneur ramener et sō filz mesmes qui le pere ne vouldroit deliurer ou ainsi cōme les choses se peurent changer et voirement se muent elles et changent souuenteffois voire au rebours de ce q̄ len pence cōme ca apres le recordera listoire en parlant cōment viuien fut saune et respite de mort par fortune merueilleuse dont il est besoing de parler cy endroit

Vray est que en vne cite en espaigne que len nōme sarragoce en laquelle la trahison dez pers de france fut iadis compillee par guennes et mareille le roy auoit vng prince nōme gourmond lequel auoit vne guerre et discencion entre luy et archillant que nul ne les pouoit ne sauoit apaisier et pour aucuns parlemes sur ce interpositemens faire pour les apoinctier et pacifier prirent et auoient pris vne t'efue durant iusques a lascencion no mie por tout celluy iour mais iusques au matin Et en icellui temps besoignoit archillant au fait de viuien lequel cōme voz pourrez ouir fut par ce deliure respite et saune a celluy ior ppremt (fol. 191) car archillant ne pencoit plus a la [2]triefue qui failloit cellui iour au matin auquel gormond de sarragoce ne failli [3]cellui iour coe listoire dira apres ce quelle aura parle du messagier escuier qui [4]porta nouuelles au roy archillant de la venue des crestiens nerbonnois qui luy amenoient lenffant viuien [5]filz garin

Comment garin daussenne fut deliure de la prison archillant de luisarne et viuien le sien enffant baillie en son lieu

Or dit listoire que quāt guillē dorange aymer de venise bernart de braibāt [6]et guibert tous .IIII. filz du conte aymery et gaultier de termes q' lune de leurs seurs auoit espousee eurent pris congie du conte aymery et de hemengart la noble contesse et leurs compaignons furent armes et aprestes et ilz se furet partis, de la cite de nerbonne et mis viuien en vne lictiere pour le moings trauaill'r car il estoit ieune blant tendre et delie a cause de ce que on lauoit ainsi [7]souuenteffoiz nourry comme (2e col.) le filz dun hault princier tel cōme il estoit ilz se mirent a chemin lors et tant exploictierent par leurs iournçes que ilz virent la haulte tour de luisarne ou garin auoit [8]mainteffoiz eue mauuaise nuyt et maint poure songe y auoit fait [9]et mainte maleurete enduree et maint ennuy y auoit souffert et si en malaise y auoit este par long temps que legierement sestoit a ce accorde que sa deliurance feust venue et que il eust nouuelles de ses amis et que le sien filz viuien lui feust amene puis que aut'mt ne sestoit archillant voulu contempt' Et quant guillaume qui onques mais en icelluy pais nauoit este vit le chastel il demanda a lescuier messagier se cestoit le lieu ou garin le sien frere auoit si longuemt este coe home pardu et mis en oubly Et il luy respondy q̄ oil

[10]Asses regarda leddiffiee la situacion et le lieu le noble prince guillaume et aussi firent ses freres et moult mauldirent archillant qui si forte place [11]auoit fortiffiee et moult [12]regarda la diete place et regreta [13]le sien frere garin qui leans auoit fait si long seiour et tant de griefz maulx endures que plus nen pouoit tant estoit affoibli de corps ainsi come leur auoit rapporte le messagier qui aueeques eulx cheuauchoit et auquel guillaume dit En luisarne en ires beaux doulx amis fet il et dires a archillant nr̄e venue en lui demandant quil veult faire et quil veult que nous factions affin que de nre saufconduit ne puissions abuser Et se cest son plaisir que leans voisions por tract' et parlementer sur ce pour quoy no⁹ sommes ca venus ou coment il nous enuoye telle seurete que en lui no⁹ puissions certaineimt fier Si ne fust mie lescuier [14]endormy ains se parti des francois crestiens et vint en (fol. 191 v°) luisarne [15]monta en sale ou il trouua le roy archillant se geeta deuant luy a genoulx en le saluant si le cognust le roy legieremt et luy dist auant quil parlast tant auoit g'nt desir de sauoir dez nouuelles des nerbonnois Dy va compaings fet il quelles nouuelles me apportes tu du voyage qui de par moy et garin te fut

---

Ms. 1497. [1]nen ne [2](fol. XIIII.xx) [3]cellui iour mye [4]porta raporta [5]filz garin *manque.* [6]et guibert, *le quatrième des fils d'Aymery, manque.* [7]souuenteffoiz souefuemt [8]mainteffoiz eue . . mainte mauuaise nuit eue [9]et *manque.* [10](fol. XIIII.xx v°) [11]fortiffie auoit [12]*Les mots* regarda la diete place et *manquent.* [13]*ajoute* et soubheda [14]*ajoute* sy [15]*ajoute* dont il estoit aultreffois

Ms. 24369:

mes tant no⁹ di & de ce soiez fis
en porter armes na soulaz ne delis (cf. v. 754 et suiv.)
qui les maitient il fet trop q cheitis
car a la fois y est ou descontis
& tel fois vient mors recreās ou pris
q̄ de dieu soient si fais genz maleis
mes se tu veulz ouurer p mon auis
aler as foires uolentiers no ennis
de touz auoirs menras ge te plenis
de granz troussiaux plus de .lx. & dis
si aueras o toi de tes sougis
.xv. uarles dont tu seras seruis
si a .vii. anz passez & acomplis (cf. v. 760)
q de ceens se parti mes maris
se tu veulz dire viuien douz amis
quant iert uenus q̄ tu soies mo fils (cf. v. 762)
or & argent auras a ton deuis
& viuien li otroia ses dis (cf. v. 767)
& bien li coile ce q̊illors iert penssis (cf. v. 768)

(V.)

Or fu li enfes assenez richement
auec la dame qui laime bonemēt
a son uouloir li done or & argent
& si le fait acesmer richement
ml't le norrist la dame lougnement
plus de .vii. anz p le mien escient
mes onc ne sot por nul chastiement
vendre denrrees nachet' eussement
or ne tendrai plus de lui plement
mes de guill'. uous conterai brieṁt
qui a orēge ot fet retornement
auec guibore la bele o le cors gent
et dant b'nart repera enssement
li autre frere & ami & parent (2ᵉ col.)
mes de guerin ni auoit plus dolent
p̃ viuien quil lessa en tourment
& dame huistace c̄ plora ml't souuent
car ne sauoit la contesse conment
deliurez fust ne mis a sauuement
or vient chacon se lestoire ne ment
cōment dux buenes q' tat ot hardemēt
fu puis assis de la paienne gent

(VI.)

Ce fu a pasques que le tens asouage
que aymeri o le fier uasselage
fu a nerbonne a moult petit barnage
car si enfant furent a leur mesnage
& aymers fu o la gent sauuage
ou se combat par uent & p orage
& a paris guibers au fier uisage
ml't en pesa dame h'mengart le sage
quauesques li not plus de son linage

(VII.)

Si quaymeris & la dame naillans
dient entreulz leur bons & leur talans
est descendus guill'. li sachans
o lui amaine chl'rs & sergans
lendemain uint buenes li 9batans
lors fu la ioie dedens nerbōne gⁿns
dame h'mengart dist aymeris li blans
sor eussons ci nos autres enfans
a tous iours mais en fusse plus ioians
sire dist ele or en soiez souffrans
qⁿnt plaira dieu ou no⁹ sōmes creans
verrons nos filz caiens to⁹ .vii. uenans
dame dist il diens le soit consentans
si vraiement que il en est poissans

Après ce vers vient la rubrique suivante:

Ci apres comence li sieges de barbastre.
incidences

Ces incidences, *qui paraissent être de la même main que* **Les Enfances Vivien**, *occupent les fᵒˢ* 115 rᵒ *à* 169 rᵒ.

Après **Le siège de Barbastre** *vient* (fol. 156 vᵒ) *un episode précédé de cette rubrique:* coment .ay. dona sa t're a son fillueil et 9ment guib's fu rois dandrenas

Le retour à l'histoire de **Vivien** *est préparé par le couplet suivant* (fol. 169 rᵒ, 2ᵉ col.)

Oy auez des enfans aymeri
du roy guibert q' ot cuer seignori
& daymeri qui ot le poil flouri
& dermengart qui ot le cors poli
deuls vous lairons .i. petitet yci
vne autre fois y serons reuerti
de .w. dont vous auez oy
orres 9ment la dame le nourri
.vii. ans ou pl⁹ que de lui ne parti
& 9ment fist acroire son mari
qngendre lot quant il pti de lui
& tesmoignier si que bn̄ len crey
mais tout le voir en sot bn̄ puis ce di
si 9 orres se longuement en di
& v⁹ weillies entendre

Ms. de Boul.

ses hom deuit mirados lamires
& le demaī est bramons retornes
mirados est a mondrane remes
toz ses barons a entor luj mandes
por .w. a illuec demande
mais nus nē seit dire la v'ites
dont fu dolans mirados lamires
or vꝰ lairai chi des paiens ester
si vꝰ dirai de .w. ladures
qui est en mer p dedens vne nef
o la marchande q̄ diex c°isse bontes
nagent & syglent li maron' loe
dame malase a .w. apele
enfes dist ele di moi dōt estes nes
& cu fas nō & en quel dieu crees
dist .w. dame volent's & de gres
*q̄ de la v'gene en biauliāt fu nes
voir en baptesme suj .w. nomes
si est mes pes .ga'. li dus senes
que danseune maītient les iretes
& sest mes oncles guill'. au cort nes

* *Rien, dans le ms., n'indique qu'il manque ici au moins un vers.*

Ms. 1448.

dont lan apelle la riche marchande
9ment as nō en cui est ta creance
dist .w. p ma foi belle dame
filz garī suis danseune la large
& nies guill'. dorange fierebrace

Ms. 796.

enchargie du faire Que or le me dy et de viuien que ie actens ia a si longt temps me sera il point pour son pere en ma prison amene

Le messagier nerbonnois oiant archillant lequel estoit desireux des nouuelles de viuien auoir lui respōdy lors De mes nouuelles vous feray tant sauoir sire fet il que asses deures estre cōtent lay este a aussenne et a nerbonne ou iay pourchasse a mon pouoir la deliurance du duc garin par la forme et maniere que vo⁹ et luy maues enchargie et a la verite ay tellemēt que on vous ameine ce que tant desires a auoir cest viuien le filz garin lun des plus beaux damoisiaux du monde et grant doumage seroit de la perdiction et destruction dun tel damoisel Or le vous ameinent ses oncles et meilleurs amis lesqueulx ne vouldroient point mectre leurs corps en dangier ains vouldroiēt bien a vous parler pourueu q̄ ilz feussēt en seurete de leurs personnes et sauoir par [1]quelle maniere ilz pourroiēt tracter sur ce pour quoy ilz sont vers vo⁹ venus en cestuy pais Et quant archillant entēdy lescuier qui ainsi parla il lui donna bonne responce disant quil lez assereroit et que ilz venissent seuremēt en iurant la loy quil tenoit de non leur faire desplaisir Et en signe de creance hurta son doy a ses dens car adoncq se pouoit len en ler serment et en leur loy fier

Les paroles ainsi dictes ent' archillāt (2e col.) et lescuier nerbonnois lequel sen parti por aler deuers guillaume et ses fr'es faire sō rapport dassenrance enuoya archillant le plus diligemment quil peust deffermer garin qui estoit en prison cōme par auant auoit tous iours este Et quant le noble duc qui ia mais neust cuidie estre deliure ne q̄ la dame quil auoit espousee se feust de son filz dessaisie fut en salle venu et il vit archillant il luy p'a mercy pencant quil [2]le vousist faire mourir Si respondy archillāt [3]et dist Bien me deues aymer sire garin fet il quant iay trouue maniere de vo⁹ faire auoir la vie saune Et vr̄e filz viuien ay ie fet pour vr̄e deliurement amener daussenne Si pourres seuremēt aler veoir vostre fēme et forgier des enffans se bon vous semble car cestuy ne verres vous ia mais en vre vie depuis que liure me sera par le tractie que vous et moy auons fait ensamble Si fut garin si doullant quil se pasma de la douleur qui au cuer le poigny. angoissensement quant il ouy de viuien son enffāt parler Et lors a archillant le roy fait vng edit et cōmande que nul ne soit laissie en son chastel entrer que a la porte ne soit dessarme et que sur eulx ne enuiron ne soit vng baston deffensable [4]lessie en son chastel Et

Ms. 1497. [1](fol. XIIII.ᵛᵒI) [2]le *manque.* [3]et dist]lors [4](*près le mot* lessie, *le copiste du ms. 796 avait écrit, de même qu'un peu plus haut,* en son chastel, *mots qu'il a biffés ensuite; le copiste du ms. 1497, trompé lui aussi par le même mot* lessie, *va plus loin, et écrit:* comande q nul ne soit laissie en son chastel entrer q a la porte ne soit desarme et q̄ sur eulx ne euirō ne soit vng basto deffencable lessie en son chastel entrer qui a la porte ne soit desarme et q sur eulx ne euiro ne soit vng baston deffencable lessie Sy fut fait ainssy . .

Ms. 1449.

or len apele la riche marcheande
dot es tu nez amis bele iouente
9mt as nō c̄ cui est ta creance
dist .w. p ma foi bele dame

filz sui garin dāseune la g^{a}nde

& nies .g. fierebrace dorenge

Ms. 368: 726 dit . . p̃ 729 fiz
Ms. Triv. 725 comant . . non 729 fuiz . . guerin

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

or len apele la riche marcheande
dont es tu nez amis bele iouente
9 as tu non en cui est ta creance
dist .w. p ma foi bele dame

filz sui garin danseune la g^{a}nde

& niez guill'. fierebrache dorenge

Ms. 24369:

Ci comence de viuien coment il fu marcheans & 9ūt il ^{o}cist marados (*Cette rubrique est suivie d'une miniature qui représente la marchande et* **Vivien** *sortant d'une tour pour s'embarquer dans un bateau, dont on voit l'avant.*)

Apres aoust que estez est passez
est godefrois en son ostel entrez (cf. v. 802)
.VII. ans auoit acomplis & passez
que de sa femme fu partis & seurez
reuenus fu & chargies & troussez (fol. 169 v°)
de vair de gris de soie & de cendez
& dautre auoir dont il y ot assez
receus fu a grant solempnitez
& .w. ne sest pas oubliez
peres dist il bn̄ soies v^{9} trouuez
li marcheans qui ml't estoit senez
dist a sa fēme ou fu cis enfes nez
sire dist ele ie dirai veritez
miens est & vr̄e & se ne mē creez
girart & hue demand' le poez
dist li bouriois diex en soit aorez
.w. prist de lui fu acolez
biax fils dist il de bōne heure fus nez (cf. v. 834)
riches seras & dauoir assazez (cf. v. 851)
et bons marchans se croire me volez
dist .w. de ce ne me parlez (cf. v. 853)
mais .I. destrier sil vo^{9} plaist me dōnez (cf. v. 855)
.II. espreniers ou .II. faucons muez
godefroi lot sen a froncie du nez (cf. v. 860)
biax fils dist il v^{9} estes assotez
quanez a faire de tiex iolietez
alez au change & mes .d'. gardez (cf. v. 870 et 850)
& le mestier de chang' aprenez
dist .w. ce nest mie mes grez
aincois serai cheual' adoubez (cf. v. 875)
& 9querrai sus paiens deffaez
chastiax & bours & viles & citez (cf. v. 876)
godefrois lot ml't en fu ayrez
biax filz dist il de folie parlez
soies marchans si ferez q̄ senez
a tous iors mais serez riches clamez
& mes auoirs vous yert abandōnez
si quen porrois faire voz volentez
dist .w. or en soit dieu loez

(II.)

Li marcheans fist forment a loer (cf. v. 880)
.w. fist vestir & acesmer
mantel hermin li a fait endosser (cf. v. 886)
plus bel enfant ne peust on trouer (cf. v. 907)
a la fenestre sest alez acouster (cf. v. 911)
il ot la merle & leurieul chanter (cf. v. 916)
de son lignage li prist a remēbrer (cf. v. 917)
& de sa mere dame huistasse au uis cl' (cf. v. 924)
dont 9menca tendremēt a plorer (cf. v. 926)
diex dist il pere qui te laissas pener (2^{e} col.)
otroies moi quencor puisse assen'
en lieu ou voie mes amis assembl'
& p^{r} 9batre garnir & aprester

Ms. de Boul.

cha en espaigne si fuj iou amenes
por men ch' pe de la mort racater
ier me deurent li sarr. tuer
mais il me samble q'l mest a bn̄ torne
voir dist la dame mar fu ta g'nt biaites
se li paien teussēt ore tues

se mes barons reuient a son ostel
que ie ni vi bn̄ a .VII. ans passes
ie li ferai a entendre en non de
fiex .W. que il ta engendre
& que ie tai eus en mes flans portes
si aprendes marcheandise ases

p[9] nert .I. jor se bn̄ v[9] maintenes (2e col.)
que v[9] naies .XXX. mars dargent cler
fiex en vr̄e baill'e

XXIV.

Eenfes .W. dist la marchande or voies
con suj bien faite auenant & cortoise

bn̄ mentremech de marchies & de foires
garde biax fiex q̄ autresi soies
arme porter si soient maleoites

Ms. 1448.

mais por ostage fui mones en espaigne

vns rois paiens auentier me nolt pādre
mais or mē vait richemēt belle dame
voire dist elle ce fust dex & pesance
se toceissent celle gēt mescreance
ien fusse ml't corocie & dolante
se damedeus mō seignor me ramoine
q̄ ge ne vi .VII. ans ot en nouenbre
ie li ferai acroire & entendre
filz .W. q̄ uos estes mes anfes

si aprenrai des marchies & des changes

puis niert .I. ior se uos uoles despandre
.XX.* darge q̄ vos nē aiez .XXX.
dist .W. grāt m'cis belle dame

XXIV.

Filz .W. vez con ge suis cortoise
& con estable biē faite & adroite
biē mētremat de marchies & de foires
garde bias filz p' deu cantretes soies
armes port' soient maloiestes

* m *au-dessus de* XX. *ressemble soit à la lettre* Q, *soit au signe abréviatif de* a

---

Ms. 796.

fut fait ainssi dont guillaume ne fut gaire ioyeux car quāt lescuier messagier qui de par archillant lez estoit ales querir les amena a la porte ou le fist desarmer et mectre leurs espees en garde en la main des portiers

[1]Comme vous oez cōuint lez chl'rs crestiens ou palais de luisarne entrer car aut'ment ne le voulut souffrir archillant pourtant que trop [2]auoit paour de guillē quil bien cognoissoit Si croioit il certainement quil ne pouoit mourir si non par la main de viuien selon le sort (fol. 192) qui auoit este par ses clers sur ce fait et p̄nostique Et finablem̄t entrerent dedans et furent cerchies a la porte ou ilz laisserent ce dont ilz [3]en eussent peu gens assaillir et leurs corps mectre a deffence Si sen corrouca guillaume mais pourtant ne sen deport'ent ceulx qui la cōmission auoient de par archill't qui en son palais actendoit leur venue en la p̄nce du duc garin [4]qui archillāt auoit cōmande vestir dun sien abit ce quonques mais nauoit fait Et point ne dit listoire a quelle cause il le fist [5] mais biē racompte que aueques guillē ses fr'es et amis estoit viuien le ieune damoisel que archillant nauoit oncques en sa vie veu et pl9 lauoit desire que chose nulle du monde po' les causes que listoire vous a ia deuāt par plusenrs fois racomptees Et qui demāderoit cōment il pouoit estre certain que ce feust il et que en lieu de viuien on ly eust vng ault' quelque poure enffant bien habillie amene pour garin rauoir de prison respond listoire que emp̄s lui auoit vng truchement sarrazin lequel le cognoissoit bien car par pluseurs fois lauoit veu a aussenne quant il [6]y estoit enuoie de par archillaut cōme ouy anes [7]ca deuāt racompter si ne le pouoit len decepuoir par ceste maniere

Deuant archillant se comparurēt lez cinq fr'es po' leur frere garin rauoir lequel estoit la p̄nt assis en vne chiere dont il se leua si tost cōme il les peust apareeuoir et lun ap̄s laut' lez vint acoller en plourant si fondeem̄t q̄ le pl9 dur de leurs cueurs se creua et fondy en lermez qui leurs vesteīns arrouserent par deuant si que archillant mesmez considerant nature prochaine et amo' fraternelle les regarda pitensem̄t Maiz tost se passa le duel quil en eust po' le t'sor (2e col.) de sa vie et pour le sauuem̄t et seurete de son corps quil deuoit a celle heure recepuoir et que legierement cognut par ce que son [8]truchement qui pres de lui estoit a son doz appuye Et [9]qui garin le noble prince eust ses fr'es baisies il vint a son enffāt adont quil neust [10]sceu veritablem̄t recognoistre si ses fr'es ne lui eussent certiffie estre celluy quil auoit mande car ia auoit este sept ans prisonnier et lenffant neu auoit gaires plus le leua ent' ses bras le coucha contre son pis par grant amour et par souue-

Ms. 1497. [1](fol. XIIII.XXI v°) [2]auoit de guillē qui bn̄ cōgnoissoit paour [3]en *manque.* [4]qui]que [5]*ajoute* ne pour quoy [6]y]luy [7]ca deuāt par deca [8](fol. XIIII.XXII) [9]qui]qn̄t [10]veritablement sceu

Ms. 1449.

mes p̃ ostage fui p menez ẽ ẽpaigne

a .I. fort roi q^i me uoloit ier pẽdre
mes or me ua beleḿt riche dame
voire dist ele mar i fut ta iouete
se toceisset cele gẽt mesereãte
ien fusse ml't correcie & dolante
se damedex mõ seign̄ me ramaine
q̃ ie ne ui .VII. anz ot en setẽbre
ie li ferai & acroire & entendre
filz .W. q u⁹ estes mes enfes

si apñdrez a chang' & a uendre
dot u⁹ aurez a hẽnor la uiande
ia p⁹ niert ior se u⁹ uolez despẽdre
.XX. mars darget q̃ u⁹ nẽ aiez .XXX.
dist .W. g^ant m'ciz bele dame

XXIV.

La marcheande sest leuee ẽ piez droite
filz .W. uoiz 9 ie sui cortoise
9 ie sui bele eschenie & adroite
bn metremet des marchiez & des foires
garde beau filz q̃ tu autretel faces
armes port' soiet les maleoites

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

mes p̃ ostages fui menez en eschange

a .I. fort roi qui me voloit hier pendre
mes or me va belement riche dame
voire dist elle mar i fu ta iouuente
se toccheissent celle gent mescreande
ien fusse ml't couroucice & dolante
se damediex mõ seign̄ me ramaine (fol. 126 v°)
q̃ ie ne vi .VII. anz ot en septembre
ie li ferai a croire & a entendre
filz .W. q̃ vous estes mes enfes

si aprendrez a acheter & vendre
dont vo⁹ aurez a honor la viande
ia p⁹ niert iours se v⁹ volez despendre
.XX. mars dargent q̃ vo⁹ nen aiez .XXX.

XXIV.

La marcheande se leua ẽ piez droite
filz viu'. vois 9 ie sui courtoise
9 ie sui bele eschenie & adroite
bñ mentremes de marchies & de foires
gardez q̃ faites tel oeuure & tel estoire
armes port' soient les maleoites
cis fait q̃ foux q^i trop fort les couuoite

Ms. 368: 732 espaigne 735 richeḿt bele 736 . . dit 737 mescreãde 738 dolẽte 739 seignor . . ramaine 742 fiz 744 . . aprẽdrez 745 henor 746 nert 748 grãz 750 fiz 753 . . biau fil 754 maleotes

Ms. 774: 732 mene . . espaigne 734 ier]ia 736 (2^e col.) fust 738 corrocie 739 . . damledex . . rameine 744 . . aprendrez 745 henor 750 fiz 753 . . bea⁹ 754 maloietes

Ms. Triv. 732 espaigne 734 hier 735 belemant 736 fust 737 mescreance 738 dolente 739 . . damedieu . . seignor . . ramaine 740 setembre 741 fere acroire 742 fuiz vynien 744 . . aprendrez . . changier 745 hẽnor]anor 746 nert 747 dargent naiez ou tȩ trente 748 g^ans 749 en . . drete 750 fuiz . . con ie (*ou* come?) 751 con ie (*ou* come?) . . & droite 752 & des]& de 753 (fol. 63) gardes biau fuiz 754 . . portes

si que leur puisse aid' a decoper
les sar̃s. q̃ dieu puist crauenter
q^i tant ont fais de g^ans max endurer
a mon chier pere q̃ dieu nueille sauu'
& a mes oncles que ie doi tãt amer
ainssi se prist lenfes a doulouser
& godefrois len prist a apeler
biax fils dist il lessies vr̃e muser
dore en auant nous couuenra pener
p quoi sachies & vendre & acheter
dist .W. ie ne men q^er mesler
ains me ferai se diex plest adoub'
et puis yrai les sr̃s. tuer
car ne les doi ne ne nueil deport'
godefrois lot si len prist a gaber
biax fist dist il diex ten laist bñ ouur'

(III.)

Godefroi a .W. esgarde
de ce quil dist a ml't ris & gabe
biax filz dist il & quanez enpensse
sire dist il dit le v⁹ ai par de
chose ne di nen aie volente
voir li contoit .W. & verte *

* *Le vers suivant du ms. 24369 correspond au vers 891 du ms. de Londres (Voir p. 59, col. 2, var.)*

Ms. de Boul.

& larme acl' sans 9giet de puoire

se damediex mon seignor me rauoie
que iou ne vi ·VII· ans eut a la foire
iou li ferai a entendre & a eroire
fiex ·W· que tu mes enfes soies
si aprendras del comī & del poiure

p⁹ nert ·I· ior se tu bien en emploies
que ·XXX· mars naies bn̄ de monoie

ne li dist mie son pense aīs li choile
tot cois se taist li enfes

Ms. 1448.

q̄ lor seignor fōt gesir janbes droites
& laime deptir sās cōgie de prouoire
& c̄ anfer aler sans eve benoiete
se damedeu mon seignor me ramoine
q̄ ge ne vi ·VII· ans ot au la foire
ie li ferai erant' & acroire
filz ·W· q̄ mes anfes estoies
lors aprenras do comī & do poiure

puis niert ·I· ior se tu vels biē ac'oit
·ee· trosels ne aies en enploite
& ·W· tos ses dis li otroie
ne li dist mie sa pansee ās li coile

XXV.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

XXV.

(Cette laisse manque dans le ms. 1448.)

Ms. 796.

nance quil eust de la duchesse senti a son cuer en le baisant vne douleur [1] si quil falu quil chay par terre et lenffat dessoubz luy dont tous eurent a leur cue' si amere compassion que piteuse chose estoit de veoir leur demene Et mesmes guillē qui vng cueur de lion auoit fut tellement de doule' entrep's que tenir [2] ne se sceust de plourer dont il fut marry depuis car plourer ne deuoit mie ce luy sembloit [3] et moustrer signe de grant fierte cōe [4] sil ne lui chalust

Dieux cōme fut guillē marry a cop et legierement reuenu et changie quant il regarda archillant qui pl9 le doubtoit que chl'r du monde Le sang lui monta ou visage adoncq en le regardāt par si grant fierte que grant paour luy eust faicte se il eust este arme ou en lieu la ou il eust peu de luy prendre vengemt Et quant son cueur fut ausques raferme lors sapproucha il de ses freres qui tous estoient cheuz cōme pasmez de duel douloreux quilz auoient senty a leurs cuers pour la piteuse chiere que garin le' frere faisoit a lenffant viuien et leur dist A quoy penciez vo⁹ beausseigneurs fet il qui lestat dez femmes demenes et ploures cōe cōmeres Certainemt vueil ie bien que vo⁹ sachiēs que se ie veoie deuat (fol. 192 v°) moy mourir tout le monde se possible chose estoit du veoir ie nen donneroye mie vn gant mais que ie pensse en vie demourer Et [5] ce disoit il pour les 9forter car trop estoient doulans en leurs courages Et quant il eust a eulx parle il se adressa vers archillaut et lui dist De pieca te cognois archillant fet il et aut'ffois [6] a este en ma p'son cōme tu scez Si te coiure par le dieu qui tout crea et par ceulx ou tous [7] sarrasins croient et par la loy que tu tiens et as tous iours tenue que tu me dies qui te [8] meust de lenfāt mon frere qui cy [9] demandes a auoir en lieu de luy pour quoy tu le me demandes et que tu as intencion den faire

Archillant de luisarne oyant guillaume quil cognoissoit des adoncq que il [10] le tint prisonnier lors quil le quicta pour faire son message a orable la fille desrame quāt il conquist son cheual bauchant respōdi lors Tant maues cōiure sire guillē fet il q̄ pour mon poix dor monnoye ne me pariureroye ains vous diray sans faillir le voir de ce que requeres que ie vous die

---

Ms. 1497. si quil falu quil chay]si prenestatiue q̄ il chay [2] ne se sceust]ne ne sce sceut [3] et moustrer]Mais moustre [4] sil ne lui chalust]se de rien quil veist ne luy challu [5] ce]ces polles [6] a]as [7] (fol. XIIII.^{xx}II v°) [8] meust]meult [9] demandes a auoir]demander & vouloir au' [10] le *manque.*

Ms. 1449.

q^l leur segn's fot gesir iabes droites (fol. 63 v°)
& lame al' sanz ꝯgie de puoire
dedenz enf' sanz eue benoiete
ce damledex mo segn` me rameine
q̄ ie ne ui .VII. anz ot a la foire
ie li fere deuat trestoz acroire
filz .W. q̄ tu mes enfes soies
lors apndroiz de lalū & del poiure
p^9 niert .I. ior se tu ꝯ uelz bn acroire
q̄ tu nē aies .ee. trossiax deploite
& .W. toz ses diz li otroie
ne li dist mie sō pense aīz li coile

XXV.

La m^{a}rceade fu ml't gētil & prouz
Lele en apele .II. neueus sō seignor
gir'. & hue ie uoil pler a uos
bn a .VII. anz q̄ ne ui mō seignor
dāt godefroi nr̄e onele de ualor
ne filz ne fille nanōs entre n^9\.II.
se gē eusse .I. tot sol ualletō
ml't pl^9 lamasse q̄ tot lauoir del mōt
& .W. a .VII. anz & plus n̄
se dex de gloire ramaine mō segn`
ie li fere croire tot a estrous
q̄ .W. est ses filz li frans hōs
se u^9 mē estes & garāt & tesmō
ie u^9 donre & or fin & mangō

Ms. du Brit. Mus. 20 D. XI.

car leur seignor font souet la ch^{a}r noire
& lame aler sanz ꝯseil de prouuoire
& sanz ꝯfesse & sanz yaue benoite
se damediex mō seignor me rauoie
q̄ ie ne vi .VII. anz ot a la foire
ie li ferai deuant trestous a croire
filz viu'. que tu mes enfes soies
lors aprendrez siure m^{a}rchies & foires
& si vendrez de lalun & du poiure
p^9 niert .I. iorz se tu veuz bn̄ acroire
q tu nen aies .e. tourssiaux bn̄ déploite
& .W. touz ses dis li otroie
ne li dist mie son pensser ais li coile

XXV.

La m^{a}rcheande fu ml't gentis & prous
Lelle en apele .II. neueus son seignor
girart & hue ie veil pler a vous
bn̄ a .VII. anz q̄ ne vi mon seignor
daut godefroi vr̄e oncle de ualour
ne fil ne fille nauons nous entre nous
se ie eusse .I. tout seul ualeton
voir plus lamasse q̄ tout lauoir du mōt
& viu'. a .VII. anz ne plus non
se damediex ramaine mon seignor
ie li ferai croire tout a estrous
q̄ viu'. est ses filz li frans hons
se vo^9 men estes & garant & tesmoins
ie vo^9 donra ambe.II. ml't bel don

Ms. 368: 756 q̄ lor seign` 758 beneoite 759 se damed' . . sign` . . ramaine 761 ferai 762 fiz 763 . . aprēdrez . . del]du 765 . . nert . . ueuz 766 trosseax 767 outroie 768 le coile 770 . . m^{a}reheāde . . gētiz . . proz 771 seign` 772 uueil 774 dan 775 . . fil 776 (3$^e$ col.) gē]ien . . seul 778 & plus]ne pl$^9$ 779 rameīne . . seign` 780 ferai 781 fiz 782 *manque.* 783 dorroi

Ms. 774: 756 . . lor seignors 758 dedāz . . benoete 759 se . . seign` . . ramene 763 . . aprendrez 765 . . nert . . uels 766 oies 768 pensse . . le 770 . . marcheande . . ientis . . poz 771 neueuz . . seign` 773 seign` 774 . . godefrai 779 rameine . . seignor 780 (fol. 56 v°) feroi . . toz 781 hō

Ms. Trir. 756 . . lor seignor . . iesir 757 congie 758 beneoite 759 se damedieu mon seignor me ramaīne 760 ot]a 761 tretoz 762 fuiz . . anfes soie 763 . . aprendret . . del]du 765 . . nert . . ueus 766 troussiax demploite 768 dit . . pensse . . cele 770 . . marcheande* . . proz 771 neueuz 772 girart 773 seīgnor 774 dont 775 . . fuiz . . nos deus 776 . . gē]ien . . .I. petit ualeton 777 del]du 779 . . diex . . ramaīne . . seīgnor 781 fuiz le . . hon 782 tesmon

* *Le copiste a voulu écrire* marceande, *mais en formant le premier* e *il s'est arrêté, et a changé* e *en* h, *ajoutant ensuite un nouvel* e.

Ms. de Boul.

XXVI.

Tant a la nef pmi la mer corue
que la marchande est a lostel venue
q[a]nt sa maisnie la voit apehene
en9tre vait dans estenes & hue
cil ont la dame toz iors bn̄ maitenue

lauoir ont mis en escris & en huges
la dame dist a son vallet dans hue
quele achata lenfant de bele veue
droit a maldrane q[a]nt ele fu venue
a son seignor fera ore a ịṇentendue
que cest ses enfes sans plus darestene
& ie lot[o]i ma dame che dit hue
a ml't g[a]nt ioie .w. recheurent
.I. mois aps q̄ la dame ert venue
vit ses barons godefrois dambedue
dune g[a]nt foire q̄ il ot maitenue
.c. ch'rs a haub's le 9duirent
dauoir amaine p si grande desmesure
que tot .I. regne en peust on destrujre

la marcheande est en9tre venue
lauoir rechut ml't lie est deuenue

.w. a la pole entendue
vit gaudefroi hautement le salue (fol. 67)
ou est fait il mes pes q[i] peche a eue
sa venue a il longement atendue

godefrois lot tot li sans li remue
sa feme lapele q'l a reconeue
qui est cis enfes fait il ma bele drue
sire dist ele or i soit pais tenue
de lenfant ert la v'ite conue

Ms. 1448.

XXVI.

La marcheāde ē a ostel venue
9tre li vōt dans segos & dās hues (fol. 186 v°)
cil ont la dame tos iors biē maitenue
d' p nul home ne fut p[9] mescreue
lauoir geterent en esc[r]ns & en huches

a matinet cant laube est aparue
es godefroit q[i] reuiēt danbedune
dune grant foire q̄ il ot maitenue
.c. ch'r a haubers lou conduient
dauoir amoinent p si grant demesure
q̄ tot .I. rene en peust on destrure
il se he'bergent en marchie & en rues
la mercheande ē ancōtre venue

.w. ot la pole entendue
la sapiance en son cuer retenue
econtre nait si c'e dex aine
ou est mes pes cui tant ai atandue
la soe force sa proesce & saiue
godefrois lot tos li sans li remeue
sa feme apelle q[i] biē fut receue
q[i] est cist anfes belle suer dolce drue
sire fait elle nos naues de moi cure
a panteeoste ce set biē sire hues
encainte en iere san fut aparseue

Ms. 796.

Sachiez que cest par sort que ie feis ia pieca geeter par mez clers cognoissans ou cours de la lune et dez planetez du ciel sur ce que de moy pourroit auenir a la fin de mes iours laquelle ie desiroie sauoir quant cōment ou et par qui Si me fut dit par iceulx que ie ne pouoie morir si non par vng nōme viuien du lignage aymery de nerbonne duquel voz et vo[9] freres estes issus et actrais lequel viuien estoit nouuellement ne Si feis sauoir et cerchier par truchemens et gens qui souuent alloient et venoient en france et tant feis deuant nerbonne que ie pris garin qui ey est lequel ma prōmis liurer son enffant par ainssi que ie le doy et prōmet de rechief deliurer rendre son corps en telle sante cōe voz [1] le veez Mais tant saichent lui sa mere et to[9] ceulx de frāce (2[e] col.) et qui de lignage hault ou bas luy appartiennent que si tost que vous aures garin emene et viuien me sera ou lieu de [2] luy rendu ia mais ne mengeray ne buuray iusques ad ce que sa mort sera par moy auisee et iugee Si nauray garde destre [3] de luy occis et feray par ce menteurs ceulx qui ainsi ont ma mort sortie et pnostiquee

---

Ms. 1497. [1] le veez]le ponez cy veoir [2] luy *a été omis.* [3] de]p

Ms. 1449.

tirez de poile de soie & eiglatō
tat 9 ie uiue ne serez poure .I. ior
& cil respōnēt ia ne u^{9} en faudro

XXVI.

La m rcheande est a lostel uenue
si dui neueu ce fu gir'. & hue
q^{i} la dame orēt gardee & maītenue
9qs p hōe nē fu ior mescreue
lauoir git'ent es escrins & es huches

a la q^{i}nzaine sāz pl^{9} darresteure
vīt ses mariz godefroiz dabedrue
dune g^{a}nt foire q^{i}l auoit maītenue
tāt en ameine de lauoir sāz mesure
q^{a}tre 9tez en fussent maītenues
p^{9} descēdirēt es places & es rues
.c. ch'rs a armes les 9duient (2^{e} col.)
la marcheande est 9tre lui uenue
& .w. & cil q^{i} o lui furent
si dui neueu ce fu gir'. & hue
.w. a la pole entendue
& la resō en sō cr̄ retenue
il ua denāt si seserie & si hue
dex ou est mō pe tāt ai lōgue atēdue
sō g^{a}nt secors & sā force & saiue
godefroi lot tot le sāc li remue
sa fame apele quil a apceue
q^{i} est cist enfes bele suer douce drue
sire dist ele se dex me face aiue
iē remes grosse sē fusse apceue
nē ptissiez tāt qn̄ fusse seure

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

soies cendaux & ml't bons syglatons
tant 9 ie vine ne serez poure^{s} iour
& cil respondent ia ne vo^{9} en faudrons

XXVI.

La m^{a}rcheande est a lostel venue
si doi neueu ce fu girars & hues
q^{i} la dame ont gardee & maintenue
9qs p home ne fu ior mescreue
lauoir ont mis es escrins & es huches

a la q^{i}nzaine sanz point de latendue
vint ses maris godef'. dabedrue

tant a o lui de richesce venue (2^{e} col.)*
.IIII. contez en fussent maintenues

.c. chl'r tuit arme les 9duisent
la marcheande est 9tre lui uenue
& viu'. et cil qui o lui furent
si .II. neueu ce fu gir'. & hues
viu'. a la parole entendue
& la rason en son cuer retenue
il net denant si seserie & si hue
ou est mes peres ci a longue atendue
son g^{a}nt secours & sa force & saiue
godef'. lot to^{9} li sans li remue
sa fēme apele quil a aperceue
q^{i} est cis enfes bele suer douce drue
sire dist ele se diex me face aiue
ien remez g^{9}sse sanz faire apceue
nem ptissiez tant qn̄ fuisse seue

Ms. 868: 784 paile 786 faudrōs 801 daresteue 802 godefroi daubedrue 804 amoine 812 resō q^{a}n cr̄ a retenue 816 le]li 817 . . feme 818 doce 819 . . dit 820 . . remus 821 trusqn

Ms. 774: 784 tire . . paile 786 responēt 802 daubedrue 804 *Le copiste a omis* de lauoir 814 dex *n'a pas été ajouté.* 821 q^{a}n . . seue

Ms. Trir. 785 . . con . . ne serez poures hon 786 faudron 790 girart 791 orēt]ōt 792 conq̄s 801 q^{i}nzeinne . . daresteure 802 gondefroiz daubedrue 804 amaine 805 (2e col.) . . contez 807 les]le 808 lui]li 809 lui]li 810 girart 814 diex 815 & saue 817 apareeue 818 seur 819 diex . . ave 821 neu ptissez insq^{a}n

* *Au bas de la 1re col., fol. 126 v^{0}, on lit:* En tant 9 viniens fu aueeques la marcheande fu li sieges de barbastre & li couronemens de guib't Et la bataille des saietaires si fu q^{a}nt .r'. fu moines mais p^{r} ce que il ni a fait nul incidences est chaseus liurez mis p soi & nō pas en ordonande

Ms. de Boul.

a pentecouste a ·VII· ans ce seit bue
quenchaite fuj pres i fusse pdue
mais diex de glore me fist deliureure
de cest enfant qi est bel a droiture
godefrois lot toz li sans li remue
ml't en ot gant meruelle

XXVII.

Li marcheans fu ml't jentiex & ber
qant ot sa feme si faitement pler
por voir q'da q̄ desist verite
p'st ·W· dont je v9 ai 9te
ml't belemēt la ap's a son les
·VII· fois li baise & le bouche & le nes
biax fiex dist il a bone eure fui nes
oir de ma feme ai toz iors desire
ml't p euich bn̄ que ie tai engendre .
ml't en suj lies diex en soit åoures
9mēt as nō gart ne me soit celes
respont li enfes je v9 dirai v'tes

·W· sire fuj es fons apeles
godefrois lot gant ioie en a menes
il en apele ·W· laloses
fiex ·W· dist godefrois li ber
se tāt pooies aprendre & amend'
que p ces foires me pusses raler
& ces bons dras & vendre & achāter
lors aprendries de lauaine & del ble
& des mesures 9mēt doiuēt aler
scoir au cange ma monoie gard'
rices seras a t'stot ton ae
toz mes tresors te soit abandones
dist ·W· de folie ples
de marchandise ne doroie ie ·I· deí
mais ·I· destr' me faites amener (2e col.)
& ·II· brakes me faites deliurer

Ms. 1448.

nan tornessies san fusse biē seure
d'liure mē de p bone auenture
a poi salait ne meustes pdue

godefrois lot tos li sans li remue

XXVII.

Li marcheant a sa feme ot pleit
por uoir cuida q̄ deist v'ite
p'st ·W· en ses bras la cobre
·VII· fois li baise & la boche & lou nes
ml't bellement lasist les son costel
bias filz fait il bone ore fussies nes
filz de moill' ai tos iors desirre
noi mais tel ioie des lore q̄ fui nes

9mant as nō garde ne me cel'
respont li anfes ia orois v'ite
ia p moi niert certes mō nō cele
·W· sire suis en fons apelle
godefrois lot grāt ioie en a mone

Filz ·W· dist godefrois li bers
se tāt poez aeroite & amander
p les marchies me seussies aler (2e col.)
& mes boins drais & uendre & achat'
si aprenrois & do poiure & do bleif
& des mesures 9ment doiet aler
soier au change les monoies gader
riche seras en trestout ton ae
tos mes tesors nos iert abandone
dist ·W· de folie ples

mais vn destrier sil uos plaist me dones
& ·II· braches moi faites deliurer

Ms. 796.

Saincte marie cōme fut le cuer du cōte guillaume de grant corroux ataint et enflambe quant il entendy archillant qui la mort vinien son nepueu declaira par ceste maniere Il pencea ausques en soi mesmes et rougy par la face [1] et en regardant archillant par grande felonnie esroella ses yeulx estraindi ses dens et moustra chiere de hōme cōme bien le peust veoir archillant qui sa maniere auoit regardee & lui dist Qui ne te cognoistroit guillē fet il et on te veoit ainsi maitenir come tu te maintiens or endroit on iugeroit que cest enffant fust de ton sang [2] pour quoy ie puis pencer que se tu me tenoies mainteñ a ton auantage ie auroye de toy mauuaise cōpaignie et mye ne laisseroies volentiers retorner a lostel que or me respons Quelle responce ten puis ie faire archillāt fet il Sachiez [3] que puis que tu le veulx ouir que lez clers qui ta mort virent et prenostiq̄rent par le cours des estoilles ne parlerēt mie plus veritablement que toi mesmez as presentement parle Mais laisses ton argu et ne pencees point a ta mort ne a ta vie car tu ne tiens ne lun ne laut' en ta main ains soies asseure que tu mourras et que par le pont ou ceulx qui de ce monde vont en laut' te conuiendra passer sans remede Le temps vient et se abraige selon les ans le iour tu ne [4] peux sauoir leure est souddaine aueceques le coup si que tu ne peux la mort eschapper Si te p'e que tu me rendes (fol. 193) garin le mien frere et que le mien nepueu me laisses ēmener par ainsi que ie le rechapterai de son pesant de fin or monnoye ou a mōnoier [5]

Ms. 1497. [1] (fol. XIIII.xxIII) [2] *ajoute* et du linaige [3] *Ce premier* que *manque.* [4] *ajoute* le [5] *ajoute* ainssy q racheter le vouldras

Ms. 1449.

a petecoste ot .VII. anz ce set lue
ien deliurai p si dure auenture
p .I. petit ne meustes pdue

godefroi lot tot le sac li remue

XXVII.

Le marcheāt ot sa fame pl'
por uoir cuida ql deist v'ite
prist .W. en ses braz la cōbre
.II. foiz li bese & la bouche & le nes
ml't belemīt lasist a sō coste
filz dist li pes de bone ore fus nez
eir de ma fame ai toz iorz desirre
noi mes tel ioie ē trestot mō ae

9mt as ū amis por amor de
ce dist li enfes ia orroiz v'ite
ia p' nul home nē iert mō nō cele
.W. sui de bantesme apele
godefroi lot g^{a}nt ioie en a mene

filz .W. dist godefroi le b'
se tāt poez & croistre & amd'
p ces m^{a}rchiez me seussiez al'
& mes bōs dras & uēdre & achet'
saprēdriez del marchie & del ble
& des mesures si 9 doiuent al'
soier au change & mō auoir gard'
riches seras a trestot tō ae
toz mō tresor te soit abādone (fol. 64)
dist .W. de folie enplez

mes .I. destr' me fetes amen'
& .II. brachez sil u^{9} plest me donez

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

a penthecouste ot .VII. anz ce set lue
ien deliurai par tel desconnenue
p .I. petit ne meustes pdue

godef'. lot to^{9} li sans len tresmue

XXVII.

Li marcheans oit la dame pler
por uoir cuida quel deist verite
prist viu'. en ses bras la combre
.III. fois li baise & la bouche & le nez
ml't belemīt lassist lez son coste
biax filz dist il de bon heure fus nez
hoir de ma fēme' ai to^{9} iorz desire
not mes tel ioie en ior de son ae

9mt as non amis por lamor de
& dist li enfes ia orroiz uerite
celer nē doi cel qui ma engendre
viuien sui en baptesme apele
godef'. lot g^{a}nt ioie en a mene

filz .W. dist godef'. li ber
se taut poez & croistre & amender
p ces marchies me peussiez aler
& mes bons dras & uendre & achater
si aprendries du m^{a}rchie & du ble
& des mesures si 9 doiuent aler
seoir au change & mes .d'. conter
riches seroies en trestout ton ae
to^{9} mes auoirs te soit abandonez
dist viu'. de folie plez

mes .I. destrier me faites amen'
& .II. braches sil vo^{9} plest me donez

Ms. 368: 828 Li 830 ql]q 831 9bre 832 foiz *manque;* li]le 834 fiz dit . . eure 835 hers 838 ami 839 . . dit . . orrez 840 (fol. 175 v°) p']p . . niert 841 baptisme 844 fiz . . dit 845 amend' 846 peussiez 852 tot 853 enplez]oi pl' 856 bracez se

Ms. 774: 828 Li 831 conbre 832 (2^{e} col.) 834 ne 841 baptesme 844 godefrai 845 amand' 846 . . cez 850 seoir 853 enplez]oi pler 856 sil]se

Ms. Triv. 822 . . pantecoste 823 . . deliure 826 goudefroi 830 ql]q 831 conbre 832 *Le premier* & *manque.* 833 . . belemant 834 fuiz dit le pere . . eure 835 air 836 tretot 838 comant . . non 839 orrez 840 nē iert]nert 841 batesme 844 fuiz . . ber 845 *Le premier* & *manque;* amender 847 & *devant* uedre *mānque.* 848 saprendrez; del . . del]du . . du 849 con 850 (fol. 63 v°) soiez . . garder 851 tretot 852 tot . . abandōne 853 enplez]oi pler 856 brochez si . . donez

Ms. de Boul.

.I. espuier me faites aporter
p ces mōtaignes mē irai deport'
prend^ai de qualles & des ptris ases
godefrois lot si a fronchi del nes

biax fiex dist il q̄s che q̄ dit aues
q^nt de tes coses maues ore aples
natiert a v^9 biax fiex en charites

aīs aures cote de burel doutre mer
& bones huesses p. deseur le soll'
& que n^9 vens ne v^9 puisse greuer
dist .w. de folie ples
anchois serrai bons ch'rs armes
si prendrai viles & castia^9 & chites
mort st' .pa'. se ie les p^9 t^ouner
q^nt li marchās ot son fil si pler
il iure dieu que bū ert atorne
li marchans fu ml't ientiex & ml't ber
.w. fist ricemēt ɔreer

vestir le fist dun ch' paile roe
tot entor li de fin or esmere
.I. mantelet a deseure affuble
a sa mesure bū tallie & ourle

Ms. 1448.

.I. esp^enier sil uos plaist maportes
p ces montaignes me uolrai deport'

beau filz dist il bone ore fussies nes

ans aprenrois de lauoine & do bleif
& des mesures si con doient aler
sirois a change les monoies gard'
si aurois cote de burel dotre mer
& bones heuses p desus les solers
si que li vens ne te puisse adeser
dist .w. de folie ples
ēcor serai ch'rs adobes
si prenrai viles chastels & fermetes
mort sōt .pa'. se ies puis aucontrer
.go. lont san a .I. ris gete

li marcheans fut ml't gentis & b'
.w. fist gentilment conraer
braies chemise dū chainsil dotre m'
chauces de paille de cordouan soler
vestir lo font dū poile dout^e mer
tot entor luj de fin or pointure
.I. mantelet ont au col afuble
a sa mesure biē taillie & oure
lou chief ot blonde menu recercele
les iolz ot uars ɔme faucons mue
blanche ot la char ɔme flor en este
ce fut li aufes q^i puis soffrit maīt mel

Ms. 796.

Tout par loisir escouta archillant parler guillaume qui bū entendy a son langaige si luy respondi po^r son cas abregier De garin pones vous bū parler sire guillē fet il mais de vinien nō si tost que laures liure Car par la loy que ie tien de vray sarrasin du moings qui ne vouldroie mon serement faulcer ne tout lor du mōde ne me sauroit a ce tourner ne le mien cueur muer ne conu'tir que ie ne face de vinien mon plaisir ainssi cōme vous maues ouy racompter si ny a que du prendre ou du laisser et rāmener cellui qui mieulx vo^9 s'a a gre de rāmener car ie vueil ce que [1] iay prōmis ent'tenir Si se corroucea guillē plus sans comparaison quil nauoit fait et bien monstra signe de hōme corrousse car il regarda darriere ou a couste de luy et trouua [2] vinien quil empoigna par le bras estrangement et en le tirant habandonnemēt et rudement a soy [3] se lanca denat luy disant Pour vng enffant ne no^9 affoibliras ne apouriras de gaires archillāt fet il mais mieulx te vausist auiser croire mon conseil et toy deporter de son corps recepuoir car par luy ne peux la mort eschapper quant tu lauroies ores occis en tant quil est de grant lignage et de si puissans amis [4] qui ia mais de guerre ne te pourroient faillir Donques puis q̄ tu as lenffant en ta baillie rens no^9 le pere si le remenrons ainsi cōe tu le nous as par ton grant seel counenance A ce ne vueil ie mie faillir beausseigneurs fet il prenes garin se bon vous semble et lenmenes de par vr̄e dieu car de lenffant me tiengs ie [5] par contempt

En ces paroles disant prist archillāt (2^e col.) vinien [6] pour le destourner a ce que plus ne le veissent guillē et les aut's cōmanda a vng sarrasin quil le receupt et ostast de deuant eulx Mais le paien cuidant faire le plaisir de son maistre le roy archillant et despit a guillē et a ses freres haulca la main et en fery vinien sur le visage si que toute la face lui fist

---

Ms. 1497. [1] iay promis iay dit promis et ent'tenir [2] (fol. XIIII.^{xx}III v^o) [3] se le [4] qui q [5] par pour [6] *ajoute* &

Ms. 1449.

.I. esp̄uier me fetes aporter
p ces motaignes me ire e gib'
prendrai des cailles & des pdriz assez
godefroi lot si enbroche le nes

bian filz dist il de bone ore fus nez
de riche chose manez ci aple
ainz ap̄ndras la monaie & le ble
& des mesures si cō doiuent al'
soier au change la monaie gard'
si aurez coute de buriax doutre m'
& bones ḉhoses p desus le soll'
si q̄ n^{9} uāz ne te puisse greu'
dist .w. de folie plez
aincois serai ch'rs adoubez
si 9q̄rrai & chastea^{9} & citez
mort sōt .pa'. se ies p^{9} en9trer
godefroi lot sen a .I. ris gite

le marcheāt fu ml't gētis & b'
.w. fist gentem̄t 9rcer
chemise & braies de chaīsil dont^{e} m'
chauces de poile de cordoan soll'
vestir le fist dū poile doutre m'
tot entor lui a fin or paīture
mantel h'mine ot lenfāt afuble
a sa man'e entaillie & ouure
le chief ot blōt menu rec'cele
les elz ot u'z 9me fau9 mue
blāche la char 9ē flor ē este
ce fu li enfes q^{i} tāt ot de bōte

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

.II. esp'uiers ou .II. faucons muez
p ces riuieres men irai deporter
prendrai oisiaux & pdris a plente
godef'. lot si a bronchie le nez
si li respont que ni a demoure
de riche chose manez or aparle
foi q̄ doi dieu le roi de maieste (3^{e} col.)
ie nai que faire de tel ioliuete
cafiert a 9tes a p'nces & a pers
a moi na vo^{9} nafiert pas en non de
dautre mestier vo^{9} couuendra vser
p les m^{a}rchies vo^{9} couuendra aler
de la mōnoie & du ble aprendrez
serrez en change la mōnoie gard'
si aurez cote de burel doutre mer
& bones hueses p dessus les soulers
si q̄ n^{9} vens ne vous porra greuer
dist viu'. de folie parlez
ancois serai chl'r adoubez
si 9querrai & chastiaux et citez
mort sont .pa'. se ies puis en9trer
godef'. lot sen a .I. ris iete

li marcheanz fu ml't gentis & ber
viu'. fist richement 9reer
chemise & braies & chauces doutre m'
chauces de paile de cordoen soulers
vestir le fist du paile gironne
tont entour lui a orfroiz engoulez
mantel h'min ot lenfes afuble
a sa maniere entaillie et ouure
le chief ot blont menu rec'cele
les iex ot uairs 9me faucon mue
la char ot blanche 9me flors en este
ce fu li enfes qui tant ot de bonte

Ms. 368: 858 irai 860 enbrūche 866 . . fiz dit . . eure 868 . . aprēdrez . . monoie 870 monoie 871 cote 872 oses . . soll's 873 nēz 874 dit 876 chastiax 877 puis 880 le]li . . gentiz 881 9raer 883 paille . . cordua 884 paile 886 lenfes 888 . . chie 889 . euz . . vars 890 9me fleur 891 q̄

Ms. 774: 866 beau . . fu 868 mōnoie 870 mōnoie 871 cote des 873 uat 875 ancois . . ch'r 876 chastia^{9} 877 puis 880 li m^{a}rcheanz 881 (fol. 57) richem̄t 886 h'mins 887 oure 889 u's

Ms. Trir. 858 monteignes . . giber 859 prendre . . q^{a}illes 860 embronchę 866 . . fuiz dit . . eure 868 . . aprandras . . mōnoie 869 con 870 soiez . . mōnoie garder 872 . . bonnes heuses . . soler 873 nul nant 875 . . sere ch'r 876 . . conq̄rre . . chatiaus 877 puis 880 gētil . . ber 881 gentemant conreer *Trompé par la rime* doutre mer, *le copiste a omis les vers* 883 *et* 884. 885 lui]li 886 mainte h'mine 887 maniere entaille 889 . . euz . . cōme faucō 890 cōme

Ms. 24369: (*Voir p. 51, col. 2, note.*) 891 car ce fu cilz q

Ms. de Boul.

ml't p fu biax jentiex & bñ molles
.I. espreuier li fait on aporter
li marcheans le prist a regarder
ml't le vit bel & ientil & m̄bre
de tot son cuer a lenfant ename
.w. porte .I. espreuier mue
a la fenestre sen va por deport'
ml't doucem̄t ɔm̄cha a chanter
lors regarda tot ɔtreual les pres
voit les viuiers & les v'giers plantes
ot lorieul q[i] cante ml't souef
lors li rāmbre de son g[a]nt pente
de son taiou duc namlon le barbe
& daimeri de n'bone le ber
& de ses oncles q[i] tāt font a loer
& de sen pe .ga'. le duc sene
& de sa mere dame ustase au vis cler (fol. 67 v°)
qui le porta .IX. mois en son coste
del cuer del ventre comenche a sospir'
des iels del cief ɔmencha a plorer

Ms. 1448.

car il conq[i]st les archans sor la mer
& bradeluq̄s les tors de balegues
tant i ferit de lespee do les
endekau pis en fut ensanglantes
ml't p fut beaus cointes & acesmes
desor son cors nauoit q̄ deuiser
la marcheande lou p[i]st a esgarder (fol. 187)
ml't lou vit bel cortois & acesmes
vars ot les oilz ɔme faleōs mue
d'u's la t're escheuis & moles
les flans ot grailles ou li gist li baldres
la marcheande lan a ml't esgarde
au marcheant lai a son doi mostre
or esgardes p la foi damede
si bel enfent nos a ih'u done
il na plus bel en la crestiente
Dist godefrois uos dites u'ite
mais .w. ne sest mie arestes
en sa maī porte .I. espreuier mue
a la fontaine san vait por deport'
ml't dolcemēt ɔmēsa a chant'
il se regarde tot contreual les pres
vit laiue corre & ces rosiers plantes
ot la calandre & laloe chant'
lors li remanbre de son fier pente
d' son aioul li prent a remanbrer
& de girart & dernalt lou saue
& de guari de guichart lalose
& de .g. lou marchis au corneis
& de sa m'e dame heutace a vis cler
do cuer do uent[e] ɔmence a sospirer
des iolz do chief si ɔmance a plorer

Ms. 796.

vermeille deuenir du horion quil lui bailla Et quant guillē vit le sarrasin qui fist tel exploit il fut si doullant que il ne se feust tenu pour tout lor du monde de prendre de cellui sarrasin vengement Il trauerca la compaignie lors et come home maltalentitz sadressa vers le sarrasin et le print aux bras pour ce q il nauoit espee ne baston et le geeta contre vng pillier si airement que mort le mist veant archillaut et tous ceulx qui la estoient Et lors comenca le habay dez sarrasins qui ia eussent guillē afoule quant archillant seseria a haulte voix Or o beausseigneurs fet il leissiez le crestien car a bon droit a celluy occis qui lenffant auoit feru oultre et par dessus la seurete que ie auoie donnee Si ny eust sarrasin tant hardi qui puis [1] sessaiast vng tout seul mot sonner ne assaillir guillē le vaillant chl'r Et lors leur fist archillaut le roy rebailler le[ur] armeures et les fist mectre hors et mener garin aueques eulx qui tāt fut corrouce pour son enffant que grant pitie estoit a veoir le dueil q'l demenoit

[2] Hors du chastel de luisarne furent conuoiez les barons crestiens et quant ilz furent de leurs armeures garnis et leurs cheuaulx enselles et prests ilz monterent garin leur fr'e sur vng cheual le plus souefuemt alant quilz peuret en leur compaignie trouuer Et quāt il fut [3] monte et on le voulut faire cheuauch'r (fol. 193 v°) il regarda darri'e luy pour veoir le chastel ouquel il auoit le sien filz laissie si seseria alors si haultem̄t que a louir fut [4] chose piteuse et de fait clina son corps si tormente de duel cōme plus pouoit estre sur son arcon que la fourcelle luy blessoit ne nul ne le pouuoit apaisier quant

---

Ms. 1497. [1] sessaiast osast [2] (fol. XIIII.xxIIII) [3] *ajoute* p dessus [4] *ajoute* la

Ms. 1449.

& p^{9} 9q^{i}st larchat des^{9} la m'
& bargelune la tor de balesguez
tat i feri de lespee del lez
desi au poig en fu ensäglatez
ml't p fu bea^{9} & gez & acesmez
desor sõ cors nen ot q̄ deuis'
la marcheãde le prist a resgard'
ml't le uit bel cortois & acesmez

dedenz sõ cr̄ le prist a amer (2^{e} col.)
au marcheãt la a sõ doi most^{9}
veez beau sire p̃ deu de maieste
9 bel enfãt n^{9} a ci dex done
il na si bel en la crestiente
dist godefroi n^{9} dites v'ite
mes .w. ne sest mie areste
en sa maĩ porte .I. espu' mue
a la fenestre sen uet p̃ deport'
ml't doucem̄t p^{i}st .I. so a chant'
il regarda tot 9treual les p̄z
voit leue corre & le ros' plätez
& les uiniers & les uignes delez
& ot le melle & loriol chant'
lors li remẽbre de sõ f' pente
de sõ ayeul .ay. le barbe
& de guib't & dernaut le sene
de guielĩ de guichart le m̄bre
& de .g. le marchis au cort nez
& de garin q̄ il pot tant am'
q^{a}r p̃ lui fu en espaigne menez
& de sa m'e dame huistace au uis cl'

del cr̄ del uẽtre 9m̄ce a soupir'
aps g^{a}nt ioie a g^{a}nt dolor mene
del elz del chief 9menca a plor'

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

q^{t} puis 9quist larchaut dessuz la mer
& bargelone la tour de balesguez
tant i feri de lespee du lez
deci es poins en fu ensanglentez
ml't p fu genz et biaux & acesmez
de tout son cors ni ot que deuiser
la marcheande le p^{i}st a esgarder
ml't le uit bel pereu et membre

de tout son cuer le p^{i}st a enamer
le marcheant la a son doit moustre
veez biax sire por dieu de maiste
9 bel enfant nous a ci diex donne
il na si bel en la crestiente
dist godef'. nous dites uerite
mes viu'. ne sest mie arrestez
en sa main porte .I. esp^{i}uier mue
a la fenestre sen uet por deporter
ml't doucement p^{i}st .I. son a chanter
il regarda tout 9treual le pre
voit la riuiere les rosiers boutoner
& liaue courre & les vignes delez
& oit la merle & lourieul chanter
lors li ramẽbre de son g^{a}nt pente
de son ayoul .ay. le barbe
& de guib't et dernaut le sene (fol. 127)
de guielin de guichart le membre
& de guill'. le m^{a}rchis au court nez
& de garin que il pot tant amer
q^{t} pour lui fu en espaigne menez
& de sa mere dame huistasse au vis cler

du cuer du uentre 9mence a soupirer
aps g^{a}nt ioie a g^{a}nt duel demene
des iex du chief 9menca a plourer

Ms. 368: 892 9q^{i}s 895 ensanglẽtez 896 biax 897, 898 *et* 899 *manquent; ce bourdon a été amené par la rime* acesmez. 903 dedenz]de tot . . a enam' 904 (2e col.) 905 . . biau . . dieu 908 dit 909 arestez 911 fenestra 920 mẽbre 921 nes 923 q^{a}r]q̄ . . mene 924 huitace 926 9mẽce 927 a *manque;* mene]demen' 928 des euz . . chie 9m̄ca

Ms. 774: 896 gẽt 898 regard' 910 espreu' 913 toz 914 rosier 917 remenbre . . pante 924 (2^{e} col.) huitasce 926 9mẽce 928 des elz

Ms. Trir. 893 . . barq̄lune 894 del]du 895 ensenglentez 896 biax gẽt (& *manque devant* gent) 897 desus 898 regarder 899 (2^{e} col.) mout . . acesme 903 a *(au-dessus de la ligne.)* enamer 904 moutre 905 vez biau . . dieu de moiete 906 con . . diex 911 ua 912 mout doucemãt 914 rosier plante 917 remembre . . fie pante 918 aymeri 920 mẽbre 921 nes 922 guerĩ 923 car por li . . mene 924 huitace 926 du cuer du ventre comãce a sopirer 928 des euz du . . comanca

Ms. 24369: 892 larchant & balangue 893 . . bargelonne & mainte fermete 894 . . y . . de son branc acere 895, 896 et 897 *manquent, mais après le vers 894 se trouve le vers suivant:*

quapres sa mort en fu maĩt ior ple

898 le p^{i}st . .]la lez lui apele 899 moult . . parereu . . mẽbre 903 le p^{i}st . .]la formet ename 905 p^{r} sainte trinite 906 com . . ci diex]ih'u 907 si]plus 908 *manque.* 909 et .w. ni a plus arreste 910 *manque.* 911 a la fenestre a hors sõ chief boute 912—916 *manquent.* 917 remembre 918 ayol aymeri 919—924 *manquent, mais avant le v.* 926 *se trouve le vers suivant:*

lors na talent q^{i}l ait ris ne chante

926 ains a du cuer ml't souuent souspire 927 (fol. 170) 928 . . yex . . 9menca . .]a tendremẽt plore

Ms. de Boul.

cil marcheant sen st' garde done
dist luns a lautre onq̄s ne matendes
soukes cis fu de marchant engendres
aīs est de franche daucun haut pente

dient li autre v[9] dites v'ite
li marcheans god' li sene
voit .w. si len a apele
a bone estrine li a .c. s'. done
tenes biax fiex de gaign' penses
.w. les prent ne les vielt refuser
il seit bn̄ q̄ il pense

XXVIII.

Li marcheans faisoit ml't a pisier
il en apele .w. le legier
fiex entēt moi dist god'. le fier

q'nt ie fuj ia bacel' & legier
en mon catel nauoie q̄ .VII. d'.
la m'chi dieu tāt ai mōteplije
cor en puis bn̄ carg' .XXX. sōmiers

fiex porte honor as m'cheans pisies

volent's pes che a dit .w.
.c. s.' li done de monees den's
a bone estrine por pl[9] mōteplijer
tenes biax fiex penses de gaaign'
dist .w. biax pes volentiers

a lautre mot dist il co ne lentendie
de ces den's nires mais gaaign'
a icel mot a auale le planch'

Ms. 1448.

cil marcheant san sont garde done
dist lū a laut' si meist damedex
sonq̄s cist anfes fut de marcheans nes
il est de france do riche pente
si aptient aymerit lou barbe
beunon lou duc lou chaitif aimer
& guielin & hernalt lou sane
& dan bernairt de brubant la cite
& dan guill'. lo marchis au cornes
& danseune dan guarin lou sane
dist lū a lautre uos dites u'ite
& godefrois fut ml't gētis & bers

par bone estraine li a .c. s'. dones
tenes bias filz de gagnier panses
dist .w. or i seront malfes

XXVIII.

Godefrois en apelle .w. lou guerrier
entent a moi dist .go. li fiers (2[e] col.)

certes cāt ge estoie bachel's lig's
ē mō chatel ge nai q' valut .VI. d'.
la mercit deu tant sont mōteplies
encui en chargeroie deca .II. somiers

portes honor bians filz au marcheas p'sies
tot ensin con ge fis .w. au vis fier
& il i respondit biau sire uolant's
il i done .c. s'. maītenant de .d'.

& .w. les p'st de gre & uolant's
ē son giron recoillit les .d'.

tos les degres auale do planch'

Ms. 796.

guillē lui dist Que napaisiez vous vr̄e corroulx beau frere fet il et que ne pences vous a laise que vous aures enu's la grant peine et pourete que vous aues endure en prison Si louez dieu humblemt̄ de la grace quil vo[9] fist quant vo[9] feistes lengendremt̄ dun enffant par lequel vous estes affranchy et mis hors des dangiers du felon sarrasin archillant de quelle main ne feussies [1] ia en vr̄e vie sailli sain ne viuant Et tant qua moy se iauoye .c. freres mille cousins germains et .x. mille homes qui [2] me partenissent de lignage ie ameroie mieulx que to[9] feussent mors q̄ destre autant [3] p'sonner que vo[9] auez este Si cheuauchierent [4] et faisoient [5] cheuanch'r enmy eulx garin qui tant auoit le cueur douloreux pour le sien enffant viuien q̄ archillant auoit retenu que po' nulle rien ne se vouloit apaisier ains souspiroit moult fort disant He las viuien beaux doulx filz fet il tant me fait de douleur le mal que archillant vo[9] fera souffrir certainemt la vre mere mourra [6] de dueil quant sans vous me verra retorner Las q̄ ie crains la griefue douleur qui au cue' la poindra et non sans cause quat elle aura vng si noble heritier perdu Et lui mesmes ne parant ne amy quil eust ne le cuidoit ia mais reuoir maiz si feront si dieu plaist ainsi q̄ vous orres en

Ms. 1497. [1] ia'ia mais [2] me partenissent] mapartenssissēt [3] p'sonne [4] *ajoute* les barons lors [5] emy eulx cheuaulchier [6] de dueil] dēnuy et de couroux

Ms. 1449.

li marcheãt sen sõt garde done
dist lũ a lautre onq̃s ne mait de
sonq̃s cist enfes fu de marcheãt ne
il est de frãce del riche parete
il aptient .ay. le barbe
bueuo le duc le chaitif aym'
& guielin & guichart lalose

& dant .g. le marchis au cort nes
le duc garĩ q^{i} ml't fet a loer
dist lũ a lautre u^{9} dites v'ite
le marcheãt fu ml't gẽtis & b'

p bone estraine li a .c. f'. done
tenez biau filz de gaaign' pesez
dist .W. or i soient maufez

XXVIII.

Li marcheãt fu ml't proz & leg'
Cil en apele .W. le guerr'
entendez moi dist godefroi le fier (fol. 64 v^{0})

q^{a}nt ie estoie iuenes & prisant'
en mõ chatel nen oi q̃ .VII. d'.
la m'ei dieu tãt sui moteploiez
q^{0}r en p^{9} bñ charg' .XV. som'

portez enor as marcheãz prisiez
si 9 ie fis .W. amis chiers
& cil respõt biau sire uolent's
.c. f'. li done de moneez deniers

& cil les prist de gre & uolent's
en sõ girõ recuilli les deniers

toz les degrez auale del planchie

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

li m^{a}rcheant sen st' garde donne
dist luns a lautre onq̃s si mait dez
ne fu cis enfes de no mestre engendrez
bñ croi quil soit daucun haut pente
q ml't a hui souspire et ploure

& dist li autres tu as dit uerite
li m^{a}rcheans ne si est arrestez
vint a lenfant si la arraisonne
p bone est'ne li a .c. f'. donnez
tenez biax filz du gaaignier penssez
dist viu'. or i soient maufe

XXVIII.

Li marcheans si fu preuz & legier
Lsen apela viu'. le guerrier
entendez moi dist godefrois li fier
biax filz dist il ne le vo^{9} q^{i}er noier
q^{a}nt ie estoie josnes et p̃sentier
en mon chastel noi ie que .VII. d'.
la m'ei dieu tant sui monteplicz
q bñ en puis .XV. sõmiers chargier
p̃ ce le di biax filz que vo^{9} sachiez
porter honn̄ as marcheans proisiez
si 9 ie fis viu'. amis chiers
& il respont biau sire uolentiers
.c. f'. li donne de monaes deniers

& il les prent de gre & uolentiers
en son giron a recut les deniers

to^{9} les degrez auale le plancier

Ms. 368: 929 la m^{a}rcheãde sen sot 930 dit 931 nez 934 cheti 937 . . dan 939 dit 940 li m^{a}rcheãz . . gẽtix 944 dit 946 . . marcheãz 950 p^{i}nsant' 951 chastel 952 ml'tipliez 953 som's 958 mõneez 962 (3^{e} col.) recueilli 965 le plãch'

Ms. 774: 929 sen]se 930 maist 933 aym'i 934 bouon 937 . . dã 940 li 946 . . marchaant . . pronz . . legiers 950 ieunes . . p^{i}nsant' 952 den 957 beau

Ms. Trir. 929 done 932 du . . parante 933 aymeri 934 beuue . . chetif aymer 938 guerĩ . . loner 940 ber 942 . . bonne estraĩne 943 fuiz . . gaaĩgu' penssez 946 (fol. 64) Le . . p̃uz . . legier 947 apela . . g'rrier 650 . . iestoie ieunes . . prisantier 951 nen oi]nauoie 952 moteplicz 953 q̃ or . . sõmier 955 . . anor au 956 . . con 958 dõne . . mõneez 961 grez 962 requilli 965 de la planche

[1] *Ms. 24369:* 930 . . lun . . de 931 engendre 933 souspire 939 &]ce . . autre 940 le marcheant . . arreste 941 aresonne 942 estraine . . solz donne 943 . . biau 944 . . viuien . . y . . mautfez 946 Le marcheant . . p̃us 948 godefroi le 949 biau 950 ioenes & talentiex 951 chatel . . ge . . deniers 952 monteploiez 953 em . . sonmiers 954 pour . . biau 955 . . honor . . marcheanz 956 ge . . viuien . . chier 957 biau]douz 958 . . solz . . done . . monnoiez 962 en]a 965 touz . . planchier

Ms. de Boul.

vint en la vile ou quelloit li marcies
enmi sa voie en9tre .I. escuier
qui chenalchoit .I. palefroi corsier

cele pt vient si le va araisnier
si le salue cortoisement & bien

amis fait il diex te gart den9brier

li glorioz q[i] tot a a baillier
nai que .c. f'. de monees den's
ces te donrai de gre & volent's
& mon mantel de fres h'mine ch' (2[e] col.)
por ten cenal car nai q̄ chenalch'
cil lentendi aïe mais ne fu si lies

en son giron req̄lli les den's
& le mantel ni volt il pas laissier

& .w. en la sele sasiet

Ms. 1448.

ēmi sa uoie ēcōtre .I. escuier
d'sos ses cuisses .I. palefroit corsier
q̄ de boiuiere amenoit lescuier
si lauoit biē conrae & sainie
& .w. ml't tost lai araisnie

amis beau frere dex guarise ton chief
car me vent ore ce palefroit corsier
volant's sire ce dist li escuiers
co fais tu frere dist .w. li fiers
& cil respont ia lores p mon chief
.l. f'. de monoies .d'.

.w. lot honq̄s ne fut si lies
amis beau freire dex te gart danconb[r]er

nai q̄ .c.f'. ici apparaillies
ceus te donrai de gre & uolant's
& mon mantel de fres ermine chier

cil lantendit onq̄s ne fut si lies
inelemēt est descendus a pie

ē son giron recoillit les .d'.
& lou mantel ne li uolt pas laissier

& .w. sus la selle sasiet

ē fuie torne li cortois mesag's
ne uait .I. pas ne regarde aiers

Ms. 796.

listoire piteuse laquelle se taist dez crestiens qui sen reto[r]nerent a nerbonne et reto[r]ne a parler du roy archillant et de viuien qui puis fut si vaillat chl'r q̄ en nulle t're ne trouuast len son pareill (2° col.)

Icy cōmence [1]a parler de viuien le filz garin daussenne nepueu de guillaume dorange et parle de luy et de ses ieunesses & dist [2]Comment viuien le filz garin fut par fortune auanturee sauue de mort et garāti dez mains du roy archillant qui sa mort auoit iuree

Ceulx qui escoutent et ne seenēt entendre rassamblent ceulx qui chassent sans rien prandre A ceulx parle listorien qui ainsi le font et moult en y a qui semblant font descouter et ont leurs cueurs aut' part pour quoy ilz ne peuent retenir ce quilz voient ou oient lire et racompter Mais pour ouir de beaux mots et piteux pones vous ey bien emploier vre peine et aiseement sans ēnuy passer le tēps et eschiuer [3]oyseusete car de plus gente matiere na ce pnt liure tractie en chappit' [4]qui quil soit que il fera de viuien le nepueu guillē dorange lequel cōme vous aues na gaires ouy demoura en luisarne ou dangier

Ms. 1497. [1]a parler *manque.* [2](fol. XIIII.^xx IIII v°) [3]oysensete oysense [4]qui q

Ms. 1449.

enmi sa uoie encotre ·I· escuier
q[1] cheuauchoit ·I· palefroi cors

abeure lot & ferre & seignie
cortoisemт̄ le pнt a aresn'

amis beau frere dex garisse tō chief
voudriez uēdre cel palefroi leg'
cil respōt sire oil ml't uolent's

·lx· f'· mē donez de deniers
de moie pt tendrai bn le marchie

se dex mait dist lenfes viuiens
nai q̄ ·c· f'· ici apareilliez
ceus n[9] dorroie sire se uoliez
& mō mātel de fres h'mine ch'
quētre n[9] ·II· remaigne le marchie
cil lentendi onq̄s ne fu si liez
isnelemт̄ est descendu a pie
lenfes i mōte de gre & uolentiers
isnelemт̄ li baille les deniers
o tot le goule li a el poig fichie
nē conta nul nē sot uen' a chief
car nauoit pas maitenu le mest'

mes sō mātel ne li uolt cil lessier
ius de sō col li corut deslac'

en fuie torne en guise dau'sier
ne na ·II· pas ne se regart au tierz
car il cuidoit q̄ lenfes le suiest
tot autretel ·W· repensest
en fuie torne tāt doutoit lescuier
iusqua lostel ne se uolt atargier (2[e] col.)

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

enmi sa voie cнtre ·I· pautonnier
q[1] cheuauchoit ·I· palefroi coursier

abuure lot et ferre et saignie
courtoisemт̄ len p[i]st a arraisnier

amis biax frere diex te gart den9brier
volez vo[9] vendre ce palefroi coursier
cil respont sire oil ml't uolentiers

·lx· f'· men donrez de deniers
de moie pt tenrai bien le marchie

si mait diex dist lenfes viu'·
nai que ·c·f'· de monnees ·d'·
ceus aueries sire se vo[9] vouliez
& mon mantel de fres h'mine chier
quentre no[9] ·II· remaigne li marchiez
ciz lentendi onques ne fu si liez
isnelemт̄ est descendus a pie
lenfes i monte de gre & uolentiers
isnelement li baille les deniers (2[e] col.)
a tout le gourle li a v poing baillie
nen 9ta nulz nen sot uenir a chief
q[i]l nauoit pas maintenu le m[a]rchie

mes son mantel ne li uolt il baillier
ius de son col li courut deslacier

q[a]nt il le tint li cuuers pautonn's
en fuies tourne a guise dauressiez
ne uet ·II· pas ne se regart arrier
car il cuidoit lenfes alast aprez
tout autretel viu'· a cuidie
lors sen torna ne si uolt delaier
iusqua lostel ne se uolt atarg'

Ms. 368: 968 . . cheualchoit . . cors' 970 seignie 971 pнt|p[i]st 973 . . biau 979 tēdroi 982 maist dit 984 se v[9] voliez 986 le]li 990 bailla 991 . . tont . . poīg 992 chie 993 car]q 1000 tiers 1001 car]q̄ . . suíst 1003 doute

Ms. 774: 968 cors' 979 (fol. 57 v°) 991 poig 992 nul|n[9] 1001 síuest 1002 toz 1003 doute

Ms. Trir. 968 corssier 971 cortoisemāt . . prat . . aren' 973 . . biau . . diex 974 cel]ce 975 ouil . . volent' 979 tēdre 982 . . diex . . dit 983 appareilliez 984 donroie . . se nos liez 986 q[a]ntre . . remeīgne 987 lie 988 isnelemant 990 isnelemant 991 gueule . . ou poīg 995 uout il 999 dan'ssier 1000 ne se retort arr' 1001 suiuist 1002 (2[e] col.) repensset 1003 dote 1004 uost

Ms. 24369: 967 sa|la 970 abeure lot & lauoit fet saignier *Après ce vers se trouve le vers suivant:*

& bien ferrer de touz les ·IIII· piez

971 courtoisemet le . . aresnier 973 biax frere]dist il 974 voulez 978 ·xl· solz . . dorrez 979 tenroi 982 lenfant viuien 983 solz . . mōnoiez deniers 984 ceuls aurez vous se vous les 985 ermine 986 li]le 987 (2[e] col.) ciz]cil 988 descendu 989 lenfant y 990 tout maintenant 991 el poig 992 nul ne seust trere a chief 993 mainteuu . . ause les marchiez 998 le cuuert pautōnier 999 . . fuie . . dauerssier 1001 q[a]r . . lenfant . . apres 1002 . . autressi viuien 1003 tourna . . si]se 1004 uolt|vont

Ms. de Boul.

es god'. q[l] venoit du mostier
ensamble o luj sa cortoise moll'
enmi sa voie en9tra .w.
entre ses cuisses son palefroi corsier
god'. lapele cortoiseīnt & bñ
biax fiex dist il eō aues esploitie
en nō dieu pe iai fait .I. g[a]nt m[a]chie

vees v[o] chi cest palefroi corsier
que cousta il .w. biax fiex chier

.x. lib'. sire le me fist lescnier
neuch q̄ .c.f.' de monees den's
cheus li donai de grer & volent's
& mō mantel de fres h'mine ch'

ie q[i]ch p foi q̄ iou lai engignie

god'. lot sen a .I. ris ietoie
il en apele sa cortoise moll'
esgardes dame fait il de .w.
9mēt il a emploiet ses den's
he biax doz fiex co saues bargeign'

Ms. 1448.

& godefrois repaire do marchies
ēsamble o lui sa cortoise moill'
ēmei sa uoie encontre .w.
d'sos ses cuisses son auferrant corsier
il en apelle . . cortoisemēt moilli*
biau sire filz com aues*
o nō deu sire jou ai fait boin*

veistes ains tel auferrant corsier (fol. 187 v[o])
q[i] as done .w. beaus filz chiers
& dist li aufes ia lores p mō chief
.I. f'. lou me fist leseuier
noi q̄ .c. f'. illoc aparaillies
eeus li donai de gre & uolant's
& mou mantel de fres ermine ch'

dex moie corpe se ge lai anginie

godefrois lot sau a .I. ris gete
il anpelle sa cortoise moill'
esgardes dame de .w. lou fier
vez des .d'. con les a enploiez
biau sire filz biē saues barguin'

* *La fin des vers 1009, 1010 et 1011 est effacée dans le ms. 1448.*

Ms. 796.

[1] du fort roy archillant et le laissierent le sien pe garin [2] en lieu de luy guillē aucourt nez aymer de (fol. 194) [3] de venise bernart de breibant guibert de nerbōne et gaultier de termes lesquenlx furent de la terre archillant departis et ilz eurent la veille dun iour dascencion liure viuien et garin en et ēmene Archillant cōmanda lenfant mectre en [4] prison pour ce que trop luy sembla estre tart pour faire de son corps iustice et raison telle cōme bonne luy sembleroit et a quoy il nauoit point encores pencé si le fist len garder iusques a lendemain et tant fut archillant ioyeux de ce [5] q il lauoit longuement desire que plus neust peu et entreoublia tous ses aut's affaires pour pencer de quelle mort il le pourroit faire mourir Mais gourmond le roy de sarragoce qui son ennemy estoit et qui triefue lui auoit donnee et prise de luy durant iusques dascencion p[i]me heure ne dormoit mie en icelle nuit ancois pensa cōment il pourroit archillant son ennemy greuer

Le roy gourmond sauant certainemēt que la triefue de luy et du roy archillāt ne duroit si non [6] a lendemain matin heure de p[i]me qui est souleil leuant si se pourpenca [7] car ault' chose nauoit il affaire et a pencer comt il pourroit archillant le roy corroucer [8] Si fist son armee de certains sarrasins que il embuscha en vng lieu pres de luisarne et enuoya vint aut's souddoyers embusch'r celle nuyt si pres de la porte que ilz y entrerent le lendemain auant que nulz dez homes archillat les auisast car mie ne sen doubtoient ne plus ne souuenoit a archillant de la guerre tant auoit le sien cueur fichie a pencer de q̄lle mort il feroit viuien mourir Se il dormy fort celle nuit ou coment il se penst maitenir ou a quoy se tint quil ne luy souuint de sa guerre ne recorde point listoire mais bien dit que il fut matin leue pour la mort de viuien auancer si manda ses barons et ceulx qui de luy estoient plus priues puis (2[e] col.) fist celluy qui lenfant auoit en garde māder et lui fist viuien

Ms. 1497. [1] *ajoute* et mannoye [2] en ou [3] de *n'est pas répété.* [4] *ajoute* sa [5] q il lauoit longuement d. quil auoit ce q il lauoit logueīnt d. [6] *ajoute* iusques [7] (fol. XIIII.[xx]v) [8] Si/Et

Ms. 1449.

es godefroi q' reuint del most'
ensble o lui sa cortoise moill'
enmi sa uoie encontre viuien
entre ses cuisses sō palefroi corss'
cortoisemt le prist a aresnier
beau sire filz ꝯ auez esploitie
en nō dieu sire ml't bn̄ ai barqᵃgne
qᵃs tu dōe fet des .c. f'. des deniers
q te chargai por autres gaaign'
en n̄ dieu sire ml't bn̄ ai bargaignie
ien achetai ce palefroi corsier
qᵃ il coste godefroi respondie
& dist li enfes uos lorroiz p mō chief
.lx. f'. le me fist au premier
noi q̄ .c. f'. iluec apareillie
cels li donai de gre & uolentiers
& mō mātel de fres h'mine ch'
tāt ai a lui & chose & tencie
la m'ci dieu qᵃn sui uenu a chief
diex moie colpe se ie lai engignie
mien esciēt q ie ai gᵃnt pechie
godefroi lot formt en fu irie
q̄ as tu fet deables au'sier
ne sez de cōte uaillissāt .I. d'.
en la moitie fust il encor trop ch'
biau sire pere dist lenfes .w.
si fetemt aprēt on le mest'
godefroi lot si sen prist a irier
la marcheande en prist a aresn'
malemt a nr̄e filz esploitie
mauuesemt set fere sō marchie
por cest cheual a done ses den's

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

et godef'. qui uenoit du moust'
ensemble o lui sa courtoise moull'
enmi sa voie enꝯtre viuien
entre ses cuisses son palefroi courssier
cortoisemt len prent a arresuier
biax sire filz ꝯ auez esploitie
en non dieu sire iai ml't bn̄ bargaignie
quas tu dont fet de .c. f'. de deniers
q te baillai pour autres gaaignier
en non dieu sire iai ml't bn̄ esploitie
ien achetai ce palefroi courssier
qᵃ il couste godefrois respondie
& dist li enfes voᵘ lorroiz p mō chief
.lx. f'. le me fist au premier
noi que .c. f'. illec apareilliez
ceus li dounai de gre & uolentiers
& mon mantel de fres h'mine ch'

diex moie coupe se ie lai engignie
mien escient que gi ai gᵃnt pechie
godef'. lot si en fu airiez
q̄ as tu fet deables auressiers
ne ses de ꝯpte uaillissant .I. d'.

biax sire peres dist lenfes viu'.
si faitement aprent len le mestier
godef'. lot ses prent a arresnier
la mᵃrcheande a godef'. huchie
malement a nr̄e filz esploitie
mauuesemt set faire le mestier
p̃ cest cheual a donne ses deniers

Ms. 368: 1005 ez 1006 ensenble 1007 sa]lor . . enꝯtrēt 1008 cors' 1010 biau . . fiz 1011 bᵃrgaign' 1012 de den's 1013 guaaign' 1014 en]a . . bargᵃnie 1015 cest 1017 . . dit . . lorrez 1019 .f'. *manque;* apareilliez 1020 ceᵍ 1023 chie 1024 (fol. 176) dex 1028 vaillisant 1030 pere *manque;* li enfes 1031 . . fetemāt 1034 fil 1035 mauuessemt

Ms. 774: 1005 ez 1006 ensemble 1011 e no deu . . bargᵃnie 1012 de den's 1014 deu . . bargᵃnie 1015 cest . . corss' 1017 lorrez 1023 deu qn̄ 1024 (2ᵉ col.) dex . . ge 1025 . . esciāt 1033 . . mᵃrchaande

Ms. Trie. 1005 ez . . del]du 1006 ensemble . . li 1009 cortoisemāt . . arenier 1010 biau . . fuiz con 1011 en]a . . ml't ai bn̄ baqˡgnie 1012 des deniers]de .d'. 1013 chargie . . gaaīgn' 1014 en]a . . ml't ai bn gaaīgnie 1015 . . achete . . corssier 1016 couste gōdefroi 1017 . . dit lenfes . . lorrez 1019 illec appeillie 1020 ceus . . done 1024 corpe . . le engīgnie 1025 . . esciāt q̄ ie gᵃnt pechie 1026 ml't en fu airie 1027 deable au'ssier 1028 conte vaillisāt 1029 en]de 1030 dit 1031 . . fetemāt aprāt 1033 em 1034 malemat . . fuiz 1035 mauuesemat 1036 cest]ce . . dōne

Ms. 24369: 1005 es godefroi 1006 auecques lui . . moillier 1009 courtoisement le prist . . aresuier 1010 biau filz dist il 1011 bargaignie]gaaignie 1012, 1013 *et* 1014 *manquent; ce bourdon a été amené par les mots* en non dieu *des vers* 1011 *et* 1014. 1015 iai achete cest 1016 godefroi respondi 1017 *manque.* 1018 .xl. solz 1019 solz iluec apparcillicz 1020 ceuls . . donai de mon gre nolctiers 1021 ermine 1024 ge . . egigniez 1026 godefroi . . airie 1027 auerssier 1028 ses]sez . . denier 1030 biau . . pere . . viuien 1031 len]on 1032 godefroi . . sen . . aresuier 1035 fere 1036 por . . donez

Ms. de Boul.

icis cheuals ne valt pas .I. d'.
por son preu faire & por bñ esploit'
esclones est de toz les .IIII. pies
malemt as emploiet tes den's

la marcheande fist formt a pisier
son seignor voit sel prēt a araisn'
sire fait ele ne dites mie bien
lenfes est iōnes sel doit on enseign'

na q̄ .VII. ans & .IIII. mois entier
& or voles q̄ bñ emploit den's
che ne porroit mie estre

XXIX.

Dans god'. & sa feme aploient
lenfant .W. de marchies & de foires
mais nē a cure por coi le celeroie
anchois demande de jnerie & de cordes
& des batailles deu's constantinoble (fol. 68)

dist god'. biax dous fiex tu asotes
va as marchies sacate piaus & cotes
garde biax fiex q̄ catel ni descroise
dist .W. nō ferai p saīt joire

anchois serai bons ch'rs as armes

Ms. 1448.

par cel apostre con a rome req'ert
il ne valt mie .XXX. f'. de .d'.
ēcloes est de tos les .IIII. pies
.W. lot lou sanc cuide chang'
il jura deu lou gloriox do ciel
q'l en sa uie ne fera mais marchiet
li marcheans ē fut ml't corocies
beau sire filz ne dites mie bien
q̄ cist cheuas ne valt pas .V. d'.
ēcloes est de tout les .IIII. pies
la marcheande p fist ml't a p'sier

sire fait elle ne dites mie bīē
lanfes est iones bien sera ensaignies
ca en auent li mostrerōs marchies
nait q̄ .VII. ans & .IIII. mois ent's

XXIX.

Cil .go. & sa feme a grant ioie
d' .W. deu loent & grasoient
mais il na cure de marchie ne de foire
asois demande de chapres & de cord'es
des grans batailles deu's cōstantinoble

ces soldoiers en loera ancores
dist .go. sire filz tu asotes
va as marchies sachate pes & cotes

dist .W. si ferai p .s'. jorge

car ge serai bos ch'rs ancores

Ms. 796.

amener auecques lui et quant il le vist il fut moult ioyeux et appella ceulx qui entour luy estoient po' soy 9seiller et leur dist De vr̄e 9seil ay ie grant besoingt beausseigneurs fet il si vous prie que cheeun le me donne sans reffuser selon le cas qui par moy vous sera donne a entendre Vous saues que hier me fut [1] en lieu de garin dausseune qui mon p'sonnier estoit le sien enffāt viuien [2] amene car ie lay fait venir non mie po' garder en ma p'son mais pour faire mourir [3] de telle mort cōme ie seray par vous qui cy estes 9seillie Et mourir le cōuient se ie mesmes [4] de ma vie estre asseure car ie feiz ia piece sauoir par vng diuin saige et souffisant clerc quant et cōment ie mourroye Mais il me dist et acerteina que il conenoit que ie morusse par viuien qui cy est si ay grant paour et doubte eue que ainsi en aduenist pourtant iay tant fait que iay le damoysel en ma main qui soubz la sienne porte ma mort ainssi que depuis loy certiffier par euure diabolicque Si me vueil garder de ceste auenture se ie puis et me 9seiller a vous cōment ie feray de sa mort

En celle assamblee auoit sarrasins pluseurs et de mains estas lesqulx estoient la en partie pour le iugemt de lenfant veoir si en y eust vng ent' les aut's qui estoit de tabarie et frere du roy lequel respondi Vng enffant nest pas de grant vie sire

---

Ms. 1497. [1] enJou [2] *Le copiste du ms. 796, aussi bien que celui du ms. 1497, avait d'abord écrit* amener, *mais ensuite l'un et l'autre ont biffé l'*r. [3] *Les mots* de telle mort *ont été répétés deux fois de suite.* [4] veil estre de ma vie asseure

Ms. 1449.

q li donai hui mai por emploier
p cel apostre q requieret paum'
il ne ualt pas .xxx. f'. de deniers
encloez est de toz les .IIII. piez
.w. lot le sens quide chang'
il iure dieu q[i] tot a a iugier
ia en sa uie ne fera mes marchie
le marcheant en fu ml't coroeie (fol. 65)
biau filz fet il ne dites mie bien
q cist cheuax ne ualt pas .v. d'.
encloez est de toz les .IIII. piez
la marcheande fesoit ml't a prisier

sire dist ele ne dites mie bn
lenfes est iuenes bñ sera enseigniez
ca en auãt li aprendrai marchiez
na q̄ .VII. anz & .IIII. mois ent's

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

q̄ li donnai hui maï pour emploier
p cel apostre que requierent paumier
il ne vaut pas .xxx. f'. de .d'.
encloez* est de to[9] les .IIII. piez
la marcheande fist form̄t a proisier
sire dist ele ne dites mie bien
.w. lot a pou nest enragies
il iure dieu q[i] tont a a iugier
ia en sa vie ne fera mes marchie
li marcheans en fu ml't courrouciez
biax filz dist il ne dites mie bien
q̄ cis chenax ne vaut pas .VI. d'. (3[e] col.)
son seignor a la m[a]rchande arraisnie
sire dist ele pour dieu le droiturier
lenfes est josnes bñ sera ensaigniez
ca en auant li aprendras m[a]rchies
na q .VII. anz et .IIII. mois entiers

XXIX.

Le marcheãt & sa fame ot g[a]nt ioie
de uiuien loe deu & gracoie
mes il not cure de marchie ne de foire
ancois demãde de surie & de cordes
& des batailles deu's costetinoble

ses soudoiers i merra il encore
dist godefroi sire filz tu asotes
va au marchie sachate piax & cotes
garde biau filz q̄ chatel ne deseroches
dist .w. ñ ferai p saint iorge

ancois serai bõ ch'r encore

XXIX.

Li m[a]rcheans & sa feme sacostent
de viu'. font g[a]nt ioie & g'ns noces
mes il not cure de ce que li enportent
ancois demande de surie & de cordes
& des batailles deners constentinoble
il iure dieu & .s'. pere lapostre
ses soldoiers i m merra il encore
dist god'. biax douz filz tu assotes
va au marchie sachate piaux & cotes
garde bia[9] filz q̄ ton chatel nen ostes
dist .w. non ferai p .s'. iorge
di tel mestier nai ie cure des ore
ancois serai bons chl'rs encore

* *C'est peut-être le mot* encloez *— cf. les vers* 1047, 1048 *et* 1050 *des mss. 1448, 1449 & var.* *qui a dérouté le copiste et lui a fait confondre l'ordre des vers.*

Ms. 368: 1037 enploier 1039 vaut 1041 cuide 1044 la marcheade . . corrocie 1045 . . fiz . . il]ele 1046 uaut . . VI. 1048 . . marchaãde . . prois' 1050 . . dit 1056 Le|Li . . feme 1057 dieu 1059 . . demã de surie 1060 costãtinoble 1062 il mẽra il 1063 dit . . fiz . . assotes 1064 au]ou . . sachete 1065 fiz . . deseroises 1066 dit

Ms. 774: 1041 cuide 1042 deu 1044 li marchaant 1045 beau 1048 . . m[a]rchaãde . . pisier 1051 ioẽnes 1056 Li marchaãt . . ont

Ms. Triv. 1037 done . . enploier 1038 q̄ q[i]erẽt 1039 vaut 1041 cuide 1042 (fol. 64 v°) 1044 correcie 1045 . . fuiz dit 1046 . . ce cheual . . uaut 1051 ieune . . enseĩgnie 1052 aprẽdre le marchie 1056 õt 1057 loẽt dieu 1059 aincois 1062 mẽra 1063 fuiz 1064 sachetes 1065 gardes . . fuiz 1066 nõ fere . . iorie 1068 aincois sere

Ms. 24369: 1037 donai 1038 apostele . . paumiers 1039 solz . . deniers 1040 (fol. 170 v°) encloe . . touz 1043 vinien . . poi . . esragiez 1045 ia|q 1046 le marcheant . . courocie 1047 biau 1048 . . ce cheual . . deniers 1049 aresnie 1050 por 1051 ioenes . . enseignie 1052 marchie 1056 Le marcheant . . fame 1057 g[a]nz 1058 q'l li enortent 1060 costẽtin noble 1061 lapostele 1062 . . soudoiers y . . enquore 1063 . . godefroi biau 1064 piax 1065 . . biau 1066 . . vinien 1067 di]de . . ge 1068 bon chl'r enquore

* *Ms. de Boul.*

saiderai sainte yglis

XXX.

Dist godˀ .w. fiex tu esrages
va as marchies sacate piaus & capes

garde biax fiex q̄ catel ni desfaces
dist .w. no ferai p .s̀. jake
anchois serai bons ch'rs a armes
si prendrai viles & si 9q̄rrai marces
vserier samble qⁱ tat dauoir amasse

que valt auoirs son ne sen fait aise
dehait ait huj li sires de ces marces
qᵃnt ne v⁹ taut vos den's & vos plates
v ne v⁹ met en pⁱson en sa cartre
or deussies demenˀ gᵃnt barnage
faire maisōs & cors & amples sales
ces escus pendˀ pmi ces lees sales
esbanoier as esches & as tables

que valt auoirs qᵃnt li sires nest aise
ion ne le pⁱs .I. seul .d̀. qⁱ vaille

mais p lapostle co apele sat iake
se del auoir pooie auoir amasse
as soudoiers en donroie a la paske

Ms. 1448.

& si aurai .XXX. escus & .XIIII.
deu ne fist home 9 sol .d̀. nos toille

q̄ ge nel pande par la gole a reorte

XXX.

Dist .go. sire filz tu enrages
va aus marchies sachate pels & chapes
(2ᵉ col.)

gardes beans filz q chastes ne defaces
dist .w. no ferai p .s̀. jake
ansois serai bons ch'rs as armes
si prenrai viles & si conqraî marches
vserier sanble qⁱ tat dauoir amasse
or deusies maĩtenir grãt barnaige
ces escus pandre pmi ces anples sales
q̄ ualt auoirs dōt on ne fait barnaige
mal dahait li rois de ceste marche
cant il les dans & les oilz ne nos sache
ou il nos mete en pⁱson en sa chartᵉ
or deussies demoner grant barnage
faire maixōs ou tors ou grande sales

abanoier as eschas & as tables
& tenir cort a noiel & a paikes
q valt auoirs dont on ne fait barnage
ie nes pⁱs mie qⁱ .I. sol .d̀. vaille
li marcheant sont tᵒp de grãt esparne
mais p la foi q doi au cors .s̀. jaq
se del auoir pooie auoir amase
as soldoiers en donroie a paikes

Ms. 796.

frere fet il si en mourra tãt pl9 legierement et par mon 9seil tant pour vous chl'rs esbatre [1] cōme pour auoir la plaisance de sa mort vous feres lenfant lier a vng postel de bois tout nu enmy ceste salle et lors comanderes vo⁹ que chũ tire contre son corps Si ne se pourra faire que lun ne frape iusques au cueur si sera cellui pour le meilleur archier tenu par (fol. 191 v°) qui lenfant sera occis Car se mourir ne le faetez puis que vr̃e ymaginacion y est fichee sachies que mal en pourra ensuir Si fut archillant a cest accort et dist que ainsi seroit fait sanz nul remede ne-deslay Il fist lenfãt despoull'r tout nu alors et cōmanda quil feust atachie a vng postel de bois qui la fut mis de bout puis fist ses archiers apointer poʳ traire cōtre lenffant lequel [2] faisoit piteux veoir et oir les reclaims quil faisoit selon son ieune aage tant de son pere de sa mere come de ses oncles qui lauoient es mains de ces persecuteurs laissie Mais rien quil deist ne luy prouffite que detrait neust este quant la sourdy .I. grãnt bruyt et merueilleux qui ce fist deslayer et cesser Et qui demaderoit dont pouuoit venir cellui bruit et celle noise pour quoy on ne detrahy lenffant dit listoire que cestoit le roy gourmond duquel a este parle ça arri'e qui lez vint souldoiers sarrasins auoit si p̄s de la porte et des fosses embuschez le iour de deuant que ilz auoient par linstruction que len leur auoit baillee gaigne lentree du pont et le portal mesmes sur lequel ilz monterent et dun cor quilz auoient appellerent leurs hōmes et gaignerent le chastel dont le bruit vint car il nest rien qui ne soit sceu en tel cas

Grant fut la noise par le palais de luisarne quant lez gens du roy gormond y entrerent et tant furent les hōmes [3] de archillant effroies quant ilz les virent ilz se mirent en fuite parmy leans les vngs ça et les aut's la Et de fait demanda

---

Ms. 1497. [1] (fol. XIIII.ˣˣV v°) [2] *ajoute* il [3] de *manque.*

Ms. 1449.

& si aurai .xx. escuz ou .xiiii.
dex ne fist home a cui .i. d'. toille
q' nº toldra iel nº di bñ del nostre
ie le pendre p la geule a la corde

XXX.

Dist godefroi sire filz tu enrages
va au marchie sachate piax & chapes

& les cendez les samiz & les sables
garde biau fuiz q chatel ne desfaces
dist .w. ñ ferai p saint iaq̄
ancois serai bon ch'r a armes
si p̄ndrai uiles & si 9q̄rrai marches
vsur' sẽble q' tãt dauoir amasse
or deussiez tenir no gªnt barnage
ces escuz pendre pmi ces ãples sales
q̄ ualt auoir dõt ẽ ne fet barnage
dahez ait ore li rois de ceste mªrche
qªnt il les elz & les dẽz ne nº sache
ou ne uº met en prisõ en ses chartres
or deussiez men' gªnt uasselage
fere mesõs & tors & riches sales

esbanoier as esches & as tables (2e col.)
& tenir cort a noel ou a pasq̄s
q̄ ualt auoir dõt en ne fet barnage
ie nel pris mie q' .i. sol .d'. uaille
cil marcheãt sõt tᵉp de gªnt espgne
mes p la foi q̄ ie doi a saint iaq̄
se de lauoir pooie auoir amasse
as soudaiers en donrai a la pasq̄

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

en ma 9paigne auerai baros nobles
& si voº di nen fais mie fantosme
q' nous torra des ore mais du nostre
ie le pendrai p la goule a la corde

XXX.

Dist godef'. sire filz tu enrages
va au mªrchie & garde ni atarges
achate piaº & pelicons & chapes
& les cendaux les samis & les saibles
garde biax filz ton chatel ne detfaces
dist viuiens non ferai p .s'. jaque
ancois serai bons chl'rs a armes
si penrai viles et si 9q̄rrai marches
huserier sembles q' tant auoir amasses
or deussiez tenir .i. gªnt barnage
ces escº pendre pmi ces amples sales
q̄ uaut auoirs dont len ne fet barnage

*
ie nẽ p's pas vaillissant une maille
cil mªrcheant st' plain de gªnt espgne
mes p la foi que ie doi a .s'. jaque
se de lauoir pooie auoir amasse
as soldoiers en donroie a la pasque

* *Bourdon amené par la rime* barnage *des vers* 1081 *et* 1093.

Ms. 368: 1070 diex 1071 iel]ie 1072 pendrai . . goule 1073 Dit . . fiz 1074 sacheta 1077 fiz 1078 dit . . iaq̄s 1079 bon]bo 1080 (2e col.) 9q̄rai 1081 vssurier . . amases 1082 no]vº 1083 . . escº 1084 . . vaut . . dõ lẽ . . b'nage 1085 dahez]daz 1086 enlz 1091 . . es eschas 1092 ou]& 1093 . . vaut . . on . . b'rnage 1094 nel]ne . . q'|q 1097 pooie . . gªnt masse 1098 au soudoiers . . dorroie

Ms. 774: Par suite de l'enlèvement d'un feuillet, les vers 1069—1273 *manquent.*

Ms. Trir. 1069 aure 1070 dieu . . cui]q' 1071 . . nos toudra ie . . du nr̃e 1072 guenle 1073 fuiz 1074 sachetes 1076 cendax 1077 gardes 1078 non fere . . iasques 1079 aincois sere 1080 . . prendre villes & cõq̄rre 1081 . . semble 1082 b'nage 1083 ãples *manque.* 1084 . . uaut . . b'nage 1085 or le roi 1086 enz . . dãs 1088 (2e col.) 1089 *Le premier & manque.* 1091 as aus . . as]aus 1092 & a paques 1093 . . vaut . . dõt]qªnt . . b'nage 1094 nel]nu . . seul 1096 iaque 1097 pooie 1098 au sodoiers . . dõre . . pasque

Ms. 24369: 1070 fais]fez 1071 toudra . . or 1072 ge . . par le col dune corde 1073 . . godefroi . . esrages 1076 cendaus & les samins de naples 1077 . . biau . . desfaces 1078 . . vinien . . iaques 1079 bõ chl'r 1080 . . prendre 1081 vsurier 1083 . . esenz 1084 auoir . . 9laiges 1094 ie ne le pris vaillant vne maaille 1095 (2e col.) cils marcheans . . plaĩ . . gnt espne 1096 foy . . ge 1098 . . soudoiers . . donraie

Ms. de Boul.

a pentecouste & as festes pl[9] hautes
god'. lot a poi que il nesrage
or escoutes 9mẽt .w. laidaige
e gloz dist il lechieres tu esrages
quãt tu ne p[i]ses mes mars dor ne mes plate[s]
mon g[a]nt auoi de coi jou ai g[a]nt mase
iou lai 9q[i]s en puille & en calabre
& en espaigne de sãt piere a .s'. iake
nai del autruj que .I. seul .d'. valle
si deuroies tu faire

XXXI.

Tant ne eastoie god' .w.

que il ne prenge les oissiaus & le chien
p les mõtaignes en vait esbanoier

ensamble o luj les oisiaus & les chiens (2[e] col.)
& si aporte quãt il dut repair'
grues & ganstes q[i] sõt bons a m̃gier
a tel mest' sen vait esbanoier

& god'. en fu ml't corechies

la marcheande regarda viuiien
biax fiex fait ele ne faites mie bñ
q[a]nt v[9] no pe si formẽt courechies
& despendes le mien vivre & le tien
biax t'sdoz fiex si ne gaaignies rien
dist god'. tot asote o ses chiens
ne volt põt sages estre

Ms. 1448.

a pantecoste & as festes mirables
.g. lot a poi q̃ il nẽrage
hauce lou poĩg si lo fiert de la paume
tais toi lichieres orguilox tu enrages
q[i] moi dep[i]ses mes mars dor & mes plates
& mes sandals mes tires & mes pailles
mou chier auoir de coi jou ai grant mase
q̃ iai conq[i]s en pulle & en calabre
& a saint gile dekau perrõ .s'. jaq̃
ni a do tiẽ q[i] .I. sol .d'. valle
.w. lot a poi q̃ il nenrage
dolant en fut mais il nẽ pot el faire
mais sa pansee ne velt q̃ n[9] la sache

XXXI.

Qãt ne chastie .g. son enfent

q[i]l ne repregne les chiens
p ces montaignes se uait esbanoient
si porte oisias q[i] ml't sont auenant
ẽsanble o lui les leuriers & les chiens
lieures aporte cant a la nuit reuiẽt
grues & gentes il fait ml't q̃ vaillãs

& godefrois en est ml't desirans (fol. 188)

li marcheans li a dit bellement
filz .w. tu ne fais mie bien
cant tu me tos lou mie viu[e] & lou tien

por uoir a foi .I. broier te conient
ie te pandrai a ton col .I. lien
siras en cople si con feront li chien

Ms. 796.

archillant q ee ponoit estre et pour ce quil [1]ooioit crier a larme a larme trahy trahy penca a la guerre quil auoit contre le roy gourmond lequel vint legierement en sale si vist ainsi cõe auẽture le conduisoit archillant et ses archiers lesqueulx cuiderent meetre leurs corps a deffence Mais tant vindrent de gens apres gourmond q toute la deffence du roy archillãt (2[e] col.) ne valut mie vng gant a luy ne a sez hõmes [2]car ilz furent prins quelque langaige que nul deulx sceust parler et fist gourmond mener archillant en sa p[i]son Et si estroietemt le fist et cõmanda tenir que de viuien ne de riẽ quil eust a besoigner pour adoncq ne luy souuint ains mist [3]tout en obly toutes sez vieilles pencees pour ce que nouuellemt luy estoit seuruenu ne ia mais neust pence q̃ viuien fust dun tel danger eschappe

Groux fut le murdre que firent les sarragossois parmy le chastel de luisarne et mauldit fut le sarrasin qui ne sen fouy et qui osast demourer Quant ilz virẽt archillant leur seign[n]r ẽmener chũ pensa de sauuer sa vie cõme vous le poues sauoir et pour eulx meetre a garant alloient fuyans ca et la de chambre en ault' en q̃rant les petis logeis pour leur corps mussier et habandonnoient les grans lieux [4]mesmemt la grant salle ou viuien le damoisel estoit a vng postel de bois lie [5]si estroietemt

Ms. 1497. [1]oit [2](fol. XIIII.[xx]VI) [3]tout toust [4]meesmemt *est écrit deux fois de suite.* [5]si estroietemt q se il . . sy estroietemt q̃ il ne sceust seeu remuer Sy . .

Ms. 1449.

a pēteeoste & as festes annable
godefroi lot p pou q il nērage
hance la paume si le fiert el uisage
tes toi leehierre orgueille^{9} mal resnable
q^{i} riēs ne p^{i}ses mes mars dor ne mes plates
& mes cendax mes tirez & mes poiles
mo eh' auoir de q^{o}i ie ai g^{a}nt masse
q iai 9q^{i}s en puille & en calabre
& en sezile iusq^{a}u prou .s'. iaq
ni a del miē q^{i} .I. sol .d'. vaille
.w. lot a pou q il nenrage
dolet en fu ne set quil doie fere
mes sa pēsee ne uolt q̄ n^{9} ho sache

XXXI.

Tant ne chastie godefroi .w.

q^{i} ne repraigne les oisiax & les chiēs
p les mōtaignes sen uet esbanoier
ses oisiax porte q^{i} ml't fōt a pris'
ēsēble o lui ses brachez & les chiens
lieures aporte q^{a}nt il doit repair'
grues & iētes q^{i} ml't fōt a pris'
a tel mest' se uelt esbanoier
onqs sō pere ne li ap^{i}st mest'
& godefroi en fu ml't corroeiez
.w. prist tātost a aresnier
ml't belem̄t le prist a chastier
biax sire filz ne fetes mie bn̄

q^{i} me tolez ur̄e auoir & le mie
si 9 a fol .I. burel te couiēt
iel te pendre au col a .I. lien
siras en couple & chac'as les chiēs

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

godef'. lot a pou que il nenrage
hance le paume si le fiert ou visage
tais toi lichierres li cors dieu mal te face
q riens ne p^{i}ses mon auoir q̄st en plates
ne mes cendans ne mes tyres de paile
mon g^{a}nt auoir de quoi iai si g^{a}nt masse
q̄ iai 9quis en puille & en calabre
& en sezille iusquau baron .s'. iaque
ni a du mien qui .I. seul .d'. maille
.w. lot a pou que il nenrage
dolanz en fu ne set que doie faire
mes il sapensse ne veut que nus le sache

XXXI.

Tant ne sauoient .w. chastoier (fol. 127 v°)
li marcheans ne sa f^{a}nche moull'
q il en face la monte dun .d'.
ancois reprent les oisia^{9} & les chiens
p les montaignes se uet esbanoier
ses oisia^{9} porte q^{i} ml't font a proisier
ensemble o lui les braches & les chiens
lieures aporte q^{a}nt il dut repairier
grues & jantes q^{i} ml't font a proisier
a tel mestier se uet esbanoier
onques ses peres ne li ap^{i}st mestier
& godef'. en fu ml't couroueiez
.w. prist tāntost a arraisnier
ml't belement le prist a chastoier
biax filz dist il ne faites mie bien

q^{i} me tolez vr̄e auoir et le mien
tu es to^{9} fox mauue te couuient
si sembleras ml't bn̄ de cel mestier
& p^{9} iras chacier auec les chiens

Ms. 368: 1099 amiable 1101 fier 1102 lech're 1103 q^{i}]q 1104 cēdaz . . pailles 1108 seul 1110 q^{i}l 1111 uolt]vot 1112 Qant 1117 porte *manque;* q^{i}]q̄ . . prois' 1118 les]ses 1119 . . aportet . . reper' 1120 gētes q̄ . . prois' 1121 . . cel . . uolt 1123 coroeiez 1124 tātot 1126 biau . . fiz 1129 9uient 1130 pēdrai 1131 . . au cople

Ms. Trir. 1099 as]au . . amiable 1101 el]ou 1102 . . te lech're . . mau renable 1103 plates]poiles 1104 tires . . cloches 1105 ie ai]ie 1106 iai]ie 1108 del]du . . seul 1110 dolant . . quil]que 1111 penssee . . uout 1115 q̄ il ne pñgne & loisel & le chien 1116 monteignes se uet 1117 p^{i}sier 1118 ensemble . . li . . brochez 1119 reperier 1120 gentes . . prisier 1121 ueut 1123 correcie 1124 arenier 1125 mout belemant 1126 biau . . fuiz 1129 9]come 1130 iel]ies

Ms. 24369: 1100 godefroi . . poi . . nesrage 1101 le]la . . ou]el 1102 tes . . lechierre le 1103 q]q^{a}nt . . en]ē 1104 tirez 1106 pulle . . kalapre 1107 sezile 1109 viuien . . poi . . nesrage 1110 dolent . . fere 1111 nus]nul 1113 le marcheāt 1114 il]ia . . la]le . . denier 1115 oiseaus 1117 . . oiseaus . . prisier 1118 ensēble . . brachez 1119 dot reperier 1120 ml't bie . . prisier 1122 . . son pere 1123 . . godefroi . . courocie 1124 aresnier 1125 . . bonement 1126 biau . . fetes 1129 vus fols 1130 . . sēblerai . . cel]ce 1131 auoec

Ms. de Boul.

XXXII.

Biax sire pes dist .W. li frans
Nest pas m'uelle se suj grais & dolans
por les rapsnes dōt v9 me dites tāt
iou mes chiens & mes leuriers corās
p ces mōtaignes mē vois esbanoiant
& as ossiaus mē vois iou riuoiāt
ou fai iou dont la folie si gant
dont v9 males toteior rāpsnant

dautre mest' ne noel sauoir noiāt
por voir noel estre ch'r voirement
si prendrai viles castiax & casement
sor sarr. noel estre 9q̄rans
cest la folie dōt males rāpsnāt
nest pas m'uelle se ml't en suj dolant
biax sire fiex bn̄ est apissant
dist god'. que ml't en suj dolant
teil duel en ai a poi q̄ nis dou sens
dist .W. o le corage franc
biax sire pes top males repuant

les gans folies q̄ me vees faisant
dist god'. ml't mē vois courechant
touteior vas ces mōtaignes c'kant
& les oisiaus & les lieures cachant

fiex cor prent garde a ces autres enfas
sil vont ensi & sil vont si iuant
vois nos voisins cō il sont 9querant

il ont ases cendals & bokerans

marchies & foires vot toteior querant
desi a rōme vont les marchies ch'quant (fol. 68 vº)
asses gaaignēt rouge or & blanc argent

Ms. 1448.

XXXII.

Beaus sire peres dist .W. li frans
Nest pas m'uaille se suis grains & dolans
p' les otages de coi me dites tant
p ces montaignes me uois esbanoient
ie moine chiens & mes leuriers courrans
a mes oiseas me uois esbanoiāt
o fais ge dōt la folie si grant
q̄ uos males toteior ranponāt

dautre mest' ne serai ior viuans
p' uoir serai ch'rs conbatans
si prenrai viles cites & chasement
sor sarr. uel estre conq̄rens
ceste folie q̄ males reprouent
nest pas m'uaille se ml't en suis dolans

.g. lot a poi ne pt lou sans
p' .W. fut iries & dolant
beau sire filz or est aparissant
p' deu do ciel cor soies remanblans
des grās folies dont tu uas tant faisant
ains tant nē fist n9 hōs de uostre tens
toteior vas p mōtaignes c'chant
o les oisiaus la folie q̄rant
& tes braches toteior trainant
car prē or garde a ces autes enfens
a mauriet & a fil a morant
filz nos uoisins q' ml't vōt conq̄rent
a lor cos ont lor mantiax trainanāt
tuit sont vestit de n'mail boq̄rant

marchies & foires vont toteior q̄rant

asses amoinēt roge or & blanc argēt

Ms. 796.

q se il ne sceust scen recouurer et remuer Si le virēt moult de sarrasins si nu cōme il estoit mez ia mais home ne sarrestast a luy car chūn queroit son prouffit pour auoir pl9 grox butin et pour gaaigner cōme il est acoustume en tel cas Si auint ainsi q̄ fortune le consenti que par celle salle passa vng sarrasin lequel aloit par le chastel cherchant son auature cōme vng des aut's et en passāt par ou maint estoit passe qui de lenfant nauoient tenu compte geeta sa visee sur luy [1] qui tant bel blant et [2] delie quil sarresta et demanda a viuien [3] qui il estoit Et lors se pensa le sarrasin quil estoit crestien pourtant que ou pais en auoit qui par saufconduit et souffrance y demouroient Et viuien respondy et dist que le roy lauo' la fait actacher et mectre ainsi quil estoit

Celluy sarrasin q' tant ayma viuien qant (fol. 195) si bel le vit luy demanda en le desliāt se il esto' crestien et [4] viuien respondy que oil et po' ce luy vouloit archillant faire [5] desplaisir Si luy respondy le sarrasin Ditant [6] vaulx tu pis beaux

Ms. 1497. [1] qui q̄ [2] *ajoute* de cuirain [3] qui il estoit Et lors . . demouroient Et viuien respondy . . ainsi quil estoit] qui il estoit et qui la lenoit en ce point athachie et mis Et viuien luy rpn'dj au sens q̄ il eust q archillant lauoit fait ainssy mectre & lier come il estoit Et lors se pensa le sarrassin q il estoit crestien pourtat q ou pais en auoit qui p saufconduit et souffrance y demouroient [4] viuien respondy] viuie qui mentir ne luy deigna luy respondj [5] *ajoute* ce [6] (fol. XIIII.xx VI vº)

Ms. 1449.

XXXII.

Biax sire pere dist .w. li frans
nest pas m'ueille sestes g^{e}inz & dolanz
p̃ les outrages dōt u^{9} me dites tat (fol. 65 v°)
ou faz ie dōe la folie si g^{a}nt
p ces mōtaignes me nois esbanoiāt
iameī mes chiēs & mes leuriers corāz
a mes oisiax si me nois deduisat ·
ne sai por q^{o}i u^{9} malez rāponāt
& mes folies toutes hores disat
mes p la foi q̄ doi au roiamāt
dautre mest' serai ore niuāt
p̃ uoir serai ch'rs cheuauchat
si ꝑndrai uiles citez & chasemīt
sor sarr. uoil estre ɔq̄rāt
ceste folie q̄ malez reꝑchat
nest pas m'ueille ꝑse mlt e sui dolat

godefroi lot a poi· ne pert le sen
por .w. fu iꝑiez & dolanz
biau sire pere ia est il aparat
p̃ deu de gloire q̄ soiez rembrat
des g^{a}nz folies q̄ auez fetes tant

toteior uas la mōteigne c'chant
o tes oisiax la folie qrant
& tes b^{a}chez toteior trainat
car te prē garde a ces aut^{e}s enfaz
au filz marie & au filz dat morat
a noz uoisins q^{i} tat sot ɔq̄rant
a lor cox ont les mātia^{9} trainat
tuit sōt uestu de u'meil bougerat
de piax dermine & de fres & de blac
marchiez & foires nōt toz iorz demādat

assez c̄ mainēt roge or & blāc arget

Ms. du Brit. Mus. 20 D. XI.

XXXII.

Biax sire pes dist .w. li frans
nest pas m'ueille sestes grans & dolanz
pour^{e} les out^{a}iges q̄ vous me dites tant
ou fai ge dont la folie si grant
p ces montaignes me nois esbanoiāt
ie main mes chiens & mes leuriers corāt
& mes oisia^{9} si me vois deduisant
ne soi por quoi vo^{9} malez ramposnant
& massailliez toutes heures disant
mes p la foi que doi au roiamant
dautre mest' serai dore en auant
car ie serai chl'r cheuauchant
si prendrai viles citez & chasement
s^{9} sarr. vueil estre ɔquerant
ceste folie que malez reprochant
nest pas m'ueille se ie en sui dolant

godef^{r}. lot a pou ne pert le sens
pour .w. fu iriez et dolant
biax sire filz ia est aparissant
p̃ dieu de gloire q̄ soies ramembrant

touteiour vas la montaigne c'chant
o tes oisiaux la folie querant
& tes braches touteior trainant
car te pren garde a ces aut^{e}s enfans
as filz fouchier & as filz dat morant
a vos voisins qui tant st' ɔquerant
a leur cols ont les mantiax trainant
tuit sont vestu de v'meil bouqrant
de piax de m^{a}rtre de fres h'mine blanc
marchies & foires vont to^{9} iors demandāt

assez amainent rouge or & blanc argent

Ms. 368: 1132 Biau . . dit 1133 g^{a}inz . . dolet 1134 (3^{e} col.) 1135 . . fai . . dōt 1137 corāt 1139 . . sa 1140 heures 1143 ch'r 1144 . . prēdrai . . chassemāt 1147 merueille 1150 pou . . sens 1151 dolenz 1153 . . dieu 1156 motaigne 1159 car|q . . prēt 1160 . . fiz . . fiz 1163 boqrāt 1164 fres]gris 1165 demenāt

Ms. Trir. 1132 (fol. 65) Biau . . dit 1133 g^{a}ins . . dolās 1134 ont^{a}ies 1135 . . fas 1136 mōteignes 1137 iamaī . . corant 1138 a|& 1140 totes eures 1142 sere 1143 sere ch'r 1144 . . prendre villes . . chasemat 1145 sor|sus . . cōq̄rant 1150 pou . . sens 1151 irez . . dolant 1153 . . dieu . . car . . remebrāt 1154 . . g^{a}ns . . q^{a}uez 1156 touteior . . mōteigne 1158 brochez 1160 . . fuiz . . fuiz 1161 . . nos 1162 cox]cos 1163 boguerat 1167 maıneut rouge

Ms. 24369: 1132 Biau . . pere . . le 1133 dolas 1134 outrages dont 1135 . . faiz 1137 ge maine . . courāt 1138 oiseaus . . uoiz deduiant 1139 . . sai . . rāposnant 1140 (fol. 171) 1141 foy . . royamant 1143 q^{a}r 1144 citez]chastials 1145 veull 1146 reprouchant 1147 ie]ge 1150 godefroi . . poi 1151 por . . et dolant|durement 1152 biau . . apparissant 1153 por die . . soiez ramebrant 1157 oiseaus 1158 *manque.* 1159 q^{a}r . . enfanz 1163 boq̄rant 1164 ermine 1165 marchiez . . touz iorz

Ms. de Boul.

tires & pailes mainet & bokerant
destriers & mules & palefrois amblant
por chou st' riche assase & manant
& marcheant st' il bon & vallant
faites ensi biax fiex iel v^9 9mant
ie sui mais viex & kan^9 & ferrant
si me denses reposer sor mon banc
& tu deusses al' a .c. serians

si mẽploiassent mon or & mon agent
& mes g^ans plaies & mõ bon bokerant
dont iai asses en mes escris gisant

fiex .w. soies preus & vallant
ie v^9 ferai ml't riche marcheant
p toutes t'res serront de v^9 plant
trestot li autre serõt a v^9 rendant

dist .w. iou nẽ ferai noiant

ia ne serai se ie p^9 marcheant

p cel apostle q̃ q'erent peneant

sor sarr̃ men irai ains .VII. ans

Ms. 1448.

d'st's & m̃s & palefrois enblans
& si sont tuit biẽ riche marcheant

ẽsin lou fai beau dolz fil .w.
q̃ ge suis mais vn vielz chanus ferrans
si me deuse reposer p mes bans
& tu alasses a .IIII. sergens (2e col.)

san portissies mo or & mõ argent
tires & pailes & u'malz boq̃rans
dont iai asses en mõ palais ceans

filz .w. soies pros & uaillans
ie uos ferai ml't riche marehant
p toutes t'rres iront de nos plant
& tuit li autre a nos seront pandant

dist .w. ge nan ferai nient
dahait ore nostre or & nostre arget
& nostre pailes & nostre bouqrans
ie ne serai c'tes pas marcheant
cil pontenier miroient aguaitãt
a ces passages lou treu demandant
dex lou confonde lou pere roialmet
q̃ p lapostre q̃ q'erent peneant
nauront do mien .I. sol .d'. vaillant
suis ge dont sers q̃ soie rachatans
si meist dex lou pere omnipotens
ansois serai ch'rs conbatans
si prenrai viles cites & chasement
paien despaigne sont entre en mal an
p cel apostre q̃ q^ierent peneant
ia ne vairont entresi a .II. ans

Ms. 796.

enffans fet il mais tu es ieune et [1] te pourras par auature amander en aucun temps le te meneray [2] en lieu ou tu ne doubteras archillant et te vendray a vng c^estien qui de ton corps me baillera argent ou si no ie te gouuerneray Et pour ce que le sarrasin aymoit autant .XX. pieces dor coe il faisoit ce que lenfant eust la loy mahomet creue le mena en panpelune auquel lieu gormont fist mener archillant lie sur vng cheual come son p'sonnier Et quant ilz furent a panpelune qui riche et bonne cite estoit et ou pluseurs crestiens demouroient par treu lors chercha le sarrasin la ville et sadressa a vne bourgoise crestienne riche marchãde [3] et notable femme et de bonne vie laquelle il auoit pluseurs fois veue et de piecа cognoissoit elle et son mary lequel nestoit mie ou pais pour lors ains estoit en marchandise ia auoit pres de sept ans et oncques puis nestoit retourne au pais par fortune de temps qui ainsi gouuerne le monde a la foiz Et ap̃s ce quil leust saluee lui demanda se elle vouloit cellui enffant achapter

La bourgoise veant lenffant qui moult bel lui sembla pencant en elle quil estoit trouue ou emble en quelque lieu ou crestiens lauoient par auãture nourry car ilz ne vendoient point en icelle cite ne en icelluy pais lez enffans sarrasins po'tant que plus en y auoit que des crestiens regarda asses viuien puis respondi au sarrasin Laisses moy a lenffant parler beausire fet elle et ie sauray de luy sil scet qui il est et sil est crestien ou non Car se il nestoit crestien vous saues que ie ne loseroye achapter et le me vendissent son [4] pere et (2e col.) sa mere car trop pourroit estre [5] grat le dagier a ce faire mais selon la parole que ie pourray de lui auoir y pourray ie a lauãture mo or et mon argent emploier [6] Si tira lenfãt a pt [7] par le [8] gre du sarrasin

Ms. 1497. [1] te *manque.* [2] en]ou [3] et *manque.* [4] pere *manque.* [5] gñt le dangier grant [6] Si]Et [7] *ajoute* au fort [8] *ajoute* bon

Ms. 1449.

destr's & muls & palefroiz ebłant
p^r ce sōt riche assaze & menāt
& si sō bō marchēat & uaillāt
einsi doiz fere sire filz .w.
q^{a}r ie sui mes .i. uielz chen^9 f^{e}rant
si me deusse reposer p mes bans
& tu alasses a .xiiii. s'ianz
ou a .xxx. homes a .lx. ou a .c.
seploierez mō or & mō argēt

dōt iai assez ē mō pales caiez
tāt ai dauoir e mō 9mādemt (2^e col.)
dōt ie tēdroie .ii. m. 9batāt
ia ni aurot roge or ne blāc argēt
filz .w. soiez preuz & uaillāt
ie u^9 ferai ml't riche marchēat
p totes t'rres irōt de u^9 plāt
tuit li autre erēt a u^9 obeissāt
& toz ferōt ure 9mādemt
dist .w. ie nē ferai naiēt
dahez ait ore ure or & ure argēt
& toz uoz poiles & toz uoz boug^{e}raz
ia ne sere p certes marchēāt
cil tonlaier miroiet aresnāt
a ces passages le treu demādāt
dex les 9fonde q^i ne faut ne ne met
q p lapostre q quierēt peneāt
naurōt del miē .i. d'. uaillissāt

se maist dex le pe omipotēt
ancois serai ch'r voiremt
si pndrai uiles citez & chasemt
.pa'. despaigne sōt entrez en mal an

bñ le u'rez ainz le ior de .vii. anz

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

dest^{r}ers & mulz & palefrois amblans
p^r ce sont il & riche home & manant
& si sont il bon marcheant veillant
ainsi dois faire sire filz viuien (2^e col.)
car ie sui mes .i. viex chen^9 f^{e}rant
si me deusse reposer p mes bans
& tu alasses a .xiiii. serians
ou a .xx. homes a .xl. ou a cent
si em portasses mon or & mo argent

dont iai assez en mon palais ceanz
tant ai dauoir en mon 9mandemt
dont ie tenroie .xx.^{m} 9batans
tant ai o moi ronge or & blanc argēt
filz .w. soies preuz & vaillant
ie vo^9 ferai ml't riche marcheant
p toutes t'res iront de vo^9 plant
tuit li autre ierent a vo^9 obeissant
& tuit feront vostre 9mandement
dist .w. ie nen ferai neant
dehez ait ore vre or & vre argent
& tuit vo paile & tuit vo bouqrant
ia ni serai vraiement marcheant
cil paiaigier miroient demandant
& as passages leur treus desraisnant
cil les 9fonde q^i ne faut ne ne ment
q̄ p lapostre que quierent peneant
nauront du mien .i.d'. vaillissant

si mait diex le pere tout puissant
ancois serai chl'r 9batant
si prendrai uiles cites & chasemt
paien despaigne st' entrez en mal an

bñ le v'rez ainz le ior de .vii. anz

Ms. 868: 1169 anblāt 1170 asaze 1171 so]st' 1172 fiz 1173 q^{a}r]q̄ . . viez chenuz f^{e}ranz 1177 senploierez 1179 ceaz 1181 9batanz 1182 auroit 1183 fiz 1185 t'res 1186 erēt]serōt 1187 . . tot . . 9mademāt 1188 dit . . neant 1189 dahez]daz 1190 (fol. 176 v°) v^9 pailes . . v^9 boq̄ranz 1191 ne]ni . . marcheanz 1192 . . colaier 1194 les]le 1198 se]si 1200 chassemt 1201 malant

Ms. Triv. 1169 emblant 1170 asaze . . manant 1171 so]sōt 1172 ainsi . . fuiz 1173 car . . mes uiex (.i. *manque devant* uiex) chenuz & ferrat 1175 serians 1176 *Le premier a manque.* 1177 (2^e col.) semploierez 1179 iai]ie . . ceanz 1180 comādemant 1181 conbatant 1182 auroit rouge 1183 fuiz . . vaillent 1184 fere 1185 . . toutes t'res 1186 a u^9]o uos 1187 comandement 1188 fere neant 1190 uos . . nos boq̄rant 1191 ne]ni 1192 . . tonlagier . . arenant 1194 diex . . confonde . . māt 1196 del]du 1198 si mait diex . . omipotant 1199 aincois sere . . noiremant 1200 . . prendre villes . . chasemant 1201 . . despoigne

Ms. 24369: 1169 muls . . palefroiz amblant 1170 por & riche]riches; hos 1171 bons marcheās vaillant 1172 ainssi doiz fere 1173 vieill chenu 1177 em ē 1179 en pales (mon *manque.*) 1181 . . ge tēdroie .xx. mile 1183 . . viuien 1184 ie]ge 1187 . . touz 1188 . . viuien ge . . noient 1190 . . touz vos poiles . . boq̄rant 1191 ni]ne 1192 . . paiagier 1193 (2^e col.) treu 1195 lapostele 1196 naront 1198 poissant 1199 chenalier 1201 entre 1203 iour . . ans

Ms. de Boul.

chier lor qich vendre oliuier & roll'
les .XII. pers ke kl' ama tant
& les .XX.m de coi il fu dolant
god'. lot por poi q'l nist du sens
duel en ot & martire

XXXIII.

Li marcheans fu dolans & iraes
de .W. que por luj riens ne fache
la marcheande a son seignor sen vait
sire fait ele maluaisemēt le fais
lai moi al' ie le castierai

dame dist il prendes le sil vo plaist

volent's sire dist la dame entresait
lors fu la foire a cel tans a erassai
vne gant foire qi 9mēchoit en mai
dans god'. & sa moll' i vait

.e. torsiaus maine q de gris q de vair
la marcheande ne lairoit por .X. mars
que .W. auoeqs li ne vait
lor oirre apstet si vinrent a erssai
lor tres rendirēt belement & en pais (2e col.)
dedesor laigue bn ps del gnt palais
dun riche 9te ki sires est de erassai
dist god' .W. com iert fait

Ms. 1448.

q lor vendrai oll'. & rollaut
les .XII. ps hardis & conbatās
& les .XX.m dont charle fut dolans
.g. lot a poi ne pt lo sans
lors fut la foire a tresai a.cel tēs
grāt & planiere ml't i vint de la get
li marcheans i mena .W.
lou suē ch'r fil q il p amait tant
mais ne li valt la monte dū besant
q il pdra qi valdra .m. besans
& .II.m mars entre or fin & argent

XXXIII.

La marcheande les son seignor se trait

sire dist elle cusin laues uos fait
laissies lou moi ge lou chastierai
li mercheās eu jura entresait
lo cors .s'. piere ia mais nē plerait
dame dist il prenes lou sil uos plaist

lors fut la foire au chastel de t'sai
grant & plan'e ia mais tel ne varois (fol. 188 v°)
li marcheās & sa feme i vait

.e. trses moine entre bos g's & uars
or ne lairont q .W. ni soit
d' lor iornes acont' ne uos sai
ains ne finerent si vīdret a tresai
lor tref tandirēt a la riue desai
trs desor leue p desor lou palais

dist god'. sire filz com iert fait

Ms. 796.

et lui demanda qui il estoit et coment il auoit nom Cela ne vous quier ie celer dame fet il et tant sachies que ie suis filz du duc garin daussenne nepueu de guillē dorange de beufuez de commarchis hernaiz dorleans de bernard de breibant de aymer [1] due de venise et de guibert de nerbonne [2] et par mon nom me peust len viuien appeller [3] Et ad ce que vous puissiez sauoir de mon estat qui en cestui pais me amena pour quoy ce fut et coment gy suis demoure vous di ie tant que archillant voulut le mien corps auoir si ieune cōme vous me veez pour et ou lieu du mien pere garin daussenne quil a par sept ans tenu p'sonnier Or me ont amene a luisarne mez onclez et amis depuis .IIII. iours en ca et me ont liure a archillant lequel si tost quilz sen furent partis fist le mien corps lier a [4] vne postel de bois tout nu pour moi meetre a mort ne feust grace q si a poit amena gourmont que par ce ay ie este deliure et resqueux cōme par ce sarrasin qui me veult vendre le pourres sauoir Mais ie vous supply ou nom de dieu que de ce que ie vous ay parle ne lui soit faicte mencion ains vous supplie que mon corps achaptes et ie vous feray de mon corps [5] auoir si grant finance que pour vre vie en pourres estre riche [6] et a tous iours mais

Ms. 1497. [1] *ajoute* le [2] (fol. XIIII.xxVII) [3] Et ad ce]Et A a ce [4] vne postel de bois]vne ataiche [5] sy grant finance auoir [6] et a tous iours mais]puissāment

Ms. 1449.

se u⁹ uiuez p le mien esciant
q lor uẽdrai oliu'. & rollant
les .XII. pers hardiz & 9batãt
& les .XX.ᵐ cocistret mescreat
godefroi lot sen fu greiz & dolãz
lors fu la foire a tresor a cel tãs
gᵃnt & pleniere ml't i uet de la gẽt
le marcheãt i merra uoiremẽt
le suẽ ch' filz q il p aime tat
mes ne uaudra .I. d'. uaillissãt
qˡ i pdra qui vaudra .m. besat
& .II.ᵐ mars entre or fin & argẽt

XXXIII.

La mᵃrchaãde uoit sõ seigu' irais

sire dist ele q̃ est ce q̃ tu fais
lessiez lẽfãt ie le chastierai
le marcheãt li iura ẽtreset
le cors .s'. pere ia mes nẽ rẽdrai plet
dame dist il p̃nez le or ẽdroit
(1223 *b* dame dist il p̃nez le or ẽdroit) (fol. 66)

lors fu la foire au chastel de tresai
gᵃnt & plen'e tele ne v'rez mes
le marcheãt & la fame i uait
sire dist ele entẽdez sil u⁹ pleit
cist nr̃e enfãt auez n⁹ i mẽrai
& del marchie ml't bñ li ap̃ndrai
dist gode. & ie lotrierai
.c. trosseax fõt & de gris & de uair

võt a la foire qˡ 9mẽce ẽmi mai
sõ tref li tendẽt desor leue dessai

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

se vo⁹ viuez p le mien escient
ie leur vendrai olin'. & roll'.
les .XII. pers qui furent 9batant
& les .XX.ᵐ quoccistrent mescreant
god'. lot a pou dire ne fent
lors fu la foire a cᵒissoi a cel tans
grant & pleniere ml't i auoit de gent
li marcheanz i mena uoirement
le sien ch' filz q il p aime tant
mes ne li vaut .I. d'. vaillissant
car il pdra qui uaudra .m. besanz
& .II.ᵐ mars entre or fin & argent

XXXIII.

La mᵃrcheande uoit son seigu' iraiz

sire dist elle q̃ est ce q̃ tu fais
lessiez lenfant ie le chastierai
li marcheanz li iura entresait
le cors .s'. pere ia mes ne tenra plait
dame dist il prenez loi or endroit

lors fu la foire au chastel de croissait
gᵃnt & pleniere tele ne v'rez mais
li mᵃrcheans & sa fẽme i uait
sire dist ele entendez sil vo⁹ plaist
cel nr̃e enfant auec no⁹ en menrai
& du mᵃrchie ml't bien laprenderai
dist godefrois et ie lotrierai (3ᵉ col.)
.c. tonrssiaus font & de gˡs & de vairs

vont a la foire qˡ 9menee enmi may
lor tref tendirẽt desus liane dasai

Ms. 368: 1207 quocistrẽt 1208 graĩz . . dolant 1209 cressor . . tens 1211 le]li . . menra uoiremãt 1212 fil 1214 qˡlli . . besanz 1216 . . mᵃrcheãde 1221 le]li . . entresai 1222 tẽdra 1223 . . dit 1225 cresai 1227 le]li . . sa feme 1228 . . dit . . sil]si . . plet 1229 auec noz 1230 aprẽdrai 1231 dit 1232 . . trossiax

Ms. Trir. 1205 vendre olliuier & rolant 1206 conbatant 1207 quocistrent 1208 graĩs . . dolant 1209 cresoi . . ce tens 1210 uet]ua 1211 le]li . . menra voirement 1212 . . sien . . fuiz . . aĩme 1213 vendra 1214 qˡl i 1216 . . marcheande . . seignor ires 1219 q̃ est]q̃st . . fes 1220 chastiaire 1222 (fol. 65 vᵒ) tedre 1223 . . dit . . endret 1225 cresai 1227 la]sa . . uet 1228 sil]si . . plet 1229 auez]auec 1230 del]du 1232 . . troussiax 1235 conace a mi 1236 sot tᵉf . .ᵖ desus

Ms. 24369: 1205 ie]ge 1208 godefroi . . poi 1209 ce tẽps 1210 planiere . . y . . gẽs 1211 le marcheant y 1212 chier 1213 mes]me 1214 qᵃr . . besans 1215 . . .II. mil 1216 irais 1219 ele 1221 le marcheant 1223 loi]le 1226 planiere 1227 le marcheant il & . . fame y 1229 auoec no⁹ menerai 1230 li aprendrai 1231 . . godefroi . . ge 1232 . . troussiaus . . vair 1236 leur . . leaue

Ms. de Boul.

vent & acate se tu pues p assai
dist .w. or me resamble .I. plait

li marcheans & sa moll' sen vait
por mese oir au most' sait jeruais

.w. remest ki gaires ne p'sa
trestot lauoit q' amenes fu ia
les torsia9 prist .xx. en i desloia
.I. marcheans de cele pt sen vait
ke li demande ces .xx. torsiaus q fait
dist .w. march'ans suj pfait
.lx. f'. men donres sil v9 plaist
cil lentendi si q'de q'l le gabast
p'neemt a .I. 9seil le trait
si li a dit belement & a trait
damoisiaus sire nai cure de tel plait
dites moi sire q voles q lacach
dit .w. mar enpleres mais
.lx. f'. mē donres entresait
cil lentendi aīe si lies ne fu mais
largent li paie & fait en port' le fais

a tāt sen vīt god'. tot a trait
o luj sa feme q' laime de cuer vrai

Ms. 1448.

vant & achate se tu pues p agait
dist .w. ce me resanble plait
asses otroie q' escoute & se taist
li marcheās & sa feme san vait

& .w. est remeis tos irais

les trosels p'st & si les desloiat
.I. merchant c venus celle pt
ili demande vendrois moi .III. vars
dist .w. marcheans suis adroit
.lx. f'. mē donrois sil uos plaist
cil lantēdit si lan tit por musart
a vn consail lā atrait dune pt

damoises sire ge nai cure de gas

poures hōs suis mest' ai de biēfais
dist .w. mar enpalerois mais
.lx. mē donrois sil nos plaist
cil lantendi ains si lies ne fut mais
largent li paie cil en porte ses nars
& li marchies li viēt de totes ps
mais de vilains li enoie li plais

plus de .lx. en i a les chies frais

.w. en a mort a loisir dū marchais
ilor esc'e li damoisas irais
til a putain tenes moi p' musart

dist lū a lautre cist "c ml't irais "gars
veez 9 il est fes & co il est irais
a .c. diables soit rendus ses porchas
es lou puost q' descent do palais
les t'sias p'st ne li chalt q' les ait
son t'f li ont destūchie & defait
sor .g. en ret'nent li plais

tos li auoirs torne a male part

Ms. 796.

Quant la bourgoise entendy leuffant qui si bien en langaige estoit et [1] eust sa fasson regardee son corps et son maintien elle le ayma moult et prisa en son corage sans aucun semblant luy en faire ne mostrer ancois luy respondy Ce que tu me diz est trop fort a croire bel enfant fet elle Ou tu nes de tes parens et amis gaires ame (fol. 195 v°) et bien y pert a ce que ilz ont le tien corps habandonne et laissie en mortel dangier es mans du roy archillaut ou tu as este trouue come ie croy asses et puis pencier que se tu feussies de si hault et noble parente come tu dis que ia mais tu ne feussies en si grant orfante demoure Pourtant te dy que de ton corps [2] ie ne donneroie mie vng denier si nō par condiction que tu te obligasses a moy

Ms. 1497. [1] *ajoute* il [2] ie *manque.*

Ms. 1449.

dōt .w. i lessent entreset
& gode. p le marchie sen uet
& .w. enmi sō tref estoit

ou il desploie &. le gris & le nair

mes des uilains li anuia le plet
vne g^{a}nt pche fors de sō tref atret
pmi les testes les fiert pleis de dehet
pl^{9} de .XIIII. en i a les chies freit
.XXX. en enchance tres pmi .I. mares
.XX. en trebuche dedēz leue dessez

filz a pntaī tenez moi p̃ maluais
q^{i} denāt moi demenez tel abai

& li p̄uost i uienēt del palais
lauoir saisirēt lui ne chaille q^{il} lait

.go. lot si se mist el repeir

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

dant .w. i laissent entresait
& god'. p le marchie sen vait
& .w. enz en son tref remaist

ou il desploie & les gris & les vairs

mes des uilains li anoia li plais
vne g^{a}nt pche hors de son tref atrait
pmi les testes les fiert de g^{a}ns eslais
plus de .XIIII. en i a les chies frais
.XXX. en chaca pmi .I. g^{a}nt marais
.XX. en trebusche dedenz lyane darsai
si les laidenge si fort ne v'rez mais

fil a pntain tenez moi por mauuais
q^{i} deuant moi demenez tel abay

& la iustice i uet tout entresait
lauoir saisissent lui nen chaille q^{i} lait

danz god' a entendu ce plait

Ms. 368: 1245 entresai 1247 enmi 1266 atrait 1267 teste . . fier . . dehet]heait 1268 chiez fret 1270 dessai 1273 (2^{e} col.) fiz 1278 pales 1279 . . seisirēt . . q^{i} lait

Ms. 774: 1274 (fol. 58) 1278 paleis 1279 q^{i} lait 1281 repair

Ms. Trir. 1247 estet 1249 uer 1266 hors 1267 plaus 1268 fret 1269 anchance 1270 deuāt leue desai 1273 fuiz . . mannes 1278 li]le . . uiēt du pales 1279 . . sesirēt . . q^{i} let 1281 gondefroi . . ou reper

Ms. 24369: 1245 lessent 1246 . . godefroi 1247 . . viuien dedēz son 1265 ennuia *Entre les vers* 1265 *et* 1266 *se trouve le vers suivant:*

q^{i} li fout psse si li tourne a ennois

1267 (fol. 171 v°) esles 1268 y 1269 .XXX.]trēte 1270 trebuche . . leaue darsais 1271 ledenge 1273 filz 1274 tiex abais 1278 y 1279 . . sesisent mes lui ne chaut 1281 dant godefroi

Ms. de Boul.

.W. trueuēt q^{i} seoit dune pt
ionte son tref q^{i} fu richemēt fait
& god'. dedens son trei sen vait
.XX. bons torsians trueue maīs q^{il} ni ait
a .W. vit arriere tout ira

si li demande ou .XX. torsians a fait

dist .W. or ne faites nl' plait

se .XX. torsiaus emploie ne v^{o} ai

mar me donres v^{o} a mang' ia mais
.lx. f. v^{o} ai mis dune pt

god'. lot a poi du sens ne part
ia le ferist mais ses cuers ne li laist
tāt forment lenfant aime

XXXIV.

Li marcheans fu dolans & ir^{l}es
sor .W. fu formēt courechies (fol. 69)
biax fiex fait il ml't maues cōurechie
& neporq^{n}t pdone v^{o} soit li pechie

dor en auāt penses de gaaign'
si mait diex li pes droitur'
pdu aues en cest marchie pmier

Ms. 1448.

li prodons plore q^{i} lauoir gaugnait
la nouelle ot venus ē celle part (2^{e} col.)
tos les degres en mōta el palais
.W. t^{o}ue seant a vne pt
d'les lou tref q̄ ili ont defait

li marcheans en fut forment irais
celle pt vint si lou cōtraliait

hee glos lichieres ɔment laues u^{o} fait
d' la gaugne ne iorons nos ia mais
por les prodomes q̄ tu a mort liuras
costera moi q^{i} valdra .III.^{c} mars
dist .W. ce me resanble plais
ne men gab' q̄ trop en suis irais
ētor mō tref menoient grant abai
vne aut^{e} fois mi laissies por essai
se .c. t^{o}sels enploie ne uos ai
dont porois dire q̄ ge serai maluais

.lx. f'. uos ai mis dune pt
q̄ des trosels i vendit .III.^{c} vars
.g. lot a poi quil nenragait
ia lou ferist mais ses cuers ne laissat
la marcheande ml't lou reconfortait

XXXIV.

Li marcheans fut dolant & iries
por .W. fut dolant & iries

les .c. t^{o}sels li ont tos aplaigies
& en aps lou boin tref afichiet

beaus filz dist il panses de gaugn'
si meist dex li gloriox do ciel
pdut auos a cest prum' marchiet

Ms. 796.

pour faire tout mon bon licitement et honnestemt et se ainsi le veulx cōuenancer [1] et tenir ie te achapt'ay et te tiendray aueques moi cōme mon ppre enffant Car mon mary ala sur mer en marchandise ia a sept ans ou enuiron et me lessa enssainete dun enffant qui point ne vesqui Je diray que tu fus celluy de qui ie feiz ma gesine pour le resiouir et par ainsi demourras aueques moy et te nourriray cōme mō enffant Et finablement lui conenancea viuie et obliga sa foy et sa creance a faire tout le bon [2] plaisir delle et elle cheui et composa au sarrasin pour son corps quelle paia et achepta a ses deniers Et ainsi luy demoura viuien qui fut de mort garanti et deliure des mains archillant qui despuis fut par luy occis ainsi que vous orres ca aps deuiser Mais a itant se taist ores de luy listoire et parle du duc garin son pere de sa mere et de ses amis et dit

Ms. 1497. [1] *ajoute* faire [2] (fol. XIIII.^{XX}VII v^{o})

Ms. 1449.

offre les dos si psante les plais
& .w. rabaudist & ratrait
filz dist li pes 9mt lauez u' feit
de la gaaigne bn sai ia ne iorrai

dist .w. si maist .s'. g'uais

sune autre foiz me lessez p' essai
se .ec. lb. emplaie ne n' ai
tot soie ie recreant & maluais

.go. lot a poi quil nenraga
ia le ferist mes ses ēfs ne li lait
la marcheade ml't le re9forta

XXXIV.

Li marcheanz repeire del marchiez
de .w. fu formt corrociez

les .c. t'ssiax li a toz raplegiez
& en aps le bō tref afichiez (2e col.)

biax filz dist il pensez de gaaign'
si maist dex le glorie' del ciel
pdu auos ē cest nrē marchie

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

sachiez de uoir ml't fu en g'nt esmai

g'ns dons psente por abaissier cel plait
& .w. reblandist & ratrait
filz dist li peres 9mt lauez v' fait
de la gaaigne bn sai point ni ferai

car g'nt domage mauez ileuqs fait
dist .w. p le cors .s'. geruais

sune autre fois me laissiez en tel plait
se .II. mars emploie ne vous ai
dont soie ie recreanz & mauuais

god'. lot ainz not tel dolour mais
ia le ferist mes sa fēme ne lait
la m'rcheande belemt le ratrait

XXXIV.

Li m'rcheans repaire du m'rchie
de .w. fu forment couroueiez

les .c. troussiaus li a mal atiriez
& en aprez le bon tref afichie
tout a pdu ne sest pas bn gaitiez
biax filz dist il penssez du gaaignier

pdu auez en cest mestre marchie

Ms. 368: 1293 le plaiz 1295 fiz dit . . pe . . fait 1299 dit 1302 lessiez 1303 lb'r. emploi 1304 toz . . recreāz 1308 pou . . nenragai 1310 re9fortait 1311 repaire 1316 replegiez 1319 biau fiz dit 1320 diex

Ms. 774: 1293 psente 1294 rablandist 1295 fait 1302 lessiez 1308 nēraiga 1311 repaire

Ms. Trir. 1293 plez 1294 reblandist . . ratret 1295 fuiz .vy. dist le pe comāt . . fet 1296 gaaigne 1303 enplaiez 1304 mauues 1308 pou q' nenraia 1309 let 1310 re9forta] cōforta 1311 Le marcheāt repere du marchie 1313 formant correcie 1316 (2e col.) troussiax . . replegiez 1319 biau fuiz dit . . penssez . . gaaign' 1320 se diex maist . . del]du 1321 cest]ce

Ms. 24369: 1291 ml't]lors 1293 abessier ce plai 1294 . . viuien . . retrait 1295 fil . . le pere . . nous 1298 q'r . . damage . . ileques 1299 . . viuien 1302 foiz . . lessiez . plais 1303 . . .II. cenz . . ēploiez 1304 ge recreant 1308 godefroi . . ainz]one . . dolor 1309 fame nel lait 1310 retrait 1311 Le marcheant . . marchiez 1313 couroceiez 1316 atieriez 1317 apres 1318 guetie 1319 biau . . du]de

Ms. de Boul.

dist .w. or ne v" esmaies

que .I. que autre v9 ferai gaaign'
guill'. lot sen deuit to9 haities

il & sa feme sen reuot el marchie

w. ont a le tente laissie

defors son tref sala esbanoier

enmi sa voie en9tre .I. ch'r

.I. braket maine & .I. jentil leurier
sor son poig porte .I. 9ortois* espuier
& .w. ne se volt atargier
cele pt vit si a fait son marchie
toz ses torsiaus li a il ot°ie
& son bon tref q'i v pre fu fichies
tot li dona por son bon espuier
por le braket & por le bel leurier

cil p'st la uoie ne se volt atarg'
valles ribaus loua fors & legiers
lauoir porteret belemt sans noisier
plus tost q'l pot sen vait .I. vies sent'
ml't se doutoit q'l ne fust rehuchies
& w. cheualche en cel marchie
del chien fu lies & del bon espuier
ml't laime miex q .m. mars de den's
es god'. qui reuiet du marchie
ensamble o luj sa cortoise moll'

Ms. 1448.

dist .w. or ne uos esmaies
dex est ml't grans li glorios do ciel
q .I. antre nos fera gauaign'
.g. lot san fut ioiant & lies

il et sa feme c reuot o marchie
nouel auoir lor conient gaign'

& .w. est remeis tos iries
q des uilains encor fut corocies
d'dens son tref san uait esbanoier
honqs ses peres ne li ap'st marchiet
d'fors lou tref les lou palais plan'

enmei sa uoie encontre .I. ch'r
d'sa t're despaigne iert repairies
.I. brachet moine & vn gentil leurier
en sa mai porte .I. ml't bel espreuier (fol. 189)
& .w. ne sest mie atargies
celle pt uint si a fait son marchie
les .e. trosels li a tos ot'es
& en apres lou bon tref afichie
& cil li done les chiens & lespuier

& godefrois repaire do marchie
ensanble o lui sa cortoisse moill'

* *Dans le ms., le 9 du mot* 9ortois *paraît être changé en* c

---

Ms. 796.

Comment garin daussenne et guillaume dorange vindrēt pour luisarne asseigier et cuidier viuien rauoir par force [1]et cᵉ.

Or dit listoire que quant viuien le noble damoisel fut en luisarne demoure ou lieu de garin son pere et que guillaume dorāge se fut parti darchillant qui garin lui deliura ainsi come il auoit conuenance et ilz furent montes es cheuaulx ilz se mirent a chemin si doulans quonques nauoient este Et tant firēt p leurs iournees (2ᵉ col.) quilz vindrent a nerbonne ou estoit encores la duchesse daussenne actendans nouuelles de son seigneur et pour sauoir se elle pourroit viuien son enffant rauoir car moult le desiroit et estoit sa ioie [2]impartie en tant que elle recouuroit son seigneur poʳ perdre son enffant qui estoit vng dur bien contre vng grief mal Et quant les princes furent arriues lors fut aymery mout ioyeux du sien filz veoir sain et viuant et aussi fut hermengart la noble [3]contesse sa mere Mais ainsi ne fut mie la dame daussenne [4]pour ce q̄ viuien auoient laissie en la main du roy archillāt qui sa mort auoit iuree cōme bien le sauoit la noble dame laquelle mena son dueil troublement

Ms. 1497. [1]et cᵉ. *manque.* [2]mipartie *Le copiste avait d'abord écrit* en partie, *qu'il a rayé ensuite.* [3]contesse] p'incesse [4]pour ce q̄] pourtāt q̄

Ms. 1449.

dist .W. or ne nu esmaiez
encore est dex le ure pe el ciel
ql en .I. autre n9 fera gaaign'
.go. lot ioianz en fu & liez

nouel auoir leur estuet gaaign'

& .W. est remes toz iriez
& des vileis fu encor coroceiz
dedez sõ tref sẽ uet esbanoier
onq̃s sõ pere ne li aprist mest'
defors sõ tref lez .I. palais plen'
le filz garĩ saloit esbanoier
enmi sa uoie encontre .I. ch'r
des h'itez despeigne iert reperiez
.I. brachet meine & .I. getil leurier
sor sõ poig porte .I. gẽtil espuier
& .W. ne sest mie atargie
cele pt si a fet sõ marchie
les .c. trossiax li a toz otroie
& en ap̃s le bo tref afichie
qil li dona por le bel esp̃uier

& cil fu riches & dauoir ẽforciez

& .go. repaire del marchie
ensẽble o lui sa cortoise moill'

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

dist .W. or ne vous esmaiez
encore est diex nr̃e peres ou ciel
ql en .I. autre vous fera gaaignier
godef9. lot to9 en fu rehaitiez
qnt tel responsse li rendi li g'rriers
bn̄ cuide encore .W. au vis fier
soit mrcheans por son auoir chang'
dame dist il p le cors .s'. richier

nouuel auoir no9 conuient gaaign'
q'r en cestui nanons nul recouurier
& .W. est remez touz iriez
& des vilains fu encor couroucicz
dedenz son tref se uet esbanoier

li filz garin saloit esbanoier (fol. 128)
dehors les trez p delez le mrchie
enmi sa voie encontre .I. chl'r
des herite despaigne repairie
.I. brachet maine & .I. gentil leurier
& sor son poing portoit .I. esprinier
& .W. ne sest pas atargiez
celle pt uet si a fet son marchie
tant li donna dauoir et de .d'.

quil li bailla le cortois esprinier

& cil fu riches qui uendi lesprinier

qnt lauoir ot si sen est repairiez

& .W. remest o lesprinier

& godef' repaire du marchie
ensemble o lui sa courtoise moullier

Ms. 368: 1322 dit 1324 noz 1325 ioiant 1331 lor 1334 vilais . . correciez 1337 pales 1338 . . fiz 1340 despaigne ert 1341 maine 1342 s9 1343 atargiez 1344 cele pt vit si 1347 q'l]q

Ms. 774: 1323 diex 1325 ioiant 1331 lor 1333 irez 1334 corrociez 1335 dedaz . . sẽ]se 1337 paleis 1340 despaigne 1342 espreu' 1344 cele pt uit si 1345 tot 1346 (2e col.) 1347 q'l li]q'li . . espreu' 1358 repeire

Ms. Triv. 1322 esmoiez 1323 encor . . diex . . el]ou 1324 gaaignier 1325 gon. . . ioiãt . . lie 1331 nouuel . . estent gaaign' 1333 irez 1334 vylaĩs . . correciez 1335 ua 1337 pales 1338 . . fuiz guerin 1340 despaigne ert 1341 . . brochet moine 1342 sus 1344 cele pt uit si 1345 trousiax . . tot 1347 q'l li]qli 1349 enforcie 1358 repere du 1359 ensemble . . li

Ms. 24369: 1322 . . viuien 1323 enquore . . le nostre pere el 1325 godefroi . . tout . . rehaitie 1326 le guerrier 1327 . . q'de enquore viuien 1328 . marcheant 1333 . . viuien . . remes tout irie 1334 enquor couroeie 1337 le . . guerin 1338 (2e col.) tres 1340 reperie 1342 . . sus . . poig . . espeurier 1343 . . viuien 1344 cele 1345 dauoir . .]de mõnoiez deniers 1347 courtois espeurier 1349 riche . . lespeurier 1353 reperiez 1356 . . viuien . . lespeurier 1358 . . godefroi repere

Ms. de Boul.

ne t°una mie son tref ou p̄ fichie
ne ne t"una son enfant .w.
qªnt ne le trueue not en li cair'
sa voie akeut t's pmi le marchie
a sa vois clere ǫm̄cha a huchier
q' me saroit mō enfant ensegn'
iou li doroie .xxx. l'. de den's
vees me chi pes dist lenfes wiuien
god'. lot aie mais ne fu si lies
il len apele cortoisemt & bien (2ᵉ col.)
biax fiex fait il cō aues esploitie
en nō dieu pes iai fait .I. gªnt marchie
vees cest braket & cest jentil leurier
& cest oissel que jou sor mō poig tieg
chi ai iou tot vr̄e auoir emploie
toz les torsiaus q̄ mauies laissie

& le bon tref q̄ iauoie fichie

god'. lot le sens cuide cang'
tel duel en ot vif q'da esrag'
dont laidenga le vassal w.
he gloz dist il diex te doist engbr'

pdu mas huj bn̄ .II. mars dor m'
par saīt denise v⁹ le ǫpres ch'

au puig senestre la env's luj sachie
hauce le destre pmi le col le fiert
si q'l labat estendu a ses pies
ia leust mort qªnt i vit sa moll'
qui li esc'e que fais tu erragies
veus tu mordr' ton ch' fil .w.
maluais musart ne faites mie bn̄

Ms. 1448.

ne t"uent mie de .w. lou fier
tel deul en fait lou sane cuide chāg
sa uoie aquelt contreual le marchie
a sa uois clere ǫmencait a huch'

veez moi si pere dist viuien

beas filz dist il cō aues esploitie
o nō deu sire fait ai ml't grat marchie
veez cest brochet & cest cortois leu'r

ci ai ge tos uos troses enploiez

lor & largent & .d'. monaez
& en ap̄s lou bo tref afichie
ai ge done p̄ ce bel esp'uier
ml't p est beaus & ml't fait a p'sier
god'. lot lou sans cuide chang'

ha las dist il cō or puis enrag'

can q̄ jou ai ge ne p's .I. d'.
par .s'. denis uos lo conpares ch'r
il passe auent sans plus de delaier
au poing senestre la mantenant sachie
hause lou destre pmi lou col lou fiert
tot estordi labati a ses pies
ia leust mort cāt il vint sa moill'
q' li esc'e q fais tu renoies

Ms. 796.

en plourant de ioie et de pitie qui au cueur luy tenoient tant pour garin le sien amy quelle veoit en sa p̄nce que elle nauoit grant temps auoit veu cōme pour viuien quelle ne pouoit possiblem̄t oublier Ilz sentreaccollerent [1] et baisierent lun laut' moult doulcement si cōuint a chief de piece oblier leur corroulx car il nest duel qui ne se passe et trop se peut len ēpirer par grant corroulx et argu prendre en son cueur Si furent les tables dressees et les nappes mises [2] si seirent les barons et firent si bonne chiere cōme ilz peurent et cōe bien y auoit de quoy

Apres [3] disner se allerent esbatre les nobles seigneurs et dames iusques au soir quil cōuint couch'r car bo mestier auoient de repox les pluseurs et garin daussenne mesmem̄t qui las estoit et trauaillie pourtant quil auoit este longs tēps sans cheuauch'r [4] si sala couch'r auecques la duchesse qui moult de fois auoit desiree come il est asses a croire et la se renouuellerent amours non mie cōe croit listoire a la facon du temps passe Car qui ne peut ne peut cōme len dit sonnet en vng mot cōmun (fol. 196) Et au fort chm̄ fist du mieulx quil peust cōme il fault croire et dormirēt celle nuyt iusques au matin que ilz se deuiserēt ēsemble de pluseurs choses ent' lesquelles garin pmist a la dame que ia mais il ne cesseroit iusques a ce quil eust a ses amis parle et tant fait que ilz iroient a puissance de gens asseiger luis'ne et viuien le sien enffant vengie se mort estoit si fut de ce la noble dame moult ioyeuse et ausques apaisee Et lors vint le iour quil se cōuint leuer [5] et aler a la messe et puis venir parlementer ensemble Que vous diroye ie garin le noble duc assembla son [6] son pere aymery ses freres tous six

Ms. 1497. [1] *ajoute* au fort (fol. XIIII.ˣˣVIII) [2] *ajoute* qnt le meg' fust apste [3] *ajoute* le [4] si il [5] et *manque*. [6] son *n'est pas répété*.

Ms. 1449.

ne troua mie so enfãt .w.
qªnt ne le troue le sanc cuide chãg'
sa uoie aquent tres pui le marchie
a sa uoiz haute ɔmenca a huch'
q¹ me sauroit mõ ch' filz ẽseign'

vez me ci sire dist lenfes .w.

biau filz dist il ɔ auez esploitie
e nõ dieu sire fet il .I. gªnt mªrchie
vez ce brachez & ce corteis leurier

ci ai ge toz noz trosseax ẽploiez

lor & largẽt les mõnaiez .d'.
& en aps le bõ tref afichiez
toz ai done por le bel espuier
ml't p'est biaº & ml't fet a proisier (fol. 66 vº)
.go. lot le sans cuide chang'

he gloz dist il dex te doĩt encõbrier
car en ma uie mas si apourie
q̄ qªn ge ai ne pris mes .II. d'.
p saint denis uº le cõparrez ch'
il passe auãt sanz plus de latarg'
au poĩg senestre la meitenãt sachie
hauce le destre pui le col le fiert
toz estendu labati a ses piez
ia leust mort qªnt i uint sa moill'
q¹ li escrie q̄ fes tu enragiez

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

ne trueue mie son enfant .w.
qªnt ne le trueue le sens cuide chang'
sa uoie aq¹ent tres pui le mªrchie
a sa uois haute ɔmenca a huchier
q¹ me sauroit mon ch' fil enseingnier

vez moi ci sire dist lenfes .w.

biax filz dist il ɔ auez esploitie
en non dieu sire fet ai .I. gªnt mªrchie
vez ce brachet & cest courtois leurier

ci ai trestont vr̃e auoir emploie

lor et largent les monneez deniers

tout ai donne p̃ le bel espriuier
ml't p est biax & ml't fet a proisier
godef'. le sens cuide changier

he glous dist il diex te doint enɔbrier
or voi ie bñ si mas apouroie
qªn que ie ai ne p¹se .I. seul .d'.
p .s'. denis vous le ɔparrez chier
il passe auant sanz poĩt de latarg'
du poĩg senestre la maintenãt sachie
hauce le destre enz v col li assiet
tout estendu labati a ses piez
ia leust mort se ne fust sa moill'
q¹ li escrie que fais tu erragiez

p̃ dieu vous pri q̄ plº ne le touchiez

Ms. 368: 1362 trueue . . sens 1364 huich' 1365 (3ᵉ col.) fil 1367 vee 1370 . . fiz dit 1371—1374 *manquent.* 1376 mõnoiez 1378 tot 1380 sens 1383 dit . . diex . . doĩg 1384 car en]q̄ em . . si]isi 1385 qªnt q̄ ie 1386 ɔprez 1387 passe] saut . . plus]poĩg 1388 maĩtenãt 1389 auec 1390 tot 1392 escriet . . fez

Ms. 774: 1362 trueue 1363 aq̄uet 1370 beau 1371 en . . deu 1372 . . cel brachet . . cel cortois 1374 trossiax enploiez 1376 mõnoiez 1378 tot . . espreu' 1379 beaº 1385 qªn q̄ ie 1387 plus]point 1388 maĩtenãt 1390 . . estandu 1392 fez

Ms. Trir. 1362 treuue 1363 aqnt 1364 comance 1365 sauret . . fil enseĩgnier 1367 dit 1370 biau ch' fil cõ auez 1371 e]a 1372 brochet . . cortois 1374 si . . ie . . vos trossiax enplaiez 1376 mõneez 1377 afichie 1378 (fol. 66) tot . . donne . . esprenier 1379 mout . . prisier 1383 dit . . diex . . dõt 1384 en]a 1385 qªn que ie ne 1386 cõprez 1387 plus]poĩt 1388 . . pois . . maĩtenãt 1390 q̄standu (toz *manque.*) 1391 i]il 1392 enragie

Ms. 24399: 1362 q¹de 1363 aqueut 1365 saroit . . chier filz enseignier 1367 viuien 1370 biau . . com 1374 auoir]argent 1376 lors & lauoir & trestonz les deniers 1378 done por cest . . espeurier 1379 ml't est gentis . . prisier 1380 godefroi lot . . q¹de 1384 ge . . si]tant . . apouriiez 1385 q̄ quã que iai . . denier 1386 ɔprez 1387 poĩt]plus 1388 del poig 1389 v]el 1392 fez . . esragiez 1395 por

Ms. de Boul.

on ne doit mie sen enfāt deshait'
fer' ne batre ne si fort laideng'
lenfes est iounes sel doit on enseign'
sil a pdu en cest marchie p̄mier
vne autre fie v^{9} fera gaaign'
god'. lot si la a tant laissie
ml't eut au cuer g^{a}nt ire

Ms. 1448.

on ne doit mie son enfent deshait'
mais biē promet^{e} & don' & aid'
sil a pdut a cest p̄mer marchie
dex ē ml't grans li gloriox do ciel
q' a vn autre nos donra gaīgn'
li mercheans la a itant laissie

XXXV. (Ms. de Boul.)

Dist god'. ie suj ml't a malaise
de mō auoir q̄ iou si pdu aie
dist .w. dehait ait q' sesmaie
cis braket a ml't blanchet le viaire
& cis leuriers me samble debonaire
se cest oissel v^{9} poie a maison t^{a}ire
tant prenderoie de pt's & de q^{a}lles
ai mais nert ior se ie p^{9} q̄ nē aie
li marcheāt v's maison sen repaire
dolans estoit de son auoir q'l laisse
ne seit q'l en puet faire

XXXV. (Ms. 1448)

Dist god'. or ne sai ge ke faire
hier iere riche & or nē ai ge gaires
dist viuiens dahait q' sesmaie
cist brachet a ml't sinple le viare
& les orailles & la teste biē faite
& si pt biē a uis & la chiere (2^{e} col.)
q eist leuriers me sanble debonaire
se cest oisel poiens en maison t^{a}aire
ml't en prendriēs de pdris & de eailles
ia mais niert ior se ge pais q̄ nē aie
li marcheant repaire de la foire
o lui nē moine ne t^{a}ses ne anploite
la marchande tos ses dis li otroie

Ms. 796.

et ses aut's barōs parans et amis qui la estoient et apres ce [1] quil eust son piteux cas expouse [2] resquist semondy et pria que chm̄ deulx luy feust en armes et en cheuaulx aueeqs ce q'lz po^{r}roiēt de gens finer pour aler mectre le siege deuant luisarne Si luy accorderent ses freres parans et amis dot il fut [3] mōlt ioyeulx

Vng peu de iours passes ap̄s se departi la court pour aler chm̄ eñ son pais [4] pour assambler ses gens pour estre et comparoir a nerbonne auquel lieu se deuoit faire assamblee pour aler asseiger luis'ne [5] Si ala garin en son pais ou moult estoit ayme et desire et quant il eust sa visitac'on faicte [6] et son armee lors se parti il daussene et retourna a nerbonne auquel lieu to^{9} ses fr'es et ceulx qui ses seurs auoiēt espousez se comparurent et trouuerēt au io^{r} quilz auoient prōmis deulx y retroun' Et quant toutes leurs copaignies [7] a bien .lx.^{m} mille combatans [8] se furent ap̄stes et garnis de ce quil leur cōuenoit lors se partirēt ilz et tant cheuauchierent quilz entrerent en espaigne baniere desploiee et ne cesserent iusques a ce quilz virent la tour de luisarne que on veoit de moult loing Si sarresta garin qui aut'ffois lauoit veue (2^{e} col.) et luy souuint de viuien quil auoit leans laissie ne sauoit mie se il estoit mort ou coīnt il en alloit mais il cōmenca a plourer molt tendrement et lors luy vint guillē dorāge qui pour le oster de t'stesse le repaisa en lui demandant quil estoit bon de faire et en lui disant En nostre fait voy poure cōduite beau frere fet il et petitem̄t se deuroit ure fait porter quant vous qui estes le chief de nous tous voy

Ms. 1497. [1] quil eust] que gractieusem̄t leur eust [2] *ajoute* les [3] mōlt ioyeulx] ausques ioyeux & reconforte [4] pour *manque.* [5] (fol. XIIII.^{xx}VIII v^{o}) [6] et son armee] & il eust son armee faicte en son endroit [7] *ajoute* escuiers [8] se *manque.*

Ms. 1449.

len ne doit mie sō enfant deheit'

mes bñ pmetre & don' & aid'
sil a pdu ē cest p̄m' marchie
dex est el ciel q' toz a a iug'
q' en .I. autre n⁹ fera gaaign'
le marcheāt les a a tāt lessie

XXXV.

Dist .go. or ne sai ge q̄ fere
Dier fui ie riche mes or nai ie mes g're
dist .w. dahe ait qui sesmaie

cist brachet a ml't blanchet le uiaire
& les oreilles & la teste bñ feite
ili pert bñ au cors & au uiaire
q̄ cist leurier est douz & debenaire
se cest oisel en mesō u⁹ p⁹ t'ire

tāt u⁹ p̄ndra des pdriz & des q'les

ia mes niert ior se ie p⁹ q̄ ne laie

& .go. de la foire repaire
o lui ne maine trossel tirez ne poile
la marcheandu duremt le rapaie

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

sil a pdu en ce premier marchie
diex est ou ciel qui tout a a iugier
q' en .I. autre nous fera gaaignier
li m'rcheanz lauoit a tant laissie

XXXV.

Dist godef'. or ne sai ie que faire
Die fu ia riches mes or nai ie mes gaires
dist .w. dehaiz ait qui sesmaie
sire dist il por dieu & p̄ sa maire
9 cis braches a apert le viaire
& les oreilles & la teste bñ faite
ili pert bien quil est de bon afaire
& cil leuriers si est ml't debonaire
se ie pooie loisel en maison traire
as chans iroie p dieu le debonaire (2ᵉ col.)
tant vo⁹ prendroie de pdris & de q'illes
lieures 9nins autres bestes sauuages
q' a lostel ne despenderieus gaires

godef'. lot mes de ce na que faire
q̄ couroucies fu ml't de g'nt afaire
mes toutesuoies a lostel sen repaire
o lui nen maine troussel tire ne paile
la marcheande le 9forte & arresne

Ms. 368: 1396 dehet' 1400 diex 1401 noz 1402 le]li . . lessiez 1404 ie . . faire 1405 *Le premier* ie *manque;* mes]pl⁹ 1406 dit 1411 debonaire 1414 des . . des]de . . de q'iles 1421 ne]nē . . paile 1422 . . marcheāde

Ms. 774: 1396 dehet' 1402 le]li 1405 ge . . ge . . gaire 1409 (fol. 58 v°) oreilles]narilles . . fete 1411 q' . . liurier . . debonaire 1414 prēdrai de . . de q'iles 1417 *Les mots* ie *et* q̄ *manquent;* laie]le aie 1421 nē meine 1422 . . m'rcheāde

Ms. Trir. 1396 enfant deheit']fuiz deshetier 1398 donner . . edier 1399 ce premier 1400 diex . . ou . . tot 1401 gaaignier 1402 les a la 1404 se ie 1405 hier fu riche . . nai]ne 1406 dahez 1408 ce brochet 1409 fete 1410 ili]il 1411 . . ce . . debonere 1412 trere 1414 prendra . . q'illes 1417 nert 1420 repere 1421 maine trossez tire . . paile 1422 . . marcheande duremāt . . rapoie

Ms. 24369: 1399 ce premier]icestui 1400 ou]el *Entre les vers* 1401 *et* 1402 *se trouve le vers suivant:*

dame dist il il nous a essilliez

1402 le marcheant . . lessie 1404 (fol. 172) . . godefroi . . ge 1405 . . fui . . ge . . guaires 1406 . . viuien dahaiz 1407 por . . pour . . mere 1408 brachez 1410 ili]il li . . bon] noble 1411 . . cest leurier . . debonnaire 1413 debonnaire 1415 . . counins 1416 q̄ . . despendriez gueres 1418 godefroi 1419 . . courociez iert . . afere 1420 repere 1421 tirez . . poile 1422 conforte . . araisne

Ms. de Boul.

XXXVI.

Li marcheans se pti du castel
dolans estoit de son auoir qil pert (fol. 69 v°)
la marcheande le 9forte & le sert
& .w. le vait gabant apres
encoste luj sont couple li caiel
(1430 b & li braket le vont sieuãt apres)*
el poig senestre tĩt lenfes son oiseil
leis .I. adreche p desoz .I. castel
lor saut .I. lieures dun buisson en tauers
& .w. descouple son caiel
& li baket le vont sieuãt ap̃s
andoi lacostent p deuãt .I. boskel
mais li leuriers corut bñ ce fu bel
le bos li taut & le camp en tauers
mort le tbuche p dales .I. fossel
voit le li enfes mueiles li fu bel
il iure dieu qi forma daniel
qil nel donroit por lonor dun castel
p9 a brochie errãt le pouterel
si a saisi le lieure p le pel
vĩt a son pe se li dist p reuel
tenes biax pes ne plaignies vo torsel
ne les folies de moi car il st' bel
car cis leuriers en valt bñ .XXVII.
& cis oissiaus bñ .c. p sait hbert
godr. lot de son auoir ot pec
.w. uoit si li dist en apert
iou le prendrai biax fiex car mlt est bel
bõs est li lieures .c. mars couste la pel

Ms. 1448.

XXXVI.

Li marcheans repaire do chastel
o lui nẽ moine ne som' ne trosel
mlt fut dolant de son auoir qil pt
la marcheande lou losange & sert
& .w. san uait gabant ap̃s
o poing senestre tint lanfes son osel

decoste lui a coples ses chaes
les vne roche p deles .I. vaucel
lor salt .I. lieures dũ buisson en tauers
& .w. descople ses chaes
endui lacoille p deles .I. vaucel
& li braches lou uait siuant de p̃s
mais li leuriers li cort qi mlt fut bes
lou champ li tost & lo bois en tauers
mort lou testorne p deles .I. costel
voit le li anfes muaille li fut bel
il iure deu qi forma daniel
qil nel rendroit por lonor do chastel
& .w. il broche son poutel
il passe auent sel saissist p la pel

tenes biau pe or plaignies uos tosel

q̃ cist leuriers en valt biẽ .XXVII.
& cist oisels en valt .xl. ap̃s
.g. plore qi not soing de gabais

ie lou prẽrai sire filz qil est bes
bõs est li lieures .c.f'. coste la pel

* *Ce vers, n° 1430 b du ms. de Boulogne, qui se trouve aussi après le vers 1434, a été répété à tort par le copiste, induit sans doute en erreur par la rime précédente* caiel. *Les vers 1430 et 1431 du même ms. sont intervertis dans les autres mss. De même pour les vers 1435 et 1436.*

Ms. 796.

ia cõme tout espardu si soit honny qui a vous plus obeira Et lors se parti guillaume de luy et vit ainsi cõme il regardoit a vne ault' part vng sarrasin lequel les pouoit bien auoir veuz et cheuaulchoit vers luisarne tant cõme il pouoit plus soi auancer

Celluy sarrasin qui ainsi cheuauchoit seul et sans compaignie et qui tiroit vers le chastel le plus tost quil pouoit estoit nõme claudas et sestoit pour le sien corps esbatre issu du chastel sur vng petit cheual cõme non penceant a guerre Mais quant il vit les banieres et le aroy des gens darmes il sceust legieremẽt que cestoient crestiens dont il fu si esbahy que merueilles Et portãt sen cuida retourner a sauuete maiz guillẽ qui tandis que garin penceoit a son filz viuiẽ lauisa brocha le bauchant des esperons et tant fist a course de cheual que il a consuiui le sarrasin claudas et de fait le mist a raison en luy [1] demandant qui il estoit et dont il venoit a quoy claudas respondy Ne scay qui vous estes sire fet il ne cõment on vous nome mais a vr̃e estat et maintien me sembles crestien si vous diray qui ie suis puis q̃ demãde le maues Sachies que ie sui sarrasin garde de luisarne [2] de par le roy gormond de sarragoce lequel my a cõmis en lieu du roy archillant qui est son prisonnier Si fut guillẽ trop esbahy quãt il entendy (fol. 196 v°) le sarrasin qui lui dist que archillãt estoit prisonnier au roy gourmond si lui dist [3] Comment ce peut faire ce que tu dis sarrasin fet il saches que trop mest fort au croire et si seroit a maint autre car na mye grãment que archillãt esto' seigneur de ce chastel et dominateur de cestui pais si mesbahis cõment il en peut estre boute hors si souddainement

Ms. 1497. [1] (fol. XIIII.XXIX) [2] *ajoute* que deuant vous poues voir [3] Comment] Et cõment

Ms. 1449.

XXXVI.

Li marcheant repeire toz arier
lo lui ne moine ne som' ne trossel
ml't fu dolent de sō auoir q'l pt
la marcheāde de losenges le sert
mes .w. sen ua gabant aps
ē sō poīg destre tint lēfāt sō oisel

encoste lui a couple si chael
lez une broce p delez .I. costel
lor saut .I. lieure dū buissō ē trau's
& .w. descouple son chael (2[e] col.)
andui lacuillent p delez .I. vaucel
& li brachet le uōt siuāt aps
mes le liurier fu plus de corre isnel
le chāp li tout & le bois en trau's
mort le trestorne p delez .I. costel
voit le li enfes m'ueilles li fu bel
il iure dieu q[i] forma israel
q'l nel dorroit por lanor dū chastel
& .w. a brochie sō poutrel
il p̄nt le lieure & saisi p la pel
porte a sō pere q[i] gueres nē fu bel
tenez or sire pleigniez nr̄e trossel
& la folie dengorrant de trebert
q̄ cest leurier en ualt bn̄ .XXVII.
& cist oisel en ualt .xl. aps
.go. plore q[i] not soīg de gab'

ie le p̄ndrai sire filz q'l est bel
bons est li lieures .c. f'. coste la pel

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

XXXVI.

Li m[a]rcheans repaire a son ostel
lo lui [n]en maine ne sami ne cendel
mes dolanz est de son auoir q'l pert
la m[a]rcheande de poles le pest
mes viu'. nen donroit .I. porel
s[n] son poing tint li enfes son oisel

encoste lui a couple son chael
lez une broche p delez .I. costel
lor saut .I. lieures dun buisson en t[r]uers
& .w. descouple son chael
an.II. lacueill'ent p dalez .I. vaucel
& li braches sen uet sigant aprez
mes li leuriers fu ml't de courre engrez
le champ li tolt & le bois en trauers

lenfes le uoit m'ueilles li fu bel
il en iura le cors .s'. daniel
q'l nen donroit p̃ lonnor dun chastel
& .w. a brochie le poutrel
il prent le lieure & saisist p la pel
porta son pere cui gaires ne fu bel
tenez or sire plaigniez vr̄e troussel
v[9] le plaigniez dont il ne mest pas bel
car cis leuriers en vaut tiex .XXVII.

god'. pleure a cui ne fu pas bel
a son fil dist en ramprosnant isnel

bons est li lieures .c.f'. couste la pel

Ms. 368: 1425 . . m[a]rcheāz 1426 nē maine 1427 dolāt 1429 guabāt 1430 ē sō]el . . destre]senestre . . lēfes 1431 si]ses 1433 lor *manque.* 1435 . . lacueillēt 1437 leurier 1438 (fol. 177) 1439 *manque.* 1442 p̃ lauoir 1443 poudrel 1444 . . prēt la 1445 q[i]]cui 1446 or]biau . . pleniez 1447 dieu gerrāt & treb't 1448 uaut . . .XXXVII. 1449 uaut 1450 . . pleure 1452 prendrai. . fiz

Ms. 774: 1425 tot 1426 nē meine 1427 dolāt 1428 losāges 1430 lenfes 1436 suiant 1437 *manque.* 1441 deu 1442 lonor 1444 il p̄nt]& p[a]nt 1447 *manque.* 1450 soig 1452 prādre

Ms. Triv. 1425 Le . . repere tot arr' 1426 quo lui . . maīne trossel ne somier 1427 dolant . . q[i] pert 1428 losenge 1430 lenfes 1431 lui]li 1432 .I.]le 1433 (2[e] col.) 1434 & *manque.* 1435 endui laq̄uillēt 1436 brochet . . ua suiuāt 1437 leurier 1439 costel]vaucel 1442 q[i] nu dōroit 1443 brouchie 1444 . . prant . . sesi 1446 pleignez 1447 daut gorrant de tiebert 1448 . . ce . . uaut 1449 . . cest . . uaut 1452 prendre . . fuiz 1453 le lieure . . coute

Ms. 24369: 1425 Le marcheant 1426 samin 1427 . . dolenz 1428 pest]sert 1429 . . viuien . . poret 1430 poig . . oiesel 1432 broche]roche 1433 lors . . lieure 1434 . . viuien 1435 andoi . . delez 1436 . . le brachet . . apres 1437 . . le leurier . . engres 1438 toult 1440 li]lē 1441 danyel 1442 . . nel . . pour lonneur 1443 . . viuien 1444 . . prist . . saisi 1445 gueres nen 1446 pleigniez 1447 vous . . pleigniez 1448 q[a]r cest leurier 1450 godefroi 1451 filz . . ramposnant 1453 bon . . le lieure cent solz

Ms. de Boul

& cas9 mēbre ·XX· mars p sait danel
fiex de la gaigne v9 paistra cest yuer
a itant le laissierent

XXXVII.

Li marcheans fu dolans & ires
por son auoir qi est a mal tornes
isnelemt sen vait a son ostel
descendus est a son palais listes
il 9manda le mang' a haster
qant il fu pres si st' ale lauer
as tables sient li marcheāt p'ue
qant ont mangie & beu a lor gre
li senescal ont les napes oste
li marcheans fu encor ml't ires (2e col.)
de son auoir ie v9 di p v'te

Ms. 1448.

chas9s des manbres ·VI· mars dor voire ·VII·
d' la gaïgne uos paistrai cest juer

XXXVII.

Li marcheans fut dolant & iries
p˜ son auoir qi est a mal chacies
inelement est venus a lostel
tel deul a fait a poi ne sest tues
d' ses t°ses qi ensin sont remes
deu en jura qi an eruix fut penes
kil en marchie ne q'ert mais cōu'ser (fol. 189 v°)
descēdus est en son palais liste
riche mang' a fait tost apst'
grues & gentes & cines enpreures
li marcheans qi ml't fait a loer
lene demandēt sasient au diner
riche meng' i orent il asses
& bougueresse & vin uies & clare
tant ont mangie cō lor uit a ge
li marcheās fut forment aire
la marchande lan a reconforte
sire dist elle tot son lassies est'
car en deul faire riē ne gaïgneres
dame dist il de folie ples
li deuls est grant ne lou puis pas laiss'
Li marcheans fut durement ires
en tel folie lai ·w· getei

Ms. 796.

Clandas le sarrasin veant que par ruddement parler ne se pouoit mett' hors du dangier des crestiens lesquenlx se assembloient et venoient a la file apres guillaume et mesmes garin y vint despuis quil fut en son couraige apaisie respondi lors Croyes quil est ainsi beausseigneurs fet il car bien le scay si vous diray cōment Lors le' racōpta clandas de fil en lice tout le debat de gormont et darchillant par quel maniere lun guerroit lautre comment les triefues estoiēt dōnees de lun a lautre iusques au iour dascensiō et cōment gourmont auoit cellui io' au matin pris le chastel le roy archillāt dedans et ses hommes mors et ēmenes prisonniers a panpelune Et quant garin qui ia estoit vers guillē auance entendi la parole il seseria lors tout haultement Las las chetifz fet il et que peut le mien filz deuenir car ce fut a celluy iour que nous partismes a ce que [1]iay icy entendu Et quant clandas entendi garin qui de son enffant se guementoit il ce pensa en soi q̄ cestoit viuien quil vit a vng postel [2] lie tout nu [3] si respondy Ne vous argues sire chl'r fet il car ie pence maintenant a ce dont vous dolousiez si vous en cuide dire nouuelles est ce mye vng iejme bachel'r si cōme de ·VIII· ans dont ie vous ay [4]ouy guementer Ouy certes beaux amis fet [5]il ie lauoie fait amener de france et lauoie au sarrasin archillant baillie en lieu de moy qui leans auoie este pl9 de ·VII· ans en sa p'son si le venions querir a force et asseiger luisarne [6]et archillant [7]sa par reneon (2e col.) ou ault'ment ne le nous vouloit rebailler

Ms. 1497. [1]iay . . entendu]iay cy auoir entendu [2]*ajoute* de bois [3]*ajoute* en la plus grant de leans [4]*ajoute* cy [5]il]lors garin [6](fol. XIIII.xxIX v°) [7]sa par reneon]se par sa raencon

Ms. 1449.

chas9 des mbres ·VI· mars dor noire ·VII·
de la gaaigne n⁹ uiurõs cest iuer

XXXVII.

Li marcheanz fu dolanz & irie
por sõ auoir q'l a a mal torne
isnelemt est uenuz a lostel
tel duel en fet a pou quil nest desue
de ses trossiax q' sõt einsi remes
deu en iura q' c̃ croiz fu pene
q̃ en marchie ne q'er mes 9u'ser
il descendi au prõ del degre
en sõ paleis est maĩtenãt mõte
riche meng' i a fet atorn'
grues & ĩctes & poõs enpeurez
li marcheanz q' ml't fõt a loer
leue demãdẽt assis sõt au disn'

riches deuices i orent a plente
& bõs gastiax & uĩ uiez & clare
tãt ont mẽgie 9 il lor uĩt a gre
li eschancõ uõt les napes ost'
9gie demãdẽt si uõt a lor ostel
& ·go· remest ml't airez
de sõ auoir q' si est adirez (fol. 67)
la marcheande le p̃nt a 9fort'
sire dist ele tot ce lessez ꝑst'
q'r en duel fere riẽ ne gaeign'ez
dame dist il de folie ꝑlez
la ꝑte est g'nt ne la p⁹ oblier
li marcheanz fu duremt irez
en tel folie la ·w· boute

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

chaseuns des mẽbres ·VI· m'rs dor noire ·VII·
de la gaaigne viuerons cest yuer

XXXVII.

Li marcheans fu dolanz et irez
p' son auoir qui est a mal tornez
isnelement est venuz a lostel
tel duel a fet a pou quil nest deruez
de ses troussiaux q' st' ensi remez
dieu en iura le roi de maieste
q̃ ou marchie ne q'ert mais 9uersser
il descendi au pie bas du degre
en son pales en est errant montez
riche mẽgier i a fet atorner

*
& bons gastiax & vin viez & clare
tant ont mengie 9 il lor uint a gre
& li vallet uont les napes oster
couchier se uont dormir & reposer
& god'· remest mout airez
de son auoir dont est si descombrez
la marcheande lem prist a apeler (3e col.)
sire dist ele tout ce laissiez ester
car en duel faire ne poez 9quester
dame dist il de folie parlez
la perte est g'nt ne la puis oublier
li marcheans fu durement iriez
en tel folie la viu'· boute

* *Le copiste du ms. de Londres a sauté ici cinq vers,* 1467—1471; *c'est le mot* riche, *en tête des deux vers* 1466 *et* 1471, *qui lui a fait faire ce bourdon.*

Ms. 368: 1454 mar 1457 . . m'rcheãt . . dolant . . ire 1459 uen⁹ 1462 penez 1463 q'ert 1465 pales 1471 plãte 1478 prẽt 1479 . . dit . . lessiez 1480 q̃ . . riẽs . . gaaign'ez 1481 . . dit 1483 . . m'rcheant

Ms. 774: 1457 . . marcheant . . dolant . . ire 1460 (2e col.) poi 1461 ainsi 1462 dex . . penez 1463 q'ert 1468 . . marcheant 1469 dign' 1472 uiez uin 1479 lessiez 1480 car . . riens . . gaaignerez 1483 . . m'rcheãt

Ms. Trir. 1454 chacũ . . mãbres . . ·VII·]set 1455 gaaĩgne 1457 Le marcheant . . dolant . . ire 1459 isnelemãt 1460 . . deul . . q' nest deue 1461 . . set trousiax . . aĩsi 1462 dieu 1463 q'n . . q'ert . . cõu'sser 1464 del]du 1465 pales 1466 mang' 1467 gentes . . enpeure 1468 . . marcheãt 1469 diner 1471 deuices]daitez . . plante 1472 . . bon 1473 mãgie 1475 congie 1476 (fol. 66 v°) 1478 prãt . . conforter 1479 lessiez 1480 car . . deul . . riẽs . . gaaĩgnez 1481 . . dit 1482 oublier 1483 le marcheant . . duremãt 1484 vyuien

Ms. 24369: 1454 (2e col.) cheseun . . mẽbres ·VI·] membres ·VII· 1455 viuerons]nous viurons 1457 Le marcheant . . dolenz 1458 pour . . tournez 1459 en vint a son ostel 1460 poi . . desuez 1461 troussiaus . . ainssi remes 1462 roy . . maiestez 1463 q̃ ou]quẽ nul . . mes 1464 bas au pie 1465 monte 1466 y . . atourner *Les vers* 1467—1471 *manquent également dans le ms. 24369.* 1472 viex 1473 leur 1474 li vallet]les serianz 1476 . . godefroi . . ml't 1477 descombrez] desnuez 1479 lessiez 1480 q'r . . fere . . pouez 1483 le marcheant . . irez 1484 viuien

Ms. de Boul.

la marcheande le prist a apel'
ml't belemt len a araisone
sire dist ele env's moi entendes
cest gant duel faire laissies t'stot est'
car ·I· foire v9 uolrai ore nomer
qi or 9mche a maldrane sor mer
ml't i aura sarr· & escler
la couendra ·W· 9uerser
·III· torsiaus denploite li liures
auoec luj erent marcheāt a plente
qi m̄ront mules & destr's seiornes
& les haub's & les elmes jēmes
cendaus de paile & ermīs engoules
& autre auoir li encarchies ases
car il na cure nl' ior de lasquetes
dame dist il a vr̄e volentes
chou q̄ v9 faites il me viēt bn̄ en gre
la marcheande ne seuēt arester
aīs apelle ·W· pour aler

Ms. 1448.

lou gaingn' a tot laissie esteir
ne daigne mais ne uenir naleir

ains uait deduire auoc les autes ps
la marcheande le pist a apeleir
ml't bellemēt lo pist a conforteir
sire dist elle a moi en entendes
icel deul faire laissies tot coi est'
or en sai vne q̄ ml't f..it a loeir
a celle foire uos couendra aleir
q̄ on 9mense a luiserne sor mer
ml't par est bone el sicle na sa peir
ml't i aura sarr· & esclers
riches auoirs i porterōs asses
lai couenra ·W· esproueir
·III· trosels danploite li dones
auoc li ai marcheans a plante
sangeront m's & destriers seiorneis
& les haubers & les hiaumes gemes
d' lautre auoir si li chargies asses
q̄ il nait cure a nul ior de lateir
dame dist il si con uos 9mendeis
ēsins iert il puis q̄ uos lou uoleis

ma dolce dame ml't faites a loeir
testot ensin cō uos 9mēderes
tot ensin soit ·W· apsteis
lors atorna ·W· son errer (2e col.)
d'ea la foire lou 9uēdra aleir
deu le conduie qi au crois fut peneis
& de la uige en beleant fut neis

Ms. 796.

Qvant claudas eust garin entendu et il vist corrouce au semblāt quil menoit respondy lors De lenffant vous respons ie tant beausseigneurs [1]fet il que a grant peine en pourres vous nouuellez [2]ouir si non que ie crois mieulx certainement quil soit vif q̄ mort Si en fut ou plus grant dangier du monde car a leure que ceans entrasmes vng peu aps soleil leuant quant noz courrusmes par le chastel ie veis lenffant tout nu lie a [3]vne postel de bois enmy la grant salle du chastel et la estoit archillant acompaignie de plus de IIII.xx archiers prests pour lenffant detraire et faire mourir a doleur ne seay pour quelle cause mais chm̄ en eust pitie et fut laissie en ce point car on entendy a prendre archillāt et occire les archiers Et croy que par ce fut le chastel conqueste car il ne souuenoit a archillant des triefues qui a celle heure prenoient fin Si fut garin ausques reconforte' et plus ioyeux qil nestoit par auant pourtant que le sarrasin lauoit asseure quil nauoit pas este detrait ne occis et moult humblement loerent le nom de dieu qui de sa grace lauoit ainsi [4]de mort respite Et lors demanda guillaume au sarrasin ou estoit archillant et [5]il dist De luy vous dy ie tant [6]que quant il fut pris et liure au roy gourmond qui trop le haioit et tout le chastel fut pillie cōme chose conquise' et habandonnee il [7]le fist sur vng cheual chargier cōme bien le seay et le fist mener a panpelune qui est riche cite bōne et forte et en sa [8]terre la plus mauuaise et forte prison quon sache le fait tenir iusques a ce que il soit paciffie a luy Si ne sceurent que dire ne que pancer les crestiens car asseig' luisarne sans auoir archillant ou viuien por quoy ilz estoient la venus neussent ilz rien fait

A conseil se tirerent les nobles princes pour sauoir quilz feroient du sarrasin claudas si fut par eulx conclud q̄ ilz lenuoirēt (fol. 197) en luisarne cerchier sauoir et faire diligence de viuien trouuer ou en oir nouuellez pl9 certaines quil ne leur

Ms. 1497. [1] fet il *manque*. [2] ouir]qui vous seussent resiouir au' [3] vne postel]vne estache [4] de mort respite]de mort et de mehaing voulu sauluer [5] il dist]il luy respondj [6] *ajoute* sire fet il [7] le *manque*. [8] terre]tarme

Ms. 1449.

le gaaign' a toz lessiez est'
ne deigne mes chenauch' ne err'
aler en foire ne ēploite men'
ainz na deduire auec les autres p
la m^{a}rcheande le p^{a}nt a apel'
ml't belemt len a areisone
sire dist ele a moi en entēdez

or en sai une q^{l} ml't fet a loer
a cele foire u^{9} 9uendra aler
q̄ lō 9mēce a luiserne sor m'
ml't p est bone el siecle na sa p
ml't i aura sarr̄. & escl's
riches auoirs i porterōt assez
la 9uendra .w. esprouer
.ccc. troissiax dēploite li liurez
auec lui ait marcheāz a plente
si merrōt muls & destr's a plēte
& les haub'z & les hiaumes iemez

de lautre auoir li chargez a plēte
car il na cure a nul ior de laste
dame dist il si 9 u^{9} 9mandez
einsi iert il p^{9} q̄ u^{9} le uolez

ma douce dame ml't fetes a loer
trestot einsi 9 u^{9} deuiserez
tot einsi soit .w. atornez
lors atorna .w. sō errer
car a la foire le 9uend^{a} al'
dex le 9duie q^{l} ē croiz fu penez
& de la nirge ē biauliāt fu nez

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

le gaaignier a tout lessie ester
ne daigne mais chenauch' ne errer
naler en foire ne emploite mener
ainz net deduire auec les autres pers
la marcheande em prist a apeler
ml't belement len a arresonne
sire dist ele enu's moi entendez

a cele foire vous couuendra aler
q̄ len 9mence a luserne sus mer
ml't par est bone el siecle na sa per
ml't i aura sarr̄. et eselers
riches auoirs i porteront assez
la couuendra .w. esprouuer
.III^{c}. troussiaus demploite li liurez
& vet aus ait marcheans a plente
si menront mulz & dest'ers seiornez
& les haub's & les elmes gemez

de lautre auoir li chargiez a plente
q̄ il not cure onq̄s ior de laste
& cil respont si 9 vo^{9} 9mandez
ensi iert il p^{9} que vo^{9} le volez

trestout einsi 9 vous deuiserez

lors atorna .w. son errer
car a la foire le 9manda aler
diex le 9duie qui en crois fu penez
& de la uirge en bethleem fu nez

Ms. 868: 1485 le]la . . tot lessie 1486 . . daaigne 1487 en]a . . enploite 1488 dedure 1489 prēt 1491 . . dit 1493 (2^{e} col.) 1494 u^{9}]noz 1495 lō]len 1498 port'ent 1499 . . 9uīdra 1500 trossiax 1501 m^{a}rcheāt 1502 . . mērōt . . a plēte]seiornez 1503 haub's . . aumes 1505 chargiez 1506 car]q̄ 1507 . . dit 1508 . . ert 1512 desuiserez 1515 car]q̄ . . 9uīdra 1517 belec̄

Ms. 774: 1485 tot lessie 1487 enploite 1488 einz 1489 p̄nt 1490 aresone 1494 nos 9uenra 1495 9māce 1498 porteros 1500 trossiax denploite 1501 marcheāt 1502 (fol. 59) a plēte] seiornez 1503 gemez 1505 chargiez .. plentez 1513 toz 1517 u'ge

Ms. Trir. 1485 . . gaaīg . . tot lessie 1486 ne err'] nerrer 1487 ne ēploite]nēploite 1488 per 1490 mout belemāt . . aresonne 1494 nos couendra 1495 . . len comance . . sus 1496 mout . . el]ou 1497 mont . . esceler 1499 . . couendra . . esprouuer 1500 troussiax 1501 . . li . . marcheanz . . plante 1502 . . menront . . a plēte]seiorne 1505 chargiez . . plante 1507 comādez 1508 ainsi ert 1512 tretot aīsi con 1513 . . ainsi 1515 couendra 1516 diex . . pene 1517 vierge em biaulian fu ne

Ms. 24369: 1486 mes 1488 auoec li autres per 1490 aresonne 1495 q̄ len]quele 1497 . . y 1498 y 1501 auoec lui ait marcheanz 1502 muls . . seiournez 1503 hiaumes 1506 q̄]quar . . iour 1507 (fol. 172 v^{0}) et il 1508 ainssi . . uoulez 1512 ainssi 1514 . . atourna vinien 1515 q^{a}r 1517 uierge

Ms. de Boul.

car de marchies ne se sauoit mett'
nil nel uoloit aprendre

Ms. 1448.

ains q'l reuigne fera il tel barne
caps sa mort en paleront jugler
q̄ do marchie ne se uolt aīs meleir
ans i fist g'rre sarr̄. & escleirs
plus de .VII.m en fist il defineir
d'dens luisernes o palais p'ncipeir
& laumasor i fist il definer
car il locist de bone uolanteir
tel li dona .w. lalosse
le chief o liame li fist do bu seureir

XXXVIII.

(Ms. de Boul.)

Li marcheans nala mie a la foire
Lou uoelle ou nō .w. i envoie
.ccc. torsiaus li a liure denploite
& .IIII.c de bone gent cortoise
& vne neif q' bone est & adroite
vient a la neif si entre ens a g'nt ioie
autres marchās vōt auoec a la foire
qui bous destr's i mainēt & den's en coroie
& palefrois & muls cendaus & soie

en mer senpaignēt si ont drechie lor voile
nagent & syglent au vēt & a lestoile

.w. lenfes belement sesbanoie

XXXVIII.

(Ms. 1448.)

Li marcheans ne ua pas a la foire
Lo uoille ou non .w. i enuoie
.III.c trosels li a liures danploite
& .IIII.c de gent q' sont cortoise

vindrent eu m' p lou cors des estoilles
& li jugleor q' la sont sabanoient
ē mer sanpoignēt si drecerent lor voiles
nagent & siglent si demoinent lor ioie
tote nuit naigent les lou cors des estoiles

si ariuerent a droit port sor m'gloise

cāt sont a t'rre si demoine lor ioie
& .w. la riuiere costoie
sor .I. destrier q' ot la crope noire
p tel uertu lespon li enbroie
d'soz ses pies li dest's li plaissoient
tranchēt les cengles esloignent les coroies
ce nen est mie des marcheās de troies
cil q' amoine le cumī & lo poiure

Ms. 796.

auoit dictes Et de fait luy firent conuenācier sa loy et par sa noblesse que il iroit et retourneroit vers eulx la endroit et enquerroit soigneusement [1]et rapporteroit ce q̄ il en auroit ouy et sceu et pour greign'r seurete luy firent hurter son doy a sa dent ainsi cōme font par coustume ancienne les sarrasins de noble parante Et quant ilz furēt de luy asseures lors lui donnerent ilz congie et il se parti et ala en luisarne ou il enquist diligēment et fist son devoir de sauoir questoit deuenu lenffāt dun crestien lequel estoit a vng postel de bois [2]lie en la grant salle et prest destre occis quāt gormond prist le chastel lors que archillāt fut p's et ses hōmes occis Si lui respondirent les aucuns [3]qui rien nen sauoient[4] iasoit ce q̄ vif leussent veu et les aut's respondirēt que ilz le virent deslier a vng des gens gourmont qui le fist reuestir et ēmena mais ne sauoient mie ou ne quil estoit deuenu Et lors sen retorna claudas[5] deuers guillaume garin et ses freres ainssi quil leur auoit prōmis et si fist sō rapport tel cōme il auoit trouue ou chastel par inquisicion et aut'ment loyaument a son pouoir et somme toute les asseura que de cellui io' nestoit pas lenffant mort et quant on lauoit sauue et enmene vif et sain quelque part quil feust si donnerent congie pour ce a claudas et delibererent deulx en retourner en france et de fait se mirent au retour prians dieu quil le voulsist sauuer de mort de mal et de peril et q̄ bonne[6] nouuelle le' en voulsist dieu ēuoyer

---

Ms. 1497. [1] (fol. XIIII.xx X) [2] *a omis* lie [3] quilq [4] *ajoute* de lenfant [5] *ajoute* le chastellain [6] *ajoute* & ioyeuse

Ms. 1449.

ainz q'l reuiegne fera il tel barnez
qaups sa mort en chāt'ont ingl'
de nul marchie ne se uolt ōe mell'
ainz i ocist sarr̄. & eseler (2e col.)
pl9 de .m̄ii. en fist il mort git'
dedēz luiserne el pales principer
& lamir̄. il fist il deuier
car il locist de bone uolente
tel li dona .w. lalose
le chief o lelme li fist del bu uol'

XXXVIII.

Le marcheant uala pas a la foire
Lou voille ou n̄ .w. i ennoie
.ccc. trossiax li a liurez dēploite
& .cccc. de gēt q' sōt cortoise

uienēt a m' si entrēt es atoiures
ē m' sēpeignēt & drecierēt lor uoiles
li ingleor leāz les esbanoiēt
nagēt & siglēt & demeinēt gant ioie
tote nuit corēt au uēt & as estoiles

si ariuerēt au port desoz mōtoire

& .w. la riuiere costoie
s9 .I. destr' q' la crope auoit uoire
p tel u'tu lesperō i ēbroie
q̄ li estreu desoz ses piez pecoie
tanchēt les cēgles aloignēt les corroies
ce nen est mie des marcheāz de troie
de cels q' meinēt le comī & le poiure

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

qains quil reuiegne fera il tel barne
qaprez sa mort en chanteront iougler
ainz de marchie ne se volt il meller
ancois ocist sarr̄. et eselers
plus de .vm̄ii. en fist a fin aler
dedenz luserne ou palais pncipel
& lamirant i fist il deuier
car il locist de bone uolente
tel li dona viu'. lalose
le chief o lelme li fist du bu seurer

XXXVIII.

Li marcheans nala pas a la foire
Lou weille ou non viu'. i enuoie
.m̄. troussians li a liurez demploite
& .m̄ii. de bone gent courtoise

en mer sempaignēt si drecierent lor noile
cil iougleor laienz les esbanoient
nagent & siglent & demainēt gant ioie
toute nuit nagent au uent & as estoiles
tant ont erre la bone gent cortoise
q'l arriuerent au port desouz montoire
la descendirent p" sont mis a la voie (fol. 128 v°)

& viu'. la riuiere costoie
s9 .I. dest'er qui ot la crupe noire
p tel v'tu lesperon li embroie
q̄ .xxx. piez li sailli en la voie

Ms. 368: 1518 barne 1519 qaps 1523 pncipel 1524 i fist 1525 car]q̄ 1527 . . chic . . seurer 1528 Le]Li 1530 liure 1537 es]as 1538 sēpaīgnēt & dree'ent . . voilles 1540 demaīnēt 1543 por . . mōtaire 1548 enbroie 1549 *manque.* 1550 alognēt . . corr' 1551 t°ies 1552 . . cea9 q̄ maīnēt

Ms. 774: 1518 reuieigne 1523 paleis 1524 i fist 1527 del]du 1528 Le]Li 1530 de poile 1538 dree'ent 1541 toute 1547 sor 1548 embroie 1549 q' 1550 coroies 1551 troies 1552 meinēt

Ms. Trir. 1518 reueigne . . barne 1519 ingler 1520 (2e col.) uont 1522 giter 1523 el]ou 1524 i fist 1527 liaume del]du 1530 troussiax . . denploite 1537 viennent 1538 en m' senpeignēt & dreeerent 1540 nagent siglent demaīnēt 1541 toute . . q̄urent au uāt & au 1543 desus mōtoiure 1547 noire]bloie 1548 embroie 1549 q̄ lestrier 1550 cenglēs aloīgnēt 1552 . . ceus . . maīnent

Ms. 24369: 1518 quainz 1519 quapres . . ingler 1520 one 1521 eseler 1523 el pales 1525 quar il locist a son bon brant letrez 1526 donna viuien 1527 lyaume li a du bu seure 1528 Le marcheant 1529 . . veulle . . y 1530 trois cenz . . dēploite 1538 *drecieret leur voiles 1539 cils ingleor-leenz 1542 courtoise 1546 . . viuien 1547 sus un . . q' la croupe auoit noire

Ms. de Boul.

laatres marchās q' sen vōt v's la foire
voient lenfāt q' ert de bone estore
bn̄ lor aviēt & lor fait sa memoire
dist luns a lantre p le cors ·s'· g'goire
se cis estoit nos sires volent's le valroie
car il est debonaires (fol. 70)

XXXIX.

Vne frankise fisent entrans le ior
li marcheāt q' st' de bone ator
a ·I· 9seil se traioient t'stot
dist luns a lautre car faisomes seign'

de cest dansel q' est & jens & prous
vois cō est fiers h'dis & coragous
ia ne venrons en castel nė en tor
sil vait denāt que nē aions honor
dient li autre nos lot'ons t'stont
alons a li se li faisons le don
que de luj faire nr̄e seignor volon
isnelemt st' venu au baron
il le saluēt si lont mis a raison
damoisia[9] sire entendes env's nos
ne soies mie ne fols ne coragons
mais recheues les hōmages de nos
qui mal fera n[9] le v[9] noncherons
a vo talent nos en acorderon
dist ·W· vr̄e merchi barons
il les rechoit de grei & p amors
lors demainēt g'nt feste

Ms. 1448.

li marcheant lesgardent a m'naille

dist lū a lautre lore soi maleoite
9q̄s mena ne t'ses ne anploite
voir miolz resanble de la geste frāeoise
q' ē espaigne les sarr̄. g'roie

XXXIX.

Vne franchise firent entrox lo ior

dist lū a lautre car faissons ·I· seign'

d' cel enfent q' cel bon dest' cort
vez cō est fiers il est & grans & proz
ia ne venrons en palais ne en cort
sil uait deuent cō ne nos i onort (fol. 190)
dist lū a lautre uost'e talant ferons
alons a lui si contons la raison
q̄ de lui faire nostre seignor volons
a tant departent si vienēt a barō
il en apellent si lont mis a raisson
damoises sire entēdes cest sarmō
ne soies fols ēu's nos orguillox
mais retenes homage des barōs
q' fera tort nos lo justicerōs
a nos talant t'stos nos meterons
dist ·W· nostre m'cis barons
il les resoit de p deu & son nō
grant ioie en fait sor ·I· destrier gascon

Ms. 796.

Comme vous oez firent garin guillē et leurs freres leur retour en france apres pluseurs deliberacions ent'eulx p'ses et alleguees chm̄ a son avis et oppinion car lez vngs vouloient aler a panpalune asseiger la cite et gourmond cōtraindre a ce quil le' rendist leur ennemy archillant et vivien [1]qui luy (2ᵉ col.) avoit este baillie ou lieu de garin a quoy lez aut's respondoient que trop estoit panpelune grosse cite et bien fermee et que sans trop grant puissance ne la pourroient mie avoir et si ne rendroit par avanture gourmont ia mais le sien p'sonnier Et lors parla guillaume et dist Laissons ester archillant et gourmond beausseigneurs fet il et de vivien ne faisons nulle mencion puis quil est sauue comme nous a clandas rapporte Il est par avāture en telle main cheu que il aura sa vie aueeques [2]qui que soit et ne lui demandera rien puis que on ne le cognoist Il crostra et amandera se dieux plaist et selon ce que eur et bonne fortune le gouuerneront paruandra par avēture encor ad ce que archillant pourra par luy estre occis se ainsi est [3]destine car a peine se peut nul garder de ce [4]qui lui doit aduenir [5]par espal quat on y a creance Et vous saues que cest la rien ou monde de quoy archillant est plus doubte[9] si luy en puisse aduenir ainsi come il fist pnostiquer par ses clers ou par le deable qui le peut bien savoir

Et quant guillaume eust son oppinion donnee lors parla beufues de comarchis qui voulut rendre la sienne et dist Voirement est ce le mieulx que nous en voisions et retournons beausseign'rs fet il sans faire nul semblant de vivien demander ne requerir car il est oublie et ne scevent les sarrasins quil est devenu Et se nous en faisions mencion gourmont le saura et archillant pareillement lesquenlx par avāture se pourront accorder et feront le damoisel cerch'r par le pais despaigne et ailleurs tant et tellemēt quilz [6]le trouueront et feront mourir par quoy nous tous pourrions estre coulpables de sa mort Et fin de

---

Ms. 1497. [1] qui] quil [2] qui que] qui qui [3] (fol. XIIII.ˣˣX v°) [4] qui] q̄ [5] par espal] en espal [6] le *manque.*

Ms. 1449.

li marcheat le regardet & uoiēt

dist lū a lautre lore soit maloete
9q̄s mena ne trossiax ne ēploite
ml't reseble de la geste franchoise
q[i] en espaigne les sarr̄. guerroiēt

XXXIX.

Vne frachise firet entrex le ior

dist lū a lautre or fesō .I. segnor

de cel enfāt q[i] cel bō destr' cort
vez 9 est fiers 9 est gētix & p̄uz
ia ne nēdrōs en paleis ne ē corz
sil na deuāt q̄ ni aiōs anor
dist lū a lautre tot sō talāt ferōs
alōs a lui si cōtons la resons
q̄ de lui fere nr̄e segnor uolōs
a tāt sē tornēt nenu sōt au barō
il len apelent si lōt mis a resō (fol. 67 v°)
damosiax sire entēdez enu's nos
ne soiez pas uilein ne orgueille[9]
mes receuez les homages de nos
q[i] fera tort n[9] le iustiserōs
a no talāt n[9] en acord'ons
dist .W. ur̄e m'ci barons
il les recoit de gre & p amors
g[a]nt ioie en font li g[a]nt & li menor

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

li 9paignon le resgardent & voient
dist luns a lautre p les .s[t]. q len proie
cist nen est mie des marcheans de troie
de ce[9] qui mainent le 9mini & le proieu[r]
p foi font il leure soit maleoite
9q̄s menastes ne troussel ne emploite
miex resemblez de la geste franchoise
q[i] en espaigne les sarr̄. guerroient
q̄ marcheant por uoir le iureroie

XXXIX.

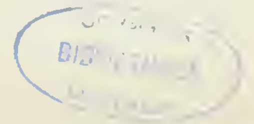
Vne f[a]nchise fisent entriaus le ior
dist luns a lautre or faisons .I. seign̄
se sus no[9] courent cele gent paienor
mort sōmes tuit nauerons nul seior
de cel enfant q[i] ce bon destrier court
vez 9 est fierz & de tresg[a]nt valour
ia ne venrons en palais nen retour
sil net deuant que ni aiens honor
dist luns a lautre tout son talent ferons
alons a lui si 9tons no reson
q̄ de lui faire nr̄e seignor volons
a tant sen tornent si vienent au baron
il len apelent si lont mis a reson
damoisiax sire entendez enu's nous
ne soiez pas orguellous ne estouz
mes receuez les homages de nous
q[i] fera tort no[9] le insticerons
a vo talent no[9] en acorderons
dist .W. vr̄e m'ci baron
il les recoit de gre & par amours
g[a]nt ioie en font li g[a]nt & li menor

Ms. 368: 1557 dit . . leure . . maleoite 1558 (3[e] col.) enploite 1559 ml't bī resēble . . f[r]ncoise 1562 entre[9] 1565 dit . . seignor 1569 fierz . . gētiz . . proz 1570 nērons . . pales 1571 henor 1572 dit . . talēt 1573 reison 1574 seignor 1577 damoiseax . . noz 1578 vilais . . orgueillos 1581 a noz . . noz 1582 dit 1583 p]p̄

Ms. 774: 1553 (2[e] col.) 1558 trosseax 1562 entrels 1565 feson . . seignor 1571 sil]si 1573 reisons 1574 seignor 1575 uenuz 1576 il en 1577 damoisiax 1578 uilain 1581 . . nos talanz 1583 amor

Ms. Trir. 1557 maleoite 1558 trossel nēploite 1559 mout resemble . . frācoise 1560 espoigne 1562 entreus 1565 . . lun . . feson . . seignor 1568 q[i] cel]q[i] se 1569 veez con est f.' con est gentil & proz 1570 nēdron en pales nen cort 1571 sil]si 1572 . . lun . . feron 1573 alons a li si contōs la reson 1574 seignor 1575 venuz 1576 (fol. 67) 1577 damoisel . . noz 1578 vilai ne orgueillos 1579 . . receuez (retenez?) les homaies 1580 ioutiserons 1581 a nos . . nos 1582 uos m'cis 1583 amor

Ms. 24369: 1553 les 9paignons le regardent 1554 . . lun . . sainz 1555 cestui nest . . marcheanz 1556 q[i] . . conmin . . poiure 1557 . . foy 1559 francoise 1560 sarrazins 1561 ingeroie 1562 firent entreus . . iour 1565 . . lun . . fesos 1566 q̄rent 1567 (2[e] col.) mort serions nen aurions secours 1569 fier 1570 pales ne en tour 1571 aions honnour 1572 . . lun 1573 resons 1574 fere nostre seigneur uoulons 1575 tournent 1578 estouz ne orgueillous 1579 hommages 1582 . . viuien . . barons 1584 les graz & les menours



Ms. de Boul.

XL.

Qant .w. ot lor fois requellie
gant ioie mainēt cas9 en sa navie
& .w. maine ioie esbaudie
sauec ca fait lenfes de bone vie
tot son auoir lor a mis en baillie
seignor dist il ih'u v9 beneie
li glorious li fiex saīte marie
si mait diex gant honor me fesistes
qnt de vo grei feute me fesistes
mais p lapostle cō q'ert en rōmenie
naurai auoir ne .d'. en ballie
que il ne soit tot a vo 9mandise
li marcheāt en deuīdrēt ml't riche
lors ont sigle v's maldrane la riche
dusq̄s au port s ne saresterēt mie
maītenant st' issu de lor nauie
en la chite p'sent h'bergerie
gnt ioie mainēt li marcheāt nobile
or en soit garde li fiex sainte marie (2e col.)
car ml't font grant soties

Ms. 1448.

XL.

Quant .w. ot la foire coillie
grāt ioie en aīt sa gent a esbaudie
lou destrier hurte pmi la proierie
& jure deu lou fil .s'. marie
qi lor donra testot a lor deuise
il sont prodome il ne li falront mie
lōr & largēt lor mat en lor baillie
il point & broche lou destrier de surie
grant ioie moine pmei la proierie
puis san retorne si ne satarge mie
seignor dist il ih'u uos beneie
li gloriox lo fil .s'. marie
si meist dex grāt bonte me feistes
cant nos honors & nos fois me pleuistes
p cel apostre con qiert en romenie
ie nai auoir ne soit en nos baillie
gardes lo uostre nel despandes uos mie
cant nos venrons a luiserne la riche
saiens trestuit les espees forbies
& les haubers & les haumes de frise
ēz el palais lamiralt de coninde
sil nos dit riēs qi tort a uilenie
p cel apostre cō qiert en romenie
ie lou ferrai de lespee forbie
se de ses gens nest la uēgence p'se
naurois del miē vne pome porie
li marcheant ē 9mēcēt arrie
dist lū a laut ml't p ē pz nos sire
ne li falrons por apdre la uie (2e col.)
qi li falrait ih'u lou maleie

Ms. 796.

compte propouserent alleguerent et deffendirent tout [1]q̄ bon ler sambla maiz ilz sen allerent cōme ouy aues Si se taist a tant listoire deulx[2] et retourne a parler de la bourgoise [3]de panpelune et des ieunesses du noble damoysel vinien (fol. 197 v°)

Comment la bourgoise qui vinien [4]auoit achapte du sarrasin le tint por son filz quant son mary retourna de marchandise

Or dit listoire que quāt la bourgoise marchande de panpelune eust vinien achapte paye et retenu aps et parmy ce que il eust cōuenance et prōmis de la seruir et obeir a elle et de faire son gre au meilleur escient quil eust et il luy eust racompte et dit qui il estoit coment et pour quoy il auoit este mis en seruaige et liure es mains archillant lequel le vouloit faire mourir et detraire a ses archiers quant gourmont le sauua cōe ouy aues[5] elle fut tāt ioyeuse que merueilles Et reuesti vinien a la[6] guise dun crestien commun et cōe le filz dun marchant ou dun bourgois puis manda .II. ou .III. iours aps ce des voisines et leur dist que cestoit son filz que elle auoit mis a nourrir en [7]aucune terre [8]et estoit illecq nouuellement arriue et qlle lauoit fait venir pour ce que son pere lequel auoit ia este pres de sept ans dehors ne retornoit point Si en furent les voisines crestiēnes moult ioyeuses et asses creurent ce qlle leur disoit pourtant quelle estoit femme de bonne creance et notable marchande et moult firent grant chiere a lenfant qui son nom auoit dit a sa mere car ainsi luy auoit elle par expres

Ms. 1497. [1] q̄ ce [2] *ajoute* tous [3] *Les mots* de panpelune *manquent.* [4] auoit auoit du sarrassin achete [5] *ajoute* ea arriere [6] (fol. XIIII.xxXI) [7] aucune] aultrui [8] et *manque.*

Ms. 1449.

XL.

Qͣnt .w. ot les foiz recuillies
il fet gͣnt ioie sa gēt a resbaudie
le destr' broche pmi la praarie
& iure deu le filz .s'. marie
qͥ lor dorra trestot a lor deuise
il sōt pdome si ne li faudrōt mie
lor & largēt a mis ē lor baillie
il poīt & broche le destr' de surie
gͣnt ioie font pmi la praarie
ariere torne ne si atarge mie
segnors dist il ih'u uꝰ beneie
le glorieꝰ le filz .s'. marie
si maist dex gͣnt bōte me feistes
qͣnt feaute & noz foiz me pleuistes
p cel apostre qñ qͥert ē romenie
ie nai auoir ne soit ē uo baillie
iel uꝰ 9m̄t trestoz del miē a uiure
gardez le nr̄e nel despendez uꝰ mie
qͣnt nꝰ uēdrōs a luiserne la riche
si ceigniez tuit les espees forbies
& les haub'z & les elmes meismes
enz el pales lamir. de 9nībres
se il uꝰ dit nule riēs de folie
p cel apostͤ qñ qͥert ē romenie
ie le ferrai de mespee forbie
se de ses gēz nest la uēgēce p'se
naurez del miē une pome porrie
li marcheat en 9m̄cēt a rire
dist lū a lantre ml't est p̄uz nr̄e sire
ne li faudrōs p̄ aperdre la uie
qͥ li faudͣ damledeu le maudie

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

XL.

Qͣnt .w. ot les fois requeillies
il fet gͣnt ioie sa gent a resbaudie
le dest'r broche pmi la praierie

arrier retorne ne si atarge mie
seignor dist il ih'e vous beneie
li glorieus li filz .s'. marie
si mait diex gͣnt honor me feistes
qͣnt feaute & vos fois me pleuistes
p cel seignor 9 quiert en roumenie
ie nai auoir ne soit en uo baillie
ie voꝰ 9mant t'stouz du mien a viure
gardez le vostre si nen despendez mie
qͣnt noꝰ uendrons a luserne la riche
si ceingniez tuit les espees fourbies
vestez haub's & les elmes meismes
ou palais est lamir. tornebrie
se il noꝰ dist nule rienz de folie
p cel seignor qͥ tout le monde guie
ie le ferrai de mespee fourbie (2ᵉ col.)
se de ses genz nest la veniance p'se
naurez du mien vaillissant .I. aillie
li mͣrcheant 9mencierent a rire
dist lun a lautre ml't est preꝰ nr̄e sire
ne li faudrons por aperdre la vie
qͥ li faudra damediex le maudie

* C'est la rime praierie des vers 1588 et 1595 qui a amené ici le bourdon des mss. 20 D, XI et 24369.

Ms. 368: 1588 pͣerie 1589 dieu . . fil 1595 praerie 1596 arriere 1597 seign' dit 1598 fil 1600 vꝰ fois 1601 qͥer 1602 uo]vꝰ 1603 iel]ie . . 9mēt 1604 le]del . . nel]ne 1605 . . noz vīdrōs 1607 haub's . . eaumes 1609 nos 1611 ferra 1612 uēiance 1615 (fol. 177 v°) dit 1617 damede

Ms. 774: 1588 praierie 1590 qͥl lor 1591 lor faudra 1595 praierie 1596 arriere 1597 seignors . . iesu 1603 (fol. 59 v°) iel]ie . . 9māt 1605 toz 1608 paleis . . cōninbres 1609 nos 1610 romanie 1612 uēiance 1614 9mēcet 1615 . . lūs 1616 apdre

Ms. Trie. 1585 requeuillies 1588 praierie 1589 dieu . . fuiz 1590 donra tretot 1591 p̄udome . . li]lor 1594 sulie 1595 praierie 1596 arriere . . . atarie 1597 seignor dit 1598 fuiz 1599 . . mait diex 1600 . . feute . . uos 1601 qͣn quert 1602 nai]ne 1603 ie uos comant tretoz du 1604 nel]nu 1606 . . ecignez 1607 hiaumes 1608 el]ou . . cōnibres 1610 qͣn qͥert 1611 ferre 1613 naure du . . pōme 1614 comancet 1615 . . lun 1616 por perdre en la uie 1617 damedieu

Ms. 24369: 1585 foiz 1588 praerie 1596 . . retourne ne sen 1597 seigneurs . . ih'u 1598 li . . li le . . le 1600 . . fealte . . foiz 1601 par ce baron 9 reqͥert en galice 1602 ge 1603 trestout 1605 vērons 1606 . . ceigniez touz 1607 hiaumes 1608 el pales est lamirant tournebrie 1609 dit . . riens 1610 par ce seignor des ciex ou ge me fie 1611 ge le ferraiͣ mespee . . *(Le mot* a *ajouté au-dessus de la ligne est d'une autre main.)* 1613 vaillant vne cerise 1614 les marcheañz 1616 aiz en pdrons la vie *Entre les vers* 1616 *et* 1617 *des autres mss. se trouve dans le ms. 24369 ce vers:*

quar en lui a valeur & courtoisie

1617 damedieu

Ms. de Boul.

XLI.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

Ms. 1448.

XLI.

Dans .w. fut a m'uailles larges

ilor dept ses mars dor & ses plates
& les sandals les tires & les pailles
li marcheant en depandēt au large
seignor dist il frā ch'r mirable
de mon auoir despandes a grant masse
ie suis ml't riches q̄ tresbiē lou p⁹ faire

deuent ons gardent sōt veu .xxx. barges
toutes sont plaines de sarr̄. saluage
ses i enuoie lamir̄. de babastre
& .w. a m'uailles fut sages
celle pt uait de nient ne se targe
ilor esc'e p ml't fier vaselage
ou ires u⁹ malnaisse gent saluage
dū estes uos ou ires ē quel marche
& il respondēt lamir̄. de barbastre
ca nos enuoie p son fier guiōnaige
& nos laurois si dolerox & aspre
nen remērois les somiers ne les sables
des cors meimes i aurois grant domages
paiē respondēt ce seroit grāt ostrage
dist .w. nos ples de grant fable
car p la foi q̄ doi dame huitase
la mellor dame c'stiene q̄ sache
celle ē ma mere nē nel mēsonge faire
ne foi q̄ doi guill'. fierebrace
ne dan gairī danseune la large
ne u⁹ lairai q' .I. sol .d'. uaille
se uos ne defandes a espie & a glaue

Ms. 796.

enchargie que il lappellast et si fist il et tant le mieulx q'l peust se garda de mesprandre Et elle lennoya a lescole pour aprendre cōme les enffans des aut's crestiens [1]desquenlx auoit largement en la cite croians en t'nite qui demouroient viuoient aueques et soubz eulx et marchandoient par truaige quilz en faisoit au roy gourmont lequel les suffroit coe on seuffre les iuifz en mainte ville aueq̄s les crestiens mais nul ne leur osoit mal faire pourtant (2[e] col.) quilz estoient [2]soubz la seurete et saufconduyt du roy gourmont et des aut's princes soubs quelle seignorie ilz estoient

Vng iour estoit la bourgoise en son hostel besoignant de sa marchandise [3]si cōme elle auoit acoustume si vint la vng m'chant qui de son mary lui apporta nouuelles disant que il estoit au port prochain de mer dicellui lieu ia arriue Et quant la bourgoise le scent elle fut moult ioieuse et bien raison y auoit car fortune de mer lauoient bū sept ans tenu et delaie sans venir et plus ne se actendoit quil retournast puis que si longuement auoit demoure Elle enuoya querir viuien qui lors estoit a lescole et quāt il fut venu lui dist Se vous naues la leicon que ie vous ay aprinse retenue beaux doulx filz fet elle vous me feres manterresse et vr̄e fait gasteres du tout Pour ce le dy q godeffroy mon baron qui ia a sept ans passes se party dicy pour aler en mer est promptemēt retourne Or me leissa il gesant dun filz lequel mourust dont il ne scet rien car ie lauoie baille a nourrir dehors Si luy diray que ce estes vous et vous lappelleres pere[4] et moi mere et obeires a lui cōme moi et par ainsi aures lamour de nous .II. et ce que le vre cue' vouldra soubhaidier car on ma dit que il amaine moult riche

Ms. 1497. [1] desquenlx] desquyeulx desq̄lx [2] soulz la seurete et saufconduit du roy gourmont et des ault's p'nces soulz la seurete & saufconduit du roy gormont et des aut's p'nces soulz quelle seignorie . . *etc.* [3] si *manque.* [4] (fol. XIIII.[xx]XI v[o])

Ms. 1449.

XLI.

Q^{a}nt .w. fu a m'ueilles larges

il lor dept les mars dor & les plates (2^{e} col.)
& les cẽdax & les tirez de poiles
li m^{a}rcheãt en despẽdẽt g^{a}nt masse
segn̄ barõ dist .w. le sage
de mõ auoir despẽdez a g^{a}nt masse
ie sui ml't riches & ie le p^{9} bñ fere
lors cheuauch'ent u's luiserne la large
deuãt els gardẽt sõt ueu .xxx. barges
totes sõt plaines de sarr̄. euages
ses i amaine lamir̄. de barbastre
& .w. a m'ueille fu sage
cele pt uiẽt de neãt ne se targe
il lor escrie a sa uoiz q'l ot haute
ou irez u^{9} mauuese gẽt sauuage
dõt estes u^{9} dites moi de q̄l m^{a}rche
& cil respõnẽt lamir̄. de barbatre
ca n^{9} enuoie p̃ sõ f.' guiõnache
v^{9} li lerez si dolere^{9} & aspre
nẽ remẽrez ne som' ne g^{a}nt male
des cors meismes i auroiz g^{a}nt damage

dist .w. u^{9} plez de g^{a}nt fable
car p la foi q̄ ie doi dame huit'
la meillor dame cretiene qñ sache
cele est ma m'e nẽ uoil mẽconge fere
ne foi q̄ doi .g. fierebrace
ne dãt garī dãsenne a la barbe
naurez del nr̄e q^{i} .I. sol .d'. vaille
se ne lauez a dolor & a glaine

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

XLI.

Dans .w. fu a m'ueilles larges
q^{a}nt il choisi entor lui son barnage
les marcheanz q^{i} li firent homage
si lor dept son argent a g^{a}nt masse
& ses cendaus & les tyres de paile
li marcheant en despendent g^{a}nt masse
seignor baron dist .w. li sages
de mon auoir soiez & riche & large
ie sui bn riches ie le puis ml't bñ faire
lors cheuauchierent a luserne la large
deuant eus gardent sont veu .xxx. b^{a}rges
toutes st' plaines de sarr. marages
ce^{9} i amaine lamir̄. de barbastre
& .w. a m'ueilles fu larges
celle pt uient de noient ne satarge
il lor escrie a sa vois quil ot haute
ou en irez mauuaise gent sauuage
dont estes vo^{9} de q̄l gent de q̄l m^{a}rche
& cil respondent lamir̄. de barbastre
ca no^{9} enuoie p̃ son fier guionnage
v^{9} le laires dolereus & si aspre
ne remaindra ne somier ne g^{a}nt male
des cors meismes i aurez g^{a}nt domage

dist .w. vo^{9} plez de grant rage
q̄ par la foi que ie doi dame wistace
la meillor dame crestiene q̄ sache
q^{i} ma mere est nen uueil mẽcoigne faire
ne foi que doi .g. fierebrace
ne dant garī danseune la large
naurez du nr̄e q^{i} .I. seul .d'. naille
se ne lauez a dolor & a glaiue

Ms. 368: 1618 Qũs 1622 pailes *Trompé par la rime* masse, *le copiste du ms. 368 a sauté les deux vers* 1624 *et* 1625. 1626 . . suis . . riche . . ie]si . . faire 1628 els]eaus 1629 plaĩnes . . auages 1630 si les ennoie . . . barbatre 1634 maluese 1636 respõnẽt 1637 guionage 1638 delerox 1639 ne remãrez . . maille 1640 aurez 1642 dit 1643 car]q̄ . . huitace 1644 c'stiẽne 1645 ueil m̄cõge 1647 . . dan . . a la barbe]la large 1648 ur̄e . . seul 1649 delor

Ms. 774: 1618 Q^{a}inz 1621 plates]pailes 1622 tires . . pailes 1624 seignors barõs 1626 & ie]& si 1630 amaine]ennoie . . barbatre 1632 naiẽt 1637 guiõnage 1639 remãrez 1640 aurez . . domaige 1644 crestiene 1646 (2^{e} col.) 1647 . . dã

Ms. Trir. 1618 Quans (2^{e} col.) 1622 tires 1624 seignor baron dit 1626 mout riche 1627 . . cheuauchierẽt 1628 . . aus . . barge 1629 toutes . . plaĩnes . . auage 1630 amaine]enuoie . . barbatre 1631 merueille 1632 uet 1636 responnent 1637 fie guionnaie 1638 & si apre 1639 sõmier 1640 meisme . . aurez . . domaie 1643 huitace 1644 cretiane q^{a}n 1647 guerin 1648 du uostre . . seul

Ms. 24369: 1618 (fol. 173) Dant uiuien . . lages 1619 entour 1620 honmage 1621 . . leur depart son auoir 1622 les]ces . . poile 1623 les marcheanz 1624 seigneurs barons dist viuien le sage 1625 *Le premier & manque;* riches 1626 *manque* 1628 eus]els 1630 ceuls y . . lamirant 1631 . . viuien . . large 1632 cele part vet q̄ point ne sen atarge 1633 . . leur 1634 mauuese 1636 . . cis . . lamirãt 1637 por 1638 vous . . lairez si greueus 1639 ni . . ne g^{a}nt sõmier ne male 1640 y . . damage 1642 . . viuien 1643 foy . . huistasse 1644 crestienne 1645 veull mẽconge fere 1646 & foy 1647 ne]& . . guerin dansseune

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

.p. lātendēt a poi q̄ il nēragēt
des neis issirent si corurent as armes
& .w. a m'uaille fut sages

aier restorne de nient ne se targe
il uest laub'e & lo hiame relace
& caint lespee p les renges de saie

a son col pēt vne nouelle targe
ē ses poins prēt .I. roit espiet q[i] talle
a .III. clos dor fut lacie lansaigne
a uois escrie franc ch'rs as armes
& il si firent de nient ne se targe
lor haubers uestent & les u's hame lacent (fol. 190 v°)
caignēt espees p les renges de saie
montent es selles p les estries de sables
a lor cos pandent les escus & les targes
ē lor poīz p'nent les rois espies q[i] taillent
mais .w. i est corus en haste
brandist la hante de lespiet q[i] biē taille
fiert .I. paien sor sa nouelle targe
desor la bocle li pessoie & li taille

tot son espie li mat en la coraille
mort lou trebuche tout droit ēmi la place
a uois esc'e frāc ch'r mirable
fereis trestuit por deu lespitable
& il si firent de noiēt ne se targent
d' totes ps marcheant si amassent
la ueissies vne fiere bataille
targes peier & ces haumes abatre
as sarr̄. destranchent les corailles
& .w. & sa gent les enchaucent
ilor destranchent les pis & les uisages
miē essient ml't petit en eschape

Ms. 796.

marchādise Si vous p'e que a vr̄e sens ne veullez faillir et le recueillir si bel que vo⁹ puisses estre en sa grace Si lui respondi moult gracieusement et bellement que elle fut ioieuse et contempte

Ainsi cōme la bourgoise et viuiē parloiēt enssemble est illecques godeffroy arriue qui la dame de sa maison salue et elle luy moult courtoisement si sentracollent lors et baisent moult doulceēnt puis la met godeffroy a raison disant Bien a sept ans que de vous me party dame fet il et dun filz (fol. 198) vous laissay acouchee auquel iay moult [1] fort depuis pence pourtant que belle chose est dauoir lignee si me dictes sil vous plaist quil deuit Et lors regarda la noble bourgoise viuien et en riant respondy a godeffroy Vous dictez voir certes sire fet elle voirement me laissastez vo⁹ gesant dun filz qui moult de mal me fist au deliurer mais grant ioye ma depuis fait a nourrir [2] a quoy ie nay mie ma peine pardue ne vous auxi quant vous le me feistes car il est beaux valletons et veez le la Et lors appella la dame viuien et il y vint legiereēnt si le p'nt le bourgois godeffroy et en le leuāt entre ses bras le baisa moult doulcement cuidans que ce fust son filz ainsi cōe la bourgoise lui auoit fait acroire Et en ceste maniere et pis la moitie sont maints bons bourgois et notables marchans abuses par les paroles de leurs femmes desquelles listoire ne veult plus parler a present et po[r] cause Mais bien veult racompter par mots gracieux comment il auint au marchant godeffroy et a la bourgoise de lenfāt viuien lequel elle cognoissoit bien par ce que il luy racompta quant elle lachepta et paia en quoy elle ne perdi rien en la fin ainsi coe vo⁹ [3] orres

Comme le marchant godeffroy fut arriue en son hostel et il eust viuien baisie cuidant [4] quil feust son filz il tira de son saing vne affiche belle et riche nōme vng iouelet quil donna a viuien pñte la bourgoise laquelle en fut tresceontempte car

Ms. 1497. [1] fort de fois [2] *ajoute* et a le lefuer [3] orres] pourres ouir temprement [4] quil feust son filz] q ce feust le sien fils

Ms. 1449.

·pa'. letendēt a pou q il neragēt
des nes issiret si corurēt as armes

& .W. tot lor couine esgarde
arr' repaire de naict ne se targe
il uest laub'e & le u't elme lace
& ceīt lespee p les rēges de poile
mote en la sele del bō destr' corsable
a so col pet une u'meille targe
& p^{i}st la hate au bō espie q^{i} taille
a .III. clos dor .I. gōfanō de poile
a uoiz sese^{i}e frās marcheāz as armes
& il si firēt de neāt ne satargēt

ceignēt espees de lueure de galace (fol. 68)
mōtēt es seles des bos destr's darrabe
a lor cols pēdet les esc^{9} & les targes
ē lor poiz pnēt li roide espie q^{i} taillēt
mes .W. i est coruz ē haste
b^{a}ndist la hāte au 9fanō q^{i} taille
fiert .I. pa'. sor la u'meille taille
desoz la boucle li pecoie & deq^{a}sse
& le haub'e li derōt & desmaille
le gōfano li met ē la coraille
tāt 9 tīt lāce labati mort sāz faille
a uoiz sese^{i}e tue ceste chenaille

la ueissiez une fiere bataille
ces targes peēt & ces haub's deslaceēt
cil sarr. trebuch't & baaillēt
& .W. & sa gēt les assaillet
il lor det^{r}nchēt les piz & les corailles
mō esciāt mō petit ē eschape

Ms. du Brit. Mus. 20 D. XI.

·pa'. leutedent a poi q il nesragent
des nes issirent si coururent as armes

& W tout lor couine esgarde
arrier retorne de neant ne satarge
il uest laub'e & le v't elme lace
& ceint lespee p la renge de paile
monte en la sele du bon dest^{i}er corsable
a son col pent une v'meille targe
il p^{i}st la haute du bon espie q' taille
a .III. clos dor .I. 9fanon i lace
a uois escrie franc m^{a}rcheant as armes
& il si firent de neant ne satargent
les haub's uestent & les v's elmes lacent
ceingnent espees de lueure de calabre
montent es seles des bos dest^{i}ers darrabe
a lor cols pendent lor esc^{9} & lor targes (3^{e} col.)
en lor poins p^{r}nent les fors espiez q^{i} taillēt
mes .W. i est courus en haste
brandist la hauste le 9fanon deslace
fiert .I. pa'. sus la doree targe
desouz la boucle li pecoie & deqnasse
& le haub'e li desront & desmaille
le 9fanon li met en la coraille
tant 9 tit lance labati mort sanz faille
a uois escrie tenez ceste chenaille

la 9mence'ent une fiere bataille
ces targes fendent & ces haub's desmaillēt
cil sarr. trebuchent & baaillent
& viu'. & sa gent les assaillent
il lor detrenche les piz & les corailles
mien escient ml't petit en eschape

Ms. 368: 1653 9uine 1654 neāt 1655 . . uet laub't . . caume 1656 paile 1657 sale 1659 au]del 1660 paile 1661 frāc m^{a}rcheāt 1662 ne se targēt 1663 les haub'z uestēt & les v's elmes laceēt 1664 loure de galice 1665 darabe 1666 cox 1667 les roit espiez 1669 bradit . . gōfanō 1670 targe 1671 (2^{e} col.) 1672 haub't 1673 . . 9fanō 1674 lāce]hante 1675 *manque.* 1680 haub'z 1681 trebuchēt . . asaillēt 1684 miē esciet ml't

Ms. 774: 1651 arier . . naiēt 1655 helme 1656 pailes 1659 au]a 1661 f^{r}nc marcheāt 1662 noiēt . . se targēt 1663 les haub'z uestēt & les u'z elmes lacet 1666 escuz 1667 pranet . . roit 1668 corut 1669 a gōfanō 1670 targe 1673 le]li 1675 tuez 1680 les . . & ces haub'z 1681 trebuchet 1684 mō]ml't

Ms. Triv. 1651 as]aus 1654 . . repere . . neant 1655 hiaume 1656 ranges 1657 del]du . . corssable 1658 pant . . tarie 1659 au]du 1661 as]aus 1662 se targent (fol. 67 v°) 1663 les haub'z uestet & les u's hiaumes lacēt 1664 leuure 1665 darable 1666 cos . . escuz 1667 poīs pranent 1669 gō-fanō de soie 1670 sor]sus . . taille]targe 1674 . . con . . lante 1675 tuez . . chienaille 1680 ses . . & ces haub'z 1681 tre-buchent & baillent 1683 il]si 1684 mō]ml't

Ms. 24369: 1650 paiens . . po 1653 . . viuien . leur 1654 noiēt ne se targe 1655 laub'e uesti . . yaume 1656 poile 1657 corssable 1659 il]& . . du]dun 1660 gophano y 1661 . . uoiz . . frans 1662 noiēt ne sen targent 1663 yaumes 1664 ceignēt . . loeuure de kalapre 1665 (2^{e} col.) darrabbe 1666 . . leur . . leur escuz . . leur 1667 . . leur poinz prēnent . . forz escuz 1668 *manque.* 1669 hante . . gomphano 1670 paien 1672 derront 1673 . . gomphano . . couraille 1674 lance]hante . . saille 1675 . . uoiz 1679 . . 9menciereut 1681 ces sarrazins 1683 & leur detrenchet . . couraille

Ms. de Boul.

XLII.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

Ms. 1448.

XLII.

Quant .w. la bataille ot fenie
quil ot tel ioie not telle en sa uie
il point & broche lou destrie doreanie
aier repaire si ne se targe mie
au nois repaire & as grandes galies
lor & largēt en gita p deuise
si lasanbla enmi la proierie
asses en done as poures & as riches
& a son eus en retint grant ptie
san fist enplir desi a .x. galies
cels ennoiat god'. de sain lidre
lo mercheant q[i] est pz & nobiles
lauoir asanblent pmi m' a lor sigle
d' lor iorneies ie ne sai nul t'mine
ains ne finerent si vindrent a saint lidre
ēcōtre uait god'. a deuise
lauoir en moine en sa sale prine
grat ioie en moine .g. le nobile
or ot auoir .XIII. tans uoire .XV.
q'l ne pdi laut'er p sa folie
d' lespuier dont il ot si grant ire

li mesag' riē ni pdirent mie (2[e] col.)
ās orent robes de bō draip daumarie
aier repairent si ne satargent mie
a .w. repairent a deliure
mais ia estoit a luiserne la riche
li sodoier sasanblent a deliure
& furent biē ce euit deka .III.
a .w. sont venut a delīu[r]
iles retient q̄ pros fut & nobile
de son auoir lor dona grant ptie
lors cheualchierent v's luiserne la riche
ē maistres rues ont p's heb'geries
lors font grant ioie li marchāt nobile

Ms. 796.

tāt lamoit cōme selle leust porte en ses costes Et biē luy moustra par ce que elle [1] le fist aprendre a lescole soignensement et si bien introduire que de mieulx [2] ensseigne neust len poit trouue quil estoit Et quant il fut grant godeffroy le bourgois lui fist aprandre [3] le fait de marchandise et il se appliequoit a tout faire ce que on luy vouloit moustrer dont godeffroy loua le nom de dieu Et dist vne foiz (2[e] col.) a la bourgoise Nous sommes a dieu bien tenus dame fet il qui vng tel enffant no[9] a enoyes par quoy nous serons en aucun temps honnores Il est de si grant beaute pare que nul ne le voit qui ne le beneisse Il est si bien enseigne que chu voit volentiers son maintien Il est gracieux en tous lieux Il est courtois ent' les humbles et est si bien en langaige quil est digne de bien sauoir marchandise mener ou temps ad uenir se ses condictions ne se changent Et est ia grant si le vueil aueeques moy mener a panie a la pmiere foire qui vient Si ne le contredist point la dame ains le voulut bien Et lors fist godeffroy ses denrrees enfardeler et chargier ainsi quil appartenoit pour partir q'nt temps [4] seroit

Vng iour quil conuint partir et que les daurees du marchat godeffroy furent chargees si quil ne cōuenoit plus si non monter a cheual et partir appella la bourgoise vinien et luy dist Vo[9] suiures dores en auant les foires et les marches beaux filz fet elle et moult pourres du vre pere amender et mieulx valoir se luy feites seruise qui lui soit agreable Si vo[9] enioings et

Ms. 1497. [1] le *manque.* [2] (fol. XIIII.[xx]XII) [3] *ajoute* on voulut faire aprendre [4] *ajoute* et saison

Ms. 1449.

XLII.

Q^ant .W. la bataille ot fenie
Alors ot g^ant ioie not mes tele e sa uie

as nes repeire q^l ne se targe mie
lor & larget e gita p deuise
si lasebla emi la praarie
assez en done as poures & as riches
& a sõ hues en retit g^ant ptie
se fist ẽplir desi a .x. galies
ses enuoia godefroi de saludres
le marcheãt q^r fu puz & nobile
lor uoie acuillet pmi la m' a sigle
de lor iornees ne sai le cote dire
one ne fin'et si uĩdret a saludres
encotre net dãt go'. le riche
lauoir mena e ses sales prines
g^ant ioie meine le marcheãt nobile
or ot auoir .XII. taz uoire .XV.
q^l nẽ pdi lautre an p sa folie
de lespuier dot il ot si g^ant ire
& del brachet & del leurier meismes
li messag' nule riẽs ni pdirẽt
ainz orẽt robes de soie daumarie
arr' retornẽt si ne satargẽt mie (2^e col.)
a .W. sot uenuz a deliure
mes il estoit a luiserne la riche

.XXX. & .LX. & .CC. & .II. mile
a .W. uienẽt nel lessẽt mie
il les retint ꝯme puz & nobile
de sõ auoir lor dona g^ant ptie
lors cheuauch'ent u's luis'ne la riche
es mestres rues p'strẽt h'b'gerie
lors fot g^ant ioie li marcheãt nobile

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

XLII.

Q^ant .W. la bataille ot fenie
Alors ot tel ioie not mes tele e sa uie

as nez repairent q ne satargent mie
lor & largent en ietent sanz deuise
si lassembla enmi la praierie
assez en done as poures & as riches
& a son oeuls en retint grant ptie
sen fist emplir duques a .X. galies
ses enuoia godef'. de salindrez
le m^archeant qui fu preuz & nobiles
leur voie p'sent pmi la mer a sigle
de lor iornees ne v^o sai ꝯte dire
ainz ne fineret si vindrent a salindrez
enꝯtre uet dan god'. li riches
lauoir mena en sa sale prine
grant ioie en fet li marcheans nobiles
or ont auoir .II. tans q̃ nen pdirent
q .W. ne perdi par folie
de lesp'uier dont il ot si grant ire
& du brachet & du leurier meisme
& li message nule riens ni pdirent
ainz orent robes de soie daumarie
arrier retornẽt si ne satargẽt mie
a .W. sont venu a deliure
mes il estoit a luserne la riche

en sa ꝯpaigne ꝯpaignõs .XV.^m
a .W. nienent nel laissent mie
il les retint ꝯme preuz & nobiles
de son auoir lor dona g^ant ptie
il cheuauchierent ne sasseurent mie
en luserne ont p's lor herbergerie
la font g^ant ioie li m^archeant nobile

Ms. 368: 1686 *Le copiste a omis les deux mots:* not 1689 repaire 1691 . . lasenbla . . praerie 1693 retiet 1694 enplir 1698 sa 1700 dã 1702 maine 1706 meisme 1707 ni]ne 1709 se targẽt 1710 uenu 1713 .LX.].XL. 1715 retint]reeut 1717 . . cheualch'ent 1718 h'begerie 1719 m^archeãz

Ms. 774: 1689 repaire 1691 . . lasembla . . praierie 1692 (fol. 60) 1694 emplir 1698 conte a dire 1706 liurier meisme 1709 ne targ'ent 1715 retint]reeut

Ms. Trir. 1686 g^ant]tel . . mes tele]onc tel 1689 as]es . . repere qui 1691 . . lesembla . . praierie 1692 as . . as]au . . au 1693 son eus 1694 emplir 1697 aquillet 1699 finerent . . salindre 1702 maĩne 1703 tans 1704 q' ne perdi 1705 . . lesp'uier 1706 . . du brochet & du . . meisme 1707 ni ne (2^e col.) 1708 robe . . & daumarie 1709 arrier . . ne si ne target 1714 uiennet nu 1715 come . . nobille 1717 . . cheuaucherent 1718 . . metres . . heb'gerie

Ms. 24369: 1685 . . viuien 1689 as nez]au tref repẽt . . se targent 1690 getent . . faintise 1691 . . lasembla emi . . praerie 1692 done 1694 ẽplir dusqs 1695 godefroi . . salindre 1696 nobile 1697 p'strent 1698 . . leur iournees . . nous . . conte 1699 one . . salindre 1700 dant godefroi le riche 1702 le marcheant nobile 1704 . . viuien 1705 . . lespeurier 1706 meismes 1707 messages 1709 . . retournet ne sen targierent 1710 uenuz 1711 luiserne 1713 ensemble o lui ꝯpaignons .XV. mile 1714 nu lessent 1715 nobile 1716 (fol. 173 v°) leur donna 1717 saseurent 1718 leur h'bergerie

Ms. de Boul.

XLIII.

Qᵃnt ·w· fu ″menes a ″maldraue
il & sa gent qⁱ st' de grant poeste
il se h'b'gent el marchie deu's destre
iuēt & riēt & demainēt gᵃnt feste

pmi la vile vōt la vitaille q̄rre
tout acaterēt q'l tᵒuerēt sans areste
cil le ɔpent q' lor veent a c'tes
q'nt ·pa'· uoiēt q̄ che fu tot a c'tes
ĩsnelem̄t vestēt haub's & elmes
si keurēt seure les marcheās honestes
as marcheās auenist ia gᵃnt pte
qᵃnt ·w· escria tout a c'tes
or tost as armes franc marcheāt honeste
vengies nos bñ de cele gent au'se
& li marchāt sarmēt tost sans areste
sor sarr̄· ferirent a poeste
si bñ le firēt li marcheāt honeste
quil ont bñ mort ·m· sarr̄· de pse

a lamiral en vienēt les noueles
sire fait il v⁹ aues huj gᵃnt pte

ne sai quel gent st' venu en vo t're
p forche alerent huj la vitaille q̄rre
qⁱ lor veoit coupent il la teste
che pesa sire nos fᵃus boriois honestes
ml't tost sarmerēt si les alerēt q̄rre
mais il reehurēt ·ı· batalle pesme
·m· sarr̄· i pdirent lor testes
lamirals lot a poi q̄ il ne d'ue
en son cuer ot gᵃnt ire

Ms. 1448.

XLIII.

Quant ·w· fut venus a luiserne

il se heb'gent en rues desor dest'e
gabent & rient & ml't formēt renelēt

p droite force la uitaille uōt q̄rre

cilou cōperent qⁱ lor ont deuees

a lamir̄· en vindrent les nouelles
p mahō sire or as faite grant pte
armes uos tost frāc ch'r honeste
cil marcheant la desus ml't reuellent

les noz ocient & b'sent cols & testes
se uos ne faites vne iustise pesme
ia mais ne soit sarr· qⁱ uos serue
li marcheant sont ml't de pute geste
auoc eus ait francois de la lor t're
q' nos ont mort ·m· des paiens dau'se
lai aual gesent tᵉstuit mort a la t're

Ms. 796.

prie que aueeques luy hors et ens cest a dire deuant gens et ault'ment auxi bu aux champs come a la ville es foires et es marches vous soies a ce faire quil voⁿ dira obeissant sans argu corroulx ne debat et [1]entendes au fait de sa marchandise a vendre et a achapter ainssi come vous luy verres faire et come vous saura bien ɔseill'r se croire le voules Et se ainsi le faites saches que le bien vous en demourra a la fin Si luy connenanca viuien dainssi le faire et sen parti ap̄s son pere car moult luy tardoit quil alast sur les champs Et tant cheuauchierent finablemt quilz vindrent a pauie la ou le marchie se deuoit tenir et ou il y auoit gens de pluseurs pais (fol. 198 vᵒ) lesqueulx estoient venus pour vendre[2] les aut's pour acheeter

Ms. 1497. [1] emendes? *(cf. L. Gautier, Ep. fr., IV², p. 416, ligne 9.)* [2] *ajoute* et

Ms. 1449.

XLIII.

Q^{a}nt .w. fu uenuz a luiserne
il se h'b'ge es rues deu's destre
gabet & riet cil m^{a}rcheat honeste

p droite force la uẽgence uot qrre

cil le ꝯpere q^{i} lor uec a cel t'me

a lamir. en uĩdret les noueles
p maho sire or i fetes g^{a}nt pte

cil m^{a}rcheãt la dedet n^{9} t^{a}uaillet

lamir. lot a pou q̄ il ne desue
il seseria barõ or tost as armes
si en alez les m^{a}rcheãz reqrre
les noz ociẽt & leur brisẽt les testes
se u^{9} nẽ fetes une iustise pesme
ia mes ne soit sarr. q^{i} me serue
li m^{a}rcheãt sõt ml't de pute geste

q^{i} n^{9} ont morz .II.^{m} pa'. dau'sse
la aual gisẽt trestuit freit a la t're

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

XLIII.

Q^{a}nt .w. fu entrez en luserne
il se herb'ge es rues deuers destre
gabent & rient cil m^{a}rcheant honeste
noise ꝯmecent li marcheant a certes
p^{~} ce le font la veniance uont q'rre

a maint .pa'. fo͡nt vol' la ceruele (fol. 129
li cris ꝯmence la noise & la fauele
a lamir. en uindrent les noueles
p maho sire or i faites grant pte

cil m^{a}rcheant q^{i} st' destrange t're
tuent vos homes le plus en esbouelent

lamir. lot a poi que il ne derue
il eseria prenez vos armes beles
si en alez les m^{a}rcheans reqrre
les nos occient & lor copent les testes
se vo^{9} nen fetes vne iustice pesme
ia mes ne soit sarr. qui uos serue
cil m^{a}rcheant st' de ml't put afaire

q^{i} no^{9} ont mors .II.^{m} pa'. a terre
la aual gisent tuit mort de desus lerbe

Ms. 368: 1720 uen^{9} 1725 ueiãce 1727 ꝯpe . . vee a ce fere 1741 i fetes]as fete 1743 dedẽz noz t^{a}uaillat 1752 (3^{e} col.) 1755 lor 1760 . . noz . . mort .II.^{m} dau'se

Ms. 774: 1722 destres 1741 ore 1743 dedẽz n^{9} 1755 lor 1757 (2^{e} col.) 1758 . . m^{a}rcheanz 1760 mort . . dau'se

Ms. Triv. 1722 heb'ge 1723 oueste 1727 copere . . cellee 1743 . . marcheanz . . dedẽz nos 1752 deue 1753 as]aus 1755 . . nos . . lor 1756 ioutice 1757 me]uos 1758 li cil 1760 . . nos . . mort .II.^{m} .p. 1761 tretuit fret a t're

Ms. 24369: 1720 . . viuien 1722 herberge 1723 cis marcheanz honneste 1724 les marcheanz 1725 querre 1738 paien 1739 le cri 1740 . . lamirant . . ala la nouuele 1741 . . mahon . . or i faites hui fetes trop 1743 ces marcheanz 1752 lamirant . . desue 1753 p'nez 1754 si en alez si alez tost . . marcheanz 1755 . . noz . . leur 1757 uous 1758 cils marcheans . . afere 1760 q morz nous ont .II. m. paiens 1761 touz froiz morz desus

Ms. de Boul.

XLIV.

Qant lamirauns entendi le clamor
il en apele de ses messages dous
tot maĩtenãt lor a dit sans demor
q̃ il sen voisẽt a chels q' st' el borc
& si me dites cil q' sire est des lor
q'l viegne a moi pler en cele tor
ou se che non il aura mal seior
& cil sen tornẽt q'l ni ont fait demor
as marcheans st' venu ens el borc
(1770 *b* as marcheans st' venu ens el bose) (fol. 70 v[r])
si demanderẽt liquels est lor seignor
.w. lor mostrent a la fresce color
li mes le voiẽt a li vont sans demor
si lor ont dit q̃ de par lor seignor

viegne pl' a li en cele tor
ou se che non chi aures mal retor

dist .w. dieu entrai a seignor
ales auãt nos venrõs ap̃s vous
cil sen tornerẽt ni fisent lonc seior
& .w. ou tant a de valor
les siens apele si lor dit p amor
entendes cha ensamble

XLV.

Seignor baron dist .w. le senei
entendes moi ie dirai v'ite
v[9] cuidies tot ensamble & si crees
que soit mes pes god'. li mbres
li marcheans q' de galindre est nes
mais nõ est mie p dieu de maieste
ains est mes pes garis li d[9] senes
qui danseune tiẽt les g[a]ns fremetes
& sest mes oncles guill'. au cort nes
la fille namele me porta en ses les
cest dame ustase ma mere au cors sene
li rois de franche a mantaĩ espouse
nest hom en franche de si haut pente
9me iou suj ie v[9] di p v'te
mais or dirai 9ment on ma mene
& 9met suj a god'. le ber

Ms. 1448.

XLIV (& XLV).

Quãt laimir̃. entendi la clamor
il i enuoie de ses mesages dous

a .w. sont venu ca desous

damoisels sire ml't estes orguillox
venes pler laissus a laumasor
ia ni laires ne gage ne t[e]sor
mais de nos mãbres i laires des mellors
dist .w. deu entrais a seignor
ales auẽt nos irons ap̃s uos

il anpele les suens tos p amors

Ms. 796.

Et quant leur marchandise fut a pauye arriuee ilz dresserent leur eschope ainssi quil est acoustume et come les aut's le faisoiẽt puis furent les danrees deffardellees po[r] meet[r] auant come faisoient [1]les aut's marchans et se mirent a vendre drap dor et de soie camocas et ioyaulx estranges quil auoit aporte [2]doult' mer Et quant godeffroy eust a viuien mostre lestille de vendre et de marchander il laissa lescope et sen ala parmy le marchie pour les aut's danrees auoir tandis que viuien deliureroit les siennes

Ms. 1497. [1](fol. XIIII.[xx] XII v[o]) [2]doult' mer] doultre la mer

Ms. 1449.

XLIV (& XLV).

Q^{a}nt lamir. entēdi la clamor
Qil i enuoie de ses mesages .II.

a .W. sōt uenuz ca desouz
ou q'l le uoiēt,si lōt mis a resō
damoisiax sire ne soiez orgueillox
venez la sus pl' a laumacor
ia ni lerez gaie foi q̄ doi u^{9}
fors de uoz m̄bres i lerez les meillors
dist .W. dex entrai a segnor
alez auāt n^{9} irōs ap̄s uos

les suēs apele si lor dit p amor

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

XLIV (& XLV).

Q^{a}nt lamira^{n} entendi la clamor
Qde ses barons i ennoia plusours

a .W. sont venu ca desous
ou q^{l} le uirent si lont mis a reson
damoisiaux sire ne soies orgueillous
venez la sus pler a laumacor
ia ni lairez gage foi q̄ doi vo^{9}
fors de vos m̄bres i lairez les meillors
dist viuiens or ne soies irous
alez deuant no^{9} irons aprez vous

les siens apele si lor dist p amors

Ms. 368: 1763 messages 1775 orgucillos 1777 gage 1778 uozjv^{9} . . moillors 1779 dit . . seignor

Ms. 774: 1773 uenu 1774 reison 1776 . . lassus 1779 seignor 1780 nos 1783 dist

Ms. Triv. 1763 il enuoie . . messages 1773 desoz 1774 . . q^{i} le 1775 damoisel . . orguillor 1776 laumaucor 1777 nos 1778 uos mēbrez illerez 1779 diex . . seignor 1780 nos irō 1783 . . siens

Ms. 24369: 1762 . lamirant . . clamour 1763 y . . plusour 1775 damoisiaus 1776 laumacour 1777 lairoiz . . foy 1778 mēbres 1779 . . viuien . . soiez 1780 apres 1783 leur . . amours

Ms. de Boul.

li dus garis mes pes li senes
fu jadis pris droit en ceste chite
raenchon grande offroit li dus ases
mais li paiens nē valt riens en nō de
fors que mō cors quelli manoit en he
& iou fuj cha por mō pe amene
li amiraus laissa mō pe aler
quāt iou estoie dedens ses maīs liure
loier me fist tantost a ·I· piler
ie fuisse mors & a ma fin ales
mais euns paiens essilloit la chite
droit a cele eure ie v^9 di p v'te (2^e col.)
de peur fuirent moi laissierent est'
vns sarr̄· vīt u palais liste
moi desloia ie v^9 di p v'te
droit a la hauene mē porta en non de
la machata la marchande sene
si mamena tot droit a son ostel
si me fist dire q̄stoie fiex god'· lalose
& ie si fis p dieu de maieste
tout ensi fu 9 ie v^9 ai 9te
& ie suj ore droit ichi arriue
si me volrai veng' si mait de
or faites tost t'stot bn̄ v^9 armes

sor les haub's les chapes affubles
auoec̄qs moi en son palais venes
noublies mie les bons brans acheres

a lamiral irai p foi pler

sil me dist chose q' me doie peser
iel ferrai p'mes p la foi q̄ doi de
& chiens respont si cō v^9 9mandes
biax t'sdoz sire bn̄ soies v^9 t'nes
ne seumes mie q̄ fussies si bn̄ nes
or v^9 amons plus q̄ deuāt ases
lors sadouberent ne se st' arestes
vestent haub's sans pd^9 de larester
sor les haub's ont chapes endoses

plus de ·m· hōmes st' illuec bn̄ armes
vers le castel sen tornent

Ms. 1448.

ostes les robes si vesteis les adors
desor les hiaumes meteis les chaperons

noblies mie les bons brans de colors
mon essient eneni aurons estor (fol. 191)
sirons paler lassus a laumasor

se il nos dit nulle riē de folor
iel ferrai sanpres p la foi q̄ doi nos
& il respondent nostre 9ment ferons

les haubers uestent lacent hame reōs

a lor flans ceignent les bons b'ns de colors
plus de ·III^m· en p'drent les adors

Ms. 796.

Dieux quel marchant fut viuien celle iournee et come il deliura legierement la marchandise que godeffroy lui bailla a vendre [1]Si ny auoit entour lui marchant qui rien deliurast iusques a ce [2]qui eust tout vendu et asses le regardoient faire lez aut's marchans qui pres de luy estoient estables pour ce que bien lui seoit a parler et a compter largent quil recepuoit mais du fait de sa marchandise ne pouoit rien sauoir se il pardoit ou se il gaignoit car nul ne sen aloit escondit Si disoient les marchans que il seroit vaillāt hōme sil viuoit et frequentoit les foires et les marchies car il estoit de grāt

Ms. 1497. [1] Si] Il [2] qui] q̄ il

Ms. 1449.

ostez les dras si uestez les ados
desus les heaumes uestez les chapōs

noubliez mie les bōs b^{a}ns de colors (fol. 68 v°)
miē esciēt q̄ mest' u^{9} aurōt
sirōs la sus pler a laumacor

se il n^{9} dit nule riē se bn̄ n̄
ie le ferrai p la foi q̄ doi u^{9}
& cil respōnēt ur̄e 9māt ferōs

les haub'z uestēt lacēt elmes reō

a lor cols pēdēt les bōs b^{a}nz de color
pl^{9} de ·ccc· ē pristrēt les ados

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

ostez les dras si vestez vos adoubs
sus bacines metes les chaperons

noubliez mie les bons brans de coulor
mien escient q̄ mestier no^{9} auront
sirons pler lassus a laumacor
p celui dieu qui forma tout le mont
se il no^{9} dist nule rienz se bien non
ie le ferrai p la foi que doi vous
& cil respondent vr̄e 9mant ferons

les haub's uestent lacent elmes a flors

& si ont ceins les bons brans de coulor
plus de ·III· en p'strent leur adous

Ms. 368: 1825 adors 1826 caumes 1828 nobliez . . branz 1829 noz 1832 riēs 1839 . . haub's . . caumes 1841 cox 1842 ē]en . . adors

Ms. 774: 1826 . . le hiaumes uestes 1828 nobliez . . b^{a}nz 1841 . . leur cox . . b^{a}ns 1842 ē]en

Ms. Trir. 1825 adors (fol. 68) 1826 . . ses hiaumes 1828 mie]pas 1829 . . esciāt . . nos 1832 se il]si 1833 ferre 1834 & cil]& & il . . comant 1839 vetēt . . hiaumes roons 1841 cos . . brās 1842 ē]en . . adors

Ms. 24369: 1825 les nos . . noz 1826 . . bacinez metez 1828 coulors 1829 q^{a}r mest' nous aront 1830 la sus a laumacour 1831 fourma 1832 dit . . riens 1833 ge . . foy *Entre les vers* 1833 *et* 1834 *se trouve le vers suivant:*

si quel uerront les sarr· felons

1834 (2^{e} col.) et il . . 9mant]plesir 1839 heaumes . . flours 1841 ceint . . coulour 1842 ·III· cenz em . . adoubs

Ms. de Boul.

XLVI.

Li marcheāt de noiēt ne satargent
vestent haub's sans plus darest faire
sor les haub's affublerent les chapes
chaignēt espees as bruns cotials q' tallēt
vers le castel alerēt sans atarge
p les degres en mōtent en la sale
bn̄ st' .m. homes as espees q' tallent
li amiraus fiereīnt les araisne
seignor dist il fait aues gᵃnt outᵃge
& de mes hōme aues oeis gᵃnt mase
mais tot uos testes me laires en ostage
ia ni laires autre plege ne gage (fol. 71)
dist .w. v⁹ ples de gᵃnt rage
car p la foi q iou doi dame vstase
& foi que doi guill'. fierebrache
& dan .ga'. danseune la large
que iou aim pl⁹ que nl' hōme q sache
que v⁹ tenistes longhemt en vos cartres
& iou meismes fui menes en ostage
v⁹ me volsistes det'nch' & desfaire
qᵃnt me gari li pe espitable
mais foi q̄ doi a lapostle .s'. iake

Ms. 1448.

XLVI.

La gēt laufent doutēt ml't la menase
les haubers uestent & les n's hames lacēt
d'sus les armes afublerent les chapes
lamasor sarme ou grant palais mirable
auoc lui furn̄t .c. sarr̄. saluage
& .w. a meruaille fut sages
as degres monte tout droit en la sale
o .IIIᶜ. homes armes desoz les chapes
d' toutes ps li marcheant samasent
d'uēt les autres vait .w. li sages
mais laimir̄. fierement lan araisne
seignor dist il fait maues grant domage
dist viuiē ml't ples de grant fable
q̄ p la foi q doi dame huistace
la mellor dame crestiene q̄ sache
ne foi q̄ doi guill'. fierebrace
filz suis garī danseune la large
q̄ nos tenistes grant tēs en nostre chartᵉ
por lui fui ge deliures en ostage
vos me uosistes destranch' & defaire
cat mē guari lou pere esperitale
(1877 *b* cant mē guari lou pe esptable)

Ms. 796.

delinrance et donnoit poʳ .xl. ce qui valoit cent et poʳ .x. ce [1]quil eust vendu .xxx. dont asses tost apres se repenti godeffroy de le auoir aueq̄s luy [2]amene et luy [3]habandonner ses danrees a vendre mais puis le mist viuien a haulte honneur come vous orres Et qᵃnt viuien eust sa marchandise plus clere et mieulx vendable deliuree et il eust or et argent a grant foison lors se voulut il dachepter entremeectre Et vit cheuaux que len galopoit et trotoit len par le marchie si en aduisa vng qui mieulx luy agrea que nul des aut's et moult valoit dargent ce luy sembla si demanda combien et en paya ce (2ᵉ col.) que on lui fist Puis aduisa harnois clers reluisans et [4]fins si se fist armer a la guise du temps de lors et paia dicelluy harnois tout ce que on lui demanda et quant il fut arme de tout ce quil luy conenoit il monta a cheual [5]en sen alant vers lestal ou il auoit vendues et distribuees ses denrees [6]il vit son pere godeffroy et luy dist Regardes se ie sui bon marchant sire pere fet il Iay ce bauchant achete et ses armeures en quoy nous gaignerons la moitie se dieu plaist auant quil soit long temps Et ne vous en doubtes car ie sauray bien le cheual establer estriller froter et donner a meger et si le saurai bien mener

Ms. 1497. [1]quil quon [2]amene mene [3]habandonnes [4]fins si se fist armer fins et tout ainssy blanc comme vng signe se fist armer [5]en sen alant et en soy en allant [6]il *manque*.

Ms. 1449.

XLVI.

Li m^{a}rcheāt dotét ml't les menaces
les haub'z uestét & les u'z elmes lacēt
ceignet espees & affublēt les chapes

lamir̄. sarme en sō pales mirable
aueq̄s lui .c. sarr̄. euage
& .w. a m'ueille fu sage
le haub'c uest & le u't elme lace

a .ccc. homes est motez e la sale
de totes pz li m^{a}rcheāt samassēt
& .w. sen uet deuāt les antres
& lamir fieremēt le aresne
seign$^{\sim}$s dist il fet mauez g^{a}nt out^{a}ge

ia ni lerez pleie ne guiōnache
fors solemēt les testes en ostage
dist .w. u^{9} plez de folage
q̄ p la foi q̄ ie doi dame huit'
la meillor dame crestiene qn sache
cele est ma m'e nē uoil mēcōge f'e
ne foi q doi .g. fierebrace

filz sui gari dāseune a la barbe

q u^{9} tenistes laut^{e} au ē urē chartre
& ie meismes fui liurez e ostage

v^{9} me uousistes det^{a}nch$^{\sim}$ & defere
q^{a}nt me gari le roi espitable

mes p lapostre q̄ le req'ert ē larche

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

XLVI.

Li marcheant mie ne si atargent
les sarr. ml't durent menacent
vestent haub's & les v's elmes lacent
& si ont ceint les espees qui taillent

lamir. sarme en son pales mirable
& auec lui .c. chl'rs a armes
& .w. a merueilles fu sages

grant aleure sen uet deuant les aut^{e}s
q^{a}nt lamir. le voit si len arraisne
vassal fet il fait mauez g^{a}nt damage

mes p mahom a qui ie doi chieuage
ia ni lairez ne plege ni ostage
fors que les testes q me lairez en gage
dist .w. vous plez de folage
q p la foy que ie doi dame wistace
la meillor dame crestiene 9 sache (2^{e} col.)
q^{i} est ma mere ne weil meneonge faire
ne foi q doi .g. fierebrace
ne mētirai mais hui p$^{\sim}$ rienz q̄ sache
cui filz ie sui ne de 9 fait parage
filz sui garin danseune la large

q̄ vo^{9} tenistes lautrier en vr̄e chartre
& ie meismes fui liurez a hontage
v^{9} me feistes lier a vne estache
v^{9} me vousistes detrenchier & desfaire
q^{a}nt me gari li rois esperitables

mes p lapostre que len req'ert ē larce

Ms. 368: 1846 u's 1850 aueeqs 1852 eaume 1859 seignor dit . . ot^{a}ge 1862 plage . . guiōnage 1863 . . solemat 1864 dit 1865 huitace 1866 q^{a}n 1867 uneil m̄eoge 1871 (fol. 178) fiz . . dasenne la large 1873 laut'er 1876 nosistes . . detfere

Ms. 774: 1844 doutēt 1846 u's 1847 ceignēt . . afublēt 1859 seign$^{\sim}$ 1862 guionaie 1864 (fol. 60 v°) 1865 huitace 1871 danseune la large

Ms. Trir. 1846 v's hiaumes 1847 ceignent . . afublet 1850 . . lui] . . li sar̄. c. 1852 uet . . hiaume 1855 montee 1856 . . toutes . . samasse 1857 ua 1858 fieremāt 1859 seignor dit . . out^{a}ie 1862 plege . . guionnaie 1863 . . solemāt . . tetes . . ostaie 1864 folaie 1865 huitace 1866 cretiene q^{a}n 1867 mēcoie 1871 fuiz . . gueri 1873 tenistes 1874 meisme 1876 uosistes . . desfere 1877 gueri 1878 req'ert]q'ert

Ms. 24369: 1844 Les marcheans 1846 hiaumes 1850 auoec 1857 les]li 1858 . lamiraut . . araisne 1859 fait]fet 1861 mahon . . ge . . chenage 1862 . . ni . . ne . . ne 1863 lairoiz 1865 huistace 1866 crestiene 1867 veul . . fere 1868 & foy . . doy 1869 mes . . por riens 1870 ie]ge 1871 guerin dansseune 1873 lautrier]lonc tēps 1874 . . ge . . fu 1875 loier . . atache 1876 deffaire 1877 gueri . . espitable 1878 lapostel . . larche

Ms. de Boul.

aneuj sares 9ment mespee taille
a icest mot a lespee fors traite
lenfes fu ber to9 ses hōmes t'spasse
fiert lamiral q' sist entre les autres
tout le porfent entresi quas espaules
mort labati env'se sor .I. marbre
apres refierent li marcheāt mirable
bn̄ se 9tindrent 9me preudome & sage
qui il ataignēt mort labatent sans arme
paien ne voiēt a poi que il nesragent
li plusor fuiēt si corurent as armes
la veissies maīt sarr̄. abatre
felon paien trebuchēt & baillent
& .w. & li sien les encauchent
si lor det'nchent les pis & les coralles
muerent paien a honte

Ms. 1448.

miolz uol morir q̄ vengence nē face
ceui saurois cō mes brans dac' taille
a icest mot lespee fors ensache
fiert laumasor q' siet entre les at's
ne lou guarit ne coife ne ventaille
tot lo porf[a]*nt desi en la coraille
q̄ les moities en chient sor lou mabre
aps lui fierent li marcheant mirable
paie lou uoient a poi q̄ il nēragēt
li plussor fuient si corurent as armes
les haub's uestent & les hiames relcent
mais .w. & sa gēt les enchaucent (2e col.)
ilor destranchent les pis & les coralles
d' bien .vii. q' ierent en la place
mal soit de cel q' onq̄s en eschape

XLVII.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

XLVII.

Li march'. furent ml't pros do cors
Lē lors pons ont les brans dac' a ors
felon paiē dont il i auoit t°p
cant il ce uirent q̄ lor sires fu mors
ilou regraitēt ml't duremt̄ & fort
tat mar i fustes gentis rois marados
plus frans .p. ne fut ains q̄ tes cors
ne plus hardi p' toi defandre tost
sil marcheant de coi veons ci t°p
nos ont t'ai maloient soient lor cors
plus de .II. sauarment a esfort
vestent haubers lacent hiames a or
ē destriers mōtent les cōfanons a or

* Une tache dans le ms. empêche de distinguer s'il y a ici un a ou un e

Ms 796.

boire gallopper cheuaucher et faire loffice dun cheual'r se mestier est sans moy mesler de [1] marchandie se mestier est [2] car aussi nest ce point ma pencee Et quant godeffroy entendy viuien qui telz mos luy respondy vous deues sauoir quil fut ml't doullant pourtant quil cuidoit estre son pere luy respondy De male heure te voulus si tost faire marchant garcon fet il et mal fuy cōseillie quant ie te laissay distribuer mes denrees pour emploier largent que tu as receu en marchandise de armeures dont oncq̄s en mon viuant ne me meslay Si le comparres se ie puis et te feray garder la maison dores en auant car a ainssi [3] faire auries en peu de temps tout mon vaillant gaste et despendu

Trop est doullant en son courage godeffroi de panpelune pour ce quil voit q viuien na mye fait a son gre si le laidenge mesprise menasse et le blasme pourtant quil a fait oult' son gre Et viuien que noblesse demeine et lui [4] augmentoit le lieu dont il est venu le noble sang et le lignage duquel il est extrait et que mie na oublie ne ia ne fera lui respont en le cuidant apaisier Taisies vous sire pere fet il et de ce que iay fait ne me veullez plus blasmer car bonne est la marchandise

Ms. 1497. [1] marchandise [2] (fol. XIIII.XXXIII) [3] faire|fē *L. Gautier, Ep. fr., IV², p. 416, ligne 11 d'en bas, a lu se (= s'en) au lieu de fe (= faire):* «à ainssy s'en auriés en peu de temps . . .» *etc.* [4] amentoit

Ms. 1449.

mielz uoil mor' chalege ne soit fete
ceui saurez 9 mo bant dac' taille
a icest mot a hors lespee trete

fiert lamir· ql fu entre les autres
nel pot gar' la coife ne les armes
tot le porfēt entreci cas espaules
les ·II· moitiez en gisēt sor les autres (2e col.)
aps ferirēt li marcheant en haste

·pa'· le uoiēt a poi q il nēraget
li plusor fuiēt & corurēt as armes

les haub'z nestēt & les u'z elmes lacet
mes ·w· & sa gēt les enchaucēt
il lor detanchēt les piz & les corailles
felōs ·pa'· i muerēt & baaillēt
de bn̄ ·VIIm· q'l ierēt en la place
mal soit de cil qi onq̄s en eschape

XLVII.

Li ·w· furet gentil de cors
Len lor poiz tienēt les riches banz a or
felōs ·pa'· dōt il i auoit trop
qant il ce uirēt q̄ lor sire fu mort
il le regetēt & demeinēt gant duel
9 mar i fustes amir· mirados
pl9 frās ·pa'· ne fu onq̄s encor
ne mieudrs rois p̄ deffēde sō cors
cil marcheāt de cui ie uoi ci top
v9 ont ocis il en aurōt la mort
pl9 de ·cc· senarmēt a effort
vestēt haub'z lacēt elmes a or
es destr's mōtēt brūs & baucēs & sor

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

miex vueil morir q veniance nē face
aneui saurez 9 mes brans dac' taille
a ice mot la il du fuerre traite

fiert lamir· qui fu entre les autres
nel pot garir la coife ne les armes
tout le porfent deci q es espaules
mort le trebusche enu's desus le marbre
aps ferirent li marcheant en haste

·pa'· les uoient a poi que il nenragent
li plusour fuient & coururet as armes

les haub's vestent & les v's elmes lacēt
mes ·w· & sa gent les enchaucent
si lor detrechent les piz & les corailles
felon ·pa'· i muerent & baaillent
de bn̄ ·VIIe· qui erent en la place
mal soit de cel qi onques en eschape

XLVII.

Li marcheant furent gentil & fort
Len lor poins tienet les riches bans a or
felon ·pa'· dont il i auoit trop
qant il uirent q̄ leur sires est morz
il le regretent & mainet ·I· duel fort
9 mar i fustes amir· marados
pl9 franc ·pa'· ne fu onq̄s encor
ne mieudre rois p̄ deffendre son cors
cil marcheant de qoi veons ci trop
v9 ont ocis il en auront la mort
pl9 de ·IIc· senarment a effors
vestent haub's lacent elmes a or
es dest's mōtent bruns & bauces & sors

Ms. 368: 1879 miez . . chaloge 1881 most . . trite 1885 qrs 1886 gissent 1890 poi|pou 1893 elme 1897 q' erent 1898 cil|cel 1904 marados 1907 cui|qi 1911 baucēz & sors

Ms. 774: 1879 feite 1881 traite 1885 entresi es 1896 felō paiē 1897 qi erēt 1905 ·pa'·|de toi 1906 . . mieudre . . por 1911 baucēz & sorz

Ms. Triv. 1879 mieuz . . ehalōie 1880 con . . brāe 1881 . . ice . . lespce hors 1884 (2e col.) nu . . guerir 1885 porfāt . . cas|qs 1886 sor|sus 1890 poi|pou 1891 as|aus 1893 nestēt|lessent . . hiaumes lachent 1896 felon . . meurēt 1897 qui erent 1898 mau 1900 poīs tienent . . brās . . ors 1901 felon 1903 demainēt . . deul 1904 9|& 1905 ·pa'·|hō 1906 . . mieudre roi por 1907 cui|qi 1909 esfort 1910 hiaumes 1911 baucēt brū & sor

Ms. 24369: 1879 . . veul mourir 1881 la il hors du fuerre le sache 1884 guerir . . coiffe 1885 pourfent tresques enz es espaulles 1886 trebuche sanglent desus 1890 paiens . . nesragent 1891 . . pluseur 1893 yaumes 1895 . . leur . . courailles 1896 (fol. 174) felos paiens y 1897 bien de ·VII· cenz . . icrent 1900 . . leur poinz tindrent 1901 felons paiens . . il auoient 1902 qant ont veu . . seigneur . . mort 1904 & mar y . . amirant 1905 paien . . enquor 1906 roy por defendre 1907 cils marcheanz dont nous uoions ci trop 1908 vous 1909 ·II· cenz 1910 hiaumes

Ms. de Boul.

XLVIII.

Bñ i feriret cel jor li marcheant
maît sarr̄. tuerent voirement
en fuies tornet sarr̄. li auquāt
li .w. furent preu & vaillant

q^a^nt les .pa'. orent veneu le camp
a lor ostels sen vont tot maitenāt

es cheuals montet tost & isnelemāt

en lor pois p'sent les fors espiel t'nchas
pmi la vile sen vont esponant
tout ont ochis q̄ illuec st' t^a^uant
fors cil quē dieu uoelēt estre creat
& cheus q' sen fuirent a garant
deu's conībres si furēt li auquant
au roi germont q' est riche & poissant
& .w. ne se va atargant (2^e^ col.)
les portes fait f'mer isnelement
& p⁹ a fait lenfes c^i^er .I. ban

Ms. 1448.

les fors escus ōt geteis a lor cos

pmei la uille en vienenēt a efort
sor .w. en fust tornes li tors
si soldoier lou secorent ml't tost
e lor pons portet les espees a or
si lor destranchent les costes & les os
.p. sau fuient si lor liurent les dos

XLVIII.

Seignor barō entēdes mō sanblant
Soi aues p lou miē essient
q biē puet estre ch'rs marcheant
au grāt besong sor son cors defandant
q̄ des cheuas seuent il encor tant
pou est des homes q^i^ en sachent autet

li .w. furent pros & vaillant

car de paies a il vaueut lou chap
a lor ostex san vindrent maitenant

as cheuas motent tost & inellemt
a lor cos pandent les fors escus pandans

pmi la uille san uont esbanoiet
tos ot ocis les glotons solduiant
c'chent ces rues ces ostex & ces bans

sen gietēt fors tout lor & tout larget
sus el palais lan portent maitenant
li filz guari danseune la grant

vint a la porte si fist c^r^er son ban (fol. 191 v°)

Ms. 796

en quoy on peut gaigner et nous ny perdrons rien (fol. 199) par auature cōme iay bonne intencion et sachez que le cueur me signifie que se nous gardos ausqs ce cheual et ses armeures nous y serons gaignans en la fin et au fort qui tous iours gaigneroit on seroit trop riche Vne fois gaigner et laut' perdre est droit estat de marchant Que vo^9^ peut nuyre vng cheual en vr̄e estable Ia aues vous de foings danoynes [1] de bles et de vins en vos garnisons tant que pluseurs gens en ont g^a^nt disecte et pour vng cheual se ie lay achepte a mon plaisir ia ne denssies si grat marrimet demener mesmement que cest le p̄mier achap que ie feiz oncques Et a ces paroles [2] cest viuie partis sans retorner a son estal et sen ala en lostellerie ou le sien pere auoit sa marchādise et ses gibes deffardellees et au mieulx que il peust son corps [3] armes si que rien ne luy failloit pour aller [4] en bataille sil feust mestier Puis monta ou cheual et sen parti en donnāt de largent au varlet qui lauoit aidie a armer et quant il fut hors de la maison il se mist a chem' parmy le marchie trotant et cheuauchāt affin que on le veist Et si faisoit len Et disoiēt ceulx qui ne le cognoissoient que bien luy seoit ce harnois quil auoit vestu et que bon estoit le chal sur quoy il estoit monte Si sen orgueilly viuien de plus en plus se afficha dessus et se pompa [5] dessus passant [6] oultre et disant en soy mesmez quil iroit ses amis veoir et que il vouloit cheualier deuenir

Ms. 1497. [1] *ajoute* et [2] cest|sest [3] armes|armez, *ou bien* armer? *(cf. L. Gautier, Ep. fr. IV², p. 416, troisième ligne d'en bas).* [4] en bataille|en la bataille [5] dessus *manque.* [6] (fol. XIIII.^XX^XIII v^o^)

Ms. 1449.

les forz escuz ōt pēduz a lor cox
& en lor poïz les gōfanōs destors
pmi la uile sē uot a g^ant efforz
sor .w. en fust tornez li torz
q^ant si barō le secorēt ml't tost
e lor poïz portēt les riches b^auz a or
il lor det^anchet & les piz & les cors
pai. sē fuiēt si ōt torne le dos

XLVIII.

Seign^rs baros entēdez mō sēblāt
Soi auez plusor & li auq^ant
q̄ bñ puet estre ch'r marcheāt
an g^ant besoig sor sō cors deffendāt
q̄ des cheuax seuēt il encor tāt
pou est des homes q^l ē sachēt auāt

li .w. furēt preuz & vaillant

q^ant des pai. orēt ueicu le chāp
a lor ostiex sē uienēt maitenāt
si se racesm̄t bñ & auenām̄t (fol. 69)
es cheuax mōtēt q' ne uōt mie lēt
a lor cox pēdēt les forz escuz pesanz
ē lor poïz p̄nnēt les rois espiez t^anchāz
pmi la uile sē uōt espōnant
toz ont ocis les glontōs souduiāt
e^nchēt ces rues ces ornes & ces chās

si en git'ent tot lor & tot larget
s^9 el pales lē portēt maitenāt
le filz garī dansenne la g^ant

viēt a la porte si fet crier so bā

Ms. du Brit. Mus. 20 D. XI.

les fors esc^9 ont pend^9 a leur cox
& en lor poins les ɔfanons destors
pmi la vile sen uont a g^ant effors
sus .w. en fust tornez li tors
q^ant si baron le secoururent tost
en lor poïs ont les riches b^aus a or
si lor detrēchent & les piz & les cors

XLVIII.

Seignor baron entendez mō sēblant
Soi auez li plusour & auquant
q bn puet estre chl'rs marcheant
q^a g^ant besoig se uoisent deffendant
car es chemins t^ouuet souet tel gent
q^l uolentiers sachies certainement (3^e col.)
leur osteroient lor or & lor argent
sest bñ mest's preu soient & vaillant
li ɔpaignon .w. au cors gent
bñ si prouuerēt si ɔ ie truis lisant
q^ant des .pa'. orent vaincu le champ
a leur ostiex sen reuont maītenant
si se racesment bien & auenanm̄t
es cheuax montēt q^l ne vōt mie lent
a leur cols pendēt les fors esc^9 pesans
& en lor poins les rois espiez trenchanz
pmi la vile sen uont esperonant
.pa'. occient ou les uont ɔsiuant
tout ont occis & fēmes & enfans
q^ant ce ont fet li chl'r vaillant
si en ieterent tot lor & tout largent
s^9 el pales lem porterent errant
li filz garī dansenne la grant

vient a la porte si fet c'er son ban

Ms 368: 1913 ɔfanōs destorz 1914 effors 1915 s^9 . . fu 1920 Seignor barō 1921 plusors 1924 il bñ 1930 (2^e col.) uaïeu 1931 ostex 1932 acesm̄t 1934 esc^9 1935 p̄net . . rois forz 1936 esponāt 1937 touz . . soduāz 1938 . . cez . . cez . . cez 1942 . . fiz 1943 fait

Ms. 774: 1912 (2^e col.) 1913 destort 1914 effort 1920 Seignor baron . . senblant 1930 uaieu 1935 *manque.* 1937 touz 1938 cerchent . . chaz 1940 get'ent 1941 paleis

Ms. Trir. 1912 . . fors . . cos 1913 pois . . detors 1914 ville . . esfors 1915 sor sus . . torne . . tors 1916 sequrēt 1917 poïs . . brās 1918 *manque.* 1919 le les 1920 Seignor baro . . semblat 1922 peut 1923 sor sus . . desfendāt 1930 vaieu 1931 (fol. 68 v°) viēnēt 1932 si sacesmerēt . . auenēmant 1933 lant 1934 cos . . fors . . pesant 1935 rois forz 1937 glotos soduiat 1938 cerchet ses . . ses rones . . ses chans 1941 . . el . . ou . . len . . maïtenent 1942 . . fuiz guerī

Ms. 24369: 1912 . . forz escuz . . penduz . . cols 1913 leur poinz . . gomphanons 1914 granz 1915 fu tournez 1916 . . ses barons 1917 . . leur poinz 1918 . . leur 1920 Seigneurs barons 1921 oy . . pluseur 1922 chl'r 1923 quas granz besoins . . defendant 1924 quar en . . trueuent 1925 ce sachiez uraiement 1926 leur . . leur . . leur 1927 mestier que il soient uaillant 1928 les ɔpaignons 1929 ge 1930 paiens 1933 . . cheuaus 1934 escuz pesanz 1935 leur poinz 1936 esperonnant 1937 paiens . . conssiuant 1938 fames . . enfanz 1939 chl'rs 1940 geterent trestout lor & largent 1941 (2^e col.) lem le 1942 le . . guerin dausseune

Ms. de Boul.

que ne sen isse ne ch'r ne marchant

li marcheãt sen võt entrans plant

dist luns a lautre or nous ua belement
seignor auons tot a nře talent

ml't p est preus h'dis & ↄbatant

bñ le doit estre neis est de haute gent

it le dist bñ a god'. le franc
ia en sa vie ne seroit marcheant
encor sera ch'rs voirement
& prendra viles castia⁹ & casement
diex li prest force par son digne ↄmãt
il heit forment sarř. & psant

Ms. 1448.

q̃ il nẽ isse ch'r maisouan
t°p sont mais riche q̃ iroiẽt q̃rant

li marcheant san vont formẽt riant
& si san uõt lñ a lautre gabant
ẽtrox disoient or n⁹ ua bellemẽt
seignor auõs tot a nostre talant
damoises est na encor q̃ ·xv· ans
& sest h'dis & pros & conq̃rans
ne puet gairir sarř. ne psant
q'l fiert despee ne de fausart tranchant
nel puet garir lo haub' jazerant
q̃ a la t're ne labate sanglant
ml't p est pros p lo mien essieut
il est hans hons & ch'rs uaillant

si aptient guill'. lou puissant
lou duc beuuõ & aymer lou franc
& guielin lou h'di conbatant

& filz guarin danseune la grant
ilou dist biẽ o palais lamiř.
q̃ en ostages lot lamiř. lautre an
p̃ dan garin danseune la grant
deu li p̃st force p son digne ↄment
q̃ ml't pheit sarř. & psant
ẽ lui auront ·p· ml't ma enfent
se il uit longes p lo miẽ escient
ẽ maintes t'res ferait ·p· dolant
ilou dist biẽ god'. lou puissant
ia en sa uie ne sera marcheant
ansois sera ch'rs conbatans

deu lou garise p son ↄmendement

Ms. .96.

Quant viuien fut oultre passe et il eust le marchie ausques esloignie il se reg'da tout par luy sentant son cueur qui luy [1] augmentoit le noble lignage dont il estoit [2] issu dist a soy mesmes le sui bien en point ne suy mie ouyl certes bien en point suy ie voiremẽt et en estat tel come il appartient a moy car ie sui du lieu venu et de lestraction au conte aymery de nerbonne du lignage du conte guille dorange filz du duc garin daussenne qui au roy archillãt me [3] liura non mye luy mais le mien oncle guillẽ (2e col.) qui tant est vaillant que par luy vouldray est^r fait cheualier Si men iray a orange par deuers luy car [4] iay en cestuy pais trop seiorne Et qui bien penceroit au temps on pourroit ·VIII· ans compter que ie fus amene a luisarne Si ne vueil plus le fait de marchandise excercer ne ia mais en paupelune ne vueil retourner ains me tarde que ie voye garin mon pere et ma dame de mere lesqueulx come ie croy et puis pencer ont po^r moy souffert maint dueil maint mal et mantez nuys [5] en ont laissies a dormir Si les iray conforter et auiseray coment ie les pourray venger des sarrasins que ia mais le mien cue^r namera Et cause ne voy pour quoy ie les doye aymer Car par eulx feust le mien corps detrait ne occis ne feust le sarrasin que dieux gart de mal [6] pour ce quil me deslia de lestache et menenna a paupelune ou il me vendj a la femme du marchant godeffroy

Ms. 1497. [1] amẽtenoit [2] issu *manque*. [3] liura deliura [4] iay ay [5] *ajoute* cõe ie croy [6] pour ce quil pourtant quil

Ms. 1449.

q il ne isse ch'r mesoan
t^{e}p somes riches asaze & manāt
q irōs nos la folie q̄rant
li marcheant sē uot esponāt

entrex disoict ml't n^{9} ua gētem̄t
seignor anōs tot a nre talat
dameiseax est na encor q ·xx· anz
ml't p est p̄uz hardiz & 9batāt

nel puet gar' le haub'e iazerāt
q'l ne labate a la t're senglant
ml't p est preuz & ch'r naillat
il est hauz ho p le mic esciat

por ce aura a lui obeissant
plus de ·x· m· ch'rs 9batāt
il est de frāce des hardiz 9batāz
si aptient ·g· le poissant
le d^{9} buenō & aym' le franc
& guielin le hardi 9batatāt
& si est nies nai· le naillāt
filz est garin danseune la g^{a}nt
il le dist bn̄ el pales lamir̄·
q^{a}nt en ostages i fu liurez laut^{r} an
p̃ dāt garī danseune la g^{a}nt
dex li p̄st force p sō 9mādem̄t
il het form̄t sarr̄· & psant
e lui aurōt pai· ml't mal sordāt
se il uit lōgues p le miē esciāt
ē meītes t'res fera pai· dolāt
il le dist bn̄ ·go· le puissāt
ia en sa uie ne sera marcheant (2^{e} col.)
ancois sera ch'r voirem̄t
q ml't menace sarr̄· & psant
dex le garisse p sō 9mandem̄t

Ms. du Brit. Mus. 20 D. XI.

le repos fet crier demaintenant
q̄ ml't st' riche assase & manant
reposer veut une piece du tans
li marcheant se vont esbaudissant

entraus disoient ml't no^{9} va belement
seignor anons tout a nr̄e talent
damoisiaux est na pas encor ·xx· anz
ml't par est preuz hardiz & 9batanz

cil cui i fiert sus son elme luisant
nel puet garir li haubers jazeranz
mort ne labate a la t're gesant
ml't par est preuz or li soit diex aidant
il est haus hōs p le mien escient
se il uit longes sachiez le vraiem̄t
q̄ il aura a lui obeissant
plus de ·xx^{m}· cheualiers 9batanz
ie croi ml't bn̄ si me soit diex garant
q'l apartiegne guill'. le sachant
le duc buenon aym'i le ferrant
& guielin le hardi 9batant
daneune chose a ·b'· de brubant
filz est garī danseune la grant
il le dist bn̄ ou palais lamirant
& quen ostages i fu liurez lautre an
p̃ dant garin son pere le vaillant
diex li doint force p son digne 9mant
il het forment sarr̄· & psanz
en lui aront ·pa'· ml't mal soudant
se il uit longues p le mien escient
en maītes t'res fera ·pa'· dolanz
il le dist bien god'. le marchant
ia en sa vie ne seroit marcheant
mes chl'r hardiz et 9batant
car ml't menace sarr̄· & pssans
diex le garisse p son digne 9mant (fol. 129 v°)
car p^{n} loeeistrent a duel & a torment

Ms. 368: 1949 esponāt 1950 entreax 1951 talēt 1952 damoisiax 1956 guer' 1957 sanglant 1959 hōs . . esciat 1962 ch'r 1963 9batāt 1965 . . duc 1966 9batant 1968 et fiz 1969 dit 1971 . . dan 1975 escient 1976 . . maītes 1977 dit . . puillāt 1981 guarisse

Ms. 774: 1949 esponāt 1952 damoisiax 1956 guer' 1959 esciant 1962 (fol. 61) ·xx·m· 1963 9batāt 1965 . . duc 1966 . . guelin . . 9batant 1969 paleis 1971 por 1976 . . maītes 1977 dit . . puillant

Ms. Triv. 1945 q̄ il|q' 1946 . . sōmes riche 1950 gētemāt 1952 damoisiax 1953 mout 1956 nu peut gueri laub'e 1957 q'l|q' 1959 esciant 1961 a o 1962 ch'r 1963 *manque*. 1964 . . apartiēt 1965 . . duc bēuuo 1966 cobatant 1967 naimo 1968 fuiz . . guerī 1969 el|ou . . lamirat 1970 ostage 1971 por . . gueri 1972 diex . . comādemant 1973 format 1975 se il,si 1976 . . maītes 1977 puillant 1978 (2^{e} col.) 1979 uoiremāt 1980 perssant 1981 diex . . guerisse . . comādemāt

Ms. 24369: 1946 riches assazez 1947 del temps 1948 les marcheanz 1950 entreus . . belement]bel & gent 1951 seigneur 1952 damoisians . . enquor 1953 ml't preuz hons est hardi 1955 . . cui i]. . que il . . hiaume 1956 guerir le haubere iazarant 1957 terre sanglant 1959 hauz hons as fez est apparant 1960 longues 1962 9batans 1963 se diex me soit 1964 apartient . . sachant]puissant 1966 . . guyelin . . combatant 1967 .b'.]bernart 1968 guerin dansseune 1969 el pales 1970 y 1971 pour . . guerin 1973 sarrazins . . perssant 1974 paiens 1976 paiens dolent 1977 godefroi 1979 . . chl'r sil pooit viure tant 1980 & . . menace cele gent mescreant 1981 guerisse 1982 kar

Ms. de Boul.

se il vit longes p le mien esciaut
en maĩtes t'res fera paiensdol ant
& diex li en prest forche

XLIX.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

L.

En la chite st' li marchant nobile
Etot la vitalle q^{l} truenẽt en la vile
firent port' en la g^{a}nt tor antie
bñ furẽt aise nel lairai nel v^{9} die
or lairai dels diex lor soit en aie
si v^{9} dirai de cheus q^{i} sen fuirent
env's conĩbre li eors dieu le maldie
aĩe ne fiuerent si vindrent a la vile
q^{a}ut li rois lot nesrage dire
dont fist ses bries & ses cartres escrire
ses enuoia a sa g^{a}nt baronie
& il i vindrẽt de p tot son empire
tãt casamble en i ot bñ .c. mile
vers maldrane cheualchent

Ms. 1448.

XLIX.

Cil marcheant vont poignant p la rue *
p̃ .w. lor bon seignor sarguent
prenent ces tors & ces grans ars uolues
ostent lauoir des chãbres q il ** furent
sus el palais lan moinẽt & conduent
ceste nouelle fut p tot espandue
d'si a cordes li mesage corurent
ẽ tote espaigne ne remeist cite nulle
de coi ni soit la gẽt tote venue
luserne assirent envirõ & ẽelurent
si i tendirent pauillons & aucubes

L.

Cil ch'r uont poingnãt p la uile (2^{e} col.)

prenent les armes sor les cheuas saillirent
a lors cos pandent les fors targes flories
ẽ lor pons portent les fors hantes franines

ourent les portes si issent de la uile

li filz gairin les conduit defors p'mes
brandist la hante de lespiet q'ert depine
fiert vn .p. ens o pis a deliure
d'sos la boucle li pesoie & esmie

* rue *est écrit au-dessus de la ligne.*
** *ou bien:* ci?

Ms. 796.

Comme vous oyes sest viuien party de pauie ou il laissa godeffroy le [1] bon marchant et a son chemin pris pour aller a orange mais en cheuauchant luy est de la bourgoise de panpelune souuenu si [2] dist a soy mesmes Las [3] ou vois ie fet il ne que pence ie de moy partir de cestui pais ainsi honteusement sans dire adieu ne sans dire grans mercis a celle qui de ses deniers me acheta et me sauua la vie elle ma esleue en laaige ouquel ie suis elle ma enuoye a lescole elle ma si doulcement [4] nourry et ayme que rendre ne luy sauroye ne mes amis [5] aussi les biens quelle ma faitz Et certainement mauuaiseint lauroie de ses selaires recompencee se ainssi failliement men alloie sans la veoir sans la mercier de ses biens faitz et sans lui dire adieu ie men vois [6] Veritablement ie seay que elle me ayme tant parfaictement que elle auroit legierement par la faulte que ie auroie cõmise vne maladie encourue par laquelle mort se po'roit enssuir dont ia mais bien ne ioie ne pourroye (fol. 199 v^{0}) en mon cueur auoir si ne plaise ia a dieux que si grant blasme me soit reprouche que ie men voise sans la

Ms. 1497. [1] bon]notable [2] dist]a dit [3] *ajoute* et [4] nourry & ayme]no'ry elle me a pour son enffant et cõe son fils tenu et tant a moy chier tenu et souefuement nourry et ayme [5] (fol. XIIII.^{XX}XIIII) [6] *ajoute* et

Ms. 1449.

XLIX.

Cil ch'r nont poignāt p les rues
por .w. leur seign̄ ml't sarguēt
preēt ces sales & ces g^{a}nz ars nolues
ostēt lauoir des escrins & des huches
s^{9} el paleis le meinēt & 9duient
ceste nouele fu p tot espandue
desi a cordres les noueles coruret
ē tote espaigne ne remest cite nule
de qui la gēt ne soit tote uenue
luiserne asieēt enuirō & encloēt
& si tēdirēt paueillōs & aucubes

L.

Cil ch'r uōt poignāt p la uile

p̄nnēt les armes s^{9} les cheua^{9} saillirēt
a leur cols pēdēt les g^{a}nz targes flories
ē leur poiz p̄nnēt les g^{a}nz lāces fresnines
a .III. clos dor les gōfanōs i mistrēt

le filz garī 9mēce la hatie
brādist la hāte de lespie a deliure
fiert .I. paiē sor la targe florie
desor la boucle li pecoie & esmie
le blāc haub'c li desmaille & deslie

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

XLIX.

Li marcheant uōt poignāt p les rues
p̄ viu^{r}. lor seign̄ ml't sarguent
p^{r}nent ces sales q^{i}l ont vuides veues
ostent lauoir des esc^{r}ins & des huches
s^{9} el palais lem portent & 9duisent
celle nouuele fu par tout espandue
deci a cordes les nouueles coururent
de toute espaigne ni remest cite nule
de qui la gent ni soit toute uenue
luserne assieent celle gent malostrue
& si tendirent pauillons & aucubes

L.

Li marcheant q^{i} furent en la vile
q^{i} 9quis orent luserne la garnie
voient .pa^{s}. q^{i}l ont la vile assise
courent as armes ne sarresterēt mie
p^{r}nnēt le^{s} armes & es cheuax saillirent
a lor cols ont les g^{a}ns targes flories
& en lor poīs les fors lances fraisnines
q^{a}nt sont arme celle bone mesnie
de lor barons laissierent en la vile
q̄ se il fuient p̄ garantir leur vie
a icē poīt tantost la porte ouurirent
isnelemt̄ & tost hors sen issirent
& es .pa^{s}. erraument se ferirent
li filz garin 9menca lestoutie
b^{a}ndist la hansle dōt li fers pas ne plie
fiert .I. pa^{s}. sus la targe flourie
desous la boucle li a fraite & croissie

Ms. 368: 1986 . . ch'rs 1987 lor seignor 1988 p̄nēt cez . . cez . . arz 1989 hostent 1990 (3^{e} col.) 1991 espandie 1993 remast 1994 . . cui 1997 poignēt 2001 p̄net 2002 . . lor cox 2003 . . lor . . hates 2004 gōfanō 2010 . . fil . . 9mēca 2011 brandit 2013 desoz 2014 li *manque.*

Ms. 774: 1988 & cez 1990 le lē 1991 espendue 1992 cordes 1993 . . toute 1994 toute 1995 . . asiēt 2001 s^{9}]sor 2002 . . lor cox 2003 p̄net . . haches 2010 h laatie 2013 desoz 2014 (2^{e} col.) desmaile . . deslice

Ms. Triv. 1986 poignant 1987 lor seignor 1988 prēnēt . . ses g^{a}ns 1990 . . ou pales . . mainēt 1993 espaīgne 1997 ville 2001 pranēt 2002 . . lor cos pranent . . g^{a}ns 2003 en lor poīs prēnēt g^{a}ns haches frenines 2010 . . fuiz guerī comance . . hastie 2012 sor]sus 2013 desoz 2014 deslice

Ms 24369: 1986 Les marcheanz 1987 pour . . leur 1988 prennent 1990 pales 1991 (fol. 174 v°) cele 1992 deci] siques 1994 . . qui] . . quoi 1995 . . assistrent cele . . dissolue 1996 paueillons . . aeubes 1998 . . 9q^{i}se 1999 . . paiens q^{i} la vile ont 2000 sarresterēt]sen atargent 2001 pristrēt les . . cheuals 2002 . . leur . . pendēt . . g^{a}nz . . fleuries 2003 leur poinz . . fresnines 2004 armez cele 2005 . . leur . . lessierent 2006 fuient & force les mestrie 2008 li marcheans hors de la vile issirent 2009 & erramēt es paiens se ferirent 2010 le . . guerin . . lestourmie 2011 brandi . . hante . . le fer 2012 paien . . fleurie 2013 desouz

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

pmi lou cors son roit espie li guie

vns ch'rs li filt ml't grant seruisse

.x. en a mort a lespee forbie

cant p. voient q'l ne la garront mie
ē fuient torne sont la place g'pie
Li mercheant sont ml't pro & nobile
biē les enchaucent pmi la proierie

& lamir. q' fut neis dorq̄nie

biē fut armes a la loi paiennime
daub'c & diaume & despee forbie
sist en la selle do destrier dorq̄nie
a son eol ot vne targe florie
ētre ses poins vne ante fresnine
a .III. clos dor i fut lansaigne mise
a sa uois clere si ꝯmensa a dire
tornes u's moi frās marcheant nobile
.w. lot a poi nērage dire
p maltalant li ꝯmensa a dire
filz a putain marchant ne suis mie

ꝯpres lou p deu lou fil marie
lou destrier hurte pmi la proierie
brandist la hante de lespiet a deliure
fiert lamir. q' fut nes de combre
grant cop li done sor lescut a deliure
d'sos la boucle li pesoie & esmie
le blanc haub' li demaille & desire

Ms. 796.

veoir Et mie ne men doy partir ainsi quant bien y penee car ie luy iuray et promis quant elle bailla ses deniers pour moy et luy donnay de ee ma foy que ia delle ne men departiroie sans son bon gre et congie et luy deis que elle me acheptast seuremēt en luy racomptant qui iestoie et [1] lasseuray q a moy ne perdroit elle riens Las or seroie ie faulx mauuais [2] pariure et trop auroye [3] ie dieu corrouee Si men reto'neray [4] deu's elle

Viuien le noble damoysel qui ia auoit .xv. ans de aaige sentant ieunesse q' le demenoit peneant aux biens et courtoisiez que la bourgoise lui auoit faictes rętourna son cheual et print le chemin de panpelune auquel lieu il fist tant quil arriua et tout a cheual le haubert vestu le harnois sur son dos lespee au coste le heaulme en son chief lescu deuant son pis et la lance en son poingt entra en lostel godeffroy [5] si [6] salua la dame et elle le cognut au langaige et lui dist Et quest [7] ce beaux doulx filz fet elle aues vo[9] eu debat a qui que soit que or le me dictes et qui vous a ainsi arme et monte come ie

Ms. 1497. [1] lassenrent [2] *ajoute* et [3] ie *manque.* [4] deu's]par deuers [5] *ajoute* ou la dame estoit en oroison po' son sign'r godeffroy et pour luy [6] salua la dame]la sallua [7] ce]ce la

Ms. 1449.

pmi le cors so roide espie li guie
tāt 9 tīt lace del destr' mort le guie
.I. ch'r li ot fet gªnt s'uise

.x. en a mort a lespee forbie

qªnt pai. uoiet ql ne la garet mie
en fuie torne tote la 9paignie

cil les enchaucet pmi la pªarie

& lamir. qui fu nez de cādie

bn̄ fu armez a la loi paienie
daub'c & diaume ou li ors rēflābie
sist en la sele del destr' dorcanie
a sō col ot une targe florie
& en sō poig une lāce brunie
a .III. clos dor i fu lēseigne mise
a sa uoiz cl'e ml't hautem̄t seserie
tornez n9 en franc ch'r nobile (fol. 69 v°)
.w. lot a pou nenrage dire

fill a putai recreanz ne sui mie

9parroiz le p dieu le filz marie
le destr' bºche des espons laigrie
bªndist la lance ou lēsaigne balie
fiert le .pa'. ql fu nez de combre
tel cop li dōne sor la targe florie
desor la boucle le pecoie & esmie
le blāc haub'e li derrōt & deslice

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

pmi le cors son roit espiel li guie
tant 9 tint lanste du dest'er mort le glie
si 9paigno li ont fet grant aie
de gªns cols fierent sus cele gent haie
.x. en ont mors as lances acerines
qªnt ont b'siees les fors lances fresnines
des fuerres tªient les espees fourbies
la ueissies ferir par aatie
tant sarr. i gisent mort sanz vie
nes puet garir mah'. ne saie
bn̄ fiert li bers & sa riche mesnie
qªnt .pa'. uoient ne la gariront mie
en fuie tornent toute la praierie

cil les enchacent ql ne les aiment mie
ia sen tornast matee & desconfie
qªnt lamir. qui estoit de 9minbres
auec lui ot de sa gēt grant ptie
bn̄ fu armez a la loy paienie
daub'e & delme & despee fourbie
sist en la sele du destrier dorcanie
a son col ot une targe flourie

a sa vois haute ml't durem̄t seserie
tornez v's moi mªrcheant plai de guile
.w. loit a pou nenrage dire (2e col.)
& a sa vois hautement li reserie
filz a putain mªrcheant ne sui mie
onc ne soi rien de la marcheandise
& nōporqªnt se diex me beneie
de mes denrees te donrai gªnt ptie
bn̄ vo9 uendrai ma gªnt marcheandise
le cheual broche des espons laigrie
bªndist la hante ou lenseigne baulie
fiert lamir. que ne lespgne mie
grant cop li done sor la targe florie
desonz la boucle li pecoie & esmie
le blanc haub'e li ront & dessartie

Ms. 368: 2016 lace hante 2026 garront 2027 9paigne 2031 caudie 2033 paienie 2034 delme . . reflanbie 2043 fiz 2047 9proiz . . deu . . fil 2048 leg'e 2050 9minbre 2051 done 2052 desoz . . le li 2053 desrot . . deslie

Ms. 774: 2016 de lestr' . . gite 2026 garrōt 2027 compaigne 2034 deaume . . or reflabie 2036 ot pēt 2038 lensaigne 2047 9proiz . . deu 2048 le guie 2051 done 2052 desoz 2053 derōt

Ms. Trir. 2016 lante du 2017 vn 2026 q'l'qi . . g'rrōt 2027 copoīgnie 2029 enchacet . . praierie 2031 caudie 2033 poiēnie 2034 daub'z . . or refemblie 2035 del du 2037 lence 2038 lenseīgne 2039 hautemat 2040 (fol. 69) 2043 fil . . putaiz 2047 conprez . . fuiz 2048 legrie 2049 lenseīgne 2050 cōnimbre 2051 done sus 2052 desoz . . le li 2053 derōt

Ms. 24369: 2015 espie 2016 lauste haute a la terre li plie 2017 ses 9paignons 2018 . . gªnz cops 2020 b'sies . . forz 2021 treent 2022 . . veissiez . . aastie 2023 mors 2024 . . pot guerir mahomet 2025 le ber 2026 . . paiens . . ne se gueriront 2027 tournent pmi la praerie 2029 cils . . enchaucent 2031 . . lamirant . . 9mimbres 2032 auoec 2033 arme 2034 dyaume 2035 dorquanie 2036 fleurie 2039 (2e col.) 2040 tournez 2041 . . lot . . poi nesrage 2042 vers lui se tourne & puis si li recrie 2044 onc iour ne soi riens de marcheandie 2046 denrrees 2049 balie 2050 . . lamirant . . lesperne 2051 donne sus . . fleurie 2053 essartie

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

les lou costel son roit espie li guie
ne latocha diable lou garirent
mais do dest' labati a deliure
& .w. en ot deul & grant ire

il tant la maī p̄ lou nasel lo tire
d'dens luiserne p̄ sa force lou guie

grant ioie en font si ch'r nobile (fol. 192)

ilor croistra deca .I. an lor uiure

felons paiens cui li cors deu madie
les nos asaillent destranchent & ocient
cant ni es mie .w. li nobiles

cil marcheant san entrēt en la uille
sarrent les portes as chaienes & tirent
ml't les angoissēt celle gent sarr.
t°p en i a li cors deu les maldie
Li marcheant san entrent en la uille
paiē les suent la uile ont assisse
.w. fut en la sale prine
descendus fut do destrier de surie
entor lui vindrent si marchāt nobile
nest pas m'uaille se il a deul ne ire

deu reclama lou fil .s'. marie

forment regrate dame vitace la riche
il na tel dame desi en romenie
celle est ma mere p deu lo fil marie
lou duc garin ni obliait il mie
ne lou lignage armeniart de pauie
la gentis dame cui ih'u beneie

Ms. 796.

voy Viuien descendi lors osta son heaulme et en regardāt la dame respondy lay godeffroy corrousse doulce dame fet il et il sest a moy argue auxi et nō mie sans cause a la verite car il me bailla sa marchandise a vendre mais iay sō argent alloue en ce cheual et en ses armeures que cy veez pourtant que ce fut mō plaisir Si sen despita et me menassa de batre pour quoy sachies que ie lay laissie a pauie et suis vers vous venu pour vous dire adieu et remercier des biens honneurs courtoysies et plaisirs que fais me aues dont iay asses cognoissance la mercy dieu mais [1] mainten ne le vous puis desseruir iusques a ce q̄ iaye este en mon pais Vous sauues tout (2e col.) mon fait mieulx que godeffroy Ie suis filz du duc garin daussenne du lignage aymery de nerbonne nepueu de guillē [2] dorange qui en lieu du mien pere me liura en la main du roy archillant Or me achaptastes vo⁹ ainssi que auāture amena le sarrasin ceās lequel me vendy et bien .VIII. ans aues le mien corps nourry pare vestu et ap'ns a lescole ce que ie desseruiray se dieu plaist au temps a uenir car de ce faire ay ie g'nt vouloir Si vous dy tant que pl9 aueeques vous ne demoureray ains men iray a aussenne deuers garin ou deu's le mien oncle guillaume lequel me fera cheualier car vne fois le me prōmist il Et plus ne vueil marchandise demener

---

Ms. 1497. [1] (fol. XIIII XX XIIII v°) [2] dorange] au court nez

Ms. 1449.

lez le coste son gōfenō li guie
nel bleca pas deable le garirēt
& .w. en a g^nt duel & ire
mes del destr' labati a deliure
li gētix enfes fu ml't p̄uz & nobile

il tēt la maī p le nasel le guie
dedenz luiserne ne si atarge mie

g^nt ioie en font li ch'r nobile

cil lor t°ua t^usq^a .VII. anz lor uiure

felō .pa'. q^l damedex maudie
les noz assaillēt damaigēt & ociēt
q^ar ni est mie .w. le nobile

cil m^archeāt sen fuiēt ē la uile

ml't les āgoissēt cele gēt paienie
trop en i ot ih'us les maleie
li marcheāt sēbatēt en la uile
la uile ont p defors assegie
.w. mōte en la sale prine
descenduz est del destr' de sulie
entor lui uienēt & ch'r & p^ince
nest pas m'ueille se il ōt duel & ire

deu reclama le filz .s'. marie

form̄t regrete dame huit' samie
il na tel dame desi ē romenie
ce est ma m'e p deu le filz mar'
le duc garin ni oublia il mie
ne le lignage herm' de pauie
la gētil dame q ih'us beneie

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

lez le coste son 9fanon li guie
nel bleca pas dyable le garirent
& .w. en ot au euer grant ire
mes du dest^ier labati a deliure
li gentilz hōs fu ml't preuz & nobiles
le .pa'. prent ne si atarga mie
p le nasel a il saisi le sire
d^9qua luserne ne sarresta il mie
si le desarment en la sale prine
g^ant ioie en ont li march'. nobile
de ce p^lson quil ont en lor baillie
ainz q^il eschape iee ne dout ie mie
lor croistra il d^9qua .X. anz lor viure
mes des barons .w. le nobile
en demoura en la g^ant ost antie
felon .pa'. q̄ li cors dieu maudie
en ont occis une ml't grant ptie
pas ni estoit .w. li nobiles
se il i fust ainsi nalast il mie
li remanans q^i uint a garantie
au miex q^il porēt entrerēt en la vile

ml't les angoissēt cele gēt paienie
trop en i a ih'us les maleie
li marcheant sen entrēt en la vile
la vile ont t̄c p dehors assegie
.w. monte en la sale perrine
descend^9 est du dest^ier de surie
entor lui vient sa g^ant bachelerie
form̄t regrete li frās bers sa mesnie
q̄ li .pa'. ont occis par envie
dieu reclama le fil .s'. marie
q il li soit & secours & aie

Ms. 368: 2054 gōfanō 2058 . . gētiz 2061 ataria 2066 (fol. 178 v°) 2069 q^l]q̄ 2070 asaillēt damagēt 2071 q^ar]q̄ 2074 . . m^archeāz 2076 anguissēt . . paiēnie 2081 descendus 2085 dieu 2087 huitace sa m'e 2089 dieu . . fil 2090 oblia 2091 h'mēiart

Ms. 774: 2054 gōfānō 2061 denerz 2063 . . ioe 2069 damledex 2077 (fol. 61 v°) 2079 asegie 2091 h'm̄iart

Ms. Trir. 2054 gōfanō 2055 nel]nu . . guerirēt 2056 deul 2057 . . del]. . du 2058 le gentil enfe 2060 . . tāt . . nasal 2061 atarie 2066 iusq^a 2069 felon . . damedieu maudient 2070 domagēt 2071 car 2074 ville 2076 engoisse . . poiēnie 2077 ih'u 2078 senbatēt . . ville 2079 . . ville . . dehors asegie 2081 del]du 2082 . . li viēnent 2083 sil ot deul 2085 dieu . . fuiz 2087 formāt . . huitace 2089 ce est]cest . . dieu . . fuiz 2090 guerī . . oblia 2091 lignaie hemēiart 2092 ih'u

Ms. 24369: 2054 gomphanon 2055 deables . . guerirent 2058 li gentis hons fu p̄uz & ml't nobile 2059 . . paien . . atarge 2063 marcheant 2064 leur 2065 ice]de ce . . ge 2066 leur . . leur vie 2069 li]le 2071 le nobile 2072 ainssi 2073 le remenant 2077 y . . damedieu . . maudie 2078 les marcheanz 2079 turs . . asiegie 2081 descenduz 2082 entour 2083 le frāc ber 2084 (fol. 175) . . les paiens 2085 filz sainte

Ms. de Boul.

LI.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

LII.

Li sarr̄. sont illuec assamble
.c. i ot & plus t'stot arme
env's maldrane se st' achemine
pasent les aigues & les bos & les pres
dusca maldrane ne se st' areste
la vile asissent & en lonc & en le
li rois paiens a son mah'. jure
kil i serra & iuer & este
dusca .VII. ans a9plis & passes (fol. 71 v°)
se anchois nest p'se la fort chites
quant chil dedens ont paien esgarde
sachies de uoir ml't en st' effree
a .W. lor seignor lont 9te

Ms. 1448.

LI.

Sarr̄. furent a luiserne en espaigne
Csumēt laiglant & les uignes i plantēt
ih'u li rois les puisse tos cōfondre
sous de leans gastent t'stot lou regne
lou siegent jurent a .XX. ans ou a .XXX.
dolant en fut .W. lou demoine
& sa mesnie q̄ ml't grant deul demoine
se paiens ont luiserne en lor demoine
iles feront tos pandre en lor demoine
& .W. dex si grant deul demoine
forment regraite lou barnage de f'nce
& lou lignage dans aimerit lou conte
lou duc guari danseune la grant

beuuon lou cōte & guill'. dorange
can q̄ ge ai ne p's vne chasteigne
se ne me vient li barnages de france

LII.

Sarr̄. furent a luserne sor meir
Csument laiglant les vignes fot plāt'
plus de .c. au uers hiaumes gemes

sor mahomet ōt sarr̄. jurej
nē ptiront p' vent ne por ore (2e col.)
saurot luiserne la mirable cite
.W. iert a grat honte liure
li marcheat seront tuit afole
pandut as forches & ē halt aneroe
dex les en gart li rois de maieste

Ms. 796.

Sainete marie comme fut la bourgoise doulāte quant elle entendi viuiē ainssi parler elle chay pasmee deuant luy [1] et cōme morte blanche pale et descolouree se geust longuemt [2] sans mouuoir ne pler et sans vent ne alaine geeter ne souspirer dont vinien fut auques esbahy [3] Il la releua lors le plus doulcement quil peust la tint en son giron [4] en la regardant piteusemt la baisa moult doulcement disat Parles a moy doulce dame fet il et ie feray tout ce que vne aut'ffois vous plaira moy commander Mais pour rien quil lui dist elle ne se esmeust ne elle ne luy veult rien respondre car elle nen a mie le pouoir Si sesbahit vinien adoncq et dist a soy mesm Haa mauuais que [5] ie suis fet il dauoir ainssi corroussee amerement ceste dame qui pour moy fist tant cōme de moy sauuer la vie et moy auoir [6] rechapter du dangier ouquel iestoie Certainement on me po'roit trop blasmer Si la regarda encor vne fois piteusement si que en souspirant du cuer luy monterent es yeulx lesquelles cheiret a grosses goutes sur la face de la bourgoise (fol. 200) laquelle sesueilla adoncq en geetant vng souspir grant et merueilleux pourtant quelle nauoit peu mot sonner Si fut vinien moult ioyeux quant il vit ses yeulx ouuers [7] et a soy reuenue

Ms. 1497. [1] *ajoute* lors [2] sans mouuoir sans pouoir mouuoir [3] *ajoute* qut il la vist ainssy blesmne [4] *ajoute* et [5] suy ie [6] rachete [7] et a soy et elle fut ausques a soy

Ms. 1449.

LI.

Sarr̄. furēt a luiserne ē espaigne
Semet laglat & les uignes i platēt
dex les cofonde le pere om̄ipotēte (2^{e} col.)
cels de la t're tolirēt lor gaaigne
le siege inrēt a .xx. anz ou a .xxx.
dolanz en fu .w. le chastaine
& sa mesnie q^{i} ml't g^{a}nt duel demaine
se pai. ont luiserne ē lor demaine
il les ferōt desmbrer a tormte
& .w. dex si g^{a}nt duel demaine
form̄t regrete sō lignage de frāce

le duc h'naut danseune la g^{a}nde

secorez moi o uo liere 9paigne
bueues le dist a .g. dorenge
q^{a}n q ge di ne p's une chastaigne
se ge ne māt le barnage de frāce
si maid'ont & ma gēt de beaulāde

LII.

Sarr̄. furent a luiserne sor m'
Semet laglat les uignes fot plant'
pl^{9} de .c. turs f'uestuz & armez

sor mahom̄. ont pleui & iure
nē ptirōt por uēt ne por ore
saurōt luis'ne la mirable cite
.w. iert a g^{a}nt hōte liure
li marcheat serot tuit afole
pendu a forches ou en t'rre ent'rre
dex les en gart q' ē croiz fu pene

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

LI.

Sarr̄. furent a luserne e espaigne
S
diex les 9fonde le pe oīpotente

le siege inrent a .xx. anz ou a .xxx.
& .w. en fet chiere dolente
& sa mesnie q' ml't est bele & gente
se sarr. pucent luserne penre
il les feront to^{9} liurer a tormente
& .w. en a g^{a}nt duel ou uentre
formēt regrete le barnage de france (3^{e} col.)

le duc garin danseune la gente
pere dist il frans d^{9} bele jouuente
car me secour a ta mesnie gente
buene biax oncles & guill'. dorenge
q^{a}nt que ie ai ne pris .i. fer de lance
se ne me vient li barnages de france

LII.

Sarr̄. furent a luserne sus mer
Semēt les glans les vignes fot plant'
pl^{9} de .$\overset{m}{\text{c}}$. feruesti & arme

sus mahom̄. ont pleui & iure
nen ptiront por uent ne por ore
sauront luserne lamirable cite
.w. iert a grant honte liurez
li marcheant seront tuit afole
pend^{9} a fourches & au vent encroe
diex les en gart q' en crois fu penez

Ms. 368: 2094 sēmēt . . uignes 2095 le]li 2096 ceaus 2099 demaīne 2100 *manque.* 2101 dem̄brer 2107 uo]uoz 2108 dit 2109 q^{a}nt q̄ ie ai . . chastaine 2110 b'nage 2111 biaulade 2114 turz 2119 s^{9} mahōet 2120 . . ptirēt 2122 liurez 2125 penez

Ms. 774: 2094 seimēt . . uignes 2096 *manque.* 2109 di]ai 2111 biaulāde 2125 . . les gart

Ms. Trir. 2093 espaugne 2094 saimēt 2095 (2^{e} col.) diex . . confonde . . omipotant 2096 ceus . . gaaīgne 2098 chastaīne 2099 mesniee . . deul demame 2100 demaīne 2101 desmēbrer . . tormente 2102 diex . . deul demame 2103 formant 2105 h'naut]gue'. 2107 uo]uos . . copeigne 2108 beuues . . dorege 2109 q^{a}n que ie ne pris vne chasteigne 2110 . . ie . . man . . b'nage 2111 biaulende 2112 sor]sus 2113 saīmet 2114 tur feruestiz 2119 sus mahomet 2120 nen . . pror nant 2124 penduz . . tr'e ent're

Ms. 24369: 2093 en espaigne a luserne 2095 eil les maudie qui fist & ciel & t're 2100 peuent . . prendre 2101 touz . . tourmente 2102 ou]el 2105 guerin dansseune 2106 frāe 2107 q^{a}r 2108 buenes 2109 quan 2110 le barnage 2113 sement laglant 2114 mile feruestus 2119 . . mahomet 2121 saront 2122 viuien . . liure 2124 penduz as forches . . encroue 2125 q' fu en croiz pene

Ms. de Boul.

& .w. a g'nt duel demene
forment regrete son riche pente
ay fait il pes gari bons ber
ne me v'res ia mais en mon ae
ne v9 ustase mere tãt suj ie plus ire
li rois paiens ne si est arreste
lassaut a fait tot maĩtenãt c'er
& li .pa'. qui diex puist mal don'

ont asaſlie de to9 ps la chite
mangonials & prieres i getẽt a plente
& cil dedens se deffendent ases

dars mol9 jetent & quarria9 enpenes
bn se deffendent 9me prendōme & ber
teus .IIII. en jetent es fosses
mal de celuj q' se puist releuer
& .w. a illuec escrie
or del bũ faire f'nc ch'r menbre

& li .pa'. rasalent la chite
plus de .II. st' sor les murs rampe

q'nt les pchut .w. lalose

& si baron tot en st' effree

Ms. 1448.

felon .p. q' tos cõfonde dex
plus de .c. as uers hiaumes gemeis
as roides hantes as cõfanõs fermeis
d' toutes ps assaillent la cite
font les perrieres les mangonels get'
cil de leans ne sont mie esgarej
gietent lor pieres & grãt pes awissies
& dars molus & grant pieres erosies
biẽ se defandent come uasals proues
plus de .II. m. en gisent es fosses
mal de celui q' puis soit releues
& .w. fut ml't gentis & bers

il trait lespee si a lescut cobrej
p les enarmes lai a son col getej

plus de .cc. de paiens defaes

p la grant eue 9mencent a passer
ains nen sot mot .w. lalosej
tant caus erenias les a ueus mont'i
grans ont les bouches si ont anple lo neis
les oilz ont roge cõ ce fussent malfeis
larges orailles 9me venz p' vanneir

p les batailles 9mencent a mont'
cant les psnt .w. lalosej
c ses poins tint lou boin brane acerej

Ms. 796.

La noble bourgoise aiant grãt doule' sentie a son cueur veant viuien qui le mal [1] lui auoit donne par sa parole le reg'da moult doulcement et luy dist He las viuien beaux doulx enffans fet elle qui ta ainssy changie que ie puis veoir ne te souuiẽt il q'nt ie tachaptay que tu me prõmis par ta foy q̃ sans mon bon gre sans ma bonne volente et puissance tu ne me laisseroies Et ne sces tu que soubz ceste esperance ie tay nourry et tenu come le mien propre enffant et ay a godeffroy fait acroire que tu es son filz et il croit certainement cõme asses le peuz au' apareeu Et nas tu clerement sceu cognoist' que iay mis mon cueur en toy si pfaictemt que ie te fais assauoir que quant tu me auroies laissee et tu ten estoies ale ainsi cõe tu dis ie mourroye de duel de corroulx et dennuy ou me occiroye a mes .II. mains Si te p'e que auecques moy veulles demourer et ie feray laccord de godeffroy et de toy car iay grant tresor et argent quil ne scet mie dont ie le cuide a son retour en telle maniere apaisier quil sera mieulx de toy quil ne fut oncques mais Et sachies certaineĩt que ie scay bien que le cueur te tire au noble lieu dont tu es issu voirement mais la p'ncipale raison pour quoy ie te requier que tu demoures encores auecques moy si est affin que tu puisses longuement viure ains en bataille te feras occire dont ie [2] seray si doulante que ie ne viuray point apres toy Et quant viuien vit que cestoit le plaisir de la bourgoise quil demourast auecques elle il lui convenanca que ainsi feroit il [3] par ainsi que le chal et le harnois lui demoreroiẽt

Ms. 1497. [1] (fol. XIIII.XXXV) [2] seray si seray sy seray sy [3] par ainsi que par tel q

Ms. 1449.

felõ paiẽ q toz 9fonde de
plus de .c.^{m} as u'z heaumes gemez
a rades lances a gofenos f'mez
de totes pz assaillet la cite
fot les perrieres & mãgõnea^{9} hurt'
cil de leanz ne sot mie esgare
les g^{a}nz carrea^{9} lor p̄nnẽt a git'
& dars aguz & espiez ac'ez
bñ se deffendẽt 9 ch'r mẽbrez
pl^{9} de .III.^{m} en gisẽt afrõtez
mal de celui q^{i} se puist releu'
& .w. fu & gentis & ber

il tĩt lespee si a lescu 9bre
p les enarmes la a sõ col gite
& sarr̄. cui dex puist crauent'
plus de .II.^{c} les u'z heaumes f'mez (fol. 70)
ce sõt paiẽ q̄ form'ent maufe
p la g^{a}nt eue 9meneẽt a noer
one nẽ sot mot .w. lalose
tãt q^{a}s crenea^{9} les a ueuz mont'
tortes les bouches si ot ẽples les nes
les eulz ont rouges 9 se fussẽt maufe
larges oreilles 9me vans qui est le
de nuit sẽ eueurẽt p uẽt & p ore
p les batailles 9mẽeẽt a crier
q^{a}nt les peut .w. lalosez
e sõ poĩg tĩt le bõ b^{a}nt acere

voit ses lignaiges sẽ uoloiẽt torn'

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

felon .pa'. cui tous 9fonde diex
plus de .c.^{m} as vers elmes gemez
as roides lances as 9fanons fermez
de toutes ps assaillent la cite
font les prieres & mangonia^{9} ruer
cil de leanz ne sont mie esgare
les g^{a}ns q^{a}rriaux lor preuẽt a ieter
& dars ag^{9} & espiez acerez
cil se desfendent 9 chl'rs mẽbrez
pl^{9} de .III.^{m} ãguisent es fossez
mal de celui qui se puist releuer
& .w. fu ml't gentiz & ber

ceinte ot lespee le haub'e endosse
p les enarmes ot lescu acole
& sarr̄. cui diex puist crauenter
plus de .II.^{c} se metent es fossez
ce font .pa'. q formerent maufe
p la g^{a}nt yaue 9mencent a noer
aĩe nen sot mot .w. lalose
tant q^{a} crenia^{9} les a veus monter
g^{a}ns ont les bouches si ont aples les nez
les iex ont rouge 9 charbõs embrasez
larges oreilles 9me vans a vaner
de quoi se eueurent p vent & p ore
p les crenia^{9} entrent en la cite
q^{a}nt les peut .w. li senez
en son poĩg tint le b^{a}ne dac' letre
li siens barnages fu si espoentez

Ms. 368: 2133 felõs .pa'. q̄ tot . . dex 2134 eaumes 2135 . . raides . . gõfanons 2137 (2^{e} col.) perrierres . . mangonea^{9} 2139 q^{a}rria^{9} 2140 . . darz 2142 gissẽt esfrõtez 2144 gentiz 2148 cui]q̄ . . creuãt' 2149 elmes gemez 2150 maufez 2155 . . euz . . roges 2157 p̃ . . p̃ 2162 lignages

Ms. 774: 2133 (2^{e} col.) dex 2135 gofanons 2137 pierres . . git' 2139 q^{a}rrea^{9} . . p̄nẽt 2148 cui]q^{i} 2149 elmes 2155 . . euz

Ms. Trir. 2133 felon . . confonde dez 2134 a u'z hiaumes iemez 2135 . . roides lences . . gofanons 2137 magoniax git' 2139 . . g^{a}ns q^{a}rriax 2140 . . darz 2142 esfrontez 2143 mau 2144 *Le deuxième des trois &* *manque.* 2146 si a^{l} sa . . conbre 2148 cui q̄ dieu . . crauanter 2149 (fol. 69 v°) u's hiaumes *Le mot formant la rime manque.* 2150 maufes *Trompé par la rime* maufé, *le copiste a sauté ici cinq vers, 2151—2155.* 2156 come vãt 2157 se q̄uurẽt por nãt . . por 2158 comãcent 2159 lalose 2160 brãe 2162 lignages sen uoloit torne

Ms. 24369: 2133 felons paiens q̄ touz . . de 2134 mile a . . yaumes geme 2135 gõphanons lenez 2137 perrieres font & mãgonniax 2138 ceuls . . leenz . . esgarez 2139 . . granz quarriax . . prẽnent 2140 aguz 2141 cils se defendent 9 vassaus adurez 2142 mile en gisent . . fosez 2143 q^{i} puis pot releuer 2144 molt gẽtis 2146 haubers 2149 cenz 2150 (2e col.) fourmerẽt maufez 2151 eaue 2152 one 2153 . . q's querniax . . ueuz 2154 granz . . si & 2155 . . yex . . rouges . . abrasez 2157 orez 2159 pereut viuien le sene 2160 poig *Trompé par les mots* en son poig (vv. 2160 *et* 2167), *le copiste a sauté ici cinq vers, 2161—2167.*

Ms. de Boul.

.w. hauche le bon branc achere
& fiert .i. turc si la bñ asene
la teste o lelme li a del bu seure
p⁹ refiert lautre tel cop li a done
dusq^al menton la fendu & colpe
p⁹ fiert le tierch p si g^ant poeste
que roell'. la fait ens el fosse
& p⁹ refiert le quart si la tue
paien le voiēt le sens q^ident d'uer
& .w. sest en haut escries
or del bñ faire franc marcheat ṁbre
& il si fisent 9me gentil & ber
entor lenfāt st' li marchat ṁbre
fierent .pa'. a duel les font finer
paien le voient le sens cuident d'uer (2^e col.)
a t're chient ne porent plus dur'
ml't en i ot de mors & dafoles
dist .w. mi franc baron ṁbre
quat que iou ai est a vo volente
or & argent & den's monee

Ms. 1448.

q̄ ses barnages san estoit ia alej
p̄ celle gent q^i resanblent malfei
& .w. en fut forment irej
ē ses poins tint lou bran dac^r let^e
il en fiert .I. desor lou chapelej
lou chief o liaume li a do bu sev^e
si coiement q^il na brait ne c^ie
& refiert autre nen a mie esparnie
tel cop li done q̄ ml't fut airej
d'ques dans lai & fandu & copej
d' deuent luj labat mort o fossej
& fiert lo tiers sor son hiaume gemej
q̄ tot lou cors li a si atornej (fol. 192 v°)
q il chai de deles lou fossei
& puis lou cart refiert q^i la tue
paien lou uoient ml't en sont efrae
& .w. sest en halt esc^ie
or i feres franc ch'r manbre
p celui deu q' an crois fut penej
9paront lou san poins les puis cobreir
li ch'r can sont fuiant tornej
nauront do miē .II. d'. monae
cant cil lantendent si se sont ret^ne
v's .w. de ferir apstei
entor lui vienēt si marchant loe
tot maintenant sont as paiēs melle
& tranchent boches & orailles & neis
paiē lou uoient le sanc cuide desu'
a t're chient nel puent endurer
lou grant estor .w. ladure
cil q' sont sain outre san sōt passej
ml't en ont mort p's & debaretej
dist .w. franc ch'r menbrei
can q jou ai uos iert abandone
tos mes tresors mi d'. monae

Ms. [illegible]90.

Or est viuien demoure a la reqste de la (2^e col.) bourgoise laquelle lui fist son cheual establer et son harnois mectre a vne perche en sa chambre puis le mena en sa chambre et lui dōna .c. mars dargent pour baill'r a godeffroy quant il vendroit affin quil ne se corroucast ou deist qail eust faicte si grosse perte Et ainsi demoura auecques elle actendant la venue du bon hōe godeffroy lequel reto^rna a chief de temps Et quant il fut en son hostel et il ne vit viuien quil cuida estre son effat il demanda a sa femme laquelle ne lui fist gaire grant chiere ains lui dist par mani'e despiteuse Deables vo^s firent si mal cortois beausire fet elle quant vng enffant que vous aues seul menes ainsi rudement et le menasses de batre pour vng petit de damaige se il [1] le vous a fait Que voules vous faire de si grans tresors amasser nestes vous mie riche [2] pour vng cheual nourrir et po^r vng harnoiz se il [3] la voulu a sa plaisance auoir C'est le p̄mier marchie quil fist oncques Sachies q̄ ie nē [4] suis point cōtempte car poi sen a failly q pardu ne lauons et que il ne sen est ale tāt estoit mal meu et paoureux quāt il est venu que ne le batissies si ameroie mieulx auoir .IIII. mars pardus Et quant godeffroi entendi sa feme vous deues sauoir que il ne fut gaires ioyeux et bien lui prōmist q ia mais ne le laidengeroit ne memeroit mal Et par ce fut la bourgoise apaisee

A chief de piece est illecques arriue viuiē lequel par lintroduction de sa mere [5] saprouchā de godeffroy et lui dist en soy humiliant deuant lui Bien soiez vous venus sire pere fet il et pour dieu vous p'e que vre maltalant me soit pardonne

Ms. 1497. [1] le *manque.* [2] *ajoute* asses [3] la]a [4] (fol. XIIII.^XX XV v°) [5] saprouche

Ms. 1449.

por cele get q' reseblet maufe

& .w. en fu forment ire
ĉ sō poig tit le riche b^ant letre
il en fiert .I. desus le chapeler
le chief o leaume li a del bu seure
si q^oiemt q'l na bret ne crie
& fiert .I. autre p u'tu 9me b'

q tot le cors li a si estonne

q il chai p dedenz le fosse
& p^o le quart refiert q'l la tue
.pa'. le uoiēt le sens euidēt desu'
& .w. sest en haut escriez
or i ferez franc ch'r m̄bre
q̄ p lapostre qn̄ q'ert ē noirō pre
cōparrōt le sas poïz les p^o 9brer
li ch'r quierēt fuiāt torne
naurōt del miē .I. d'. mōnoie
q^nt cil lentendēt si se st' aprisme
v's .w. de ferir apreste
entor lui uienēt si ch'r m̄bre
p les batailles 9menceēt a crier
tot maītenāt sōt el pales melle
q' t^nche bouche q' oreilles q' nes
.pa'. le uoiēt le sens euidēt desu'
arriere chieet nel porēt endur'
le g^nt estor .w. ladure
cil q' est sais sē est outre passe
ml't en ont mort pris & desbarete . (2^e col.)
dist .w. franc ch'r m̄bre
q^n q̄ ge ai n^o iert abandōne
tot mō tresor mes den's mōnoiez

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

p̃ cele gent q' resemblent malfez
ia sen fuissent q^nt les a retornez
& li franz hons en fu formt irez
en son poig tint le b^nc dac' tempre
il en fiert .I. desus le chapeler
le chief li trenche cis est i^o enuerssez
si douceīnt q'l na brait ne crie
refiert .I. autre p v'tu 9me ber

quil labati deuant lui el fosse (fol. 130)
& fiert le tiere que il a en9tre
q' tout le cors li a pmi cope
cil chei mors enuers touz aterrez
le q^rt fiert si q il la mort iete
.pa'. le uoient sen sont espoente
& .w. si sest haut escries
or i ferez franc barон naturel
q' par lapostre 9 quiert en noiron pre
9parron le sas poins les puis 9brer
trestuit icil quen fuie sont torne
nauront du mieu .I. d'. monae
q^nt cil lentendent si sont esuigoure
v's viuien se st' tuit retorne
entor lui vienent de 9batre apreste
p les batailles 9meneēt a errer
tout maintenant st' as .pa'. melle
& trēchent bouches & corailles & nez
.pa'. les voient sen st' espoente
arriere tornēt nel porent endurer
le g^nt estour .w. le membre
cil qui est sains sen est outre passez
ml't en ont morz pris & desbaretez
dist .w. franc chl'r membre
q^n que ie ai vo^o est abandonne
tout mon tresor mi .d'. monnae

Ms. 368: 2164 resēble 2169 . . chie 2170 . . q^oiemāt 2173 estone 2178 q'l a 2180 sest]set 2183 9pront 2184 fuient 2191 oraille q̄ nes 2193 porrēt 2195 (3^e col.) sainz 2196 desbarate 2198 ie . . soit abandone 2199 tressor

Ms. 774: 2178 quil a 2181 (fol. 62) 2186 se st']les ōt

Ms. Trir. 2161 resemblēt 2166 formant 2167 brāc 2169 liaume . . del]du 2170 . . quoiemāt q' 2171 come ber 2177 chei 2178 q'l a 2179 deu' 2181 mēbre 2182 q^n 2183 conprot . . sau pois le puis cobrer 2185 del]du . . mōnee 2186 apr'me 2188 . . li viēnent . . mēbre 2189 comāeet 2190 el]ou 2191 oreille 2192 deuer 2193 ariere . . nel]ne 2197 mēbre 2198 q^nt q ie ai . . ert 2199 mōneez

Ms. 24369: 2168 .I. en feri desus 2169 cil . . enuersse 2170 bret 2175 &]puis . . tierz 2176 q̄ a trauers li a le col cope 2177 il chay mort sanglant sus le terre 2178 fiert]refiert . . iete]rue 2179 paien . . espouentez 2180 escriez 2181 . . y . . frans barons naturez 2182 lapostele . . en]el 2183 9perront le ses puis as poïz coubrer 2184 trestouz iceus . . tournez 2185 monnee 2186 . . cils 2187 retourne 2188 entour 2090 . . maitenant 2191 courailles 2192 espoourez 2195 sain . . passe 2196 desbarete 2197 frans marcheauz *Après le vers 2197, le ms. 24369 porte les cinq vers suivants:*

par celui dieu qui de uirge fu ne
& es sainz ciex maint en la maieste
& des sainz angeles est formet honore
lez lui sa mere a son destre coste
vers vous ne veul mener escharssete

2198 (fol. 175 v°) 2199 mi denier monnee

Ms. de Boul.

p cel apostle 9 q'ert en noiron pre
se de chaiens me p⁹ vif escaper
naront mais pais sarr̄. ne esceler
tant 9 iou viue p dieu de maieste
adonqs sest lenfes fait desarmer
bones reliqs a fait lues aport'
la iura lenfes oant tot le barne
que ia mais ne fujroit por t̃e ne p̃ escel'
demie lanche nō .II. pies mesure
de chou estoit li marcheans ire
& dans guill'. dorenge au cort nes
en fu puis ml't courechies & ires
& en bataille ml't dureīnt grenes
com ie dirai se tant oir voles

li marcheant st' ou palais liste

laigue cornerēt sasitrēt au souper
de bon mang' orent a g^a nt plente
quāt ont mangie si vōt a lor ostel

li auquāt iuēt as esches & as des

& sarr̄. ne se st' areste
aīs rasalirent arriere la chites
prieres font & mangonians lener
& .w. se courut tost armer

& li marchāt se st' tot radoube
vestent haub's lacēt elmes gēmes
chaignēt espees a lor senestre les
a lor cols pendēt les fors escus listes
tot maitenāt sōt tot as murs mōtes
ml't les assalent cil .pa' deffaes
chiels se deffendēt cō pdom & sene

Ms. 1448.

p cel apostre cui dex dona bon g^e
se de ceans me puis vis eschap
nauront mais pais sarr̄. ne esceleir

dignes reliques fist illoc aport'
tantost jura eant il fut desarmej
ne fuira mais por ture ne por esceleir
loing dune lance ne .II. pies mesureis
& il no fist puis fut biēeureis
biē tīt son neu ne la mie trepassej
en aleschans ou fut debaretej
illoc locidrent sarr̄. & esceleir
ne fust li nos q̄ il anoit vaej
d' la bataille se fust biē eschapej
li euens .g. i fut debaretej

gaut' de t'mes & bertran lo sanej
.w. fut en son palais listej
g^a nt ioie moinēt cil marcheāt loej
leue demendēt sasient au din'
riche meng' i orent il asses (2^e col.)
eant ont mangie & beut a plantej
cil eschanson uōt les napes osteir
cil marcheant san uōt a lor ostels
& li plussor 9meneent a joueir
as eschas joent as tables & as des

d'fors asaillent sarr̄. & esceleir
& font piereres & mangones get'
& .w. san corut tost armer

ensanble o lui si marchant manbre
les haub's uestent lacent hiame cler
caignent espees as senestre costes
a lor cos getent les fors escus bandes
tout maintenant an sont as m̃ mōte
fort les asaillent sarr̄. & esceleir
cil se defandent 9me vasal prouei

Ms. 796.

car bien scay que ie vous ay corroussie dont ie me repent et vous p'e mercy lauoie du vr̄e aporte cent mars dargent que ie vous rebaille tenes veez les la Et quant le bon hōme voit largent que viuien luy baille il le recoit [1] ioyeuseint (fol. 200 v°) et lui dist Cest aut' chose que len ne manoit dist beau filz car sachies que les aut's marchans se sont de moy mocques apres vr̄e departement et disoient les vngs aux ault's que vo⁹ auies meschamment disperse mon auoir et donne po' .IIII. ce qui valoit .XVI. ou .XX. si en estoie desplaisant Mais iaparcoy que mon fait est tresbien reueuu et pour ce me doy ie bien tenir cōtent car le cheual et le harnois que vo⁹ achaptastes ne couste mye tant [2] que ie cuidoye Si furent par ce point apaisies godeffroy et viuien dont la dame fut t'sioyeuse et cōtente Et bailla a viuiē segretement ce dont il auoit mestier et il ne se faignoit de despendre aueques les filz des bourgois et aut's marchans crestiens dont asses auoit en la cite et aloit aux foires et marches sur son cheual quil estrilloit et pecoit soigneusement Mais a tant se taist vng peu listoire de luy et parle du roy gourmont et du roy archillant de luisarne

Ms. 1497. [1] *ajoute* ml't [2] que come

Ms. 1449.

p cel apostre q̄ denõs aorer
se de ceanz poons uis eschaper
naurot mes pes sarr̄. ne escl'
tãt 9 ge puisse ẽ cest siecle dur'

adõt iura qͣnt il fu desarme
ne fuira mes por turc ne p̄ escl'
seul une lance ne plai pie mesure

bñ tint sõ ueu mes p⁹ fu trespasse
en aleschans fu il desbarete
iluec locistrent sarr̄. & escl'
ne fust le ueu q̄ il auoit uoe
de la bataille fust il bñ retorne
li cuens .g. i fu desbarete

& ses neueuz tuit .VII. ẽprisõne
uiuiens fu sus el pales liste
gͣnt ioie mainẽt cil ch'r m̄bre
leue demãdẽt sasieẽt au dign'
riches daintiez orẽt a gͣnt plãte
qͣnt ot beu & mẽgie a lor gre
cil eschancõ uõt les napes ost'
cil ch'r sen uõt a lor ostel
& li plusor 9mẽcent a ioer
as esches ieuent as tables & as dez

defors assaillẽt sarr̄. & escler

& .w. se corut adouber
le haub'c uest sa le hiaume f'me
ensẽble o lui si ch'r arme

tot maitenãt sõt sor les m's mõte
ml't les esgardẽt sarr̄. & escler
li uiuien sõt ch'r mẽbre

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

p cel seign̄ que deuons aourer
se de ceanz poons vif eschaper
nauront mes pes sarr̄. ne escler

a ces paroles ne si vost arrester

sur sains jura le josna bacheler
ne fuira mes por turs ne por esclers
seul une lance ne plain pie mesure
il le iura bñ fu puis auere
bñ tint son veu ne la pas trespasse
en aleschans fu puis desbaretez
ileuc locistrent sarr̄. et escler
ne fust li veus q̄ il auoit voe
de la bataille fust il bñ eschapez
li quens .g. i fu desbaretez
& guielins & b'tr' lalosez
gaut's de t'mes & guichars li senez
.w. fu enz ou palais liste
grant ioie font si 9paignon loe
lyaue demandent si st' mengier ale
riches daintiers orent il a plente
qͣnt ont mengie & beu a lor gre
cil bacheler uont les napes oster
ml't en i ot qui nont a lor ostiex
& li plusour uont as tables iouer
as eschez iouent as tables & as dez
endemẽtiers qͥl se sont deporte

dehors assaillent sarr̄. & escler

& .w. sest alez adouber (2ᵉ col.)
le haub'c uest sa le hyaume ferme
ensemble o lui si chl'r membre
les haub's uestent sont les esc⁹ 9brez

tout maitenant sus les m's sont monte
fors les asaillent sarr̄. & escler
cil se deffendẽt car li mestiers en ert

Ms. 368: 2201 poõz uif 2203 ie 2206 desarmez 2207 tur 2210 trespassez 2211 desbaretez 2213 le]li 2214 retornez 2215 . . qͣns 2217 enprisõne 2219 meinẽt 2221 plente 2225 plusour 2229 asaillẽt 2232 . . haub't . . leaume 2233 ensenble 2237 sus . . montez

Ms. 774: 2201 uif 2212 locistrẽt 2217 ẽprisone 2219 mainẽt 2222 a lor gre]a plãte 2224 hostel 2225 (2ᵉ col.) 2226 iuẽt 2232 si a leaume

Ms. Triv. 2201 (2ᵉ col.) 2202 ne escl']nescler 2203 . . con ie . . ce 2206 adonc 2207 tur . . escler 2210 trepasse 2212 illec . . escler 2218 el]ou 2219 mainẽt . . membre 2220 diner 2221 plente 2223 . . eschãcon 2225 comancẽt 2226 as . . as . . as]aus . . au . . au 2229 deshors 2233 ensemble . . li 2237 sus 2239 membre

Ms. 24369: 2200 . . ce seigneur . . auouer 2201 ceenz . . vis 2204 uolt 2206 sus sainz . . ioene 2207 turc . . pour escler 2211 desbarete 2212 esclers 2213 le veu . . voue 2214 eschape 2215 desbarete 2216 . . guielin . . b'tran lalose 2217 gaut' . . gichart le sene 2218 ou pales 2220 leaue 2221 . . daintiez 2222 leur 2223 cis bachelers 2224 y . . leur 2225 pluseur 2226 a leschiqͥer as tab esches & as dez 2227 deportez 2229 esclers 2231 ale 2232 hiaume 2234 li escuz conbre 2237 sont sus les murs 2238 fort . . esclers 2239 cils se defendent qͣr mestier leur en iert

Ms. de Boul.

ietent de pieres & de q[a]rrians autel
& dars molus & espiels enpenes
tels .m. paien env'sent ou fosse
dont ia mais nl' ne sen fu retorne

paien le voiēt por poi ne st' d'ue (fol. 72)

arriere retornēt ne voelent arest'
as panellons as loges & as tres
la se desarmēt li assaus est remes
li rois paiens a ses t̃s apeles
si lor a dit seignor or m̄tendes
p force ne poons 9q̄rre la chite
alons pl[9] pres des murs tendre nos tres
si lor tolons le gaaign' des bles
sachies de uoir tost larons afame
p[9] se rendrōt tot a no volente
li paien dient tot a vo uolente
puis se logierēt pl[9] pres du mur ꝉ ases
semēt les glans les vignes font plant'
as nos tolirēt le gaaign' des bles
diex les 9fonde q' en crois fu penes
dusca .VII. ans ont le siege iure

cheus de la vile ont assi atorne
en poi de tans q̄ tot st' afame
faillis lor est & li vins & li bles
& la vitaille dōt viuoiēt souef

li plus h'dis fait son ceual tuer
la char manguēt t'stot cru & sans sel
.W. le voit le sens cuide d'uer

ne seit q̄ faire tenremt a plore

Ms. 1448.

gietēt lor pieres & g[a]t pels aguisies
& dars molus & espies enpaneis
tex .IIII[c]. en gisent o foseis
mal de celui qui en soit eschapeis

paien lou uoient ml't en sōt efraei

aier retornent as loges & as t[e]s

lors se desarmēt li asalz ē remeis
& .W. est des murs auales
p les degreis est o palais monteis
lai se desarment cil ch'r manbre

& sarr̄. sont reuenus as treis

deçai .XXX. ans ont lou siege jurej
nē ptiront p̃ vent ne por orej
saront luserne la mirable citej
Sarr̄. furent a luserne sor meir
.c.[m] furent as u's hiaumes gemes
as antes droites as cōfanōs fermeis
as bones targes as cheuas abriueis
ceus de leans ont il si atorneis

q̄ il lor tolent la uitaille & lou bleif

tos li plus riche fait son cheua tueir
la char mējuent tote crue san seil
& .W. en fut formēt ireis
d' son barnaige q'l uoit si atornej
ne seit q̄ faire si 9mence a plorer

Ms. 796.

Comment archillant de luisarne fut pourchacie par taillefer son frere le roy darragonne qui vint pampelune asseigier [1] Comme sens'

Or dit listoire que quāt archillant fut pris par gourmont le roy de sarragoce [2] et de nauarre fut menne (2e col.) a pampelune ou il fut par long temps p'sonnier en satarnie la mauuaise prison et mie nauoit toutes ses aises cōme vous pouez [3] pēeer ne il nauoit hōme dont il peust estre secouru ne qui pres lui fut de lignage qui eust puissan si non taillefer le roy darragonne Cellui taillefer estoit riche et puissāt prince si ouy parler de lessoyne du roy archillant et lui dist len quil estoit en la prison en la prison du roy gourmont et quāt il le sceust il lui [4] manda quil deliurast le sie fr'e mais oncques gourmont ne le voulut faire Et

Ms. 1497. [1] *Les mots* Comme sens' *manquent.* [2] fol. XIIII.XXXVI) [3] pēeer] asses sauoir [4] manda] demenda

Ms. 1449.

aual les murs lor ōt carrea^{9} ruez
& dars moluz t^{a}nchāz & atilez
q troi mill'· en gisēt es fossez

·pa'. le uoient le sens cuidēt desu'
sonēt ·I· graille & se corēt arm'
as paueillōs as loges & as trez

lors se desarmēt li assauz est remes (fol. 70 v^{0})
& ·W· auale les degrez
isnelemt̄ est el pales mōtez
la desarme le ch'r menbre

& paiē sōt as tētes retorne

mahom̄· iurēt q est lor auoe
nē ptirōt en trestot lor ae
saurōt la uile & la g^{a}nt f^{a}mete
p maintes foiz ont g^{a}nt assaut liure

a cels dedēz form̄t les ont greue

tolu lor ont la gaaigne del ble
& la uitaille dōt uiuoiēt soef

toz li pl^{9} cointes a sō cheual tue
la char mēiuēt gaserue & sāz sel
& ·W· est form̄t airez
de sō serorge q'l uit si malmen'
ne set q̄ fere tēdrem̄t a plore

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

aual les murs ont les q^{a}rriax ietez
& dars molus trenchans & atilez
bn̄ ·III· mill's en font ius crauenter
p dedenz liaue les font i^{9} enuerser
assez pot boire cil q^{i} ne set noer
tant en ocient li vaillant bachel'
ne v^{9} sauroie ne dire ne 9ter
·pa'· le uoient le sens cuident deruer
tout maintenant le ret^{a}it font sonn'
arrier retornēt as loges & as trez

lors se desarment li assaus est remez
& ·W· auale les degrez
isnelem̄t est ou pales montez
la se desarme li damoisiaux loez

& ·pa'· sont as tentes retorne

mah'· iurent q' est leur auoez
nen ptiront en t'stous lor aes
sauront la vile & la g^{a}nt f^{a}mete
p maintes fois ont g^{a}nt assaut liure

a ce^{9} dedenz form̄t les ont greuez

tolu lor ont gaaignage de blez
tout lor vitaille ont mengie & gaste
nont q̄ meng' ce est ml't g^{a}nt pitez
to^{9} li pl^{9} coites a son cheual tue
la char mēguent & gaerue & sanz sel
& ·W· en est forment irez
de son barnage q^{i} est si malmenez
ne set q̄ faire tendrem̄t a ploure

Ms. 368: 2240 q^{a}rrea^{9} gitez 2241 . . darz 2242 en gissēt 2253 isnelemāt 2254 . . se desarmēt li 2264 mahōet 2267 p]& 2271 (fol. 179) . . cea^{9} 2277 māiuent 2278 aire

Ms. 774: 2240 q^{a}rrea^{9} gite 2251 se *manque*. assa^{9} . . remez 2253 paleis 2254 . . se desarmet li 2279 secorg

Ms. Triv. 2240 q^{a}rriax gite 2241 . . darz . . trāchās 2247 deuer 2248 sōnēt . . grele . . q̄urēt 2249 aus . . au . . aus tres 2251 asaus 2253 isnelemāt . . ou . . mōte 2254 . . se desarmēt li . . mēbre 2260 as]au 2264 (fol. 70) mahōmet 2265 tretot 2266 ville 2271 . . ceus . . formāt 2273 gaaigne du 2274 soue 2276 tot le plus coite 2278 formant 2279 serorge]b'nage q^{i} . . malmene 2280 tendremāt

Ms. 24369. 2240 quarriaus getez 2241 moulus trenchanz 2242 milliers 2243 leaue . . enuersser 2244 set]pot 2245 li uassal bacheler 2246 ne uo^{s} saroie dire ne raconter 2247 paiens . . q'dent desuer 2248 (2^{e} col.) font le retret 2249 . . retournet . . tres 2251 assaut . . remes 2253 ou]el 2254 damoisiaus 2260 & paiens sont a leur tres retournez 2264 mahomet . . cui . . auouez 2265 mes en tous leur aez 2266 saront . . les grans fermetez 2267 foiz . . granz assauz liurez 2271 ses ont forment 2273 . . leur 2274 . . leur 2275 nōt de quoi viure dot ce fu g^{a}nt pite 2276 tout le . . cointe 2277 mēiuent 2278 ire 2279 iert . . malmene 2280 fere

Ms. de Boul.

le sien page a forment regrete
diex cor nel seit de f'nche li barnes
cuens aim'is li viex & li barbes
bueues li dus li caitis aimers
& guibelins & h'nals li senes
& dans b'nars de b'ibant li m̃bres
& dans guill'. li mareis au cort nes
& dans garis danseune li bers
& li dus namles q' le poil a melle
& loeys q' de franche est cases

sil le sensset tost serroit deliure

or lairai chi de .W. ester
diex le garise q' en crois fu pene
& de la viergene en bianliãt fu nes
quãt tans en ert sen redirons ases
or v[9] dirai de la dame au vis cler (2[e] col.)
la marcheande q tant fait a loer
q' .W. auoit .V. ans garde
diex li doinst bn q' en crois fu pene
& not meilor dame en .lx. regnes
tãt a la dame oi & escoute
que de .W. sot bn la verite
cõ paien lont en maldrane enserre
& sent bn q'l ot roi mirados tue
de chou q̃ lenfes estoit si enserre
auoit la dame au cuer ml't g'nt pite
god'. a maĩtenant apele
sire fait ele env's moi entendes
m'chi v[9] proi sire por lamor de

Ms. 1448.

lou suẽ lignage 9mance a regret' (fol. 193)
dex cor no seit de france lou barnej
li cuens guill'. lou chatif aymeir
beunes li dus & hernalt lou sanei

& guielins & guich' lalosej

li rois de france loeys au uis cler
li halz linages cui dex puist biẽ doneir

sor nai secors a luiserne sor meir
il nel narout ia mais en lor aei

La marcheande q' lanfent ot gardei

biẽ li dont dex q' en cruix fut peneis
q̃ de teil feme noi nus bons paleir
tant ot la dame & venu & alej
de .W. sot bien la u'itei
a god'. a tout dit & contej
o non deu sire mal nos est aucont[e]
a luiserne est .W. lalosej
lou grant auoir q'l a o lui monej
tot a donei as ch'rs manbrej

a laumasor a il lou chief copej
.W. lai ocis & demenbrej
de toute espaigue sont .p. asanblei
plus de .c[m]. au uers hiaumes gemej
as antes droites as confanons fermej
les ont assis a la bone citej
si fort les ont conq's & demenej
faillis lor est & li pains & li bleif

Ms. 796

quant le temps fut passe que ia lauoit tenu [1] bien .VIII. ans son prisonnier tailleffer assembla ses hõmes et manda ses amis qui [2] luy vindrent bien lx[te] mille en armes et cheuaulx Puis fist ses conrois aprester et ala deuant pampelune a vng iour et en vng temps dont gourmont le roy ne se doubtoit mie et de fait mist le siege deuãt Et quant gourmont qui leans estoit se senty asseigie il manda ses conseilliers lors pour sauoir quil auoit a faire et finablement fut appoinctie que chũ crestien dont il auoit grant nombre par la cite en quatre rues par especial feroit vng home arme et monte a cheual pour seruir a ce besoing

Celle ordonnace ainsi faicte fut notiffiee par publicacion a ce que chũ crestien le sceust Et quant godeffroy et sa femme le sceurent ilz se guementerent cõment ilz sen cheuiroient [3] si que bien le sceust viuien qui tant ioyeux en fut que fine merueille Et dist a godeffroy et a sa fẽme Qui bien garde bien treuue sire pere fet il et tout vient bñ a point et en temps et en lieu pourtant le dy que le cheual et les armeures que ie acheptay a pauie dont a moy vous corroucastes vienẽt [4] bien mainten

Ms. 1497. [1] bien qlxque [2] luy a luy [3] si que]Et ausques sen chag'noient sonnet si q [4] bien bn a propos

Ms. 1449.

le suẽ barnage a pris a regard'
dex q^r nel set de frãce le barne
li qns .g. li chetis aym'
bue. le duc & b'nart le sene
& guibelı dand'nas la cite
& guielins & guichart ladure

li rois de france looys au uis cl'
li hauz lignages q' tat fet a dout'

sel secorroiẽt a luiserne sor m'

la m'rcheande q' lefat fist gard'

dex li doint ioie q' en croiz fu penez
ainz de tel fame noi n⁹ hõ pler
tat a la dame & uenu & ale
de .w. set bñ la u'ite
9m̃t il est & uenu & ale

.w. fu a luiserne sor mer
le g^nt auoir q'l ot o lui mene
tot a done as ch'rs mẽbrez

a lamir. a il le chief cope
.w. la ocis & desmenbre
de tote espaigne sõt .pa'. assẽble
pl⁹ de .c.^m a u'z heaumes iemez
a hãtes roides a 9fenõs f'mez
les ont assis en la bone cite (2^e col.)
si fort les ont aquis & malmenez
failli lor est & le uin & le ble
& la uitaille dõt uiuoiẽt soef

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

he diex dist il peres de maieste
car nel set ore de france li barnez
li quens .g. li gentis & li bers
bueu' li d⁹ et b'nars li senez
& guibelins dand'nas la cite

li rois de france q' tant fet a loer
& li linages q' tant fet a douter
sil le sensent ie sai de verite
secourus fusse a lus'ne sus mer

la m^rcheande q' ne fet a blasmer

bñ li doint diex q' fu en crois penez
car ditel fẽme noi n⁹ hons pler
tant a la dame enq's & demande
de .w. sot bien la verite
a godef' a tout dit & conte
en non dieu sire mal no^s est en9tre
.w. est a luserne sus mer
du g^nt auoir quil ot o lui mene
tant en dona as chl'rs membrez (3^e col.)
& par sa force & par sa poeste
q̃ en luserne sont il leenz entre
& lamir. a il le chief cope
viuiens la ocis et afole
de toute espaigne sont .pa'. assamble
pl⁹ de .c.^m i sont tuit aune
a hanstes roides a 9fanons saffrez
si lont assis en la bone cite
si fort les ont aquis & malmenez
faillis leur est li viures & li blez
& la vitaille dont auoient plente

Ms. 368: 2283 . . cuẽs 2284 bueucs 2286 . . guielı 2301 doig 2302 feme 2303 uenu]une 2309 dõne 2312 chie coupe 2315 as u'z eaumes gemez 2316 gofanos 2317 en]a

Ms. 774: 2283 . . cuens 2284 bueues 2285 . . guielin 2293 (fol. 62 v°) . . secorroient 2315 as . . gemez 2316 gofanõs 2319 failliz

Ms. Triv. 2281 . . sien b'nage 2282 diex q̃ or nu 2283 . . q^ns . . le chetif 2284 beuue 2285 . . gui^b elin 2290 le roi 2291 le haut lignage 2293 sel]ses . . sor]sus 2301 diex . . pene 2305 comant *Le premier & manque.* 2307 vyniens . . sus 2309 as]au . . mebre 2313 desmembre 2314 assemble 2315 u's hiaumes ieme 2316 gonfanõs 2318 assis . . maumenez 2319 blez 2320 soe

Ms. 24369: 2281 pere 2282 quore ne set de france le barne 2283 .g. qui est gentil & ber 2284 bueues . . dux . . bernart le sene 2285 . . guibelin 2290 le roy 2291 . . le lignage 2292 ie]ge 2293 secouru 2299 ne fet'nafiert 2301 q' en croiz fu pene 2302 q^r de tel fame noit . . homs 2308 du]del 2309 dona . . chl'rs marcheanz 2312 . . lamirant 2313 vinien 2314 paies aseble 2315 (fol. 176) cent mile en y a aune 2316 . . hantes . . gomphanons 2317 bonne 2318 maumenez 2319 failli . . le viure . . les

Ms. de Boul.

en .w. nauōs nos q̄ clamer
ia lachatai .c. mars dargent pese
sel me vendi .I. sarr̄. escler
droit a le hauene a maldrane sor mer
& cele chit ou ore est arriue
fiex est garī dansenne le ber
& nies guill'. dorenge o le cort nes
en ostage fu la por son pe amene
& li paien le voloient tuer
mais ne plot dieu le roi de maieste
que il i fust ocis ne affoles
li rois germōs droit a .I. aiorne
vint en la vile o .xxx. escles
si prist la vile & saisist la chite
ne sai 9mēt il furēt racorde
mais adont acatai .w. le sene
adont li fis & pleuir & iurer

Ms. 1448.

tos li plus riches oi fait son cheual tueir
la char menguent toute crue san seil
ientis hōs sire mercis por amor de
*
en .w. nauōs nos q̄ clameir
ie lachatai biē .c. mars dor pesej
& autre auoir i donai ge asses
sel me vendit .I. sarr̄. escleir
au riche port ou fumes ariue
dedens espaigne ou fut enp'sone
tuer lou uoldrent sarr̄. & escler
mais ne plot deu lou roi de maiesteir
li rois gormōs q' fut pros & saneis
les asaillit cant il dut aiorner
en sa conpaigne .c. turs armeis (2e col.)
pmi la porte entra en la citei
tuit san foirent li paien menee
& lamir̄. san fuit fuiant tornei
ml't grant auoir fut illoc conq̄stei
lai achata .w. lalose
illoc lou fist & pleuir & jureir

* *Bourdon amené par le mot initial* gentis. *Voy. le vers 2339 dans le ms. 1448.*

Ms. 796.

cōme voz veez par lordonnance que gourmont a puis na guieres faictes Le cry est tel quil cōuient que chm̄ crestien fine dun hōme arme et mōte Augmoins estez (fol. 201) vous hors de grant dangier car iay cheual en vostre estable iay harnois en ma chambre et le mien corps [1] tout prest pour emploier en vostre seruise Si fut la bourgoise moult doullante pour lamour quelle auoit a viuien et respondy De ce ne tenes plus [2] parole beaux doulz filz fet elle car trop estes de ieune aage po^r iouster [3] et combatre Et lors respondy viuien Laisses moy faire mere fet il et plus ne men parles car par dieu autre de moy nira la pour vo^u si non moy qui moult desire a moy trouu' en champt contre les sarrasins Si auint ainssi que ilz en deuisoient la endroit que on sonna [4] aux armes de par le roy gourmont lequel voulloit saillir sur ses ennemis pour ce que encores ny auoit il point este

Or se armerent par la cite lez vns et lez aut's et viuien mesmes prist ses armeures si lui aida la bourgoise a armer Et quant il fut prest lors ala il son chal querir et monta dessus veant godeffroy et sa femme laquelle lui 9seilla en loreille quil esloignast les horions le plus quil pourroit Mais onqs ne si voulu 9sentir Ancois poingny le cheual des esperons et il luy fist les saulx si q̄ bien le perceurent les marchans crestiēs voisins au bourgois godeffroy lesqueulx le moustrerēt lun a laut'

Ms. 1497. [1] tout tost [2] parole de la parolle [3] et to^rnoier ne [4] (fol. XIIII.^XX XVI v°)

Ms. 1449.

toz li plus riches a sō cheual tue
la char mēinēt gascrue & sāz sel
gentix hō sire m'ci p^or lamor de
.w. est bons ch'rs mēbrez
il na meillor en la crestiente
bn se 9bat a lespee del le
q^ant il 9suit sarr̄. ne esceler
ne li ualt arme .i. d'. monoie
ausi le t^anche 9 la fauz fet le pre
gentix hō sire dirai u^9 v'ite
en .w. nē auōs q̄ clamer
ge lachetai .xxx. onces dor pese
& autre auoir q̄ gi donai assez
sel me uendi .i. sarr̄. ecler
ē la g^auele a luiserne sor m'
au riche port en fumes amene
enz enz espaigne ou fu ēp'sōne

tuer le uorrēt sarr̄. & esceler
mes ne plot deu le roi de maieste

li rois gormoz q^i fu p̄uz & senez
les assailli droit a .i. aiorn'
en sa 9paigne .c.^m turs armez
a roides lāces a 9fenōs f'mez
pmi les portes uīrent en la cite

tuit sen foirēt li paiē malsene
nes lamir̄. sen est fuiāt torne
ml't g^ant auoir fu iluec 9q̄ste

la achetai .w. lalose
iluec li fis & pleuir & iur'

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

to^9 li plus cointes a son cheual tue
la char menguent toute crue sanz sel
gentiz hons sire m'ci por lamor de
.w. est bons chl'rs membrez
il na meillor en la crestiente
bn se 9bat a lespee du lez
q^ant il 9suit sarr̄. et escelers
ne leur vaut arme .i. d'. monae
pl^9 tost le trenche q̄ faux ne fet le pre
gentis hōs sire dirai v^9 uerite
en .w. nanons no^9 que clamer
ie lachetai .xxx. onces dor pese
& autre auoir que ien donai assez
sel me uendi .i. sarr̄. escler
en la grauele prez luserne sus mer
au riche port ou fumes atraue
dedenz espaigne ou fu emprisonne

tuer le uolrent li .pa'. malsene
mes diex ne plot le roi de t'nite

li rois gormons q^i preuz fu & senez
les assailli droit a .i. auesprer
en sa 9paigne auoit maīt turc arme
as roides lances as 9fanons fermez
pmi les portes uindrent en la cite
les sarr̄. orent ml't malmenez
tuit sen fouirent noserent demorer
& lamir̄. sen fu diluec tornez
ml't g^ans auoirs fu iluec 9questez
il rescousrent .w. le membre
car lui voloient occirre & afoler
la lachetai sachiez de uerite
iluec li fis & pleuir & iurer

Ms. 368: 2323 gentiz . . lamor]amor 2324 ch'rs mēbrez]iuenes bachel' 2328 uaut 2329 fait 2330 gentiz 2334 escl' 2336 (2^e col.) 2337 . . en 2341 dieu 2346 gōfanōs 2349 fuirēt 2350 nes]mes

Ms. 774: 2323 por amor 2328 uaut . . mōnee 2334 escl' 2337 . . en . . ēp'sone 2345 (2^e col.) 2346 gōfanōs

Ms. Trir. 2321 tot le . . riche 2322 (2^e col.) 2323 gentil . . por amor 2324 bon ch'r membre 2326 del]du 2327 il *manque.* sar̄. nesceler 2328 naut . . mōnee 2329 9]con 2330 gentil hon . . dire 2331 nē auōs]nauōs 2332 ie lachete 2333 dōne 2334 sel]se . . escler 2335 sor]sus 2337 . . en . . enp'sonne 2340 uolrent 2341 dieu . . moiete 2343 le roi . . sene 2344 aiornel 2345 cōpoigne . . arme 2346 lences . . gōfanōs 2349 fouirēt 2351 mout . . illec 2354 . . achete 2355 illec

Ms. 24369: 2321 tout le . . cointe 2322 mēiuent & mancuite & 2323 gentis . . lamour 2324 viuien . . bon ch'lr membre 2325 meilleur *Après le v. 2325 ce ms. porte encore le vers suivant:*

ne plus hardi ge croi de son ae

2326 lez]le 2327 conssuit 2328 mounee 2329 faus herbe de pre 2330 . . hons . . uous 2332 . . lachete 2333 gen donnai 2335 pres 2336 atrauez 2340 uoudrent . . paien desfae 2341 roy . . maieste 2343 le roy gourmons q^i iert p̄uz & sene 2346 gomphanons 2349 touz . . fuirent . . demourer 2350 . . lamirant . . tournez 2351 . . grant auoir 2352 iluec resqueustrent 2353 que cis uouloient de luserne afoler 2354 sachiez . .]ne vous iert plus cele

Ms. de Boul.

que nel diroit hôme de mere ne
que il fust fiex dat gari au vis cl'
fiex est au duc ne le v⁹ q'er celer
si le porta dame vstase en sen les
fille duc namle le kenu le barbe

sire or ai iou oi dire & 9ter
que il auoit roi mirados tue
q̃nt rois gernons loi dire & 9ter
adont manda ses hômes de p tot son regne
sa .w. lenfant a mald'ne enserre fol. 72 v°
pl⁹ de .c.m paiens a asamble
as roides lances as gõphanõs f'mes
tat fort les ont asis & apsses
que ia lor est fallis & li païs & li bles
& la vitaille dont auoient ases
toz li plus coites fait son ceual tuer
la char manguẽt & sans pai & sans sel
secorons le sire por lamor de
.w. est bons ch'rs menbres
bñ seit ferir del espee del les
quãt il en9tre sarr̃. & escl's
plus tost les t'nche q̃ faus ne fait e• ps
aidons le sire por lamor damedes
menõs o nos .c. ch'rs senes

sirons au roi de franche che 9ter
li dus .ga'. v⁹ en sara bon gre

Ms. 1448.

q'l nel diroit home de m'e nei

filz est lou duc ja nel uos q'er celeir
si lou portait dame vitace au uis cl'
fille naimõ de bauier lou barbei
prode feme est o siele na sa p
il est de france do riche pentei
il aptient aymerit lou sanej
& si est nies dan guill'. au corneis
autretant ẽ au chaitif aym'
& guielin & guich' au uis cl'
il est de france ia nel uos q'er cel'

or lont paië a luserne sor m'

secoures lou sire por am' dei
alons en france san plus de demoreir
menons o nos .c. ch'rs armeis
d' nostre auoir i menons a plantej
gentis hons sire grant amor ne fereis
se secoureis .w. lalosei
li dux garins nos en saura boin g'
li cuens guill'. lou chaitif aymeir

Ms. [illegible]6.

disans Veez viuien le filz godeffroy comme bien lui siet le harnois et côme il galoppe et meine vng cheual on peut pencer au maintien quil a et a ce que il cheuauche volent's que de marchandise ne fera ia tant come [1] son pere godeffroy Ancois est taille de despendre en armes et en cheuaux autant que godeffroi sauroit conquester ou il sera riche a tous iours mais et meetra a honneur luy et tout son lignage par armes et par cheualerie dont il est bien taillie dest' plain Par dieu [2] fait vng aut' bourgois qui le [3] regarderoit pareillement ce nest mie son estat que darmez suiuir et mye nest le sien [4] (2e col.) du lieu venu que il deust a son enffãt faire telle follie et bien sen pourra en la fin repetir Car ia mais ne vouldra hanter la marchãdise ains vouldra faire a sa guise et suiuir les nobles hômes qui le sien lui aideront a despendre meschament et lappelleront villain car telle est la coustume et quant son pere godeffroy naura plus de quoy fournir adoncques sapercevra il de la grant folie quil fait dessouffrir telx oultraiges faire a viuien

Ms. 1497. [1] son le sien [2] fait ce rpnd [3] regardoit [4] *ajoute* pere

Ms. 1449.

q'l ne diroit a home q[i] fust nez
q̄ il fust filz dãt garin le mbre
filz est au duc ia nel u[9] q'er cel'
si le porta sa fame o le uis cl'
fille naymo de baiuiere le b'
pude fame est il na meillor soz de
il est de france del riche parẽte
il aptient aym'i le barbe (fol. 71)
& si est nies dat .g. au cort nes
le duc buẽ. & b'nart q̄st ainzne
& guielin & guichart lalose
sõt si cousin sachiez de v'ite
& si est nies au chetif aym'

or lõt paiẽ a luiserne enserre

secorõz le sire por amor de
alõs en frãce sãz pl[9] de demor'
menõs o nos .c. ch'rs mẽbrez
de nr̃e auoir en menõs a plãte
gentix hõ sire g[a]nt aumosne ferez
se secorez .w. lalose
li d[9] garī u[9] en saura bõ gre
li qñs h'nauz li chetis aym'
& li d[9] buẽ. & li b'narz li senez

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

q'l nel diroit a home qui fust nez
q̄ il fust filz de garin lalose
il est son filz ne le vo[9] quier celer
si le porta dame wistace au vis cler
fille naimon de baiuiere le ber

& il est niez dant .g. au cort nes
au duc buenon & a b'nart lainsne
& guielin & guichart lalose

autretant est au chetif aymer
il est ses niez ie nel vo[9] quier celer (fol. 130 v[o])
cousins g'mains a b'tran le sene

or lont .pa'. en luiserne enserre

secourons le por lamor damede
alons en france sanz plus de demorer
menons o nous de chl'rs plente
de nr̃e auoir portons o no[9] assez
gentis hõs sire g[a]nt aumosne ferez
si secourons .w. le membre
li d[9] garins v[9] en saura bon gre

& li linages .ay. le barbe

Ms. 368: 2356 ne|nel 2357 fiz dã 2358 fiz 2359 feme 2361 . . feme 2362 del|de 2364 dan 2365 bueuõ . . q[i] est ainznez 2367 sunt . . cosin 2388 secorõ 2390 noz 2391 plẽte 2392 gentiz 2393 . . secorros 2395 . . enẽs 2396 buenes & h'naut

Ms. 774: 2356 ne|nel 2357 da . . menbre 2359 feme 2361 sor 2362 del|de 2364 dã 2365 bueuõ 2367 cosin 2388 secorõs 2395 . . enens b'narz 2396 bueues & h'nauz

Ms. Trir. 2356 q'l|q[i] 2357 fuiz . . guerī . . mẽbre 2358 fuiz . . nel|ne le 2360 bauiere 2362 del|de 2363 . . apartiẽt 2365 beuuõ 2367 cosin . . v'itez 2368 (fol. 70 v[o]) 2388 secorons 2390 membre 2391 en|i 2392 gentil hon 2394 le duc guerī 2395 . . q[a]ns h'naus le chetif 2396 beunes & h'naut

Ms. 24369: 2357 guerin 2358 nel nous estuet douter 2359 huistasse 2360 . . naymon 2364 (2[e] col.) il|si . . nies . . court nez 2365 au duc|& a 2366 . . guyelin 2368 autretant|& autant 2369 ceuls sont ses oncles ne le nous q'er celer 2370 cousin germain est b'tran lalose 2375 paiens . . luserne ensserre 2388 lamour 2389 demourer 2390 de bons 2393 . . secourons ceus qui sont en9brez 2394 le duc guerin 2396 . . le lignage aymeri

Ms. de Boul.

&̄ li pages q̄ tant a poeste
li marcheans fu ml't ientiex & ber
qͣnt ot sa feme si faitem̄t pl'
ml't li fu bel de che q̄ li oi ꝯter
or & argent fait maintenāt troser
auoec luj prist .e. hōmes bn̄ montes
& pꝰ cheualche v's pis la chite
por ꝯter la nouele

LIII.

La marcheande qͥ lenfant ot norri
diex le garise qui onq̄s ne menti
not mellor dame en .lx. pais
nert pas vilaine fille fu dun marcis
por gͣnt auoir le dona on ensi
a god'. qui preus fu & ientis

Ms. 1448.

li fiers lignage aymerit le barbe
li marcheans fut ml't gentis & b's
eant ot sa feme ui uolt plus arrest'

lor & largent fait maītenant tͦseir
auoe lui moine tex .IIIͨ. bachel's
q' tuit sont prot por lor armes port'

LIII.

La marcheande qui lanfent ot norri
deu la guarise qͥ en la cruis fut mis
not mellor dame en .l. pais
niert pas vilaine fille fut dū marchis
ꝑ grāt amor la dona on ensin
a god'. qͥ est pros & gentis
tant a la dame enc'chie & enqͥs
d' .w. sot bien tote la fin (fol. 193 vº)
elle en apelle .go. lou jantil
sire dist elle uos estes escharnis
d' .w. estes ml't malbaillis
fis uos acroire q'l iere uostre filz
nō est ꝑ deu ans ne uos aptint
ans est de france do reame loeis
nies est guill'. aimer lo chaitif

sachies qͥl est de la geste aymerit

dame vitaee lou porta au cler uis
fille est naimon lou prot et lo jantis

dame dist il q̄ no meustes dit
iai a tel honte nel laissasse morir
faites mont' mes ch'rs gentis

ꝯduirai les en france a loeys

Ms. 796.

Ainssi se deuiserent les marchans voisins a godeffroy qui son filz viuien regardoit pomper [1] et voster sur son cheual en plain m'chie aueques les aut's qui pour suiuir gourmont estoient armes montes et prests pour aler cont' leurs ennemis sur lesqueulx ilz nestoiēt point encores saillis Or estoit gourmont en la place actendans que ses gens feussent armes et vit viuien qui ent' les aut's estoit le plus apparant et a son maintien sambloit quil feust de noble lieu issu tant gentement luy auenoit aux armes porter a lescu acoler et au cheual courre tourner et galoper Si le regarda asses et moult volent's vit son contennement [2] puis tira a part son chambellain et luy enquist qui celluy estoit quil veoit ainsi gentement habillie au nombre dez crestiens Et il luy respondy Ie le recognois au cheual sire fet il pourtant que souuēt [3] luy ay veu cheuauch'r [4] qui ainsi se maintient come voꝰ vees Et sachies que cest le filz du marchat godeffroy qui si longuem̄t fut en mer que sa fēme le cuida auoir pardu mais il ramena tant de marchādise que plus est riche que .III. des aut's cͬstiens Et quant gourmont ouy celluy parler qui bien cognoissoit viuien et godeffroy il luy respondy A lenffant siet bien celluy cheual a cheuauch'r par tous mez dieux fet il et bien lui est aduenu du sien pere qui est si riche cōme vous dictes car viuien est biē taillie den despendre sa part Et a ses paroles est (fol. 201 vº) viuien venu deuant le roy qui volentiers et amiablement la receu en p'ant ses dieux q̄ ilz vousissent par leur saincte grace faire preudōme et vaillant a la guerre ainsi come il mostroit le semblant Il fut escript

Ms. 1497. [1] *ajoute* remirer [2] (fol. XIIII.XXXVII) [3] luy ay veu voy celluy [4] *ajoute* dessus

Ms. 1449.

& le lignage ·ay· lalose
li m^{a}rcheãz fu ml't getix & b'
q^{a}nt ot sa fame ne uolt pl^9 arest'

lor & largẽt a maitenãt trosse
auec lui maine tiex ·xxx· bachel's
q^i sot p̄udome & ch'r menbre

LIII.

La m^{a}rcheãde q^i lenfant ot norri
dex la garisse li rois de padis
not meillor dame en ·l· pais
niert pas uilaine fille fu dũ m^{a}rch'
por g^{a}nt auoir la dona len einsi
a ·go· q^i est preuz & gentill
tãt a la dame & ale & enquis
de ·w· sot bn tote la fin
ele en apele ·go· sõ mari
sire dist ele u^9 estes malbailli
de ·w· estes mal escharni
fis u^9 acroire q̄ ce estoit uo fill
c'tes nõ est ainz ne u^9 ap̄tint
ainz est de france le regne looys
nies est ·g· aym' le chetif
le cõte h'naut buẽ· de ɔmarchis
sachiez q^{i}l est de la geste ·ay·
si lẽgendra danseune garin
& dame huit' le porta au el' vis (2^e col.)
fille naymõ q^i tãt est posteis

dame dist il q̄ nel meustes dit
ia a tel hõte nel lessasse mor'
fetes mõt' mes ch'rs gentis
q^i t^{r}stuit aiẽt les blãs haub'z uestiz
conduirai les el regne looys

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

& li d^9 bueues & ernaus li senez
li marcheans fu ml't gentis & ber
q^{a}nt oit sa feme ni volt pl^9 demourer

lor & largent a fet errant trousser
o lui en maine tiex ·xxx· bachelers
q^i tuit sont preu & ch'r membre

LIII.

La marcheande q^i lenfant ot norri
diex le garisse li rois de padis
not meillor dame en ·xl· pais
niert pas vilaine fille fu dun marchis
p g^{a}nt auoir li dona len ainsi
a god'· qui fu preus & gentis
tant a la dame & alet & enquis
de ·w· sot bien toute la fin
elle en apele god'· son mari
sire dist ele vous estes malbaillis
de ·w· estes vous escharnis
fis vo^9 acroire que cestoit vr̄e filz
certes non est onc ne v^9 apartint
ainz est de france du regne loeys
niez est ·g· au court nez le marchis

sachiez quil est du linage ·ay·
si lengendra danseune garins
& le porta dame wist' au cler uis
fille naimon q^i tant fu poestis
god'· lot tantost li respondi
dame dist il q̄ nel mauies dit
ia a tel honte nẽ lessasse mourir
fetes monter mes chl'rs de pris
q^i trestuit aient les blanz haub's uestis
ɔduirai les ou regne loeys

Ms. 368: 2397 . . li lignages 2398 . . marcheans . . gẽtiz 2399 feme 2402 maĩne 2408 nier . . nilaĩne 2409 len]li 2410 gentil 2412 (3^e col.) 2414 . . dit elle 2416 no fil 2419 cheti 2420 buene 2426 . . dit 2428 gẽtix 2429 haub's nestix

Ms. 774: 2397 ·ay·]aym'i 2398 getis 2408 (fol. 63) m^{a}rchis 2409 la li 2413 godefroi 2420 bueno 2421 la get aym'i

Ms. Trir. 2397 lignaie aymeri 2398 le marcheant . . gentil . . ber 2399 uont 2401 trousse 2402 . . li mainne tel . . bacheler 2403 p̄udõme . . membre 2406 diex . . guerisse le roi 2408 nert . . vilaine . . marchis 2410 gentil 2412 toute 2414 maubailli 2416 q cestoit nos fil 2418 le]du 2419 guill'· & aym'i . . chetis 2420 . . conte . . beune . . comarchis 2421 aymeri 2422 guerin 2423 huitace 2424 poosteis 2426 nel]nu . . dist 2427 nel]nu 2429 (2^e col.) . . tretuit . . vestis 2430 conduire . . el]ou

Ms. 24369: 2397 le duc buenon & ernaut le sene 2398 le marcheant 2399 q^{a}nt ce entendi ne 2403 . . touz . . preuz . . cheualiers membrez 2405 nourri 2406 . . la guerisse le roy 2407 . . meilleur 2409 li . . lot godefroi ainssi 2410 quele lenma loyaument & il li 2410 *b:*

le marcheant qui fu preuz & seultis

2411 tant a parle a la dame & enquis 2413 ele 2414 malbailli 2415 escharni 2416 q'l estoit 2419 nies 2420 *(vers qui manque dans le ms. de Londres):*

le conte ernaut bueues de ɔmarchis

2421 lignage aymeris 2422 si est son pere dansseune guerins 2423 huistace 2424 . . naymon q^i fu ml't posteis 2425 godefroi 2426 mauiez 2427 (fol. 176 v°) ne]nel 2429 & trestouz . . blans 2430 ou]el

Ms. de Boul.

li marcheans ne sest en arrest mis
il & la dame cheualchent v's pis
pasent les t'res les & bos & placeis
tant ont erre q'l vindrent a pis
la ont t°ue le roi de sait denis
qui la endroit seiorne

Ms. 1448.

LIV.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

LIV.

Par lou consail de la dame vaillant
mut god'. lou riche marcheant
il fist charg' son or & son argent
auoc lui moine sa feme & ses sergens
& deca .c. de ch'rs vaillans
q[i] par la t're laloient conduiant
passent les puis t'rres & derubans
& bors & uiles chastels & mēdemens
d' lor jorneies ne uos sai ge nient
d' dolce france uont lo roi demandāt
tant ca pis lor ensaigne la gent

entrei en sont en france la puissant
la marcheande fut ml't pros & uaillant
son seignor a apele maītenant
sire dist elle soies pros & uaillant
ē cort de roi doit on estre sachāt

Ms. 796.

es papiers et retenu a icelle fois et dault's pareillement lesquenlx furent en leurs hostelz renuoies par ainsi que le roy le' fist cōmandement deulx armer et saillir hors a cheual quant il les manderoit ou que il feroit aux armes crier

En leurs maisons sēn retournerēt les nobles souldoiers marchans quant gourmont les eust [1] aux moustres receuz Si sen retourna aueques eulx le noble damoisel viuien se lequel auoit este ententiuemt regarde a laler encore le fut il plus a son retour car de to⁹ costez arriuoient la gens pour le veoir par le bruit qui de luy estoit par la cite couru en peu deure Et tost vont nouuelles ce dit len communement Mais plus en vint et plus fut viuien ioyeux et sefforcoit de mieulx [2] cheuauch'r son cheual puis le faisoit bondir et courir en reto'nant a coup si gentement que mieulx ne leust sceu nul sarrasin essaier dont checun parloit a son plaisir Mais ce quilz en disoient ne sauroit mie racompt' listoire ains dit bien que godeffroy et sa femme qui lactendoient a leur huys en furet tāt contens que merueilles et par especial la marchande laquelle lauoit achete saune de mort et nourry Elle plouroit presque de ioie et de pitie quelle auoit et disoit [3] Haa viuien beau doulx filz fet elle cōme est ta nature vraie sans mentir et come tu retrais bien au lignage duquel tu es issu et atrait Certainemt on peut iuger que tu es de noble et de vaillant [4] sang engendre et par toy sera maīt sarrasin (2^e col.) affine a ce que ie puis de toy veoir

Ms 1497. [1] aux,a ses [2] cheuauch'r manier et chauch'r [3] *ajoute* a soy meesmes [4] (fol. XIIII.XXXVII v°)

Ms. 1449.

LIV.

Par le 9seill a la dame uaillãt
mut ·go· le riche marcheãt
il fet charg' so or & sõ arget
auec lui maine sa fame & ses seriaz
& bn ·lx· ch'rs 9batanz
q^i p le regne laloiẽt 9duisãt
passẽt les puis les uaꝰ les desrubãs
& bours & uiles chastiaꝰ & mãdemẽz
de lor iornees ne uꝰ sai ge neãt
de douce frãce uõt le roi demãdãt
tãt q^a paris lor ensagnẽt la gẽt
erre a tant ·go· le naillãt
quẽtrez en est en frace la poissãt
la m^archeade fu ml't puz & uaillãt
so seignor a apele maitenat
sire dist ele soiez preuz & sachat
en cort de roi doit lẽ estre plant
tat uot la t're & le pais cerchãt
q^a moloõ trou'ent le roi frãc
en sa 9paigne so barnage plꝰ g^ant
q^ar il i fu dat b'nart de brabat
& dꝰ garis danseune la g^ant
cestoit le pere a ·w· le franc
la nuit h'b'gent ẽ la cite vaillãt
ml't riche hostel firẽt li m^archeãt
t^usq^au demaĩ q ior fu aparant
q il mõt'ent enz el pales plꝰ g^ant
le roi trou'ent ensẽble o lui g^ant get

Ms. du Brit. Mu. 20 D, XI.

LIV.

Par le 9seil a la dame vaillant
vint god'· le riche marcheant
il fist chargier son or & son argent
o lui en maine sa fẽme la sachant
& bien ·lx· chl'rs 9batans
q^l p le regne aloient 9duisant
passerent viles chastiax & tenemens
tertres & vaus & mait g^ant destrubant
de lor iornees ne vꝰ sai ie neent
de douce france nont le roi demandant
tant qua paris lont enseignie la gẽt
tant a erre god'· le vaillant (2^e col.)
entrez en est en france le poissant
la m^archeande est ml't preuz uoiremẽt
son seignor a apele maintenant
sire dist ele por dieu oĩipotent
en court de roy doit len estre sachat
tant võt la t're le pais trespassant
q^a monlaon trouuerent le roi franc
en sa 9paigne son barnage plꝰ grant
car il i fu danz b'nars de brubant
& danseune garin le 9batant
cestoit li peres a ·w· lenfant
la nuit h'bergent en la cite uaillat
ml't riche ostel tĩdrent li m^archeant
dꝰq^au demain que ior fu aparant
q^il en mõterẽt sus el pales plus g^ant
le ro trouerẽt o lui auoit g^ant gent

Ms. 368: 2437 9seil de 2440 mame . . feme 2441 ch'r 2443 uauꝰ . . desrubãz 2444 . . borz . . mãdemaz 2447 enseignẽt les gez 2452 seignor dit 2453 lẽ]on 2457 q^ar |q . . dã . . brubat 2458 . . dꝰ|. . dan 2459 le franc lenfãt 2462 iorz 2464 gẽz

Ms. 774: 2443 uauꝰ . . desrubaz 2444 chasteaꝰ 2447 ensaignẽt 2455 (2^e col.) motloon 2457 dã . . brebat 2459 le franc lenfant 2461 firet tiret 2462 iorz

Ms. Trir. 2437 consseill 2438 . . godefroi 2439 chang' 2440 . . li mame 2441 ·lx· de ch'rs combatanz 2444 . . bors . . villes chatiax . . mandemans 2445 ge]ie 2446 demẽdant 2447 enseignẽt 2449 q^antrez 2451 . . seignor 2456 cõpaigne . . b'nage 2457 car il li . . breban 2458 gueri 2461 mont . . ostel tinret 2462 jusq^au 2463 el]ou

Ms. 24369: 2437 consseill 2438 . . godefroi 2439 il e 2440 fame le 2441 combatant 2443 chastiauls 2444 mainz granz desrubans 2445 . . leur iournees . . ge noient 2446 roy 2447 leur enseignent 2448 le noble marcheant 2449 quẽtrez . . la uaillant 2450 uraiement 2451 . . seigneur 2452 oĩipotent le royamant 2454 tãt q^a la terre iour & nuit trespassant 2455 roy 2457 q^ar la estoit dant b'nart 2458 . . dansseune guerin 2459 cil estoit pere a 2462 iour . . apparant 2463 moterent 2464 . . roy

Ms. de Boul.

LV

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

LVI.

Apis vint god'. a honor
il & sa feme q'l aime p amor
il se h'b'gent ni fisent lonc seior (2ᵉ col.)
seruir se font cele nujt a ounor
& lendemaī q'nt cl' estoit li ior
la marcheande est venue a la cort
p les degres est mōtee en la tor
le roi salue & auoec blancheflor
oil diex fait ele q[i] fait e'istre la flor
il saut & gart lempcor francor
& les barons q[i] sient tot entor
drois empes entendes p amor
dist li rois dame oie foi q doi v⁹

Ms. 1448.

LV.

Desi en france li mesage corurent
la besogne est dan garī danseune
& ses amis q' auoq̄s lui furent
li mesag' droit a pis resturent
il se h'bergēt en marchie & ē rues
la marcheande est a la cort venue
d' son mesage ne fut pas espdue

LVI.

Ens el demai cāt aparut li iors
la marchande e venue a la cort
elle mōta sus el palais hausor
lou roi salue uoient tos ses baros (2ᵉ col.)
deus uos salt sire & tresto uo baros

li rois respōt dame si face il uos
drois enperes entēdeis enueirs nos

Ms. 769.

Mais de tāt me doubte que tu ne soies trop vaillant car trop ienne cōmancees a vouloir faire armes Si seroie de [1] desplance pardue se mal te venoit et se croire me veulx ie te destourneray de tes volentes acomplir

Ainssi disoit la bourgoise a par elle mez asses demoura de ses pencees car vinien fut tant vaillant durant son temps qui fut briefz que en france ne en t're crestiēne neust chl'r plus auantureux plus preux ne plus hardy de luy Et trop le fut cōe listoire [2] le vous racomptera Mais auant mist il affin mainte auāture a laide quon luy fist car il conquist taillefer en bataille deuant pampelune Il apaisa luy et gourmont par quoy archillant fut deliure de la prison saternie et luy rendy gour-

Ms. 1497. [1] desplaisance [2] le *manque.*

Ms. 1449

*

cil damedex q' fist & m' & uent
soleil & lune & le ciel ensemt
& leue douce & le poisso noat
il saut le roi cui douce france apēt
ēsēble o lui ses homes & sa gent
dist lemp'. dex saut toi marcheat (fol. 71 v°)
dot uiens ou uas & q̄ uas tu q̄rant
as tu besoig nel me cel' neant
respot la dame ia orroiz mo seblat
or fetes pes sentedez mo talant

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

li m'rcheans pla p̄mierement
le roi salue bel & cortoisement
cil damediex q' fist & ciel & uent
soleil & lune & la mer ensement
& liaue douce & le poisson noant
il saut le roi cui douce f'nce apent
ensemble o lui ses homes & sa gent
& dist li rois diex gart toi ensement
dont viens tu ore & q vas tu qrant
as tu besoing ne me celer noient
& cil respont ia orrois mo semblant
or faites pais si orrez mon talent

LV.

(Cette laisse manque dans le ms. 1449.)

LV.

(Cette laisse manque dans le ms. du Brit. Mus.)

LVI.

La m'rcheande est uenue a la cort
delle mōta sus el pales hautor
le roi salue oiat toz ses barōs

ml't gentemt len a mis a reson

sire dist ele entendez enu's nos

menb'roit u⁹ & de leure & del ior
q u⁹ trouai a sait pere maior

LVI.

La m'rcheande est uenue a la court
delle monta sus el pales hautour
le roi salue oiant to⁹ les barons

ml't gentemt len a mis a reson

sire dist elle entendez enu's nous

memberroit vo⁹ & de leure & du ior
q vo⁹ trouai a .s'. pere maior

* *Bourdon amené par les mots* le roi.

Ms. 368: 2468 ausimēt 2471 (fol. 179 v°) 2472 dit lēpere 2476 pais . . talant senblat 2491 baroz 2497 menbreroit

Ms. 774: 2467 . . damledeu 2468 souleill . . le ciel| la m' 2472 . . lempere

Ms. Triv. 2167 . . damedieu . . vant 2468 ensemant 2470 cui|q' . . apant 2471 ensemble . . li 2472 . . lempere diex 2474 nel|nu . . celer 2175 orrez . . semblant 2476 sentēdez|si orrez 2489 (fol. 71) 2490 el|on 2493 . . gentemāt 2497 memb'ret . . del|du 2498 troue

Ms. 24369: 2465 le marcheant 2466 . . roy . . courtoisement 2467 . . damedieu q' fist le firmament 2468 soleill & lune terre & mer enssement 2469 . . leaue 2470 roy 2472 le roy li dist 2473 & dont viens tu & 2474 besoig nel 2475 & cil dist sire ia orrez 2476 . . fetes pes 2489 (2ᵉ col.) 2490 ele 2491 . . roy . . touz 2495 ele 2497 mebreroit . . des iours 2498 maiour

Ms. de Boul.

que .w. retint li anmachor
droit a maldrane en la pl⁹ maistre tor
dones fu por son pe ce seuēt li plusor
la leussent mort li paien a dolor
quāt rois germōs i vīt a son ator
qui calengoit & la t're & la tor
cil de la vile fuirent a dolor

Ms. 1448.

manbre uos ore de lore ne do ior
q̄ .w. retint li amasors
d'dens espaigne p ml't ruste fieror

tuer lou uolt li traitre orguillox
cant vne gent des illes lou rescort

Ms. 796.

mont luisarne ou le damoisel viuien loceeist ainssi q̄ le deable lauoit dit a ceulx qui lauoient sorti Puis orres cōment gourmont le asseiga en luis'ne quil auoit conquise que il occist archillant comment la bourgoise ala en france q̄rir son secours quant le roy loys de france y amena son ost comment il fut secouru coment il fut amene veoir sa mere et sez amis et cōment il mourut en allechant Mais a la matiere p̄miere couient retourner et parler de godeffroy qui estoit a son huis et qui moult fut ioyeux quant il vit viuien retourner Il sauanca lors pour luy aider a descendre mais viuien qui bien estoit ap's et enseigne se retray disant A moy naptient sire pere fet il de souffrir que s'uir me doies car raison me reprendroit et faire ne le deues ainssi Si vous retraies car ie me seruiray au mieulx que ie pourray et auray par auature en aucun temps vng varlet se fortune ne se mocque de moy Car iay bon vouloir et se cur me p̄nte aucun bien sachies que ie ne le reffuseray mie (fol. 202 [1] ains le prendray a deux mains et le me presentast il a vue

Godeffray oyant viuien ainsi parler le regarda moult volent's et dist [2] a par soy que plain de grant essient estoit quāt il parloit ainsi saigement et que il estoit de bon sang engendre Mais nul ne lony si no la bo'rgoise laquell respondy Vous dictes voir certes sire fet elle par luy pourrons encore venir a graut honne' au dieu plaisir [3] qui saun' le no⁹ vueille Car il est doulx gracieux et comtois Il se matient gentement auecques les bourgois et marchans Il est fier ent' les orgueilleux Il est pasible auecques les bons Si ne ponos de luy pis valoir au par aler mais que vous ne repnes rudement et sil despent large-

---

Ms. 1497. [1] aincois [2] a par soy|a soy meesmes [3] (fol. XIIII.XXVIII

Ms. 1449.

ge u^9 donai ·c· mars dor p amor
& unes armes 9qs ne ui meillor
& en aps ·I· destr' missoldor
si u^9 dōnai ·I· bō b^{a}nt de color
q^i fu le roi cesaire laumacor
v^9 mafiastes noiat tote la cort
se ge en frāce uenoie por besoig
ne me faudroit aide ne secors
venue i sui p^r si ruiste besoig
fame de char nē ot onq̄s greign^r
or fetes pes si orroiz ma clamor
sire garin & li autre barō
souedroit u^9 & del di & del ior
de ·W · I· petit valeton
q^i a luiserne fu remes en prisō
v's marados cel enc^{i}eme felo
pendre le uolt le cuu't orgueillo^9
q^{a}nt une gēt des illes le secort
g^{a}nt fu & fiere si lamena gormōt
plus de ·XX^m· furet el pm' front
e lor 9paigne le fort roi pharaō
de mort haioent marados laumacor
t^{u}sq^a luiserne ni ot arestoison
ainz q ·f^s· passassēt ualantō
les eues g^{a}nz q^i tēpestēt au pōt
q^{a}nt ·W· lessierēt en prisō
& la iostise uolt fere laumacor
entrerēt enz p la porte mabō
le feu bout'ent el plus mestre doniō (2^e col.)

fuit sē li rois & cil qui o lui sōt
por garantir lor cors dōt ont peor
einsi remest ·W· li frans hō
si sen foui marados leselauō
tot estraier lessierēt lēfancō

Ms. du Brit. Mus. 20 D. XI.

ie v^9 donai ·c· f^s· dor par amor
& vnes armes q̄ nus ne vit meillorz
& en aprez ·I· dest^{i}er missoudour
si vo^9 donai ·I· bon branc de coulor
q^i fu le roi cesaire laumacor
v^9 me iurastes uoiant tote vo court
se ie en france venoie por besoing
ne me faud^{r}es ainz auroie secours
venue i sui sire p^r g^{a}nt besoing
fēme q^i fust not onq̄s mes greignor
or faites pais si oiez ma clamor
sire garin & li autre baron
souuenroit v^o franc ch'r donnor
de ·W · I· petit valeton
q^i a luserne fu remez en prison
v's maradoc cel enerieme felon
pendre le volrent cil cuu't cil glouton (3^e col.
q^{a}nt une gent des ylles le secourt
granz fu & fiere si lamena gormons
plus de ·XX^m· furent el p^{m}ier front
ensamble o lui le fort roi pharaon
de mort haoient maradoc le felon
i^{u}qua luserne ni ot arrestison
ainz que franc̄· passassent vacion
les yaues roides q^i trespassēt au pont
& ·W· fu remez en prison
& sa instice volt faire laumacor
entrerent enz p la porte corbon
le feu bouterent enz ou mest^e donion
nel pot souffrir maradoz le felon
ainz sen foui le traitre esclauon
p^r garantir son cors de la paour
ainsi remest ·W· li frans hons
au miex quil pot mist soi a garison
tout seul estoit ainz ni ot 9paignon
dans viuiens liez a ·I· pron

Ms. 368: 2499 p p^r 2501 missodor 2502 donai 2506 ne aide ne 2508 feme . . greignor 2509 . . faites pais . . orrez 2512 ualletō 2514 enc^{i}me 2515 orgueillos 2516 iles 2519 le fort fu li 2520 haoient 2522 passesēt 2524 lesserēt 2530 ot paor 2531 . . remast 2532 fui

Ms. 774: 2505 p besoig 2508 feme . . greignor 2512 (fol. 63 v°) 2520 haoient 2523 tēpestes 2524 lesserent 2526 mabo 2532 fui 2533 less'ent

Ms. Trir. 2499 ie . . dōne (dor *manque.*) 2501 missodor 2502 done . . brac 2504 . . mafiates 2505 . . ge en . . ien 2507 ruite 2508 nē ot]not . . greignor 2509 orrez 2510 . . gueri . . baron 2511 souandret uos du dit & du ior *Le premier & manque.* 2514 encrime 2515 nout . . orguillos 2518 el]ou 2519 cōpoigne 2520 haoient 2521 jusqua . . arctoison 2522 francois pasassent 2523 g^{a}ns . . tenpestent 2524 lesserent 2525 ioutise nout 2526 porte mabo]poste maior 2527 el]ou 2530 . . garentir . . poor 2531 ainsi . . le . hon 2532 mirados 2533 (2^e col.) lesserent

Ms. 24369: 2499 . . vous donnai ·c· solz . . amour 2500 nul . . meillours 2501 apres . . milsoudour 2502 brant . . coulour 2503 roy . . laumacour 2504 vous . . oiant toute 2505 venoi par besoig 2506 q̄ de par nous y auroie secours 2507 . . y . . par . . besoig 2508 fame 2509 . . fetes pes . . clamour 2510 . . guerin . . autres dentour 2511 . . nous . . donnour 2512 ualleton 2513 remes 2514 li eneriesme 2515 uoudrēt . . cuu't cil]mesereat 2516 genz . . ysles 2517 g^{a}nt gent y ot ses amena gourmont 2518 ·XX mile 2519 ensemble . . roy 2520 haioient 2521 arrestoison 2522 francois 2523 . . eaues roydes q^i qurent souz le pont 2524 remes em 2525 fere laumacour 2527 ou'el . . danion 2528 soufrir marados 2529 fouy 2530 pour . . de la p grant 2531 ainssi . . viuien le franc hom 2532 au a . . se mist a guerison 2533 ainz ni ot ni auoit 2534 dant viuien loiez

Ms. de Boul.

illnec aeatai iou ·w· le menor
·c· mars dargent en donai sans demor
si lai norri ·VII· ans p g^nt amor
si li fis dire q'l fu fiex mon signor
mes sires le cuidoit dusqs a lautre ior
que ie le dis p le foi que doi vous
a vne foire lenuoiai lautre ior

droit a maldrane el palais laumachor
asali il mirados lor seignor
si la ocis au bon branc de eolor

sa pris la vile & la plus maistre tor
cil q̃scapent si fisent g^nt clamor
au roi g'mont lor auoe signor
q^nt chiels le sent au cuer en ot iror
tãt asambla de la gent paienor
que ·c^m· furẽt diex lor doist deshonor
si ont assis lenfant environ tot entor
drois empes se ptans na soucors
nel v'res mais c'tes a nul ior

si rois lentent si sesmeruella ml't
la dame esgarde & p⁹ si le respont

·w· fait il est mors il a passe main^t ior
ia ch'r por luj nul ior ne mouerons
ne escuier serjant ne haut seignor (fol. 73)

Ms. 1448.

ie lachatai de fin or p amor

fis lou norir bellement sans iror

mes sires cuide ses filz soit a estros

a vne foire lanvoiai lautre ior

droit a luserne ou grãt palais aucor

lai ocist il laumasor orguillox
despaigne i est de sarr̃· la flor
si lont assis environ & entor

drois enperes sapmai nel secors
nel uairas mais entresi ca mai ior

li rois loi si san m'uaille ml't
la marcheande respondi p amors

d' ·w· nulle rien ne sauons

car il est mort si q bie lou seit on
mais ch'rs por lui ne mostrerõ
sus palefroit ne sor m̃ arragon

Ms. 1497.

ment nest signe que donneur que par luy po^rres encores acquerir Et tandis que telz paroles disoient de viuien estoit il en lestable ou il pencoit de son cheual dont il estoit soigneux autant come de son corps mesmes

Comment viuien resquoy de mort et de p'son le roy gourmont [1] et de nauarre que tailleffer faisoit mener en son trefz par ses hommes

Vng iour estoit taillefer a ses trefs et auoit entour luy ses meilleurs amys ausquenlx il se complaingt (2^e col.) disant la a ne seay quans iours beausseigne^urs fet il que deuant pampelune ay mon tref tendu sans auoir le mien corps pnte a gourmot qui le mien frere archillant tient prisonnier en saternie la mauuaise p'son et qui plus de sept [2] ans y a este dont il me poise et amender le me cõuient par force puis que [3] par amour na rien voulu faire pour moy Si vous [4] somme et requier que au iour duy me veulles cõuenãcer et accorder que demain [5] nous factions noz batailles faire et ordonner et que nous leur

Ms. 1497. [1] *Les mots* et de nauarre *n'ont pas été ajoutés dans le ms. 1497.* [2] ans *manque.* [3] par amour amour [4] somme et requier p'e somme & requier [5] nous . . noz noz . . nous

Ms. 1449.

dot le sesiret la mesnie gormo
si le meneret a la m' au dromōt
ge lachatai enu's els de mō or

tāt lai norri a ioie & a baudor

mes sires cuide ses filz soit a estros

a une foire lennoia lautre ior

prise a luiserne le pales & la tor

si en a mort le roi maleuros
despaigne i sont des sarr̄. la flor
si lōt assis enuiron & entor

droiz emp'. saparmaī nel secors
mes nel u'rroiz ce sachiez a nul ior
tāt sera plus gªnt duel & gªnt iror
& gªnz damages de si gētil barō
li rois lētent si se m'ueilla ml't
la mªrcheāde respōdi p amor
dame fet il p deu le criator
de .w. nule riens ne sauos

qªr il est morz uoiremt a estros
mes ch'r por lui ne mōterōt
sor palefroi ne sor destr' gascō

Ms. du Brit. Mus. 0 D, XI.

lors le saisirent la mesnie gormot
si len menerent a la mer as dromons
ie lachetai de mon or sanz leton

tant la nourri le noir vꝰ en disons
entendre fis mon seign̄ oiant tous

q̄ ses filz iert li vaillans valetons
a vne foire lennoiai lautre iour
auoir li fis porter a gªnt foison
& piaus de mªrtre & maīt bon syglato
marcheander ne volt aine li frans hōs
ainz fist arm' trestoꝰ ses ꝯpaignons
dedenz luserne entrerent a bandon
tant esploitierent a lor branz de coulor
p'se ont la vile & la plus mestre tour

& maradoc ont oceis a dolour
despaigne i est des sarr̄. la flour
si lont assiz enuiron & entor

drois emper' sapmain na secours
nen v'rez mes en ce siecle a nul iour
dont ce sera gªnt duelx & gªnt irour
& gªnt damages de si vaillant baron
li rois lentent si sesm'ueilla ml't
la mªrcheande respondi p amors
dame fet il p dieu le creatour
de .w. nule rienz ne sauons
verites fu que il uint a ma court
qªnt p̄ son pe en ala en prison
mors est li enfes diex li face pdon
ce nest il pas mie nen crerion
nonq̄s de france nissi cis valetons
q̄ voꝰ me dites ne tuit si ꝯpaignon

Ms. 368: 2537 . . lachitai . . eaus 2539 (2ᵉ col.) 2541 fiz 2543 lannoia 2550 p's 2552 maleiros 2553 des]de 2561 . . emperes sapmaī 2562 sachez 2564 . . gªnt 2565 se]sen 2567 dieu 2571 qªr q 2573 sꝰ . . sus

Ms. 774: 2535 gormōt 2541 . . sire 2543 lennoiai 2553 des]de 2561 . . emperes sepmaī 2562 saichiez 2564 domages . . gētill 2565 se]sē 2571 car 2572 (2ᵉ col.)

Ms. Trir. 2535 mesnice 2536 . . lamenerent 2537 ie lachete . . eus 2539 & *manque.* 2541 fuiz . . estros]bandon 2553 despaigne . . des]de 2561 . . enperes sapmaī nu 2562 mes nu v'rez ce saches 2563 gªnt deul & iror 2564 . . gªnt domage 2565 le roi lentant si sen . . mout 2566 a la marcheande 2567 dieu 2571 car . . mort voiremant . . estrons 2572 lui]li 2573 sus . . sus

Ms. 24369: 2535 lors . .]la lessierent . . gourmont 2536 (fol. 177) 2537 leton]tencon 2539 . . la . . le . . uous . . dison 2540 seigneur . . touz 2542 . . son . . le vaillant ualleton 2545 siglaton 2546 onc le franc hom 2547 trestuit si ꝯpaignon 2549 leur brans . . coulour 2552 . . marados . . doulour 2553 . . y est de 2554 assis . . entour 2561 droiz emperiere se briement na secours 2562 nel . . en ce siecle]sain ne vif 2563 duel 2564 dommage 2565 le roy . . se merueilla molt 2566 amour 2568 riens 2569 verite . . cout 2570 . . por 2572 ne le creon 2573 ce valleton

Ms. de Boul.

la dame lot au euer en ot iror

sire dist ele chi a ml't male amor
dont nest il fiex garī le poigneor

& nies guill'. q' de franche est la flor
sel secoures v⁹ i ares honor
& du lignage aures pl⁹ g'nt amor
& dist li rois che ne valt .I. flor
que ia por li ni merrai misoudor
ne ja gent de ma ꝯtree

LVII.

La marcheande fu ml't preus & senee
bñ a la gent a la mort effree
dist luns a lautre coieñt a celee
a foi seignor mal ait lame son pe
ki i portra ne lan ene espee
la marcheande ie q't est tote d'nee

de .xv. est mais la cose alee
bñ a .VII. ans cot la teste colpee
q'nt en ostage fu menes por son pe

rois loeys a la teste crollee
dist tel pole q̄ as couars agree
ne v⁹ c'mes fait il les fiex des f'nçs m'es
car par la foi q̄ doi lame mō pe
que li enfāt aront aīs .XX. ances

Ms. 1448.

la marcheande fierement li respont

drois enperes ci a male raisson
ia est il fils dan garī lo barō
& nies bernart q' porte lo dragon
& nies guill'. a la clere facon
sel secores bō g' nos en sauront
& uolant's tos tens uos seruiront
& dist li rois ce ne ualt .I. boutō

LVII.

La marcheande fut ml't pz & sancie
biē a la gent de la cort efraeie
dist lū a lautre mal de lame son pe

la marcheande uoirement ē desnee
q' a troue tel mensonge prouee

d' .xv. est mais chose prouee
biē a .VII. ans q̄ la teste ot copeie
car ē ostage fut liures p' son pe
mal dahait cāsaindra mes espee (fol. 194)
ml't seroit fos locis laupere
se ia mais sost en estoit assanblee
li rois lantent sa la teste copee
dist teil pole cas coars ml't ag'ee
taisies dist il li fil de franche mere
car p la foi q doi lame mo pe
ansois aurot li enfent .XX. anneies

Ms. 196.

voisions courir [1] sus et pñter [2] bataille ordonneement par ainsi que se ilz la no⁹ reffusent nous leur factions vng assault [3] fort aspre et merueilleux Si se accorderent gladion le roy des bas ports alfadin de caldee et les aut's et pour conclusion faire firent [4] lendemain au matin .XV. batailles de tant de gēs come ilz auoient pour la cite assaillir en quize lieux se les nauarrois ne leur eussent couru seure mais si celeement ne le sceurent faire que en la cite nen feussent les paiens au'tis lesquenlx le denoncerent au roy gourmont

[5] Gourmont de sarragoce oyant la venue et lenuaye de ses ennemis aiāt ses gens prests par nombre et par la mōstre quil auoit faicte deulx [6] fist ses cors bondir ses trompes sonner et ses instrumes tentir pour ses homes mectre aux champs et soy p̄senter come vaillant a ce que ilz ne [7] puissent pencer que il ne feust puissant asses po' eulx Si sailli hors a tout ses gens darme [8] pour vne porte et les crestiens par vng aultre ia soit ce quilz feussent tout vng coe si estoit ilz si non en loy et en creance Et bien se sceurent aux champs ordonner quant ilz y furent de larmee dez sarrasins qui saillirent hors de la cite Ne dit point listoire le nobre mais dit quil en issy .IIIᵐ. cresties lesqueulx coe [9] il a este dit vinoient soubz certain treu quilz payoient [10] chūn an au roy (fol. 202 v°) gourmont Et auoient pour leur chief et cappīⁿᵉ ordonne fait et cree vng mar-

Ms. 1497. [1] sus seure [2] *ajoute* la [3] *ajoute* liu' [4] lendemain le lendemain [5] (fol. XIIII.ˣˣXVIII v°) [6] *ajoute* vng peu de iours auant ce [7] puissent peussent [8] pour par [9] il a este dit dit a este ca arriere [10] chūn an par chūn an

Ms. 1449.

ne mes de france ch'r né istrōt
la m^a rcheande sest corroicee ml't

droiz emp'. ci a male reson
ia est il fill dat gari le barō
& nies b'nart qui porte le dragō

sel secorez bō gre n^9 en saurōt
& uolent's toz īorz n^9 seruirōt
& dist li rois ce ne uaut ·I· boutō

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

nen sauons riens ne ia nel secourrons
ne ia de france nen istera baron
la m^a rcheande ot au cuer g^a nt fricon (fol. 131)
de ce que rois loeys li respont
sire dist ele, ne v^9 en mentirons
filz est garin le nobile baron
& niez b'nart qui porte le dragon
& si vous di par dieu & p son non
sel secourez to^9 iors vous seruirons
tout mon auoir v^9 met en abandon
& dist li rois nule rienz nen ferons

LVII.

La m^a rcheande fu ml't puz & senee
Bñ a la gent de la cort effrace
dist lu a lautre mal de lame sō pere

la m^a rcheāde noiremēt est desuee

q' ceanz a tel nouele aportee
de ·w· est mes chose remese (fol. 72)
bñ a ·VII· anz q̄ la teste a copee
q^a r en ostage fu liurez por sō pere

ml't seroit fox looys lempere
se ia mes ost en estoit aiostee
li rois lētēt sa la teste crollee
dist tel pole q' a b'nart agree
ne u^9 tamez li fill de f^a nches m'es
q p la foi q̄ doi lame mō pere
eincois aurōt li enfāt ·XV· anees

LVII.

La marcheande fu ml't prenz & senee
Bñ a la gent de la court effrace
dist luns a lautre q ni font demoree
mal soit venue ceste dame & trouuee

iceste feme est trestoute dernee
q' creroit ore tel menconge prouuee
no^9 sauons bn de uerite prouuee
de ·w· que ce est chose outree
bñ a ·VII· anz quot la teste copee
car en ostage ert remes p' son pere
mal dehet ait qñ t^a ira mes espee
bn seroit fox loeys lempere
se ia mes olz en estoit aioustee
li rois lentent sa la teste crollee
dist tel pole q' as couars agree
ne doutez mie li fil as franches meres
q̄ par la foi q̄ doi lame mon pere
q li enfant qui alaitent leur meres

Ms. 368: 2576 ch'rs 2577 correcie 2579 . . enperes 2580 fiz dan 2585 . . dit 2590 dit 2596 remesse 2597 a copee|ot ostee 2598 q' . . liures 2599 *(vers qui manque dans le ms. 1449):*

mal daz ait q' enceīdra espee

2600 rois loo· lēpere 2603 dit 2604 tames . . fiz 2606 encois . . enees

Ms. 774: 2579 . . emperes 2580 filz dā 2584 . . uolant's 2598 car . . ostaig' 2599 *(vers qui manque dans le ms. 1449):*

mal dahe ait il q' enceindra espee

Ms. Trir. 2577 correciee mout 2579 . . enperes 2580 fuiz . . guerī 2583 sel]ses 2585 le roi 2589 esfraee 2590 . . lun 2593 uoiremant . . deuee 2598 car 2599 *(vers qui manque dans le ms. 1449):*

mau dahez ait qui enceidra espee

2600 mout 2601 (fol. 71 v°) aioutee 2602 le roi lentant . . crolee 2603 "agree 2604 . . uos doutez . . fuiz . . mere 2605 car 2606 aineois . . anfāt

Ms. 24369: 2575 secourron 2576 p' lui nistra baron 2578 de ce quele ot q le roy li respont 2579 nous . . mentiron 2580 guerin 2581 . . nies 2583 touz iours . . seruiron 2584 nous 2585 ce dist loys . . riens . . feron 2588 fu puz & bien senee 2589 esfreee 2590 . . lun . . demouree 2591 (2^e col.) trouuee|prouee 2593 . . fame semble toute desuee 2598 q^a r . . iert . . pour 2599 . . dehez . . que trera 2600 fols 2601 ost 2602 le roy . . croullee 2604 ne . . les filz de 2605 foy 2606 . . les enfanz

Ms. de Boul

qui ore alaitēt ens es cors a lor m'es
que ia por luj soiēt os aioustees
q^nt lot la dame ml't en fu airee
a lostel sen repaire

LVIII.

La marcheande se prist a corech'
Lele apela tantost ·I· messag'
va moi fait ele au duc garī le fier
a anseune le fort chite plen'
& si li dites salus & amisties
car ie li manch se li dites ml't bñ
q'l viegne a moi pl' ichi sans delaier
ie li dirai noueles de sen fil ·w·
dist li mes dame en nō dieu volent's
a tant sen torne ne se valt atarg'
tāt cheualcha ca anseune vient
le duc t^ouua garī o le vis fier
o luj sen fr'e que il ot formēt ch' (2^e col.)
che fu b'nart de braibant le guerr'
a icel mot li mes ou palais vient
le duc salue cortoisement & bñ
sire fait il diex v^9 gart denġbrier
vne marchande v^9 mande t's lautr'
que v^9 venes a li sans atarg'
droit a pis sans plus de delaier
ele v^9 dira noueles de no fil ·w·
li dus lentēt aic mais ne fu si lies
& la ġtesse corut le mes baisier
amis fait ele vit encore ·w·
dist li mes dame oil a men cuidier
li dus garīs se fait apellier
& tot sa gent maine por li aid'
env's pis p'st lues a cheualch'
b'nars o luj ses fr'es li pisies
a tant de gent com il pot esleg'
dusca pis neuret soig datarg'
le marchande demandēt ou lor a ensegnie
garis i va sans plus de delaier
la marcheande le voit si le conut ml't bñ
sire dit ele bñviegnies p mō chief
vos fiex est vis p dieu le droitur'
iou lai garde voir ·V· ans tot entier
quāt il dut estre ocis & det^unchies
vit sor ce roi germōt ·I· rois paies*
que li voloit la t're caleng'

Ms. 1448.

q' or alaitent en corailles lor meires
por ·w· soit ia most assanbleie

LVIII.

(Cette laisse manque dans le ms. 1448)

* *Le copiste a écrit d'abord* pisies, *mais trouvant sans doute l'épithète peu à sa place ici, il a voulu changer ensuite le mot en* paie.

Ms. 796.

chant lequel se fesoit nōmer remon et estoit natif de besancon po^rtāt quil estoit grant grox robuste fort par semblat come vng bourgoignon et si bien arme et habillie estoit cōme il esconuenoit Si luy auoiēt les barons marchans crestiens baillie leur baniere a porter

Ms. 1449.

q ore sōt alaitat de lor meres
por .W. soit ma gⁿnz ost iostee
ne ma gēt ia nē sera assēblee

LVIII.

(Cette laisse manque dans le ms. 1449.)

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

aront auant lui passe .xv. anees
p̀ viuien soit ia molz assemblee

LVIII.

(Cette laisse manque dans le ms. du Brit. Mus.)

Ms. 368: 2608 gⁿnt 2609 assenblee
Ms. 774: 2608 gⁿnt 2609 assemblee
Ms. Triv. 2607 aletant 2608 gⁿnt . . ioutee 2609 ne ia ma gent . . assemblee

Ms. 24369: 2607 aront ancois passees .xv. anees 2608 por . . most asemblee

Ms. de Boul.

cil de la vile sen fuirent p dieu
.w. lenfant laissierent estrahier
.i. turc le p'st sel me vendi p dieu
.c mars dargent en donai p mō cief
& p⁹ li fis iurer & fianch'
que il diroit q̄ il estoit mes fiex
& que mes sires leut en moi gaigniet
mes sires le cuida tot ensi ce sachies
ie lensegnai de foires de marchies
mais aic nel valt aprendre p mō chief
anchois disoit q'l serroit ch'rs
& prendroit viles & destruroit paiens
a vne foire lenvoiai ie lautr' (fol. 73 v°)
droit a maldrane p v'te le sachies
or ma on dit & ie le croi ml't bien
que lamiral a il colpe le cief
chou fu icil q' v⁹ tit p'son'
or v⁹ a bn̄ .w. vos fiex vengies
soie est maldrane & le palsais plen'
or lont assis .c. autre paien
& si v⁹ di p le cors sait ligier
se tempremt nōt secors saces bn̄
de faim morrōt car nōt ore q̄ mang'
garis lentēt cuidies q'l en soit lies
quencore vit ses enfes .w.
& dautre pt estoit ml't courechies
quāt il ooit q̄ si fu destraingnies
des paiens de put aire

ensi come li dus garins dansenne & si frere parolent au roi

LIX.

Li dus garis estoit ml't ē esfrois
de .w q' fu en tel destrois

a court sen va a loey. le roi

si le salue 9me preus & cortois

sire fait il ih'us v⁹ gart danois

chi suj ven⁹ a v⁹ biax sire rois

Ms. 1448.

LIX.

Guarins entent la pole do roi
li gentix dux q' a la cort estoit

la marcheande en moine ē vn recoi
ili consaille dune p a estroit
seur dolce amie p̄ deu dites nos uoir
de .w. q̄ il ensin vis soit
9 nos aues conte deuent lou roi

Ms. 796.

Moult fut ioyeux viuien quāt il se vit aux champs arme et monte et il apareeut la baniere des [1] barons crestiens et il vit daut' part lestandart que gourmont fasoit porter par vng sarrasin grant fort fier et hardi par semblant Chcun se mist en conroy adoneq car bien virent que besoing leur en estoit aux .xv. batailles que taillefer auoit [2] ordonnees q̄ viuien le noble damoisel regarda asses et bn̄ vit la baniere mahom et vng grāt estādart que portoit vng roy nome gladion po'tant quil

Ms. 1497. [1] barons Bons (b'ons?) [2] ordonne(s)]fait ordonner

Ms. 1449.

LIX.

Garins entēt la pole del roi
li gentix hō qui a la cort estoit
cil estoit peres ·W· le cortois
toz ses barōs auoit mādez li rois
por ·I· besoig ne sai q̄ il auoit
li gētix ho qui iert de bō endroit
la m^a^rcheande c̄ maine en ·I· req^o^i
si li ꝯseille dune pt a estroit
ma douce amie p^r^ deu dites n^9^ uoir
de ·W· q̄ il einsi uis soit
co n^9^ auez cōte deuat le roi

Ms. du Brit. Mus. 20 D. XI.

LIX.

Garins entent la pole du roy
li gentis d^9^ qui a la court estoit

la m^a^rcheande c̄ maine en ·I· requoi
si li demande belement sanz effroi
ma douce amie por dieu dites v^9^ voir
de mon enfant q̄ il einsi vis soit
ꝯ vo^u^ auez ꝯte deuant le roi

Ms. 868: 2680 . . gētiz 2681 pe 2682 . . ses . . les 2683 besoïg 2684 (3^e^ col.) . . gentiz . . ert 2685 maîne 2686 a destroit 2687 dieu . . v^9^

Ms. 774: 2684 ert 2687 n^9^

Ms. Trir. 2679 Guerins entant . . du 2680 le gentil hon 2681 pere 2683 besoïg 2684 le gentil hon q̄st 2685 moîne 2687 dieu . . uos 2688 ainsi 2689 con . . conte

Ms. 24369: 2679 Guerin 2680 dux 2685 c̄ maine la trete . . requoy 2686 effroy 2687 nous 2688 ainssi vif 2689 roy

Ms. de Boul.

que v⁹ uenes au secors auoec moi
por .w. secorre demanois
quest en espaigne entre t̃s a destrois (2ᵉ col.)
dist loeys nē irai pas por voir
ie ni q'̄t mie de me p̄t ost monoir
garīs lentēt au cuer en ot anois
drois empes dist .ga'. li cortois
dites v⁹ dont q̃l secors ne venrois
de .w. dont miēs est li anois
certes dōt ies maluais & plaīs danois
car nos lignages a tot dis aidie toi
maīt estor tout veneu & maīt tornoi
mais or me samble q̃ mal enploie soit
sa cest besoig au secors ne venrois
de mō ch' fil q' est en tel destrois
dont v⁹ deffi ie & de dieu & de moi
de mon page & de tot mō pooir
ml't anoia cele pole au roi
& ml't en fu plaīs dire

LX.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

Ms. 1448.

& dist la dame je uos pleuis ma foi
ie lachatai dor fin de mon auoir
nē mentiroie por nulle riens q' soit
a vne foire lannoiai lautre soir
droit a luserne dont ge ai lou cuer noir
mes sires cuide sans faille q̃ suēs soit
guarin lantent cuidies q̃ lies nē soit
inelement en vint deuent lo roi
drois enperes dist garīs li cortois
dites uos dōt q̃ au cors nirois
d' .w. dont ml't suis en destroit
ie uos vi iai trebuch' & chaooir
la flor de france & li brus uos failloit
cant dās guill'. a cler uis li cortois
vos endresa fust a tort ou a droit
la grant corone uos mist o chief seoir
puis uos seruirent alement & tiois
& borguignōs engeuī & francois
& b'ruiers & tuit li herupois
mais p̄ lapostre q̃ lō req'ert tot droit
se u⁹ ce dites ca secors ne virois
d' .w. dont ml't suis en destroit
ie uos defi & de deu & de moi
li rois lātēt cuidies q̃ ne lan poist

LX.

(Cette laisse manque dans le ms. 1448.)

Ms. 796.

estoit fort craint et doubte en bataille et laut' conduisoit vng deable de paien nōme mandemagon Si auoit en celluı estandart vng grant dragon figure et fait en maniere si viue quil sambloit visiblement q'l getast feu par la gueule et par les narilles Et lors se rengerent les vngs cont' les aut's et se p̄ti gourmont de son lieu et pour encouraiger ses hōmes ala de rane en rane disant Or y parra beausseigneurs fet il qui le roy taillefer me rendra si le mectray en ma p'son aueq̃s le roy archillant [1] son frere qui ia y est passe a .VIII. ans Si lentendy bien viuien et qui eust voulu que la eust este auxi bien q̃stoit [2] gourmon taillefer le sien fr'e affin q̃ [3] cōt' luy se peust esprouuer disant a par soy q̃ ia mais en sa vie ne laymeroit pourtant que il le cuida detraire ou palais de luisarne

Tout a vng cop se ferirent les sarrasins les vngs parmy les aut's et maint cop de lance se donnerent au cōmencemēt Et pour mieulx faire ses hōmes valoir sauāca gourmōt (2ᵉ col.) qui moult estoit desireux de ses enemis greuer et fery vng sarrasin arragōnois nōme talion si que mort le porta deuāt ses compaignōs lesq̃lx ny sceurent oncques remedier Puis cria haultement nauarre et lors se ferirent [4] les hōmes et trop grāt damaige [5] firent a leurs ennemis Et daultre part sestoit embatu taillefer lequel apres ce quil eust sa lance brisee empoigna vne grant hache quil tenoit et frappoit a destre et a senestre sans soy faindre et sans rieng espargnier et bien en fist la maniere car il encontra en son chemin vng sarrasin [6] mareschal de lost

---

Ms. 1497. [1] *Les mots* son frere *manquent.* [2] gourmon taillefer] gourmon [3] (fol. XIIII.XXXIX) [4] les] ses [5] firent *manque.* [6] qui mareschal de lost gourmōt estoit ia auoit long temps

Ms. 1449.

& dist la dame gel u⁹ pleuis p foi
nē metiroie p̃ nule riēs qui soit
ge lachatai lantᵉer de mō auoir
a une foire lenuoie lautre soir
droit a luiserne dot ge ai le er noir

mes sires euide a estros ses filz soit
garin lentēt cuidiez q̄ liez nē soit
isnelemēt sen uient deuāt le roi
droiz empʳ. dist garīs li cortois
dites u⁹ dōt q̄ au secors uiroiz
de .w. dōt miens est li destroiz

ge u⁹ ui ia tresbusch' & chaoir
la fleur de frāce & li bruiz u⁹ failloit
qᵃnt dat .g. mes freres li cortois
v⁹ redreca fust a tort fust a droit
la gᵃnt corone u⁹ fist el chief seoir
p lui uos seruēt alemāt & tyois (2ᵉ col.)
& borgoingnō angeuin & francois
& bʳruier & tuit li herupois
mes p celui qⁱ haut siet & loīg uoit
se u⁹ ce dites qᵃu secors ne uaignoiz
de .w. dōt mien est li sordois
ge u⁹ defū & de dieu & de moi

li rois lentēt cuidiez qⁱl ne lē poist

LX.

Sire garin lempʳ. respont
sanz nul arest & sanz autre resō

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

& dist la dame ie vo⁹ pleuis ma foi
nen mentiroie p̃ nule rienz qⁱ soit
ie lachetai lautran de mon auoir
a vne foire lenuoiai lautre soir
droit a lusʳne dot ie ai le cuer noir
tant li baillai & pailes & orfrois
q .c. mules to⁹ chargies en auoit
or a tant fet ce sachies v⁹ de uoir
pʳs a luserne le palais maginois

garī lentent cuidiez q̄ liez nē soit
isnelement sen uint deuant le roi
drois emperʳ dist garʳ. li cortois
dites vo⁹ dont q̄ au secours uirois
de .w. dont mes cuers est destrois
p celui dieu qⁱ haut siet & loīg uoit
ie vo⁹ vi ia trebuschier & cheoir
leffors de france & la flors v⁹ faloit (2ᵉ col.)
qᵃnt daut .g. mes freres li cortois
v⁹ adreca fust a tort fust a droit
la gᵃnt corone v⁹ fist v chief seoir
p lui v⁹ sernent alemant & tyois
& bourguignō & normant & francois
& bʳruier & tuit li hurepois
mes p celui qui fu mis en la crois
se v⁹ or dites que au secors uiroiz
de .w. dont miē sont li destroit
ie vo⁹ deffi et de dieu & de moi

li rois lentēt qⁱdies q̄ ne lem poist

LX.

Sire garin lempere respont
sanz nule cause & sanz nule reson

Ms. 368: 2690 . . dit . . gel]ie 2692 ie lachitai 2693 lenuoiai 2694 ie 2699 fiz 2700 cuidez 2702 . . cuperes dit 2704 destrois 2706 ie . . trebuch' . . cheoir 2707 . . flor 2708 . . dan 2710 chie 2714 . . p̃ 2715 uignoiz 2716 miēs 2717 ie 2719 cuidez q̄ ne 2721 lenpere

Ms. 774: 2690 (fol. 64) 2692 . . lachetai 2693 lenuoiai 2700 garins 2702 . . emperes 2706 trebusch' . . cheoir 2708 . . dās 2710 corōne 2712 . . borgueignō 2715 nē ueigniez 2716 miēs . . destroiz 2717 deu 2719 qⁱl]q 2721 lempere

Ms. Trir. 2690 gel]ie 2692 ie lachete 2694 ge ai]ie 2699 . . sire . . estrous . . fuiz 2700 guerīs lentant 2701 isnelemant . . rois 2702 . . empere . . gueʳ. le 2703 . . uos done . . nirois 2704 mien . . destrois 2706 ie . . trebuchier . . chooir 2707 . . flor . . li]le 2708 li]le 2710 corone . . el]ou . . sooir 2711 alemās . . tiois 2712 . . borguignon engeuin 2715 (2ᵉ col.) veignoiz 2716 le sordoiz 2717 ie . . desfi 2719 le roi lentant . . q̄ ne li poit 2721 . . guerin lempere 2722 autre]nule

Ms. 24369: 2690 la dame dist . . foy 2691 por . . riens 2692 ge . . lautre an 2695 baille . . poiles 2696 mulez touz chargiez 2697 sachiez biē de 2698 prise . . pales magynois 2700 guerin . . qⁱdiez 2701 roy 2702 droiz ēperiere . . guerin le 2703 dont]uoir 2704 mon cuer 2705 loinz 2706 ge . . trebuchier 2707 fleur uous failloit 2708 mo frere le courtois 2709 nous . . tort ou a 2710 courone vo⁹ . . v]el 2711 (fol. 177 v⁰) uous . . alemas . . tioys 2712 . . bourgueignon . . normans 2713 . . berriier . . touz les herupois 2715 . . v⁹ or] . . pour uoir . . secours nirois 2716 destroit]effrois 2717 defi 2719 le roy . . qⁱdiez 2721 . . guerin lēperiere

Ms. de Boul.

LXI.

Apŝ pla b'nart de bⁱibant le kenu
au roi de fⁱnche car ml't fu iraseu

de toz les fiex aimeri lainnes fu

en haut pole ne se fist mie mu

Ms. 1448.

LXI.

Apŝ guarin san est releues vns (2ᵉ col.)

cil de brubant dā̃s bernars li chanus
cest li ainnes de .VII. naimerit filz

despart la pŝse si est auent venus
il palait halt ne se fist mie mus

Ms. 796.

gourmont et tellement le fery de la hache que lalemelle luy embati iusques en la fourcele et mort le porta deuant gourmont qui plus en fut doulant que on ne sauroit deuiser Si le regreta asses et plaigny le roy gourmōt mais pour dueil quil en demenast ne peust ault'ment [1] estre Et lors sañ̃ca gourmont lespeė clere et nue en son poing et vint cōtre taillefer moult airement disāt A moy te fault lamende paier du mien mareschal de guerre que tu as occis taillefer fet il et sur toy tournera le tort de la bataille se mez dieux me font raison car a grant tort mes venu asseigier et ennayr et ie en appelle mahomet a tesmoing Si luy respondy taillefer Sur ceste querele te vueil ie bien combatre roys gormōt fet il disant que tu as grant tort [2] et q̄ faulsement le prins du moings trop te hastas et par toy fut la triefue de vous .II. rompue qⁿnt le propre iour dascencion auant leure de tierce a laquelle elle deuoit faillir tu saisis son chastel et embuschas tes homes dedans dont tu as male grace acquise cōme destre repute et tenu pour vng trahitour a [3] ia mais

En ces paroles disans se sont les deux princes asses longuemīt combatꝰ [4] dont lun donnoit grans coups sur son heaulme si quil en faisoit le feu saillir et taillefer referoit menu et souuent quāt [5] il pouoit Et (fol 203) souuent cōnenoit que

---

Ms. 1497. [1] estre *manque.* [2] *ajoute* le mien frere archilant le roy de luisarne ēp'sonne [3] ia mais tous io'rs mais [4] dont lun donnoit lun de sespee dont il donnoit [5] (fol XIIII.ˣˣXIX v°)

Ms. 1449.

manez fet hõte & fet rougir le frōt
se noz lignages me destruit & 9fōt
& tret arrieres & si me g'eue ml't
ge ne di mie ne soiez bué baros
& si mot fait maīt seruise & maīt dos
& maīt riche home git' en ma priso
se de lamor ne trouasse felō
en nule t'rre neust meillor barō
mes toz iorz estes orgueille⁹ & felo
moi ne mes diz ne p'siez .I. bouto
droiz emp'. li d⁹ garin respont
cist ure sens nē est gaires pfonz
q'nt estiez el pui soz mofauco
ou a beauuez a rains ou a soissos
guill'. fist a coite despon
p q⁹i u⁹ seruet alemāt & bretō
& li franē. & tuit li borgoignō
male m'ite en rēdez hui a nos
q'nt u⁹ ce dites de u⁹ naurōs secors

mes p lapostre qu q'ert en pre noirō
se la besoigne ne fetes a bando
mes ne serai ure amis ne ure hō
ainz u⁹ deffi & de deu & de nos
li qns b'narz sē mōta 9tremōt
ia plera & dira sa reson

LXI.

Aps garin se leua li frans d⁹
cil de brabat q' le poil ot chenu
cert li ainznez des .VII. aym'i filz

dept la p̄sse si est auenāt uenuz
en haut pole ne se tit mie muz
seignor baron dist il entēdez tuit (fol. 72 v°)

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

maues fet honte & fet rougir le front
vre linages me destraint & 9font
& trait a t're & me laidengent ml't
ie ne di mie ne soient bon baron
& si mont fet seruice & g'rredon
& maint riche home ieter e ma p'son
se ie lamor i trouuasse selonc
en nule t're neust meillor seignor
mes to⁹ iors sont orgueillox & felon
moi ne mes dis ne p'sent .I. bouton
drois emper' li d⁹ gar'. respont
li vre sens si nest gaires pfont
q'nt v⁹ esties as puis de monlaon
ou a biauues a rains ou a soissons
.g. fist mes freres li frans hons
p quoi v⁹ seruent alemant & breton
& loherene & tuit li bourguignon
male merite en rendez hui v's nous
q'nt v⁹ ce dites de vo⁹ naurōs secors
ne .W. mon filz nen aiderons
mes p lapostre 9 q'ert en p° noiron
se la besoigne ne faites a bandon
mes ne serai vre amis ne vos hō
ainz v⁹ deffi & de dieu & de nous
li quens b'nars sen monta 9tremot
ia plera & dira sa raison

LXI.

Aps garin i est b'nars venus

cest li ainsnes bn̄ est apereeus
des .VII. anfans .ay. le chanu
de brubant fu sires 9tes & dus
desront la p̄sse si est auant courus
en haut pla ne se tint mie mus
seignor baron dit il escoutes no⁹

Ms. 368: 2723 onte 2724 destrait 2726 bue]bōs 2727 fet 2731 orguelle⁹ 2733 . . enperes . . garī 2734 senz . . pfōt 2736 beauues 2739 b'goigno 2741 (fol. 180) 2743 q'er 2746 dieu 2747 . . cuēs 2751 brebāt 2752 cest . . fiz 2755 auenāt]auāt 2757 dit

Ms. 774: 2726 ne soiez bue]u⁹ oiez bn̄ 2733 . . emperes . . garins 2737 (2e col.) 2745 sere 2747 . . cuēs 2751 brebant 2755 auenāt]auāt

Ms. Trir. 2724 . . nos 2725 arriere . . mout *Le second & manque.* 2726 ie . . bue]bōs 2727 fet . . maus *Le premier & a été ajouté après coup.* 2730 t're 2731 felon 2733 . . empere le duc gueri 2734 nest gueres parfont 2735 el]ou 2736 biauuez 2737 desperons 2738 breton 2739 borguignon 2743 q'n 2745 sere . . hon 2746 desfi . . dieu . . nos 2747 . . q'ns 2749 . . gueri . . le frāc 2751 breban 2752 cest . . fuiz 2755 auenat]auāt

Ms. 24369: 2723 manez . . & fet rougir]sen ai rougi 2724 . . lignage . . destruit 2725 laidenge 2726 bons barons 2727 & g'rredon]ce sauons 2728 riche]haut . . gete 2729 . . ge lamour y 2730 seignour 2731 . . touz iours . . orgueilleus 2733 droiz ēpiere le duc guerin 2734 le . . gueres 2735 q'nt estiez 2736 beanes 2738 uo⁹ . . alemās . . bretons 2739 bourgueignon 2741 . . uo⁹ . . narōs secours 2742 ne na . . nen]ni 2743 lapostele . . el 2744 fetes 2745 ami . . uostre hom 2746 . . no⁹ defi 2747 bernart 2748 reson 2749 . . guerin y . . b'nart 2752 aisnez sage & apereeus 2753 enfauz . . chenus 2754 contes 2755 derront 2756 parole 2757 seigneurs barons dist . . escoutez

Ms. de Boul.

he rois fait il p le cors de ihesu
mal te rambre dun ior q iadis fu
quat tu ne veus secorre .W. le mbru

ie vꝰ vi ia t'buchie & cau
la flor de france vꝰ fu t'stot falu
entre les pies fustes vielnit chen
quat guill'. mes fr'es vꝰ en releua sus
la g^{a}nt corone vꝰ mist el cief voir fu
por luj vꝰ seruēt li g^{a}nt & li menu

mais p cel dieu q^{i} el ciel fait v'tu
se .W. mes nies nest secouru
aīs que .I. mois soit aqpli venu
vꝰ asaurai a .X.^{m} fervestu
as roides lances q^{i} bñ serrōt molu
q^{i} de la ieste aimeri st' issu
asaurōt vꝰ & feront irasen

abatrōt vꝰ de cel palais les murs
toz chians ferōt dolans & iraseus
qui tont loci que ne soies venu
por .W. secorre p v'tu (fol. 74
li rois lentent sachies dolans en fu
en pies se dreche elyot de .s'. just
.I. loseng's aīc pires ne fu
dept la psse si est auāt venu
haut a ple con la bñ entendu

senescal fu le roi q^{i} franche fu
ou voit le duc si la 'amenteu
sire b'nars viels estes & kanu

voir vꝰ resambles larbre q^{i} toz dis porte fruit

Ms. 1448.

ie palerai q tant me suis teus
car ge ne dont p^{i}nce conte ne duc

o uoit lou roi si la amanteu
drois enperes mal estes entendus
ie uos ui ia trebuchie & chau
la flor de france uos failloit & li brus

li euēs guill'. uos en releua sus
la grāt corone uos mist o chief desus
p lui uos seruent li grant & li menu
or ne nos p^{i}ses uaillesant .I. vestut
mais p lapostre q nos reqrons tut

ans demaī nespre q miedis soit venu
seront .X.^{m} as uers hiames agus

q^{i} de la geste aimerint sont issut
asaurons toi en ton palais laissus
mosterront toi les u'moilz des escus
tost te feront dolant & iraseut
si tabatront ton palais & tes murs

Li rois lantent ains si dolant ne fut
en pies sandresce elinans de semur
vn losangieres onqs si grant ne fut
d'pt la psse si est auent venu
il plait halt ne se fist mie mut
& nō por son baron se deu maust
miolz li valsist q il se fust taus
o uit lou conte si la amenteu
sire bernairs uels estes & chenu

mal soit de larbre q^{i} toutens porte fruit

Ms. 796.

gourmot se couurist de son escu sil nenst voulu estre confondu ou estourdy Si se maintindrent les .II. vassaulx longuement en ce point et tant semt'batirent que tous leurs escas furēt casses leurs heaulmes furent [1] effrondres les mailles de leurs haubers furent couppees et les graus pieces pendans par paleteaux leurs cheuaulx furent lasses de guenchir de trestourner et voster ca et la et leurs corps mesmes trauailliez suans degoutans et rendans si grant fumiere que a poines pouoient ilz [2] lun laut' souuēteff' veoir Et dit listoire que ia eussent eu peu deure este recreans quant taillefer qui come las estoit seseria arragonne arragonne si haultement que clerement lentendy gladion qui sa baniere portoit Et quant gladion entendi la voix taillefer il dist a ceulx qui la baniere lui aidoient [3] conduire Pencons de taillefer rescourre beausseigneurs fet il car ie lay ouy celle part Et lors le suiuirēt bien mil sarrasins qui ce iour ne lauoient cōme point esloignie et si fieremt entrerent en lestour que ilz enclouirent taillefer et gourmont lequel [4] gourmont neust mie [5] le meilleur pour adoncq

Le roy gourmont veant le secours qui a taillefer estoit venu au moyen du cry quil auoit fait se prist a [6] crier le plus haultement quil peust sarragoce nauarre et pampelune affin que plus diligenment feust secouru mais ce fut pour neant a icelle heure car il fut de toutes pars assailly son cheual occis soubz luy et par terre abatu Mais il se releua legierement [7] lespee au poing leseu deuant son pis se reuangoit si aspremt que nul nosoit pour vng seul hōme sez horiōs approuch'r et daut' part sescrioit taillefer a haulte voix a ses homez Ne laissies mye [8] fet il beausseigneurs que vous puissies ains le me rendes en vie si le feray a mō tref mener (2^{e} col.) car bon loisir aues de le prendre tandis [9] quil na secours Et lors se

Ms. 1497. [1] effondres [2] souuenteff' lun laut' voir [3] aconduire [4] *manque.* [5] le meilleur] la meilleur [6] escrier [7] *ajoute* et [8] beausigneurs fet il [9] quil na secours] q cy entour na hōme qui secours luy face

Ms. 1449.

ge plerai qui tat me sui teuz
q^{r} ie ne c^{e}em cote p^{i}nce ne dus
ne ne dot pas q ge soie batuz
ou uoit le roi si li a menteuz
droiz emp'. mal estes entẽduz
ge u^{9} ui ia trebuchie & cheu
la flor de frãce u^{9} failli & le bruit
& li baron & chauf & cheuelu
li quis .g. mes freres leua sus
la g^{a}nt corone u^{9} mist el chief des^{9}
p lui u^{9} seruẽt li g^{a}nt & li menu
or nel prisiez la mõte dũ festu
mes p lapostre q̃ req^{i}erẽt li iust

ainz demai leure q midis soit ueuz
serõs .X.^{m} a u'z heaumes aguz

q^{i} de la geste aym'i sõt issuz
assaudrõs toi ẽ ta sale lassus
mõsterrõt toi le u'meill de^{s} lesceuz
tot te ferõs dolãt & iraseuz
si tabatrõs tõ pales & tes m's

li rois lẽtent aĩz si dolãz ne fu
ẽ piez se drece elias de saumur
.I. max t^{a}istres a cui ia dex naust

deuãt le roi sest dreciez ẽ piez s^{9}
il pla haut li cuu'z mesereuz

mielz li uenist q̃ il se fust teus
dist a b'nart q^{a}r u^{9} traiez en sus
si estes uielz le poil auez chenu
bñ sẽblez home del tẽs le roi art^{9}
mal soit de labre q^{i} toz iorz est ẽ flurs

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

ie plerai q^{i} tant me sui teus
car ie ne c^{e}eng gte p^{i}nce ne dus
ne ne dout mie q ie soie batus
ou voit le roi si li a amentu
drois emper' mal estes entendu
ie v^{9} vi ia trebuschie & cheu (3^{e} col.)
la flours de france v^{9} failloit & li bruiz
& vn & autre & chauf & cheuelus
li q^{e}ns guill'. v^{9} en releua sus
la g^{a}nt corone v^{9} mist el chief desus
p lui v^{9} seruent li grant & li menu
or ne no^{9} p'ses la monte dun festu
mes p celui quen apele jhesu

ancois demain q midi soit venuz
serons .X.^{m} as vers elmes agus

q^{i} de la geste .ay. sont issus
assaudront toi en cest palais ca sus
moustreront toi les v'maux des esc^{9}
tost te feront dolent & irasen
si tabatront ton palais & tes murs

li rois lentent aine si dolenz ne fu
en piez se drece helyes de semur
.I. maus traitres cui jh'ucris naiut

deuant le roi se leua em piez sus
ia plera li cuuers mescreus

miex li uenist que il se fust teus
dist a b'nart car v^{9} traies en sus
si estes viex le poil auez chenu
bñ semblez or du tans le roi artus
mal soit de larbre q^{i} to^{9} iorz porte fruit

Ms. 368: 2758 ie 2759 q̃ . . duc 2760 ie 2761 menteu 2762 . . enperes . . entẽd^{9} 2763 ie 2764 faillit 2766 . . cuẽs 2767 chie 2769 festu]seu 2773 as . . eaumes 2777 most'rons . . u'meil 2778 iraseu 2781 dolãt 2782 drece helias 2783 t^{a}itres 2786 cuu's 2788 miex . . teuz 2789 q^{a}r]q̃ 2790 uiex 2792 mar . . larbre . . fleur

Ms. 774: 2759 . . ge . . conte 2761 menteu 2762 . . emperes 2763 tresbuchie 2766 . . cuens 2767 corõne 2769 festu]seu 2777 mosterros 2778 iraseu 2782 en . . drcsee 2785 (fol. 64 v°) en 2788 teuz 2791 . . sembles 2792 larbre . . tot . . fleur

Ms. Triv. 2758 ie plere 2759 car . . crie 2760 ie 2761 (fol. 72) si la menteu 2762 . . emperes . . entendu 2763 ie 2766 . . q^{a}ns . . te leua sus 2767 coronne . . el]ou 2769 . . nel]. . nu 2772 lore . . venus 2773 serot . . v's hiaumes agus 2775 issu 2776 asaudrons . . c'a . . la sus 2777 & mout'ront le v'meil 2778 tot]tost 2781 le roi lentat . . dolas 2782 em . . drese . . samur 2783 .I. mau t^{a}itre a qui ia diex naut 2785 drecie en 2786 le cuiu't 2788 mieuz . . teuz 2789 car 2790 uiel 2791 . . sembles . . del]du . . artu 2792 mau . . flur

Ms. 24369: 2758 ge . . q^{i} tant]q^{a}r ml't 2759 (2^{e} col.) quar . . criem conte 2760 ne paour nai q̃ ci soie 2761 ou]quant . . roy . . amentus 2762 droiz emperiere . . entendus 2763 . . uo^{9} . . trebuchie . . chaus 2764 . . fleur . . uous . . bruis 2765 . . vns . . autres 2766 uous 2767 courõne vo^{9} 2768 vo^{9} . . les g^{a}nz . . les menus 2769 la]le . . festus 2770 quen] 9 . . ihesus 2772 ancois que soit demaĩ miedi venus 2773 mile . . hiaumes 2776 assaudrons . . pales 2777 mõsterons . . le v'meill 2778 ferons . . iraseus 2779 . . tabatrons tes pales 2781 le roy . . onc . . dolent 2782 em . . drese 2783 .I. fel traitre a cui ia diex naiut 2785 roy 2789 a bernart dist or vous traiez 2790 tant estes viex q^{a}uez le poil chenus 2791 teps . . roy 2792 iours . . fruis

Ms. de Boul.

qui a nul t'me ne puet estre meur
p cele barbe mar en pleres plus
de nl' 9traire au roi p saĭt machut
li dus lentent aĭe si dolans ne fu
a ces poles est au pron descendu
dans guill'. dorenge a tot .Xm. escus
& li caitis aimers auoeqs fu
+ *& dans guibert o luj cil q' dand'nais fu
b'naus li rous a la fiere v'tu
& li ber bueues del 9mareis i fu

or c'ist la forche de b'nart le kenu

el palais mōtent q'nt furēt descendu
+ a tat est .I. mesages a guill'. venu
ou voit le 9te se li a amentu
la g'nt 9traire q' a b'nart dit fu
que li ot fait elyot de saint just
guill'. lot si rougi 9me fus
b'tans ses nies p deucoste li fu
li fiex b'nart de b'ibant le kenu
sa le vallet ml't t'sbñ entendu
g'nt duel en ot ml't en fu iraseu

p maltalent a sachie le b'ne nu
dept la psse si est auant venu
fiert elyot pmi le cauelu
+ dusqs as espaules la colpe & fendu
deuāt le roi labat mort estendu
q'nt li baron q' la st' ont veu
dant elyot a la t're cau
tot coi se tidrent ne sen est .I. meu
+ tels ot deuāt ple q' ore se tint mu

* & a été ajouté après coup.

Ms. 1448.

q'l nest vn t'mes nē .I. tens bic meurs
par ceste barbe mar i plerois plus
d' nul contraire a roi de monloon
li cuēs lantent sachies dolāt en fut
a ces paroles est guill'. venus
d'uers orenges a tout .IIm. escus
& aimeirs li chaitis auoc lui

Li cuens hernalt a la fiere v'tut
& en aps de conmarcis li dus (fol. 191 v°)
li filz gib't cil qui dandaine fut
& li lignages quest daimerit issus
o .VIIc. homes armes & feruestus
d'uent la sale sont a pie descendus
& en monterent o grant palais laissus
li cuēs guill'. fut forment iraseus
d' la pole q̄ il ot entendut
b'trant ses nies li portoit son escut
li filz bernairt de brebant lou chanu
tāt p est iones na q̄ .XII. ans ne plus
auoc les contes est o palais venus
sa lou contraire de son pere entedus
q̄ li ot dit helinās de semur
grant deul en ot ml't en fut iraseus
lou brane a loncle ot lanfe retenu
par maltalant lo sache fors tot nu
depart la psse si est auent venus
fiert helias pmi lou chief tot nu
decan espaules la cope & fandut
deuent le roi labat mort estandut

tes paloit halt q' puis se fist tos mus

Ms. 796.

vint efforcat de pl9 en plus et il se deffent vaillāment et assene vng sarrasin si viuement que le bras a tout lespee et lespaule mesmes lui coppe et porte enmy le champt Puis crie [1] haultement sarragoce si que clerement lentendoient ses hommes lesquelx font adoncq diligence de le cerch'r mais trouuer ne le peuent car il estoit enclox enmy [2] les arragonnois quil ont par force et malgre luy p's [3] lie et saisi et son visage luy ont estoupe et sa bouche affin que pl9 ne puisse crier Puis li ont au roy taillefer liure qui mie nen voulsist tenir .c. m. mars dargent car par luy ce dist il raura il le sien frere archillant qui est en la prison satarnie [4] a panpelune

Ainssi se vantent ceulx qui mye ne sont seurs de faire ce quilz dient iasoit ce que bien le cuident faire Mais il ira ault'ment se dieu saune viuien qui est par la bataille aueques les crestiens et tāt fait darmes que chūn le loue Il se fiert ēmy les sarrasins et leur decoppe bras iambes visaiges pies et mains il effondre heaulmes coiffetes escus targes et tout ce quil rencont' abat et met par terre deuāt luy sans remission nulle ne pitie de sarrasin [5] qui quil soit car il les het mortellemt et au fort ne luy chault ou ses coups cheent quant il est esloignie des crestiens [6] Et tāt est perilleux que chūn le fuit come laloe [7] fait lesprenier Et fin de conte se boute si auant quil rencontre les gens du roy gourmont lesquelx lui dient la p'se de leur seigne' et la male auature qui ce iour leur est par taillefer [8] auenue Si est viuien moult doulant et trop se

Ms. 1497. [1] haultement|de rechief sy haultemt coe il peut [2] (fol. III.c) [3] *ajoute* et [4] *Les mots* a panpelune *manquent.* [5] qui quil|quel qui [6] *ajoute* de la cite [7] fait|fuit [8] auenue|source et auenue se nest par gnt grace

Ms. 1449.

ne ē nul t'me ne est onqs meur
p ceste barbe mar en pl'oiz plus
de nul 9trere de corrouz ne de bruit

a cez poles ėst guill'. uenuz
li b's dorenge a la fiere u'tu

en sa 9paigne .ıı͞ı. homes & plus
a blans haub'z a u'z heaumes aguz
a roides lances a espiez esmoluz
sor les cheuau⁹ auferrāz & crenuz
ses nies b'tran li porte son escu (2ᵉ col.)
ml't p fu iuenes .xv. anz ot & n plus
deuāt la sale sōt trestuit descēduz
p⁹ en mōt'ent enz el pales lassus

li filz b'nart de brabāt le chanu

a la rāposne de son pere entendu
q̄ elias le traistre ot meu
tel duel en a ml't en fu irascu
del b^ant sanance q̄ il ot receu
b'trās le sache hors del fuerre tot nu
dept la p̄sse si est auant uenu
fiert elias el chief desus le bu
t^uq^s espaules la trestot porfēdu
deuāt le roi labat tot estendu

outre dist il fel cuu't mescreu

tiex pla haut q' p⁹ se 9tint muz

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

ne a nul t'me ne puet estre meurs
p ceste barbe mar i plerez plus
de nul 9traire au roi ne a ses drus

a ces poles est guill'. venus
li ber dorenge a la fiere vertu

en sa 9paigne ot .m. homes ou plus
as blans haub's & as elmes aguz
as roides lances as espiez esmolus
sus les cheuax auf'rans & crenus
ses nies b'tr. li porte son escu
ml't p fu josnes .xv. anz ot & no plus
deuant la sale sont au pie descendu
& en monterent sus el palais volu

li filz b'n͞r de brubant le chenu

ot la ramprosne de son pe entendu
q̄ cil lechierre helye ot esmeu
grant duel en ot ml't en fu irascu
le branc son oncle q̄ il ot receu
b'trans le sache hors du fuerre tot nu
dept la presse si est auant venu
& fiert helie ou chief desus le bu
i^sques espaules la cope & fendu
deuant le roi labat mort estendu

outre dist il maleois soies tu

auant ploit tiex q' lors fu to⁹ mus

Ms. 368: 2793 nē est]nest il 2795 9traire . . corroz 2800 &]ou 2801 caumes 2802 (2ᵉ col.) 2803 s⁹ . . cheua⁹ . . cremuz 2805 ioenes 2806 descēdu⁹ 2811 . . fiz . . brebāt . . chenu 2814 ranpone 2815 . . helias li traitre 2818 b'tra . . feure 2821 trusqs . . p̃fandu 2824 . . dit 2826 tel

Ms. 774: 2795 corroz 2798 le b' 2800 &]ou 2803 cheua⁹ 2805 iuesnes 2811 chenu 2814 rāspone 2815 traitre 2818 saiche 2821 t^usq^s 2826 mu

Ms. Trir. 2793 ne ē]uen . . nē est]nest 2794 plerez 2795 corroz 2797 . . cez]. . ces 2798 . . b' guill'. 2800 cōpoigne . . homes ou 2801 u's hiaumes 2802 lences 2803 sus . . cheuax auferras . . cremuz 2804 i porte ses escuz 2805 iennes . . & n]ou 2806 tretuit descendus 2807 el ou . . la sus 2811 (2ᵉ col.) le fuiz . . brebat 2814 ranpone 2816 . . deul 2817 du brac 2818 b'tran . . du feurre 2820 el]ou 2821 insq^us . . trestot]tot 2822 estandu 2824 . . dit . . cuiu't 2826 tel . . mu

Ms. 24369: 2793 pot 2795 9trere . . roy 2798 li]le 2801 a . . a heaumes agus 2802 a . . a . . esmoulus 2803 cuerus 2804 sō . . bertran . . ses escus 2805 ioene 2806 au]a . . descendus 2807 sus *manque.* pales a lambrus 2811 le . . bernart . . li chenus 2814 ramposne . . entendus 2815 (fol. 178) . . cel 2817 . . brant 2818 bertran . . tout 2820 helye el 2821 . . espaulles 2822 roy 2824 maleoit 2826 tel . . tout mu

Ms. de Boul.

rois locy. a t'stot chou veu (2^e col.)
duel en ot & g^a nt ire

LXII.

Loeys voit son seneseal p̱isies
tout estendu mort iesir a ses pies

voit le li rois ml't en fu coureehies
ou voit guill'. si len a araisnies
sire guill'. dist il b't'ns nos nies
ma fait g^a nt mal bn̄ le u^e el q̄l (nos) sachies

mon seneseal a oeis a mes pies

de son secors me voloie raisn'

diex me 9fonge se gi porch mais mes pies

guill'. lot belem̄t len respondie
car ml't p estoit sages

Ms. 1448.

LXII.

Loeis uit son maistre consaill'
mort estandut & gesir a ses pies

b'trans la mort ml't en fist a p'sier
dolant en sont eil q^i lauoient ch'
mais ne san osent ne leuer ne dree'
q̄ li lignages i fut ml't esforeies

lou cors en portent do palais san tēc'
& lenpere i vint trestos iries
o uit .g. si lan a araisnie
sire .g. b'trans eist uostre nies
ma fait grant hōte & m'naillox meschi^e

mō senechal ma si mort a mes pies

d' son secors me uoloie aaisier
d'dens espaigne por .w. aidier

dex me confonde se mais i port le pies
ains uos en enit de mes drois esploit'
d' dela rone a bar q^i sor m' siet
.g. lot ml't en fut coroeies

Ms. 796.

het se les sarrasins ēmeinēt ainsi leur seigneur Il demande par ou cest et tant enquiert que on lui dist et lors sefforce de cheuaucher en frappāt ea et la (fol. 203 v°) a destre et a senestre rompant la presse Et quāt il est entre la bataille et les tentes des arragonnois lors apercoit il gourmont que .XII. compaignons [1] enmenoient si leur [2] vint coure [3] sus et de sespee en fiert vng si airement quil [4] le pourfent iusques es espaules puis se fiert enmy eulx a couree de cheual si aireement que a la force du corps et de [5] la grant roiddeur en verce vng ault' qui de soy releuer na pouoir et lors haulce son espee et reffiert le .IIIe. si airement que mort le porte enmy le champt

Dieux cōme se contient viuien desmesureement contre les .XII sarrasins Il en a oecis .III. puis escrie a haulte voix si q̄ to^9 sont esbahis de le veoir Laisses gormont faulx sarrasins fet il car vr̄e nest mie le pouoir de lenmener Et en ce disant fiert le quart tellement que tous sont les .VIII. aut's esbais si laissent aler gourmont mais aidier ne se peut pourtant quil est lie et quil a le visaige bande et les yeulx estoupes Et viuien crie pampelune dont gormont q^i ne le cognoist [6] luy scet grant gre et p^ie son dieu quil veulle celluy de mal garder Et adōques sesuertue viuien et a .II. coups en oecist les .II si nen demeure plus que .VI. dont il coppe le destre bras a lun lequel pour sa vie sauuer se met en fuite comme celluy qui

Ms. 1497. [1] ēmenerent [2] vint]virent [3] sus]seure [4] le *manque.* [5] la *manque.* [6] (fol. 111.^c v°)

Ms. 1448.

de nul afere ni ot p[9] plet tenu
li rois le uoit ainz si dolāz ne fu

LXII.

Looys uet sō mestre ɔseillier
mort estendu ou gisoit a ses piez
lors a tel duel le sens euide chang'
b'trās la mort q[i] ml't fist a prois'
dolet en furēt cil q[i]l lorēt pl[9] ch'
mes ne sē osent ne croll' ne drec'
q[a]r li lignaiges est g[a]nz & enforciez

le cors ē portet del pales sāz targ'
& looys est remes toz iriez
ou uoit .g. si len a aresniez
sire .g. b'trans est nr̄e nies
ci ma fet hōte uoiāt mes ch'rs
ge p[a] bn̄ dire & por uoir tesmoign'
autre foice ma il fet correcie
entā moecist pinel mō despens'
q[a]nt ie me plaig u[9] nel uolez touch'
ferir ne batre nel uolez chastier
mō seneschal ma ci mort a mes piez
sachiez de fi ml't mē puet anuier

del g[a]nt secors estoie apareilliez
q̄ ge feisse de gre & uolant's
& .w. alasse ge aidier
mes p lapostre quē a rome req'ert (fol. 73)
ne irai mes si passera feurier
de droit afere u[9] semoig a poit's
ou a orliens ou la ou ma cort iert
.g. lot sen fu ml't correciez

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

p[9] de ɔtraire ni ot pl[9] plait tenu
li rois le voit aine si dolanz ne fu

LXII.

Loeys voit son mestre ɔseillier (fol. 131 v°)
mort estendu ou gisoit a ses piez
lors a tel duel le sens cuide changier
b'tran la mort q[i] tant fet a prisier
dolent en furent cil q[i] lorent plus chier
mes ne sen osent ne croller ne bougier
car li linages est g[a]ns & enforciez
cil q[i] les uoient en st' tuit esmaie

& locis est ml't grains & iriez
ou voit guill'. si len a arresnie
sire .g. b'tr. est vostre niez
honte ml't g[a]nt ma fet bn̄ le sachiez
iel p[a] bn̄ dire & si nen quier noier
autre foie ma il fet couroucie
lautran moecist pinart mō despēsier
q[a]nt ie mē plaing v[9] nē volez touchier
ferir ne batre nel volez chastoier
mon seneschal ma ci mort a mes piez
sachiez de fi ml't me puet anoier
& si vo[9] di ne le vous quier noier
du grant secours ore encoragiez
q̄ ie feisse de gre & volentiers
& .w. alasse ie aidier
mes p lapostre ɔ a romme requiert
ni irai mes si iert passez feuriers
de droit afere v[9] semont a poitiers
ou a orliens ou la ou ma cours iert
.g. lot sen fu ml't couroucicz

Ms. 368: 2830 . . uoist 2833 b'trā 2834 dolant . . q'l]q' 2836 q̄ . . lignages 2839 & rois looys 2840 aresnie 2841 b'trā 2842 fait 2843 ie . . temogn' 2844 . . foie . . fait 2846 plaī 2852 . . ie . . nolent's 2853 ie 2854 q̄ len . . q[i]ert 2856 poitiez 2858 corociez

Ms. 774: 2828 dolāt 2834 dolāt . . q'l]q' 2836 (2[e] col.) car . . lignages 2838 en 2841 niez 2846 . . ge men 2854 q̄ len . . q'ert

Ms. Trir. 2827 *manque.* 2828 le roi 2830 . . noit 2831 . . estandu 2832 deul 2833 p[i]sier 2834 dolāz . . q[i]l]q[i] 2835 *Le deuxième des trois* ne *manque.* 2836 car le lignages . . g[a]ns 2838 en . . du 2840 arenie 2841 b'trā 2843 ie 2845 despēssier 2846 mē . . nos nu . . toch' 2847 nu volez ne 2848 . . senechal 2849 peut 2851 du . . appeilliez 2852 . . ie . . volentiers 2853 ie 2854 q[a]n . . rome 2855 nire mes 2857 ert 2858 correcie

Ms. 24369: 2827 ot plet tenu nul 2828 le roy . . one . . dolent 2830 Loys uit bien 2831 gesoit 2833 tant]ml't . . proisier 2834 dolenz . . cens . . lauoient chier 2835 crouller 2836 q[a]r le lignage iert grant 2837 ceuls . . touz esmaiez 2839 . . loeys 2840 ou]quant . . aresniéz 2841 bertran 2842 hōte ma fet ml't grant 2843 gel . . & si nen|ne le no[9] 2844 . . foice . . couroeiez 2845 pynart . . despenssier 2846 uous nel uoulez 2847 uoulez 2849 ennoier 2850 quier|veull 2851 estoie encouragie 2852 queusse fet 2853 & vinien fusse ge ale aidier 2854 lapostele com a rōme 2855 ge nirai . . passe feurier 2856 nous semon 2857 court 2858 couroeiez

Ms. de Boul.

LXIII.

Sire empes dist guill'. li ber
Sie vieg a v⁹ car v⁹ meustes mande
a .X.ᵐ homes q' bn̄ st' atorne
as roides lances as gophanos fremes
de v⁹ seruir suj toz iors apstes
ne cele fois ne menstes mande
ne me costast .II. mars dor fin cler
fols est li sires q' son bon seriāt heit
ens en espaigne auoec nos en veures
de .W. mō neuen oi pler
que paien ont a maldrane enserre
ou noelle ou nō il mi couuiēt al'
car mes nies est de mō fr'e engenres
& ie v⁹ pri cauoec nos en uenes
+ nel me deues escondire ne veer

Ms. 1448.

LXIII.

Drois enperes dist .g. li bers
Dor noi ge biē q̄ en nilte maues
q nos me dites cāuoier me noles (2ᵉ col.)
d' dela rone a bar q' siet sor mer
ne me uient mie de ce plait p̃panseir
ains nīg a nos q̄ mauies mande
si nos amoīg .II.ᵐ homes arme
ains noi del nostre .II. d'. monaes
ne me costast .II.ᵐ dor cler
dedens espaigne auoc moi en veures
por .W. secorre lalose
q̄ ē espaigne ōt .p. ensarre
fos est li sires qⁱ son bō sergent heit
ie nos vi ia trebuch' & uerseir
la flor de france nos failloit deu le seit
cant on uoloit .I. autre coroneir
pmi ous tos nos alai releu'
tel li donai de mo poing sor lo neis
q̄ labati p deles .I. piler
a poi li oil ne li furent nolej
la masaillit son riche pentej
ie tᵃis lespee au pōt dor noielei
si lor cornt ires 9me sangleir
a .I. m. en tis les chies uoleir
d' mains baron fuit lo ior defies
vos en foistes a loon la citei
lai 9mensai mes g'res a mon'
& les 9paignes des soldoiers mandeir
tāt espdoitai a laiue de dej
d'deus .III. ans acouplis & passeis
tos les mellors fis a nos pies al'
& de nos prenre q'tes ses erites
or estes riches si ne mē saues gᵉ
d' .W. mon neuo oi pl'
q en espaigne ōt paiē enserrej
dedens luiserne la mirable citej
o noille ou no moi i couient aler
car sil i meurt si sera reprouej
honte i aura mes riches pentej
mais p lapostre qⁱ dex dona bō gᵉ

Ms. 796.

plus ne se peut deffendre et lors seserye tant quil peut vinien et fait aux autres cinq si grant paour que le plus hardi se [1] mist le p̄mier a la fuite Et ainsi demene seul vinien et desbande le roy [2] gourmont puis luy dit Renies mahomet apolin inppin et teruagant sire fet il et croies en celluy qui la grace et le pouuoir ma donne de vo⁹ auoir saune et deliure dez mains de voz ennemis Si luy respont lors gormont Tu as vaillant courage amis fet il et pour le seruise que tu mas fait sachies q ia mais ne te fauldray Mais or me dy ton (2ᵉ col.) nom et qui tu es affin que mieulx te puisse recognoistre quant besoing ten sera

Viuien le noble damoysel oyant gormōt qui le sien nom luy demanda luy respondy ausques saigement Quant vo⁹ seres a pampelune sire fet il et le mien nom voules sauoir demandes le au bon bourgois godeffroy et il vous dira que ie suis

---

Ms. 1497. [1] mest [2] gourmont et deslie

Ms. 1449.

LXIII.

Looys sire dist .g. le ber
Lge entet bn q n^9 me semonez
de droit afere uoiat ure barne
cest a poit's ou a rains la cite
mes de plaid' ne sui ore apste
& se n^9 plest .i. respit me donez
tat q ge aie a mes homes ple
& lors irai uolent's & de gre
barō dist il dune pt n^9 tenez
neueuz & oncles & toz li paretez
si secorros viuien lalose

le miē neueu q̄ tat ai desirre

& cil responet si 9 n^9 9madez

q' n^9 faudra ia ne soit henorez

.x m furet az q'l fust auespre

a blans haub'z a chena^9 seiornez

a roides laces a cofenos lenez

sor les cheua^9 coraz & abriuez

& n^9 bos rois dist .g. le ber

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

LXIII.

Loeys sire dist guill'. li bers
Lie entent bn q vo^9 me semonez
de droit afaire voiant vr̄e barne
soit a poitiers ou a rains la cite
mes de plaidier ne sui or aprestez
& sil v^9 plest .i. respit me donez
tant que ie aie a mes homes ple
lors irai ie volentiers & de gre
baron dist il dune pt vo^9 tornez
neueus & oncles & tous li parentez
si secourrons .W. lalose

le miē neueu q^i tant a de fierte

& cil respondent si 9 vous 9mandez

q' vo^9 faudra touz soit deshonorez

.IIII.^{m} furent dune part assamblez

a blanz haub's a vers elmes gemes

a roides lances a 9fanons fermez

s^9. les cheuax courans & abrieuez

& v^9 bons rois dist .g. li bers

Ms 368: 2860 Rois looys sire 2861 *manque.* 2862 afaire . . b'ne 2864 (3^e col.) or aprestez 2865 . . se] . . si . . me 2866 ie 2867 volot's 2870 . . secoros 2877 responet 2891 gofanos f'mez 2894 sor]s^9 2898 dit

Ms. 774: 2865 mē 2868 baron 2887 a chea^9

Ms. Trie. 2860 (fol. 72 v°) 2861 gentan . . semōnez 2863 raīs 2864 pled' 2865 . . se]. . si . . donez 2866 ie 2867 ire 2868 barons 2870 . . secorōs 2877 responnent . . con . . comandez 2880 anorez 2884 qui fust auesprez 2887 a hiaumes seiornez 2891 lences . . gonfanous 2894 sor]sus . . corans

Ms. 24369: 2861 semonnez 2862 afere 2864 (2^e col.) pledier . . ore 2865 nous . . donnez 2867 ie *manque.* lors]apres 2868 barons . . tournez 2869 neueuz . . tout 2870 . . secourons . . lalosez 2873 fiertez 2880 touz]il 2884 . . mil . . asemblez 2887 . . blans . . as . . heaumes gemez 2891 as gophanons 2894 couranz 2898 . . vo^9 bon roy . . le ber

Ms. de Boul.

or nos fales foi q iou doi a dei
as traitors le ferai 9perer
as loseng's q' de v^9 sont priue
& a v^9 misme ia ne v^9 iert cele

se diex me laist despaigne retorn'

& mō lignage q̄ ie doi ml't amer
asaurōs nos se diex me puist saluer
ne v^9 lairai ne castel ne chite
ne bore ne vile doignō ne f'mete
ne tāt de t're ou on puisse digner
li rois lentēt ml't en fu effree
+ & ml't g^{a}nt peur en ont il

LXIV.

Ap̄s guill'. se releua garins (fol. 74 v°)
Ceil danseune q' ploroit por son fil
v uoit le roi si la a raison mis
+ empes dist il ml't estes entrepris
mal te ram̄bre del preu 9te aimeri
de n̄re pe q' le vostre ama si
toudis aida mes pes douche f'nce a ten'
cāc ni laissa paiene gent venir
pmi les pors ne entr' ne issir
en g^{a}nt viltanche st' ore cau si fil
ne les p'sies valisant .I. espi
a ces poles es v^9 b't^{a}n ou vint
pmi la sale t'stot maltalentis
a sa vois clere a escrier se prist

la bone gent quengendra aimeri
adoubes v^9 anujt ou le matin

si secorons no cousin wiuien
quest en espaigne entre les sarr̄.
p tel conēt q̄ ia porres oir
qui renaindra euuers sera tout dis

il & si oir seront serf & caitif
diex dist guill'. cō gent 9seil a chi
qui nel ot'era ja diex ne li ait

Ms. 1448.

se en uos falt cauoc moi ne venes
as losang's sera ch' comparej
as traitors qui de uos sont p'ue

p cel apostre con q'ert en noiro preit
se deus despaigne me doigne retorn' (fol. 195)

droit a nerbone la mirable cite

ans q̄ departe mon riche pentej
ne uos lairai ne chastel ne citej

ne tant de t'rre ou preignois .I. dineir
li rois lantent si fut ml't abosmes
ne sonast mot por lor de .X. citeis

LXIV.

Ap̄s guill'. se releua garins
Ceil danseune q' plore por son fil

drois empereres mal estes entrep's
mal uos remanbre del pro cōte aymerit
d' nostre pere q' lonor maītenit
tos iors aida france a sostenir
q'l ni laisait paiene gent venir

ē grant viltance sont or chau li fil
ne nos p'sies uaillant vn angeuin
a ces poles es uos b'tran ou uint
pmi la sale trestos maltalantis
a sa uóis clere esc'e li jantis
maluaisse gent req̄rans & mendis
la bone gent cangendra aymeris
9 nos uoi ores abosmes & pansis
preneis les armes enuit ou lou mati
si secourons .W. mon cosin
dedens espaigne entre les sarr̄.
p vn couent con ia porois oir
q' remenra il iert sers a tos dis
.IIII d'. donrait de cuiuertis
& autretant en redonra li filz
deu dist guill'. co gēt cosail a si
q' nel croira de deu soit il honis

Ms. 796.

son filz Et lors le mercia gourmont de la courtoisie quil luy auoit faicte puis lui dist Menes moy a sauuete beaux amis fet il car trop me doubte que ie ne soie des sarrasins rauise se nous passons parmy eulx si ne seroie mie seurement se ilz manoient par auāture rep's Et lors luy fist viuien charger son escu ouql auoit vng dragon paincture car il portoit telles armes et luy bailla lescu dun dez sarrasins qui la gisoient mors et qui gormont auoient cuidie ennener de par taillefer darragonne Et quant viuien eust le roy gormōt ainsi habillie il luy dist lors Cheuauchos hardiment sire fet il et nayes huy maiz pao^r car on cuidera que nous soions des gens taillefer car nous nauons nulz escus de cognoissance Ilz se sont partis a itant et se sont ferus tout gentem̄t aueques les sarrasins par darriere eulx Si a viuien tant exploietie entre les sarrasins quil est approuchie

Ms. 1449.

ce mest auis q ci u⁹ remaudrez

mes p lapostre qi q'er e noiro p'z
se dex ce done li rois de maiestez
q ge depaigne puisse uif retorn'

ne u⁹ lerai chastel ne f'mete
ne tat de t'rre se ge p⁹ 9qster
ou u⁹ puissiez noiremt ostel'
looys lot le sens cuide desuer
e une chabre se est li rois etrez
de ses baros a a soi apelez

LXIV.

(Cette laisse manque dans le ms. 1449.)

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

ce mest auis en france demorez

mes p lapostre 9 quiert en noiron pre
se diex ce done li rois de maieste
q ie despaigne puisse vif retorner

ne v⁹ lairai chastel ne fermete
ne tant de t're se la puis 9questee (2ᵉ col.)
ou une nuit v⁹ puissiez osteler
loeys lot le sens cuide derner
en vne chambre sen est li rois entres
de ses barons a o lui apele

LXIV.

(Cette laisse manque dans le ms. du Brit. Mus.)

Ms. 368: 2901 u⁹|seus 2904 q'ert 2905 . . diex 2906 despaigne 2911 ie . . 9q̄st' 2912 uoiremt ostel'| I. nuit hostel' 2913 rois looys

Ms. 774: 2901 (fol. 65) u⁹|seus 2904 q'ert 2906 despaigne 2911 9q̄ster 2912 uoiremt|une nuit 2914 chanbre

Ms. Trir. 2901 u⁹|seus 2904 qⁿn q'ert 2905 . . diex . . le roi . . moietez 2906 . . ie despaigne 2910 lere 2911 t're . . ie . . cōq̄ster 2912 uoiremt|vne nuit 2913 deuer 2914 le roi entre 2915 apele

Ms. 24369: 2901 demourez 2904 lapostele . . el 2905 le roy 2906 . . ge . . retourner 2910 . . nous 2912 nous 2913 q'de desuer 2914 entrez 2915 apelez

Ms. de Boul.

lors aualerent del palais m^oberin
el palais est demores loeys
il en apele ses ch'rs jentis
[1] 9seillies moi baron fait il ie v^s en pri
vees de b'nart 9 samble blaidengi
b't^ns ses fiex ma fait g^at honte chi
mon seneseal ma ocis deuāt mi
mais p lapostle q̄ rōme benei
de cest 9seil ne sai que deuenir
se iou les lais tornes suj a declin
& t'stout mes roialmes

Ms. 1448.

lors 9mencierent do palais a issir
voit lou li rois si en fut esbahis
il en apelle ses ch'rs gentis
baron dist il por deu q' ne mentit
ml't mal me moine ceste geste aimeri
vees de b'tran con p est de put lin
mon senechal ma deuent moi ocis
mais p lapostre que deu a rome asist
d' cest secors ne sai q̄ deuenir
se ge les p torneis suis (est) a declin
trestos cist regnes ans q̄ past ·xv· dis

LXV.

Loeys vit ses fr'es t'sto^s seet

q^i ml't st' preu ml't p st' engres
ves de b't^n cō se fait damoisel
il ni esgarde ne le bon ne le bel
aīs le fiert lues anchois q'l soit 9fes
de cest secors q̄l 9seil me donres
se iou les lais īou erieneh q̄ iou ne perch (2^e col.)
& si me c^iem q̄ ne soies dessers
iai enpense p le cors saīt anes
que ie mand^ri guill'. celuj au ie pl^s pres
ales i v^s dant baudin de neuers
prendes o v^s alori & gerbert
& si i voist li bons ivesq̄s de mes
dites guill'. q̄ el bore se h'bert
il & sa gent & si soient en pes

en cest secors mē irai volent's
& cil respondent sire si cō v^s plaist
isnelemt sen tornēt

LXV.

* oeis vit les freires trestos ·VII· (2^e col.)
q' se corrosent ml't p en fut engres
vint a ses chambres & si home apres
9sail demande san apelle gibeirt
& alorit & lanesque de meiz
baron dist il ceste gent qui moi seirt
ml't par se font orguillox & deps
veez de bertran con se fait damoisel
il ni regarde ne lou boin ne lou beil
ans lou fiert tost ensois quil soit cou's
d' cel secors ql consail me doneis
se ge lou lais je crien quil soit desseirs
trestos cist regnes ans q past li iuers

dites guill'. can cest boure se hebert

ia ni aura escuier ne donzel
q^i nait do poiure o la langue de cerf
en cest secors auoc lui men irai
& cil respondent sire si con uos plaist
aps lou conte san issent do palais

* *L'initiale manque.*

Ms. 796.

de la grant bani'e laquelle le roy gladion conduisoit de par taillefer et quant il [1] se voit pres il [2] haulce lespee adoncq et en fiert gladion vng cop si g^nt que tous les ·II· bras dont il soustenoit luy fait voler par terre et adoncq [3] cōuit cheoir la baniere

Or est la grant baniere des arragōnois abatue par viuien q^i tous iours broche auant et le roy gourmont aps luy qui moult en est ioyeux Et quāt ilz sont ausques auāt et [4] ilz approuchent ceulx de la cite lors [5] tournet ilz les visages en (fol. 204

Ms. 1497. [1] se *manque.* [2] fol. 111.^r I) [3] conuient [4] *ajoute* quāt [5] tournet] to^rnerent

Ms. 1449.

LXV.

Li rois entēt de guill'. lapel
en sa chābre entre & si barō ap̄s

barō dist il cist hō q' si me sert.
t^{o}p me corronce & mostre let apel

dites .g. qn̄ ma uile herbert
& si barō & tuit si homes ap̄s
mar i aura escuier ne danzel (2^{e} col.)
q nait le poiure a longe de cerf
p^{9} li ferai tot q^{a}n q̄ li ert bel
& cil responēt nos li diros isnel

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

LXV.

Li rois entent de guill'. lapel
en sa chambre entre & si barō ap̄s

baron dist il cis hons qui ci me sert
trop me menace & moustre lait chapel

dites .g. quen ma vile herbert
& si baron & tuit si home aprez
mar i aura escuier ne danzel
q nait le poiure & le loigne de cerf
p^{9} li ferai de q^{a}n que li iert bel
& cil respondent bn̄ li dirons apert

Ms. 368: 2955 chanbre 2958 . . dit . . si|ci 2972 home 2974 . . noit . . a la logne 2975 q^{a}nt 2976 respōnent

Ms. 774: 2958 baron 2959 mōstre 2972 home 2974 a la loigne 2975 q lui

Ms. Trir. 2955 chembre . . barons 2958 baron dit . . si|ci 2959 apel|apert 2971 q^{a}n . . ville heb't 2972 baron . . home 2974 a la longe 2975 fere . . q|q^{a} 2976 respōnent

Ms. 24369: 2955 ses baros 2958 barons . . cist hom 2959 let 2972 apres 2973 . . y 2976 . . cils

Ms. de Boul.

LXVI.

Li mesag' st' el bore repairie
guill'. truenét & si lout araisnie

sire guill'. ih'u v9 beneie
li rois v9 mande salus & amistie

+ & si v9 mande bñ q1 ne se faïdra mie
de vo neueu secorre a la chiere h'die

dedens espaigne cele t're enh'mie
diex dist guill'. mes cors toi en grasie

nos ne sauõs loseng' e'tes mie
aïs rois de franche nent p nos maluaistie
car au besoig nos ne li falon mie
+ el palais remõterent ensamble sans faitise
li rois de f'nce guill'. a araisnie
beleñt len apele

LXVII.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

Ms. 1448.

LXVI.

voient guill'. si lau ont araisnie

sire guill'. or ne nos esmaies
li rois nos mande salut & amisties
faites nos homes aieres repairier
ia ni aura garcõ ne escuier
qi nait asses a boiure & a mang'
mes sires dit q1 ira uolant's
dedens espaigne por .w. aidier
dex dist guill'. tu soies grasies

nos nel sauons autrement losang'
si home somes & a uil & a chier
aus rois de france ne fut p nos boisies
or uigne auent mes sires droituriers
de lui meismes me uolrai consaill'
9 faitement aura secors mes nies

LXVII.

Ez les mesages repairies el palais
virent lou roi dit li ont & retrait
drois enperes or aues nos biẽ fait
p nos uos p'e guielins & guich'
& li lignages q̃st issus daimeuiart
aidies guill'. & son freire b'nairt
& .w. q1 grant mest' en ait

Ms. 796.

guerroyant saigeñt et [1] criant sur les arragonnois pampelune et nauarre si haultement que tous en sont leurs ennemis esbahis et leurs hõmes ioyeulx [2] a merueilles lesqueulx cõmencerent la bataille plus merueilleuse quelle nauoit este par auant Car les arragonnois ne se sceurent ou rallier et les nauarrois les poursuiuoiẽt chassent occient et decouppent sans m'cy a laide du damoisel viuien que les c'stiens de la cite cognoissent au cheual quil auoit achete a pauie Et quant ilz voient quil se porte si vaillãment lors crient ilz to9 [3] a vne voix disant Au noble crestien au noble [4] crestien marchant Au riche damoysel qui par sa vaillance aura au io' duy honneur conquestee Et en ce disant se sot esuertues [5] de bien faire et tant ont caple et po'suiui apres viuien leur meneur que taillefer a fait sa retraicte sonner Et lors sest vers lui trait alphadim le roy de caldee qui luy a demande pour quoy il se veult de si haulte heure retraire et il luy respondy Mieulx nous vault ainsi que pis sire cousins fet il car ie voy a mes yeulx no9 hõmes desbarectes et vaincus ne puis pencer par quel tour et me doubte quil ny ait eu tromperie en nostre fait ne scay toutesuoies dont ce peut venir Mais dytant sui desplaisant que gladion a ma grant baniere laissie cheoir et si ny auoit nul de nos ennemis a icelle heure ento' luy Et pourtant dy ie quil y a eu du poil du loup Mais

Ms. 1497. [1] crient [2] *Les mots* a merueilles *manquent.* [3] *ajoute* sur [4] crestien *manque.* [5] de du

Ms. 1449.

LXVI.

Droit a ·g· sot el bore reperie
·XIIII· conte li sot ale au pie

guill'. sire or ne uos correciez

li rois fera trestot a ure gre
voir dit b'trã q^{i}l ne lose less'

& dist ·g· leuez sus ch'r
se dex maist or dit mes sires bñ
dites li rois gardez ne li noiez
si home somes & ami saz proier
ge & mes peres aym'i le guerr'
& mes ·XI· frere q' sõt bon ch'r
se dex maist de ce pũet estre liez
ne le sanõs autrem̃t loseng'
iãbes grat' ne les flas tastoier

mes bñ fer' de lespee dac'

& cil responẽt dirõs li uolent's

LXVII.

Tot droit au roi reuĩrent li uassal

droiz emperes entendez a uos ca
p uos uos mande ·g· & guicharz
& li barnages qui issi dermẽiart
aidiez guill'. & sõ frere b'nart
& uiuien q^{i} g^{a}nt mest' en a

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

LXVI.

Li messagier ne si sont delaie
droit a ·g· v boure st' repairie

si li ont dit que loeys li fiers
li a mande lui & ses chl'rs
sire font il or ne vous courouciez
li rois v^{9} mande bñ weil q le sachiez
q il fera tout q^{a}n que bon v^{9} iert
voir dist b'tr· quil ne lose laissier

& dist ·g· leuez sus chl'r
si mait diex or dist me sires bñ
dites le roi gardez ne li noies
si home somes des le chief i^{9}quas piez
ie & mes peres ·ay· li guerriers
& mi ·XI· frere qui st' bon chl'r
se diex mait de ce pũet estre lies
ne le sanons autrem̃t losengier

fors qua lespee seruir & gracier
& bñ ferir sus la gent lauressier

& cil respondent no^{9} li dirõmes bñ

LXVII.

Li messag' reuindrent a lostal
le roi trouuerent sus ·I· siege a estal
drois emperes entendez a nous ca
p no^{9} vous mande guielins & guich'
& li linages quest issus dermẽgart
aidies ·g· & son frere b'nart
& ·W· qui grant mestier en a
a tous iorz mes li q^{e}ns vous seruira
& li linages tout q^{a}n quil en i a

Ms. 368: 2983 corrociez 2986 losse 2988 . . dit 2989 . . diex . . dist 2990 . . le roi 2991 . . homes sõmes 2992 ie . . mõ pe 2993 ·XII· freres 2994 . . diex 2995 autremãt 2996 ianbes g^{a}ter 3000 (fol. 180 v^{0}) respõnẽt . . uolant's 3001 reuidrẽt 3004 guichart 3005 barnage

Ms. 774: 2983 corrociez 2986 b'trans 2990 . . le roi 2995 losang' 2996 iambes 3000 uolant's 3004 & ·g· & guichart 3006 (2^{e} col.)

Ms. Trir. 2979 el]ou 2980 (2^{e} col.) 2983 correcier 2985 le roi . . tretot 2986 b'trans q' . . lesier 2989 . . diex . . distes mes sire 2990 . . le roi 2991 si ami sõmes & si homes sãz prier 2992 ie 2993 freres 2994 . . diex . . peut 2995 autremant 2996 iambes graster 3000 responnent . . volentier 3003 droit euperes 3005 b'nages quissi demeniart 3006 ediez

Ms. 24369: 2979 sont el boure reperie 2981 le fiers 2983 courociez 2984 le roy uous . . veull 2985 uous 2986 bertran . . lessier 2988 &]lors 2989 (fol. 178 v^{0}) dit mes 2990 roy . . noiez 2991 ses hõmes sõmes . . les chies si ques 2992 mõ pere . . le guerrier 2993 . . mes . . freres . . bons chl'rs 2994 liez 2998 lauerssier 3000 . . cis 3001 Les messagiers 3002 . . roy 3003 droiz emperiere 3004 guyelin . . guichart 3005 . . le lignage . . issu dermẽiart 3006 aidiez 3008 . . touz iours 3009 . . le lignage . . y

Ms. de Boul.

LXVIII.

Au roi de f'nce sa g'nt ire refroide
v noit guill'. belemēt le castoie

sire dist il n're nies se foloie

& dist b'tⁿs male hōte li c°isse
biax sire rois q' v's vⁿ se foloie
chials gardes vᵃ q' couardēt & ploiēt

alons nos ent a mald'ne no voie
si ferons cō preudome

LXIX.

Dist loeys car tatarge vaflet

can.II. me poins es cauels ne te mech

voir dist b'tⁿn de droit faire suj prest
deuāt mō pe dāt b'nart q' chi est
droit a maldrane le t'me vᵃ mech

li rois lentēt m'uelles li desplest
& ml't en fu iries (fol. 75)

Ms. 1448.

voir dist li rois dolant suis delyas
bertrans la mort ml't a fait q̄ gaignars (fol. 195 v°)
est auoc euls leans li diablas
se il li est ge ni entrerai jai

LXVIII.

Li rois loeis ses grans ires refroide
del palais nient & ses homes chastoie

sire guill'. nostre nies si foloie
t°p feist biē se il me uosist croire
dist bertrans sire male honte li croise
drois enperes qⁱ uers uos safaibloie
cous ames uos qⁱ coardie esploite

faistes ioster uos eschielles francoises
celle de rome en ap̄s de pulloises
& pmi mer reuenrōt les jngloises
si cheualchies p uertu lance droite
saurons luiserne se deu plaist & lotroie
honq̄s iustice ne fut mais si adroite

LXIX.

Dex dist loeys car te coise vales
por coi polles de nient tentremas

car delias ai mō euer grait & cert

dist b'trans sire je suis de droit tot pst

deuent luiserne si uos plaist p lotroi
b'nart mon pe & h'nalt que si voi

Ms. 796.

ditant suy reconforte au fort que iay en mon tref le roy gourmont leq̄l me rendra le mien frere archillāt et fera reparaction de tous mes domaiges ou ia mais neschappera de mon dangier

La ou taillefer parloit dauoir en son tref le roy gourmont est arriue vng sarrasin de ceulx qui eschappes estoit (2ᵉ col.) de mort quant les aut's furent occis par la main de viuien lequel luy dist [1] que bien lentendy alphadins [2] A ce ne pences plus sire fet il car sachies que le roy gourmon naues vous mie en v're tref Car ie le vy resqueurre par vng crestien de pampelune qui sept de vos hōmes occist par sa cheualerie et croy que le demeurant eust [3] mis a mort se ilz ne eussent monstre le dos Mais mie ne luy voulut dire que il en feust vng pour doubte que il ny eust par auature fait de son corps desplaisir Si fut le roy taillefer tant doulant que merueilles et asses maudist celluy qui son prisonnier auoit de son dangier garati Il se retray en son [4] tref et les nauarrois en la cite grant ioie demenant po' la victoire quilz auoient eue au moien du ieune marchant viuien que les crestiens compaignerent et tous [5] sus luy crioient a lentree de la cite si haultement que le roy [6] mesmes en estoit tout ioyeux Et dist listoire que quant gourmon fut entre en la cite et il voulut en son palais aler il vint

Ms. 1497. [1] que sy q [2] (fol. III ʳI v°) [3] mus [4] tref sieige au fort [5] sus sur [6] *ajoute* go'mon

Ms. 1449.

voir dist li rois dolanz sui delias
mort la b'tra ml't a fet q gaignarz

LXVIII.

A looys sa g^{a}nt ire refroide
Aviet el pales & ses barõs chastoie

sire ·g· nostre nies se foloie
ml't me fust bel se il me uosist croire
& dist b'tra male hote li croisse
droiz emperes q^{1} u's u^{9} safoibloie
cels amez u^{9} q^{1} coardet & ploiēt

fetes iost' noz eschieles frãchoises
celes de rome en aps les puilloises
& pmi mer i uiegnet les angleseches
s^{9} les cheua^{9} les lãces es poiz roides
si ē irõs ferir les genz u'meilles
prẽdrõs estorge se u^{9} plest & mõioie (fol. 73 v°)
& p^{9} luiserne & le groig & lestoile

LXIX.

Dist lempere q te targes uallet
p q^{o}i poles de neãt tetremez
p .i. petit as cheue^{9} ne taert
delias ai formt le cuer engres

dist b'trã sire de droit fere sui p^{e}st
voiãt mõ pe dãt b'nart q' ci est
& a luiserne le t'me u^{9} en met

ot le li rois sen fu greis & iriez

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

voir dist li rois dolanz sui delyas
mort la b'tr. c'tes il a fet mal

LXVIII.

Li rois francois sa g^{a}nt ire refroide
Avint ou pales & ses homes chastoie
ou voit ·g· si li dist ne seffroie
sire ·g· vre niez si foloie
ml't me fust bel se il me volsist croire
& dist b'tr. male honte li croisse
drois emper' qui v's vo^{9} se foloie
ceus amez v^{9} qui couardent & ploient (3^{e} col.)
mes fetes tost ni ait quise delaie
fetes iouster vr̃e eschieles franchoises
& ceus de rome & aprez les puilloises
& pmi mer reuendront les engloises
s^{9} les cheuax les lances es poins droites
si en irons sus la gent maleoite
prendrons ostages se il ne v^{9} anoie
& puis aprez & le groig & lestoile

LXIX.

(3029^{b} & dist li rois & car te tais valles)
Et dist li rois & car te tais valles
por q^{o}i poles & de quoi tentremes
p poiles poins es cheuex ne te mes
car delyas ai ml't le cuer engres
q^{a}nt a tel tort loceeis ou pales
dist b'tr. sire de droit fere sui pres
voiant mon pere dant b'nart qui ci est
deuant luserne le t'me vo^{9} i met
droit en ferai voiant to^{9} en apert
se n^{9} mi veult de neent rendre plet
au branc dac' la veniance en prẽdrai
oit le li rois sen fu grains & irais

Ms. 368: 3010 . . dit 3011 b'traz 3014 A rois looys 3018 uoussist 3019 . . dit 3020 . . enperes . . safebloie 3021 ceaus 3023 uoz]v^{9} . . francoises 3025 uienet 3028 si 3029 groig 3030 Dit lenperes 3032 cheua^{9} 3036 voiãt]deuãt . . dã 3041 sen]si . . graus

Ms. 774: 3011 b'trans 3019 b'tran 3020 safebloie 3025 uiẽgnēt . . engleseches 3026 sor 3029 groig 3030 q]car . . targe 3031 por 3036 dã 3041 ost . . graĩs

Ms. Trie. 3010 . . dit . . dolãt 3011 b'tran . . gaignar 3014 Looys (A *manque.*) 3015 . . ou . . chatoie 3018 mout . . se il]si 3019 b'tra]·g· 3020 safebloie (u^{9} *manque.*) 3021 ceus amiez (u^{9} *manque.*) . . ploie 3023 nos . . frãcoises 3024 rõme 3025 neignēt . . engleseches 3026 pois 3027 si ē] sen . . u'meilles]maueses 3029 legroig]lengig 3030 . . lenpere car 3032 as]au 3033 (fol. 73) formant 3041 . . le le roi . . graus

Ms. 24369: 3010 le roy dolent 3011 bertran 3014 Le roy des frans 3015 . . el 3016 . . vit 3017 nies 3018 uousist 3019 bertran 3020 . . empiere 3021 ceuls . . uous 3023 vr̃e]vos . . frãcoises 3024 . . ceuls . . rome . . apres . . pulloises 3025 reuenrot 3026 poĩz 3028 vo^{9} emnoie 3029 apres 3030 Et]ce . . q^{a}r . . tes varles 3030 *b:*

Le roy a dit vallez tu as trop plez

3031 por]de . . tetremez 3032 poiz . . cheueuls . . mez 3033 q^{a}r . . le cuer ml't engrez 3034 q a grant tort occeis el pales 3035 . . bertran 3036 (2^{e} col.) 3037 y 3038 voiant to^{9}]deuãt touz 3039 veut . . noiēt 3040 . . brant 3041 ot

Ms. de Boul.

LXX.

Dist loeys por le cors sait legier
or escoutes nobile ch'r

or est la honte pl⁹ gᵃnde & li meschies
qᵃnt en espaigne me couuenra plaid'
si mi envoie b'tᵃns qⁱ tᵒp est fiers
a sa uois clere ɔm̃cha a huch'
ou ies ales guill'. li guerrier
vees me chi dist guill'. li fier
sire guill'. dist li rois p mō cief
+ ml't gᵃnt honte ma fait b'tᵃns li vr̃e nies
mon senescal fist mor' a mes pies
le droit ma mis a maldrane auseg'
quāt iel v⁹ dis nel volsistes touch'
fer' ne batre ne del cors laideng'
voir dist guill'. lauies ɔmenchie
laissies b'tᵃn est' p dieu il nē pot niēt
diex le garise qⁱ tot a a ball'
+ ken pooit li vassaus se il fu courechies
qᵃnt il sen pe vit aler entrepies
por chou ne v⁹ deussies courech'
car ainqs rois de franche ne fu p n⁹ boisies

merchi frans rois por dieu le droitur'
ne nos deues faill' mais bn aidier

aine neuch del vostre valissant .I. d'.
ne me coustast .c. f'. de bons den's

Ms. 1448.

LXX.

Deus dist loeis or ai biē esploitie
or escoteis nobile ch'r
& alemans borguignōs & poitier
or est la honte doblee p mon chief
car en espaigne me couient plaidoier
si mi envoie bertran ce nouelier
a sa uois clere ɔmēsa a huch'
ou est ales .g. li guerriers
ie suis ci sire .g. respondie
sire .g. b'tran cist uostre nies
ma fait grant honte & m'uillox mechief
mon senechal mocist il auent'

cant jel uos di uos nel uoles tochier
ferir ne batre ne do cors laidang'
voir dist guill'. uos laues ɔmancie
laissies b'tran ml't est iones mes nies
nostre lignage ce saues uos tresbiē
car en sanfance est il tos iors lig's
mais en ap̄s i est li recouriers

ans rois de france ne fut p nos boisies
sui home somes & a uil & a chier (2ᵉ col.
m'cit bons rois por lamor deu do ciel
ne nos deues faillir mais biē aidier
ē grant bataille sui nos confanon'
ans noi del uostre uaillant .I. sol .d'.
ne me costast .lx. f'. dor mier
en cest besoīg me deues bō aidier
por uos suis ml't penes & trauaillies
d' mon neuot por deu me consaillies
se il i meurt tos suis a mort jugies

Ms. 796.

vers ,les crestiens qui viuien conduisoient a lostel godeffroy et p'a a viuien cōment que ce feust quil alast a court si tost cōme il seroit deshabillie et viuien luy cōuenaca que ainssi feroit il

Le roy gormon sen ala en son palaix adoncq et les crestiens marchās bourgois et aut's allerent aueqs viuien en lostel godeffroy qui moult fut ioyeux en son courage quant il vit les marchās [1] qui viuien luy amenerent disant a voix clere et haultaine Prouesse honneur & vasseleige a lenffant viuien qui de bōne heure fut engendre et a bonne iournee en deliura la dame Car tous estions en mortel dangier et nostre cite en voie de perdiction se ne feust il qui a le roy gormont sauue et resqueu des mains (fol. 204 vᵒ) aux arragonnois qui lenmenoient a leurs trefs Viue viue viuien le filz godeffroy par qui la bataille est gaignee et le roy taillefer desconfist Et en ces paroles disant deuant godeffroy et sa femme est illeques vng grant pueple arriue et bien .XXX. cors et trompes darain qui bondissoient et sonnoient deuant viuien lequel cheuauchoit ou milieu deulx et moult honnourablemt le presenterent au marchant godeffroy lequel le receupt ainsi come il appartenoit Puis fut mene en vne chambre pour son corps desarmer et la [2] vindrent viuien (godefroy) et sa feme lesqueulx laccollerent et baisierent par grat amour et lors luy dist [3] godeffroy que oncques argent ne prouffita mieulx en marchandise q cellui dont il [4] auoit eu le cheual

---

Ms. 1497. [1] *ajoute* q godeffroy [2] vindrent viuien (godefroy) et . . baisierent vindrent viuien et sa feme desquyeulx il fut acolle et baisie [3] (fol. 111.ᵗ11 [4] auoit le chal et le h'nois achetes

Ms. 1449.

LXX.

Dist looys or ai bn esploitie
or mescotez nobile ch'r
& alemat borgoigno & puihier
or est la hote pable p mo chief
q^{a}nt en espaigne me couiet pledoier
cui ci enuoie b'tran tel nouelier
a haute uoiz 9mcea a huich'
ou es fet il guill'. le guerr'
ge sui ca sire .g. respodie
sire .g. b'trans est ure nies
hote ma fet bn ueil q le sachiez
mo seneschal ocist il auathier

q^{a}nt gel u^9 di nos nel uolez touch'
ferir ne batre ne del cors lolēgier
voir dist .g. u^9 lauez correcie
lessiez b'tra ml't est u's u^9 irie
& noz lignages ce sauez u^9 ml't bn
q c sorfere est il toz iorz leg'
mes en aps i est le recourier

ainz rois de frāce ne fu p nos boisie
si home somes & au uill & au ch'
m'ci bōs rois por deu le droitur'
ne n^9 deuez pas faillir mais aid'
c uo bataille sui ge cofenōuier
onc noi del ure uaillissat .I. d'.
ne me costast bn .XV. mars dor m'
a cest besoig me deuez bn aid'
por u^9 sui tat penez & t^{a}ueilliez
de mō neueu por dieu me 9seilliez
se il i muert ia mes ne serai liez

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

LXX.

Dist lemperes ml't as bn esploitie
voit ses barons si les a arresniez
or escoutez mi chl'r proisie
& alemant bourguignon & baiuier
de cest musart qui ci ma laidengie
q^i en espaigne me rueue plaidoier
t'me mi met b'tr. cis nouuelier
lors 9menca lempere a huchier
ou est alez guill'. le guerrier
ie sui ci sire .g. respondie
sire .g. b'trans li vostre nies
me fet g^{a}nt honte bn weil q le sachiez
mon seneschal moccist il auanthier

q^{a}nt le vo^9 di ne le volez touchier
ferir ne batre ne du cors laidengier
voir dist .g. vo^9 lauez 9mencie
laissies b'tr. ml't est josnes mes niez
& nos linages ce sauez vo^9 tresbien
q en enfance sont il to^9 iors legiers
mais en aprez i est li recouuriers

ainz rois de france ne fu p nous boisiez
ainz sons si home & a vil & a chier
m'ci bons rois pour dieu le droiturier
ne no^9 deuez pas faillir mes aidier
de vos batailles sui vos 9fanoniers
ainz noi du vre vaillissant .I. d'.
ne me coustast .XI. onces dor mier
a ce besoing me deuez bn aidier
p vo^9 sui ml't penez & trauailliez
de mon neueu p dieu me 9seilliez
se il i muert ia mes ne serai liez (fol. 132)

Ms. 368: 3043 Dit rois looys 3045 . . mescoutez 3046 puichier 3047 paiable . . chie 3048 couīt 3049 b'tra cel 3051 . . est 3052 ie 3053 b'tra 3055 lautreier 3057 . . gel] . . ie 3058 lendēg' 3059 . . dit 3060 iriez 3062 forfere 3065 (2^e col.) noz 3066 . . homes somes . . uil 3067 . . bo roi p dieu 3068 . . noz . . mes 3069 gōfanon' 3073 pene . . trauaillie

Ms. 774: 3046 borgueigno 3047 paiable 3048 9uiet 3049 b'tra 3051 fait . . ueill . . saichiez 3059 (fol. 65 v°) 3060 . . b'tran 3066 somes 3068 mes 3069 gofanonier 3073 traueillie 3074 deu

Ms. Trie. 3045 . . mescoutez 3046 borguignō . . pohier 3049 q^i . . tel]ce 3050 comanca . . huch' 3052 ie 3053 b'tran 3054 noil . . sachies 3055 . . senechal 3057 . . gel] . . ies . . nu . . toch' 3058 del|du 3059 . . dit 3060 . . b'tran 3061 . . nos lignaie (ml't *manque.*) 3062 legier 3063 recourier 3065 . . roi 3066 uil . . chier 3067 . . bon roi . . dieu 3068 mes aidier 3069 . . uos . . sui uos cofanonnier 3070 del|du 3071 coutast 3072 . . ce . . aidier 3073 pene 3075 sil i meurt . . sere

Ms. 24369: 3043 . . leperiere 3044 aresniez 3045 mes chl'rs proisiez 3046 . . alemans bourgueignons 3047 si . . ledengie 3048 pledoier 3049 bertran ce timonnier 3050 lemperiere 3051 ale 3052 dist guill'. au vis fier 3053 ce dist le roy b'tran le uostre nies 3054 veull 3055 . . senechal . . deuantyer 3057 q^{a}nt ge me plaig . . uoulez 3058 nis seulemet de noient ledengier 3059 voir|rois 3060 lessiez bertran . . ioenes . . nies 3061 . . no lignage . . vo^9 tresbien]sanz moquier 3062 touz iours legier 3063 mes . . apres y . . recouurier 3065 onc roy . . boisie 3066 . . sont ses homes 3067 . . bon roy por 3069 uo gophanonnier 3070 ainz onc . . uallissant 3072 . . cest besoig 3073 por uous me sui plusors foiz traueilliez 3074 9sseilliez 3075 y

Ms. de Boul.

de .w. mo neueu oi plaid'
kest en espaigne entre les renoies
en tote espaigne na millor ch'uier

la marcheande le me dist auatier
bone dame est diex le gart den9br'
bons rois fait il car v9 hastes por dieu
se .w. est ochis des paiens
toz nos lignages en serroit abaissies
loeys lot si est aual brochies

qªnt ot pense si a drechie le chief
sire guill'. dist loeys li fiers
p maites fois voir ai iou enuoie
ens en espaigne mes barons ch'rs

ac nē vi .i. ven' ne repair'
toz les ont mort li paien loseng' (2e col.)
p cel apostle cō a rōme req'ert
a ceste fois ni q'ch port' mes pies

cuidies me v9 t°uuer come b'gier

+ ales vo9 & dans b't'ns nos nies
q' si gªnt honte ma fait & destorbier

Ms. 1448.

drois enperes aies de nos pities
car secores .w. nostre nies

en tote france na mellor ch'r
se il i meurt bien serōs anginguie
la marcheande lou me conta des ier
na mellor dame sos la chape do ciel

se il i est ocis ne destranchies
nostre linages sera ml't auillies
li rois lantent a t'rre est enbrūchies
ne deist mot por lor de .x. cites
cant se redrece si repondit iries
sire guill'. dist loeis li fiers
p mainte fois i ai ia envoie
d'deus espaigne mes sacs & mes bries
& en espaigne maint vaillant ch'rs
ains nē vi .i. uenir ne repairier
tos les ont mort .p. & au'sier
mais p lapostre con a rome req'ert
a ceste fois ni porterai les pies
ans nos enenit de mes drois esploit'
ou dela rome a bar q' sor m' siet
cuidies me uos troū' 9me b'g'
ainsois venront li ans tuit ent'
q̄ en espaigne me voies ostoier
ne q̄ gi moigne sergent ne ch'r
a celui t'me a celer nel uos q'er

i erai ge se ge en ai mest'
ales i uos & b'tran nostre nies
q' itel honte me fist des auent'
mō senechal a il copeit lou chief
mais p lapostre con a rome req'ert

Ms. 796.

et le harnois Et lors luy respondy viuien en soy desarmant Vous dictes voir sire pere fet il si le comparra tel sarrasin qui nest mie huy venu en la bataille Et [1] ce disoit il pour archillat qui encores estoit leans prisonnier

Quant viuien fut de son harnois deshabillie lors le prist la bourgoise par la main et segretement lui dist [2] en riant moult doulcement car plus laymoit quon ne sauroit deuiser Tant vous ayme beaux doulx filz fet elle et tant vous ay ayme come mere sauroit le sien enffant amer damour parfaicte et assez le poues sauoir par ce que vous achetay des mains aux sarrasins ausqueulx le vr̄e pere vous liura en la pn̄ce de ceulx [3] de vre lignage Si vous supplie que [4] ne partes de ma copaig^e et ie vous conuenanceray que ia mais en mō viuant ne vous fauldray ains vo9 feray participer a tout ce que godeffroy et moy auons vaillant Si la regarda [5] go viuien piteusem̄t [6] et dist De ce ne vous doubtes dame fet il car daueques vous ne me partiray mais ē piece puis que le mien cueur aura ce quil pouoit tant desirer cest de guerroier et combatre Car le mien cueur est ad ce faire fichie Et ainsi come la deuisoient sont .IIII. sarrasins (2e col.) leans venus de par gourmont le roy de pampelune pour le damoisel querir sans lequel il ne vouloit point disner Et quant il le sceust il desuala en bas et dist a godeffroy et a la dame Huy ma cōuie et semoux [7] le roy gourmont dame mere fet il et ie ne me suy gaires excuse dy aler si

---

Ms. 1497. [1] ce;ces parolles [2] *ajoute* puis q̄ il ny auoit q̄ eulx voire [3] de du [4] *ajoute* plus [5] go viuien godeffroy [6] et dist puis luy rep̄ndy [7] *ajoute* a sa court

Ms. 1449.

ne le lignages q^i tāt fet a prois' (2^e col.)
honte i auroiz toz iorz & reprou'
droiz emp'. aiez de nos pitie
q^{a}r secorez .w. nostre nies

en tote espaigne na meillor ch'r
se il i muert bñ serõs engignie
la m^{a}rcheãde le me cõta laut'er
na meillor fame soz la chape du ciel

se il i est ocis ne det^{a}nchiez
nr̃e lignages sera toz abessiez
li rois lentent n's t'rre est enbrõchiez
ne deist mot por tot lor desoz ciel
q^{a}nt se redresce si respondi iriez
sire .g. dist looys li fiers
p maites foiz aurai ge enuoie
dedez espaigne mes barõs ch'rs
q i portoiēt mes seaux & mes bries
one nē ni .I. uen' ne reper'
ainz les ont morz paiē & au'sier
mes p lapostre qñ a rome req'ert
a ceste foiz ni porterai les piez
ainz n^9 semoñg de droit fere a poit's
ou a orliens ou la ou ma cort iert
cuidiez me u^9 trou' 9me berch'
ainz passerõt .l. anz toz ent'
q̄ me uoiez ē espaigne enuoier
q̄ ia i maïg seriant ne ch'r
a cestui t'me a cel' nel u^9 q'er

i erai ge se ge en ai mest'
alez i u^9 & b'tran nr̃e nies
q' si g^{a}nt hõte me fist des auāt'
mõ seneschal cni il copa le chief
mes p lapostre qñ a rome req'ert

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

ne li linages qui tant fet a proisier
honte i aurez to^9 iors et reprouuier
drois emper' aies de moi pitie
car secourez viuien nr̃e niez

en tonte espaigne na meillor chl'r
se il i muert bñ somes engignie
la marcheande le ma bñ acointie
la meillor feme q^i soit desous le ciel

se il i est occis et detrenchies
nr̃e linages en sera abessiez
li rois lentent v's t're est embronchiez
ne deist mot por lor de monpellier
q^{a}nt se redrece si respondi iriez
sire .g. dist loeys li fiers
p maintes fois auerai ge enuoie
dedenz espaigne mes barons chl'rs
q^i portent mes seaus & mes briez
ainz nen vi .I. venir ne repairier
ainz les ont mors .pa'. & auressier
mes p lapostre que req^{i}erent paum'
a ceste fois ni porterai mes piez
ainz v^9 semont de droit fere a poit's
ou a orliens ou la ou ma cours iert
cuidiez me v^9 trouuer 9me b'gier
ainz passeront .l. anz touz entiers
q̄ me voiez en espaigne ostoier
ne ia i mainne seriant ne escuier
a cestui point ie v^9 di sanz trichier
ni porterai ne mi baron les piez
ie irai bñ q^{a}nt ien aurai mestier
alez i vo^9 & b'tran vostre niez
q^i si grant honte me fist des auanthier
mon seneschal q̄ il copa le chief
mes p lapostre q̄ req^{i}erent paumier

Ms. 368: 3076 . . li 3077 auroit . . repurier 3078 . . enperes . . noz 3079 q^{a}r]q̄ 3082 muer . . ēgignie 3084 feme . . del 3088 t're 3091 dit rois looys 3092 ie 3093 ch'r 3094 sea^u 3095 . . ne 3096 mort 3097 req'er 3101 cuidez 3102 toz]tuit 3107 ge se ie 3108 b'trā 3110 chie

Ms. 774: 3076 . . li lignag' 3077 auroit . . repuier 3078 . . emperes 3082 ēgignie 3084 del 3088 t're 3096 mort 3102 (2^e col.) toz]tuit

Ms. Trir. 3076 lignage . . prisier 3077 auroit . . repuier 3078 . . enperes 3079 q^{a}r]q̄ 3080 (2^e col.) 3082 meurt . . engignie 3086 se il]sil 3087 . . lignage 3088 le roi lentant . . t're . . embrochiez 3091 le fier 3092 aure ie 3094 seax 3095 . . ne 3096 mort paien . . au'ssier 3097 q^{a}n 3098 portere 3099 poitier 3101 come berchier 3102 toz]tuit entier 3104 serget 3105 . . cetui . . ne 3107 ie se ien 3110 cui]qui 3111 q^{a}n . . rõme

Ms. 24369: 3076 . . le lignage . . tant]biē 3077 . . y . . & touz iours repronier 3078 droiz emperiere aiez . . pitiez 3079 q^{a}r 3082 y . . trop sõmes engigniez *Les vers 3083—3086 manquent.* 3087 . . lignage 3088 (fol. 179) 3089 motpellier 3090 redresce 3091 le fier 3092 . . maite foiz 3094 q^i y porterent . . bries 3095 one puis nē ui de ca nul reperier 3096 morz paien . . auerssier 3097 lapostele . . paumier 3099 . . nous semon 3100 conrt 3101 cuidez . . uous . . b'chier 3104 ne q̄ ge y maine 3105 ie v^9] ce uous 3106 barons 3107 ge . . gen 3108 . . y . . nies 3109 auātyer 3111 lapostele

Ms. de Boul.

guill'. lot por poi nest esragies
a sa vois clere 9mcha a huch'
he maluais rois diex te doist engbr'
tu ne nos aimes le mōte dun d'.
mais p cel dieu q[i] tot a a jugier
se je vif auq̄s v[o] le 9pres ch'
& toz uos hōmes les cun's loseng's
se diex me laist despaigne repair'
abatrai v[o] la corone du chief
rois abatus seres mais relaies

& dist li rois por noiēt en plaidies
tout ne v[o] nalt no plait .I. seul d'.
guill'. lot le sens cuide cang'

se diex nē pense q[i] tot a a jugier

il i morrōt .c. hōmes

Ms. 1448.

lanfes b'trans lo conparra ml't chier
guill'. lot lou sans cuide chang' (fol. 196)
a sa uois clere 9mēsa a huch'
hei maluais rois deux cōfonde ton chief
tu ne uals mie la monte dū .d'.
mais p lapostre con a rome req[i]ert
se dex moi done despaigne repairier
& mes amis q[i] tant font a p[i]sier
vos & uostre home lou conparois ml't ch'
osterai uos la corone do chief

Li cuens guill'. si prent a refroid'
a roi pole por dan b'tran son nies
drois enperes or ne uos corocies
lanfes est fos si a lou cuer lig'
nest pas m'uaille sil a lou cuer ire
q̄ son lignage uoit aler entrepies

drois enperes biē serait adrecies
& dist li rois de folie plaidies
ce ne uos ualt vaillesant .I. d'.
.g. lot ml't en fut corocies
deuent lou roi 9mensa a tenc'
se cil nen panse q[i] tot a a jug'
mien escient ans q[i]l soit repairies
ē moront il .I. ch'r

LXXI.

Guill'. fu courechies durement
de sen neuen li poise ml't durm̄t
kest en espaigne entre paiene gēt

diex dist li qūs 9 iai le cuer dolent

LXXI.

Guill'. fut corocies deurremt
de son neuot li poise apm̄t
q̄st en espaigne entre paiene gent
o se conbat a lac' & au brant
deu dist guill'. con iai lou cuer dolant

Ms. 796.

vous p'e que me laissies faire son plaisir si nen pourrions ia par auāture ne vous ne moy pis valoir Si lui accorda la noble dame et aussi fist godeffroy qui riens ne sauoit de sa generaction mais en brief terme apres le sceut ainsi quil vous sera racompte

Aueques les .xl. sarrasins sen pty viniē et ilz [1] le menerent ou palaix ou le disner estoit ia apreste et estoit en salle le roy gormōt aueques sa fille qui nōmee estoit siglaie tāt belle et plaisant que nulle plus Et si auoit daut's gens officiers nobles hōmes et [2] dault parage pour lacompaignier au disner lesq̄ulx tous aueques le roy vindrent au deuant du damoysel vinien [3] qui haulteīnt et honnourablement [4] le recceurent pour la vaillāce de luy Et le roy gourmont mesmes lacola disāt Eu vous feussent tous biens compris se vous ne feussies crestien sire damoisel fet il et se la vostre loy voules renoncer & croire en celle que mahōmet nous bailla vo[o] seres par dessus tous aut's prisies et auctorisie Si vous p'e que ainsi le [5] facte et ie vous donray grant terre et noble seignorie aueq̄s ma fille siglaie que cy [6] verres si seres actendant destre roy de nauarre ap̄s moy Et quant vinien entendy ce que gourmōt luy dist et il eust la damoiselle regardee qui tant belle estoit que merueilles il [7] respondy La vr̄e fille nest mie de refl̄us sire fet il mais de moy marier ne quier ie tenir parlement iusques a ce que ie auray mil sarras' occis Si le regarda chm̄ a sa guise [8] les vngs par hayne les aut's par [9] maltalant car ilz neussent ose le

---

Ms. 1497. [1] le *manque.* [2] de hault [3] quil q [4] fol. III^xxII v° [5] facties [6] vees [7] *ajoute* luy [8] *ajoute* lors [9] *ajoute* grat

Ms. 1449.

se ge uif longues il le ꝯparra ch'
guill'. lot le sens cuide chang'
a sa uoiz cl'e ꝯmenca a huch'
he mauues rois dex ꝯfonde tō chief
tu ne uauꝰ pas la mōte dū .d'.
mes p celui a cui len doit proier
se dex me lesse de lestor reper'
& mes amis qui tant font a prois' (fol. 74)
vꝰ & ure home le ꝯproiz ml't ch'
osterai uꝰ la corone del chief

li quis .g. fu formt correciez
a looys pole de son nies
droiz emp'. or ne uꝰ esmaiez
lenfes est fox si a le cuer leg'
nest pas m'ueille se il est correciez
q^{a}r sō lignage uoit al' entrepiez

droiz emp'. gel ferai adrec'
& dist li rois de folie plaidiez
ce ne uꝰ uaut la mōte dū .d'.
guill'. lot formt en est iriez
deuāt le roi ꝯmenca a tenc'
se cil nē pense q^{i} tot a a iug'
miē esciēt aīz q'l soit reperiez
en i morrot .l. ch'r
guill'. fu duremt correciez

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

se ie vif longues il le ꝯparra chier
.g. lot le sens cuide changier
a sa vois haute ꝯmenca a huchier
he mauuez rois diex ꝯfonde to chief
tu ne vaus mie la monte dun .d'.
mes p celui cui len doit deproier
se diex me done de lestour repairier
& mes amis qui tant font a proisier
vꝰ & vre home le ꝯparrez ml't chier
osterai vꝰ la corone du chief

li quens .g. fu formt couroneiez
a loeys parole por son nies
drois emper' or me veus esmaier
lenfes est folz si a le cuer legier
nest pas m'ueille se il est couroneiez
q^{a}nt son linage uoit aler entrepiez
de cel meffait q voꝰ a fet mes niez
drois emper' vous ferai adrecier (2^{e} col.)
& dist li rois de folie plaidiez
ce ne vꝰ vaut la monte dun .d'.
.g. lot forment fu couroneiez
denant le roi ꝯmenca a tencier
se cis nen pensse q^{i} tout a a iugier
ainz q'l soit vespres ne li solaus couchiez
en morront il maint vaillant ch'r

LXXI.

Guill'. fu sor ses piez en estāt
de sō neuen li poise ml't formt
q̄st ē espaigne entre paiene gēt
ou se ꝯbat a son ac'in brant
dex dist .g. ꝯ iai le cuer dolāt

LXXI.

Guill'. fu couroneiez durement
de son neuen li pesa ml't formt
quest en espaigne entre .pa'. gent
ou se ꝯbat a lacier qui resplent
diex dist .g. ꝯ iai le cuer dolent

Ms. 368: 3112 . . ie . . ꝯpra 3114 huich' 3115 chie 3116 uaꝰ 3118 (3^{e} col.) laisse 3121 chie 3123 . . cuēs 3124 a rois looys 3125 . . emperes 3128 q^{a}r]q 3130 . . emperes 3131 . . dit 3137 morrēt 3138 duremāt 3141 paiēne 3143 . . dit

Ms. 774: 3112 . . ie 3114 huich' 3120 ꝯparroiz 3123 . . cuens . . corrociez 3125 . . emperes 3130 . . emperes sel

Ms. Trir. 3112 . . ie . . copra 3113 changier 3114 comanca . . huchier 3115 roi diex 3116 vaus 3117 a q^{i} . . prier 3118 . . diex 3119 prisier 3120 cōprez 3121 ostere . . coronne du 3123 (fol. 73 v°) li q^{a}ns .g. fu mout »correciez »fort (*c. à d.* fort correciez) 3125 . . empereres . . esmoiez 3126 legier 3127 correcie 3128 car . . lignaie 3130 . . enpereres ies fere adrecier 3131 le roi . . plediez 3133 formant 3134 comanca . . taneier 3135 pensse . . iugier 3136 . . esciāt . . q^{i} 3137 cheuallier 3138 duremant 3139 sor]sus 3140 formāt 3141 espaīgne . . poiane 3142 conbat . . acerin 3143 diex . . con ie le

Ms. 24369: 3112 ꝯperra 3113 quide 3115 . . mauues roy 3116 vaulz . . le 3117 celui cui]le dieu q 3118 dōne . . reperier 3120 voꝰ . . vos hōmes . . ꝯperrez 3121 . . uous . . courōne 3123 courociez 3124 pour 3125 . . ēperiere . . veuls 3126 folz]iocne 3127 airiez 3128 lignage vet 3129 . . ce meffet 3130 droiz ēpiere 3131 le roy respont 3132 uous . . le 3133 (2^{e} col.) courociez 3134 roy 3135 . . cil 3136 uespre . . le soleill couchie 3137 . . mourra 3139 courociez 3141 paie

Ms. de Boul.

he fait il maluais rois li cors dieu v^9 c^{a}nēt
car secoures .w. au cors ge*. .
kest en espaigne en pil en torment
ou p celi q^i fist le fiermament
9pre le aïs le soleil couchant
car par la foi q̄ doi h'mengart au cor get
& aimeri mō pe le vallant
se nestoit ore por dieu tot seulemt̄
iou tochiroie voiāt tote ta gent
q^{a}nt franchois loent tot st' mu & taisāt
il ni ot nl' si hardi 9batant
q^i de plus faire sosast metre en auāt
loeys lot si fu mu & taisant
ne sonast mot q^i li donast melant
seignor baron dist b'nars de b^{a}ibant
or del bū faire por dieu le raiemant (fol. 75 v°)
armes v^9 tost & arriere & auant
si asalons cest maluais roi auant
tot por lamor de b'trant mon enfant
lors aualerēt del palais maitenāt

* *Les dernières lettres du mot sont effacées dans le ms.*

Ms. 1448.

vees ce roi q^i ne ualt pas .I. gant
hei lois sire li cors deu te crauent
car secors ore .w. lou naillant
ou p lapostre q̄ quierent peneant
conpares lou ans lou solail cochant
foi q̄ ge doi aimeniart la naillant
ne aymerit mō pe ansum̄t
teil te donrai de lespee tranchant
q̄ tote france i sera mais pdant
se nestoit ores por deu lou roiament
ie tocirroie ans lou solail colchant
cant francois loent si sōt mu & taisant
il ni a .I. si hardi conbatant
q^i de paleir sose traire auent (2e col.)
& locis si fut mu & taisant
ne sonast mot p` .X^m. de besans
seignor baron dist bernars de brebant
veez ce roi ml't se nait enbrūchant
deu lou confonde li rois omnipotent
mais p lapostre q quierent peneant
9parrat lou ans solais esconsant
a sa nois clere esc'a hautement
seignor barō dist b'nars de brubant
armes nos tuit & cosins & parens
tot por lamor de mō enfant bertra
so laisserons en son palais ceans
d' deul morai se no faissons dolant
abatrons li de cest palais les pens
biē est a faire ce dient li aucant
il se denalent do palais maitenāt

Ms. 796.

roy gourmont corrousser (fol. 205) lequel ne sen fist que rire et cōmanda quil se seist a table et si fist il et la damoiselle siglaie deuant luy pour sauoir se il vouldroit [1] aucunement changier sa pencee

Apres disner se allerent les barōs esbatre parmy le palaix et gourmont mesmes qui en grant chierte tenoit vinien pour ce que il auoit de luy et des aut's xp̄iens a besoigner le prist par la main et en le pourmenant par la sale considerāt le g^{a}nt plaisir quil luy auoit fait celluy [2] iour et actendant que antant luy en feist vne aut'ffois se mestier estoit car taillefer auoit g^{a}nt puissāe de gens la deuant le mercia asses et luy dist Au iour duy aues grant peine prise po^r moy beau doulx enffant fet il et bien chiet vng tel seruise en grant recognoissance et recompensacion si vueil octroier toute telle requeste et demande que vous me vouldres faire par ainssi que ie ne la vo^s reffuseray mie ains laures tout ainssi q vre bon plaisir sera de la requerir et demander Si ne seffroya vinien que tout a point et aps ce quil leust mercie lui dist le feray vne demande puis quil vous plaist sire fet il et [3] me accordant icelle et men donner lectre vous conuenance ie de vous seruir cont' vous ennemis et faire de bū en mieulx selon mon pouoir et est la demande telle Vous aues en ceste cite en especial de .III. a

Ms. 1497. [1] aucunement entinemt̄ [2] iour *a été omis.* [3] *ajoute* en

Ms. 1449.

veez cest roi il ne uaut . .
he manues rois li cors deu te crauat
q^{a}r secor tost .w. le uaillant
ou p lapostre q quieret peneat
9proiz le ainz soleil couchat
foi q̄ ge doi h'm̄iart la uaillat
& .ay. mo pere q̄ iaim tat
tel te dorrai de lespee t^{a}nchat
q̄ tote france i sera mes pdat
se ne fust ore por deu le roiamat
ia te ferisse de mespee t^{a}nchat
q^{a}nt .f^s. loēt tuit sot mu & tesat
il nī a nul si hardi ne poissat
q' de plus fere sosast trere en auat
looys lot si fu mu & tesant
ne sonast mot por .I. mui de besaz
seignor barō dist b'nart de brabāt
armez uos tost & cosin & parent (2^e col.)
si cofondros cest manues roi pullet
tot por lamor de b'tran mo enfāt
de duel morrai se nel fesons dolat
abatōs li de cest pales les pans
bn est a fere ce dient li auq^{a}nt
il sen aleret del pales destornat

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

de ce roi ci qui ne vaut mie .I. gant
ou uoit le roi si li dist erraument
loeys sire li cors dieu te crauent
car secourez .w. au cors gent
ou p lapostre que q'erent peneant
9parrez le ainz le soleil couchant
foi q ie doi ermeng' le vaillant
& .ay. mon pere que iaim tant
tel te donrai de lespee trenchant
q̄ tonte frace i sera mes pdant
se nestoit ore p̃ dieu le roiamant
ie toceirroie or endroit a mō brant
q^{a}nt franc̄. loent si st' mu & taisant
nen i ot nul si hardi ne poissant
q^1 de plus faire sosast traire en auant
q^{a}nt voit li rois ni aura nul garant
couronciez fu tuit soi mu & taisant
ne deist mot por .I. mui dor luisant
seignor baron dist b'nr de brubant
vez de ce roi 9 est mu & taisant
diex le 9fonde le pere tout puissant
mes p lapostre q̄ quierēt peneant
9pra le ainz le soleil couchant
a sa vois clere sescria hautem̄t
seignor baron dist b'nart de brub'
armez vo^9 tost & cousin & parent
tout por lamor de b'tr̄. mon enfant
q̄ li rois veult men' si malement
mes nē fera mie tot son talent
ainz lassaudrons en son pales pl^9 g^{a}nt
de duel morrai se ne le fas dolent
abatons li de ce pales les pans
bn̄ est a faire ce dient li auq^{a}nt
il en aualent le palais maitenant

Ms. 368: 3144 . . ce . . uaut pas .I. brat 3146 c'uat 3147 q secorst tot 3150 ainz le soleil 3151 ie 3152 iaī 3153 dorroi 3155 dieu 3161 rois loō . . muz 3162 most 3169 dit . . brebat 3171 tost tuit . . parāt 3173 b'tra

Ms. 774: 3144 uaut pas .I. b^{a}nt 3146 (fol. 66) . . malmues . . le 3150 ainz le soleill 3152 iaīg 3156 ia ie 3157 muz 3158 nul n^9 3169 brebāt 3171 tost tuit 3172 manes

Ms. Triv. 3144 vez ce . . uaut pas .I. branc 3146 roi le . . dieu 3147 car 3150 conparrez . . ainz le soleil 3151 ge]ie 3152 . . aymeri . . iain 3153 donre 3154 . . toute 3155 dieu 3157 . . francois 3162 . . sonnast . . besant 3169 . . baron . . breban 3171 tost]tuit . . parant 3172 . . confondrōs . . pulant 3173 (2^e col.) b'tran b'nart 3177 . . deul morre . . mu 3178 cest]ce 3179 auq^{a}ns 3180 del]du

Ms. 24369: 3144 . . cest roy . . vant .I. mellent 3145 roy . . hautement 3146 li]le . . granent 3147 quar 3149 lapostele 3150 9perrez . . soleill 3151 foy . . ermēiart la 3155 . . ne fust . . royamant 3156 ge toceeisse 3157 . . fracois . . m^9 . . tesant 3158 . . y . . puissant 3159 q^i por riēs dire onc sosast trere auāt 3160 le roy . . ara 3161 courociez fu touz sont mu 3162 muy 3163 seigneurs barons . . b'nart . . brebāt
Après le vers 3163, le ms. 24369 porte ce vers:

armez no^9 tost & cousin & parent

3164 roy . . tesant 3165 poissant 3166 q par lapostele 3167 9perra . . ainz soleill esconssant 3168 uoiz . . hautem̄t]en oiant 3169 seignors barons . . b̃bat 3171 adoubez uous tost & isnelement 3173 lamour . . b'tran 3174 . . ce roy veut 3175 tout 3177 fais 3179 fere . . auquans 3180 (fol. 179 v°) pales

Ms. de Boul.

prendent lor armes tost & isnelement
montēt es seles des destr's auf'rans
.$\overset{m}{x}$. furent en cort t'me asamblant
del g'nt lignage aimeri le possant

qui tot st' preu h'di & 9batant
q'nt il st' en bataille

Ms. 1448.

si en mōterent sor les destriers corans
.$\overset{m}{x}$. furent aus lou solail cochant
d' la grant geste .ay. lo naillant
& lendemaī ansois nōne sonant
vint li dus naimes de bauiere la g'nt
d' .w. ne sot encor nient
cant lou saura ml't iert lies & ioians
ēcontre na guill'. & sa gent
& la grant geste .ay. lou vaillant

de .w. li conte maitenant
ml't en fut lies cant la nouelle entent

LXXII.

Asamble furēt ensamble li .VII. 9te
& li lignage aimeri de n'bone
seignor mi fr'e dist h'nals de girōde
sor asalōmes le roi che sera honte
soffrons encore por .s'. piere de rōme
dont lot'ierent li paien & li 9te
loeys fu ou palais & si hōme
il en apele & ses dus & ses 9tes
seignor dist il ql 9seil prenderōmes
ml't dout guill'. & ses fr'es les 9tes
+ a cordes volroie estre p. .s'. piere de rōme
del roi de franche or .I. poi le lairōmes
+ del duc namle dirōs le bon redoute 9te
en la vile entre belemt o ses hōmes
+ de .w. son neueu nauoit nl' conte
qi en espaigne endurois ml't g'nt hōte
li qñs guill'. li est ales en9tre

& li lignages aimeri de n'bone
de .w. tot mot a mot li 9tent
— cō garandi sa vie p le m'chande bone
namles lentēt teil ioie nauoit onqs

LXXII.

Do palais issent & li duc & li conte

& landemaī ansois q̄ il fust nōne
vint li dus nay. de bauiere & si home

li cuens .g. li est ales encontre
b'nars son freire & garī danseune
& li lignages .ay. de nerbone
d' .w. les nouelles li conte

cant il entent tel ioie not il onqs

Ms. 796.

.IIII. mille marchans crestiens estās soubz vr̄e treu par souffrance de vous soubs laqlle ilz viuent et vous font chm̄ certain argent par an de truaige le vous p'e que nul deulx dores ennauant [1] ne vous en paye aucūe chose insques a sept ans pendans lesquelx ilz po'ront aler marchander franchement cōe ilz ont acoustume [2] de faire et pourrōt quietement et licitement retourner et amener leurs daurees bagues et aut's m'chādises et viure en ceste cite sans en paier ṛien du monde le t'me [3] de sept ans p̄miers durant (2e col.) Et a la fin dicelles [4] seront par vous tenus po' le pris que vous [5] les tenes de put sans leur pour ce rien encherir ne prendre du le' aut' chose

Cōme vous oyes pratiqua vinien la franchise des marchans de pampelune dont il requist lectre que le roy lui fist et ses conseilliers luy passerent et seellerent Sy en fut la nouuelle asses tost espandue par la cite et tant furent de ce les marchans crestiens ioyeulx que depuis en p'erent moult de fois pour viuien lequel demoura en la grace du roy gourmont pour lequel il se combati mōlt de fois Car taillefer faisoit venir gens nouueaulx qui a ceulx de la cite donnerent tant a soufrir

Ms. 1497. [1] (fol. III.ᶜIII) [2] de]du [3] de]des [4] *ajoute* sept [5] les]le

Ms. 1449.

& p⁹ mōt'ent sor les destr's corāt
.x.m. furēt ainz le soleil couchāt

& landemai ancois none sonat
vint li d⁹ naymes de baiuiere la gⁿnt
de .w. ne set encor neant
qⁿnt le saura le cuer aura dolāt
encotre uet .g. & sa get
& la gⁿnt geste .ay. le uaillāt

de .w. li 9tēt maitenāt
ml't en fu liez qⁿnt la nouele entet

LXXII.

D.... les issent & li duc & li cōte
ainz q'l fust uesp̄ ni aresta .xx. hōes
trestuit ēseble p̄ fere la besoigne
as rades lāces as escuz & as broignes

a lādemai aincois heure de nōne
vīt li d⁹ naymes de baū're & si home

li euens .g. li est alez encotre
b'nart sō frere & garī dāseune
& li lignages .ay. de n'bonne
de .w. les noueles acontēt

qⁿnt il lentēt tel ioie not il onqs

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

& ē monterent sus les degrez courant
.x̄. furent ainz le soleil couchant

& lendemain ancois none sonant
vint li d⁹ naimes de baiuiere la gⁿnt
de vinien ne sot encor neent
qⁿnt le saura le cuer aura dolant (3ᵉ col.)
en9tre vet .g. & sa gent
& la fort geste .ay. le vaillant
qⁱ ml't fiers st' hardi & 9batant

de .w. li 9tent maintenant

LXXII.

Dv pales issent & li duc & li 9te
ainz q'l fust vesp's furent .xvii. homes
trestuit aidable p̄ bn fere besoingne
as roides lances as esc⁹ & as broignes

a lendemain ancois heure de nonne
vint li d⁹ naimes de baiuiere & si home

li quens .g. li est alez en9tre
b'nr. ses freres & garins danseune
& li linages .ay. de nerbone
de .w. les noueles li 9tent

qⁿnt il lentent tel ioie not il onques

Ms. 368: 3182 corāz 3185 (fol. 181) 3186 bauiere 3195 Del pales 3197 . . ēsenble 3198 a raides . . a esc⁹ . . a 3207 ancois . . none 3208 bauiere 3211 . . 9s 3213 n'bone 3214 les poles li 9tent

Ms. 774: 3185 encois 3187 noiēt 3195 Del pales 3196 aresta 3207 ancois . . none 3208 baiuiere 3212 (2ᵉ col.) 3213 lignaig' aym'i . . n'bone 3214 les *manque.* li acontet 3216 lentet] entēt

Ms. Triv. 3182 sor] sus 3185 . . lendemain aicois nōne 3186 bauiere 3190 aymeri . . vaillent 3193 content 3194 mout . . entant 3195 Du pales 3196 . . q'l . .] . . qui . . uespre . . areta . hōmes 3197 tretuit ensemble . . besoigne 3198 aus roides lences aus . . & au broīgnes 3207 . . lendemai . . eure 3208 bauiere 3211 . . qⁿns . . li] i 3212 guerī 3213 . . le lignage aym'i . . nerbonne 3214 li content 3216 lentēt tel] entāt si gⁿnt

Ms. 24369: 3182 . . amonterent 3183 soleill 3185 sonnant 3186 dux . . beuiere 3187 enquor noiant 3189 . . uait 3190 & le lignage aymeri 3191 hardiz 3195 Del . . dux . . conte 3196 uespre . . .xvi. 3197 touz bien aidables en vne fort besoigne 3198 escuz 3207 aincois 3208 dux . . beuiere . . ses homes 3211 ales 3212 b'nart son frere & guerin dansseune 3213 & le lignage aymeri de noirbonne 3214 content

Ms. de Boul.

dieu en aoure & sait piere de rōme
seignor fait il & ou est mes nies doques
& dist guill'. le voir v^{9} en dirōmes
mirados de mald^{a}ne a ocis & ses homes
sa pris la vile por coi le celerōmes
or la asis roi germōt o ses hōmes
li enfes suefre ml't g^{a}nt paine & g^{a}nt ϑb'
a cest maluais falli roi neuen sōmes
que il sekeure .W. o ses homes (2^{e} col.)
nel vielt nient faire dame diex le ϑfode
b'nart pole de rien ne si alonge
cil de b^{a}ibant li pl^{9} viels des .VII. ϑtes
& dist li qūs barons q̄l le ferōmes
ves de cest roi q^{i} formēt n^{9} enϑbre
adoubes v^{9} mi pent & mi home
si lasalons sans atendanche longhe

dist li dus namles biax sire nos ferōmes
no seignor est ne li feros pas ϑte
car sa raison anchois acoiterommes
selonc son dit nos en ϑselleromes
namles dist chou ont dit tot* li ϑte
a icel mot vinret a la cort donqs
namles descent a t're

LXXIII.

Q^{a}nt li dus namles est ven^{9} a la cort
descendus est del destr' q' bn cort
si est mōtes sus el palais amont
le roi salue & toz chiaus de la cort
li rois le uoit samblāt li fist damors
& lacola & baisa p douchor

deiouste lui la assis par amor

* Le mot tot a été ajouté au-dessus de la ligne.

Ms. 1448.

& dist guill'. por deu q̄l la feromes

veez ce roi q^{i} forment nos encombre
armes uos tuit mi parent & mi home
si asalrons sus el palais as fondes
san abatrons les pilers & les ϑbes
de deul mora se ne nos vengonmes (fol. 196 v°)
baron dist nay. sil uos plaist nos feromes
nostre sire est or ne li faissons honte
mais premerains a raisson lou metomes
selonc ses dis nos en consailleromes
cest bie a faire ce repondent li conte
il descendit del destrier arragone
p les degres sus el palais en monte

LXXIII.

Quāt li dus nay. fut venus a la cort

il en monta sus el palais au cort
lou roi salue oiant ses barons tos

li rois lou baise q' lou desirra ml't

deioste lui la assis p amors

Ms. 196.

que se neust este viuien ia mais cot' luy neussent [1] sceu resister Ilz gaignoiēt vne fois ilz perdoient laut' ainssi quil est souuent de guerre et si longuement fut le siege la deuant que paix se trouua par auāture entre gourmont et taillefer par le moien dun amiral sarrasin lequel sen ent'mist Et fut archillat deliure par tel que il deuoit par chu au vng pallefroy tout blant au roy gourmot et .XV. faulcons en signe de seruitute et ainsi fut il mis hors et deliure veant qui que le voulut veoir Si deues sauoir que asses le regarda viuien a ce quil [2] le cognenst en temps et en lieu et bien certiffia en son courage quil se mectroit en peine de loccire puis q̄ ainsi auoit este sorti et prenostique Si se departi le grat siege et sen retournerent en leurs pais les arragonois et archillant sen ala a luis'ne po^{r} refaire son pais qui moult auoit este domage Mais a tat se taist listoire dicelle guerre et parle de donas le filz [3] longis lamiral de barbastre qui coquist [4] la d' cite sur gerart de cōmarchis sur libanor de turquie et sur clargis de valdune quil enmena p'soniers par mer aueeques leurs fēmes sallatrie [5] blanchandine morinde et affaronde ses cousines (fol. 205 v°) [6]

Ms. 1497. [1] sceu peu [2] le *manque.* [3] *ajoute* de [4] la cite de barbastre [5] *ajoute* sa sueur [6] fol. III.^{c}III v^{o})

Ms. 1449.

& dist li qns por deu ql la ferōmes

veez cest roi q^{i} forīnt n^{9} ēglote
armez n^{9} tuit mi cosi & mi oncle
si assaudrōs e cel pales a fondes
si abatrōs & pilers & colobes
de duel morrai se ne n^{9} ē uēchomes
dist li d^{9} naym. baro ce ne feromes
nre sire est ne li feros pas hōte
mes pmeraī a resō le metromes
seloc ses diz n^{9} n'rroiz al' donq̄s

il desēdi del destr' de gascoigne
& li d^{9} naym. sul el pales en mōte

LXXIII.

Q^{a}nt li dus naym. fu uenuz a la cort (fol. 74 v°)
adōt mōta sus el pales hautor
le roi salue noiāt toz les barōs
cil damedex q^{i} forma tot le mōt
il saut & gart le fill au roi challō
dist looys dex beneie uos
deioste lui a assis le barō

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

seign' baron por dieu q̄l la feromes

vez ci le roi q^{i} no^{9} fet g^{a}nt enϑbre
armez vo^{9} tost mi parent & mi home
si lassaudrons en cest pales a fondre
si abatrons & les murs & le ϑble

dist li d^{9} .n. baron ce ne feromes
nos sires est ne li ferons pas honte
mes pmerains a reson le metroumes
selonc ses diz no^{9} no^{9} ϑseilleroumes

lors descendi du dest^{i}er de gascoigne
& li d^{9} .n. sus ou pales en monte

LXXIII.

Q^{a}nt li dus naim. fu ven^{9} a la court
il en monta sus ou pales autour
le roi salue oiant to^{9} les barons
cil damediex q^{i} forma tot le mont
il saut & gart le fil au roi k'lon
dist loeys diex beneie vous
deiouste lui a assis duc naimon

Ms. 368: 3219 . . dit . . cuēs . . dieu 3230 noz 3232 cel]cest 3233 pil's . . colūbes 3234 noz . . uēiōmes 3235 dit . . barōs 3237 metromes 3238 noz 3241 sus . . em 3246 . . damid' 3247 fil . . kll'm 3248 dit rois loō. & dex benie v^{9}

Ms. 774: 3219 cuēs 3230 . . cel 3233 colubes 3235 feromes 3241 sus 3245 les|ses 3246 . . damledex 3247 filz . . kl'

Ms. Trir. 3219 q^{a}ns . . dieu 3230 vez ce . . formāt 3231 cousin 3232 cel]ce 3233 colombes 3234 . . deul morre . . uēchomes 3235 baron . . feromes 3237 metrōmes 3238 nos v'rez 3240 du . . gascogne 3241 sus ou 3242 . . le duc 3244 (fol. 74) adonc . . el]ou 3246 . . damedieu 3247 fuiz . . k'llo 3248 dieu 3249 lui]li

Ms. 24369: 3219 seignors barons . q^{e}l la ferōmes 3230 roy 3233 comble 3235 dux naymes baros . . feronmes 3237 . . pmerain . . metronmes 3238 ϑseilleronmes 3241 dux naymes . . ou]el 3242 dux . . uenu 3244 ou]el 3245 . . roy . . touz 3246 cil dieu de gloire q^{i} fourma tout li mons 3247 filz . . roy challon 3248 beneye 3249 decoste . . dux naymon

Ms. de Boul.

li rois lapele se li dist p amor
en nō dieu mamele ie suj ml't courechoz
hōnte ma fait guill'. & ses neuous
ves de b'nart co se fait orguellous
b't^a ns ses fiex ma fait g^a nt deshonor
mon seneseal ma ocis en ma cort
p son outrage p le foi q̄ doi v⁹
ion me faignoie voiremt del soucors

mais or ira p lamistie de vous
o moi m'ra .c. mil de mes barons

namles lentēt tel ioie not aïe hom
& dist dus namles venes auāt baron
si faites droit le nr̄e empeor
si lamendes a sa deuision
volent's sire lenfes b't^a ns respont
maītenāt sans areste

LXXIV.

Bert^a ns li preus si estoit ml't ientis
Dil sabaissa duseau pie loeys
ia li baisast le pie mais li rois le retīl (fol. 76)
amont le lieue li bons rois loeys

Ms. 1448.

nostre enperes li dist p grant docor
en nō deu nay. je suis corocies ml't
ml't mal me moine guill'. lorguillox

veez de b'tran con se fait orguillox
mon senechal mocist il lautre ior

ie me faignoie noiremt do secors

or i irai por lamistiet de uos
o moi venront aleīnt & bretons
& engeuins flamans & borguignons
& les jnglois & trestos les frisons
biē .c.^m homes aura o prum' front
as antes droites as u'mailz confanons
pmi les pors ma gent me conduront
metrons la char en feu & en charpon
chall'. mes pes ni mena ost g'gnor
nay. lentent ans teil ioie not hon
b'tran apelle venes auent dan glos
baisies lou piet con a nostre seignor

volant's sire lanfes bertran repōt
si maist dex mais q^i l aille au secors

LXXIV.

Bertrans li anfes fut ml't pz & gentis
Depart la p̄sse endeeau roi en vint
ia li baisast cant li rois lou retint
q^i landresa amont deu's son pis

Ms. 796.

Comment viuien le filz godeffroy occist en mer donas le roy desgipte et sauua garin de barbastre libanor clargis et cent de leurs ctl'rs quil auoit pris en barbastre

Or dit listoire que quāt le roy louys de france filz du noble empereur charlemaigne gerart de vianne aymery de nerbonne hernaut dorleans beufues de commarchis [1] viuien de bauiere guillaume dorange aymer de venise et la baronnie de france eurent leue le siege de barbast' occis longis le pere sallatrie et ilz curēt fait baptisier libanor [2] de turquie affaronde morinde et blanchandine les cousines de sallatrie et que gerard de cōmarchis et eulx furēt espouses ainsi que ouy aues ca arri'e et le roy louys et les princes crestiens du cōsentement du duc beufues [3] curēt institue gerard le filz beufuon seign^u r de barbastre ou lieu du sien pere lequel vouloit aler veoir sa fēme que pieca nauoit veue laqlle terre et cite luy competoient a cause de sallat^i e la fille a lamiral longis lequel nauoit oncq̄s (2^e col.) voulu sa loy renoncer et les p'nces crestiēs sen furent partis pour aler chm̄ en son pais gerart demoura auecques sallat'e samye libanor clargis et leurs fēmes auecques grant cheualerie Et gouuerna la cite et le pais plus de .VII. ou de .VIII. ans malgre les sarrasins lesqueulx par maintesfois lui donnerēt pluseurs assaulx et les asseigierēt [4] pluseurs fois mais tous iours furent et auoient les nobles c^e stiēs este suffisāment garnis et pourueuz de tout^s necessites quilz auoient tous iours resiste et demoure en leur honneur dont ilz se peurent gloriffier en eulx mesmes

---

Ms. 1497. [1] viuien]vindelon [2] *Les mots* de turquie *manquent.* [3] *ajoute* de cōm'chis [4] pluseurs fois]ne dit point listoire quantes fois

Ms. 1449.

nr̃e emp'. len a mis a reson
naym̃. dist il ie sui ml't dolãz hõ
ml't mal me maine .g. & si baro

li filz b'nart b'tran li orgueillo^u
mo seneschal me tua lautre ior

ge me faignoie noiremt del secors

or irai ge p̃ lamistie de uos
o moi mẽrai alemãz & bretõs
& angeuis franc̃. & borgoignõs
& les anglois & flamẽs & frisons
bñ .c.^m homes aura el pm' frõt
a roides laces a u'me^u cõfenos
pmi les porz nr̃e get ꝯduiros
metrõ espaigne en feu & ẽ charbõ
kll'. mes peres ne mena ost greignor
naym̃. lentet g^ant ioie ot li fras ho
b'tran apele uenez anãt dãs gloz
alez au pie ure lige seignor

volant's sire li b's b'tran respõt
si maist dex mes q^il uoist au secors

LXXIV.

Bertrãs li enfes ml't fu preuz & gẽtis
Derot la psse uiẽt au roi looys
ia li besast uolant's no enuiz
q^nt len redrece amõt li rois gẽtis

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

nr̃e emper' len a mis a reson
naime dist il ie sui ml't courroucous
ml't mal me maine .g. & si baron

li filz b'nart b'tr̃. li orgueillous
mon seneschal me tua lautre ior

pas ne voloie aler a leur secours
p̃ le despit que me fist li garcons
sire dist .n. por dieu le glorious
car secourez le nobile baron
& li baron si vo^u en prient tous
& dist li rois .n. ml't es preudons
ie irai voir por lamistie de vous
o moi menrai alemanz & bretons
& angeuins & normanz & gascons
& les englois & flamens & frisons
bu .c.^m homes aura el p̃mier front
a roides lances a dorez ꝯfanons
pmi les pors vre gent ꝯduirons
metrons espaigne en feu & en charbon (fol. 132 v°)
.k'. mes peres ne mena ost greignor
.n. lentent si dolans ne fu hons
b'tr. apele alez auant dant glous
baisiez les piez a vo lige seignour

volentiers sire lenfes b'tr. respont
si mait diex mais q^il uoist a secours

LXXIV.

Bertr̃. li enfes fu ml't preuz & gentiz
Dept la p̃sse vint au pie looys
il li bailla volent's non enuis
q^nt lendreca amõt li rois gentis

Ms. 368: 3250 . . empere 3251 . . dit 3254 . . fiz . . orgueillos 3257 ie . . feignoie 3268 gõfanõs 3269 (2^e col.) 3271 . . mo pe 3273 dãz 3276 volent's . . b'trã 3277 uoit 3278 Bertrã . . fu ml't . . gẽtiz 3279 vĩt as piez rois loõ. 3280 bessat uolent's 3281 redresce . . gẽtiz

Ms. 774: 3250 . . emperes 3251 ge 3266 flamẽz 3268 gofanos 3270 metros 3273 dãt 3274 (fol. 66 v°) 3278 fu ml't 3279 uiet as piez looys

Ms. Trir. 3250 . . enpere 3251 . . dit . . hon 3252 ml't|mon . . maine . . baron 3254 . . fuiz . . lorguillos 3255 . . senechal 3257 ie . . feignoie noiremãt du 3263 . . ire ie por lamitie 3264 mẽre alemant 3265 . . engeuins fracois . . borguignons 3266 englois . . flamas 3267 el|ou 3268 cõfanons 3269 gẽz 3270 metrõs espaigne . . charbons 3271 kll's . . ost greignor|one greignor 3272 . . lentant . . le . . hon 3273 dãt 3276 volent's . . le ber b'trã 3277 diex . . q^i 3278 Vertran lenfes fu ml't . . gentil 3279 roi|pie 3280 volent's . . envis 3281 . . len|. . le . . le roi

Ms. 24369: 3250 . . ẽperiere 3251 naymes . . courocous 3252 ses barons 3254 le filz . . betran 3255 (2^e col.) iour 3257 uouloie 3259 pour 3260 q^ar 3261 . . les barons . . proient 3262 naimes 3264 alemans 3267 . . .c. mil 3268 as . . as . . gomphanons 3269 porz uostre . . condirons 3270 charbons 3271 challes mõ pere . . greignour 3272 *manque.* 3273 bertran 3274 besiez le pie 3276 b'tran lenfant 3277 mes . . au 3278 Bertran . . gentis 3281 le roy

Ms. de Boul.

.VII. fois li baise & le bouche & le vis
b'tⁿns dist il ml't p estes ientis

formēt tamaisse se ne fusses mellis
mon maltalent te pdoīs ore chi

si secorrai .W. le marchis
kest en p'son entre les sarr̄.
o moi menrai les gens de mō pais

g^ant m'chi sire b't^ans li respondi
ses bries enuoie li fors rois loeys
si mande ǫtes ch'rs & marchis
de loīg de pres i vienent

LXXV.

Loeys mande ses hōmes sans atarge
& il i vienēt de pres de loig g^ant mase
tāt en i vienēt & dune pt & dautre
q'l st' .ᵐ. as haub's & as hialmes
& dautre pt venoit li g^ans lignages
quēs aimeris a la kenue barbe
& tot ses fiex q' ml't ont vasselage
chasǫns antāt com il puet i amase
quāt lost fu asamblee a pis soz mōmartre

rois loeys soriflambe i baille

Ms. 1448.

.VII. fois li baise & la bouche & lou uis
b'tran dist il ml't ies pros & gentis
& ch'rs seras bons se tu vis

forment me poise cāt tu ies si tensis
mon maltalent tot maītenant taq't
ia mais ne te harai tant con tu soies vis (2^e col.)
p tel couent con ia pores oir
prou i auras se deu plaist & ge vif
or secourrai .W. ton cosin
dedens espaigne entre les sarr̄.
q' remenra si iert sers a tos dis
.IIII. d'. donra sil nelt gairir
& autretant en redonra li filz
grant m'cis sire lanfes b'tran a dit
tramet ses bries li rois poestis

LXXV.

Se ǫmendait loys li filz chall'.

ni remaigne home q' puissent port' armes

ne uelz ne iones tāt soit de niel aaige

tuit assanblerent a paris sos monmatre
tos li pais en rencharit en haste
.XX. d'. done en .I. pain qui lachate
& .XXVII. en .I. oisel saluage
dex que ferons en ces lontaignes t'rres
de totes flandres i furent li lignage
& li englois & cil de danemarche

Ms. 796.

et pencer q ainssi leur en pourroit il tous iours aduenir Et ne manda [1] oncques pour ce gerart aucū secours ne ses amis de france ne sauoient riens de son estat

Or auoit lamiral longis en sō viuat vng filz ienne et ne apres sallat'e lequel estoit ieune quant la cite et le pais de barbastre [2] furent pardus le siege leue par les francois et lamiral pris et mort par ce quil ne voulut croire en ih'u crist Si creust celluy fis nome donas et amenda tāt quil vint en aaige pour terre et royaume tenir si fut roy desgipte et [3] fut tant vaillāt en son ieune aage et entreprenāt que il ne vesqui mye longuement Cellui donas [4] sceust que son pere auoit este occis [5] et mort de desplaisir pour ce que auāture quil auoit son pais principal en espaigne pardu sa fille sallatrie mariee [6] malgre a gerart [7] de comarchis et de barbastre et pour ses niepees qui sestoient faict' emener par les c^esties en la cite [8] lesquelles sestoient faictez baptiser pour lamour des crestiens pencant que rien ny auoit gerard a cause de sa seur salatrie et que la seignorie de barbast' luy deuoit appartenir manda ses hōmes en si grant nombre aueques laliance daut's roys payens amirauls et grans seigneurs (fol. 206) que il vint asseiger barbastre Et tant y fut pour la matiere abreigier que toutes les deffices de gerart de barbastre du roy clargis [9] et du roy libanor ne le conseil de tous le^{rs} homes ne sceut tant valoir ne proffiter que prins ne feussent et mis en la mercy du roy donas lequel [10] fist chargier ses vaisseaux po^r sen retourner en esgipte et dedans

Ms. 1497. [1] pour ce onques [2] (fol. III.^cIIII) [3] tant fut [4] sceust]sauant [5] et]ou [6] malgre]malgre lui [7] *Les mots* de comarchis et *manquent.* [8] *ajoute* et [9] et *manque* [10] fist chargier ses vesseaulx chargier

Ms. 1449.

.VII. foiz li bese & la bouche & le uis
b'tran dist il ml't ies puz bea^{u} amis
& ch'rs seras bons & hardiz

formt tamasse se ne fusses mellis
mot maltalāt or edroit te guerpis

p tel couet 9 ia porras oir
preu i auras se dieu plest & ie uif
or secorros .W. ton cosin
q̄ en espaigne tienet li sarr̄.
q^{i} remaindra cuin'z sera toz dis (2^{e} col.)
.IIII. d'. dorra sil uelt garir
& autretāt en redorra le fill
g^{a}nz m'eiz sire b'trās li respōdi
lors t^{a}met bries li forz rois looys
a ses barōs pample le pais

LXXV.

Ce 9manda looys li fillz kll'.

q ni remaigne hō q^{i} puist port' armes

ne uielz ne iuenes tāt soit de g^{a}nt aage

q^{i} ne soit p̄st destor & de bataille

tuit assēblerēt a paris soz mōmartre
toz li pais en encherist en haste
.XX. d'. donēt e .I. pai q^{i} lachate
& .XXVI. en .I. oisel sauuage
tuit cil i furēt de ces loitienes m^{a}rches
de tote fladres i furēt li euaige
li agenī & cil de danem^{a}rche

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

.VII. fois li baise & la bouche & le vis
b'nart apele ml't est pre^{u} vre filz
& chl'rs sera preuz & gentis
& dist li rois b'tr. biax douz amis
formt tamasse se ne fusses mellis
mon maltalent or endroit te g'pis

p .I. 9uent 9 ia porrez oir
preu i aurez se dieu plest & ie vif
or secourons .W. ton ami
quest en espaigne entre les sarr̄.
q^{i} remaindra serz en sera touz dis
.IIII. d'. rendra si iert sougis
& autretant en rendera li filz
granz m'eis sire b'tr. li respondi
lors tramet bries li bons rois .lo.
a ses barons pample le pais

LXXV.

Ce 9manda loeys li filz .k'.

ni remaigne home q^{i} puisse port' arme

ne viel ne josne tant soit de g^{a}nt aage

q^{i} ne soit prest destour & de bataille

tuit asemblerēt a paris souz mōm^{a}rtre
tous li pais enchierist de vitaille
.XX. d'. donent p̄ .I. pain qui lachate
& .XXVII. pour .I. oisel sauuage
tuit cil i furent des pl^{9} lontaines m^{a}rches
de toute france i estoit li barnages
& li engles & cil de danemarche

Ms. 368: 3282 *manque.* 3283 b'trā dit . . bia^{9} 3284 hardis 3287 mot]mō 3289 9uent 3290 deu 3293 cuin's 3294 si 3295 fil 3296 . . m'ci . . b'trā 3297 . . t^{a}mist . . fort 3298 panple 3300 rois loo. le filz 3302 remaīgne 3304 . . uiez . . eage 3306 p'st 3309 tot le 3312 lōtaignes t'res 3313 flandre . . li euaige]lionage

Ms. 774: 3283 es 3287 mo mautalēt 3289 9uet 3290 deu 3293 cuu'z 3294 ueult 3295 le]so 3296 b'tran 3297 fort 3300 le filz 3302 . . ne 3304 iuesnes . . aaige 3309 tot le 3312 loitaignes

Ms. Triv. 3282 *Le premeir & manque.* 3283 es . . biax 3284 . . ch'r 3286 format . . fussez melliz 3287 mon mautalāt . . ēdret . . g'rpiz 3289 couat con 3291 . . securos . . cousin 3292 q^{a}n en espoigne tiēnēt 3293 sera mes a toz dis 3294 (2^{e} col.) doura si ueut guerir 3295 redora . . fil 3296 g^{a}ns 3297 le fort roi 3300 . . comanda . . le fuiz kll's 3302 remaīgne hon 3304 . . viel . . ieune 3308 . . assemblerēt 3309 tot le . . escherist 3310 done 3311 . . .XXVII. 3312 ses loiteīgnes 3313 flandre . . enages 3314 . . engeu

Ms. 24369: 3282 . . foiz . . bese 3283 puz 3284 . . chl'r . . gentis]hardis 3285 le roy b'tran biau 3287 . . mautalēt . . guerpis 3289 couuent q̄ ia porras 3290 . . y . . ge 3291 . . secourrons 3292 sarrazins 3293 sers 3294 . . deniers 3295 le fils 3296 grant m'eiz . . b'tran 3297 le bon roy loeys 3300 Ce]Lors . . le . . challes 3302 armes 3304 . . vieill . . ioene 3308 (fol. 180) 3309 tout le . . enchieri 3310 . . deniers donne pour 3312 touz ceuls 3313 y 3314 englois . . cils

Ms. de Boul.

cheluj dorenge le bon marcis guill'.

& il le porte volent's sans atarge

lies* se mut p ·I· mati a laube

daler env's espagne

LXXVI.

(*Cette laisse manque dans le ms. de Boul.*)

* li ro

Ms. 1448.

cil doutre m' de frise lou rinage
de maites t'res i furent li lignage
li alement de nient ne satargent
plus de ·$\overset{m}{X}$· as ansaignes de paile
d' lonbardie li lonbars i amasse
cil de gascogne & de tote bretaigne
grans sont les os loeis lou filz challe

& puaneois borguignō se ramasent
tuit cil danerne vne t'rre saluage
bien ·$\overset{m}{XXX}$· as ensaignes de paille
& poiteuī & bretō ne satargent
bie sont ·$\overset{m}{XXX}$· as ansaigne de paille

de totes ꝑs cil ch'r amasent
plus de ·V· lues en ait dure la place
li euens ·g· li marchis fierebrace
bernars ses freres & guairins a la barbe
lou roi arguent & semonent & hastent
ē la grant ost les en moinent & chacent

LXXVI.

Li rois cheualche p uertu ꝯme beir
Lo lui ·g· lo marchis au corneis
gar'. ses freires & b'nars li ansneis
les os conduient p ml't ruiste fiertes
li rois de france lor ot bie ꝯmendej (fol. 197)

a tel iornee con charroi puet al'
la route en dure biē ·V· lues de le
& ·VII· de lonc con iai oi nomeir
deca orliens ne se sont arrestejt

Ms. 796.

fist meetre gerart sallatrie sa seur le roy libanor aueqs [1] cent des plus vaillans ch'l'rs [2] q'lz eusset en barbastre a leure quelle fut prise et to[9] ceulx et leurs femmes fist meetre esemble et vng grant dremont par bas aueques le letaige dicelluy vessel Et donas mesm̄ se fist leans chargier aueeques eulx coe la chose quil auoit moult chiere et quil ne vouloit mie perdre car il auoit iure ses dieux et larme du sien pere longis quil le feroit tout vif escorch'r lez crestiens et sa seur mesmes sallat'e qui tant estoit belle que nulle plus et ses cousines pareillement Mais ainsi ne fut mie pour les causes qui vous seront icy p̄ntem̄t racomptes Si metes voz estudies a bien lire ou escouter et vos entendems a aprandre et bien retenir pour en racopter par cueur en passant le temps ioieusemt car listoire est belle et veritable et moult plaisant vous sera a ouir Car cest des beaux fais darmes et de proesces des ch'l'rs que les nobles crestiens faisoient auanturensemt ou temps passe en leurs corps et leurs vies expousāt contre les sarrasins [3] pour acquierir par peine et martire le roy[me] de paradis

En cellui temps duql listoire parle que le roy donas auoit barbastre asseigie estoit viuien en pampelune aueeques godeffroy le marchant et sa fēme ainsi come vo[9] auez oy (2[e] col.) et estoit faicte la paix de gourmont et de archillant auquel luiserne auoit este rendue Et quant archillant y fut arriue et [4] vit la ville qui nestoit mie en si suffisāt estat coe il lauoit veue aut'ffois il pença de la faire valoir et le voulut ainsi faire si estably et ordonna certains messagiers pour aler par le pais

Ms. 1497. [1] cent des des plus [2] q lz eusset qui feussent aueeques eulx [3] (fol. III[c]IIII v°) [4] *ajoute* il

Ms. 1449.

cil de bretaigne de frise la sauuage
de totes t'rres q le entet lagage
li alemat de noiet ne se target
pl^{9} de .xx.^{m} as ẽsaignes de paile
de lõbardie de puille & de calabre
cil de gascoigne & de tot le riuage
g^{a}nz sõt les olz looys le filz kll'.
de totes t'rres des ch'rs amasse
pl^{9} de .x. liues en dure le passage
& borgoignõ & puẽcel se hastẽt
& cil dauu'gne une t'rre sauuage
.xxx.^{m} sõt as ẽsaignes de paile
& poiteuĩ b'ruier ne se target
cil sõt .xx.^{m} por soffrir g^{a}ut 9traire
cil se logieret a par. soz momartre
& angeuĩ & bretõ se ramasset
il sõt .xx.^{m} soz paris ẽ la place
li qns .g. li marchis fierebrace
b'narz ses freres & gari a la barbe
le roi arguẽt & ml't duremt hastet
& la g^{a}nt ost en men'ent & chacet

LXXVI.

Li rois cheuauche p u'tu 9me b'
lo lui .g. le marchis au uis cler -
garin so frere & b'nart li ainznez (fol. 75)
les olz 9duiẽt de france le regne
li rois de frãce lor a bn 9made
a tãt sẽ tornẽt si sõt achemine
a tiex iornees 9 lor gẽt puet al'
la route en dure .IIII. liues de le
& .VII. de lõe tat i a len conte
trusq^{a} orlies ne se sõt areste .

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

cil doutre muese de frise le riuage
de maintes t'res i plent le langage
li alemant de noient ne satargent
plus de .x.^{m} as ensaignes de paile
de lombardie de puillez & de calabre
cil de gascoigne q^{i} tant st' preu & sage
granz st' les olz loeys le filz .k'.
de toutes ps li chl'r amassent
pl^{9} de .xx. lieues en dure li passages
li bourguignon & puencel se hastent
& cil dauuergne vne t're ml't large
.xxx.^{m} sont as ensaignes de paile
& poitenin b'ruier ne se targent
cil st' .xx.^{m} por souffrir g^{a}nt outrage
cil se logierent a paris el riuage (2^{e} col.)
& angeuin & breton se ramassent
il sont .VII.^{m} lez paris en la place
li quens .g. li marchis fierebrache
b'nars ses freres & garins a la barbe
le roi arguent & semonent & hastet
ẽ la g^{a}nt ost lẽ mainẽt por esbatre

LXXVI.

Li rois cheuauche p air 9me bers
lo lui .g. le marchis au court nes
garin son frere & b'nr. li ainsnes
les olz 9duisent de f^{a}nce le regne
li rois de france lor ot bn 9mande
a tant sã tornent ni out pl^{9} arreste
a tel charroi 9 il ont ordene
la route dure .IIII. lieues de le
& .VII. de lone a tant la on esme
i^{9}qua orliens ne si sont arreste

Ms. 368: 3315 bretaigne 3316 lẽgage 3317 noiãt 3318 enseignes 3319 . . lũbardie 3321 oz roi loo. le fil 3322 des les 3323 lieues 3325 dau'ne 3326 ẽseignes 3328 (3^{e} col.) 9trere 3329 *manque.* 3332 . . cues 3333 . . so frere 3337 li 3338 gari . . b'narz 3339 . . oz 3342 gẽz 3343 lieues

Ms. 774: 3316 entãt lãgaige 3317 noiat 3321 (2^{e} col.) 3322 des les 3324 . . borgueigno 3329 soz]sor 3332 . . cuens 3335 olst 3338 gari 3345 tresq^{a}

Ms. Trir. 3315 breteigne 3316 t'res . . entãt lengage 3317 neant 3318 aus enseignes . . poile 3319 . . lombardie 3320 gascoĩgne 3321 g^{a}ns . . oz . . fuiz kll's 3322 . . tostes t'res les 3323 pus 3324 . . borguigno . . hatent 3325 t're 3326 a lẽnseignes 3327 & b'ruier 3328 contrere 3329 soz]sus 3331 e la place]a momartre 3332 . . q^{a}ns . . le 3333 guerin 3334 duremat hatẽt 3336 Le roi . . cõme 3338 gueri . . laizne 3339 (fol. 74 v°) . . os 3340 le roi . . comande 3342 con . . peut 3345 insq^{a}

Ms. 24369: 3315 cils . . mense 3316 y 3317 les alemãs 3318 enseignes . . poile 3319 pulle . . kalapre 3320 ceus . . tant]ml't . . puz 3321 les]li . . challes 3322 les cheualiers 3323 le passage 3324 . . bourgueigno . . prouuencel 3325 . . cis dauuerne 3326 enseignes . . poile 3327 berriier 3328 cils . . pour soufrir 3329 cils . . a]lez 3332 le marchis fierebrace 3333 bernart son frere . . guerin 3331 . . roy 3335 e la]enz el . . lẽ]le 3336 Le roy 3338 guerin . . bernart . . aisnes 3339 9duient . . li regnez 3340 le roy . . leur 3341 sen tournent 3344 la on]fu il 3345 si]se

Ms. de Boul.

LXXVII.

Des ore cheualche la riche baronie
li rois i fu o bele 9paignie
li qus guill'. les caeloit & guie

Ms. 1448.

LXXVII.

Li rois cheualche o sa grant baronie

li frons en dure ·v· lues & demeie
& ·VII de lonc p la lande enh'mie
tant cheualcha la riche conpaignie
q^a orliens vinrent vne cite garnie
li rois i p^ist la nuit hebergerie
& tuit li autre parmei la preerie

d'eau demain q̄ laube est esclarcie
lors est montee la riche conpaignie

leue darq^anee illeuc lor rauine
li dest' boiuent & li mur de sulie

leue darcance en est si atanchie
les poissons prenent tot a sec a la riue
otre san passe la riche conpaignie
·VIII· iors cheualchent qui ne satarchent mie

tot pmi lost vint rēnier de surie
vus cuens ml't riches de france la garnie

so destorbent celle gent sarr·
fransois lou uoient ml't grant ioie li firent
il lou baisierent q forment lou desirrent
deuent lou roi sor ·I· paille lasidrent
ml't bellement li cōmensa a dire

Ms. 796

crier et publier es lieux esqueulx se tendroient foires et marches que tous marchans qui vouldroict venir a luisarne a vng certain iour que ilz desclairerent ilz pourroient vendre et achapter franchement sans rien du monde payer pour le pmier an Et sur ce point partirent les messages pour aler en pluseurs pais en villes en bourgs [1] en cites esquelles les marchans frequētent Or estoit pour lors viuien a panpelune aueques godeffroy lequel auoit costitue de suiuir les foires et les marches coe ouy aues et auoient luy et les aut's marchans de la cite nō mie tous mais partie diceulx apointe et pris iour de partir pour aler marchander en aumarie qui est vne cite riche grosse et puissant et y aloient tous les ans vne fois les marchans de maint pais Et quat le io^r deust venir de leur departemt lors appella godeffroy viuien et lui dist [2] A celle feste vous couiendra aler beausseign^rs fet il car ie suis vieulx des ores mais si demourray par deca et garderay lostel aueeques la vr̄e mere laquelle est de vr̄e auancement moult ioyeuse et vo^9 en ires en aumarie aueques les aultres marchans et feres vr̄e vente et puis feres

Ms. 1497: [1] *ajoute* et [2] A celle feste vo^9 conuendra all'r beauss^rs A celle feste vous conuendra aller beau fieulx fet il

Ms. 1449.

dilucc sen tornēt ni ōt pl^{9} seiorne
o le charroi q g^{a}nt i font men'

LXXVII.

Li rois cheuauche o sa g^{a}nt barōnie
li cuens .g. si les chadele & guie
le frot en dure .VI. liues & demie
& .VII. de lōc p la lande enh'mie
tat cheuauch'ent la g^{a}nt bacheler'
q^{a} orliēs uirent la fort cite garnie
li rois i prist la nuit h'b'gerie
& tuit li autre pmi la praarie
la seiorna la riche barōnie
del bn del regne richemt se g^{a}rnirēt
t^{u}sq^{a}u demaī q laube est esclarcie
lors est mōtee la riche barōnie
es bōs destr's despaigne & de sulie
leue de q^{a}rre q' en loire se fiche

des poissōs p^{e}nnēt a plāte a la rie
outre sē passēt ne sarest'ent mie
.VIII. iorz cheuauchēt ne cessēt ne ne finēt

q^{a}nt pmi lost uīt rob't de sezile
.I. riches hō q^{i} fu de f^{a}nche orine
ia fu .I. ior quil ala en galice
sel destorb'ent cele gēt paienime
franc. le uoiēt ml't g^{a}nt ioie li firēt

deuāt le roi sor .I. poile lasistrēt
ml't belemt ɔmēca dōt a dire

Ms. du Brit. Mus. 20 D. XI.

pas ne seiornent a la bone cite
car li barnages lor a bn deuee
dilec sen tornent q ni ont seiorne
tout le charroi q ml't g^{a}nt fot men'

LXXVII.

Li rois cheuauche o sa g^{a}nt ɔpaignie
li quens .g. si les chaele & guie
li frons en dure .III. lieues & demie
& .VII. de lone p la lande enhermie
tant cheuaucha la g^{a}nt chl'rie
q^{a} orliens vindrent la fort cite g^{a}rnie
li rois i p^{i}st la nuit herbergerie
& tuit li autre pmi la praierie
se h'bergierent q^{i}l ne satarget mie
des biens dorliens se fournissēt & viuēt
i^{u}q^{a}u demaī q laube est esclairie
lors est montee la riche baronie
es bons dest'ers despaigne & de surie
liaue de q^{a}sse q^{i} en loire se fiche

cil damoisel passoient a deliure
.XX. & .XL. II^{c}. et .IIII. mile
liaue de quasse en est si estanchie
q les poissons prenoient a la riue
outre sen passent ne sarrest'ent mie
.VIII. iours cheuauchent ne cessēt ne ne finēt
dore en auant tornera a folie
q^{a}nt pmi lost vint rob's de sezile
.I. riches rois q^{i} fu de franche orine
ia ot .I. an quil ala en galice
sel destorberent celle gent paienie
franc. le virent ml't g^{a}nt ioie li firent

deuant le roi sus .I. paile lassistrent
ml't belement li ɔmenca a dire

Ms. 368: 3350 baronie 3353 .V. leues 3354 h'mine 3355 . . chenalch'ent . . bachel'ie 3369 p̄nēt . . plēte . . riue 3370 saresturēt 3371 .VII 3376 paiēnine 3377 fracois 3379 paile 3380 . . belemat

Ms. 774: 3352 chaele 3353 .VII. 3356 uirēt 3360 garnissēt 3361 tāt q^{a}u 3362 baronie 3364 (fol. 67) loire leure 3369 rie|lie 3371 vns 3376 paienie 3379 paile

Ms. Triv. 3348 dillec 3350 Le roi 3352 . . q^{a}ns 3353 .V. 3355 . . cheuauchierent . . bachelerie 3356 vindrent . . g'rnie 3357 le roi . . hebergerie 3358 praierie 3360 du . . du . . richemat . . g'nirent 3361 iusq^{a}u 3362 monte 3363 despaigne 3369 prānent . . riue 3370 sareterent 3371 cessēt ne finēt 3374 . . riche hon 3376 sel|ses . . poiennime 3377 francois 3379 sor|sus 3380 . . belemant comaca donc

Ms. 24369: 3346 seiournent . . bonne 3347 q^{a}r le barnage leur 3348 dilucc sen tournet poit ni ont seiourne 3350 Le roy 3352 le chadele 3353 (2^{e} col.) 3354 enerbie 3355 cheuarie 3357 le roy 3358 praerie 3359 q'l . .|q n^{u} ne sen detrie 3362 . . rest . . baronnie 3364 leaue 3366 cils damoisiaus 3367 trēte .XLII. cenz 3368 leaue . . iert 3370 sarrest'ent| se targierent 3371 . . iourz 3372 tournera 3373 robert 3374 . . riche roy 3376 . . destourberent cele . . paienie|sarrazine 3377 fracois . . noient 3379 roy . . poile

Ms. de Boul.

[1] en lonbart [1]

Ms. 1448.

drois enperes frans ch'r nobiles
ētendes moi je suis nostre hons liges
·I· an aura a feste ·s'· morise
q̄ ge en vīg del rene de galiee
o ·VII·^{xx} homes coi en ma conpaignie
d' tos isous nē ramoig ge q̄ ·XV·
tos les ont mors la pute gēt haie
retornai mē p luiserne la riche
q̄ marcheant ont p force cōq'se
esteit i ai ·XII· iors noire ·XV·
cant mē gita ·w· li nobiles
li filz garī danseune la riehe
por ee mesage q̄ uos venise dire
ving au port dapre ie ni poi passer mie
d' sarr̄· sont les uoilles enplies
tranchent les roches entresi ca nubie (2[e] col.)
maisons en font & ml't grādes saillies
se sont t[e]stoutes de sarr̄· enplies
& autretex retrouai sous det'se
vins a port dore si passai a martire
q̄ lai tronai la uoie plus deliure
& nōporeant elle ni est tant q'te
q̄ il nì ait de ·p· XXX·^{m}
& ·e· bates q[i] eorent p espies
cant il auront nostre force choisie
a sous de lost liront eōt' & dire
sans grant domage ni passerō nos mie
francois lantēdent si nont talant de rire

voit lo li rois grant deul en ot & ire
den en jura lou fil ·s'· marie
biē est honis q' e . . o . . art * se fie
caues nos ores pute gent esbahie

Ms. 796.

vr̄e ampleete selon ce q̄ vo[9] po[r]res mieulx besoigner et chū vous aidera cōme ie pence car to[9] sont vo[9] amis et mes voisins Et la est vne ml't riche feste car ceulx de tartarie deselauōnie (fol. 206 v[o]) et de surie y sont et si en a de lombardie despaigne de france et de maint lieu lesqueulx vendēt et distribuent [1] toutes manieres de deurees si pences de vr̄e marchandise despech'r et de vr̄e argent emploier si prouffitablemt̄ que nr̄e estat ne se puisse en rien [2] diminier et tant vous dy quil nest si bonne table que de.marchans Car vng marchant doit estre plain de courtoisie et vng chl'r plain de baronnie donneur et de largesse Et quant godeffroy le noble marchant eust ainsi le sien filz chastie il lui accorda tout ce quil voulut car moult luy tardoit quil feust en son vaissel entre et ia mais ne pencoit a rien tāt come il pencoit a archillant faire mourir qui sa mort auoit faicte regarder comme il auint ne plus ne moings

Dieux quil ennya a vinien que le iour venist pour partir aueques lez aut's marchans lesqueulx estoient bien mille par compte [3] qui tous furent a luy obeissans tant par crainte [4] que par amour et bonne cause auoient de le aymer en tant quil auoit leurs franchises pourchassees et se ilz [5] le doubtoiēt ce nestoit mie sans raison car il estoit en bataille merueilleux Et il couient viure aueqs les gens selon ce quilz sont cōme len dit en cōmun langaige Que vous diroye ie ilz esploicterent par mer tellement sans nulle auenture qui leur aduenist a laler [6] que ilz arriuerent en aumarie et la furēt bien ·VIII· iours tous plains car autāt duroit celle feste Si auint que pendant ces ·VIII· iours [7] vng messagier de ceulx qui de par archillant estoient enuoyes par le pais et es foires anciēnemt̄ acoustumees lequel par congie du roy da'marie de son auctorite ou aut'ment [8] criant

Ms. 1497. [1] (fol. III.[c]v) [2] diminuer [3] qui]que [4] que]eoe [5] le *manque.* [6] *ajoute* racompter [7] *ajoute* vint [8] cria

Ms. 1449.

droiz emp'. de france la garnie
etendez moi q^{a}r ge sui nre hō lige
.x. anz aura a feste saīt morise
q ge mesmui por al' en galice
o .$\overset{m}{\text{II}}$. homes q^{a}i ē ma 9paignie
de tot icee nē ramaīg ge q .xv.
toz les ot morz la pute gēt haie (2^{e} col.)
repairai mē p luiserne la riche
& sarr. si lot p force assise
este ī ai .xii. iorz noire .xv.
q^{a}nt me gita .w. le nobile
li filz garī dausenne la riche
p̃ cest mesaige q̄ u^{9} uenisse dire
ving au port dap ge ni poi pass' mie
des sarr. sot les noies ēplies
t^{a}nchēt les roches ent^{e}ei qu abisme
mesos en fot & ml't hautes solines
se sot t^{e}stotes de sarr. emplies
& autretel retroua soz detrie
vig au port daire la passai a m^{a}rtire
& la tronai la uoie pl^{9} deliure
& neporq^{a}nt ele nest pas si quite
q̄ il ni ait de pai. xxx. m.
& .c. batea^{9} q^{i} tuit coret & syglēt
q^{a}nt il aurōt ur̃e force choisie
a ce^{9} de lost lirōt 9t' & dire
saz g^{a}nt damage ni passeroiz u^{9} mie
.f^{c}. lentedēt lors nōt talēt de rire
& li lobart e pleuret & souspirēt
voit le li rois si en ot duel & ire
deu en iura le filz saīte marie
bn est honiz q^{i} en lobart se fie
q^{a}nt u^{9} or estes p̃ tel get esbahie

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

drois emper' de france la garnie
entendez moi q ie sui vos hos liges
.I. an aura a feste .s'. meurisse
q̄ ie me mui du regne de galice (3^{e} col.)
o .$\overset{m}{\text{II}}$. homes quoi en ma 9paignie
de to^{9} iceus nen remain ie que .xv.
to^{9} les ont mors la pute gent haie
repairai ment p luserne la riche
marcheant ont la fort vile 9quise
este i ai .xii. iors voire .xv.
q^{a}nt men ieta .w. li nobiles
li filz garin dausenne la riche
p̃ cest message que vo^{a} venoie dire
ving au port dasp^{e} ie ni poi passer mie
de sarr. st' les voies garnies

& entre ce^{9} trouuai ceus dotreriche
ving au port daire la passai a deliure
car la trouuai la voie plus deliure
& nonporq^{a}nt elle ni est tant cointe
q il ni ait de paiens .xxx. mile
& .c. batians qui to^{9} courent a sigle
q^{a}nt il auront vr̃e force choisie
a ceus de lost liront 9ter & dire
sanz g^{a}nt damage ni passerez v^{9} mie
franc̄. lentendēt ni a celui qui rie
& li lombart en pleurent & soupirent
voit le li rois si en ot duel & ire
si en iura le fil .s'. marie
cil est honnis q^{i} en lombart se fie
q^{a}nes vo^{9} ore pute gent esbahie

Ms. 368. 3381 . . enperes 3382 q̄ ie 3384 . . ie 3386 ramei 3388 (fol. 181 v°) 3392 le fiz 3393 message 3394 por(] por 3395 de . . enplies 3396 trēchet . . entresi 3397 &]a 3399 retrouai 3403 mile 3404 siglēt 3406 . . cea^{u} 3407 domage 3409 sospirēt 3411 dieu . . fil 3412 hōniz 3413 esbaie

Ms. 774: 3381 . . emperes 3386 remaīg 3389 p fort esprise 3394 ie 3395 emplies 3396 t^{r}nchēt 3397 &]a 3398 si 3401 trouai]cuidai 3404 siglēt 3407 passerez 3408 talat 3409 (2^{e} col.) en 3413 esbaie

Ms. Triv. 3381 . . emperes . . g'rnie 3382 car ie 3384 . . ie 3385 . . .II. mil . . q̄ oi . . cōpoīgnie 3386 ge *manque.* 3388 (2^{e} col.) repere man 3392 le fuiz guerin 3393 por ce message 3394 vins . . dapre ie ni pou 3395 la uoies emplie 3396 abitne 3397 &]a 3398 tretotes 3399 retroue 3400 dere . . passe 3401 troue 3403 q il]q^{i} . . mille 3404 batiax . . qurēt . . siglet 3407 domage . . passerez 3408 francois . . talāt 3409 lombart en 3410 si en]sen . . deul 3411 dieu . . fuiz 3412 honiz . . lombart 3413 por

Ms. 24369: 3381 droiz emperiere 3382 ge . . hons 3383 morise 3384 . . ge . . muy 3385 a .II. mil 3386 . . touz . . ne remaine (ie *manque.*) 3387 touz . . morz 3388 repere mā 3390 . . y . . .xv. iourz sanz boisdie 3391 geta . . le nobile 3392 le . . guerin que ih'u beneie 3393 pour 3394 ge 3395 . . sarrazins 3399 . . auec . . trouai ceuls doetreriche 3400 passe 3401 quar . . trouai 3402 (fol. 180 v°) elle . .] nest pas si escherie 3404 touz . . sygle 3405 aront 3406 . . ceuls . . conter 3407 paserez vo^{9} 3408 frācois . . a .I. q^{i} sen rie 3409 souspirent 3411 filz 3412 honni 3413 quauez dist il pute

Ms. de Boul.

de lor iornees ne v⁹ sai ɔte dire
pasent les t'res & les campaignes rices
costoie ont genenois & .s'. gile
taut cheualchierēt li frauc barō nobile
qua pampelune st' venu la chit riche
la vienent en espaigne

Ms. 1448.

cil uos confonde q' tot a an baillie
ia par uos niert ma grant ost esbaldie
ans ne ualsistes une pome porie
por grant bataille ne por chenalerie
mais p lapostre cō quiert en romenie
se deu se done q' tot a an baillie
q̄ ge repaire de celle gent haïe
tos uos ferai destranch' & ocire
lonbart lautendeut si nōt talāt de rire

LXXVIII.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

LXXVIII.

Or fut li rois dolans & corocies
cant il les garde les lonbars esmaïes
q̄ si tost ont lou plorer ɔmenciet
dolant en fut lanpere a uis fier
ia lor dira .I. contraire ml't fier
a sa uois clere ɔmensa a huch'
filz a putaī lecheors pauton'
dex uos confonde lo gloriox do ciel
tost aues ores lou plorer ɔmēcie
ains rois de france ne fut par uos aidies
ē grant bataille secorut ne p'sies
mais de foir ē tos ior uos mest'

destruirai uos co felons pauton'
p .s'. denise a cui ge suis do chief
ē la bataille ne porteres les pies

& noporcat feres autre mest'
pmi les porz chaceres les som's (fol. 197 v°)
sirois lap̄s la uitaille charg'

Ms. 796.

haultemēt et a pleine voix deuāt tout le monde [1] Or oyes beausseigneurs fet il [2] or oyes q̄ ie vous signifie de par le roy archillant (2ᵉ col.) que au departement de ceste feste chm̄ m'chant viengne dedans vng mois a luisarne pour illeques vendre [3] et achapter marchander et [4] pour ceste annee seulement et il ne prēdra demandera ne fera paier [5] nul subside du monde estalaige [6] ne maltolte et ainsi sen po'ront les marchans aler de la feste quil veult faire franchement et quietement [7] et fait ceste publicacion faire pour son pais amender lequel est apoury par la guerre quil a eue Si fut viuien sur tous les aut's ioyeux que merueilles et bien dit que il ira a ceste feste et sil peut archillant veoir a son auataige il le mercieria du desplaisir quil fist au sien pere garin [8] daussenne

Quant viuien oit le cry faire il ne deselaira mie sa pencee ne il ne demāda mie conseil de ses denrees vendre ne daut' marchandise achapter ains sen deliura au mieulx quil penst Et la ou estoient les marchans de lombardie et de milan

Ms. 1497. [1] Or *manque.* [2] or *manque.* [3] et *manque.* [4] *ajoute* comm'eer [5] nul]nesung [6] *ajoute* tonlieu [7] (fol. III.ᶜV v°) [8] daussenne *manque.*

Ms. 1449.

cil u^{9} 9fode q' tot a en baillie
ia p u^{9} niert ma g^{a}nt get esbandie
onc ne nausistes une pome porrie

mes p lapostre qn q'ert e romenie
se dex ce done q' tot a e baillie
q ge repere de ceste get haie
toz u^{9} ferai desmbrer & ocire
lobart letedet lors not talet de rire

M. du Brit. Mus. 20 D, XI.

cil vo^{9} 9fonde qui nasq' de marie
ia p vo^{9} niert ma g^{a}nt olz esbaudie
aine ne vausistes vne pome porrie
p' grant bataille ne por chl'rie
mes p lapostre 9 q'ert en roumenie
se diex ce done q' tout a en baillie
q ie repaire de ceste cheuauchie
to^{9} vous ferai detrenchier & occirre
lombart lentendet si not talēt de rire

LXXVIII.

Or fu li rois dolanz & correciez
q^{a}nt il uoit si ses lobarz esmaiez
q' si tost ot le plorer 9mencie
dolanz en fu li rois & ml't irie
ia lor dira .I. 9traire ml't g'ef
a sa uoiz cl'e 9menca a huich' (fol. 75 v°)
fil a putaī lecheor pautonn'
dex u^{9} 9fonde q' tot a a iug'
tost auez ore le plorer 9m̄cie
onc rois de frāce ne fu p u^{9} aidie
e g^{a}nt bataille ne ē estor plen'
mes de fouir est toz iorz no mest'
mes p lapostre qn̄ a rome req'ert
ge u^{9} ferai destruire & essill'
p .s'. denis cui hō ge sui de chief
e la bataille ne porteroiz les piez

& neporq^{a}nt sauroiz autre mest'
pmi espaigne 9duiroiz les som's
siroiz auāt de uitaille chargie

LXXVIII.

Or fu li rois dolans & couroueiez
p' les lombars q il uit esmaiez
q' si tost ont la dolour 9mencie
dolanz en fu li rois qui france tient
ia lor dira .I. 9traire ml't fier
a sa vois clere 9menca a huchier
fil a putain lecheour pautonnier
diex vo^{9} 9fonde li glorieux du ciel
tost auez ore le plourer 9mencie
aine rois de france ne fu p vo^{9} aidiez
en g^{a}ns batailles ne en estour plenier
mes de fuir est to^{9} iorz vos mestiers
mes p lapostre que req'erent paum'

sen la bataille entrez & v^{9} fuies
ie vo^{9} ferai to^{9} les mebres trench'
& nonporq^{a}nt donrai v^{9} bon mestier
pmi les pors chaceres les somiers (fol. 133)
sirez apres de vitaille chargiez

Ms. 868: 3418 q'er 3420 . . ie . . aie 3421 deṁbrer . occirre 3429 corrociez 3431 tot 3432 iriez 3434 huch' 3435 fiz 3437 9mēcie 3438 aidiez 3442 ie 3443 ie . . chie 3446 2^{e} col.)

Ms. 774: 3421 desmēbrer 3422 *manque*. 3429 corrociez 3430 ses les 3435 fill 3437 9mēcie

Ms. Trir. 3414 confonde . . em 3415 nert 3418 q^{a}n 3419 . . diex . . em 3420 . . ie 3421 fere . . ocirre 3422 lombart . . talāt 3430 les lombarz esmoiez 3431 comancie 3432 le roy 3433 cōtrere 3434 comanca . . huch' 3435 (fol. 75) fuiz 3436 diex . . iugier 3437 comancie 3438 . . roi 3439 ne e]nen 3440 uo]nos 3441 q^{a}n . . rome 3442 ie . . fere 3443 q' hōs ie 3444 porterez 3446 saurez 3447 . . espaigne conduirez li sōm' 3448 sirez

Ms. 24369: 3414 q' sus touz a baillie 3415 ost 3416 one 3417 por . . pour 3418 lapostele . . romanie 3419 q' a g^{a}nt seignorie 3420 repere 3421 occire 3422 lōbars 3429 dolenz . . courociez 3430 por . . lombarz 3431 leur esmai 9mencie 3432 dolenz en fu loeys sanz moquier 3433 . . leur 3435 filz . . lecheor 3436 le glorieus 3438 onc roy . . aidie 3439 . . g^{a}nt bataille 3440 est ades no mestier 3441 lapostele 3444 vous fuiez 3445 touz . . trechier 3446 nous 3447 porz chacerez . . sonmiers

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

p cel apostre con a rone req'ert

a saint denis nos en menroi loies
ēchaenei 9me lous enragies
la nos ferai ardoir en .I. fum'
lonbart lantendent si furent amaie
tos li plus riches ne p'se .I. d'.

LXXIX.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

LXXIX.

Quant li lonbart oient lou roi de france
teil deul en ont a poi q̄ ne forsenent

.I. sandresa de ml't riche puissance
sires des autres giboins de plaisance
ml't par fut halt si ot longes le iabes
d'uent lou roi de paler san auence
p deu dist il m'uailles me resanble

ne somes pas des ch'rs de france
q' auoc ous portēt escus & lances
grāt pis portomes & maises q' sont jates
bien lou faisons cant nos somes ēsanble
nos anemis requeros apmente
q' ce juiat bien lou deust on pandre
honq̄s no dist lanpere de france
q por conbatre uenisiens en espaigne
li rois san rit & .g. dorenges

Ms. 796.

ala ēploier son argent et tout le harnois et les maillemes armeures quil peust troun' acheta cōme haubers dacier plates brunes heaulmes fins lances a fers tranchans haches dures et bien esmolues et espees clerement [1] fourbies et toutes ces choses fist [2] aporter en son vaissel aueques la marchandise que les aut's marchans chergoient po' enmener a pampelune Si deues pencer que moult se [3] merueilloient les compaignons qui auecques luy estoient venus quant ilz virent tant amener et chargier dabillemens de guerre et mie ne loserent reprendre de la folie quilz cuidoient quil feist pencans que godeffroy qui oncques mais ne sestoit de telle marchandise ent'mis nen feust [4] cōtent Si luy demanderent les aucuns tout doulcement quil vouloit faire de celle marchandise ou tout son auoir auoit emploie sans aut' chose achepter et il luy respondy [5] en riant (fol. 207) La ou en se moulle on se doit essuier qui peut beausseigneurs fet il et telle est mo intecion sil auient ainsi cōme ie lay enpence et po' vo' le mien cas esclareir au plus pres que ie vo' donray [6] entendre Vous saues que qu'at ie fus a pauie aueques le mien pere godeffroy et ie euz toute sa marchandise vendue ie achetay vng cheual dieu scet quel qui est encores a lostel et si achaptay vng harnois tout cōplet et four''y qui pent a la perche en lostel godeffroi et ie euz toute sa marchandise vendue sachez que ie y feis le plus bel achat que nul m'chāt sauroit faire car iay tant gaignie q vous tous ne les aut's marchans de pampelune ny ont riens pardu cōme vous saues en tat q̄ nous pouons viure sept ans soubz le roy et marchander frachement Et si ay encores mon cheual et mes armes dont ie ne prendroie [7] autant quilz me consterent et po'tant vous ay ie dit que la ou on se moulle on se doit qui peut essuier

Quant vinien eust ainsi remoustre aux marchans de sa compaignie la gaigne quil auoit faicte et le prouffit quil pouoit par auanture auoir [8] fait acheter harnoiz targes espielz lances et escus et tous aut's habillems [9] de guerre et leurs marchan-

Ms. 1497. [1] fourbies] fo'nies [2] porter [3] m'ueillerent [4] *ajoute* ne s'oit [5] en riant] coe en sousriat [6] *ajoute* a [7] (fol. III. v°) [8] fait *manque.* [9] de guerre] dont on se peult aidier en guerre

Ms. 1448.

p cel apostre qu a rome req'ert
se ge i pert uaillissat .I. d'.
a sait denis u^{9} en merai liez
enchaienez si 9 chies cragiez
la u^{9} ferai ardoier en .I. foier
lobart lentendet se furet esmaie
toz li pl^{9} riches ne se prise .I. d'.

LXXIX.

Q^{a}nt lõbart oet lemp'. de frãce
tel duel en orẽt a pou q'l ne forsainet
ml't les menace poor ot de tormte
.I. sedreca q' ot ml't g^{a}nt poissace
sire iert des autres & fu duc de plesace

deuat le roi de pl' sen auance
p dameden m'ueille me resẽble
q^{a}nt ma pareille me gist soub^{e} le vet^{e}
& ge la tieg p amede^{9} les iabes
so maltalat tot me pdone sẽps
lores benos & meiomes esẽble
ne somes mie des ch'rs de frãce
q' auec els portet escu & lance
g^{a}nz pie^{9} portõs & maces q' st' g^{a}ndes
bn le fesos q^{a}nt reuenos esẽble
nos auemis reqrons asp̃mete
q' ce iuia bñ le denst le pendre
onqs nel dist emp'. de france
q p̃ 9batre alissõs ẽ espaigne
li rois sẽ rist uers .g. dorenge (2^{e} col.)
& li d^{9} naym. & li autre chastaine

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

p cel seignor qui tout a a iugier
se ie i pert la monte dun .d'.
a .s'. denis vo^{9} en menrai liiez
enchaaines si 9 ours enragiez
la vo^{9} ferai ardoir en .I. fouier
lombart lentendet se furẽt esmaie
to^{9} li pl^{9} riches ne se p'se .I. d'.

LXXIX.

Q^{a}nt lombart oient lepeor de f^{a}nce
tel duel en ont a poi q'l ne forssanent
ml't les menace paour ont de lor mbres
.I. sendreca q' ml't ot g^{a}nt puissance
sire est des autres giboin de plaisence

deuant le roi de pler sen auance
p damedieu m'ueille me resemble
q^{a}nt ma pole me gist soubre le vent^{e}

son maltalent me pdone il sempres
& ie le mien si bunomes ensemble
ne somes mie des chl'rs de france
q' en bataille portent esc^{9} ne lances
g^{a}ns piz t'quois & maches q' st' g^{a}ndes
bn le faisomes q^{a}nt no^{9} venons esemble
nos auemis reqrons p la mance
q' ce ne fait ml't bn le doit len pendre
onques nel di emperes de france
q por 9batre alissiens en espaigne
li rois sen rist vers .g. dorenge
& li dus naim̃. & li baron ensemble

Ms. 868: 3450 . . ie . . vaillisãt 3452 enchaẽnez . . chiẽ 3453 ardoir 3455 p'sse 3456 lenpeor 3457 ont . . forsenẽt 3458 peor 3460 . . ert . . d^{9} 3465 . . ie . . tig . . anbede^{9} . . ianbes 3466 tot me]met tot 3467 mẽiomes ensanble 3468 des]de 3469 eaus 3470 . . piax 3471 ẽsenble 3472 aprem̃te 3474 dit enperes 3477 chastaigne

Ms. 774: 3452 enchaienez . . chien 3453 ardoir 3456 lepeor 3457 ont . . forsãnet 3458 (fol. 67 v°) peor 3459 vns 3460 d^{9} 3465 . . ie . . abede^{9} 3466 . . maltalet 3472 noz . . aprem̃te 3474 eperes 3477 chasteigne

Ms. Trie. 3449 q^{a}n . . rome 3450 . . gi per 3451 mẽre 3452 enchaennez . . enrachiez 3453 fere ardoir . . fouier 3454 lombart . . esmoie 3455 tot le . . riche 3456 . . lombart . . lempere 3457 tel deul ont a^{m}pou q' ne forsannent 3458 tormate 3460 . . ert . . dus 3463 . . damedieu 3464 sobre 3465 . . ie . . tien . . endeus . . iambes 3466 . . mautalant met tot . . semp̃s 3467 lors bunos & meios ensemble 3468 . . somes 3469 eus porte . . lence 3470 g^{a}ns 3471 q^{a}nt venõs ensemble 3472 apmante 3474 . . nu . . enperes 3475 espaigne 3476 le roi 3477 (2^{e} col.) chastaine (*Le premier & manque.*)

Ms. 24369: 3449 . . ce seigneur 3450 la]le 3451 merrai loiez 3452 encheainez . . 9me . . esragiez 3454 (2^{e} col.) esmaiez 3455 tout le . . riche 3456 . . lombarz . . lepeeur 3457 forssenent 3458 leur mebres 3460 . . ert . . guibouin . . plesence, 3462 roy . . ml't sauance 3463 par dieu dist il merueille 3464 sobre 3466 . . mautalent . . sempre 3467 . . ge . . puis si benons 3468 . . somes 3469 batailles . . escuz & 3470 granz pis turquois . . laces 3471 fesons . . ensembles 3472 manche 3473 fet 3474 empiere 3475 alissons 3476 le roy 3477 dux naimes & le barnage

Ms. de Boul.

LXXX.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

Ms. 1448.

LXXX.

Li rois uit lou lonbart q' ml't folemt ple
ml't p fut rous si fut de pute geste
li rois nai eure ansois tient tot a befe
asois demande dã renier des nouelles
ẽ nõ deu sire la cite est ml't belle

il na mellor desi en englet'rre

felon paie ml't souent les asaillent
plus de .c.^m qui ont lacie les hiames
dex les confonde do ciel & de la t're
leue dermine cort p deuent luserne

illuec ariuent marcheãt de la t'rre
q' lor amoinet lo pĩtre & la canelle
lou garigal les bones autres h'bes
q' leans est tos est fins de la teste
mar cuidera q̃ por paiens la pde
francois lantẽdẽt si font met^e lor seles

Ms. de Boul.

LXXXI.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

Ms. 1448.

LXXXI.

Des or cheualche la riche compaignie
li cues .g. si les chadelle & guie
b'nars ses freres a la chiere h'die (2^e col.)
li dus .gai. danseune la riche
& lanperes de france la garnie
la rote en dure .v. lues & demeie

d'net asgardent virct lo port de sitre
d' sarr. sont les uoies enplies
.c.^m furent as espees forbies
as fors escus au gras lances franines

Ms. 796.

dises furet toutes enfardellees troussees et chargees en vng grant et fort vaissel qui la les auoit amenes et le temps fut venu de partir et la feste faillie enuiron .VIII. iours apres lors se chargierẽt en leur vaissel bien .XV.C. compaignos marchans tous crestiens de la cite de panpelune et du pais enuiron subgietz au roy gormont lesqueulx tous assemblerent par vng cõmũ accord [1] auoit estably et fait leur chief cappi^ne et seign^ur viuien le filz goddefroy et de rechief le constituerent itel au iour quilz voulurẽt ptir Et quant le vent fut venu lors se mirent ilz en mer et leuerent leurs voiles les vaillans (2^e col.) mariniers ten-dans a aler droit en espaigne et arriuer au prochain port pres de luisarne en intencion de desploier illeques leurs dãrees et marchandises pour vendre pour eschãger ou pour achapter daut's ainsi cõe ilz verroiet leur prouffit si singlerent par mer tant q̃ ilz apercenrent vne quantite de voiles et de vaisseaulx en mer lesqueulx les auoient ia veuz et auoient leurs bolingues laschees pour droit tirer a eulx

On pourroit demãder [2] quãt vaisseaux venoient par mer en celle flote dont listoire parle queulx gens sestoient dont ilz venoient et ou ilz tendoient a aler Si respond a ce listoire que cestoit le roy donas desgipte filz de lamiral longis de barbastre et frere de sallatrie lequel venoit de barbastre ou il auoit si vaillament besoigne quil auoit la cite conquise et le

Ms. 1497. [1] auoient [2] quans

Ms. 1449.

LXXX.

Looys uit le lõbart q^i lapele
Amľt p est fel & est de pute geste
li rois sẽ rist & sire tost abesse
p^o redemãde a rob't des noueles
a ñ deu sire ge u^o di tot a c'tes
q la cite est mľt riche & mľt bele
il na meillor deci en englet'rre
haut sot li m͂ a cimt trusqu t'rre
felõ pai. tot ẽuirõ 9u'set
pl^o de .c͞^m. q^i ont lacie les elmes
dex les 9fonde q^i tot le mot gou'ne
leue de maine q^i p deuãt les serre

ilucc ariuẽt m^archeãt daual t'rre
q^i lor amoinẽt le poiure & la q^anele
le garigal & autres bones h'bes
q^i leanz est toz est fix de la teste
q^ar ne cuit pas q por .pa'. la pde
.f'. lẽtendet si fõt metre les seles

LXXXI.

Des or cheuauche la riche 9paignie
li cuens .g. si les chadele & guie
b'narz ses freres a la barbe florie
li d^o garis danseune la riche
& looys de frãce la garnie
la route en dure .v. liues & demie
costoiẽt gẽnres & passerẽt .s'. gile
deuãt els gardẽt uoiẽt les plais de sire
de sarr̃. sõt les uoies emplies
q^i sõt arme as espees forbies
a forz escuz & a lances fresnines

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

LXXX.

Loeis vit le lombart q^i lapele
Amľt p fu fel & mľt de pute geste
li rois sen rist & le tint tout a feste
p^o redemande dant rob't des nouueles
en non dieu sire ie v^o di tout a c'tes
q la citez est mľt bone & mľt bele
il na meillor deci en englet're
haut st' li mur desus la roche f'me
felon .pa'. tout enuiron 9uerssent
pl^o de .c͞^m. q^i ont lacies les elmes
diex les 9fonde q^i le monde gouu'ne
liaue est mľt clere q^i est deuant luserne
& chiet ẽ mer p desus la grauele
ilec arriuent marcheant dant^e t're
q^i 9duient le poiure & la canele
le garingal les autres bones h'bes
q^i laienz est to^o est ñs de sa teste
mar doutera q̃ por .pa'. la perde
frañ. lentedent si fõt metre les seles

LXXXI.

Des or cheuauche la riche 9paignie
li q^ens .g. si le ^l chaele & guie
b'nars ses freres a la chiere hardie
li d^o garins danseune la riche
& loeys de france la garnie
la route en dure .VII. lieues & demie (2^e col.)
costoie ont geneuois & .s'. gile
deuant eus gardẽt uoiẽt les p^os de sire
de sarr̃. sont les voies emplies
.c. mile sont as espees fourbies
as fors esc^u & as lances brunies

Ms. 368: 3478 Rois looys 3481 des naceles 3482 dieu . . ie 3485 cimẽt 3487 caumes 3488 gouu'ne 3492 amainẽt 3494 tost . . fiz 3495 q^ar]q^i 3497 cheualche . . 9paĩgnie 3498 (3^e col.) 3499 b'nart son frere 3501 & rois loõ. 3502 lieues 3505 enplies 3507 . . fors esc^9 . . fresnimes

Ms. 774: 3481 des naceles 3482 ie 3485 mur . . i^squẽ t're 3492 mainet . . canele 3498 chaele 3500 (2^e col.) 3503 gẽnes 3505 enplies 3507 & as

Ms. Trir. 3478 lombart 3479 mout . . ieste 3480 le roi 3481 de naceles 3482 . . non dieu . . ie 3484 englet're 3485 mur . . cimat iusq^a t're 3486 felon .p. tot entor conu'ssent 3487 hiaumes 3488 diex . . confonde . . gouu'ne 3489 maine 3491 illec arriuent . . t're 3492 mainet 3493 h'bes armes 3494 tost . . fox 3495 car 3496 francois 3497 copoignie 3498 . . q^ans 3500 gueris 3501 g'rnie 3503 genu^es 3504 . . eus 3506 ans 3507 frẽnines

Ms. 24369: 3478 Loeys 3479 molt . . fel,bel . . gete 3480 le roy 3482 uous 3483 cite 3486 . . paien 3487 laciez 3489 leue 3491 iluec 3492 kenele 3494 . . leenz . . tout 3495 par paien 3496 f'ncois 3498 les chadele 3499 b'nart son frere 3500 (fol. 181) . . dux guerin dansseune 3503 gyle 3504 . . els . prez . . syre 3507 a forz escuz . . a . . fresnines

Ms. de Boul.

LXXXII.

(*Cette laisse manque dans le ms. de Boul.*)

Ms. 1448.

tuit sōt logie pmei la proierie
frãsois les uoient pnis nōt talant de rire
& li lonbart en plorent & sospirent
li rois les uoit si en ot deul & ire
sore lor cort a lespee forbie
.x. en a mors q^{i} q^{a}n plort ne can rie
lonbart san fuient sont la place g'pie
li rois les chace p maltalant & ire
li cuens guill'. i vint tos a deliure
li dus .gua. dansenne la riche
auoc euls vint ml't riche cōpaignie
vindrent a roi ml't beleñt li p'ent
iees lonbars laissies est' beau sire
dex les confonde lou fil .s'. marie

veez de .p. celle pree garnie

LXXXII.

Li con fransois durent a port venir
Adenent ous garde sont veus sarr̃.
paors en ot trestos li plus hardis
li rois de france fut ml't maltalantis
sor les lonbars q^{i} si lont escharni
li cuẽs .g. au corneis lou marchis
b'nars ses freires danseune gairins
& li lignages q' issit daimerit
.x.^{m} furent q̄ parens q cosins
p lost san uōt trestos maltalantis
& li dux nay. de bauiere a fier uis
o uoit les contes si vint tot a deuis
e sa compaigne .x.^{m} fersuestis

Ms. 796.

pais mis en sa subgeetion [1]Si sen cuidoit retourner oult' mer en egipte ou il enmenoit dedans le fons de son vaissel come en prison gerart de cōmarchis libanor de turquie clargis de valdune et leurs fēmes aueques .e. des meilleurs chl'rs qui en barbastre feussent trouues et auoit donas fait serment aux dieux ou il creoit que si tost come ilz seroient en son pais desgipte il les feroit tous mourir de male mort et escorch'r tous vif et les femes et [2]damoiselles ardoir et embraser en feu pourtant q̄ elles auoiēt tant [3]eu les crestiens en amour Et quãt donas qui sur la nef estoit pour regarder entour luy vist le vaissel marchãt des crestiẽs il cognut legierement que ce nestoit mie vaissel de guerre si seseria Or aux armes beausseigneurs fet il [4]assaillons ce vaissel qui la vient car a mon cuider ce ne sōt q chetis et que dedans [5]ny a nulle gẽs de deffēce si les nous cōuient auoir par force et ault'ment Et si ilz sont crestiens par le vray dieu (fol. 207 v°) qui le iour nous enuoye au matin et la nuyt vers le vespre ilz se [6]pencent bien vant' dauoir mauuaise compaignie ou despit de gerart de commarchis qui a grant tort tint si longuement la cite de barbastre

Les sarrasins se coururẽt armer lors et les crestiens qui mie ne pēeoient a eulx et bien cuidoient aler sauueñt en le^{r} marchandise ia soit ce que les auantures soient [7]ainssi perilleuses en mer come en t're quant il les apercеurent vers eulx singler furent moult esbais et no sans cause car ilz doubtoient perdre leurs corps et leurs biens sans remede pourtant quilz veoient bien .XIIII. grans nefz chargees des sarras' et bien cognurent que cestoient sarrasis aux ensseignes que leurs vaisseaulx auoït dauant ou milieu et darri'e si les moustrerent lun a laut' et dirent a viuien de qui ilz auoient fait leur cappitaine et gouuerneur He las viuien sire font ilz or somes nous tous perdus sans remission car la poes vous veoir .XIIII. grox

Ms. 1497. [1] Si]Et [2] *ajoute* les [3] (fol. III.^{c}VI v°) [4] *ajoute* sy [5] ny a]na [6] pencent]penent [7] ainssi]aussy

Ms. 1449.

tuit sõ logie pmi la praarie
.f'. les uoiēt sachiez ne lor plot mie
& li lõbart repleurēt & gramiēt
li rois les uoit si ot formīt ire
si lor cort sus a lespee forbie
.xxx. en a mort q^i qu pleurt ne q^i rie
lõbart sē fuiet sõt la place g'rpie
li rois les chace q^i maltalãt aigrie
li cuens .g. i uiēt tot a deliure
li d^s garin danseune la riche (fol. 76)
ēsēble o els ml't riche 9paignie
i uiet au roi & boneñt li prie
icez barõs lessiez est' beau sire
dex les 9fode li filz saĩte marie

vez de pai. cele plaigne garnie
de sarr. q̄ li cors deu maudie
alõs a els ne nos atarios mie

LXXXII.

Si 9 franc. durēt au port uen'
deuãt els gardēt sõt ueu sarr.
peor ē prist a tot les plus hardiz
li rois de frãce fu ml't maltalãtis
p̃ les lõbarz qui si lõt escharni
li cuens .g. au cort nes li m^arch'
b'narz ses freres dãseune garins
& li lignages q̄st issuz daym'is
q^atre .m. furēt q̄ 9te q̄ march'
p lost sen uont de g^ant ire eng^emis
& li d^s naym. de baui^e au f' vis
auecq̄s els sen uet toz ademis
ensēble o els .IIII. m. f'uestiz

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

tuit sont logie pmi la praierie
franc. les uoient sachiez ne lor plot mie
& li lombart repleurent & soupirent
li rois les uoit si en ot duel & ire
seure lor court a lespee fourbie
.xxx. en a mors q^i quen plourt ne q^i rie
lombart sen fuient sont la place g'pie
li rois les chace cui maltalens aigrie
li quens .g. i uint par aatie
li d^s garins danseune la riche
ensemble o euls ml't riche 9paignie
vienent au roi & boneñt li prient
lessiez ester ices lombars biax sire
diex les 9fonde li filz .s'. marie
si no^s ont ore nr̃e ost espaourie
vez de .pa'. celle plaigne garnie
ml't st' g^ant gent damediex les maudie
alons a eus 9meucier lestoutie

LXXXII.

Si 9 franc. durent au port venir
deuant eus prenent sarr. a choisir
to^s li plus coites p^ist a espaourir
li rois de france fu ml't de g^ant air
p̃ les lombars q^i si lont fet marrir
li quens .g. cui diex puist beneir
b'nars ses freres danseune garins
& li linages quest issus day.
.IIII.^m furent que parent que ami
p lost sen uont dureñt engrami
& li d^s .n. de baiuiere autressi
auec les 9tes sen uont tout ademis
en leur 9paigne .v.^m feruestis

Ms. 368: 3508 . . st' 3511 g^ant ire 3513 pleur 3515 cui . . ag^ie 3516 uĩt 3519 il uĩt . . bonemãt 3520 biau 3521 le fil 3525 salons 3527 . . eaus 3528 prēt . . toz 3532 b'nart sõ frere . . garĩ 3533 daym'i 3535 eng'mis 3536 baiuiere 3537 tot 3538 o *manque.*

Ms. 774: 3508 . . st' 3511 g^ant ire 3517 garins 3519 i]il 3521 le fiz 3523 paiēs 3528 p̃nt . . toz 3533 issu daym'i 3536 baiuiere . . f']el' 3537 auecq̄s 3538 feruestis

Ms. Triv. 3508 . . sõt . . prairie 3509 francois 3510 lombart 3511 le roi le uoit sen ot formãt g^ant ire 3512 q̄urt 3513 qñ]q^an 3514 lombart sen 3515 le roi . . mautalãt 3516 . . q^ans 3517 guerin 3518 (fol. 75 v°) ensemble . . eus . . cõpoignie 3519 i]il . . bonemãt 3520 ices . . biau 3521 diex . . fuiz 3523 g'rnie 3524 le . . dieu 3525 els]eus 3526 . . con 3527 . . eus 3528 poor en prãt . . toz 3529 le roi . . mautalentiz 3530 por . . lombarz . . escharni]establiz 3531 . . q^ans . . le 3532 b'nart . . garin 3533 . . le lignage . . issu daymeri 3534 conte 3535 engramis 3536 fier 3537 auec eus 3538 ensemble . . eus . . feruestis

Ms. 24369: 3508 touz . . logiez . . praerie 3509 francois . . leur 3510 souspirent 3511 le roy 3512 . . leur q̄urt 3513 trente . . morz cui quē pleurt ou 3514 guerpie 3515 le roy . . q̄ mautalent 3516 y . . aastie 3517 . . dux guerin dansseune 3518 riche]noble 3519 roy 3520 ces . . biax]font il 3521 li]le 3523 paiens cele 3524 damediex]le cors dieu 3525 euls 3526 frãcois 3527 . . els 3528 tout le . . cointe . . espoourir 3529 le roy . . fu de ml't 3530 por . . q^i lorent fet marir 3532 b'nart son frere dansseune guerin 3533 . . le lignage . . issu daymeri 3535 duremet 3536 dux naymes . . beuiere 3537 touz 3538 .c. mile

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

lor dest's brochent pmi leu do laris
a lor uois cleres sesc'ent a haut c's
armes nos tost ɔmande loeis
ē lonor deu qui onq̄s ne menti

q'l ait de nos & pitie & m'cis
armes nos tost frā ch'r gentis
si asaurōs .p. & sarr̄. (fol. 198)
q[i] nos ont mort & parens & cosins
biē nos deuroit doliuier souenir
& de rollant larceuesq̄ torpin
& des .xx.[m] que guenelons trai
dient fransois barō uoir aues dit
dōt sadouberent li conte palazin
& en ap̄s li conte & li marchis
les haub's uestent laceēt hiaume brunis
a lors flans ceignent les brans dac's forbis
montent es salles des boins dest's de p's
a lor cos pandent les escus uers & bis
ē lor poins prenent le bōs espies forbis
a tant e uos lanfent bertran ou vint
pmi la p̄sse trestos maltalantis
o uoit .g. si la a raisson mis
a sa uois clere a esc'er sest p's
honeles dist il entendes enu's mi
ie uoil les armes q̄ tant ai deserui
or endroit uoil ch'rs deuenir
ca cest besoing aiderai mon ami
& greuerai mon mortel anemi
ie uoil ferir do roit espiet forbit
ot lou guill'. san a gete .I. ris
bien sire nies atendes .I. petit
si meist dex uos estes t°p petis

Ms. 796.

vaisseaux [1] armes et portans [2] signe des sarrasins lesquelx nous auront en vng moment conquis et mors Quest il de faire A vous est de no[9] conseill'r en tant que cōmis et institue vo[9] auons nr̄e chief et gouuerne[r] Et lors [3] dist viuien Cheeun se doit du sien aider au besoin beausseigneurs fet il et se trop a po[r] luy et ases pour ses voisins lors leur en doit il par bonne foy departir Pourtant le dy que iay ceans de la marchandise laq̄lle nous sera a tous bien propre cōe iaparcoy et moult me blasmastes [4] quāt ie lachetay si no[9] viendra au iour duy bien a point [5]

Viuien qui grant vouloir auoit des sarrasins greuer et combatre fist sa marchandise deffardeler [6] et cōmanda que chū sarmast si le firent ainsi [7] en aidāt (2[e] col.) lun a laut' et actendans la grace de dieu qui bien les pouoit sauuer come chm deulx [8] le croit fermemēt Et quant ilz furent armes et viuien leur eust dit ce quilz feroient lors les sermonna il pour les encouragier et donner volente deulx deffendre et le[r] dist De quan que vous voies naies pao[r] ne fraeur beausseigneurs fet il se ne voules mourir sans cop ferir Mais aies bon cueur en vo[9] et vous reueng'es aspremt̄ peneās a vo[9] mesmes que noz sommes en mortel dang' aulr'ment ne vous puis ie de moy asseurer si non que ie ose bien tant dire que qui se laissera [9] faillieremt̄ et laschement occire sera en grant dangier de son ame car il sera repute pour obmicide et pour consentant de sa mort et ceulx qui vaillanmēt se maintiēdront et qui pour la foy de ih'n crist se cōbatront fermement et ilz sont par auature

Ms. 1497. [1] armoiez [2] le signe [3] le regarda viuien & leur dit [4] *ajoute* en derriere [5] *ajoute* se dieux plaist [6] *ajoute* adonq [7] (fol. III.[c]VII [8] le croit]y croioit [9] failliecment

Ms. 1449.

les destr's brochet des espos m^{a}rsiz
a lor uoiz haute secriet a hauz criz
armez u^9 tost ce 9made loys
en lanor deu q^l onqs ne meti
q^l en la croiz por pecheor fu mis
& el coste fu feru de longis

p^{l}ons celui dõt somes garãti
q^{l}l ait de nos & pitie & m'ci
armez u^9 tost frãc ch'r gẽtil
si assaudrõs pai. & sarr̃.
q^l nos ont morz & parẽz & cosins
bñ u^9 deuroit dolin' souenir
& de roll'. larceuesq̃ torpin
& des barõs q̃ ganelos trai
& cil respõnẽt tot a nr̃e plesir
lors sadoub'ent & 9te & palasin
& cil ap̃s qui sõt de pl^9 g^{a}nt pris
les haub'z uestẽt lacẽt elmes b^{u}niz
a lor flas ceignẽt les b^{a}nz dac' forbiz
mõtent es seles des bos destr's de pris (2^e col.)
a lor cos pendẽt les escuz u's & bis
ẽ lor poiz p̃nnẽt les forz espiez bruniz
a cez poles ez u^9 b'tran ou uint
pmi la p̃sse de bñ fere ahasti
ou uoit .g. si la a reson mis
a sa uoiz clere a esc^{l}er sest pris
oncle dist il entẽdez enu's mi
or uueill les armes ge lai bñ dess'ui
q^{a}r tãtost uueill ch'r deuen'
q^a cest besoĩg aid'ai mes amis
& greuerai mes morte^9 anemis
ge uueil fer' del roit espie forbi
ot le .g. sen a gite .I. ris
beau sire nies li gẽtis qñs a dit

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

les cheuax b^{o}chent t^{e}spni le larriz
a leur vois hautes sesc^{l}ent a haus cris
armez v^9 tost ce 9mande loys
en lonnor dieu q^l onqs ne menti
q^l en la crois p̃ nous paine souffri
& ou coste fu ferus de longis
p^9 ot pdon car il cria merci
p^{l}ons celui a qui somes aclin
q^{l}l ait de nous & pitie & merci
armez v^9 tost franc chl'r de p's
si assaudrons .pa'. et sarr̃.
q^l no^9 ont mors & parens & cousins
bn no^9 deuroit de leur mort souuenir
du ber roll'. de leuesque turpin
& des .xx^m. que guenelons trai
& cil respondent tot a vr̃e plaisir
lors sadouberent duc & 9te & m^{a}rchis (3^e col.)
& cil ap̃s q^l sont de plus haut pris
vestent haub's lacent elmes brunis
& a lor flans les brans dac' ont mis

a lor cox pẽdẽt les esc^9 vers & bis
& en lor poins les rois espiez fourbis
a ces poles es vo^9 b'tr̃. venir
pmi la presse de bñ faire aatis
ou voit .g. si la a reson mis
a sa vois clere a escrier li prist
oncles dist il entendez enuers mi

or endroit vueil chl'rs deuenir
q^a cest besoing vueil aid' mon ami
& greuerai mon mortel anemi
ie vueil ferir du roit espiel forbi
oit le .g. sen a iete .I. ris
biax sire nies li gentis quens a dit

Ms. 368: 3539 m^{a}rsis 3540 sesc^{l}ent . . aut c's 3544 feruz . . longins 3547 noz 3550 (fol. 182) . . noz 3551 . . noz . . sounenir 3553 ganelõ 3554 respõnẽt 3555 palazin 3560 cox . . esc^9 u'z 3561 p̃nẽt . . fors 3562 . . ces 3566 . . dit 3567 . . uueil . . ie 3568 q^{a}r]q̃ . . uueil 3569 q^a]a 3570 mortiax 3571 ie 3573 cuẽs

Ms. 774: 3540 sesc^{l}ent 3541 (fol. 68) 3543 pecheors 3548 getill 3549 paiens 3550 q'l . . parẽs 3555 . . sadob'ent 3558 le b^{a}ns 3560 u'z 3561 espies 3568 car 3571 . . uueill 3573 cuẽs

Ms. Triv. 3539 marsis 3540 seseriet . . haus cris 3541 comade 3542 dieu 3544 . . ou . . feruz 3546 somes garenti 3547 . . ait]. . et 3549 sarrazins 3551 doliuier 3554 respõnẽt 3555 palazin 3557 uetẽt . . hiaumes brunis 3558 brãs . . forbis 3559 destr' despaigne 3560 (2^e col.) v'z 3561 poĩs . . fors 3565 se prist 3567 . . uoil . . ie le bñ deserui 3568 car . . uoil 3569 . . ce . . aidere 3570 . greu'e . . mortiex 3571 ie uoil . . du 3573 biau . . le gentil q^{a}ns

Ms. 24369: 3539 les lairis 3540 voiz . . hauz 3541 . . vous 3542 . . lonneur 3543 croiz por . . soufri 3544 (2^e col.) . . el . . feru 3545 quar il requist 3546 proions . . cui sommes 3548 . . uous . . frans chl'rs 3549 paiens . . sarrazins 3550 morz . . parenz 3552 . . ber] . . quẽs . . tourpin 3553 guenelon trahi 3554 tout . . plesir 3555 dux 3556 . . ceus 3557 hiaumes 3558 leur flans ceignent les brans fourbis 3560 . . leur cols . . escuz 3561 leur poinz prenent espiez 3562 bertran 3563 fere aastis 3565 uoiz 3566 oncle 3568 veull cheualier 3569 besoig veull aidier 3571 . . weull . . dun . . espie fourbi 3572 gete 3573 biau . . le gentil

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

ne pories les grans poines soffrir
ne les grans cos endurer ne tenir
can la bataille donront li sarr̄·
dont il i a plus de ·xl. m·
deca orenges me dones ·I· respit
lors uos ferai ch'r se ge uif

b'nairt son p de sa maī lou ferit
tais toi lichieres orguillox fui desi
vels tu dont iai ch'rs deuenir
cant lou pansas honq̄s deu ne taist
glos de la lance te uoi si entrep's
q̄ ne la pues esloign' loing de ti
b'tran lantent del sanc cuide issir
lou destrier broche si est dols deptis
fiert san la p̄sse des ch'rs hardis (2ᵉ col.)
can petit dore lorent il pdut si
q̄ il ne sorent q̄ li anfes deuint
enmi sa uoie encontra estormi
lou plus coart cheual' de berril
mal ait do mot q̄ bertrans li a dit
inelement do destrier labati

do col li oste lou fort escut noti
si li dessaint lou brā dac' forbit
do dos li oste le boin haub' trelis
b'trans sarmait a loi de palzin
il uest laub't lace liame brunj
mais de lespee i fist il mal obli
cant ne la saint li damoisias gentis
monte en la sale do destrier arrabi
a son col peut son fort escut notis
entre ses poins lou roit espie q're
lou dest' hurte si se pt destormit

Ms. 796.

occis sachies quilz seront participans a la gloire que les vrais et benois mᵃrtirs ont receue et recoiuent en paradis Et si vous dy oult' et bien vueil que vo⁹ sachies puis que fait maues et cōmis vr̄e chief et cappitaine que se ien aparcoy nul qui ne se faigne et il ne fait son deuoir licitement ie le gieteray en la mer ou locciray plus tost que ie ne occiroye vng sarrasin Si ny eust celluy qui tant ne le doubtast que tous luy conuenancerēt que ia ne luy fauldroient

Tant prescha viuien ses hommes que tous luy promirēt [1] de estre vaillans et il leur remoustra q sarrasis nestoient mie gens que len deusț craindre et que la vraie foy catholique pouoit pl9 valoir et proffiter a peu de bon aide q le pouoir ou nombre de moult de sarrasins Et ainsi cōe il les encouraigoit et apointoit en moustrant la deffeū q̄ chūn deulx (fol. 208) feroit par maniere qui bien siet en toutes choses [2] a tant sont illecques lez paiens [3] venus lesqueulx ont le vaissel ou estoient les crestiens auironne Et est sur le bort de lun dieeulx vaisseaux venu le roy donas qui tant eust este cruel que merueilles sil eust vesqu et haultement sest escrie De mort ne poues eschapper faulx crestiens fet il car p's seres en vie si vous feray escorchier et saler to⁹ vif Si fut viuien tant doulant que merueilles de loustrage quil ouy dire au sarrasin et a tout vne lance [4] quil tenoit en ses poings sadreca vers luy moult airement et si roiddement lestoqua que harnois quil eust ne le sceust garantir que mort ne le getast en son vaissel Si ioigny les mains adonq et en seignant son visage monta sur le bort du

Ms. 1497. [1] de *manque.* [2] a tant *manque.* [3] venus]arriues [4] quil (fol. IIIᶜVII v°) quil

Ms. 1449.

ne porriez les g^{a}nz paines soffrir
ne les g^{a}nz cops endur' ne ferir
ne les batailles ten' as sarr.
dot il i a plus de .l. mil
t^{u}sq^{a} orenge me donez le respit
lors u^{9} ferai ch'r se ge uif
si u^{9} dorrai .I. pan de mo pais
b't^{a}ns lentet a pou nerage nis
si li respōt 9 ho maltalātis
b'nart so pere de sa maī le feri
tes toi lechierres orgueille^{9} fui deci
ven^{9} tu dot ia ch'rs deuen'
q^{a}nt le pensas onqs dex ne taist
gloz de la lance te ui si entrepris
q̄ ne la puez aloign' ne ten'
b't^{a}ns lētent le sens enide marrir
le destr' broche si sest dels deptiz

en petit deure loret il pdu si
q̄ il ne sorēt q̄ il enfes deuint
emi sa uoie encontra estormi
le plus coart ch'r de berri
mal soit del mot q̄ b'tra li ait dit
isnelemt p le hiaume le p'st
a lui le sache del destr' arami
del col li oste le fort escu uolti

b't^{a}ns sarma a loi de palasin (fol. 76 v^{e})
il nest laub'c leaume bruni
mes de lespee i fist mal oubli
q^{a}nt ne la ceīt le damoisel getil
monte en la sale del destr' arabi
a sō col pēt le fort escu uolti
ent^{e} ses poinz le roit espie forbi
le destr' hurte si se pt dētor lui

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

v^{9} ne porries les g^{a}ns paines souffrir
ne les g^{a}ns cols doner ne recueillir
q'nt la bataille mouurons as sarr̄.
il en i a plus de .l. mil
i^{u}qua orenges me donnez .I. respit
lors v^{9} ferai chl'r deuenir
si v^{9} donrai .I. pan de mon pais
b'tran lentent a poi nenrage vis

b'nars ses peres de sa main le feri
tais toi lechierres orgueille^{9} fui deci
veus tu done ia chl'r deuenir
q^{a}nt le penssas c'tes q̄ foux feis
ie te voi si de ta lance entrepris
q ne la pues paumoier ne tenir
b'tr. lentent le sens cuide marrir
le cheual broche si sest deuls deptis

en petit deure lorent il pdu si
q il ne sorent q li enfes deuint
enmi sa voie en9tra estormi
le pl^{9} couart chl'r de berri
mal soit du mot q̄ b'tr̄. li ait dit
isnelemt p le frain la saisi
a lui le sache q ni a fet detri
du col li oste le fort escu volti

b'tran sarma a loy de palazin
il uest laub'e lace lelme bruni
mes de lespee i fist il mal oubli
q^{a}nt ne la ceinst li damoisia^{u} de p's
monte en la sele du dest'er arraby
a son col pent le fort escu volti
& en son poing le roit espie forbi
le cheual hurte si se part destourmi

Ms. 368: 3580 ie 3582 b'trā 3586 ve^{9} . . ch'r 3590 b'tra 3594 li enfes 3595 emmi 3597 ait]a 3598 p leaume 3600 uoltiz 3603 b'trā 3604 (2^{e} col.) lace leaume 3605 fist il 3607 sele 3608 uoltiz

Ms. 774: 3579 trusqn̄ 3583 (2^{e} col.) 3584 b'narz 3586 ch'r 3591 sest]est 3593 lorēt]lor est 3594 li enfes 3597 b'trans 3598 heaume 3599 saiche 3604 lace leaume 3605 fist il 3606 gētill 3607 sele . . arrabi

Ms. Triv. 3575 g^{a}ns paīnes 3576 g^{a}ns cos 3579 insq^{a} 3580 fere . . ie 3581 dōre 3582 b'tran lentāt 3584 b'narz 3585 lechiere 3586 veus . . dōe . . ch'r 3587 penssas . . diex . . tait 3588 lence 3589 peuz 3590 b'tran lentat 3591 deus depti 3594 q' ne . . q̄ lenfes 3595 enmi 3596 couart 3597 mau . . du 3598 isnelemāt . . prit 3599 del]du 3600 del]du . . uouti 3603 bertran . . palazin 3604 (fol. 76) lace liaume 3607 sele du 3608 pant . . uouti 3609 poīs 3610 hurte]broche . . dētor lui]destormi

Ms. 24369: 3575 ne porriez . . granz poines soufrir (v^{9} *manque.*) 3576 granz cops donner 3577 sarrazins 3578 y . . cinquante 3579 . . orenge . . donez 3580 . . uous 3581 . . uous 3582 nesrage 3584 bernart son pere 3585 tes . . leschierre 3586 veuz . . dont 3587 fol 3589 puez 3590 bertran . . du sens cuida issir 3591 departi 3593 (fol. 181 v°) 3595 estourmi 3597 bertran . . ait]a 3598 la]le 3600 del . . uoulti 3604 leaume 3607 arrabbis 3608 uoultis 3609 poig . . fourbi

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

den lou conduie q' onq̃s ne menti
ē lui auront ·p· ml't mal ami
deuent les autres plus 9 are ne t'sist
san na iost' b'tran as sarr̄·
brãdist la hante do roit espiet forbit
lou destrier hurte des espons dor fin
sor son escut ua ferir laupatris
ciert li prum's q[i] en poins li chai
lescut li perse & laub' li ronpi
pmi lou cors son roit espie li mist
tãt con tint lante a t're labati
ē halt escrie mõioie ·s'· denis
ia suis ge filz dan b'nart lo flori
& ·g· dorenge lou marchis
& p linage doi estre de grant p's
b'nars lantent san a gete ·I· ris
inelem̃t lou mostra loeis
veez beau sire de bertrenet mo fil
ce sont les armes q[i]l tolit estormi
secorons lou p˜ deu q' ne menti
q̃ ne lancloent ·p· & sarr̄·
d' deul morai se ge i per mon fil
volant's sire ce repont loeis (fol. 198 v°)
q' nos falrait ia deu ne li aist
tot por bertran irai grans cop ferir
dedens la p̃sse as felons sarr̄·
li rois escrie lansaigne ·s'· denis
& brubant c[i]e dan b'nars li floris
& ensenne lou pogneor guai·
li cuens guill'· orenges la fort cit

LXXXIII.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

LXXXIII.

Aps ·b· fiert ·g· ses oncles
b'nairs ses peres dans guarĩ danseune
& li dus nay· de bauiere la longe

Ms. 796.

vaissel et vne grant hache pendue a son couste et lespee ceincte a laut' les se gecta sur le corps du roy donas dont sarrasins furent si esbais que merueilles

Or est viuien ou vaissel du roy donas sailly et a tout la hache quil tira dentour lui fiert frappe et occist lez sarrasins et si laidement les demaine quilz ne [1] sceuret [2] quel part tourner Si le voient les [3] crestiens qui tant le prisent que bien ·c· en saillent aps luy pour luy aider et lors comence loccision [4] commele (criminele?) sur les sarrasins q[i] tous sont espardus sur leur seigne[r] qui [5] tãt vaillãt souloit estre lequel ne se peut maintenant aidier ains le voient mort emy le vaissel Mais mie nont loisir de plourer tellem̃t sont effroies et tenus court par les crestiens qui les chassent et occient sans pitie sãs mercy et sans misericorde si q̃ ceulx qui les corps [6] nosent actendre dez espees dez haches [7] trenchans se lancent en la mer et se noyent par grant desconfort Et qui demanderoit que font les aut's vaisseaux q' sont (2° col.) autour de la nef de viuien dit listoire quilz sesprennent si vaillãment que nul mal ne le[r] font les paiens et les occient les crestiens et en font si grant murdre que ilz se retraient et les laissẽt en paix Et quant viuien voit [8] la vaissel cõquis et vuyde des sarrasins il cherche

Ms. 1497. [1] sceuent [2] q̃lle [3] *ajoute* ault's [4] criminele [5] tant soulloit est' vaillant [6] nosent]ne veillent ou osent [7] trenchans]et des espielx ferres et trãchans [8] la]le

Ms. 1449.

dex le ɔduie q^i onqs ne menti
qñ lui aurót pai. ml't mal noisi
deuat les aut^es pl^9 cū are ne t^essist
seu uet b't^rn iost' as sarr̄.
b^rndist la hāte del roit espie forbi
le destr' b^te des espōs dor fin
s^9 sō escu uet ferir lapatri
cest le prem' q̄ il ɔsuiui
lescu li pee & laub'e li rōpi
pmi le cors so roit espie li mist
tāt ɔ tīt lance del destr' labati
en haut seserie moioie .s'. denis
ia sui ge filz dat b'nart le flori
& nies .g. dorenge le m^archis
& p lignage doi ge estre de pris
b'nart lentent seu a gite .I. ris
s[i] la mostre au fort roi looys
veez beau sire de b'trā mō ch' fis
il a les armes qui furēt estormi
secorōs le por deu q^i ne mēti
q ne lēceloēt paiē ne sarr̄.
de duel morrai se ge i pert mō fill
volant's sire ce respōt looys
q^i u^9 faudra ia dex ne li aist
tot por b'tran irai g^ant cop ferir
& en la p̄sse as felons sarr̄.
li rois escrie mōioie .s'. denis
& b'bant crie daz b'narz li floriz
& anseune li poign'rres garīs
li cuēs .g. orenge la fort cit

LXXXIII.

A p̄s b'tran fiert .g. ses oncles
b'narz ses peres & garī daseune
& li d^9 naym̄. de baui'e & si home (2^e col.)

Ms. du Brit. Mus 20 D, XI.

diex le ɔduise qui onq̄s ne menti
qu lui aront .pa'. ml't mal ami
deuant les autres pl^9 cū are ne t^aisist
sen uet b'tr̄. jouster aus sarr̄.
brandist la hante du roit espie forbi (fol. 133 v°)
le cheual broche des espons dor fin
sus son escu vet ferir lampatris
cest le p̄mier que il aconsiui
lescu li perce laubere li desrompi
pmi le cors son roit espie li mist
tant ɔ tint lante du destrier labati
en haut seserie monioie .s'. denis
ia sui ie filz dant b'nr le flori
& niez .g. dorenge le marchis
p droit linage doi ie estre de pris
b'tran lentent sen a iete .I. ris
si le moustra au fort roi loeys
veez biax sire de b'tran mō ch' filz
il a les armes qui furent estormi
secourons le p^r dieu qui ne menti
q̄ ne lencloent .pa'. et sarr̄.
de duel morrai se gi pert mō ami
volent's sire ce respont loeys
q^i v^9 faudra ia diex ne li ait
tont por b'tr̄. irai g'ns cox ferir
enz en la p̄sse aus sarr̄. faintis
li rois escrie monioie .s'. denis
& brubant c'e dans b'nr li floris
a anseune li poignieres garins
li quens .g. orenge la fort cit
la veissiez .I. estour esbaudir
tant hante fraīdre & tant escu croissir

LXXXIII.

A prez b'tr̄. fiert guill'. ses oncles
b'nars ses pes & garins danseune
& li d^9 .n. de baiuiere & si home

Ms. 368: 3613 pl^9 ɔ art . . t^esist 3615 brādit 3617 laupatri 3618 ɔsui 3622 . . haut]. . aut 3623 ie fiz dan 3625 ge]ie 3627 si 3628 . . biau . . fil 3630 dieu 3631 lēcloient . . et 3632 ie . . fil 3633 volētiers . . roi loys 3638 . . brebāt . . dan b'nart 3639 poīgnerres 3644 . . sō pe 3645 baiuiere

Ms. 774: 3613 art . . traisist 3615 *Les mots* la hante *manquent.* 3617 sor . . laupatri 3618 aconsui 3623 dā 3626 (fol. 68 v°) b'narz 3627 si . . mōstre 3628 fill 3635 ira 3638 dās

Ms. Triv. 3611 diex 3612 q^an li 3613 tresist 3614 as] aus 3615 del]du 3617 lempatri 3618 aconsui 3621 . . con . . lante du 3623 ie fuiz 3625 ge]ie 3626 . . lentant 3627 si 3628 . . biau . . fuiz 3629 . . a]. . la 3630 dieu 3631 sarrazin 3632 . . deul morre . . ie . . per . . fil 3633 volent'rs 3634 diex . . ait 3636 as]a 3637 le roi 3638 . . brebāt . . dās . . floris 3639 . . enseune le poignerre guerins 3640 . . q^ans 3644 b'nart . . gueri 3645 home

Ms. 24369: 3611 ɔduie 3612 quē . . paiens 3614 bertran . . as sarrazins 3615 fourbi 3617 sus]en . . lampatris 3618 aconssui 3619 desrompi]dessarti 3621 lante]hante 3623 ie]ge . . bernart . . fleuris 3624 . . nies 3625 lignage . . ge 3626 bernart . . gete 3627 roy 3628 veez biax]vez dist il . . fils 3629 estonrmis 3630 por . . qui ne menti]de paradis 3631 .pa'. et sarr̄.]cele gent maleis 3632 mourrai 3634 uo^9 3635 . . pour bertran . . granz cops 3636 aus sarr̄.]sus les paiens 3637 le roy 3638 dant bernart le fleuris 3639 (2^e col.) & ansseune le poigneeur guerins 3640 cit]eist 3641 .I.]grant 3643 Apres bertran 3644 b'nart son frere & guerin dansseune 3645 dux naimes . . ses hommes

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

fierent li duc & li p'nce & li 9te
& loeis li rois de france dolce
& fiert ·p· sor les targes roondes
lesens lor perce & testes lor efronte
des bons dest's les abat p la crope
puis trait lespee trestos les destrõsone

& p'st la soe q' ml't p estoit bone
deu lou garise q' forma tot lou monde
vint a b'tran en lestor si li done
noit lou b'tran teil ioie not il honq̄s

LXXXIV.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

LXXXIV.

Puis q̄ bertrans ot lespee en lestor
bonq̄s ualet ne veistes si prot

ē lui ne trouent sarr̄· point damor
il les ocist & destranche a dolor

b'nars ses peres fut a ual de desoz
si se conbat as sarr̄· tos sols
gnis & guich'· li firent grant secors
paiē enchaucent tant cō dura lestors
grans cos lor donent de lors brans de colors
ml't ē ont mort parmi le p̄t herbos
v's b'nart torne ·I· p· malerous
lo dest' broche des espons andos
sor son escut ua ferir lou barō

nes li haub's ne li valt ·I· boutō
pmi lou cors li mist lou confanō
tant con tit lante labati o sablon

Ms. 796.

[1] hault & bas et oit les clameurs et les piteux plains que font gerard elargis libanor et les chl'rs c'stiens qui sont ou fons de la nef lies gastonnes et a grant destresse de cueur lesqueulx se complaignent lun a laut' du bruit et de la tēpeste qui demeine le vaissel et nont paour si non de la mort Si reclament le nom du doulx ih'u c'st et p'ent a la vierge sa mere que elle leur veille aidier si haultement que viuien entend et scet que ce sont crestiens qui ainsi se dolousent

Dieux cōme est viuien ioyeux quāt il oit du nom de ih'us parler Il descent bas alors et [2] leur demande [3] qui ilz sont et se ilz croient ou filz de la vierge [4] m̄e laquelle il leur a ouye reclamer et ilz [5] respondent que ouil en leur p'ant quil leur veulle aider sil en a le pouoir Ouy certes frans crestiens fet il voirement en est bien le pouoir en moy car ceste nef est ia conquestee la mercy dieu mais se me voules estre en aide au demourant des sarrasins occire ie vous deslieray et aultrement ne le feroye Adonques [6] respondirēt to" a vne voix He las ouy [7] sire font ilz car rien tant ne desirons cōme la nr̄e deliurañ et leur mort Et lors en deslia viuien vng [8] et celluy vng ault' iusques en fin puis vindrent amont la nef et se armerēt

Ms. 1497. [1] lors hault moiēnent et bas [2] (fol. III.^{c}VIII) [3] qui]q̄ [4] marie [5] *ajoute* luy [6] *ajoute* luy [7] *ajoute* certes [8] et celluy . .]et celluy vng vng ault' vng ault' vng ault' insques en fin

Ms. 1449.

fieret li duc & li p'nce & li cōte
& loo. li rois de france donce
fiert .I. paiē desus la targe doble
q̄ il li pce le haub'c li effondre
del bō destr' labati p la croupe
il tret lespee tot le cope & trocone

& put la sene q' ml't p estoit bone

viēt a b'trā ē lestor si li done
voit le b'narz tel ioie not il onqs
gloz dist li qn̄s n⁹ li portez corroce
otroiez li q il ait la corone
q^a r ml't puz est sa cr̄ de gētil home

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

fierent li duc & li p'nce & li conte
& loeys li rois de france donce
fiert .I. pa'. desus la targe double
q il li perce & les ais li effondre
q du dest'er labati p la crulpe
p⁹ trait lespee de neent ne se doute
fiert le .pa'. tout le fent & detronce
p⁹ p'st sespee q^i tant p estoit bone
diex le garisse q^i forma tot le monde
vint a lestour a b'tran si li done
voit le b'tr. tel ioie not il onques
filz dist li pes p to⁹ les sains de rome
bn̄ doit porter icil rois sa coronne
& ml't est bons secours de gentil home
q' li faudra damediex li doit honte

LXXXIV.

Puis q b'tran ot lespee en lestor
onq̄s uallet ne ueistes si proz

en lui ne t^uenēt sarr̄. poīt damor
il les ocit & destruit & ɔfont

b'narz ses peres fu el ual p desoz
q^i se ɔbat as sarr̄. tot sols
girarz guill'. li firēt g^a nt secors
paies enchaucēt ɔ gētil poigneor
g^a nz cops lor donēt des b^a nz sarrazin^s
ml't en ociet aual le pre h'bos
v's b'nart torne le .pa'. malarcos
le destr' hurte des t^a nchanz espons
s⁹ so escu uet ferir laumacor
desoz la boucle li pecoie & ɔfont
li blas haub'z ne li uaut .I. boutō
pmi le cors li mist le ɔfenon
tat ɔ tint lance labati el sablo

LXXXIV.

Puis que b'tr. ot espee en lestour
dont ot tel ioie onq̄s ne vit g^r ignor
q^a nt a le brane recut de son seignor
en lui ne truenent sarr̄. point damor
il les ocist & detrenche a dolour
b'tran li preuz ne volt prendre loisour
b'nars ses pes fu ou val par desouz
ou se ɔbat as sarr̄. tout soulz (2^e col.)
guis & guichars li firent g^a nt secors
.pa'. enchaucent tant ɔ dura li iorz
g^a ns cox lor donent des brans sarrazinors
ml't en ont mors aual les prez h'bous
v's b'nr broche .I. pa'. orgueillous
le dest'er broche dandeuz les esperons
sus son escu vet ferir le baron
desous la boucle li pecoie & ɔfont
li blans haub's ne li vaut .I. bouton
pmi le cors li met son ɔfanon
tant ɔ tint lante labati ou sablon

Ms. 368: 3649 il li]il le 3650 labatit 3651 trōcone 3653 bone 3656 b'nart 3657 . . dit . . cuēs *Le second* li *manque.* 3658 (3^e col.) corone 3659 q^a r]q̄ . . est p̄uz 3665 ocist 3667 el uas 3668 toz souz 3669 girars 3670 ientil 3671 b^a ns sarrazinos 3672 h'bous 3673 malacors 3677 le blanc haub't 3678 gōfanō

Ms. 774: 3647 . . looys 3648 double 3657 cues 3659 q . . est puz . . getill 3670 gētill 3671 b^a ns 3673 (2^e col.) malacors 3675 s⁹]sor 3677 ual 3678 gofenō

Ms. Trir. 3646 (2^e col.) conte 3647 . . looys le roi 3649 esfondre 3650 del]du . . crope 3651 trocone 3653 . . praut 3655 dōne 3656 b'narz]b'trā 3657 . . dit b'nart . . corrouce 3658 ait]lait 3659 q^a r]q . . est puz 3664 trenuēt 3665 confont 3667 el]ou 3668 combat a . . toz soz 3669 girart 3670 ɔ]con 3671 brās sarrazinos 3672 pre]p^e h'bous 3674 trachas 3675 uet]ua 3677 le blāc haub'c 3678 gonfanon 3679 . . con . . lante . . el]ou

Ms. 24369: 3646 touz i ferirent & dux & prince & conte 3647 le roy 3648 .I. pa'. fiert 3649 q̄ il]si q'l . . ais]es 3650 q̄]& . . croupe 3651 . . tret . . noient 3652 le paien fiert 3653 tant]ml't . . bonne 3654 guerisse . . fourma tout 3655 a lestour vint & a bertran la donne 3656 bertran si grant ioie not onques 3657 le pere par touz les sainz du monde 3658 icil . .]si uaillant roy couronne 3659 bon . . honme 3660 damedieu . . dont 3661 bertran 3662 dont ot lors a . . q'l not onques 3663 . . ot . . brant . . seignour 3664 damour 3665 doulour 3666 . . le . . laisour 3667 b'nart son pere . . ou]el 3668 souls 3669 gui . . guichart . . secours 3670 paiens . . le iour 3671 . . cops leur donnet . . sarrazinor 3672 mort 3673 . . b'nart . . paien 3674 broche]point dandoi 3676 desouz 3677 le blanc haubere 3678 mist . . gōphanon 3679 lante]hante . . ou el

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

li sarr̄. not de locire soing
p'st lon destrier si san ala a tot
b'nart remeist en la roche tos sons (2e col.
deu reclama lou pe gloriox
.s'. marie dame car me secors
.s'. confes soie car mest' ai de nos
nies .W. mar ui nostre secors

LXXXV.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

LXXXV.

Or gist bernars en la roche naures
deu reclama q' an crois fut peneis
beau sire dex qui moi feistes nej
consaillies moi p la uostre bontei
nies .W. con iai ch'r achatej
vostre secors q iai tant demandej
or fut li cuens ml't dolans & ires

ses filz bertrans li a p'mes trouej
connut lou conte a son uert hiaume cl'
as con..issances de son escut bandei
lou destrier hurte celle pt e alez
ou uit son pere sest descendus delez

ilou regraite coiemt & soef
pes b'nart tant mar fut ta bonteiz
tes naselages & ta nobiletej
9 grat cosail uos sanies don'
las nai de t'rre .I. arpent mesurej
nies .W. cō ai chier conparej
vostre secors q̄ iai tant desirrej
a tant es nos .XX. sarr̄. armeis
de la bataille estoient eschapei
les une roche sōt iloc arestej
voit lou b'trans a cheual est mote
lescut enbrace si a lespie crolej
laisse son pere si est a ous meleis
lo dest' broche celle pt est aleiz
brandist la hante do roit espiet q're

Ms. 796.

des armeures aux sarrasins qui ēmy le vaissel estoient mors gisans si en furēt [1] si vaillans crestiens plus fors sans comparaison Que vous [2] diroie ie tant et [3] vaillament se combatirent les nobles crestiens q̄ leurs nef qui ioignoient lun a laut' eschapperēt des aut's vaisseaux dont vinien fut si doullant fol. 208 v°) que plus ne peut car il eust sailli en vng ault' se il feust asses a temps venu Et fin de compte demourerent en ce point vinien auecqs le sien cousin [4] gerard quil ne cognoissoit encores mez en peu deure le cognut ainsi que vo9 orres et depuis furent ensemble asseigies et copaignerēt lun laut' moult longuemt si les vint secourir louys auecques luy aymery de nerbōne et to9 ses freres par le pourchas de la bourgoise femme godeffroy de pampelune

Quant vinien apercenst les sarrasins qui sen alloient vaulerant par la [5] mer doulans de lauature qui leur estoit auenue du roy donas qui mort estoit et de leurs prisonniers quilz auoient ainssi pardus il [6] vint a gerard lors qui moult bon chl'r lui sembla en la piece des roys libanor et clargis ou les sarrasins les auoient pris et qui ilz estoiet Et gerard qui si bien

Ms. 1497. [1] si les [2] diroie ie vauldroit il loguemt s'moner [3] *ajoute* sy [4] *ajoute* g main [5] mer marine [6] vient

Ms. 449

li sarr. not de locire soig
pnt le destr' si se torna a tot
b'narz remest en la roche toz sos
deu reclama le pere glorios
sate marie q^ar me fetes secors

nies .W. por uos sai en dolor

LXXXV.

Or fu b'nart en la roche naurez
deu reclama le roi de maiestez
beau sire dex q' me feistes nez
9seilliez moi p la ure botez
nies .W. 9 iert chier 9pare (fol. 77)
le tuen secors q tat ai desirre
b'narz se gist ml't dolanz & ire
a tat ez u^9 dant b'tran le sene
cele pt uiet sa so pere troue
9nut le conte a so heaume geme
as 9noissāces de so escu bende

il le regrete doucemt & soes
pere b'nart 9 mar fu ta bote
tes uasselages & ta nobilite
9 g^ant 9fort me sauiez don'
las nai de t're .II. arpez mesurez
nies .W. 9me ai ch' copare
vre secors q tant ai desirre
a tat li uienet .V. sarr. arme
de la bataille estoiet eschape
lez une roche sestoiet areste
voit les .g. el cheual est mote
lesceu enbrace si a lespie 9bre
lesse sa get si est a els ale
le cheual h'te p ende^9 les costez
b'ndist la hate de lespie ac'e

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

li sarr. not du tuer loisour
prent le dest'er si seu torna a tout
b'nr remest dolanz & angoissous
dieu reclama le pere glorious
.s'. marie car me fetes secours

niez .W. pour vo^9 sui en dolour

LXXXV.

Or gist b'nr en la roiche naurez
dieu reclama q' en c^ois fu penez
biax sire diex q' me feistes ne
9seilliez moi p la vre bonte
niez .W. 9 iert chier 9pare
li tiens secours q iai tant desirre
b'nr se gist dolans et airez
a tant es v^9 dant b'tran le sene
celle pt vient sa le 9te trouue
9nut son pere a son elme geme
as 9noissances des armes la troue

q^ant il le vit sest a t're verssez
lors ot tel duel a pou nest forssenez
il le regrete p g^ant humilite
b'nart biax peres 9 mar fu ta bontez
tes vasselages & ta nobilites
maint bon 9seil no^9 soliez donner
las nai de t're .II. arpens mesurez
niez .W. 9 iai chier 9pare
vre secours que iai tant desirre
a tant es vo^9 .V. sarr. armez
de la bataille estoient eschape
lez vne roche st' li ture arreste
voit les b'tr. ou cheual est montez
lespee traite si est v's euls alez
laisse son pe couroucie et ire
le dest'er hurte p an.II. les costez
brandist la hante de lespiel noele

Ms. 368: 3680 locirre 3682 souz 3683 glorie^9 3684 q^ar q 3687 rouche 3689 biau 3690 bonte 3694 dau 3696 elme 3697 bande 3701 soef 3706 9me) 3715 (fol. 182 v°) brādit

Ms. 774: 3682 tot 3687 b'narz 3692 q ai tant 3694 da 3697 bande 3701 soef 3705 .. nai .. ne 3706 me 3711 .. les .. le

Ms. Triv. 3680 li le . . locirre 3681 prent 3683 dieu 3684 car 3688 dieu . . moietez 3689 biau . . dieu . . ne 3690 conseillez . . bonte 3691 con ert ch' conpe 3692 (fol. 76 v°) . . tien 3696 conut . . hiaume ieme 3697 aus conoissances 3701 doucemāt . . sone 3702 per. 3703 nobilete 3704 con . . dōner 3705 t're . . arpas mesure 3706 come 3708 vienet 3711 . . les . . le . . el ou 3712 . . enbrace . . lespi conbre 3713 els eus 3714 hurte 3715 acerez

Ms. 24369. 3680 li le . . laisour 3681 tourna 3682 bernart . . dolens 3683 (fol. 182) 3684 q^ar 3686 nies viuien . . doulours 3687 bernart . . roche 3688 croiz 3689 biau . . nez 3690 consseilliez 3691 nies viuien . . compere 3692 le tien . . desire 3693 bernart . . dolens . . aire 3694 uous 3695 cele . . si a le duc troune 3696 heaume 3697 tronue 3699 uersse 3700 poi . . forssene 3701 humelite 3702 . . biau pere . . bonte 3703 ton uasselage . . nobilite 3704 9sseill . . souliez 3706 he viuien . . compere 3707 desire 3708 sarrazins 3709 eschapez 3710 turs arrestez 3711 bertran el . . monte 3712 . . trete sen est . . eus ale 3713 lesse . . couroceiz 3714 andoi li coste 3715 lespie neele

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

il en fiert vn sor son escut bandej
d'sor la bocle li a frait & troe
lo blanc haub'c desrout & desaffrej
pmi le cors li mist lespie q^{a}rrej
tant cō tint lante la i^{9} acrauentej
rep^{n}nt son poindre a .i. at^{e} a iostej
sor son escut li a grant cop donej
lescut li pse laubert li a fausej (fol. 199)
pmi lou cuer li a lespie boutej
& puis lou t's si q^{i}la crauentej

.VII. en a mort a brās dac' let^{e}

& li .XIIII. en sont fuiant tornei

dist lūs a lautre si conuersent malfej

biē nos iostise au bō brāe acerej
lanfes bertrā a mōioie esc'e
dist lū a laut^{e} or veez do malfej
q^{i} latendra tos iert a mort liurei
otre san passent ne se sont arre..ej
voit lou b'tras a poi nest forsenej
lo destrier hurte aiere est restornej
d'si a lost ne sest mie arrestej
o uoit lou roi sel p'st a apeleir
lui & .g. a dite la u'tej
del duc bernart lo boc & lalosei
si cō il geist en la roche naureis
pmi lou cors du roit espie q^{a}re
li conte loet de pitie ot plorei
li rois meimes en a grat deul monej
li dus gair'. dauseune lou seit
li cues h'nas li chaitis aimers
li fiers lignages q' tat fait a loier
& guielins & guich'. lalosej

Ms. 796.

estoit en langaige que nul mieulx luy respondy Verite vo^{9} diray sire fet il puis que vous le no^{9} demandes sachies que nous feusmes en barbastre asseiges par le roy donas que vo^{9} aues occis a ce que ie puis cognoistre a ses armes le estoye et ay la este long temps bien ayme et seruy des [1] grans et des petis mais fortune a qui na pas pleu que plus en dominasse ou ioisse a consenty que iaie este pris par sieige ce que ie ne doubtay onques et se ieusse en-voye en france deuers le roy et deu's mes [2] amis et parens bien seay que moult y [3] eussent les payens eu assouffrir Et qui sont vo^{9} pares et amis en france sire chl'r fet il et ces dames et damoiselles qui sont en vre compaignie sont elles crestiennes ou sarrasines et de queulx gens Affin sire damoisel fet lors gerard que vous sachies a qui vous aues fet plaisir duquel lignage ie sui saches q on me nome gerard de barbastre filz du duc beufues de cōmarchis nepueu [4] guillē dorāge (2^{e} col.) du duc hernais dorleans de bernart de braibāt et sont aussi mes oncles aymer de venise garin daussenne et guibert de nerbonne lesqueulx sont to^{9} issus du cote aymery de n'bonne

Dieux cōme fut ioyeux viuien q^{a}nt il entendy gerard qui ainsi luy ramenteust son lignage Il se hasta tant de pler que gerard neust mie le loisir de luy racompter lestat des dames et des damoiselles ains luy dist moult courtoisemt De grat

Ms. 1497. [1] fol III (VIII v^{0}) [2] parans & amis [3] eussent eu les paiens [4] *ajoute* de

Ms. 1449.

si en fiert .I. sor so escu boucle
desoz la boucle li a fret & troe
le blanc haub'c derot & dessafre
pmi le cors li mist lespie qªrre
tat 9 tit läce la ius mort eªuante
repnt lespie a .I. autre a ioste
sor so escu li a gªnt cop done
q̄ il li pce & laub'e a fausse
p9 fiert le tierz q̄ mort la crauete

.XI. en a mort au bªnt dac' lettre
pl9 de .lx. sen fierent en .I. gue
dist lū a lautre ci 9u'set maufe

bu n9 iostise a so bªnt ac'e
lenfes b'tran a moioie escrie

q' latendra mort est & afole
outre sē passet ni ont pl9 areste
voit le b'tras le sens cuide desu'
le destr' h̄te arriere est retornez
desi a lost ne sest mie arestez (2e col.)
ou uoit le roi sel prēt a apel'
lui & .g. a dit la uerite
de dāt b'nart son pere lalose
si 9me il gist en la roche naure
pmi le cors dū roit espie qªrre
li baro loent sōt de pitie plore
li rois meismes en a gªnt duel mene
li d9 garins danseune autretel
li qns b'nauz li chetif aym'
li forz lignages q' tāt fet a loer
& guielin & guichart lalose

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

il en fiert .I. sor son escu bende
desous la boucle li a frait & troe
le blanc haub'c desrout & despane
pmi le cors li mist le fer quarre
tant 9 tint lante labat mort enersse
reprent lespiel a .I. autre a jouste
s9 son escu li a gªnt cop done
q il li perce & laubere a fausse (3e col.)
p9 fiert le tierz q mort la crauente
le quart ocist le q'nt a mort iete
qªnt .pa'. voient qui sont lez .I. fosse
q b'trans fiert de son branc acere
q nl' nen fiert q' nait sa fin ale
tel paour ont a poi ne sot desue
en fuies tornēt ne si sont arreste
plus de .xl. sen fuient p .I. guez
dist luns a lautre ci 9uerssēt malfe
bn a ciz la tout cest pais trouue
bū nou instice a son branc acere
lenfes b'tr. a monioie escrie
dient .pa'. par mahom. mon de
q' latendra a sa fin est alez
outre sen passent ni ont pl9 demore
voit le b'tr. le sens cuide deruer
le dest'er broche arrier est retornez
deci a lost ne si est arrestez
ou uoit le roi sel prist a apeler
lui & guill'. dist leur la verite
dou duc b'nr son pere le membre
9mt il gist a la t're naurez
pmi le cors dun roit espiel qªrre
li 9te loient sont de pitie ploure
li rois meismes en a gªnt duel mene
li d9 garins danseune li bers
li qns ernaus li chetis aymers
li fiers linages q' tant fet a loer
& guielins & guichars lalosez

Ms. 368: 3716 fier . . boele 3717 desouz . . boele 3718 desront 3721 reprēt 3722 sor]sus 3723 fause 3725 crauate 3731 letre 3733 dit 3740 b'tra 3741 hurte 3742 areste 3745 de dāt]del duc 3746 . . 9 . . rouche 3747 qªrre naure 3751 . . cuēs . . li le 3752 . . fors 3753 . . guelin

Ms. 774: 3717 (fol. 69) frait 3718 derot 3720 eªuet 3725 eªuante 3731 letre 3742 areste 3745 de dat]del duc 3746 . . 9 3751 . . cuens . . chetis

Ms. Triv. 3716 si en]sen . . sor]sus 3718 derot 3720 lante . . eªuente 3721 reprant . . ioute 3722 sor]sus 3725 mor 3731 brac . . letre 3733 dit . . cou'ssēt 3735 ioutise . . brac 3739 *manque.* 3740 b'tran . . deuer 3741 hurte . . retorne 3742 areste 3743 prāt 3744 (2e col.) 3745 de dat]dou duc 3746 . . cōme 3749 le roi meisme . . deul 3750 gueri 3751 . . qns h'naus le 3752 le fort lignage

Ms. 24369: 3716 sor]sus 3717 desouz *Les mots* frait & troe *manquent.* 3718 desrout]rōpu 3720 lante]hante 3721 lespie 3722 donne 3723 tout li estroe & 3725 q̄ mort la]si la mort 3726 a]ra . . gete 3727 . . paiens 3728 . . bertran . . acerez 3729 et que ces .V. a morz & deuiez 3730 (2e col.) ont]orent 3731 . . fuie tournent 3732 gue 3733 . . lun . . malsfe 3734 ciz]cis 3736 . . bertran 3737 . . paiens par mahon nostre 3738 ale 3739 demoure 3740 bertran ml't en fu aire 3741 retourne 3742 deci]dusques . . arreste 3743 roy 3745 del . . bernart 3746 9ment . . naure 3747 espie 3748 les contes 3749 le roy 3750 le duc guerin dansseune le ber 3751 le ques ernaut le cheitif aymer 3752 le fier lignage q' ml't 3753 . . guyelin . . guichart lalose

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

li cuens .g. li marchis au corneis
teil deul demoine a poi nest forseneis
lou destrier hurte celle pt ĉ aleis
au duc b'nairt lai ou il geist naurej
illoc assanble lou riche penteis
grans fut li dias & li c's est leueis
& lanpere est descendus deleis
tot maintenant fait ses mires mādeir
bones espices li ont fait destranp
& chieres herbes q' ml't font a loer
san font bertra ens el cors aualeir
.i. pan li tranchent dū delie sandei
q'l ot nestut sor son h'mine cleir
si li estraignent les flans & les costeis
les plaies cloent si laissent lou sain'
si lont couchiet sor son escut badei
ml't fut blecies coīmt a palei
seignor baro franc ch'r loej (2ᵉ col.)
bertrans mes filz fait formt a p'ser
& par ses armes fait formt a loer
naurait mellor en tot lou pentej
& estormis est ml't formt ires

ses armes a b'trans li aloses
ili tolit o fort estor chanpeil
la pais en faites car ge uoil defineir
car blecies suis & o cors ml t naureis

LXXXVI.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

LXXXVI.

Seignor baro dist bernars de brubant
ie suis naures el cors ml't durem̄t
ie ne sai pas se uiurai longem̄t

Ms. 1496.

noblesse est le vre corps actrait sire chl'r fet il ad ce que racompte manes Mais dune chose me respondes se cest vr̄e plaisir de garin daussēne ne fut il mie p'sonnier en espaigne Coment peust il eschapper des mains archillant le roy de luisarne Si lui respondy gerard He las sire damoisel fet lors gerart voirement fut il prisonnier bien sept ans et a si grande douleur en eschappa q̄ mieulx luy venist auoir la moitie de sa terre pardue car pour en eschapper luy couint vng ienne enffant quil auoit bailler au roy archillat qui le fist incotinant mourir come garin et tous ses amis le croient certainement par ce que tantost ap̄s vindrent les fracois a puissance deuant luisarne mais onques siege ny mirent pourtant que archillant estoit p'sonnier a pampelune Si ait dieux layme de lenffant sil luy plaist par sa grace Et coment nomoit len celluy enffant beausire fet il qui fut pour son pere baillie en la main du roy archillant Certainemt' sire damoysel fet il on le nomoit viuien si le doy plourer [1] car il estoit mon cousin filz du mien oncle garin qui onques puis neust grant ioye a son cue' Et en ce disant comenca a lermoier si que viuien le vit bien qui plus ne se voulut celer car gerard luy racomptoit ensseignes vraies et croiables et luy geeta les bras au col disant Viuien nest mie mort sire cousins fet il (fol. 209) car veez le cy en p̄ice celluy propre que le duc garin fist liurer pour estre deliure dez mains au roy archillant de luisarne

Viuien le filz garin baisa molt doulcemt gerard le sien cousin et ad ce q mieulx le peust croire de ce quil luy disoit luy racopta lauanture merueilleuse par laquelle le sie corps fut saune de mort quat le roy gourmont conquist luisarne comment vng sarrasin le trouua lie et gastonne [2] tout nu a vne estache de bois ou archillant le vouloit faire detraire par ses archiers et coment celluy sarrasin lenmena vendre a pampelune a la feme dun marchant qui come son enffant lauoit no'ry

Ms. 1497. [1] fol. 111 (IX) [2] tout nu a vne estaiche tout nu a vne estaiche

Ms. 1449.

li qns .g. ni est pas oblie
tel duel demaine le sens cuide desu'
le destr' h'te cele pt est tornez
au duc b'nart la ou il gist naurez
iluec asseble li riches parentez
g'nz fu li deuls & li criz est leuez
& loo. est descenduz delez
isnelemt fet ses mires mād'
bones espices i a fet destēprer
& bones h'bes q ne sai pas nom'
ses fot au cōte enz el cors aual'
.1. pon li cōpe del delie cendel
q'l ot uestu sor lermine engoule
si li estraignēt les flās & les costez
les plaies liēt si lesset le saign'
si lot couchie sor .1. escu bende
ml't fu bleciez sa hautemt ple
seignor barō por dieu de maieste
b'tran mes filz fet formt a loer
& p ses armes se fet formt dout'
naura meillor en tot le parēte
& estormi en est formt ire

ses armes a b't'ns li alosez
il li toli el fort estor chapel
fetes la pes q'r ge uueil defin'
q'r bleciez sui & duremt naurez

LXXXVI.

Seignor barō dist b'nart de brubāt
Sge sui naurez el cors ml't duremt
si ne sai pas se uiurai loguemt (fol. 77 v°)

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

li quens .g. ni est mie oubliez
tel duel demaine ja mes ne v'rez tel
le cheual hurte celle pt est tornez
au duc buē. q' iluec gist naurez
iluec assemble li riches pentez
granz fu li dieulz & li cris est leuez
& loeys est descenduz delez
isnelemt fait les mires mander
bones espices li a fet destremper
& bones h'bes q ne sai pas nomer
celles li font enz v cors aualer
.1. pan li coupent dun deliet cende
q'l ot vestu sus lermin engoule
si li estraingnent les flans & les costez
les plaies cloent si lessent le sanier
si lont couchie sus .1. escu boucler
ml't fu naurez sa belement ple
seignor baron dist b'nr li membrez
b'tr. mes filz fet formt a loer
& p ses armes fet ml't a redouter
naura meillor en tout le pente
& estormis en est formt irez
p ce quensi b'tr. li adurez
ses armeures li auoit il oste (fol. 134)
q'nt li toli ou fort estor champe
faites la pais dist b'nars li mēbrez
ml't sui bleeies paour ai de finer

LXXXVI.

Seignor baron dist b'nr de brubant
Sie sui bleciez v cors ml't durement
si ne sai pas se viurai longuement

Ms. 368: 3754 . . cuēs . . oublie 3755 demaīne 3756 h'te broche 3758 . . assenble le riche pente 3759 duez . . c's 3760 & rois loys . . desced' 3762 destrēprer 3764 . . fot . . ez 3765 coupe 3766 soz 3767 estraignet 3769 sor|s' . . bande 3772 . . mo fil 3773 (2e col.) 3779 q'r ge|q ie 3780 q'r q 3781 dit . . b'bāt 3782 ie

Ms. 774: 3754 . . cuens . . oublie 3756 hurte 3758 riche 3759 dels 3762 destemprer 3765 (2e col.) 3766 angoule 3771 dieu de 3772 b'tras 3781 b'bāt

Ms. Triv. 3754 . . q'ns . . oublie 3755 . . deul demaine . . deu' 3756 hurte . . torne 3757 naure 3758 iluec assemble le riche parente 3759 g'ns . . deus . . le cri . . leue 3761 isnelemant 3762 destraper 3763 h'bes|armes . . nom' 3764 conte . . ou 3765 . . pan . . coupe du . . cende 3766 sor|sus 3767 estreignet 3768 le saign'|esseign' 3769 sor|sus 3770 hautemat 3771 moiete 3772 b'tras . . fuiz . . format 3773 formt|assez 3774 tot tretot 3775 format 3777 b'tran lalose 3778 & les li toli ou 3779 car ie uoil 3780 car . . duremat 3781 dit . . breban 3782 ie . . ou . . duremat 3783 viu' longuemant

Ms. 24369: 3754 mie]pas 3755 tel].1. 3756 cele . . tourne 3757 buē.|bernart . . naure 3758 . . asemble le riche parente 3759 grant . . le duel . . le cri . . leue 3760 descendu 3761 isnelement fet 3763 erbes q ge ne sai nommer 3764 celes . . v|el 3765 copent . . delie 3766 engourle 3767 estraignet 3768 saignier 3769 bouclier 3770 naurez|bleeie 3771 seigneurs barons . . bernart le mebre 3772 bertran mō . . forment 3774 (fol. 182 v°) 3775 . . estourmi . . forment ire 3776 por quainssi bertran li adure 3778 ou el . . estour 3779 fetes . . pes . . bernart le membre 3780 bleciez 3781 Seigneurs barons . . bernart 3782 ge . . bleeie el . . duremant

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

car acordomes estormi & bertran
riches hons est si est nostre parent
dist estormis li ontages est grans
se ge ranoie mō bō cheual corant
mes chieres armes q^a uestnes bertrans
tant conq̄isse ch'rs enfuiant
ni a fransois q^i eust gaignie tant

dient frā. ce est biē auenant
nostre enperes li dist oient sa gent

des or portes en besoing lorifant
sirons ap̄s & uos ires dauēt
la uerrōs nos lou uostre hardemēt
& ē ap̄s la proese bertrā
estormis lot a poi ne pert lou sanc

sa coardie lo uait si iustisant
decas arcons li uait li cor^s tranblāt
puis en fist il coardie si grāt
ē la bataille .w. lou uaillant
cel jantil home seignor dōt je uos chant
voient .xx.^m ch'rs conbatans
san torna il a espon brochant
a son destrier .i. moustō traināt
ansois vint il a orenge la grāt
q̄ il seust se il fut noirs o blans

LXXXVII.

(Cette laisse manque dans le ms. de Boul.)

LXXXVII.

Seignor barō dist tiebalt de berril
car acordomes mō neuot estormi
riches hōs ē ne lou uel pas sofrir
& dex aie lanfes bertrā a dit
ācor auons .ii. bons destriers de p's

Ms. 796.

par lespace de huyt ans [1] Puis luy racompta cōment il auoit este marchander et auoit largent du bourgois qui son filz le nōmoit employe en armeures et en vng cheual cōmt il auoit este en guerre et resqueux gormont que taillefer auoit pris et finablemēt luy fist sa volente sauoir et po^r quoy il aloit a la feste a luisarne Et quant il eust bien au long son estat deuise lors appella gerard sallat'e et luy dist Bien nous est encontre dame fet il car ce damoisel que cy veez par lequel no^9 sommes au iour duy de mort saunes la mercy dieu est mon cousin germain et ie puis le sien pere mon oncle et fr'e du mieu pere tenir & appeller Cest vinien dont piera oystes racōpter coment pour garin le sien pere fut pour mourir liure au roy archillant Si le festoia asses la noble dame et si firent clargis et libanor lesquenlx se soubzmistrent a luy po^r lamour de gerard et du lignage aymery [2]

Ainssi sont lez .ii. cousins germains recogneuz et ont leur veissel remis en point ainsi cōme il appartenoit et tant gaignie en celluy du roy donas que to^9 font grant chiere et ioyeuse Et tant ont [3] occis de sarrasins [4] come ilz peurēt [5] Et quant (2^e col.) leurs besoignes furent appoinctees leurs armeures enfardellees come par auant et les marchans deliberes daler a la feste a luisarne ou deulx en retourner en leurs pais lors conclurent ilz de ce quilz auoient a besoigner mais a leur conseil

Ms. 1497. [1] *ajoute* gouu'ne et nourry [2] *ajoute* de nerbonne [3] de sarrasins occis [4] come que [5] (fol. 111 r° (ix v°)

Ms. 1449.

q^{a}r acordez estormi & b'tran
riches ho est si est nre parẽt
dist estormi li outrages est g^{a}nt
se ge eusse mo bõ cheual corat
mes bones armes q^{a} nestues b'tra
tost oqisse ch'rs enfuiat
ni a franc. se il gaaignoit tat
ne seroit poures ia mes en so uiuãt
dict .f^{r}. ce est bn auenant
nr̃e emperes ses baros u^{9} 9mat

si porteroiz au besoig lolifant
sirons aps & u^{9} iroiz deuant
la u'rro nos le nre hardemẽt
& en aps la pesce b'tran
estormi lot a pou ne pert le sen

sa coardise le uet affebloiant
desi au pie li uet li cors t^{a}nblat
p^{9} fu tel ior q^{il} en fist une g^{a}nt
en la bataille .W. le uaillant
le gẽtill home dõt ie uois acotant
voiant .XX. m. ch'rs 9batant
sen foui il a espons brochant
a so estr' .I. tronco trainãt
eincois uint a limoges la g^{a}nt
q il senst se il fust noir ou blãc

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

si acordez estormi & b'trant
riches hons est si est vostre parent
dist estormis li hontages est granz
se ie eusse mon bon cheual courant
mes bones armes q^{a} nestues b'trans
tost 9quesisse chl'rs voirement
ni a franc. q^{i} gaingnie eust tant
9 ie eusse par le mien esciant
dient franc. ce est bien auenant
nre emperes lala ml't esgardant
de ce quil dist se vet esmerueillant
vassal dist il ml't estes 9querant
p̃ la proesce dont ie en vo^{9} euit tant
porterez vo^{9} moriflambe deuant
sirons aprez & vo^{9} irez deuant
la v'rons no^{9} le vostre hardement
& en aprez la prouesce b'trant
estormis lot si ot paor ml't grant
ni vousist estre p̃ tot lor de brubant
sa couardie le uet ml't destraignant
i^{9}ques arcons li vet li cors trẽblant
p^{9} fu tele heure q'l en fist une grant
en la bataille viuien le vaillant
le gentil home dont ie vois ci otant
voiant .XX.^{m} chl'rs 9batans
sen foui il a esperon brochant
a son est'er .I. mouton trainant
ancois fu il a beourgez la grant
q il seust se il fu noir ou blanc

LXXXVII.

Seignor baron dist tiebaut de berri
q^{a}r acordos mõ neueu estormi
riches hõ est ne le uelt pas soffrir
& dex aide lenfes b'tran a dit
encor ai ge .II. bos destr's de pris

LXXXVII.

Seign̄ baron dist thie'. de berri
car acordez mon neueu estormi
riches hons est ne sen ueut pas soffrir
he diex aide lenfes b'tran a dit
encor ai ie .II. bons dest'ers de pris

Ms. 368: 3784 q^{a}r]q 3786 dit 3789 tot . . ch'r 3793 . . enpere 3797 besoĩg loriflant 3799 . . v'rõs . . hardemãt 3800 . . en 3801 sens 3804 t^{a}ublent 3807 . . gẽtil 3808 ch'r 3809 . . foi 3811 . . vint il a 3813 dit 3814 q'r q̃ 3817 destr'

Ms. 774: 3786 out'iges 3797 besoig soriflãt 3799 . . uerrõs 3800 . . en 3801 se 3809 a]as 3810 (fol. 69 v°) 3811 ancois uint il a

Ms. Trie. 3784 car 3785 (fol. 77) . . hon . . parant 3787 . . ge eusse]. . ieusse 3788 b'tran 3789 ch'r 3790 fracois . . gaaignoit 3792 . . francois sest 3793 . . enperes . . comat 3797 . . porterez . . besoig loriflant 3798 uos irez 3799 . . v'rons . . bardemat 3800 . . en . . pronesce 3801 san 3803 . . couardise . . ua afebloiant 3804 ua le .^{c}. treblant 3807 . . gẽtil 3808 conbatãt 3811 aincois mt il a lymoges 3812 se il]si 3813 dit tibaut 3814 car 3815 ueut 3816 . . diex 3817 ge ie

Ms. 24369: 3784 estourmi 3786 . . estourmi . . gran' 3787 dont est arme b'trant 3789 . . 9qisse 3790 fracois gaaignie (*sans* q^{i}) 3791 9me geusse . . escient 3792 . . fracois 3793 . . èperiere 3797 moriflãbe 3798 . . apres . . auant 3800 apres . . bertran 3801 estourmi . . paour 3802 tout lor doriant 3803 destreignant 3804 dusques . . le cors 3807 . . gentis hõs . . uoiz 3808 mile . . 9batant 3809 . . fouy . . esperons 3811 beurges 3812 fu iert 3813 Seigneurs barõs 3814 quar . . estourmi 3815 . . hos . . soufrir 3817 enquor . . ge

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

q ge ai hui a malance conq's
biē en puis estre ch'rs aī miedi (fol. 199 v°)
a piet descent do boē destrier de p's
toutes ses armes rendit a estormi
il se baisierent lors furent bō ami
li enēs .g. adobat son cosin
o dos li uest lou boē haubert trelis
o chief li lace lou uert hiaume bruni
les espons li chausait loeis
puis li a saīt lou brā dac' forbi
ou li amoine lou bō dest'er de p's

bertrans i monte lestrier tint loeis
si li tendit son fort escut uostis
en son poīg tint lo boē espiet forbit
hance sa maī sel signa loeis
dicel seignor q[i] en la cruis fut mis
lo destrier hurte lou rane fait deptir
deuent les autres plus cūs ars ne traisist
san uait bertrans iost' as sarr.
brandist la hante do roit espiet forbit
fiert .I. paiē sor son escut uotis

lescut li pse laub't li desronpit
tant con tint lante a t're labati

LXXXVIII.

Cette laisse manque dans le ms. de Boul.

LXXXVIII.

Ap̄s bertras fiert guill'. ses oncles
& li dus nay de baniere & si home
fierent li duc & li p'nce & li conte
& li dus nay. & sa conpaigne tote

franc en orient tot ce q il ancontrent

Ms. 796.

ne se trouuerent mye les marchans car en eulx ne se voulut mie tant fier cōme il faisoit en gerard le sien cousin et es ault's barons et nobles chl'rs Et pour ce fait icy listoire silence dez m'chans et parle de viuien qui entra ou chastel de luisarne cōme marchant ou il tua archillant ainsi cōme il auoit este sorty et deuine par le pnostiqueur qui piecа lauoit veu es esto'lles

Coment archillant fut occis par viuien lequel fut asseigie en luis'ne par le roy gourmont de nauarre et de sarragoce

On dit souuent que a peinne se peut nul de son auanture g'der Non fist mie archillant come listoire le vous racomptera en laquelle ie treuue que quant gerart de barbastre et viuien furēt faiz amis ensemble par la cognoissance que lun eust de laut' ilz allerent enssemble a conseil car viuien les (fol. 209 v°) y appella par especial clargis libanor et des plus nobles cheualiers de la compaignie de gerart et le[r] dist Quant on a fait a quelque home vng oultraige beausseigneurs fet il a peine le peut celluy qui aura este oultraigie [1] oublie Et se eñ luy a vaillance et quil soit hardy et volentif de soy veng' il doit saigement regarder coment affin quil ne faille car sa faulte lui pourroit porter double damaige et mieulx vault saigement besoigner et par bon conseil que dacomplir ou vouloir faire sa deliberacion Cest a dire a sa teste a la volee vne folie Et pour vous desclairer le sens de la glose que ie vous ay icy preambulee Vray est que a luisarne [2] a vng roy sarrasin nome archillant qui le mien pere garin tint ia piecа [3] .VII. ans [4] prisonnier en son chastel si secretemt q ma mere la duchesse ne nul de mes amis ne peurent onques de luy auoir nouuelles iusques a vng certain iour auquel il fist par vng souldoier crestien

Ms. 1497. [1] oublier [2] (fol. III.[c]X) [3] *ajoute* bii [4] *ajoute* tous plains

Ms. 1449.

dot aura lautre 9me lauros 9quis
bn e p^9 estre assazez & garniz
a pie deseet del bo destr' de pris
totes ses armes redi a estormi

li cuens .g. adouba so cosin
el dos li nest .ı. blac haub'e tresliz
el chief li lace .ı. n't heaume bruni
les espons li chauca looys
p^9 li a ceit le b^{a}nt dac' forbi
len li amaine le bon destr' de pris (2^e col.)

b't^{a}ns i mote lestr' tint looys
si li tendi so fort escu uolti
e so poĩg tĩt le fort espie bruni
leua sa main sel seigna loois
de cel seignor qui en la croiz fu mis
le destr' hurte des rens sest deptiz
deuat les autres plus cus ars ne tressist
se uet b'trans iost' as sarr̄.
b^{a}ndist la hate del roit espie forbi
fiert le pm' desor so escu uolti
desor la boucle li a fret & mal mis
si li desmaille laub'e q'l ot uesti
tat 9 tint lance a t'rre labati

LXXXVIII.

Aps b'tran fiert .g. son oncle
b'narz ses peres & gari danseune
& li d^u naym̄. de baui'e & si home
fieret li duc & li price & li 9te
& loo. & sa 9paigne tote
en .xxx. leu^9 les pe'ent & ropent
frãc les ociet as f'ers q' les encotret
outre sẽ passẽt les 9paignies totes

Ms. du Brit. Mus. 20 D. XI.

dont a ma lance les barons abati
bn en puis estre adoubez & vestis
a pie descent du bon dest'er de pris
toutes ses armes a rendu estormi

li quens .g. la adoube enqui
v dos li vest .ı. blanc haubere treilliz
& enz on chief .ı. v't elme bruni
les esperons li chauca loeys
p^9 li a ceint le branc dacier fourbi
on li amaine .ı. bon dest'er de pris
lest'er li tint li bons rois poestis
b'trans i monte si a son escu pris

en son poing tint .ı. roit espie forbi (2^e col.)
hauca la main sel seigna loeys
de cel seignor q' en la crois fu mis
le dest'er hurte les rens fet deptir
deuant les autres pl^a cun arc ne t^{a}isist
sen uet b'tr. iouster aus sarr̄.
brandist la hante du bon espie forbi
fiert le pmer sur son escu voltis
desouz la boucle li a frait & mal mis
si li desmaille le haubere q^{u}t vesti
tant 9 tint lanste a t're labati

LXXXVIII.

Aprez b'tr. fiert .g. ses oncles
Ali pre^a gar'. cil qui fu danseune
& li d^u naim de baiuiere & si home
fierent li duc & li p'nce & li 9te
& loeys & sa 9paigne toute
en .xxx. lieus les .qa'. i desrompent
fran. les fieret des espiez les en9trent
& en t'spassent les 9paignies toutes

Ms. 368: 3819 assaze 3823 cousin 3824 haub's 3825 . . chie . . elme bruniz 3826 rois loys 3830 (3^e col.) b'tran . . rois loys 3832 poĩ 3833 rois loys 3835 desptiz 3836 en . . tresist 3837 b'trã 3838 haute 3839 . . le p̄m']. . .ı. pa'. 3841 q'l]q 3842 la a t're flati 3844 b'nart so pere 3845 baiu'e 3847 & rois loys 3848 leus 3849 frans . . f'ers]f's

Ms. 774: 3821 . . les 3825 elme 3830 b'tran 3833 looys 3844 garis 3845 baiuiere 3847 . . looys 3848 leus 3849 f^{a}ns . . a fers 3850 9paignes tot outre

Ms. Trir. 3818 come 3819 . . en . . asaze . . g'rni 3820 del]du 3821 toutes 3823 . . q^{a}ns . . cousin 3824 el]ou . . tresliz]cresiz 3825 el]ou . . hiaume 3827 brac 3828 amaine 3830 b'tran 3831 (2^e col.) uouti 3833 sel ses . . looys 3834 . . ce 3835 rans . . depti 3836 eu arc . . tresist 3837 . . ua b'tran . . aus 3838 del]du 3839 desor]sus . . uouti 3840 desoz . . mal]mau 3842 . . con . . lante . . t're 3844 gueri 3845 home 3847 . . looys . . copoignie toute 3848 leus . . percerct 3849 au fers 3850 copoignies

Ms. 24369. 3818 (2^e col.) 3819 adoube . . uesti 3821 rendi a estourmi 3824 v]el . . trelli 3825 el chief li mist .ı. v't yaume 3827 brant 3829 le bon roy posteis 3830 b'tran y 3832 poig . . fourbi 3833 . . la . . sa 3834 . . ce seigneur 3836 tresist 3837 bertran . . as 3838 fourbi 3839 sur]sus . . voultis 3840 fret 3842 lanste]hante la a t're flati 3843 Apres b'tran 3844 guerin le puz li sires dansseune 3845 dux naimes . . benere . . ses homes 3846 la fierent dux princes baron & conte 3848 paies y derompent 3849 fracois

Ms. de Boul.

Ms. 1448.

tos les ocient ōt mors si sā passent outre
e ronceuals li rois ses os aioste
ains ne fina si vint a panpelone*
.III. iors seiornēt & a qrt san vot outre

LXXXIX (& XC).

A panpelune est loeys venus

la entrēt en espaigne li ch'r m̄bru
tant cheualchierēt crestiē'en p v'tu
que de maldrane ont les sales veu
& les palais & les biax hautaīs murs (2e col.)
& les gans sieche des paiens ont pchut
ou bien auoit .c.m paiens ou plus

en .I. val est loeys descendus

& on le fist ne se st' arestu

la nuit apche qant li iors est falu

en lescargaite li q̄ns guill'. fu

a .XX.m hōmes cas9 laub'e uestu

LXXXIX.

A panpelune fut loeis venus
il & si home sont a pie descendus
.III. iors seiornent au qrt sont esmeu
ē espaigne entrent damedex lor aust
tant cheualchierent a force & a uertut
virent luiserne lou palais & les murs

& lou grant siege de paiens q̄ il fut
paiē les uoient ml't en sont espdut
chas9s na paors nē ot mais q̄ de luj
droit en ual mai li rois est descendus
& si baron environ entor luj

sont t'es & loges & panillons tendus (2e col.)
la nuit auespe cāt solail fut cheus

ses eschargaite gair'. li tresbōs dus
li cuens hernalt de bialade auoc luj

& .XX.m homes cont les haub's uestus

or puet dormir loeis asegur
decau demai q̄ iors soit aparus
deuent lou ior ap̄s la miennit

* *Le copiste paraît avoir écrit d'abord le mot* pantecoste, *qu'il a changé ensuite en* panpelone.

Ms. 796.

assauoir que qui luy vouldroit vng enffant nōme viuien filz de garin le noble duc enuoier il rendroit le pere et non ault'ment Si fut conclud de ainsi le faire et de fait fut par le consentement dicelle dame ma mere desirant de son mary garin rauoir enuoie et p̄nte au roy archillāt lequel ne voulu de mon corps prendre or argent ne finance nulle du monde ains iura ses dieux quil me feroit morir si tost cōme le mien pere sen seroit alle Si luy demanderent pour quoy il aymoit mieulx le mien corps que or argent finance ne aut' chose et il leur respondi que il fist iadis veoir le cours de la lune du souleil du firmamt et des estoilles et fut [1] que il deuoit estre par moy occis en aucun temps et que aut'met ne pouoit finer [2] ces iours si me voulut auoir pour ceste cause Or a il failly a son esme et dieux et fortune ont besoigne (2e col.) par dessus cōme vo9 poues veoir car ie sui icy et ay si grant desir de mon pere venger et de le tuer que ie ne mengay onq̄s pl9 volentiers et me semble que ie ne fauldray ia se ie suis par vous aidie et secouru Et ie vous diray la maniere coment archillant a enuoye en aumarie ou iestoie publier vne feste a luisarne a tous marchans lesqueulx seront franchis de tous drois de to9 truages de toulys destalaiges et de malestoltes si nous en irons la et menerons nostre marchandise et lors trouuerons no9 acces et maniere de le veoir en son chastel sy loccira sans nul remede et ainsi sera sa prenosticacion auoee Et au surplus feros selon ce que nous serons 9seillez car en besoignant on deuient faure

Que vous feroit on long compte les nobles princes chl'rs et barons se accorderent aueques viuien et luy iurerēt promirent et conuenancerent que a nul besoing ne luy fauldroient iusqs a mort car aussi bien ne tenoient ilz leurs vies que de luy Et vous aues ouy cōment il en va Si sesquipperent et tant singlerent quilz vindrent a port [3] en la t're despaign̄ et la des-

Ms. 1497. [1] *ajoute* trouue [2] ces]ses [3] (fol. III.cx v°)

Ms. 1449.

e roceua^{9} li rois ses gez aroute
a papelune se uiret a g^{r}nz routes
.III. iorz seiornet au q^{a}rt se passet out^{re}

LXXXVIII.

A papelune fu looys uenuz

.III. iorz seiornet au q^{a}rt se sot menz
e espaigne entret ne sot mie arestuz
tat cheuauch^{r}ent a force & a u^{r}tuz
voiet lus^{r}ne les pales & les m^{r}s

& le g^{a}nt siege des paies meserenz
.pa^{r}. les uoiet m^{l}t en sot iraseuz

droit en .I. val sot les fras desceduz
li rois loo. enuiro lui ses druz
& ses amis & ses gēz absoluz
sot tres & loges & paueillōs teduz
la nuit au uesp^{e} q^{a}nt li iorz faillir dut
manda li rois ses amis & ses druz
li qns h^{r}nanz cil de biaulade i fu
li qns .g. a la fiere u^{r}tu
& dan garin danseune auec lui (fol. 78)
& .XXX.^{m} les blās haub^{r}z uestuz

or puet dormir li rois tot asseur
t^{u}sq^{a} demaī q iorz fu aparuz
mes ainz q̄ fust passe mienuit

Ms du Brit. Mus. 20 D. XI.

.pa^{r}. sen tornet puis sen passent outre
en reinchenaus li rois sa get aiouste
a pampelune sen uindrent a g^{r}nt route
III. iors seiornet au q^{a}rt sen passet outre

LXXXIX (& XC).

A pampelune sen fu li rois venuz
Il & si home sont a pie descenduz
.III. iorz seiorne au q^{a}rt sen est meus
en espaigne entre ni est arresteus
tant cheuauchierent a force & a v^{r}tu
virent luserne le pales & les murs

& les g^{a}ns sieges de .pa^{r}. mesereus
q^{a}nt .pa^{r}. voient ces genz sus aus ven^{9}
sachiez p^{r} uoir m^{l}t en sont esperdus
droit a son tref est li rois descendus
enuiron lui ses amis & ses drus

s^{r} lerbe vert ont pauillons tendus
la nuit au vespre q^{a}nt li iors faillir dut
manda li rois ses amis & ses druz

& .XX.^{m} homes a blans haub^{r}s vestus
se fist gaitier i^{u}qua tant q iorz fu
or puet li rois dormir tout aseur

mes ainz q fust passee mienuis

Ms. 368: 3852 aioste 3853 . . panpelune 3855 . . panpelune . . rois loys 3856 (*vers qui manque dans le ms. 1449*) il & si home st' a pie desceđu 3858 arestu 3859 tāt] p^{a} . . u^{r}tu 3860 virēt luis^{r}ne 3862 & le grant] virēt le 3863 irasen 3865 desceđ^{9} 3871 . . euēs 3872 . . eues 3873 auec lui]o lui fu 3874 haub's 3876 aseur 3877 fust 3878 passee

Ms. 774: 3852 aioste 3853 (2^{e} col.) as g^{r}nz 3855 . . panpelune 3856 (*vers qui manque dans le ms. 1449*) il & si home st' a pie descenduz 3860 virent luiserne 3866 loys 3871 . . enes . . beaulande 3872 . . euens 3873 . . das garī 3877 t^{u}sq^{a}u 3878 passee

Ms. Trir. 3852 le roi . . aioute 3853 . . panpelune . . g^{a}ns 3854 .III.].VIII. 3855 . . panpelune 3856 (*vers qui manque dans le ms. 1449*) il & si home sot a pie descenduz 3857 se]se 3858 . . espaigne . . mie]pas 3859 dont cheuaucheret 3860 virent luiserne le . . le mur 3862 des]de 3866 le roi looys . . li 3867 assoluz 3869 vep . . le ior 3870 . . le roi 3871 . . q^{a}ns h'naut . . biaulende 3872 . . q^{a}ns 3873 . . dant guen 3874 (fol. 77 v°) 3876 . . peut . . le roi . . aseur 3877 iusq^{a}u . . ior 3878 passee

Ms. 24369: 3851 paiēs . . tournet 3852 . . renceuax le roy 3853 vinrēt 3854 . . iourz 3855 le roy venus 3856 lui & sa get . . descendus 3857 . . iours 3859 & p uertus 3862 & le g^{a}nt siege . . paiens 3863 . . paiens .^{r}. gēs . . els 3864 . . p^{r}]. . de . . en sont]furet 3865 (fol. 183) 3869 le iour 3870 drus 3874 a as 3875 guet' dusqua . . iour 3876 le roy . . asseur

Ms. de Boul.

gerardin & b'tᵃn se st' de lost issu
si coiemet q'l ne st' apchu

dusca maldrane ne se st' arestu
tot coiem̄t st' venu soz le mur
que il ne sot des paiens apchu
la gaite corne pasee est mienuis
& dist au cor cō la bñ entendu
or cheualchies ·p· a forche & a v'tu
ans demai vespre iert li palais rendu
car de faim somes si atait & mis jus
li plus haligres na sante ne v'tu
·w· lot si li a respondu
a sa vois clere lechieres q̄ dis tu
quat le pensas onq̄s diex ne taint
foi que iou doi nre seignor ih'u
miex ualroie estre a ·i· arbre pendu

que maisemt soit cis palais rendu
se nel 9pes 9fonge moi ih'u
isnelemt a son blihaut vestu
p les degres en est motes as murs
ou voit le gaite cele pt est coru

tel cop del pong li done ca la t're chau
& ·w· sapoia sor le mur
& se desmente si ɔ homs irasen
he las fait il co ie suj durfeus
pes garī danseune ou ies tu
oncles guill'. dorenge q fais tu

q'nt en ces marces ne mane secoru

Ms. 1448.

guis & gerars en sont de lost issut
si coiem̄t a lors cos lor escus
q ne lou sot ne cues ne rois ne dus
deca luserne ni ont lors frains tenus
deles la porte sarrestent les lou mur

la gaite corne a la menee sus
& dist o cor ia deus ne li aust
paiene gent cheualchies asegus
ans demain uespre iert ce recet rēdus
q̄ de la fain somes nos si conclus
li plus haities naura ia mais u'tus
·w· lot si la bie coneut
a uois ese'e lichieres q̄ dis tu
cant lou pāsas onq̄s dex ne taust
par cel apostre q reqⁱerent trestut
miolz uolroie estre & mors & cōfondus
& p la gole a ·i· chaine pandus
maluaisem̄t fust cist reces rendus
se nel compes onqs dex ne maust
inelemt a son bliaut uestut
p les degres en est mōtes laissus
voit lou gloton si aprochat de lui
p les crenias lou a enuoiet iᵘ
icil fut mors ia mar en parost nus
tot maitenant sapoia sor lo mur
lors se demante con hos de grāt uertut

pere gar'. danseune ou ies tu
oncles ·g· a la fiere u'tut
& aimeirs li chaitis q fais tu
& lou lignage qst daimerit issus
9 pourem̄t mi anes secorut
ne puet autre estre nsi ē auenu
dex pant del arme q li cors est pdus

Ms. 796.

cendirent et se pourchassierent de charrois pour leurs fardeaulx mener iusques a luisarne ou il auoit fort chastel et inprenable a toute puissañ mondaine pourueu que la place eust este de viures fournie pour les gens qui eussent este la dedans Mais en cellui [1] chastel nentroit si non archillant et ses certains s'uiteurs et officiers car tous iours se doubtoit archillant de ce qui lui deuoit auenir maiz du iour ne de leure nestoit il pont asseure Et em bas soubz le chastel auoit vng bourc coe vne ville grande large et spaciense en laquelle estoit le marchie (fol. 210) et les hostelleries grandes et riches pour recepuoir maint charroy maint marchant a pie [2] et a cheual [3] si en [4] y auoit ia qui estoiet logeis et venus des pmiers a ce que par auature ilz ne faillissent a place et a logeis Et quant vinien eust toutes ses besoignes apoinetees et ses armeures enfardellees et chargees en charrois dont ilz auoiet fait finance lors se mirent ilz a chemin et tant exploieterent quilz virent la tour de luisarne laquelle vinien regarda auq̄s longuement disant Hay chastel fet il comme doit auoir le mien cueur grat freur quant ie te voy et il me [5] souuent de la t'stesse que ie eus alors quant ie fu liure au roy archillant lequel me comanda estre despoulle tout nu et manda ses archiers pour moi detraire et faire dangoisseuse mort mourir se grace dieu ne meust secouru lequel ie mercie et bien le doy faire tout mon viuant

Vinien se seigna et passa oult' au fort et tant se hasta aueq̄s lui gerard libanor et clargis [6] ·xxᵉ· dissimules en abit de marchans car ainsi le couenoit il fere arriuerent au bourc de luiserne et demaderent a ceulx quilz rencontrerent se po'

Ms. 1497. [1] cellui celui [2] et *a été écrit d'abord, mais biffé ensuite.* [3] *ajoute* et ainssy come ils pouoient arriuer [4] y *manque.* [5] souuient [6] ·xxᵉ·] lesquyeulx ia mais ne le laissoient q eulx ·xx·ᵐᵉ

Ms. 1449.

gui & guichart sen sot de lost issu
si q°ieint a lor cos lor esenz
q ne le sot ne qus ne rois ne d°
t°sq° luiserne ni ont loc plet tenu
delez la porte sarest'ent as m's

la gaite corne en langarde la sus
& dit el cor p dieu q' li aiust
paiene gēt chenanchēt a u'tu
ainz demai uesps iert cist pales reduz
q°r de la fau somes n° si ɔelus
li pl° halegres naura ia mes u'tu
.w. lot si la bu entendu
a uoiz sesce lechierres q̄ diz tu
q°nt le pensas onqs dex ne taust
p cel apostre q req'eret li iust
mielz uorroie estre ocis & ɔfonduz
ou p la gueule a .I. arbre penduz
q̄ cest recet fust si uilm̄t renduz
se nel ɔperes onq̄s dex ne maust
isnelem̄t a sō bliant uestu
p les degrez sen est mōtez lassus
voit le glouto si sapcha de lui
p les chene° aual le gita ius
cil fu tost morz ia mar ē parolt n°
& .w. saclina sus les murs
lors se demēte ɔ ho de g°nt u'tu

pere garin danseune ou es tu
oncles .g. qstes u° deuenu
& aym' li chetis q̄ fez tu
& le lingnage q̄st day. issu
mlt pourem̄t mi auez secoru
ne puet autre estre aīsi est auenu
dex pest de lame q li cors est pdu

Ms. du Brit. Mus. 20 D. XI.

guis & guichars se sont de lost meus
tout coiement a lor cols lor escus
q ne le sot ne rois ne q°ns ne d°
i°qua luserne ni ont lonc plet tenu
delez la porte sarresterēt au mur

la gaite corne en la loge la sus
& dist ou cor ia diex ne li aiut
paiene gent cheuauchent p vertu
ainz demain vespre iert cis pales rend°
car de la fain sōmes no° si ɔelus
li plus halagres naura ia mes v'tu
.w. loit si la bien entendu
a uois escrie lecchierre que dis tu (3ᵉ col.)
q°nt le pensas maleois soies tu
p cel seignor q' ou ciel est la sus
miex voudroie estre ou mors ou ɔfond°
ou a .I. arbre p la goule pendus
q̄ cis reces fust si vilment rendus
se nē ɔperes damediex ne maint
isnelem̄t a son bliaut uestu
p les degrez en est montez lassus
voit le glouton si saprocha de lui
p les crenianx aual le ieta ius
cis fu to° morz a cheoir desrompus
& .w. senclina sus les murs
lors se demente ɔ hōs de g°nt v'tu

peres garin danseune ou es tu
oncles .g. questes vous deuenus
he aymer li chetis que fais tu
et li linages day. quest issus
ɔ pouremt sui p vo° secourus
nen puet el estre einsi est auenu
diex penst de lame car li cors est perduz

Ms. 368: 3879 seu]se 3880 . . q°iemat . . cops 3881 cuēs 3882 plest 3885 (fol. 183) la garde corne au lāguage lassus 3888 uespre . . rēd° 3889 q°r]q̄ 3890 alegres 3895 miez . . ɔfōd° 3896 guele . . ped° 3898 ɔpes 3903 plet 3908 oncle 3909 li]le 3910 lignage 3912 . . peust . . ensi 3913 pduz

Ms. 774: 3879 sen]se 3880 . . coiem̄t 3881 cuēs 3885 el langaige lassus 3886 . . dist . . por deu q'l 3888 rēd° 3889 faīn 3897 (fol. 70) 3898 ɔpes 3909 li]le . . fes 3910 lignage 3912 einsi

Ms. Trir. 3880 . . coiemat 3881 q°ns . . roi 3882 iusq° 3883 au murs 3885 . . guete . . en lengaie 3886 . . dist ou . . por . . aust 3887 poienne 3888 ueps ert ce . . redu 3889 car . . somes . . ci 3890 le plus haligre 3892 lech're 3893 penssas . . diex 3895 mieuz uodroie . . cofondu 3896 abre pendu 3897 . . ce . . vimāt 3898 . . nu copes . . diex . . taust 3899 isnelemant 3900 mote lasus 3901 glotō 3903 en plast 3907 . . gueri 3908 oncle 3909 . . aym'i le chetif 3910 lignage . . daym'i 3911 . . pouremat 3912 . . peut 3913 diex pāt . . li]le

Ms. 24369: 3879 guy . . girart 3880 . . q°iement . . lor cols leur 3881 roy 3882 dusqua . . tenus 3883 murs 3885 . . guete 3886 . . dit el 3887 uertus 3888 cis ce 3889 kar 3890 le plus halegre a petit de uertus 3891 vinien lot . . la]a 3892 lechierre . . diz 3893 . . le]. . ce . . maleoit 3894 . . ce seigneur q' est el ciel 3895 & morz & 3896 gueule 3897 . . cist 3898 . . nel comperes damedieu 3899 isnelement 3900 mote lasus 3902 creniax . . geta 3903 ci . . tout mort au . . derompus 3904 . . viuien 3905 hom 3907 pere guerin dansseune 3908 oncle . . deuenu 3909 he]& . . le cheitif . . fez 3910 . . le lignage quest daymeri issu 3911 . . pouremēt . . secouru 3912 ainssi 3913 quar le . . pdu

Ms. de Boul.

li doi cousin lōt ml't bñ entendu
dont ont ple pl⁹ ne se st' tenu
.w. font il píes* por coi tesmaies tu
car li secors de franche est chi venu
en .I. val p̄s de chi est li rois descendus (fol. 76 v°)
& dant guill'. dorenge li menbru
& li lignages quest daimeri issu
plus sont de .c.m. homes les blans haub's vest⁹
godefrois ęst'** marchis est auoeq̄s venu
o luj sa feme diex li c°isse v'tus
p ans ies tu chi or endroit secouru
.w. lot aīques si lies ne fu
diex dist li enfes aoures soies tu
he god'. dist li enfes buvenois soies tu
si mait diex dist il il tert b̄m̄l't bñ rendu
le g'nt bñfait q̄ p toi ai eu
lors descendi .w. li menbru
le guichet oeurēt cil i entrēt anduj

.w. demanda a b't'n qui ies tu
nies dist b't'ns ie suj ml't pres vos drus
fiex suj b'nart de b'ibant le kenu

iermaī cousin somes & moi & tu
& chiels est fiex bueuō de ɔmareis li drus
.w. lot sen a aoure ih'u
& puis baise les ɔtes

* *c. à d.* nies.
** *Le copiste a écrit d'abord* eft, *qu'il semble avoir voulu changer en* li.

Ms. 1448.

guis & girart lont ml't biē entēdus
et lou fransois do ualet conen (fol. 200)
a uois escrient ne se font mie mu
nies .w. de coi tamaies tu
ē france na ch'r remanut
ne enforcie ne villart ne chanu
q' puist port' ne lance ne escut
en ceste t'rre sont tuit p bā venut
droit en ual mai ē li rois descendus
o lui .g. a la fiere u'tut
& aimeirs & b'nars li chanus
& li lignages quest daimerit issus
& .c. m. homes les blans haub's uestus
ains demaī nespres seroit biē secorus
w. lot sachies ioiant en fut
p les degres en auala ca jus
lou guichet ourent cil i antrent ādnj
il se baisierent cant se sont coneu

XC.

Lors demenda .w. qui est cis
Len nō deu sire ie suis vns uostre amis
filz suis bouon lou duc de connaeirs
& moi & uos somes g'maīs cosins
den en loons .w. respondi

Ms. 796.

eulx auoit asses logeis disant que bien venoient cent marchans apres eulx Et ilz leur respondirent De ce naiez [1] ia doubte marchans [2] font les sarrasins car bien seres hosteles pourueuz et logeis Et tandis que les aut's arriuoiēt sen allerent .III. ou .IIII. [3] ou chastel racopter au roy [4] archillant la venue des m'chans dont il fut tant ioyeux que merueillez et par motz expres cōmanda q̄ on feist par la cite publier et crier haultement que chū meist peine que les marchans feussent bien receuz et quilz (2e col.) neussent disecte nulle de viures se ilz ne vouloient mesprendre enu's luy Si deues sauoir que grant fut la presse [5] par celle p̄mi'e iournee et [6] mieulx quilz peurent se logierēt les nobles barons ca et la ainsi q̄ mieulx [7] faire le [8] pouoient et prindrent en gre ceste iournee p̄miere iusques a lendemain quilz voulurent la foire encomācer Mais on ne le' voulut mie souffrir iusques a ce que les aut's marchans feussent arriues et le iour de la feste venu

Ms. 1497. [1] ia *manque.* [2] font] ce rpōdent [3] ou] au [4] (fol. III.-XI) [5] par] pour [6] mieulx] au myeulx [7] faire *manque.* [8] pouoioient

Ms. 1449.

guiz & guichart lot ml't bn etendu
& la pole del uallet conen
a noiz escrient ne se fōt mie mu (2^{e} col.)
he viuien de q^{u}i tesmaies tu
en france na ch'r remasu
ne soldoier ne iuesne ne chenu

q^{i} tuit ne soiēt a tō secors uenu
droit en larchāt est li rois descendu
li qus .g. a la fiere u'tu

le g^{a}nt page q̄st daym'i issu
& aym' & b'nart le chenu
& .c.^{m} homes les blās haub'z uestu

ainz demaī uesp^{e} seroiz bn̄ secoru
.w. lot onq̄s si liez ne fu

p les degrez estoit aualez ius
le guichet oeure cil i entrēt endu
il se beserēt q^{a}nt se sōt ɔneu

XC.

Lors demāda viuiens q' est cist
La nō deu sire guicharz li respōdi
ia sui ge uns de noz pchaīs amis
filz sui bueuō le duc de ɔm^{a}rchis
& moi & n^{o} somes g'maīs cosins

deu en rent graces .w. respondi

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI

guis & guichars lont ml't bn̄ entendu
& le francois du vallet ɔneu
a uois esc^{i}ent ne se font mie mu
niez .w. de quoi tesmaies tu
en france na chl'r remanu
ne soldoier ne josne ne chanu

q̄ tuit ne soient a ton secours venu
droit en vallent^{e} est li rois descend^{u}
li quens .g. a la fiere vertu
& tuit si frere i ressont tuit venu
li g^{a}ns linages quest day. issus
& aymers & b'nars li chanus
a .c.^{m} homes les blans haub's vest^{u}

ainz demaī vespre serez bn secourus
.w. loit onq̄s si liez ne fu

p les degrez en est aualez ius
le guichet oeuure il i entrent andui
il sentrebaisent q^{a}nt furent ɔneu

lors demanda .w. qui es tu
en non dieu sire guichars a respondu

filz sui buē. de ɔmarchis le duc
moi & toi somes cousin ce saches tu
.w. loit g^{a}nt ioie en a eu
or en loe dieu li bers a respondu

Ms. 368: 3915 ɔneu 3918 remāsuz 3919 iuesnes . . chanu 3921 q̄ 3922 descēd^{9} 3923 . . cuēs 3925 issuz 3926 chanu 3927 blāc haub's uestuz 3930 seras 3937 endu ē sō 3938 bessierēt 3940 dieu . . guich't 3941 ge]ie . . v^{9} 3942 fis . . li d^{9} 3943 g'maī cosin 3945 (2^{e} col.) rent]rē

Ms. 774: 3915 ɔneu 3922 est]en 3923 . . cuēs 3926 chanu 3942 fills

Ms. Triv. 3914 gui 3915 du . . conneu 3917 (2^{e} col.) tesmoies 3918 remanu 3919 . . soudoier . . ieune . . chanu 3921 q̄ 3922 le roi 3923 . . q^{a}ns 3926 chanu 3930 uep̄ serez 3937 enu^{e} . . endui 3939 .vy. 3940 . . non dieu . . respundi 3941 ie .t. . . nos 3942 fuiz . . beunes 3943 sōmes g'mai cousin 3945 dieu . . ran

Ms. 24369: 3914 guy . . gyrart 3915 du vallet]au vassal 3916 (2^{e} col.) 3917 nies viuien 3919 . . soudoier . . ioene . . chenu 3921 . . touz 3922 valente . . le roy descēdu 3924 . . touz ses freres issont aussi uenu 3925 le g^{a}nt lignage . . issu 3926 . . aymer . . bernart le chenu 3931 viuien lot 3936 auale 3937 y 3938 . . sētrebesent . . furent]se sont 3939 viuien 3940 guichars]gyrart 3942 buenō 3943 somes 3944 viuien lot 3945 or en]gen . . le ber

Ms. de Boul.

XCI.

El palais mõtent & gerart & b'trant

& .w. qui preus fu & vallant
assambla toz ses cortois marcheans
seignor dist il soies lies & ioiant
secors aurõs aĩs miedi sonant
en ceste t're st' venu mi pent

& si i est li rois ou franche apent
& si amaine pl⁹ de .c.^m gent
mort st' paien & liure a torment
q'nt cil lentendẽt si st' lie & ioiãt
li pl⁹ malades nule dolor ne sent
li doi dansel ont dit tot maĩtenãt
nies v⁹ retorneres or a dieu v⁹ ꝯmãt
dusca demaĩ que serons ꝯbatant
as sarr̄. dont chi en i a tant
dist .w. p le cors saĩt vinchent
girai o v⁹ si v'rai mes pens
& nos lot'ons bñ che li * a dit b'trau respodi
& .w. sapreste

* li *est écrit au-dessus de la ligne.*

Ms. 1448.

XCI.

Si demanda .w. de bertrã
en nõ deu sire ch'rs est uaillans

por cest besoing a p's ses garnemens

deu en loons dist .w. li frans
guis & guich'. ne se uont atargent
a pie descendent des bõs destriers corans
& sont mõte o palais maĩtenant
& .w. fut ml't pros & uaillans
il en apelle ses cortois marcheans
barõ dist il ne saiez esmaient
secors aurois ans lou solail cochant
ẽ ceste t're sont venu mi parent
& la grant geste .ay. lou uaillant

caut cil lantendent lie en sont & ioiant
li plus malades mal ne dolor ne sant
guis & gerars ne se uont atargent
ẽsois aualent do palais maĩtenãt
& enmõterent sus les cheuas corans
pmi la porte san issent maintenãt

Ms. 796.

De pluseurs pais arriuerẽt m'chãs la endroit et asses enquist viuien ou estoit archillant et tant fist quil sceust [1] quil ne se bougoit de son chastel si assembla ses plus priues amis et leur dist En ce chastel nous cõuient entrer [2] beausseigneurs fet il et se dedans pouons iusques a .xx. ou .xxx. de nous entrer ie ne doubte nullemt̄ quil ne soit nonstre conquis et que nen facions du tout [3] nr̄e bon plaisir voire bon gre mal gre tout le pouoir du monde car il est inprenable et p̄nable cont' tout le pouoir du monde mais quil feust de viures po'ueu Et lors lui respondi gerard Et cõment y entrerons nous sire cousins fet il que or le nous veulles deuiser Iay estudie la maniere cõment beausseigneurs fet il no⁹ [4] armerons nos corps conu'temt̄ .xxx. q̄ nous serons car des armeures auõs nous bonne garnison et les espees soubz les manteaux ou soubz nous robes les coiffetes dessus les chiefz sans heaulmes et sans escus ne targes mais les iasserans [5] et les haubers endosses en irons a la porte du chastel demandans parler au roy archillant pour vng de noz hõmez q̄ noz dirons que ses gens auront mene en p'son Si ne fay doubte ne de mie que no⁹ ny entrons et ainsi (fol. 210 v°) sera ou pourra estre nostre ent'prise menee affin Si furent tous a cest acort et lors se armerent .xxx. [6] et les aut's se tindrent sur leur gardes et se mirent en point pour luy aider selon ce que ilz verroient aduenir

Ms. 1497. [1] quil] qui [2] *ajoute* par maniere [3] *ajoute* a [4] arriuerons (arrmerons?) [5] et les] ont vous [6] *Ajoute* dentre eulx

Ms. 1449.

XCI.

Lors demanda .w. de b'trant
dou il estoit & qui sot si parent
a n dieu sire ce dit guichart li frans
bons ch'rs est & bn 9batanz
por cest besoig a pris ses garnemẽz
si ladouba li rois q' frāce apent
encor na gaires outre les porz passat
deu en loons dist .w. li frans
gui & guichart ne se not atariat
a pie descedet des bos cheuaᵘ corāt
& sot mote el pales maitenāt
& .w. fu ml't preuz & vaillant
il en apele ses cortois marcheanz
seignor dist il soiez lie & ioiat
secors auroiz ainz le soleil couchat
ē ceste t're sōt uenu mi parēt
& la g'nt geste .ay. le uaillat
auec els est li rois qui frāce apent

q'nt cil lentēdent si sōt lie & ioiāt
toz li nouaudres mal ne dolor ne sēt (fol. 78 v°)
guiz & guicharz ne se uot atendāt
iᵘ del pales deualent maitenāt

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI

XCI.

Lors demanda .w. de b'trant
aquelz hons il est & q' st' si parent
en no dieu sire ce dist guich'. li franz
bons ch'rs est & bn 9batans
p' ce besoing a p's ses garnemens
si ladouba li rois q' france apent
encor na gaires out' les pors passans
dieu en loons dist .w. li frans
guis & guichars ne se nont atargant (fol. 134 v°)
a pie descendent des bōs cheuax courans
& sont monte ou pales maintenant
& .w. fu ml't preuz et uaillans
il en apele ses cortois marcheans
seignor dist il soiez lie & ioiant
secours aurons ainz le soleil couchant
en ceste t're son uenu mi parent
& la g'nt geste .ay. le vaillant
en vaulut' est li rois cui f'nce apent

q'nt cil lentendet sen st' lie & ioiant
li plᵘ greuez mal ne dolor ne sent
guis & guich'. ne se uont atargant
iᵘ du pales deualent maintenant
& .w. vont a dieu 9mandant

Ms. 368: 3947 b'tra 3948 parāt 3949 deu 3951 cest g'rnemāz 3952 q']eui 3953 gaire . . passāz 3954 *manque.* 3960 seign' dit . . liez 3964 auec eaus . . eui 3968 meaudres 3969 gui . . guich't . . atendāt]atariāt

Ms. 774: 3948 (2ᵉ col.) 3949 deu 3950 bon ch'r 3951 besoig 3952 q']eui 3955 atariat]atēdāt 3956 corāz 3958 proz . . uaillaz 3961 . . aurons . . soleill 3964 qui]eui 3967 lentēt 3969 atendāt]atariāt

Ms. Triv. 3948 pant 3949 li]le 3950 bon ch'r . . conbatans 3951 . . ce . . g'rnemans 3952 le roi . . apant 3953 gueres . . pors 3954 dieu 3957 el]ou 3960 . . dit . . joianz 3961 . . aurōs 3962 parant 3963 ieste aym'i 3964 auec aus . . le roi . . apant 3967 lentandent 3968 tot . . noaudres . . sant *Avec ce vers finit, dans le ms. Triv., la chanson des* Enfances Vivien, *le dernier feuillet en ayant été enlevé.*

Ms. 24369: 3948 q'ex hos est il . . pent 3949 gyrart lēfāt 3950 bon ch'r . . 9batant 3951 por cest besoig 3952 le roy 3953 gueres . . porz passāt 3954 le franc 3955 guy . . gyrart . . atargant]delaiant 3956 courat 3957 mōtez el 3958 fu p̄us & ml't uaillant 3959 courtois 3960 seigneurs . . liez . . ioians 3961 . . arons . . soleill 3962 sont uenᵘ 3963 aym'i 3964 le roy q' 3967 . . cis . . si en sot ml't ioiant 3968 le . . greue 3969 guy . . gyrart . . atariant 3970 redeualet errant 3971 (fol. 183 v°) . . viuien

Ms. de Boul.

XCII.

Viuijens sest armes qi ml't lies fu (2e col.)
il vest laub'e lache lelme agu
a sen archon a le bon branc pendu
cert por chou quēcore pas ch'r' ne fu
monte en la sele del cheual qi bons fu

ses marcheans fait ven' deuāt luj
seignor dist il ne soies espdu
ie men irai ou bñ serai ven9
icest palais gardes ne soit rendus

na roi na 9te si me rares veu
& chiex li dient q̄ bñ serra tenu
la porte ouriret li cousin st' issu
il les 9mandēt au digne roi jesu
a la chaine resachent le pont sus
.W. & si neueu ne se st' arestu
dusq̄s il sont en lost le roi veu

guill'. trueuēt a .XX.m fervestu

li qns guill'. cele pt est venu

si lor a dit vassal & dont viens tu

dist b't9ns oncles b't9ns suj vo neueu

iou amauch chi .W. le h'di & le preu

Ms. 1448.

XCII.

Guis & girars sont de la uille issut
si coiemēt sont en lost reuenu (2e col.)
ains ne lou sot ne cuēs ne rois ne dus
& .W. ē remeis qi lies fut
il uest laub' lace liame agu
a son flan caint .I. brā dac' molut

monte en la selle do boē destrier crenut

p'st vn espiet si enbrace lescut
ses marcheans a māde deuent luj
seignor dist il soies baus & segurs
ie mē irai a mon col mō escut
gardes por deu ne soiez desceus
q̄ cist reces soit a neluj rendus
tant q̄ raurois moi meismes veus
cil lou 9mendent a urai cors de ih'u
la porte ourirent & il san ē issu

a la chaiene resachēt lo pot sus

li gentis hōs cant en lost fut venus
honq̄s ni ot roi ne cōte ne duc
neuot ne cōte qi lou reconeust

li cuens .g. ala iosteir a luj
& cil fiert lui qi bons ch'rs fut
grans cos se donent e u'moilz des escus

fors haubers ont maille nē ont ronput
plaines lors lances se sont entrabastut
mais .W. premieremt salt sus
il trait lespee si enbrace lescut
vient a .g. ia i eust ferut
li gentis cuens sest p'me pecut
a uois esc'e sarr. q' es tu
miē essiant biē a .VII. ans ou plus
q̄ p paien ne fui mais abatus
dist .W. celer ne me puis plus
filz suis gair'. dauseune lou dus

Ms. 796.

[1] Or est la mort du roy archillant iuree lequel mye ne sen doubtoit a icelle heure ains estoit en son chastel la ou il pencoit a la feste quil vouloit par toutes manieres entretenir et vouloit que a vng chm̄ feust raison faicte par iustice et ainssi come il appartenoit Et q̄nt les nobles hōmes se sont armes et dessus lers armeures ont vestus et affubles leurs habillemens de marchans ilz se partent et viennent cheminant iusques aux bailles du chastel que ilz passent et treuuent le portier qui lez regardoit venir et lui dist viuien Laisse nous entrer [2] dedans beaux amis fet il et [3] irons au roy archillant parler pour luy requerir quil no9 veuille vng nostre compaignon deliurer leq̄l ses gens ont pris et mene en prison si sommes cy venus pour racompter le cas au noble roy et pour luy en paier ou aggraier lamēde telle quil luy plaira affin que noz denrees ne demeurent a estre deliurees et vendues car cest vng marchant destrange contree por qui nous venons cy faire la supplicacion

Ms. 1497. [1] (fol. III.cXI v°) [2] la dedans [3] *ajoute* nous

Ms. 1449.

XCII.

Guiz & guich'. sot de la tor issu
tot q°iemt sot a lost reuenu
q ne le sot ne qns ne rois ne d^{u}
& .W. est remes qui liez fu
il uest laub'e si lace leaume agu
a so flāc ceīt le b^{n}nt dac' molu

mōte en la sale de lauferrat crenu
a so col a .I. fort escu pendu
e so poig prist .I. roit espie agu
ses m^{a}rcheanz a made deuat lui
seignor dist il soiez baut & seur
ge mē istrai a mō col mo escu
gardez por deu ne soiez deceu
q cist recez soit a nul ior rendu
tat q arriere soie a nos reuenuz
cil le ɔmādent au glorie^{u} ih'u
la porte ourirēt & il sen est issu

a la chaene resaichēt le pōt sus
& viuiens ne sest aresteuz
li gētix ho est a lost puenuz
onq̄s ni ot rois ne ɔte ne d^{u}

ne nul ne nule q^{i} lait reconeu
li qn̄s .g. ala ioster a lui
& cil fiert lui q^{i} bōs ch'rs fu
g^{a}nz cops se donēt es u'me^{9} des escuz
desoz les boucles les ont frez & feduz
forz haub'z orēt q^{a}nt ne sōt derōpuz
plaines lor lāces se sōt entrabatuz
mes .W. p̄nerais resaut sus
il tret lespee si enbrace lescu
vient a .g. ia len eust feru
q^{a}nt li frans qn̄s sest pn's peenz
a uoiz sescrie sarr. qui es tu
mien esciāt bn̄ a .VII. anz ou plus
q̄ p paiē ne fui mes abatu
dist .W. celer ne me q'er plus
filz sui garin danseune le duc

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

XCII.

Guys & guich's st' du pales issu
tont maitenant st' en lost reuenu
q ne le sot ne rois ne q^{a}ns ne dus
& .W. est remez qui ber fu
il vest laub'e & lace lelme agu
a son flanc ceint le b^{a}nc dac' molu

monte en la sele de lauf'rant crenu
a son col a .I. fort escu pendu
ē son poig p^{i}st .I. roit espie molu
ses marcheanz a mandez de lassus
seignor dist il soiez baut & seur
ie men istrai a mon col mon escu
gardez por dieu ne soiez decheu
q cist reces ne soit nului rendus
tant q a vons en serai reuenus
cil le ɔmandent au vrai roi de jh'u
la porte ouurirent & il s est issus

a la chaaine ont le pont leue sus
& .W. ne si est arrestus
li gentis hons est a lost puen^{9}
ainz ni ot roi ɔte p^{r}ince ne duc
neueu ne oncle q^{i} lait apereeu
q̄ il cuiderent ce fust .I. mescreus
li quens .g. ala iouster a lui
cis feri lui qui bons chl'rs fu
granz cox se donent es v'ma^{9} des esc^{9}
deso^{9} les boucles les ont frais & fendus
fors haub's orent q^{a}nt ne st' desropu
plaines lor lances se st' entrabatu
mes .W. p̄nerains sailli sus
il trait lespee si embrache lescu
vint a .g. ia len leust feru
q^{a}nt li frans hos sest p̄niers peeuz

mien escient bn̄ a .VII. anz ou plus
q por nul home ne fu mes abatus
dist .W. celer ne me ruis plus
filz sui garin danseune le duc

Ms. 368: 3977 Guis . . guich't 3978 tost q°imāt 3979 cues 3981 se . . lelme 3984 sele 3986 roist 3988 . . dit 3989 ie . . istrai]irai 3992 reuenuz]uenuz 3994 issuz 3996 resachēt 3997 arresteuz 3998 . . gentiz 4001 reɔneu 4002 . . cues 4003 bōs ch'rs]inenes hō 4004 esc^{u} 4005 fed^{9} 4006 fors . . desrōp^{9} 4007 entrabat^{9} 4008 (3^{e} col.) 4010 *manque.* 4011 cuēs ses p̄nn' 4013 . . esciēt 4014 abatuz 4015 dit 4016 fiz

Ms. 774: 3977 guichart 3979 cuens 3982 b^{a}nc 3984 sele 3992 reuenu 3996 resachet 3998 (fol. 70 v°) 3999 conte 4001 . . n^{9} . . reɔneuz 4002 . . cuens 4006 q^{a}nt]q' 4011 cuēs 4013 . . escient

Ms. 24369: 3977 Guy . . gyrart 3979 roy . . du 3980 . . viuien . . remes 3981 lyaume 3982 moulu 3984 crinu 3986 poig . . moulu 3988 seigneurs . . seurs 3989 ge . . mes escus 3990 . . pour . . decens 3993 roi de jh'u]filz dieu ihesus 3996 cheaine 3998 le gentil home 3999 ainz]onc . . roy prince conte . . dus 4000 apereeus 4003 cil . . bon cheualier 4004 . . cops 4005 desouz . . frez . . fendu 4006 deropus 4007 . . leur . . entrabatus 4008 premerain 4009 . . tret . . si]& embrace 4010 leust]eust 4011 . . le franc hom . . p̄mier perceu 4014 . . par . . fui 4015 ruis]q'er 4016 guerin dansseune li dus

Ms. de Boul.

guill'. lot g^ant ioie en a eu

.W. baise & sounēt & menu
& si a dit biax nies bīnviegnes tu
p⁹ le mena au roi a q^i tote franche fu
quat li rois le conut lies & ioiāt en fu
& garis danseune li preus & li m̄brus
q^ant il le sot si est courant venu
quāt il le sot si li est sus coru
si le baisa & sounet & menu
n⁹ daus ne pot pl' tel ioie orent anduj

Ms. 1448.

& nies .g. a la fiere u'tus
o lou li cuens sachies ioians en fut
a uois esc^ie biau nies ies ce dons tu
tantost se sont baisiet & coneu

cant entros dos sont sarr. venu

XCIII.

Tantost se fussent baisie & conioi
cant entrox dous sont venu sarr.
q^i les departent as brans dac' forbis
chaseūs remonte desor son arrabi
lors laisse corre .g. li marchis (fol. 200 v°)
de lautre pt .W. ses cosins
& li dus nay. de bauiere au fier uis

de dolce france lou boin roi loeis
en ap̄s furent li duc & li marchis
& li barnaiges q' issit daimerit
la ueissies .I. estor esbaudi
tant hantes fraites & tant escu croisit

morent & braient turc & amorauj

voillent o nō .p. & sarr.

les dos tornerent a la fuie sont mis
treis ont & loges & p

Ms. 796.

Et quāt le ¹porteur entendy viuien qui telz parlers luy racompta il les regarda asses pourtant q̄ trop estoient ensemble et quant il ne les vit point armes ne mauuaise gens par semblāt il leur tint parole ausques doulcem̄t et leur respondy Maintenant ny poues vous mie entrer beaux seigneurs fet il ne ie noseroie y bouter tant de gens come vous estes pour la deffen laq̄lle mest sur ce faicte de par le roy archillant leql est ale aourer noz dieux et leur p^ier quilz le veullent de mal et de peril garder car il ne cesse puis .XV. iours en ca de songer et auoir en vision que vng oysel sauuaige a volle ceans (2^e col.) par chū iour pour le cuider deuorer Si en est en si grant freur quil ne scet quil en doie dire

Ainssi sexcuse le portier enu's les crestiēs et leur reffuse lentree dont ilz font piteuse chiere par semblant et par especial le damoisel viuien Cellui lui respont en parlant moult doulcement le te p^ie beaux amis fet il que pour mon compaignon rauoir po^r paier telle amende que le roy dira ie puisse leans entrer moy .II. ²seulem̄t et ie te donray beau don pour ton vin car sachies que sans luy ne pourroie mon proffit faire a la foire Et en ce disant met la main a son aumosniere faisant le semblant de luy donner de largent Et quant le sarrasin aparcoit que viuien met la main a largent conuoitise le p̄sse lors

Ms. 1497. ¹ portier ² (fol. III.^xXII)

Ms. 1449.

& nies guill'. a la fiere vertu (2^e col.)
li qns lentent ainz si ioiãz ne fu
a noiz escrie beau^9 nie esta en sus
ia se feussent besie & conen

q^ant entre^9 .II. sont sarr̃. uenu

XCIII.

Ia se feussent besie & conioi
q^ant entre^9 .II. sont uenu sarr̃.
q^i les deptẽt as forz espiez forbiz
chascũs remõte desus sõ arrabi
lors lesse corre .g. li marchis
de lautre pt uiuiens li gentis
li d^9 naymõ de baui'e au f' vis
li qñs b'nauz danseune garins
& guibelins aym' li chetis
li cuens b'narz de brabãt li gentis
& li qñs bueues q^i fu de 9march'
de douce frãce li bons rois looys
& aps furẽt li duc & li marchis
& le lignage qst issu daym'i
la ueissiez .I. estor esbaud'
tat hãte fraindre & tãt escu croissir
tãt bo haub'c deropre & dessartir
muerẽt & braient paiẽ & sarr̃.

lestor ne porent endur' ne soffrir
tornẽt les dos a la fuie sõt mis
si ont les tres & paueillõs guerpiz

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

& niez guill'. a la fiere uertu
li quens lentent liez & ioianz en fu (2^e col.)
a nois escrie biax niez estez en sus
ia se fuissent baisie & 9neu

q^ant sarr̃. sont celle pt uenu

XCIII.

Ia se fuissent baisie & 9ioi
q^ant .pa'. vienent li cuu't malei
q^i les deptent as rois espiez forbis
chascuns des 9tes monta en larrabi
lors lesse courre .g. li marchis
de lautre part .W. ses cousins
& li d^9 .n. de baiuieres i uint
& li vaillans danseune garins
& dant b'nars q^i ia estoit garis
de la g^ant plaie q̃ li .pa'. li fist
& li q^ens bue. cis q^i tint 9marchis
de douce france li bons rois loeys
en aps fierent li baron ce mest vis
& li linages au preu 9te .ay.
la veissiez .I. estour esbaudir
tant hante fraindre & tãt escu c^oissir

muerent & braient .pa'. et sarr̃.
tant en occient li chl'r de pris
li champ en st' couu't & li larris
onc li .pa'. ne les porent souffrir
tornent les dos a la fuie st' mis
si ont & trez & pauillons g'pis

Ms. 368: 4018 . . cuẽs 4019 sescrie bea^9 nies enta 4020 fusẽt . . 9neu 4029 . . entrea^9 st' .II. sarr̃. 4030 fussẽt bessie 4031 . . entrea^9 st' uenu .II. sarr̃. 4033 chas9 4034 gentiz 4037 . . cuẽs 4039 b'nart . . brebã 4040 cuẽs 4043 issuz 4045 . . hate 4047 moierẽt 4050 porrent

Ms. 774: 4018 . . cuens 4019 bea^9 nies 4020 fussient . . 9neu 4030 fussient 4033 chascũ 4037 . . cuens 4038 . . guielins 4039 brebãt 4040 cuẽs 4043 q^i issi daim'y 4047 (2e col.)

Ms. 24369: 4017 . . nies 4018 ioiant 4019 biau nies *Après le v. 4019 ce ms. porte encore le vers suivant:*

ie sui uos oncles a ce quai entendu

4020 ia sentrefussent besiez 4029 . . sarrazins . . cele 4030 (2e col.) La sentrefussẽt besiez 4031 . . paiens uiennẽt . . maley 4032 roiz . . fourbiz 4033 chescun . . contes . . sus larrabbi 4034 li]le 4035 vinien ses amis 4036 dux naymes tout maintenant i vint 4037 . . le vaillant dansseune guerins 4038 bernart q^i estoit bien gueris 4039 le paien 4040 & auoec euls buenes de 9marchis 4041 le bon roy 4042 les barons 4043 . . le lignage . . preuz conte aymeri 4044 .I.]fier 4047 paiẽs . . sarrazins 4048 les cheualiers 4049 les chans . . couuers . . les lairris 4050 . . li .pa'.]. . sarr. . . soufrir 4051 tournent 4052 &]leur tres . . pauillons guerpis

Ms. de Boul

quãt deseures li vns del autre fu

.w. demande god'. le menbru
ou ala tantost prnee & il i est venu
o luj sa feme q' bone dame fu
× .w. les voit v's els est acouru
sire fait il & dame bñ soies v9 venu
pe & mere maues este desoz ih'u

or est ven9 li t'mes q̃ bñ v° ert rendu
✓ maldrane en aures cuide le palais & le m's

✓ g'nt m'chis biax doz enfes la dame a respõdu (fol. 77)

✓.w. a toz ses oncles baisie g'nt ioie i fu
& li dus namles cil de bainiere i fu

Ms. 1448.

deca la mer ni ot arrest ne fins
ẽ neis entra cil q' ansois i vint
cil q' remeissent sont liurei a essil
francois les firent de male mort morir
ml't en ont mort & asses en ont p's
desi au treis est uenus loeis
lou grant auoir lor a tout deptit
ml't en dona & asses en retint
d'ka luserne ni ot arestei fin
& .w. li fist la porte ourir
li euens .g. au corneis li marchis
en apela dansenne .ga'.
biaus sire freire veez ci uostre fil
ot lou li dus ml't ioians an deuint

andui delacent les u's hiames brunis
il se baisierent ml't se sont esioi
aps lou baise li fors rois loeis
& en aps & parens & amis

XCIV.

En la cit antre li boẽs rois coroneis
lees ostex done .w. lalosei
mais dune chose sest biẽ garde doneis
del marcheaut qui lauoit achatei
& de la dame q' lou norit soef
m'uaille soi que si lont oblie
q il nes uoit ne venir ne aleir
& godefrois est o palais mõteis
voit lou li anfes sest aneontre leues
biẽvignies maistre dist .w. li beirs
vos & ma dame qui ma norit soef
maistre dist lanfes .I. petit mentendes
forment uos ai trauaillies & penes (2ᵉ col.)
or lou uos uoil ml't biẽ g'rredon'
ie uos donrai vne bone citei
p tel couent eõ mores deuiseir
se uos asaille sarr̃. ne escleir
secoora uos mes riches peuteis
sire fait il .v̄. m'cis & gres
or uoi ge biẽ ca prodome ai penei

Ms. 796.

et dit Aies patience sire marchant fet il et actendes la dehors iusques a ce que iaie este veoir que fet le roy auquel ie parleray du vr̃e fait et vous en rapporteray bonne rp̃nce a mon pouoir Et lors ferma la porte le sarrasin et sen ala deuers archillant et luy dist La hors a vng marchant crestien sire fet il lequel vous requiert de parler a vo° [1] par vng sien voisin ou aut'

Ms. 1497. [1] *Le copiste du ms. 1497 semble avoir changé* par *en* po'

Ms. 1449.

tusqa la m' ne pristrent onqs fin
es nes entra cil q' encois i uint
cil q' remestrẽt sõt liure a essill
franc. les firẽt de male mort morir
ml't en ont mort & assez en ont pris
desi as nes est uenuz looys
le gnt auoir lor a tot depti
ml't en dona & assez en retint
tusqa luiserne ni out resne guẽchi
& viuiens a fet la porte ourir
li qñs .g. au cort nes li marchis
en apela danseune garins
beau sire frere ce est ci uře filz
ot le li d' ml't ioiant en deuint

Ms. 774.*

il li deslacẽt le u't heaume bni
si lõt besie & ml't lont 9ioi
aps le bese le fort roi looys
& en aps & parẽz & cosins

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

iqua la mer ne pstrent onqs fin
es nez entra qui pmerains i uint
cil q' remaint est liurez a essil
franc. les firent de male mort morir
ml't en ont mors & assez ẽ ont ps
deci as trez est venus loeys
le grant auoir lor a tout departi
ml't en dona & assez en retint
dusqua lus'ne ni ot resne repris
& .w. a fet la porte ouurir
li quens .g. au court nez li mrchis
en apela danseune garin
biax sire frere vez ici vre fil
oit le li d' mout ioians en deuint

il li deslacent le v't elme brnni
si lont ml't bñ baisie et 9ioi
aps le baise li bons rois loeys
& en aprez & parent & cousin

* *La fin de la chanson des* **Enfances Vivien** *manquant dans le ms. 1449, par suite de l'enlèvement d'un feuillet, nous avons introduit ci-dessous le morceau correspondant du ms. 774.*

Ms. 368: 4055 remastrent 4056 frãcois 4058 uenus rois loys 4061 regne 4063 . . euens 4064 garin 4065 biau . . fiz 4066 ioianz 4067 helme 4069 (fol. 183 v°) besse li gẽtix rois looys

Ms. 774: 4057 ml't]mõt 4063 . . euens

Ms. 24369: 4054 . . nes . . premerain 4056 francois . . mourir 4057 morz 4058 si ques as tres . . uenu 4059 leur . . departis 4062 . . viuien 4063 le marchis 4064 dansseune guerin 4065 biau . . fils 4066 dux ml't 4067 deslace . . yaume brunis 4068 ml't bñ]assez besie . . coniois 4069 bese le bon roy 4070 apres . . parenz . . cousins

Ms. de Boul.

icele nujt g^{a}nt ioie fait i fu
q^{a}nt lenfes .I. pieche illuec este i fu
lors a dit a son pe & au roi q^{i} la fu
seignor iou mē irai la dōt ie suj venu
q^{a}nt che v'ra demaī q̄ ior ert apu
que nos nos 9batrōs as .pa'. & as turs
illuec auoec mes hōmes i v'rai fervest^{9}u
se dieu plaist li .pa'. st' en mal an venu
va a dieu dist li rois ie te 9māt ih'u
a tant sen va li enfes p vertu
tout coiem̄t est au palais venu
si hōme furēt lie liem̄t lōt rechut
a lendemaī q^{a}nt ior fu apu
si a .I. sarr̄. lost des franchois venu
.I. espie i envoie por sauoir q^{i} la fu
li espies i va ne si est arestu
tāt ala & enq^{i}st q^{i}l sot bn̄ q^{i} la fu
& q^{a}nt il sot le voir arriere est reuenu
si a dit son seignor q̄ rois loeys i fu*
en sa 9paigne .c.^{m} hōmes & plus
& li lignages des n'bonois i fu
& namles de baiuiere

XCII, A.

Li paiens ot q̄ li espie dist
que la estoit de f^{a}nche loeys
& li lignages i estoit aimeri
& li dus .n. qui le poil ot flori
isnelem̄t au roi germōt sen vint
sire fait il mal estes escarnis
p mah'. ven^{9} est loeys
li rois de f^{a}nche samaine gens .c.^{m}
& si i est dus namles li floris
& si i sont tot li oir aimeri

Ms. de Boul.

aim'is i est mismes q' tāt t̃e a honis
& si .VII. fil i sont auoeq̄s li
la est h'naus & b'nars li flori
guib't & bueues celuj de 9marchis
& si i est danseune garins
li pes a lenfant q̄ v^{9} aues asis (2^{e} col.)
& si i est aimers li caitis
& si i est guill'. li marchis
cest chiels q' de son lin a desor toz le pris
& q^{i} plus fait a dout' ie v^{9} dis
maīt turc & maīt .pa'. a il voir des9fi
p g^{a}nt engien p^{i}st nimes p mah'. ie v^{9} di
p^{9} prist orenge cele mirable chit
si eō a tapin i entra ie v^{9} di
au roi tib'. voir sa feme toli
longem̄t la tenue voire encor le tiēt il
il ne p^{i}se .pa'. valisant .I. espi
ml't est bons ch'rs si est fort & h'di
ainq̄s n^{9} hom ne 9bati a li
quil nel ocist p foi le v^{9} afi
ot le li rois g'mons ml't ot le cuer mari
mah'. fait il je suj mort & honi
tu ne fais mais v'tu niēt pl^{9} cū chien porri
voir caitis est li homs q^{i} t^{o}p se fie en ti
a icel mot apiela romasi
va tost fait il au riuage si di
con āpsche mes nes mes calans autresi
que se iou ai mest' q̄ ie puisse fuir
dist li .pa'. biax sire si ert a vo plaisir
& chiels sen torne as maron's la dit
li maron' sapstent sans noise & sās estri
& li paiē estoiēt as loges esbahi
& a sen tre est li rois loeys
ensamble o luj si 9paignō jentis
.I. messag' a li rois tantost pris

* *Le copiste n'avait pas écrit les huit vers précédents, nos 4104—4111, dans le même ordre qu'ils ont ici: il avait placé les vers nos 4107—4111 avant les trois vers nos 4104—4106, et il a appelé l'attention sur cette transposition par des accolades placées en regard des vers.*

Ms. 796.

marchant cōme luy rauoir de la p^{i}son ou vos hōmes lont mis en la ville [1] ne scay mie pour quelle offence Mais il vous racomptera le cas ce dit il et chenira a vous de lamende telle cōme vous et luy aures conenu ensemble Et quat archillāt ouy celluy qui du marchant laisser entrer lui parla il luy cōmanda quil le laissast venir et il sen retourna legierement

Asses fut diligent le portier de retorner deuers les marchans qui lactendoiēt a la porte et bien cuida son escot gaignier q^{a}nt il auoit la responce aportee Si vint a viuien et vint faire ouuerture et dist [2] Iay fait mon messaige sire crestien fet il et est le roy content que vo^{9} .IIe ainsi que requis le maues (fol. 211) voisies a luy parler et les aut's sen reto^{r}neront ou vous actendront a la porte ainsi q̄ mieulx lui plaira Mais mon intencion est [3] que me donnes ce que [4] prōmis maues auant q̄ vous y entres car quant les besoignes sont faictes les ouuriers sont souuenteffoiz paies Si le regarda viuien et luy dist Vous ne fauldres ia a estre paie beaux amis fet il car toutes peines doiuent selaire Et lors ala a sa aumosniere et en tira .XX pieces dargent dont il fist maniere [5] bailler Et en les luy tendans ouury le sarrasin la porte affin que viuien et vng ault' y entrassent Et lors sauanca gerard de barbastre qui asses estoit duyt dun tel mestier et de sespee fery le portier vng tel cop

---

Ms 1497. [1] ne say mye ne scay mye [2] *ajoute* a viuien [3] que]q ie (*ou* q̄e?) [4] maues prōmis [5] bailler]de le salerier

Ms. de Boul.

va moi fait il au roi paien si di
que la bataille uoel auoir 9tre li
dist li mes sire uolent' a deuis
tantost sen torne li messag' de p's
aic ne fina si vit as sarrasins
le roi t°nua erraumēt li a dit
roi .pa'. sire li messag's a dit
che v⁹ mande mes sires li fors rois loeys
que la bataille vielt auoir 9tre ti
& dist germos p mah'. ie lotri
la bataile desir ie a auoir 9tre lui (fol. 77 v°)
li mesag' retorne au fort roi loey
trestot le voir li a 9te & dit
dont fait li rois sa gent ap'ster & garn'
erralment sans atarge

XCII, B.

Rois loeys ne se valt atargier
sa gent a fait arm' & haub'gier
ses batalles ordene sans pl⁹ de latarg'
dant guill'. dorenge a done le pmier
si li dona .X. de bone gent leg'
& auoec li estoit b't°ns li bons g'rier
& si li done loriflambe a baill'
lautre batalle a fait li rois reng'
li caitis aimers le dona sans targ'
en sa 9paigne .V. ch'rs
la tierche eschiele si fist li rois ball'
bueuō de 9marcis de gens ot .VII. mill.
& auoec luj estoit dāt gerardin ses fiex
iouenes estoit ne fu fait ch'r
mais bn̄ sauoit 9batre

Ms. de Boul.

XCII, C.

La quarte eschiele a loey donee
dat b'nart de braibat a la barbe mellee
a .VII. m. homes de bone gent loee
la q'nte eschiele a li rois deliuree
au duc gari danseune la lee
.VIII. homes auoit en la lor asamblee
la siste eschiele a dant h'naut menee
cil de gironde o li gerb't son fr'e
.X. homes auoit en la lor asamblee
la seme eschiele a loeys donee
au viellart aimeri q¹ des enfās est pes
od luj auoit .X. de bone gent loee
la wime eschiele a li rois ordenee
si la au duc naimlon de baiuiere liuree
si ot .X. de bone gent senee
q°nt ces eschieles furet tot ordenees
ml't i ot g'nt 9paigne

XCII, D.

Les eschieles a fait li rois de mōloon
la soie a deuisee ml't i ot franc baron
.lX. sont de bone gent par non
or puet bn estre fis li riccs rois g'mōs (2ᵉ col.)
q'l nētra auques mais en estor si felon
or v⁹ dirai des .pa'. a bandon
ses batalles ordene li riccs rois g'mos
la pmiere a liuree le roi esclaribon
o luj auoit .XX. 9paignons
lautre eschiele a done rubestin le felon
o luj .X. de paiens a bandon
qui franchois manachent

Ms. 796.

que mort [1] le porta asses pies sans mot sonner Et lors passerent le pont et monterēt amōt tous excepte vng qui vng cor auoit aueq̄s lui aporte au son duquel deuoient venir les aut's chl'rs a leur secours Si [2] sonna et bondy si haultement que bien louyrent ceulx qui en la ville gardoient lez dames et damoiselles

Moult furent ioyeux les nobles chl'rs qui cont'faisoient les marchans q°nt ilz ouirent le cor sonner duquel on leur auoit donne lentendement ilz estoient ariuez et p̄sts si vindrent vne partie le plus legierement quilz peurent vers le chastel Et la trouuerēt cellui qui lentree et le pont gardoit tandis que viuien estoit entre amont aueq̄s gerart libanor clargis et les aut's vaillans cheual'rs crestiens et si virent mort le portier par quoy ilz furent tous reconfortes Mais gaires ne furent [3] les actendans sans ouir bruyt g°nt et merueilleux car plus tost que faire [4] se peust monta ou planch'r le noble damoysel viuien et si tost quil entra en salle apceust archillant qui actendoit le marchant qui a luy deuoit venir parler ainsi cōme son portier luy auoit dit Et de si loing cōme il (2ᵉ col.) le cognust lui dist deuāt ses hōmes qui 9paignie luy tenoient Rois archillant fet il soueigne toy que tu feis ia a long temps sortir et deuiner ne scay se ce fut de par le deable ou nō que par vng

---

Ms. 1497. [1] (fol. III.ᶜXII v°) [2] *ajoute* le [3] les la [4] se]ce

Ms. de Boul.

XCII, E.

La tierche eschiele a rois g'mōs liure
au roi margon .x̄. turs a guie
la quarte eschiele a il clohier liure
en sa 9paigne .xv̄. turs arme
la q'nte eschiele a illuec deuise
si la a laumacor finelon deliure
o luj st' .xv̄. de paiens deffae
la soie eschie a germons ordene
si st' en sa 9paigne de .pa'. g^ant plente
.xl. m. en i a bñ arme
or st' turc & franchois illuec tot apste
el cāp se st' ale ou il fu deuise
la oissies ces trōpes & cors daraī son'
& grailles & busines a si t'sg^ant plente
que la vois en est bñ .xv. liewes ale
tant q̄ li .I. cheuals en puet v's laut' al'
se vōt franchois & t'e illueqs aiost'
la veissies fier estor au capler
testes & bras fōt il des bus vol'
li qñs guill'. guill'. tīt loriflambe leue
au roi esclarimō a maītenāt ioste
si le feri del bon espiel q^arre
que son escu a pchie & troue
& le haub'c desrout & desarte
el cors li a & fer & fust boute
tāt cō tīt lanste labat mort aerauēte
paien le uoiēt sen ōt g^ant duel mene
& dans guill'. sa ml't bien esprone
a sen espiel a .II. paiens tue
& q^nt il brise si trait le branc lettre
ml't i a de .pa'. les nos ont ml't greue
dont fiert en la bataille li chaitis aim' (fol. 78)
b'tans li preus a maīt paien tue
bueues de 9marcis est en lestor entres
ger'. ses fiex o luj q' ml't fist a dout'
& en aps b'nart de b^abant la chite
& puis garis dansenne li senes
por q' fil il estoiēt t'stot la asambles
p^9 h'nalt de gironde & guib't le m̄bre
aimeri de n'bone & namles li barbe
& li rois loeys q' toz les a guie
& dautre pt reuienēt sarr̄. sans arest'
rois rubesti & margon le m̄bre
gloh' laumachor finelon le doute
& le fort roi g'mōt q' sires fu clames
dont re9m̄che lestor ml't fort & redote
franchois & sarr̄. i veissies tuer
.w. fu as tres del bon palais liste
si a veu lestor q' ml't fu adures
dont auala maītenāt les degres
vint en la vile & si a fait crier
que tot sadoubēt earmes puēt port'
& il si fisent ne si st' areste
.II. mile st' & plus q^nt il st' asamble
es cheuals mōtent maigres & escarne'
& li auq^nt se st' a pie ale
oeurēt la porte sissent de la chite
en la batalle vienēt ne se st' areste
ne calent de 9batre

XCII, F.

Q^ant .w. fu en lestor venus
o ses marchans g^ans cols i a ferus
il en9tra .I. pa'. q' ot nō ieembr^9
senescaus est g'mont & si est ses drus
del bon branc q̄ li enfes tenoit la si fer^9
que a la t're labati estendus
& p^9 refiert .I. autre p v'tus
quil le trebuche a t're le tiech a 9fondu
ml't se proua bñ lenfes

Ms. 796.

enffant de france nōme viuien filz du duc garin daussenne deuoies mourir et nō par aut' Et pour ce feis tant que tu eus cellui garin en ta prison en intencion dauoir le sien enffant viuien lequel te fut amene et bien le cuidas par ta grāt mauuaitie faire mourir po^r estre de ta vie asseure Or nest il rien plus certain q̄ la mort mais du iour ne de leure ne se scet len garder Et pourtant le te dy que huy est ton iour venu si tost cōme tu es au matin leue le qui sui viuien filz de garin que tu feis en ceste sale lier a vng pilier pour detraire a tes archiers ie la te viengs signifier Et ā ces paroles a viuien lespee sachee et a le roy archillant si lourdement feru que tout la iusques es dens pourfendu

Comme voz oies est archillant occis et le sort que il fist faire [1] approuue Sy senfouirent ceulx qui entour luy estoiēt et il y eust asses la [2] qui les chassa et lors fut si grāt le bruit par le palaix que bien le peurēt clerемēt ouir les crestiens qui le pont et la porte auoient a garder lesqueulx ne se feignirēt mie de [3] recevoir ceulx qui se cuident mectre a sauuete et qui par leurs dangiers venoient passer Et quāt tout le chastel fut cerchie hault et bas et quil ny eust sarrasin ne sarrasine qui mort ne feust ou geete es fosses et noye de males eaues lors descendirent ilz et baillerent la garde du pont et de la porte a vingt de leurs hōmes et desuallerent en la ville ou si grande murdre firent de paiens que nul ne sosoit deuant eulx trouuer Si sen allerent les dames et les damoiselles ou chastel par le cōmandement de viuien de gerard de libanor et de

---

Ms. 1497. [1] approuue]auere [2] (fol. III.^cXIII) [3] receuoir ceulx le repceuoir mortellemt ceulx

Ms. de Boul.

XCII. G.

Fier fu li caples & li estor pesant
puis lestor es v^{9} uenu poignāt
finelon laumacho^{r} orguelloz fu & g^{a}nt
& fu bons ch'rs & fiers & 9batant (2^{e} col.)
enmi sa voie en9tre dāt b'n^{a}t de b'ibat
g^{a}nt cop li a done sor son escu deuat
q'l li a pchie lelme & laub'e iaserat
ens el coste li mist le fer q^{i} fu t'nchat
del bon ceual labati ensement
q^{a}nt b'n^{a}s fu a t're si salli en estāt
& tīt t^{a}ite lespee lescu va acolant
fies ces .pa'. & deriere & deuat
mais ne li valt le mote dun besant
car au^{t}roues fu de .X.^{m} psans
p^{1}s fust li q̄is & loies maitenant
ne fust b^{a}ibant q^{i} ua haut esc^{1}ant
en la batalle loy ses fiex b't^{a}nt
il & guill'. poignet v's luj errāt
a tot .xx.^{m} caps aus vōt poignat
la fu lestor pilloz & pesant
illueqs ont rescous dāt b'n^{a}t de b^{a}ibāt
b't^{a}ns a veu son pe a pie enmi le cap
vers luj poigna ml't ot le cuer dolat
pes fait il 9 v^{9} ua couenant
certes biax fiex dist il ml't malemēt
ie suj naures el cors pfondement
q^{i} a chou fait pes por dieu le g^{a}nt
en nō dieu fiex cil paien la deuāt
q^{i} cele route va o luj 9duisant
dont poigne aps li bons vassaus b't^{a}n
sa atait laumacor finelon le poissāt
cil qui naura son pe dāt b'nart de b^{a}ibāt
q^{a}nt b't^{a}n la entendu se li va esc^{1}ant
p dieu mais gloz ia mais nires anat
tu as naure mō pe ie prend^{a}i vengemt

Ms. de Boul.

a icel mot a brochie lauf'rant
& laumachor v's luj tost & isnelemet
andoi sentreuenoiet ml't aireement
g^{a}ns cols sor les escus sen vot ent'ferant
desoz les boucles dor les vot ent'pchāt
fors haub's orent ne ropirent noiet
li espiel brisent les pieches sot uolat
env's le chiel tost sans arestement
ml't bon st' li vasal q^{a}nt n^{9} ne chiet el cap
il pasent outre 9ne ch'r vallant (fol. 75 v°)
chas9s a trait fors del fuerre le branc
si sentrevienēt ml't vigoureusemt
chiels finelons estoit li pl^{9} poissāt
pmierent ala fer' b'trant
desor le hiaume q^{i} estoit relujsant
pier^{r}s & flors fist t'buch' el camp
trenche le hiaume ne pot auoir garāt
en sa mai torne sespee maitenāt
se chou ne fust ie v^{9} di vraiement
& la v'tu de dieu q^{i} est si grant
fendu leust dusqs el pis deuat
a destre ala lespee eslinchelant
del bon haub'e li a t'nchie .I. pan
dusqs en t're est coules li bons b^{a}ns
de cel g^{a}nt cop fu estone b't^{a}nt
pasmei cai sor son archon deuat
& q^{a}nt il le relieue ml't ot le cuer dolāt
sor ne se venge ne le p^{i}se .I. besāt
hauche lespee q^{i} fu bone & t'nchāt
fiert le paiē tost sans arestemt
or escoutes cō lataīst ricemēt
entre laub'e & le hiaume lujsat
latait b't^{a}nt p le ih'u 9mant
la teste en fist uol' enmi le cāp
paiē le voiēt ml't en furēt dolāt
a vne h'ie corurēt sor b't^{a}nt
& il se desfendi cō ch'rs vallant

Ms. 796.

clargis et finablemt ny demoura sarrasin sarrasine ne enffant de leur loy que tout ne feust mis a mort excepte ceulx (fol. 211 v°) qui sentfouyrent et qui sauuer se peurēt dont la nouuelle sespandy par le pais et disoit len que les crestiens auoient [1] le roy occis et la ville et le chastel [2] conquis

Quant toute la ville fut des sarrasins vuydee et que plus neust la qui se meist a deffence lors cerchierent les crestiens hault et bas pmy et par tout et moult y trouuerēt de payens lesqueulx sestoient pour paour de mort mussiez Et qui mercy et baptesme demanderent a ceulx la fut la grace faicte car ilz requirēt humblemt et de bon cueur devindrent crestiens si garnirent lors les nobles barons leur chastel et tout ce que en la ville peurent sauoir et trouu' qui propre leur fut et necessaire firēt dedās bouter pour lauitaillemt et fortifficac'on deulx et de leur place Car bien se doubtoiēt dauoir siege en brief temps car p̄s estoient de leurs ennemis mais peu les craignoiēt po^{r}tant que le chastel estoit si fort quilz nauoient garde de tout le pouuoir du monde se viurez pouoient auoir asses Il nest rien qui se puisse celer et non fist mie ceste auāture ains en courut tant la nouuelle de lieue en lieue de village en village et de ville en ault' que on le sceust a pampelune Si louy racōpt' gourmont qui la verite en voulu sauoir et on lui dist que viuien le filz au marchant godeffroy auoit archillant occis

---

Ms. 1497. *Les mots* le roy *ont été omis.* [2] *ajoute* de luisarne

Ms. de Boul.

ml't maīt ·pa'· va li ber decolpant
mais chou ne valt le mōte dū besāt
car tāt i ot & derriere & deuāt
de ·x·[m] turs estoit enclos b'trant
ml't li jeterēt gau'los en lanchant
damagie eussent b't'n ml't duremt
q'nt i soruīt ses oncles guill'· le poissāt
qui portoit loriflambe o luj ·xx·[m] f'ns
dont re9mche li estors ml't pesans
rois loeys i est ven9 poignans
a tot ·i· mile de franchois auenans
dont estoit la bataille pl9 forte que deuant (2e col.)
mais pas nel porēt soffr' paiene gent
en fuies torne cele route a itant
& dant b'tran ua le roi apelant
sire dist il por dieu ōipotent
venes veoir mō pe q̄st naures malemt
& dist li rois iel ferai bonement
a tāt cheualcēt v's luj isnelement
la fu guill'· dorenge le vallant
& si i fu gari danseune le grant
& li dus namles q' le poil ot f'rant
& aimeris li caitis ensement
& b'naus de gironde & buenes le vallāt
si fu loeys a q' tot f'nce apent
q'nt li barō voiēt b'nart issi sanglēt
de pitie en plorent

XCII, II.

La ou li dus b'nart estoit naures
Asest asambles toz li g'ns pentes
g'nt duel demainēt li auq'nt ōt plore
isnelemt st' descendu es pres
rois loeys a ses mires mandes

Ms. de Boul.

& il i sont venu volent's & de gres
bones espees ōt illuec despeures
dedens son cors len ōt fait aual'
·i· pan li coupēt del bliaut de cendes
quil ot vestu sor l'mī engoules
si li estrāt les flans & les costes
les plaies cloēt & si nōt pl9 sānes
lors fu b'nars toz saīs & en santes
toz li barnages en a dieu g'cies
a tāt sen st' en lestor tot entres
dōt re9mche li caples ml't mortes
adont i fu maīt paiē decolpes
desor ·pa'· en fu li fais tornes
& daigre pt el g'nt estor mortes
se re9bat aimeris li barbes
guib's ses fiex fu o luj li mbres
& ·w· q' tāt eut de bontes
qui se 9bat a force sor ·pa'· deffaes
p la bataille vit brujāt li mbres
·i· jouenes turs q' ml't auoit fiertes (fol. 79)
nies fu le roi jermōt se sa seror portes
chiels turs a ·w· en lestor en9tres
g'nt cop li a done sor son elme gēmes
que flors & pieres en st' caus es pres
le cap t'storne derriere est auales
larchō derriere li a pmi coupes
le destr' a pfont en le crupe naures
& li destr's chai j9 enverses
& ·w· est trebuchies es pres
mais ni est mie longemt demores
tost salli sus sa lespee enteses
& fiert brujāt sor son elme gēmes
que flors & pieres fist t'buch' es pres
trenche le hiaume ne valt ·ii· als peles
anq̄s p arme ne pot estre tenses
dusq̄s as deus la fendu & colpes
& cil chiet mort lame sen est seures

Ms. 796.

en luisarne et son chastel pris et conqueste et mesmement auoient [1] ses aides destruit [2] le bourc dem bas ou iadis sonloit estre la g'nt cite qui fondy par la p'ere charlemaigne et q il auoit hōmes et femmes et enffans mors et mis a persecucion

Dieux cōme gourmont fait grant dueil du roy archillant q̄ viuien a ainssi occis Il iure ses dieux quil occira viuien et que asseiger lira quoy quil en doie couster et ceulx qui sont ses plus priues (2e col.) conseilliers luy dient Vous feres bn̄ certes sire font ilz car autant vous en pourroit il aduenir se le souffries et si en [3] pourrons estre rep'ls du soudant et blasme de to9 aut's rois sarrasins et certainemt vous deues bien gracier teruagant de ce que nest sur vo9 lanature aduenue Et ia mais neussiez a ce remedie que vr̄e cite neust este pardue et nous tous en mortel dangier car en vr̄e seurete sont plus de ·IIII·[m] crestiens qui a g'nt tort souffres emps vous et viuien est si vaillant que sont ent'prse [4] font moult [5] adouber et feust il filz dun roy dun duc dun conte ou du plus vaillant chl'r du monde Si fut gourmont tellemt esmeu en son couraige courrousse que il iura la mort de viuien et prist les crestiens en grant haine dez icelle heure mais moult [6] a ennis les deboutoit par le grant tresor quil en auoit tous iours eu et que il actendoit encor en auoir Si deues sauoir que les nobles ne deurēt

Ms' 1497. [1] *ajoute* et [2] le bourc (fol. III·'xIII v°) dem bas ou ia auoient destruit le bourc dem bas ou iad' souloit . . [3] pourrons]po'ries [4] fait [5] a doubter [6] a *manque*.

Ms. de Boul.

qant cil rois g'mont le vit a poi nest forsene'
ml't hautemt sest illuec esc'les
ahy lecherieres cō tu mas fait ires
chi denāt moi as mo neuen tues
p mah'. chier sera ɔperes
a icel mot a le destr' hurtes
au dos le siewent .XXX.m turs armes
sor .W. sont a .I. fais torne
mais li bers se deffent ɔme preus & senes
a haute uois a mōioie esc'les
li qūs guill'. i est poignat ales
& aimeris & naimles li barbes
& li lignages q tant est redoutes
& loeys q' de france est cases
adont i eut fier estor endures
guill'. vit .W. a pie es pres
isnelemt a le ceual hurtes
& trait lespee au poīg dor noueles
& fiert roi g'mot sor son elme jemmes
que flors & pieres fait caoir ens es pres
lelme li trenche & le coife autretel
dusqs el pis la fendu & coupes
estort son colp ciels ciet mors env'ses (2e col.)
& li qūs a le bon destr' ɔbres
vīt a .W. si a dit nies montes
& il le fist volent's & de gres
dont senforche li cris & li hus est leues
germos uoit q li pis est den's luj tornes
isnelemēt & tost sest en haut esc'es
rois loeys ou este vꝰ ales
ie vꝰ semoig ca moi vꝰ ɔbates
si ert lestor q' est gans afines
dist loeys vees me chi apstes
chasɔ dals .II. prist .I. espiel qarres
ens ou pre salongierent

Ms. de Boul.

XCII, I.

Li roi estoiēt ambedoi engamis
de frort ɔbatre se st' bñ aatis
il sentralongēt dedens le pre floris
luns viet v's lautre corat tot ademis
& il sentrefierent cō mortex anemis
gans cols se donēt sor les escu burnis
si q'l les ont & t'uei & mal mis
fort furēt li haub'e qant ne st' desartis
germos brise sa lance sen volēt les esclis
mais li rois loeys lenpaīt bñ ademis
& si la fait t'buch' el laris
lues maintenat en eust le cief pris
qant por rescorre le vindrēt .XXX.m sarr.
adont estoit ml't gans li f'reis
le veissies & tant noise & tāt cris
testes & bras i veissies ptis
& ces destr's corre p ces larris
q' lor seignor ōt pdu a tont dis
p la bataille vit poignāt rubestis
en la batalle not plꝰ fel sarr.
& sestoit rois riches & poestis
roi germot son seignor vit a pie v larris
or poes cire dolans fu & maris
le cheual broche des espons malihis
sor son escu fiert rich' de pis
.I. ch'r q' ml't auoit de pris
saptenoit de n'bone aimeri
li paiens fiert ric' sor son escu voltis (fol. 79 v°)
lasen li pche laub'e a desartis
pmi le cors li a fer & fust mis
mort labati larme sen est ptis
li rois .pa'. prent le cheual de pris
& vit au roi g'mont belement ademis
montes biax sire ml't suj por vꝰ maris

Ms. 796.

mie estre ioyeux et tout ce que ilz dirent ou pencerent de ceste auāture qui nouuellement estoit aduenue ne le sauroit mie listoire racompter Mais bien dit que gourmont fist hastiuement ses hōmes armer et monter a cheual puis sen parti de la cite a tout .XX.m sarrasins nauarrois et le plɔ tost quil peust ala meetre le siege deuant luisarne le chastel merueilleux

Tant exploieta gourmont le roy de pampelune quil vint deuant luisarne la forte maison et quat son ost fut arriue les charrois descendus les prouisions et aut's habillemens lors commanda il aetendre ses trefz et de mort menassa viuien et ses compaignons quil ne cognoist mie encores et que asses a tēps pourra tout par loisir cognoistre Car du siege ne seffroient se bien a point non po'tat (fol. 212) que ce sont gens de grant renom de vaillañ plains de prouesse [1] et de si noble lieu venus que il leur semble que ia ne fauldront a secours Mais tant y a [2] que ieunesse ɔseillee doult'enidance ne peut aucunesfoiz pueuir a ses intencions Et pour gerart dit listoire qui ne daigna en france querir son secours quant douas desgipte leust asseigie et depuis le tint de si pres que quat il [3] voulut il ne peust De viuien puis ie dire en ce poīt car se neust este la noble bourgoise q' lauoit nourry lui gerart libanor clargis et aut's nobles chl'rs eulx confians en leur fortificac'on eussent este en perilleux dangier Le siege fut [4] la pouse deuant au fort si que bien le virent ceulx qui ou chastel estoient lesqulx les

Ms. 1497. [1] *ajoute* garnis [2] (fol. III.cXIIII) [3] *ajoute* ne [4] la deuant pose

Ms. de Boul.

& dist g'mons or maues bñ seruis
& q^a nt chou vit de n'bone aimeris
ml't estoit en son cuer & dolans & maris
del ·pa'. q^l ot mort dant rie' de pis
ses pes fu & ses ꝑchais amis
sil ne le venge ia esragera vis
le destr' hurte des espons masis
roi rubestī feri ꝑ teil deuis
amōt sor lelme q' bñ estoit burnis
lelme li treche & le coife autresi
mort labati del bon ceual de p^is
germō le voit a poi nesrage vis
he mah'. fait il sire or suj tes amis
tu ne maimes noiēt je uois de mal en pis
mi bon roi st' tot mort nē i a mes cun vif
fuir mestuet anchois q̄ ie suj pris
trestot mi hōme sont mort & desofis
nen a mais q̄ .x̄. encore ^dız st' mal mis
sa gent raloie belemt lor a dit
garnisies v^9 seignor car moi estuet fuir
a icel mot sest a la fuite mis
en sa ꝯpaigne roi cloh' laumaris
& .x̄. turs caps aus se st' mis
de ·c̄· hōmes nē i estoit pl^9 vis
li autre furēt det'nchis & ochis
en la forte bataille

Ms. de Boul.

XCII, K.

Des or sen fujt roi g'mot & cloh'
ne st' o els que .x̄. paiens
encor dōt st' li auq^a nt mahaignie
a esporons sen fuiēt sans targ'
aps les sieuēt franchois sans atarg'
dusçau riuage ne finēt de cach'
& q^a nt ·pa'. le uindrent es nes sē vōt plong'
sachēt lor ancre sont lor voile drechie (2^e col.)
si sen tornerēt dolant & courechie
en lor pais sen vidrēt not en els cair'
cheus q^i curēt pdu fr'e cousin ou nies
estoiēt ml't dolāt ꝑ v'te le sachies
aimeri de n'bone ot pl^9sore resoignies
& guill'. dorenge & le lignage fier
or v^9 lairai chi est' del paien
& si orres auāt des crestijens
q^a nt il auoiēt encachie les paiens
& il ne les pooiēt ataīdre ne ball'
isnelemt retornerent arrier
ml't g^a nt esche t^o nnerent che sachies
rois loeys faisoit ml't a ꝑisier
ꝑ le ꝯseil guill'. le marcis au vis fier
a tot lauoir done as poures ch'rs

Ms. 796.

regardoient sans mot dire et bien pouoient leur puissañ estimer et lez laissoient faire ainssi cōme bon leur sambloit sans ce quilz feissent issue ne saillie de [1] leās fors de closture de gens et de vitaille

Quant deuant luisarne fut le roy gormont et il eust a son plaisir le chastel asseigie il manda a pampelune et par tout le pais a luy subgiet que on aportast viures et toutes aut's necessites au siege ad ce q̄ ilz neussent aucū deffault Puis assambla vng iour [2] aps son ꝯseil en son tref et par loppinion de ceulx qui mieulx le sauoient conseiller puis fist ses briefz escripre et seeler et manda taillefer darragonne [3] archilion le filz du roy marcille qui roy estoit de grenade smagot de sebille aquillant de haultefeille et daut's ausqueulx il escript la male auāture qui estoit aduenue au roy archillant par vng crestien quil auoit asseigie en luisarne et par motz expres [4] le^r mādoit quilz venissent le plus hastiuement quilz pourroient Si firent si grant diligence les messagiers quilz assemblerent bñ ·C.m· (2^e col.) hommes lesqueulx ne faillirēt mie a venir deuant luisarne a vng iour duquel ne de leure ne se doubtoiēt mie les crestiens qui bien les aparceurent venir Et de fait les assiegerent tellemt que le deable denfer se il eust en laide de ceulx de leans nen eust sceu veritablement partir sans auoir este veu trouue ou encontre Si se trouuerent vng io^r les nobles crestiens sur le dongon eulx esbanoians aueques les dames et veans ausques loings et entour eulx de toutes pars ostacles nul ne nuysance quon leur peust faire et parla gerard qui celle dame auoit aprise en barbastre Trop nissement auons besongne beaux cousins fet il qui ia [5] ceans auons este longuemt a peu de gens deuant [6] nous et nauons encores ēuoye deuers garin le vr̄e pere deu's beufues qui mengendra et par deuers guillē nr̄e oncle pour leur secours requerir

Ces paroles disoit gerard de barbastre pour ouir ce que viuien respondroit lequel le regarda disant De secours nul nauōs nous [7] besoing sire cousin fet il car tous sont encores entiers noz murs bien vuides no^9 fosses clers noz [8] harnoirs noz

---

Ms. 1497. [1] leās] leans dont listoire doie mention faire car asses se tenoient leans [2] brief aps [3] archillon [4] le^r] luy [5] auons ceans este [6] (fol. III.^cXIIII v^o) [7] *ajoute* nul [8] harnois

Ms. de Boul.

a tat es v^9 le vassal .w.
voit le marchat god'. au vis fier
en9tre luj est corus sans atarg'
ne v^9 porroit le g^{a}nt auoie* nōch'
quētrals .II. fu q^{a}nt vīt a lacoint'
aps iche li baron ch'r
sont repairie a maldrane sachies
la porte lor a fait ourir dans .w.
li qūs guill'. q^l tant fist a proisier
en apela garin danseune le fier
fr'e fait il vees chi vr̄e fil ch'
que v^9 cuidastes auoir pdu p dieu
ot le gari si en deuīt ml't lies
brache leuce cornt v's .w.
& .w. v's luj ne se uolt atarg'
an.II. deslachēt les v's elmes dach'
si sentrebaisēt cōme bon ami ch'
& q^{a}nt il sont depti che sachies
li rois de f'nche keurt .w. baisier
& en ap̄s ses taions q^l lont ch'
& puis ses oncles q^l tāt font a p^{l}sier
& en ap̄s pens cousins & nies
& tous chiaus q^i lamerent

Ms. de Boul.

XCII, L.

En la chite entre li rois q^l franche apēt
& tot li autre vont aps ensement (fol. 80)
g^{a}nt ioie fisent & cousin & pent
.VIII. iors estoient en la chit demorāt
& au ıxuime ior ie vos di v^{a}iemt .
eurent il a mang' a plente voiremt
& q^{a}nt eurent mangie & beu a talent
li enfes .w. se drecha en estant
si a ple hantemt en oiant
rois loeys biax sire dist lenfes en riāt
vees chi god'. le jetil marcheant
& la dame se feme q̄ ie doi am' tant
p cuj ie suj garis de la mort v^{a}iement
sire g^{a}nt bn̄ mōt fait p le mie ēsient
& ie lor ai fait voir mait damage pesāt
or li voel le merite rendre p dieu le g^{a}nt
ie v^9 pri sire rois por dieu ōipotent
que ceste vile lor dones boneīnt
& tot lonor q' anoeq̄s apent
dist li rois enfes volent's le creāt
dont apela li rois dāt god'. auat
amis ce dist li rois tenes ichi mē gant
ie v^9 dois ceste vile & q^{a}n ca li apent
sire diex le v^9 mire dist god'. li frans
au pie li est chau tost & isnelemt
mais li rois len relieue p le mai maītenāt
dont fu la ioie p le palais ml't grant

* c. a d. ioie.

Ms. 796.

corps [1] sains et drus et bien auons de quoy les nourrir de foing et dauoene pour noz cheuaulx a ceās largement Si ne cōuient auoir si nō bon vouloir et esperance en dieu qui bien no^9 peut aidier Et il me semble que noz ēnemis se laisseront et sen iront auāt ce que no^9 prouisions soient failliez et au fort tous iours y [2] pourrons nous bien recouurer Si fut gerart tant ioyeux que merueilles et [3] dist Vous auez bon vouloir sire cousins fet il et a vr̄e oppinion me tien car ainsi cōe vo^9 estes [4] ceans feuz ie en barbastre quāt le mien pere clargis qui cy est et moy y feusmes asseigies Sachies quil nestoit rien qui tāt me pleust en ce monde que guerre Et quāt (fol. 212 v°) beufues le mien pere estoit en son lit couchie lors ne demandoie ie si non a aler aux champs et y cōquis sallat^{l}e mamye cont' libanor qui cy est mais puis mādasmes nous en france le secours car ault'mēt estiōs nous par famine pris et contrains de no^9 rendre Or nous en aida dieu si bien que ainsi no^9 en puisse il aduenir se mestier en auōs Et tant quest a moy ie vous conuenance la foy de mon corps que ia ne vous fauldray ains seray prest dores en auant de saillir tant au soir au matin cōme a toutes aut's heures et se pourront les sarrasins vanter dauoir en moi auxi mauuais voisin cōme ilz en sauroient [5] nul acointer et tout ou despit du roy donas qui en barbast' me charga et vouloit salat^{l}e et moy mener oultre mer po^r no^9 to^9 vifz escorch'r et destruire Et finablemt conclurēt enssamble de saillir menu et souuent et [6] de greuer les sarrasins en toutes les manieres quilz pourroiet Mais a tant se taist [7] listoire deulx et par^le de godeffroy le marchant et de sa fēme qui estoient en la cite de pampelune

Comment garin daussenne et ses freres eurent nouuelle certainne de viuien par la bourgoise de pampelune laqlle lauoit achete et nourry (2^e col.)

[8] Or dit listoire que quant godeffroy et sa femme securēt les nouuelles de viuien qui auoit este en aumarie a la feste que il estoit voulu aler a luisarne mener sa marchandise car bien sauoient le cry qui de par archillant auoit este par tout

Ms. 1497. [1] *ajoute* sont [2] pouons [3] dist] luy rpōdj [4] ceans *manque.* [5] nul] nesung [6] *ajoute* prōmirent [7] *ajoute* ores [8] (fol. III.^{xx}XV)

Ms. de Boul.

au demaī deptirēt de la chite vaīlāt
illuec dept li g^{a}ns os voirement
chasꝯs preudōs ua en son tenemēt

li qūs b'nars sen ala v's braibant
a ꝯmarcis ua buenes li ch'rs vallant
aimeris li chaitis en espaigne a itāt
sor sarr̄. fu toz iors ꝯbatant
+ a orenge sen va guill'. le poissant
la flor de toz les autre ie v^{9} di v^{a}iem̄t
ernals ses fr'es ua o luj ensement

& ses cousis li palasins b'trant
+ garī sen va a ansenne le grant

Ms. 1448.

.III. iors seiornent en la bone citej
cant vint au quart as cheuas sōt mōtej
ē france ala li bons rois coroneis

XCV.

Des or cheualche li bons rois loeis
& li lignages q^{i} issit daimerit
pmi espaigne a force & a estri
vienent a leue dautre part se sont mis
illoc debart ses barōs loeis
chascons prodōs san ua an son pais
a andrenai san ala guibelins
& a brubant dan b'nars li floris
& en espaigne aimers li chaitis
& li dus benues san ua a ꝯmarcis
& an bauiere dus nay. li floris
& en oranges guill'. li marchis
si en mena bertrā son chier cosin
li cuens h'nalt a bealande saisit
ēsin san uont li conte en lor pais
a anseune san ua li dus gairins
si en mena .W. son ch' fil
grant ioie en ot la mere co norit
huimais ꝯmense grant chanson a uenir
de .W. seignor dont uos ai dit

si com il fut en aleschans ocis

Ms. 796.

fait et que ilz sceurent lauanture qui par mer estoit venue du roy donas quil auoit occis et cōment tout ce estoit ale ilz en furent moult ioyeux et si fut le roy gourmont mesmem̄t de p^{l}me nouuelle car il sceust par aucuns des marchans de la cite mesmes lesquelx nauoient point voulu aler iusques a luisarne Mais quāt les nouuelles de la mort archillant furent a eulx venues vous deues sauoir que leur ioie fut muee en grant desplaisance car cōme vous aues ouy gourmont le alla asseiger les marchans doubterent perdre leurs nouuellez franchises et godeffroy se tint pour apoury de ce que il luy auoit baillie ent' mains et oultre plus craigny perdre sa cheuance po^{r} luy et estre du tout [1] en la male grace et indignacion du roy gourmont et de to^{9} lez m'chās de pampelune Et se il eust duel en son cue^{r} vous deues sauoir que greigneur leust la dame la moitie voire a cent doubles car elle aymoit vinien tāt quon ne le sauroit [2] dire

Vng iour estoit la bourgoise en son hostel veant son mary godeffroy corrousse et ses voisins qui aymer la souloient la reg'der par maltalent cōme il lui estoit auis par le forfait de vinien qui auoit acomply le cōmādement damour naturele

---

Ms. 1497. [1] *ajoute* ou trop [2] direldeuiser

Ms. 774.

en la cite sen entra looys
cez hostieꝰ pnnēt cez ch'rs gētis
.VIII. iors seiorne li rois q' frāce tīt
& en aps au .IX. sen depti

le feu esc^{l}ent en la cite lōt mis
ardēt les sales & les pales marbrins
les synagogues ou maho fu s'uiz
des or cheuauche li bos rois looys
& li lignages q̄st issu dam'y
pui espaigne a force & a estrif
vienēt a leue de lautre pt st' mis
iluec dept ses barons looys
chascūs des p'nces sen uet en sō pais
a andernas sen reuet guielins
& a b'bāt dās b'narz li floriz
& en espaigne aym' li chetis
& li dꝰ bueues sen net a cōmarch'
& en baiu're dꝰ naym. li floriz
& en orenge .g. li marchis (fol. 71)
si en mena b'tran sō ch' ami
h'nauz sen uet a biaulande la cit
einsi sen uōt li conte en lor pais
en douce frāce li forz rois looys
a anseune sen uet li dꝰ garin
si en mena .W. son ch' filz
g^{a}nt ioie en ot la m'e ql norri
huimes 9mēce g^{a}nt chanco a uen'
de .W. dont ai chante & dit
si cōme il fu p aarofle ocis

ci finēt les enfances viuien

Ms. du Brit. Mus. 20 D, XI.

en la cite sen entra loeys
en la sale ent^{e} & il et si ami
.VI. iors seiorne li rois q^{i} f^{a}nce tint
& a huitiesme aprez sen departi

le feu esc^{l}ent en la cite lont mis
ardent les sales & les pales antis
les synagoges ou mah'. fu mis
des or cheuauche li bons rois loeis
& li linages quest issus day. (3^{e} col.)
pui espaigne a force et a estrif
vienent a liaue de lautre pt st' mis
iluec depart loeys ses amis
chaseuns sen uet arrier en son pais
a andrenas sen reuet guibelins
& en brubant dans b'nars li floris
& en espaigne aymers li chetis
& li dꝰ buē. sen uet a 9marchis
& en baiuiere dꝰ naim. li floris
& en orenge .g. li marchis
si en mena b'tran son chier cousin
ernaus sen uet en biaulande la cit
einsi en uont li 9te en leur pais
en douce france li bons rois loeys
a anseune sen uet li dus garins
si en mena .W. son chier filz
g^{a}nt ioie en ot la mere quel norri
huimes 9mence chancōs bone a venir
de viuien dont iai 9te & dit
& de guichart & du preu guielin
& de guill'. qui tant fu seignoris
si 9 li bers .W. fu occis
en la bataille des felons sarr̄.
diex en ait lame car il por dieu le fist

comēt viuiens fu fais cheualiers

Ms. 368: 4596 roi looys 4597 ceaꝰ . . prēnēt . . gētiz 4604 bōs]gētiz . . loys 4605 issuz daim'y 4607 leue]loire 4608 . . despt . . roi loys 4611 brebāt da b'nart 4617 h'naut 4618 ensi 4619 gētis roi .lo. 4621 fil

Ms. 24369: 4597 ent^{e} *manque.* ses amis 4598 . . iours seiourne le roy 4599 luitisme apres 4601 (fol. 184) cite]vile 4603 . . synagogues . . mahomet 4604 le bon roy loeys 4605 . . le lignage . . issu daymeris 4606 estris 4607 leaue dautre part se 4609 chescun 4610 sen]se . . guibelyns 4611 dant bernart le fleuris 4612 aymer le cheitis 4613 & *manque.* le duc bueuon 4614 dux naymes le gentis 4615 li]le 4616 ses chiers cousins 4617 ernaut . . biaullande . . cist 4618 ainss . . conte 4619 li bons] sen vet li 4620 . . anseune sen repera guerins 4621 viuien ses chiers fils 4622 nourri 4623 chancōs *manque.* bonne a oir 4624 conte 4625 gyrart . . del preuz guyelin 4626 *manque.* 4627 . . com le ber viuien 4628 sarrazins 4629 q^{a}r . . pour 9**ment viuiens fu fais chl'rs**

Ms. de Boul.

o luj en maine .w. son enfant
a n'bone sen va aimeris li f'rant
o luj en maine guib't le 9batant (2ᵉ col.)
li d⁹ namles sen va en baiuiere le g'nt
& rois loeys est en f'nce repairant
a nldrane remest god'. li vallans
& sa feme auoce li & toz les marcheās
ces mah'. fist brisier erraument
most'rs & maisōs dieu fist il faire bia⁹ & gēs
& si estoit dauoir riees hom & manāt
de god'. norres v⁹ pl⁹ en auant
mais de .w. est drois q̄ ie v⁹ chant
qui o son pe sen va ml't liement
droit env's anseune

XCIII.

Garis ceualche o son riche barne
.w. ses fiex li estoit au coste
si cheualchierēt le cemī tot f're
duscanseune ne se st' areste
es dame vstase q' repairoit dor'
del palais mōte le le m'beri degres
a sa fenestre sest ales acouter
si regarda tot le chemī f're
& voit ven' son seignor naturel
deiouste luj .w. lalose
q'nt la dame a veu garī sen avoe
ml't liemt auale le marberī degre
a tat es v⁹ garī descendus & si per
env's garī keurt la dame au vis cl'
an.ii. ses bras li a au col ietes
.c. fois li baise & le bouche & le nes

Ms. de Boul.

& p⁹ si la erralmēt apeles
sire fait ele dites moi v'ites
qui est cis enfes caues o v⁹ menes
dame dist il p saīte carite
cest vr̄e fil .w. lalose
quāt lot la dame sa de ioie plore
sa enbrachie son fil p ml't g'nt amiste
& puis le baise & le bouce & le nes
fiex dist la dame diex en soit aoures
pdu v⁹ euch or v⁹ ai retroue
or garderes vr̄e g'nt yrete
.w. lot si a le cief crolle
dame dist il dites uo nolente (fol. 80 v°)
mais foi q̄ doi a dieu de maieste
as paiens iert ie q'e aīs 9pere
le g'nt mal q'l mont fait & le g'nt c'alte
aīs que ie ja mais tiegne t're ne yrete
la dame lot si a le sanc mue
quāt son enfant oi ensi pler
fiex dist la dame de coi as tu ple
iesu deffende ton cors dauersite
ml't desiroie de toi oir pler
& or te voi saī & sauf & en sante
viels tu dont fiex en autre t're al'
nonil voir mere dist .w. le ber
anchois serrōt .ii. ans a9plis & passes
a tant dept de sa mere au vis cl'
vint en la sale sen fr'e a en9tre
che fu guichart q' de luj fu maisne
.w. le baise p ml't g'nt amiste
lun arme lautre de bon cuer sans fauser
& che fu drois fr'e furent carnel
.w. fu en la sale sen a dieu m'chie
he diex dist lenfes q' maīs en t'nite

Ms. 796.

en tant quil auoit le sien pere venge et occis le roy archillant q̄ par raison il ne deuoit ia mais aymer pourtant quil auoit le sien pere tenu sept ans p'sonnier et au bout dieeulx lauoit voulu auoir en vie et faire mourir de mort cruelle Elle oit elle escoute elle regarde et voit moult (fol. 213) de choses elle scet que len dit parmy la cite voit incessāment mener viures en lost oit q̄ len menasse viuien de mort et ceulx qui sōt aueq̄s luy pence et croit que ia mais ne verra le noble damoisel et scet quil est si fort enclox q̄ ia mais nen peust partir si dit a elle mesmes q̄ mieulx veult son corps exposser a mort quelle ne luy face auoir secours Si trait vne fois godeffroi a part et lui dist [1] a basse voix Volent's vous deisse vne chose merueilleuse sire fet elle se ie cuidasse non estre de vous blasmee et que en vr̄e [2] cueur nen preissies aucū courage ou couroux ne [3] que nen eusse reprouche se ainsi le me counenances sachies que moult [4] a enuiz le vo⁹ feroie assauoir et pis en pourroit auenir par auanture se rien nen sauies que se ie le vous auoie dit Et finablement lui promist godeffroy de le celer et de nul mal gre [5] lui en sau'

La noble bourgoise oiant godeffroy et la prōmesse quil luy faisoit le regarda lors et cōme fēme corroussee lui dit Cest de viuien sire fet elle dont ie vo⁹ vueil parler [6] Sachies quil nest vr̄e filz ne le mien ains lachetay tantost et ap̄s [7] que vous

---

Ms. 1497. [1] a voix basse [2] (fol. III.ᶜXV v°) [3] que]q ie [4] a *manque.* [5] *ajoute* ne [6] *ajoute* souls la condiction q̄ iay dicte [7] *ajoute* ce

Ms 1448.

a anseune san na li dus garis
auoc lui fut .w. au cler uis
desconfis orent paies & sarr.
e sa conpaigne sont plus de .c. & .x.
grant fut la ioie & li bruis & li c's
cil danseune orent a consail p's
ioie feront .w. lou marchis
cil valet mōtent q¹ furent en lor p's
a lors cos pandent les fors escus uoltis
& en lors poins les lances de sapin
a lisir fors fut grans li feris* (fol. 201)
gairins ancontre dame huistace a cl' uis
& .w. dont grāns fut li desirs
adont ɔmence li grans boedeis
froisent ces lances font les escus croisir
deuent gair'. fut grans li josteis

XCVI.

Cil dansenne se furent bie proue
contre gar'. issent de la cite
sor les cheuas sont li donzel mōtej
por .w. lou damoisel proue
froisent ces lances cil escut sont t°e
ē ensaune furent li bacheler
ious & quarolles i ot asses chantej
tuit li solier furent encortinej
d' grans sandals a fin or esmerej
la ueissies tant uaisels fors get'
dor & dargent a pieres saellej
derbe & de ions de mantratre soef
furent les uoies & li chami porej
& clargies fut uestus & pares

* *A la place de l's final, le copiste avait d'abord écrit un e.*

Ms. 1448.

ɔtre gar'. sont li cors saint sonej
crux & toaille & encensier dorej
a ml't grant ioie sont en la uille entrej
la ueissies tant boriois adobe
tante borioises larmoier de pite
por .w. ont ih'u gracie
pmi la uille sont li ostel poplej
des ch'rs q' furent restornej
par ces fenestres sont li escut leue
o palais ont .w. amonej
plus de .c. fois a sa meire acolej
les iolz li baise p ml't grant amiste

XCVII.

En anseune ot ioie ml't tresgrant
por da gar'. camoine son enfent
cil damoisel uont entrox bohordant
nel poroit dire nus clers tāt soit lisant
la grande ioie q il moinent leans
li sain sonerent isi menuemt
ɔme se dex fust ent°x descendant
cil jugleors salerent asanblant
p̃ la grant feste en i asanbla tant
lū sone tibres & lant^e ua cornant
a haute uois saloient esceriant (2^e col.)
dones nos sire por lamor deu lou grant
q il garise .w. uostre enfent
li bers gar'. lor a fait doner tant
.d'. & robes con lor vint a talant
a lauesp^er cant il uait declinant
ens el palais dont li painel sont grant
cornerent leue escuier & sergent
cant ont lauei trestuit cōmunemant

Ms. 796.

fustes parti alors que gisaute me laissastes dun filz lequel moru et cestui me vint dauenture qui bonne ioie nous en enuoie en la fin meille^r que nous nauons maintẽ et ad ce q̄ vous naies cause de vous trop arguer de chose que voies de luy aueni^r ne par luy [1] Et sachies que ie vueil dire qui il est Il est filz du duc garin daussenne du lignage de ceulx de france et de nerbonne et fut cellui garin p'sonnier en luisarne [2] sept ans au bout desqueulx il voulut cest enffant auoir pour le pere de-liurer pourtant quil auoit fait geeter ses sors et sauoir quil deuoit par luy mourir vne fois Et quant il le tint le fist [3] ar-chillāt lier a vne estache ou palais de luisarne et la le voulut faire detraire par ses archiers (2^e col.) a leure que gourmont y entra et que il prist archillant et [4] le mena prisonnier en ceste cite ou il le tint sept [5] ans pendans lesqueulx vo⁹ et moy auons lenffant nourry iusques a ore et pl9 lay ayme ou autant cōme se vous leussiez en mon corps engendre car ie lay achete chierement dun satrasin qui tout nu lauoit troune lie a vne estache pour loccire Or est ainsi aduenu q̄ il a archillant occis et le fort chastel conqueste dont pitie seroit se mal luy venoit ne ie ne po'roie souffrir quoy que ie vous die Si vous prie que vous voisies en france deuers son pere et ses amis affin que de mort puist estre secouru car grant mal ferons de laissier vng tel gentil hōme cōme il est perdre quant bien pourra estre secouru se en vous et en moi ne tient

Ms. 1497. [1] Et saichies qui il est et cōment ie le eus le vous veil ie bn̄ faire asauoir et ce q iay empence de faire de luy Saich'. q il est fils du duc garin . . . [2] *ajoute* bn̄ [3] archillat *manque.* [4] le mena]q il lamena [5] *ajoute* ant's

Ms. de Boul.

& de la viergene en bialiant fu nes
tat ai lonc tās en mō cuer desire
quen cest palais peuse ꝯuerser
auoec ma mere & mō pe haut'
o mes amis q̄ ie p⁹ tant amer
qⁱ mōt iete des paines cⁱmines
mais foi q̄ doi au roi de maieste
chier lor qⁱch vendre anchois ·III· ans pases
li jors t'spase si p'st a auesprer
li lit sont fait si se vont reposer
duseau demaī q̄ solaus fu leues
quil st' vestu & cauchie & pare
& ·w· ne si est oublie
il & ses pes & li autre barne
au most' vont la mese ont escoute
qᵃnt mese est dite si se st' retorne
ens el palais sōt li baron mōte
qⁱ mang' velt si si est apreste
laighe ont cornee seriant & bacel' (2ᵉ col.)
arengie st' belemt les ales
li barnages fu biax qⁱ la fu asambles
bñ st' serui tot a lor volentes
de venison de cerf & de sangl'
que valt lonc ꝯte mes orēt a plente
& de bon boire furēt il abeure
bon bougerastre & vies vin & clare
aps mang' ont les napes oste
cil ch'r se lieuēt del disner
escrem' vont cil leg' bacel'
& li auqᵃnt vōt as esches iuer
a ces puceles qⁱ les cors ont pe
qᵃnt vit au vesp si st' mangie ale
p⁹ alerent couch' si se st' repose
& lendemaī qᵃnt solaus fu leues

Ms. de Boul.

casꝯs des ch'rs va en son yrete
mais la pⁱue maisnie garī est demore
·II· fiex auoit garis qⁱ ml't eurēt bialte
·w· & guichars plain furēt de bonte
cil st' auoec le pe ie v⁹ di demore
ases orēt deduit tāt cō lor vīt a gre
·II ans to⁹ plaīs st' ensi demore
qᵃnt ·w· ot ·xv· ans ml't fu biax bacel'
& guichardes ses nies en ot ·xi· pase
li enfant sentramoiēt de ml't gᵃnt amiste
seigⁿor or escoutes q̄ diex v⁹ doīst sante
& si orres chant' canchō de gᵃnt bonte
chou estoit aps paskes cō disoit en este
che fu ·I· dimenche si ꝯ on ot disne
que ·w· a son pe apele
si laraisone cō ia oir pores
pes dist ·w· env's moi entendes
ie suj gᵃns si suj fors & sai ·xv· ans pases
ie deusse bñ estre ch'rs adoubes
ie uoel al' a orenge en non de
veoir mo oncle guill'. au cort nes
& b'tᵃn mō neueu q̄ iaī de gᵃnt bonte
dame guibore uoel vir ki tāt a de bōte
prendre uoel armes p dieu de maieste
si madoubra mes oncles guill'. li doutes (fol. 81)
qui tant a de proeche

XCIV.

El palais est ·w· li frans hom
Ev voit son pe si la mis a raison
pes fait il p le cors saīt symon
ie uoel aler a orenge a bandon
veoir mon oncle guill'. le baron

Ms. 796.

Saincte marie come fut doulant godeffroy quant il entendi la bourgoise qui telz mots lui deuisa Il ne fist mie grant semblant [1] de soy corrousser a icelle heure pourtant que prōmis luy auoit mais il esragoit tout vif et plaignoit le sien cōme mauuais villain le pourroit faire et apres pluseurs manieres et contenāces diu'ses quil fist lui respondy Bien vous ay entendue dame fet il et moult mal me fait quant iay mon temps ainsi [2] mal employe aueq vous que vng seul enffant nen ay la mercy dieu et pis mest que vo⁹ voules que ie voise ou que ienuoye par den's ses amis Sachies que moult [3] a ennis le feroie puis quil ne mapartient de rien et asses me doit par raison suffire le dōmage quil ma fait dauoir mo auoir et ma marchandise mal gouuernes et largent quil en a receu employe en cheuaux et en armeures ne scay ses ieunes fillez en ont point amande mais tout est venu de moy quoy quil soit Si y pouez aler de par dieu se bon vous semble et ie garderay lostel au mieulx que ie pourray Sans le vr̄e ꝯgie et bon vouloir nyray ie point beaux amis [4] (fol 213 v°) fet elle [5] mais sachies que se ie avoye de vo⁹ congie et loctroi ie me trauailleroie insques au mourir pour le damoisel que iayme sur toutes riens et tant que se il auoit mal de son corps ie croi que ie mourroie de dueil Et fin de compte tant prescha la bonne marchande que ce fut

Ms. 1497. [1] (fol. III.ˣxvi) [2] mal *manque.* [3] a *manque.* [4] *ajoute* godeffroy [5] *ajoute* lors

Ms. 1448.

pmi la sale asient coiement
gair'. sasist a la table deuent
d'ioste lui huitase lou * uallant
la mellor dame q fust au tens viuant

XCVIII.

Quant assis furent trestuit li bacheleir
auoc sa meire font .w. dineir
bonqs ni volrent huis ne porte ferm'
qi uolt mang' si pot dedens entreir
& ascoir sans congie demandeir
cil escuier font lou maĩg' hasteir
& char de porc de p'miers aport'
lautre mes fut venison de sangler
cines & grues & poons enpeures
a lautre mes .I. grant poison de m'
del uin q'l orent ne fait a demãder
ml't font grant ioie li demoine & li p
cant ont mangie les napes font ost'
la nuit san võt as ostex reposeir
a lendemaĩ cãt li iors parut cler
a fait gar'. dansenne cier
q̃ il ni ait nelui qui ost ourer
ne robes faire na mest' esgarder
por .w. seruir & honoreir
lou ior bohordent la nuit võt querol'
d'ca .I. mois font la feste durer

XCIX.

*Ici** lairons de .g. lou guerrier*
e dame huistace sa cortoise moill'
& de son fil .w. cot ml't chier

Ms. 1448.

a locis noromes repairier
lou jantil roi qi france a a baill'
qi san ala por .w. aidier
il p'st luserne p son ost cot ml't fier
selonc la m' fist sa gent ostoier
pmi espaigne fist mains chastes b'sier (fol. 201 v°)
sarr. pandre & a cordes loier
.I. ior ot fait li rois son tref fich'
& ses grãs tentes & ses aigles dor mier
ses neis ot failes totes apareill'
car il san uelt en france repairier

C.

Oes seignor dex uos croise bontej
bone chansõ dõt li u's sont rimej
desrames fut a cordes la citej
auoc lui furent sarr. & escler
de maĩtes t'res i furent asanblej
desrames ot lou cuer graint & ire
d' son pais q̃ fransois õt gastej
ses enfens a p deuent li mandej
.XV. en i ot qi sont de ione aej
cest clarias & barians & outres
& malatras & mauldras & guiures
si fut margos & borrias & fourreis
& malegrape cõ tenoit a annej
& renoars qi fut de ione aej
not q̃ .VII. ans pas ne furent passej
d'uent lor peire sont assis & clinej
droit a ses pies grant furent & q'rrej
rois desrameis lint .I. baston bandej
en pies se dresce haltemt̃ a palej

* L'u de lou *paraît avoir été changé en* a.
** *L'initiale est bleue; les lettres* ci *ont été écrites à l'encre rouge.*

Ms. 796.

bien le gre de godeffroy que elle y alast si fut moult ioieuse quant le voiage lui fut habandonne Elle se mist en point adoncq et se p̃para si segretement que nul ne sen apareeut de son allee et se mist a chemin par vng iour [1]

Ioyeusement se parti de pampelune la bo'goise [2] et passa [3] montaignes et vaulx en prenant peine et trauail pour la vie de viuien sauuer q̃ elle aymoit sur toutes riens et tant lauoit ayme cõme se il eust tourne en ses costes Et que elle feust seulle ne le racompte mie listoire ne elle ne dit poĩt auxi quelle compaignie elle auoit si estoit elle digne de compaignie et bien sauoit son estre et son maintien en tous lieux bonne crestienne estoit doulce courtoise et amiable fẽme Mais tant dit listoire que elle fist tant par ses io'nees sans nulle auãture racompter que elle vint a orange pour cuider guillẽ trouu' que onques mais nauoit veu [4] Et qui demanderoit po' quoy elle se arriuoit plus tost la que nulle ault' pt des amis viuien respont listoire que par le renom [5] que guillẽ dorange auoit en to⁹ lieux pour [6] ce auxi que plus en auoit ouy parler a viuien que de nul ault' Et si se adonna sõ chemin par auẽture en ce point et quãt elle fut a la ville elle se logea en lostel dun bourgois [7]

Ms. 1497. [1] *ajoute* que icy ne desclaire point listoire [2] *ajoute* notable [3] montaignes] monts [4] *ajoute* pourtant [5] (fol. III.eXVI v°) [6] ce] tant [7] *ajoute* du nom duquel ne peult challoir se listoire nem fait aulcune mẽcion

Ms. de Boul.

& b'tan mon neueu q' a euer de lyon
& guibore la cortoise a la clere fachon
prendre noel armes tost sans arestison
fiex dist li pes a dieu beneichon
quãt lot la mere si taĩst 9me carbon
pasmee chiet p desoz .I. pron
au redrech' seseria a haut ton
fiex .W. por le cors saint simon
car demeure en ta t're & en ta region
bñ sai se tu i vois pas ne te reu'ron
car tu vauras al' sor la ieste mahom
& tu ies encor iouvenes v's els naus fuison
dame dist .W. ne soies en fricon
p'ies por moi vo 9giet demandon
car iou ne le lairoie por .I. region
que sor .p. ne voise diex lor doĩst maleichõ
biax fiex dist ele a dieu te 9mandon
kil te garise de mort & de p'son
lenfes .W. ne fist arestison
aĩs fist metre les seles es mules arragon
.W. base sa mere le vis & le menton
& sen pe & sen frere daut guichardĩ le blõt
p9 9manda a dieu les ch'rs barons
dont est montes el mulet arragon
& si hõme ausi qi auoeq̃s iront
.W. entre en sa voie il & si 9paignon
de lor iornees ne v9 fais nõtion
tãt cheualchierent a coite despon
kil vindrẽt a orenge en la vile entre st'
duscau palais ni font arestison
isnelement descendẽt au pron
lor chenals font establ' as garchons
lors st' mõte les degres 9tremont
el palais vindrent qi fu de bel fachon (2e col.)

Ms. de Boul.

la ont touue guill'. le nobile baron
& b'tan son neueu q' eut euer de lion
& guibore la 9tese a la clere fachon
guill'. voit .W. entrer en son doignon
il sali sus senbrache .W. le baron
.c. fois li baise le vis & le menton
nies .W. ce dist li jentiex hom
bñ soies v9 ven9 en mon roion
que fait mes fr'es li nobile baron
& vo mere la franche a la clere fachon
ml't bñ biax oncles dist .W. li baron
ie vieg a v9 por armes p le cors .s'. simon
or les mes dones oncles et nos v9 en p'ou
si serrai ch'rs de p dieu & ce non
nies dist guill'. a la clere fachon
v9 les aures volent's sans tenchon
& a ml't tresg'nt ioie

XCV.

Or est ven9 .W. por estre ch'rs
li qũs guill'. ne se valt atargier
mande sa gent & auãt & arrier
tot droit a t'mes sans nes un det'jer
a 9mande sa gent a chenalch'
car .W. i fera ch'r
por soie amor i donra maĩt destr'
haub's & hiaumes & maĩt garnemt ch'
la est ven9 maut jentil ch' escuier
del lignage aimeri qi ml't fait a psier
la est ven9 gaudĩ & hunalt & gaut'
cil furẽt bacel' & or seront ch'r
cousin furent jermai a lenfant .W.
gerart de 9marcis i vĩt & daut foukier

Ms. 796.

si la festoia [1] bien et notablemẽt cõme a son estat appartenoit car il apareeut le bien delle et lonneur qui y estoit tant au mãtien cõme au langaige quelle sauoit parler et se seist aueques elle p'ueement en cõmãdãt que on la seruist et cellui qui son fardelet portoit apres elle sans gant estat mener

Priueement se contint la bourgoise aueq̃s (2e col.) son hoste au souper et luy enquist de plus'rs chos' apres lesquelles lui demanda se guillẽ estoit en gloriete le noble palaix Nenil dame certes fet il ains est ale a la court a paris na mye granment car la a este mande pour comparoir a vne feste ou ioyeusete que le roy veult faire si a tous les haulx princes de son royaume mandes ainsi cõme on le tient tout cõmun en ceste ville Et la dame y est elle mye beaux [2] hostelz fet elle et si me dictes sil vous plaist quelle dame ce est affin que enu's elle ie me sache contenir quant ie seray la car a elle me conuiendra parler puis que il ny est selon ce que ie vous auray ouy deuiser de son maitien Ma dame y est voiremẽt [3] et de son fait vo9 puis ie bien tant asseurer [4] quon monde na dame ne damoiselle ne autre plus humble plus priuee ne plus courtoise a toute personne [5] quelle est et bien est du lieu venue car elle est si noble comme fille de roy Si pourres seurement lui racompter vr̃e affaire et de ce vous fera responce si gracieuse cõme vous vouldres demander Et qant la bo'rgoise entendy lostellier elle fut moult ioyeuse et non sans cause

Apres disner que la bourgoise de pampelune fut de table leuee a son s'uiter appelle et en vne chambre sest alle reuestir car il portoit ses robes en vng fardelet [6] cõe pour son honner Et quant elle est reuestue et mise en point elle se part

---

Ms. 1497. [1] *ajoute* il [2] hostelz]hostes [3] *ajoute* dame fet il [4] quon]quon [5] quelle est]q̃ est la sienne [6] cõe pour son honner]cõme il est chose samblabe a vne personne qui ayme honneur et qui ne veult estre en aultruy dangier

Ms. 1448.

CI.

Dist desrameis oes seignor barõ
a uos me clain entor & enuirõ
de loeis de france lou roion
& des fransois cui damedeu mal dont
p'se ont luserne & abatu mahon
& en espaigne grant domage me font
mes chastes metent en feu & en charbõ
a uos mẽ clain q̃ mẽ aidies barõ
sansin me moinẽt mors suis sans reancõ

CII.

Dist walegrape sire pere entendeis
soies seurs mar uos esmaieres
ẽtor aues .xxx. rois corones
q' de uos tienent t'res & eriteis
ni a celui tant soit poures clames
ne puist moneir .c.m turs armes
fastes uos letres & uos b'es saielleir
& soit chasꝯs en sa t'rre mandeis
cant les aurois deuẽt uos assanbleis (2e col.)
puis ent'rons en dromons & en n̈eis
tout droit en france uostre grant ost mẽres
arderons lor & chastes & cites
se mahomes a cui me suis dones
me puet saluer mes poins q̃ iai q'res
ẽcor serai a paris corones
& loeis iert a cheuals traines
a grant martire iert guill'. liures
filz dist li rois bon consail me dones
ẽsin iert il con deuiseit laues

Ms. 1448.

CIII.

Acordes fut desrames & sa gent
sui .xv. fil sont les lui en psant
rois desrames a regarder se prent
vit pincelet deles lui en p̃sant
not tel larõ desi en oriant
nait haute tor ouree de simant
q'l ne psast p son enchantem̃t
por sou q'l iert de tel afaitem̃t
rois desrames lou tenoit richem̃t
& li auoit son fil mis en p̃sant
cest reinoars q' lou cors ot ml't gent
a chastoier li ꝯmenda formẽt
sil faissoit chose q̃ ne fust auenant
q' lou batist de uerge durem̃t
dist picoles gardes iert dolcem̃t
a rennoart san vint tot maĩtenãt
ẽ .i. iardin lan moine bellem̃t
ml't sagem̃t a chastoier lou prent
renoart freire dist il a moi entent

CIV.

Dist picoles .re. dols amis
p̃ chastoier suis tes maistres eslis
ie te chasti ne soies si hardis
q dex reclaimes q' an la cruis fut mis
ne marie sa mere genitris
ne tos ces anges les sains de padis
tout ades soies traitres & faillis
ia de mal faire ne soies alantis
se uois prodome esq'ppe ti el uis

Ms. 796.

de leans et va ou palaix ou la dame guibour auoit nouuellement disne et ia se vouloit seoir deuãt vng cheualier [1] parant du conte guillẽ po' soi esbatre a vng eschiquier pour passer [2] temps quant la [3] seuruint la bourgoise qui salue la dame Et guibour qui nest mie aprẽtise de salus rendre lui en donne autant et luy dist moult debounairem̃t Bien soiez vo' venue mamye fet elle q̃ voules (fol. 214) vous La bourgoise qui de parler a vne simple femme neant plus que de respondre a vne duchesse ne se esbahissoit lui dist lors Au cõte guillẽ estoie cy venue pour parler ma dãe fet elle mais puis quil ny est vous puis ie bĩ dire et faire assauoir la chose pour quoy ie qui viengs de loing sui cy arriuee La dame fist semblant de lescouter adoncq et de fait moult debonnairem̃t lescouta et la bo'goise luy racompta de fil en lisse tout [4] le fait de viuien sans le vous tant de fois amãteuoir pour ce quil pourroit par auãture ẽnuyer a ceulx qui liroient ou orroient et pour ce ainssi le conuendra reciter Et quãt elle eust tout dit de viuien cõment [5] il auoit archillant occis et que dedans le chastel de luisarne lauoit gourmont asseigie

La vaillant dame guibour se leua adoncq cont' la noble bourgoise et po' les bonnes nouuelles quelle luy aportoit luy geeta ses bras au col lacola et baisa et si g'nt chiere luy fist cõme il esconuenoit et cõme bien le sceust faire et lui dist que se elle vouloit aler a paris elle y trouu'oit guillẽ qui sur tout ce quil pourroit faire po' vng tel cas si emploieroit [6] Et lors sen voulut partir la bourgoise mais la dame lui dõna moult riche don et lui offry son conuoy et finablement sen departi la m'chande pour prendre [7] chemin a paris car elle ne voulut point seiourner pour lamour que elle auoit a viuien Et [8] tellem̃t exploicta la [9] bourgoise quelle vint a paris

Ms. 1497. [1] (fol. III.cXVII) [2] le temps [3] seuruiẽt [4] le fait]lestatt [5] il auoit]il auoit eu la vie sauluee elle luy racompta cõment il auoit [6] *ajoute* ainssy cõe se cestoit pour ses amis [7] son chemin [8] *ajoute* finablem̃t [9] *ajoute* dame

Ms. de Boul.

mais cil estoiēt ambesdoi ch'r
guis li fr'es b't'nt i vit sans delaier
trestot vont .I. & .I. lenfāt .W. baisier
q'nt asamble estoiēt ch'r & escuier
.XX.m furent & plus bn̄ le sachies
les tables metēt p le palais plen'
p9 a .I. corne lewe a .I. cor menuier
p9 st' assis cil baron cheualier
bn̄ sont asis li baron au mangier (fol. 81 v°)
grues & gantes ont asses & plouuiers
& venison q' ml't fist a prisier
& si ont bnt ases & sans dang'
aps mang' se st' ale couchier
duseau demaī que il fu esclairies
que p la sale lieuent cil ch'r
.W. se lieue od luj maīt escuier
ensamble o els auoit maīt ch'r
vont oir mese au plus maistre most'
car cest coustume a nouiau ch'r
ais q'l doit arme prendre ne garnemēt ball'

Ms. de Boul.

doit oir mese & damedieu pier
q'l li ot°it honor a gaaignier
a droit ten' ses marces & ses fies
quāt la mese fu dite repairie st' arr'
duseau palais ne volrēt atarg'
laigue ont cornee serjant & escuier
quāt out laue si sē vont areng'
as tables sient li baron ch'r
bn̄ st' serui de che nestuet plaid'
de rices mes t'stot a leur dang'
si ont ases a boire bon clarc & vī vies
quāt mangie orēt p le palais plen'
les napes traiēt seriāt & escuier
des tables lieuēt errāt cil ch'r
or escoutes por dieu le d°itur'
bone cauchon il na mieldre soz ciel
bn̄ faite de vraie estoire

Ensi come guill'. fait viuien ch'r

Ms. 796.

A vng [1] iour ausques tart arriua la bourgoise [2] a paris et se loga au mieulx quelle penst en p̄nant en gre car grant y estoit la presse dez princes seign"rs et barons qui arriues y estoient et daut's estas en estoit largement [3] po' veoir la noblesse la feste que len y feroit et lez ingem̄s (2e col.) qui si tendroient Car grāt estoit vng debat entre vng duc de bourgoigne et dun conte dauuergne et moult auoient lun laut' g'ue par leur guerre et foules leurs pais a la cōfusion du populaire si en estoient le roy et le conte aymery de nerbonne chargies du cōsentement des parties voire ap̄s ce q̄ le roy auoit mises leurs terres en sa main et pris leur debat sur luy pour les mectre daccord ou apoincter A celle feste ainsi cōme luy et aymery auiseroient par bon 9seil et po' le cas seurem̄t det'miner et que bōne paix fust entreulx trouuee auoit le roy desirant lunite accord et pacificacion de ses feaulx et subgietz mandes tous les plus haulx p'nces et nobles barons de son royaume et mesmement estoit pour ce la assembles les pers dues et contes desglise cōme 9seilliers et voulans le bien de luy et de sa grant seignorie Si se repousa la bourgoise celle nuyt en son logeis iusques a lendemain quelle se para et vesti de sa robe que son varlet portoit ap̄s elle et quant elle vit son hoste qui pareillement cestoit a ce matin vestu et pare bien et honnestement et mieulx quelle nauoit veu le soir que elle estoit venue elle lui demanda se il estoit feste

Le bourgois ches qui la marchande de pampelune estoit logie oyant q̄lle lui demanda se il estoit feste la regarda et ml't lui sembla donneste lieu si luy respondy ausques courtoisemēt Iour de feste nest il mie dame fet il mais mainte gens ne besoignent huy gaires de leur mestier Lors luy conta que en paris [4] auoit si g"nt seignorie que mais puis le corōnem̄t du roy "nauoit eu telle et que en celluy iour se deuoit sentence donner de par le roy et de par le conte aymery [5] de nerbonne sur deux p'nces qui longuement auoient lun lautre guerroie (fol. 214 v°) et ou palaix deuoit len veoir la plus belle noblesse et la plus grant cheualerie [6] que onqs mais se trouuast eussemble Et la luy nōma partie dez haulx barons et tous lez filz aymery et lez filz de leurs filz excepte du duc aymer de venise qui plus auoit a besoigner cont' lez sarrasins et quāt la bourgoise ouy son hoste qui a elle parla si gracieusement et qui [7] si princement racompta ce quil sauoit elle ne fut gaires esbaie de respondre Ie me doubte sire fet elle que la plus part des nobles barons que ie vous ay cy ouy nomer ne aient en brief terme autant a faire aux sarrasins come aymer a en venise Et a ces paroles est la dame allee au mouster ouir la messe puis tira vers le palaix a heure que elle pensa mieulx trouuer les princes lesqueulx estoient ia la assembles et assis par ordre es lieux pour chūn deulx selon son estat haultesse et descendue ordonnes et entour le lieu royal estoit la presse si g"nt de toutes gens que merueilles estoit du veoir La salle semplissoit le peuple habandonnoit de toutes pars et veritablement lordonnau y estoit si notablement faicte cōe il esconuenoit mais la ou estoit le peuple comun po' cuider voir nauoit ordre ne silence [8] nulle faicte

Comme ouy aues sestoit la bourgoise leuee par matin et allee ou palaix tenir son lieu iusques a ce quelle veist les princes venuz et le parlement dresse pour parler de leurs affaires Et tandis come les p'nces se ·eoient et putoient honneur les

Ms. 1497. [1] iour]soir [2] a]en [3] (fol. III.cXVII v°) [4] auoit auoit [5] de nerbonne *manque.* [6] que]qui [7] (fol. III.cXVIII) [8] nulle *manque.*

Ms. 1448.

o tant lou bat q'l soit mors ou ocis
gardes ne croies poles ne chastis
9te puet faire tu seroies honis
.re. lot si est en pies saillis (fol. 202)
maistre dist il dahait uostre chastit
cist chastais ẽ maluais ie uos pleuis
q' mẽseignu a faire tel chastit
picolet lot si est u's lui saillis
hauce la paume dont li bras fut fornis
fiert rennoart q' fut p̄s de lui mis
ens el uiaire q' fut tos estordis
si q li sans li est do neis saillis

CV.

Quant .re. santit quil fut naures
de maltalant a poi nest forsanei
son maistre prent p les chauos melez
desos lui fut a ses pies reu'ses
tos les chauos li ait deuent plumes

Ms. 1448.

& la grant barbe q̄ point nen i remeist
aps lou poil en est li sans noles
ia leust mort ne li fust eschapeis
cant de son pe fut renoars menbres
dont lou laissait ne fut plus adeseis
& picolet est en fuie torneis
dcean palais ou estoit desrameis
a ses pies sest a la t'rre clines
de .re. sest picoles clames
veez biau sire con ge suis atorneis
tout ce ma fait uostre filz li moĩsnes
desrames lot a poi nest forsanes
adonqs fut .re. amones

CVI.

Desrames uoit .r. au cors gent
q' son maistre ot atorne malem̄t
maluais garcons de put afaitem̄t
por cas ton maistre atornei si vilm̄t

Ms. 796.

vngs aux aut's en faisant les cerimonies qui a ce apartiennet estre faictes selon les noblesses haultesses lignages et anciennetes se emplissoit le palaix et la sale mesmemt si que trop se senti la bourgoise empressee et tellement deboutee de toutes pars que elle fut contraincte de parler quant elle eust longuemt endure et elle apareeust quil estoit temps et heure de faire crier et imposer silence a vng chun Et deues (2e col.) sauoir que ainssi come lez g'us seign'rs entroiet et passoient par deuant eulx elle les reg'doit ententiuement passer et enq̄roit de le's noms dont on luy nomoit les aucuns et les aut's no car chun ne les pouoit mie cognoistre Et q'nt elle vit leure elle mist peine de soy auacier adoncq et asses bouta au mieulx q̄lle peust pour entrer dedans le lieu dont elle estoit ausques pres et on la boutoit et reboutoit pareillement et lui demandoit len ou elle vouloit aler et elle respondoit quelle auoit a parler au roy et aux barons qui entour lui estoient Si se moquoient delle et de tant plus la vouloiēt reculer et ia [1] leussent mise bien arriere quant elle seseria haultement Garin daussenne faictes moy entrer si vous diray nouuell' [2] de viuien vr̄e enffant Et lors tournerent les barons leurs testes en regardant [3] que cestoit [4] qui ainssi auoit clerement parle et bien [5] pencoient que cestoit voix de fēme ou denffant mais veoir ne la peurent po' la presse Et elle seseria encor vne fois en soy efforcant a passer Garin daussenne laisse moy ens [6] entrer et ie te dirai nouuellez de ton filz viuien

Saincte marie come fut le cuer du duc garin esmeu quant il ouy de viuien parler Il se leua de son lieu lors [7] veans to' les haulx princes qui de ce se merueillerēt vint en la presse et embrassa la bourgoise qui de pais estrange lui sambla aux abis quelle portoit et laporta emmy le parc veans le roy et les haulx barons qui moult furent desireux de sauoir quelle vouloit dire Si ne fut la bourgoise gaires effroiee ains parla par bon sens disans Oyes to' beausseigneurs fet elle la plus belle auature qui pourroit auenir et la plus ioyeuse nouuelle que garin et to' ses amis pourroient ouir cest de viuien qui fut enoye a luisarne (fol. 215) et liure par guillaume dorange et ses freres en la main archillant pour garin rendre de p'son Saichent tous que viuien est sain et sauf et viuant beau damoisel grant parcreu et si vaillāt de soy quil ny a sarrasin qui son cop [8] ose actendre dune lance quant il est monte a cheual Il a archillant occis sans nulle faulte et luis'ne le fort chastel conquis et le tient aueqs vng sien cousin germain nome [9] gerart de barbastre mais tant y a quilz sont la dedans asseigies si que vng oysel nen pourroit issir quon ne le sceut et sont en grant dangier de leurs vies se par vous ne sont secourus briefuem̄t Si fut garin plus ioyeux quon ne le sauroit deuiser et tout haultement demanda a la dame qui elle estoit comment elle pouoit sauoir q̄ cestoit viuien par quelle maniere il auoit archillant occis et qui la mouuoit destre venue a paris

La noble bourgoise veant que nul ne disoit mot et que chun mectoit peine dentendre son langaige respondy lors [10] assegrissement le sui de pampelune sire fet elle et suis crestienne demourant soubz le tribut du roy gourmont [11] lequel auoit guerre

Ms. 1497. [1] leusse [2] du vr̄e enffant viuien [3] que|qui [4] (fol. III.cXVIII v°) [5] pecerent [6] entrer *manque.* [7] *ajoute* et [8] osast [9] *ajoute* come iay entendu [10] *ajoute* ausques [11] lequel auoit guerre cont' archilant et estoient en triefues faillans le propre iour q vo' feustes deliure et q̄ vous laissates viuien lequel auoit guerre cont' archilant et estoient en triefues faillans le ppre iour q vo' feustes deliure et que vous laissastes viuien lequel fut . . . *etc.*

Ms. 1448.

p mahomet ou la moie arme apent
ie te ferai corocie & dolant
dist ·re. biau sire pere entent
se tai plumei ja nē poi ge nient
q't me ferit de son poing laidem̄t
ēsens la boche lo neis me fist sanglant
dist desrames picolet or entent
sil te corose ne fait nul matalant
si lou me bat tant engoisosem̄t
q'l ne li pregne de mal faire talant
picolet dit soef & bellem̄t
*mar m . . * ferit se damedeu mamant* (2e col.)
voit ·r. p lune maī lou prent
a son osteit lan moine maītenant
la nuit se cosche desrames & sa gent
& picolet ne dormi de nient
vne h'be pist cot garde longem̄t
ē ·i· mort' labati durem̄t
puis la destrampe de uin & de pimant
adont la uerse en ·i· hanap dargent
voit ·re· & si lan fait p̄sant
buues biau sire ap̄s moi bonem̄t
q̄ dex uos croise honor & hardem̄t
dist ·r. jen buurai voirem̄t
malgre uos neis ge ne uos ain nient

CVII.

Renoars pist lou hanap qi fut reis
tot fors lou but nē ni a point remeis
adonq̄s fut ·r· enchanteis
ne sot ou fut si fut enfantomeis
trestot ensin cō li chanes pues

* *Ici il y a un petit trou dans le manuscrit.*

Ms. 1448.

sest ·r. les son maistre clines
& picoles ne fut pas esgareis
a tot lanfant san est fuiant torneis
passe les t'rres & les anptes renes
d'ka ta mer ne sest pas arrestes
p ·i· mati cant il fut aiornei
picoles uit marcheans arriues
de drais de saie ōt chargies neis
picoles est au riuage arrestes
les marcheans ait ml't biē salues
d' celui deu qi an crois fut peneis
li marcheant dient q̄ demandes
aues uos riens q̄ vandre nos voles
dist picolet saues argent asses
·i· damoisel q̄st de haute gent neis
vos venderoie uolant's & de greis
li marcheant dient can demandes
dist picolet ·xx·m dargent peses
& cil repondent veez les si aprestes
largent resoit uolant's & de gs
·r· fut en enz la nef moneis
lors uoilles drescent tres enmi leu des neis
li uens si fiert et tes desaancres

CVIII.

vont san les nes p̄mi la mer siglant (fol. 202 v°)
plus tost destandent q̄ carrias entraiant
·r· fut p dedens ·i· chalant
li marcheant qui biē lo uōt gardant
a laniornee cant il fut aiornant
deschantes fut ·r· au cors gent
les maroniers apelle en sospirant

Ms. 796.

cont' archillāt et estoient en triefues faillans le ppre iour que vous feustes deliure et que voꝰ laissastez viuien lequel fut ce iour resqueux par les gens [1] gourmont qui ce iour feste dascencion gaignerent luisarne Et fut le roy archillāt pris et lenffant viuien trouue lie a vng postel de bois pour occire si le me aporta celluy qui le trouua en mon eschope a pampelune au iour que archillant y fut amene p'sonnier et le me vendy [2] et ie lacheptai pour ce que bel me sembla [3] et estoit crestien et por lonner du lien dont il me certiffia qui il estoit et tant lay nourry et ayme que sil eust este mon enffant et tant layme encores q̄ por ce [4] me sui ie partie de mon pais pour voꝰ faire son auāture assauoir Si fut garin plus ioyeux que par auant et vint lors deuant le roy disant Merueillez pouez cy ouir sire roy (2e col.) fet il que ie ne cuiday ia mais veoir et duquel ie croy certainem̄t ce que celle bourgoise dit car noꝰ feusmes vng peu ap̄s ce deuāt luisarne ou noz ouysmes nouuelles q'l nestoit mie mort Si vous requier vr̄e aide et que vos hōmes soient mandes affin que viuien soit resqueux et secouru

Le roy louys corrousse en son courage quant il ouyt parler de guerre fist semblant de soubzrire lors et en croulāt le chief respondy Trop estes aisie a abuser sire garin fet il qui croies les paroles dune fēme q̄ ne veistes onques [5] Saches que ce nest mie sens a mon auis et fort seroit acroire que viuien que vous baillastes et laissastes es mains de voꝰ ennemis et dez siens si ieune come de sept ans feust maintenat viuant ne si vaillant que il eust archillant occis [6] et son chastel conquis qui

Ms. 1497. [1] (fol. III.cXIX) [2] et *manque.* [3] et estoit crestien]pour ce quil estoit crestien [4] me sui ie partie de mon pais]me suy ie party de mon pais partie [5] *ajoute* et que ne cōgnoissies [6] et]ne

Ms. 1448.

ou est mes maistres car lamenes auent
taisies amis dient li marchant
mais nel uerrois en tot uostre riuant
vendus uos ait a fin argent souent
tos estes nostres san ferōs nos talant
cant .r. entent tote lou couent
ses chauos ront & plore tendremt
desrames sire a mahon uos 9ment
mais ne uarrois .r. uostre enfant
li marōniers se haste duremt
tant ca droit port uōt lor nes arestant
desi a lost lou roi qui france apent
ont .r. monci a cuer dolant
li marcheant uont lou roi demandant
fransois les moinent a sa tante luisant
deuent lo roi se uont agenoillant
deus uos salt sire q' maint en orient
& dist li rois dex uos salt marchant
q̄ demandes dites quales querant
q' est cist anfes q̄ uos ales tenant
gros a les bras & lou pis par deuent
se il vit longes biē sanblera ioiant

CIX.

Li maronier furent prout & sanej
au roi respondent nos lauōs achastej
& por reuendre lauons ci amonei
& dist li rois ml't aues biē plej
por 9 laurai dites moi v'itej
& cil respondent .r. m^s dargent pesej
li rois respont tuit uos sont apresteit
largent resoiuēt lanfent li ō liurej

Ms. 1448.

li rois lou fist seoir les son costej
& si laplaigne si la resconforteit
& .re. na .1. sol mot sonej
fransois langaye nauoit honqs plej
.1. druguemt a li rois apelej
lanfent li ait & baillie & liurej (2e col.)
fransoīs apellei apreigne si li a 9mdej
cil lan mona uolant's & de grej
mar lancheria chier sera comparej
.r. lot a un sol cop tuej
p .1. joedi furent tuit destrauej
li rois restorne en la bone citei

CX.

En france entra loeis li bōs rois
d' sa uenue font grant ioie frācois
droit a loon fut tornes li hernais
la ueissies grant ioie de boriois
toutes ces rues encortiner dofrois
li rois san antre o palais maginois
de ioie sonent li sain a haute uois

CXI.

Quant li rois fut a loon la citej
grāt ioie fōt trestuit cil do renej
mans bias p̄sans li ont lo ior donej
cil eschanson ont lo meng' hasteit
li cheualier ont ensanble laue
li uns les laut' est assis & sarrej
a chief des tables ont lanpercors posej
el faudesteul a fin or tregitej

Ms. 796.

est le nompareil du monde et imp̄nable a toute puissance mondaine Et asses y parut quant charlemaine le mien pere qui le plus redoubte prince qui vesquist en son temps esto' ne le peust auoir par siege [1] ne par assault par puissance ne aut'ment si non par la grace de dieu Et quant loys le roy eust ainsi parle lors fu la bourgoise preste de respōdre pour ce que le fait lui touchoit en tant que il la repputoit pour menteresse et po^r itant se auancа elle et dist Se ie vous ay cy nouuelles aportees lesquelles ne soient plaisās a aulcuns se deuant culx les ay dictes sire fet elle ie nen puis mais Mais se ie ne vous dis voir veez cy le mien corps que ie presente et offre pour [2] lamour lenffant garin a escorchier ou tenir en p^ison qui trouuera le contraire Et lors cōmēca le bruit si grant parmy la sale [3] que ce fut pitie a oir cōment chūn en parloit a son plaisir

Achiep de piece que silence fut faicte se presenta garin deuāt le roy cuidant quil creust la bourgoise de ce qlle lui auoit raporte et lui dist moult humblemēt (fol. 215 v°) Ha las sire fet elle donneres vous secours a mon enffant que puis ne veis que ie fus deliure de la plus criminele prison ou ia mais chl'r pourroit estre quant ou lieu de moy le liure Or le ma dieux saune se vous voulez si vous p^le que a cestuy ne me veullez faillir Et lors parla le roy cōme hōme corrousse disant De guerroier ne me parles sire garin fet il car il mest auis que ie ne scay aut' mestier si men veul tenir pour ma reuenue amasser dor en auant que iay cotinuelmēt pour ent' vous alloee et despendue puis pour vng puis po^r [4] ault' et sans [5] nul profit et trop men treuue apouri et de gens desgarni Si ayme mieulx moi auiser tart que ia mais Et pour conclure ie nen

---

Ms. 1497. [1] ne *manque.* [2] lamour le lenfant [3] (fol. III.^c XIX v°) [4] vng aultre [5] nul]nesung

Ms. 1448.

ẽ la cuisine ot mang' a plante
& .r. ẽ celle pt ales
la flaror sant sa grant ioie monej
de la cuisine a luis auent botej
voit les chaudieres sor lou feu alumei
prent .I. poon q' fut eus enpeures
.r. lait a ses poins demanbrei
il lot plus tost mãgie & deuorej
q̃ .IIII. lous .I. aignelet p̃uej
& en aps tot lou poiures humej
li maistre eus la ml't biẽ esgardei
r's lui san passe a euer q'l ot ire
hauce la paume tel cop li a done
deuent el uis q tot la estone

CXII.

Quant .r. sent q̃ cil la ferut
d' maltalant fut trestos espdus
prent .I. espoi o li eines fut eus
& fiert lo eus pmi lou chief desus
q̃ la c'uelle li fait espandre jus
li autre eus se lieuent aps sus
ietent li pieres & ml't grans pels agus (fol. 203)
& renoars les a si confondus
.III. en a mors de tos les plus cremus
& en chaudieres les gita p les bus
lieue la noise & li cris & li hus
trestuit i corent & li rois q b' fut
.r. uoient qui le eus ot batus
p droite force les a fors enbatus
de la cuisine a les uerols corus
& de grans barres les apuia desus

Ms. 1448.

CXIII.

Quant .r. ot les huis biẽ bares
deuent lou feu sest asis a chaufer
prent des paons & des chapons peures
tant en mẽiue q̃ tos fut saoleis
li remanans fut si mal atornes
sauor & poiure a ansanble getej
& li rois huche .r. car oures
& il respont .I. petit uos soffres
tant q ge aie mangie de ces lardes
cant il loirent si en ont ris asses
seignor dist il biẽ sai uos me gabeis
mais p cel deu q̃ fait croitre les bleis
d' can quil a ceans ne mengeres
se uos a boiure do vin ne me doneis
dist locis uos en aurois asses
.r. lieue sait les huis defermes
puis lor esc'e seignor auent venes
cil i antrerent de .c. ps lont cobrej
& laidangies & ferus & bouteis
& lanpere sest en halt esc'es
barõ dist il tot en pais uos saiez
q p cel deu q̃ an crois fut peneis
mar i sera ne ferus nadeses
.r. sest les lou roi aclines
li rois li fait don' a boiure asses

Ms. 796.

manderai ia homme quel quil soit ne nen feray lectre seeler ne escripre soit vray ou meconge ce que la femme a rapotte car obeir a vos plaisirs ne voy ie point lonneur le bien ne le prouffit de mon royaume augmenter acroistre ne mieulx valoir Si fut garin ausques corrousse et bien le apceut aymery q' de son siege se leua lors pour parler et luy dist Ie vous aideray beaux filz fet il et si feront vos freres et noz aut's bons amis Et vous sire rois fet il lui aideres et ie vous emp'e puis que le cas le requiert par pitie Pitie aures de luy sil vo⁹ plaist Si luy respondi le roy moult laschemt Trop me ont vos enffans trauaillie sire fet il et moult tart [1] me sui apercen de ceste follie si ne la vueil plus maintenir Et lors se leua guillaume qui bon amy estoit au besoing et lui dist De bien faire ne se doit len repentir sire fet il [2] amis doit len cotinuer de bien en mieulx Et quant po' la requeste de garin mon frere ne le vouldries fere si le feries vous come ie croy pour le mien pere aymery qui si doulcement vo⁹ emp'e Et vraiement il me semble est bn raisonnable et que en ce pouez asses prouffiter cosidere (2ᵉ col.) que cest contre le preuilleige des sarrasins que nous tous et aut's bons crestiens doyuent de bon cueur guerroier

Guillaume le noble prince cuidant le bon roy conuertir a ce quil lui accordast la requeste [3] que son pere aymery luy auoit fete se teust adoncq en regardant le roy et pour ouir [4] responce Mais il ne dit ne si ne quoy et par ce cuida bien et si firent tous que il accordast quant vng baron nome helias qui lun dez 9seilliers du roy estoit parla tout hault et dist Vous deues auoir le roy entendu sire guille fet il et trop le trauailles come il lui peut sembler quant tant de fois lui faictes

Ms. 1497. [1] me me [2] amis ains [3] (fol. XVI.^xx) [4] *ajoute* sa

Ms. 1448.

CXIV.

Dedens loon fut li rois loeis
& li barnaiges de cui il fut seruis
a dan ·g· lou corneis au fier uis
vel ma chanson restorn' & mes dis
dedens orenges dont li mur sot uoltis
estoit ·g· o lui de ses amis
o uoit ses homes ses ait a raisson mis
seignors fait il frans cheualiers eslis (2[e] col.)
apstes uos & soit chas9s garnis
a anseune soit tornes uos chamins
amoner uoil ·w· lou jantil
mon chier neuot q[i] tāt p est h'dis
ch'rs iert les turs a ml't hais

CXV.

A lendemaī cant uait esclarissant
monte ·g· auoc luj ne sai cans *
dorenges issent balt & lie & ioiant
v's ensenne san vont tuit aiostant
passent les t'res & puis & desrubans
tant vont ensanble lor iorneies faissant
q danseune virent les murs luissant
vns mesag's san uait esponnant
& descendit au pon maintenant
tos les degres do palais ua montant
troue gair'. dauseune la grant
& dame huistace & ·w· lou franc
entor ous ot ch'rs & sergens
& repaissoient ·I· fauconcel uolant
& li mesages se uait agenoillant
·g· salue do pere omnipotent

Ms. 1448.

& tos les autres q[i] estoient leans
sire fait il sil uos uient a talant
faistes mot' uos gens & uos auens
sales ancontre ·g· lou puissant
q[i] vient dorenges auoe lui de sa gent
gar'. en ua ml't grant ioie faissant
les destriers uōt ensaler maitenant
en seles montent si san issent a tant
·g· encontre cui dex ama formant
gar'. lacole nont soi entrebaissant
dame huistace ot ml't lo cuer vaillant
·g· enb'acē & acole forment
& ·w· lanbrasa dolcemt
grant joie font trestuit 9munemt
deuent la salle descendent maintenant
p anseune prenent h'bergemt
can cont mest' orent a lor talant
char & viandes orent 9munemt

CXVI.

*n mois tot plain ·g· seiornait
auoc son frere q[i] formt lonorait
& dist guill'. garin entendes sai (fol. 203 v[o])
sanes por coi a uos suis venus sai
mon chier neuot ·w· q uoi lai
ē uoil moner si ne uos en poist iai
mes cors meismes ch'r lou fera
grans est & fors & asses daige ai
& sachies bie q ia ne li faldrai
dame guibor ml't grant ioie en aurait
de ·w· cant elle lou vaira
ce dist gar'. si soit con uos plairait

* *L'intiale manque.*

Ms. 796.

vne chose reciter Ne aues vous entendu quil a dit que ia nen mandera hōme pour aler le filz garin secourir Certainement vous le tranailles en pluseurs manieres plus que besoing ne lui feust puis que dire le vo[9] cōuient et qui la verite en diroit il a pour vous et pour vos freres fait plus quil ne deust Et tous iours ne le deues mie p̄sser Sy vous deust [1] asses sa simple parole suffire car se il vous vouloit croire [2] il nauroit mie de terre qui scenst souffire a ce q vo[9] et les vr̄es lui venes souuēt requerir Si fut guillē tant doulant que merueilles quant il ouy ainsi parler le conte helie et dist au roy p̄ns tous ceulx qui la estoiēt Est ce par [3] le vr̄e aduen sire fet il que helie le vr̄e conseillier a cy respondu [4] plainement Et lors lui respondi le roy coe dolat Par moi est ce voirement sire guille et puis que vous voules que ie mesmes responde ie vous dy encor vne fois que ia home que iaye ny ēuoyeray ne assāblee ne sera par moi faicte puis que ce nest [5] mien plaisir Et lors sauanca vng des filz bernard de braibant nōme bertrand qui moult bon chl'r estoit preux et hardy et tout volentiers respondy [6] Or sen passera (fol. 216) qui pourra sire fet il et pourtat ne laissera mie a estre secouru sil plaist a dieu qui si miraculeusemt y a ouure cōme la bonne dame a cy p̄ns to[9] racompte et vne aut'ffoiz pourres par auāture auoir afaire de vos amis Si ne se peut taire le conte helie de lui respondre Par dieu sire bartran [7] fet il de vous se peut bien le roy passer et ia pour vous menasses ne demoura son couraige ne ia ne mandera home puis quil en a fait le serement

Ms. 1497. [1] sa simple parolle ass' suffire [2] il nauroit il nauroit mye [3] le vre]voust' [4] *ajoute* ainssy [5] mien]mye le mien [6] Or]On [7] *ajoute* sire

Ms. 1448.

sa jantis mere huistace latornait
d' dras de soie godefrois li dona
li marcheans qui lanfent nori ait
adont monterent cant .g. ronait
vne grant lue garins les conuoiait
au departir gar'. les conuoia
a damedeu do ciel lou 9mda
au departir ml't formt se p . . . a
li euēs .g. p les bras laleua
chas9s des freres biē la reconfortait
dont se despartēt li uns latᵉ laissait

CXVII.

Va san guill'. qⁱ ml't p fut prodons
o lui en moine .w. lou barō
passent les t'res a force & a bandon
d'ca oranges ni font arrestison
p les ostex prenēt beb'gison
.g. mōte les degres del doniō
9tre lui saillent valet & eschanson
dame guibor a la clere facō
voit son seignor sel prent p lo girō
.III. fois li baise la bouche & lo mentō

CXVIII.

Or fut .g. en la sale doree
qⁱ de man carre fut tote eníāglolee
plus soef flaire q̄fpices destranpee
dame guib' ne fist pas arrestee
.w. baise corant brace leuee
sire dist elle de bone ore fui nee
des or uoil estre uostre amie p'uee
ēs ens sa chanbre qⁱ fut dor pointuree
portet lanfant par boue destinee
guibor saisist vne porpre safree
dor fut batue a pieres tregitee (2ᵉ col.)

Ms. 1448.

lanfent en uest & si li a donee
.I. ch' mantel dont la pane estoit lee
de fenis fut vne beste faee
.c. ans seroit ens ens .I. feu getee
ains quelle puist estre arse ne brulee
p les estaches de la soie esmeree
la tost la dame .w. p̄santee
lanfes la prent puis lan a m'cie
de la chanbre issent ni firent
p lou mantel lait lanfes adestree
.w. ot la cⁱne c'celee
blont ot lou chief sait face coloree

CXIX.

V .w. fut de si grande beautei
9me la rose qⁱ sapt en esteit
blont ot lou chief menut rec'celei
v's ot les iolz 9me falcons mue
lou front ot droit & lou neis biē molej
& lou viaire u'mail encolorej
v'maille bouche si dant furent sarej
plus blanc estoient qⁱnoire reparej
lou manton lot forchie & enbarrej
blanc ot lou col 9 la flor en esteit
espaules droites & lou pis biē qᵃrej
ianbes biē faites & les pies bien moles
ē telle forme lot dex enfigurej
& de proesce si tresbiē dotⁱnej
de cortoisie de san & de bontej
sor tos autre homes ot .w. posei
d' h'demt de sen & damistej
honq̄s nama losangeors prouej
ne traitor en trestot son aej
ch'rs poures donoit a grant plantej
.d'. & robes & cheuas seiornes
biē i parut qⁱl fut de grāt fiertej
les sarr̄. collit en grant enhei

Ms. 796.

Bertrand le filz bernard oyant helie le conte qui taire ne se vouloit tira lespee lors et moult aireemēt lui dist Grant follie [1] voz en fait ent'mectre [2] veillart fet il et mieulx vous venist reposer q̄ de vous mesler de parans et damis Et en ce disant luy a si grant cop donne sur le chief que tout le pourfendi iusques es dens dot le roy fut si doulant quil seseria a haulte voix que on le preist et quil feust mis en prison car il vouloit que iustice en feust faicte Et lors sest guillaume auāce et a bertran son nepueu pris par la main pour le hoster de la p̄sse en iurant dieu que sil y auoit si hardi qui a luy meist la main ou touchast par malueillance il [3] le corrousseroit amerement Puis sen parti en appellāt ses freres disant Laissons ce roy qui rien ne vault si non pour dormir en son lit beausseigneurs fet il que de male heure que le sien pere nest encores en vie car il nest mie [4] dun si noble royaume tenir Si sen partirent huyt ou dix princes adōe tous dun lignage et daut's apres eulx lesqueulx ne sceurent auquel cōplaire Si demoura louys ausques seul car tout le monde vuida ap̄s les nerbonnois lesqueulx sen allerent en leurs hostelz et firent ennoier qrir la noble marchāde pour sauoir tout le segret queulx gens estoient au siege de luisarne et combn̄ (2ᵉ col.) le chastel se estoit tenu

Ms. 1497. [1] (fol. XVI.ˣˣ v⁰) [2] sire viellart [3] le *manque.* [4] *ajoute* disgne

Ms. 1448.

ml't en ocist a son branc acerej
& essaueait sainte crestientej
& dex li a si biē g'redonei
q'la assis a son destre costej
auoc ses anges la mis & coronei

CXX.

Atant en ait ·g· & sa gent
por ·w· q[i] tant a lou cors gent
(5143 *b* por ·w· q[i] tant ot lou cors gent) (fol. 204)
guill'· fait mandeir inellem̄t
tos les uales bacheleirs deiouant
q[i] por les armes ont seruit longement
·lx· furent filz de ml't haute gent
ap̄ster font les bains tot maitenant
dame guibor san nait entremetant
·w· entre el baing ml't dolcem̄t
li autre ap̄s chas9s sa cuue prent
ni a si poure tant ait poi tenemant
nait sa pucelle deuent luj enp̄sant
fille de conte ou de p[i]nce ansum̄t
q[i] biē les seruent & font a lor talant
Quāt baignie furēt li bacheler enfant
des cuues issent balt & lie & ioiant
d' ce fist ml't ·w· q̄ naillans
deuent lui fist adober tot auent
les damoiseas & uestir richem̄t
li cuēs guill'· dona cha9 son brant
& les colees por auoir h'dem̄t
·w· furent sor ·i· paile luisant
deuent lui furent ch'r & sergent
a genoillons trestuit 9munem̄t
dame guibor estoit p dedeuent
sa janbe tint ensin lot en couent
li cuēs ·g· li chausa maintenant
ses esperons q[i] sont dor reluisant
ap̄s li caint lou bon acerin brant

Ms. 1448.

son bras leua sa maī ua estandant
o col lou fiert si li dist dolcem̄t
va tē biaus nies dex q[i] fist moisant
te donst proesce honor & hardem̄t
de foi garder ton seignor lealm̄t
& de confondre celle gent mescreant
amē bias honcles lanfes nait respōdāt

CXXI.

Quāt adobe furent li bacheler
defors orenges font estaches fermer
a la quitaine & les escus leu'
·w· font sor ·i· cheual mōt'
& son escut & sa lance port'
a la quitaine por son cors espron'
monstent trestuit nes guill'· a corneis
cant as cheuas furent tos coi se fōt est' (2[e] col.)
·w· fist son cheual recingler
cant fut restrains lescut prent a sarrer
9tre son pis & en chantel torn'
les renes lache lou cheual laist aleir
ē la quintaine sot si fort cop don'
les ·iii· escus fist froisier & quaser
plus dune lance toise fist la lance passer
lestache ronpre & a t're u'ser
ēs ens ·i· mont fist tot acrauent'
ēsanble dient sergent & bacheler
dex te garise q[i] se laissa pen'
& ·w· se prent a restorn'
dedens orenges ua ·g· li bers
lou mang' font ml't tresbiē ap̄ster
p̄ ·w· fait guill'· c[i]er
ca sa cort vignent p̄ mang' & dign'
& il se firent ne loserent vacr
li cuens guill'· lor fait robes don'
ni ot jugleor quil ne feist loer.

(FIN)

Ms. 796.

En sale retournerēt ne seay quās escuiers de par le conte guillē et de par aymery de nerbonne duquel la court fut pl9 troublee que de nul aut' ditant quil sen estoit ale Car cestoit le chief et lassouche deulx to[9] Et vindrent querir la bourgoise laquelle estoit cōe femme esbaie et doullante de veoir ainssi la court troublee et les barons departir lez vns des aut's sans rien du monde faire Ilz lenmenerent au fort et le roy demoura si doulant que nul plus regardant la court vuidee ses hommes dentour lui esbais et son 9seillier occis Si ne seet que pencer et le regrete disant Hay sire hellie noble conte franc et saige 9seillier fet il comme ma fait g[a]nt desplaisir celluy qui deuant moi vous occist Et moult est le dōmage de vr̄e mort plourable car vous esties saige doulx et courtois sur to[9] aut's et a vr̄e amy sauies bien aidier au besoing si ne sera mie la vr̄e mort oubliee Et adoncq sest leue thierry le cōte de senlis nepueu du conte raoul de cambresis leql lui respondy deuant [1] tous De sa mort est pitie sire fet il mais pour neant en menes si g[a]nt dueil car qui le voir vous en diroit il est bien emploie et a tort ne fist mie bertran le cop Car fol est qui se peine de meet[e] discenciō entre amis Que auoit a faire le cōte helie de redarguer sur les p[i]eres et requestes que vous faisoient les meilleurs amis que vo[9] aies ou monde cōme ie croy Et bien

Ms. 1497. [1] (fol. xvi.[xx]i)

Ms. 796.

doiuent estre vos amis appelles quant la ppre fēme que vous aues espousee est fille du conte aymery seur du conte guillē seur du duc bernard de braibant seur [1] du duc hernaiz dorleans seur du duc beufues de cōmarchis seur du duc garin qui si humblemēt vo⁹ a prie et requis vr̄e secours pour le sien filz viuien qui est nepueu de la rayne Sachies que qui dire le vous oseroit vous aues haultemēt offence et nest point celluy (fol. 216 v°) prendomme ne de bon conseil garni qui met debat ent' vous et eulx Si 9seille q̄ vo⁹ apaisiez vr̄e courage et [2] enuoies querir aymery guillē et ses fr'es car ilz ne laisseront point leur amy sans secourir si vault mieulx q̄ lonneur en soit vr̄e puis que bien la vo⁹ veullent donner que ce que ainssi que de vo⁹ sen alassent mal contamps

Longuement pencа le roy a par luy en regardant les aut's lesqueulx nosoient bonnement parler pour doubte quilz auoient de faillir Et quant il eust ausques pēee [3] respōdy Par moy ne puis ne ie ne doy faire nulle riēs beausseigneurs fet il se ne le me 9seillies si vueil de vr̄e conseil vser plus que de mon vouloir Et pour ce sire thierry fet il vous ires deu's eulx et dires au conte aymery a guillē et a ses fr'es quilz viengnent a court et la requeste du duc garin sera passee et manderay mez hōes pour viuien gerart libanor [4] clargis secourir Si fut thierry le conte de senlis mōlt ioyeulx quant il vit le roy qui ainsi doulcement se reuint et se parti adoncq le plus hastiuemēt quil peust vint en lostel aymery ou il trouua les barons et leur dist Retournes a court [5] fet il beausseigneurs le roy est apaisie et nō mie du tout car il est doullant a merueilles pour son chambellain que bertran a occis mais se gracieusement parles ie croy quil vo⁹ orra et a ce que ie puis entendre fera po' lamour de la royne tant que vous tous deures estre contens Et quant bertran ouy le cōte thierry [6] parler il fut plus enfle que par auāt et moult orgueilleusement respondy Du roy nauons que faire beausseigneurs fet il car bien nous en passerons et asses trouuerons gens sans lui pour viuien [7] mon cousin deliurer et dessasseigier si ny mectrons ia le pie qui mon conseil vouldra croire Et lors rpndy guillaume qui moult le roy aymoit & auoit ayme On doit par son cueur prēdre lautruy sire nieps fet il et parler de ce q̄ len voit (2ᵉ col.) et scet mieulx que de ce que len oit souuent de fois dire Vous ne poues nier que naies le roy courrousse et a droit et a tort vo⁹ en deues repentir si conseille que vers luy retournōs et quant nous serons la que vous lui demandes mercy du conte hellie que mort aues pūt luy et ses barons et ie croi quil le vo⁹ pardōnera de la [8] debonnairete de luy et fera gracieusemēt ce que charlemaigne qui lengendra neust mie fait et non feroie ie mie si maist dieux Car qui en mon hostel en auroit autāt deuāt moi fait il se pourroit vanter que ie le persecuteroye sans mercy nulle ne pitie auoir de celluy qui [9] vng seul mot respondeist et qui tel oultrage me auroit fait Si ny eust cellui qui vng seul mot respondeist et nō mie bertrā qui si orgueilleusement auoit parle

Chascun des princes obey a la parolle de guillaume [10] et hastiuemēt se partirent aueques le conte thierry qui vaillant conseillier estoit et tant fist quilz vindrent ou palaix Mais ia estoit le roy parti de la salle et ia auoit la royne eu nouuelle que lez p'nces retournoient ou palaix si appella hemēgart sa mere laquelle estoit venue en la cōpaignie du conte aymery pour sa fille veoir et vindrent a laudeuant des barons Et quāt la rayne vit bertran qui estoit marry quonques mais elle le signa et il vint vers elle qui luy dist Trop mespreistes fet elle du conte hellie occire deuant le roy et tous ses 9seilliers Saches quil est moult doullant et ie mesmes suy esbahie Comment osastes telle chose faire ne pencer que ia mais amander ne [11] le poues se vers luy nales a mercy car ault' remede ny voy Si lui respondi bertram Ce qui est fait dame fet il [12] est fait et le pareil cas estoit a faire ie le feroie et feust le [13] plus vaillant cheual'r du monde Car fol est cellui qui ent' le bois et lescorce cuide son doy mussier aussi ne doit nul mectre debas ne discencions entre amis Si en a le conte helie eu son (fol. 217) paiement [14] ne ia pourtant ne men quie' plus [15] exchaufer Car la pasᵗe pestrie ne sauroit len rebult' Si le p'st la reyne [16] pour la main et lui dist Si feres certes beaux doulx nieps fet elle Vo⁹ ires vers le roy qui le vous pardonnera cōme bien le scay mais que enuers lui vo⁹ humilies cōme au cas apartient Et pour ce faire vo⁹ donray vng soumier chargie dargent pour vr̄e pris amonter car il cōuient obeir a raison Et lors lui respondi bertran en riant quil nestoit rien q̄ on ne feist pour argent

Apres toutes ces paroles et aut's langaiges tenus ent' les princes sest bertran parti de la rayne laquelle le suiui nō po'tāt iusques a ce que elle le vist deuāt le roy ou il [17] se geeta a genoulx en luy p'ant mercy luy offry telle emende cōme il lui plairoit prendre de luy et du meffait Si le releua le roy et luy pardonna veans tous ceulx qui la estoient Et lors parla le conte aymery disant Factez vo⁹ hommes assembler [18] roys fet il pour mes enffās aider a leurs filz rauoir viuien et gerard si en sera se dieu plaist vr̄e court [19] honnouree et pour vous en seruir en aulcun temps car ilz seront vaillans chl'rs cōme ie espoir veu le commencemt̄ quilz ont et tous iours poues vous auoir besoing de vos amis Et lors luy accorda le roy et fist ses lect's escripre et seeler ses messages partir en leur cōmandant faire diligence Si esploicterent par pluseurs t'res et pais [20] tant de flandres de picardie de bretaigne de normendie [21] daniou dauuergne de guienne du maine de berry de heruppe de limosin de poictou de champaigne et de france se trouu'ent si grant nombre cōme de .IIᶜ. mille qui tous estoient au bon roy obeissans Et tandis que le roy faisoit son armee deues vous croire que chm̄ seigneur estoit en son pais ale po' leurs gens auoir prests aussi

---

Ms. 1497. [1] du duc]duc duc [2] *ajoute* vous [3] *ajoute* il [4] *ajoute* et [5] beausignenrs fet il [6] (XVI.ˣˣI v°) [7] mon]le mien [8] bonnairete [9] *Les mots* vng seul mot respondeist et qui *ont été omis.* [10] *ajoute* lors [11] le *manque.* [12] *Les mots* est fait *manquent.* [13] plus *manque.* [14] (fol. XVI.ˣˣII) [15] exchaufer]exaulcer ne abaissier [16] pour]par [17] se *a été omis.* [18] nobles rois [19] honnouree et pour vous en seruir]honnoree et paree et vous s'uj [20] tant que de [21] daniou . . de poictou . . *etc.*]daugou du meine de guienne de berry de heruppe de limosin dauu'gne de bourgoigne de poitou . . *etc.*

Ms. 796.

Dieux côme fut ioyeusse la duchesse feme du duc garin quant elle ouy nouuelle certaine du sien filz viuien que elle ne cuidoit (2e col.) ia mais veoir Elle festoia la bourgoise si haultemẽt que on ne pourroit mieulx et moult de fois luy enquist de viuien cõment elle le pouoit auoir eu combien il luy auoit couste en achat combien de temps elle lauoit en sa maison nourry cõbñ il pouoit bien auoir despendu et queulx damaiges [1] il lui pouoit bien auoir fais Et tout ce disoit elle pour la recompencer Et la bo'goise luy racompta tout de fil en lisse car elle en voulut tous iours ouir parler Et dit listoire q̃ depuis [2] la duchesse [3] la bourgoise que onques ne la voulut laisser aler et de fait enrichy elle et godeffroy son mary côme listoire vous racompt'a mais a tant se taist ores deulx et de larmee crestiẽne et retourne a parler du roy gourmont et de son ost et dez crestiens de luisarne et de pampelune

Comment gourmont sceust que larmee de france venoit par ses messages quil y enuoia [4] moult segretement

Or dit listoire que longuement furent deuant luisarne les sarrasins a grãt copaignie de gens lesqueulx ne desiroient rien tant que la mort du noble damoisel viuien et entre les aut's estoit taillefer si ardant du chastel faire assaillir pour les crestiens cuider auoir par assault et pour viuien faire mourir pourtant quil auoit le sien fr'e archillant occis que il conseilloit incessanment mais moult [5] a enuis si accordoient gourmont et les aut's dix rois de sa compaignie disans que trop estoit cellny chastel fort et par nulle puissañ ne pouoit estre pris tant côme ilz eussent la dedans a mengier Adoncq respondj brochant de bille le frere aussibier qui merueilleux sarrasin estoit Du chastel assaillir ne feray ie ia doppinion beausseigneurs fet il pour la grosse perte que nous y pourrions auoir car iay ouy racompt' cõment charlemaine qui le pl9 vaillãt homme fut que len eust seen en nulle terre (fol. 217 v°) choisir y sey bien sept ans que oncq̃s ne le scent par puissance ne aut'ment auoir et tãt luy costa et y perdi de ses hõmes que fort en diminua son pouoir Et encor y feust il se le deable auquel il se rendi neust sa requeste entendue et par ce leust il car la place fondi et fut tout ce qui dedans estoit mort et pardu Or la fait archillant rediffier plus fort sãs comparaison et tellement est compose et massonne que deables ne le [6] sauroient [7] mainteñ auoir mais serons icy si longuemẽt que par famine le puissions auoir et ce pendans [8] manderons a desrame quil nous viengne secourir et vne ault' fois luy rendrons la courtoisie

A cest accort furent les .x. rois sarrasĩs et lors manda gourmont ses truchemens [9] entendans tous langaiges et lez enuoya en france en gascoigne en braibãt a orãge et en lenguedoch espier et sauoir q̃ len disoit et se len faisoit nulle armee et pour ou aler [10] affin par auãture quilz ne peussent estre seurpris Et quant les messages furent partis lors enuoya gourmont a pampelune faire assemblee viures a puissañ et iura ses dieux pñs taillefer darragonne et les aut's rois qui ainssi iurerent come luy que ia mais de la ne partiroit tant que il eust luisarne en son commandement et viuien par qui archillant auoit este occis Mais de ce challoit peu aux vaillans crestiens et tous estoient asseures pour le chastel qui si fort estoit et pour la uitaille dont ilz auoient encore a plante

Vng iour estoit gerard aueq̃s viuien et les rois libanor et clargis regardans lost de leurs ennemis et la maniere de leur siege dont ilz parlerent asses et ap̃s plusenrs langaiges dist gerart a viniẽ Nous sommes cy come moynes en abbaie sire cousins fet il et sõmes de toutes pars si enclox q̃ ia mais no9 partirons si non (2e col.) par auãture tellement ont leur siege pose et ferme et se [11] par hardiesse ou ault'ment en voulions partir si nous conuiendroit [12] passer parmy eulx car ie ne voy aut' tour ne maniere cõment il se peust aut'ment faire si me doubte que trop tart no9 puissõs repentir de ce quant [13] le temps et loisir auõs eu nous nauons lun deux ou trois de no9 chl'rs enuoies a secours Car iour apres ault' petit a petit et en degoutant et passãt la bonne saison verrons no9 noz viures et prouisions appetissier

Ainssi parla gerard de cõmarchis a son cousin viuien qui volentiers et mie ne luy respondi cõme il auoit aut' fois fait ains lui dist vulgaument deuant les chl'rs crestiens et gascons A vr̃e parole me vouldroie ie bien acorder sire cousins fet il et sil y auoit ceans hõme tant feust hardi qui le voiaige voulsist entreprendre daler a orange a nerbonne ou a aussenne signifier la grande necessite que nous aurons se longuemẽt sõmes [14] sans auoir secours de nos amis ie conseilleray bien coment noz trouuerons la maniere a sauuete le mener insq̃s hors de lost aux sarrasins Si se [15] tenoiẽt [16] ausq̃s tous longuement no mye par couardie mais pour lun laut' honnourer ainsi que le doiuent faire cheualiers donne' et de noblesse Or auoit il en celle copaig^e vng chl'r gascoing hõme du duc beufues de cõmarchis et seruiteur gerard lequel lauoit tous iours compaignie en barbastre nõme raymon de valpre celluy se leua ou auanca de parler et dist Cestuy voyage me soit baillie sire viuien fet il et se cest [17] la plaisir de gerard sachies q̃ ie iray a orange a nerbonne ou vers lun de vos oncles et feray tant [18] au plaisir dieu que vous seres en brief temps secourus et mieulx vault qui veult mengier (fol. 218) preparer a heure competente q̃ trop tart Ilz furent a cest accort finablemẽt et lors manda viuien que tous feussent armes et prest a leure que les sarrasins seroient occupes a leur disner Si le firent ainsi et issirent de leans bien .v.c car les crestiẽs de pampelune ou la plus part et g^{a}nt foison de marchans crestiens qui a la feste de luis'ne estoient venus sestoient mis leans aueq̃s les princes et les .c. chl'rs de barbastre Et pour le plaisir que viuien leur auoit fait ne lauoient point voulu habandonner

De luisarne saillirent les nobles crestiens si segretemẽt q̃ onques ne furent apareeuz [19] insques que ilz se feussent enmy lost embatus Ne mye ny pencoient les paiens ains estoiet aueq̃s gourmont en son tref les roys taillefer darragonne ar-

Ms. 1497. [1] (fol XVI.^{xx}II v°) [2] *ajoute* ayma tant [3] la *manque.* [4] moult *manque.* [5] a *manque.* [6] (fol. XVI.^{xx}III) [7] au' mainteñ [8] mandons [9] pendans et entendans [10] affin q ilz ne peussent par auanture [11] *ajoute* par auanture [12] *ajoute* il [13] le *manque.* [14] (fol. XVI.^{xx}III v°) [15] tenoiet]teurent [16] to9 ausques loguement [17] la]le [18] au dieu plaisir [19] insques a ce q̃

Ms. 796.

chilliant de sarragosse [1] brolhant le roy de bille et aut's lesqueulx en disnant parloient de faire engins drecier pour le chastel rompre et mieulx auoir par fuir les vns ca et les aut's la si espardus que onques pl9 ne furēt Car leans mesmes et enmy lost ouyrēt a haulte voix crier montioye cōm'chis et aussenne et virent tentes abactre pauillons renu'cier trefs et cordaiges rompre et coupper et de lance despee et de haches sarrasins occire et chasser et tellement se desroient parmy lost que tous se mectoient a la fuite ne sauoient ou tāt estoient effroies chacies de pres et espard[9] Et quāt viuien aparceut la contenance dez sarrasins il tourna bride lors et vint a raymon et lui dist Seuremēt vo[9] en poes aler sire raymon fet il et quāt vo[9] seres ausques a sauuete si vo[9] [2] logeis vers le serain en vng lieu hault asses duquel vous no[9] puisses faire seurs dun signe que vous nous moustreres et lors vous pourres auancer desploicter et (2[e] col.) aparceuoir se bien y regardes que nous aurons vr̄e [3] signe veu et cogneu Si sen parti raymon a itant et tant fist quil sailli de lost sans dangier de nulluy Et viuien se remist enmy ses trefs cōme les aut's qui ia [4] se requeilloient les nappes garnies de viandes fresches et chauldes Et la vesselle dor et dargent en velopoient eulx dedans et chargoient sur leurs cheuaulx pour ēporter dedens le chastel car trop auant en lost ne se osoient mie embatre pour toutes doubtes perilleuses et ad ce aussi que on ne leur [5] tollu lentree

Cōme gourmont brohant taillefer et archillion aloient ainsi fuians parmy lost demandans dont venoit ce bruit leur dirent des aut's [6] francois sire font ilz qui viennent cy au secours de viuien bien cent mille Si sen fuirent plus fort q̄ deuāt et vindrent au trefs archillion ou ia estoiēt bien assembles .II. mil sarragocois qui le[r] seigneur actendoient et lors se firent les rois armer pour venir courre seure aux crestiens lesqueulx quant ilz virent que chm̄ les fuioit parlementerēt deulx en retourner affin que on ne leur ostast lentree du chastel Mais ainsi auint q̄ le guet du iour q̄ conduisoit pour celle heure lamiral claudus de gibancaire a .XV.C. hōmes leur seurnint voire de telle heure que bien se feussent sauues eussēt volu les sarrasins ou non quant viuien sen retourna et vist claudus qui luy venoit lance baissee Et lors poigny le bon cheual et si airement le fery que mort le porta iambes leuees enmy le champt veant son frere malatrix qui lors seseria haultemēt Or y parra [7] beausseigneurs qui le mien frere aidera a venger Certainemēt mal puis et pourroie celluy aymer qui ce desplaisir ma fait Et lors poignēt sarrasins [8] et ferir es crestiens q[l] mie ne se faignent (fol. 218 v[0]) ains les recoiuent si aspremēt que dez .XV. cens en occient bien le tiers et si vaillanmēt se y prenuēt libanor et clargis que moult lez ayme le noble damoisel viuien Mais ia ne durassēt sans perdre de leurs hōmes quāt gerard leur conseille le retour et de fait sont a point rentres en leur chastel [9] qui ia sont plus de .XX.[m] sarras[s] [10] la arriues

Tout par [11] lost [12] sons les paiens armes et deuāt le chastel les cōduiēt gourmont [13] archillion taillefer brohant ermadarans le roy de secille affarons et aut's rois lesqueulx quant ilz voient leur retraicte et le domage quilz leur ont fait sont si dolans que plus ne peuent et iurent lors q̄ ia mais nen partiront sans luy donner assault Et de fait arriue illecq [14] taillefer et fait [15] trayner par ses hōmes traulx merrains g[n]ns pieces de bois quilz geetent es fosses et tellement les emplissent que veullent ou nō lez crestiēs [16] et desualent dedans et vont par force iusques au mur ou ilz font a martiaulx de fer a pies de chieure et aut's habillemens vng trou si grant que legierement y pourroit passer vng cheual Et qui demanderoit que faisoient les crestiens ce pendant respond listoire que ilz estoient montes a leurs creneaulx ou a peine se pouoient tenir aux deffences pour le trait que ermadarans faisoit tirer [17] po[r] ses hōmes Mais force leur fut a viuien et aux [18] libanor et clargis de descendre pour garder le trou q̄ les sarrasins auoient fait ou mur et bien feussent passes .III. hōmes tout dun front et ia estoit vng roy nōme maladins tout apste dy entrer lescu a son col et vne hache en son poing quant a laudeuant lui vint viuien vng espiel en ses mains dont si bien lassena que mort le reuerca enmy ses hōmes qui puis ne se oserent auāturer a y passer Et lors vindrēt gerart libanor [19] et clargis et leurs hommes garnis chm̄ duys de fenestre ou daut' chose et estoupperent le trou si bien que par la ne (2[e] col.) peurent mal auoir et les dames et [20] varles firent eaues huilles [21] buillir et porterēt pierres et [22] traulx pour lassault deffendre et pour le chastel garder

Gourmont le roy veant la deffence q̄ faisoient les crestiens par em bas au mur qui estoit par viue force percie cōmanda lors aporter grandes eschieles de bois et aut's eschielemens fais de cordaiges a g[n]ns hanes et croez de fer et les fist gecter amont lez murs a fine force pour ce que les crestiens vercoiēt celles de bois et quelles ne pouoient nulle prise ne nulle tenue auoir pour eulx en aucune maniere auantaigier Et de fait assaillirent vng pan entre deulx tours ou plus auoit grant deffence car lez croches et hanes de fer sestoient aux murs ataches et bien les eussent ostes les crestiens et couppes leurs cordaiges se ilz eussent volu mais viuien leur dit Faisons a ma guise beausseigneurs fet il si porterons grant dommages a ces sarrasins Laissons cōquester ce [23] pan de mur et nous retraions en ces .II. tours sans [24] nul mot sonner iusques a ce que ilz soient montes et que nous aions veu leur conuine puis leur saillons de ca et de la et les faisons ressaillir es fosses ou dedans le chastel sur le paue Et finablement se retrairent bien .IIII.[c] es deux tours et habandonnerent le pan dicellui mur et [25] se musserent es tours affin que plus seurement osassent les sarrasins monter Et cōme si firent ilz quant ilz furēt iusqs a .XV. [26] pies montes et ilz ne virent hōme qui deffence feist a lencontre deulx ilz sescrierent a leurs gens si que bn [27] lentēdy gourmont Montes font ilz beaux seignrs car le chastel est conquis Et lors seffforcerent les sarrasins de drecier eschielles de bois et

Ms. 1497. [1] brolhant *corrigé en* brochant? [2] (fol. XVI.^{XX}IIII) [3] signe *manque.* [4] se *manque.* [5] eust tollu [6] *ajoute* fuians auxi effarouchies cōme ils estoient Ce sont [7] *ajoute* fet il [8] et viennent eulx ferir [9] qui]q [10] la *manque.* [11] *ajoute* tout [12] sons] sont [13] (fol. XVI.^{XX}IIII v[0]) [14] *ajoute* le roy [15] atrayner et par ses homes aporter terreaulx merrains *etc.* [16] et ils se [17] po[r]]par [18] *ajoute* rois [19] et *manque.* [20] *ajoute* beasses [21] *ajoute* et ault's choses [22] traulx]terraulx [23] (fol. XVI.^{XX}VI) [24] nul]nesung [25] *ajoute* meesmemt [26] pies *manque.* [27] lentēdy]les vist et entendj

Ms. 796.

aiderent les vngs aux aultres insques a ce que bn fussent la dedans ·III· ou ·IIII· cens dont les aucuns aloict insqs (fol. 219) es tours mais home ny trouuoient car ilz estoient mussies et ne se vouloient aparoir iusques a ce que viuien le noble damoisel eust fait vng cry quil deuoit faire au son duquel chun deuoit adoncq saillir

Moult fut ioyeux viuien quant il vit les sarrasins en son dangier Il sailli hors dune des tours acompaignie de libanor et de maint vaillant chl'r et [1] de gerart de comarchis [2] qui sailli daultre part apres lui clargis et maint bon souldoier et marchans et seserierent barbastre et aussenne nerbonne orange et cõmarchis si haultement voire en frappant de haches [3] despietz et despees si merueilleusement que tous vifz lez faisoient saillir hors et ens [4] tant en tuerent que ilz en eurent la place deliuree et que la maistrie leur demoura Puis vindrent aux murs coupper cordaiges [5] verser eschielez geeter et crauat' sarrasins es fosses et si en p'rent que ilz lierent a grosses cordes et les pendirent tous vifz a leurs creneaulx ou despit du roy gourmont et du roy taillefer lesquelx les veoient en grant langueur et bien les ouyrent par grant destresse reclamer a haulte voix leur dieu mahõmet dont ilz estoient tant doulans que de plourer auoient piteuse volente Or estoit il tart a icelle heure si assembla son conscil le roy gourmont et leur demanda quil estoit de faire a quoy archillion respondy Il est ia tart beausseigneurs fet il si me semble puis que la nuit est venue q̃ bon se feroit retraire insques a demain car puis que failli [6] auons a les auoir de plain iour a grant peine leur pourriõs no⁹ nuyre mes huy Et lors fireñt le^r [7] retrait sonner dont les crestiens ne furent mie trop mal cotens car il ny auoit celluy qui volent's ne se feust repose pour boire et pour menger (2^e col.)

Cõme vous oes demoura lassault de luisarne [8] gourmont fist ses gens retraire et les naures mediciner Et tandis se hasterent les vaillans crestiens daller souper car moult se doubterent de lassault de lend^e main et asses parlementerent en soupãt de la bresche que les sarrasins auoiẽt faicte par force et concluręt de la reffaire en icelle nuyt Et de fait y porterent chault sablon et pierres et si bien la massonnerẽt que onques plus forte nauoit este et quant ilz eurẽt ce fait lors aporterent ilz feu a grans brãdõs et les geeterent dedans leurs fosses en plain myenuit et tellement le allumerẽt que to⁹ les fagos [9] et [10] merrain dont [11] les fosses auoiẽt este emplis fut celle nuytee brule et mis en cendre et en charbon et mesmemẽt y furent ars les corps dez sarrasins qui mors et affoules auoient este en leurs fosses Et q^a nt les sarrasins apercceurent si grãt clarte [12] a telle heure cõme il estoit vous deues sauoir quilz ne furẽt mie bien asseurez ains se armerent diligẽment et se tindrent sur leurs gardes [13] par toutes doubtes iusques a lendemain au matin que le souleil luisi cler cont' le chastel et lors virẽt la [14] trouuee qui le iour de deuãt auoit este faicte reclose et toute remparee aussi forte ou [15] pl9 que par auant Si sen corrouca gourmont et malgrea ses dieux et leur puissance qui si mal leur auoit aidie

Trop fut doulant le roy affaron de sebille quant il ouy [16] ainsi ses dieux malgroier si parla a gourmont disant Trop vous voy arguer sire fet il et a peu de prouffit et [17] honneur pour vous q^i ainsi blafemes les dieux par la puissañ desq̃lx si ferme est vr̃e creance Vous poez auoir victoire et vo⁹ ẽnemis en vne heure subiuguer Ne sauez vous prendre en gre ce qui vous auient aussi [18] bñ le mal [19] cõme ce que vous vouldries Quem peuẽt no⁹ dieux (fol. 219 v⁰) [20] faire par force ne poues vre volente acõplir Ilz seuffrent le mal et le bien le mal po^r vo⁹ auiser du bien faire et le bien affin q̃ on les ait en chierte en crainete et en amour Se du mal quant il vient les blafemmes et malgroies vous ne faetes mie [21] ce q̃ faire deues Ne mie ne poues au voir dire vng tel chastel auoir par siege ne par assault qui cont' le plus puissant hõme du monde se tint iadis et na mye long temps pres de sept ans ne ia ny feust lempereur charlemaine entre sil ne [22] leust mauldit et que il neust les deables appelles et euoques en son aide lesqueulx en vng moment [23] froudroierent la ville qui grãt estoit a merueilles Si ne vous deues donques de cestui chastel si fort arguer ne corroucer pour ·IIII· ou pour ·VI· mois que deuant aues este Et ainssi cõme laparloit affaron est vng messagier truchement arriue lequel venoit de france et qui auoit veu lost du roy louys qui ia estoit mis a chemim pour venir ceulx de luisarne secourir

Grande fut lassemblee ou tref [24] du roy gourmont quant le truchemẽt sarrasin arriua Chñ fist silence lors et il leur recorda de lestat de france tout ce que on y faisoit et [25] disoit et de larmee et assemblee mesmes Mais cõment on lauoit sceu en france ne leur racompta il mie car il nen auoit mie enquis ains sen estoit venu le plus tost quil auoit peu Si ne furent mie les sarrasins trop [26] effroiez ains iurerent leurs dieux quilz actendroient lauãture et des lors en auãt se fortiffierent de plus en pl9 cuidans q̃ ce feust moquerie de ce que le truchemẽt le^r auoit rapporte Si se taist a itãt [27] listoire deulx et parle de lost de france qui ia [28] estoit a chemin po^r venir a luisarne et du noble chl'r raymon de valprie qui les encontra (2^e col.) asses tost apres ce quil [29] fut parti de luis'ne

Comment raymon de valprie rencontra lost de france qui aloit secourir viuien gerart de comarchis clargis et libanor

Or dit listoire que quant louys le filz de charlemaine eust son secours accorde aux enffans aymery daler a luisarne aider a viuien et a gerard de commarchis et ses hommez furent tous a son [30] commandement [31] et chun prince eust ses gens aueques soy lors veissiez vous moult noble compaignie assemblee maint duc maint conte maint baron maint [32] chl'r maint

---

Ms. 1497. [1] de *manque.* [2] qui *manque.* [3] despietz]despielx [4] *ajoute* et [5] verses [6] (fol. XVI^XX VI v⁰) [7] retraite [8] gourmont qui fist les naures retraire et mediciner Et . . . [9] *ajoute* les ramiers [10] *ajoute* le [11] les]leurs [12] *ajoute* et sy grant feu [13] par] pour [14] *Le copiste avait d'abord écrit* trouuee, *mot qu'il a rayé ensuite pour le remplacer par le mot* trouee [15] plus quelle nauoit par auant este [16] ses dieux ainssy [17] *ajoute* de [18] aussi]ainssy [19] cõme]que [20] faire]se [21] (fol. XVI.^XX VII) [22] leust]leur [23] foudroierent [24] de gourmõt [25] *ajoute* q̃ on [26] effroiez]effarouchies [27] deulx listoire [28] estoit]sestoit mis [29] *ajoute* se [30] mandemẽt [31] *ajoute* venus [32] (fol. XVI.^XX VII v⁰)

Ms. 796.

escuier maint archier maint arbalestier maint varlet et maint garcon Et tant y vist len de blasons freschement pains et armoyes tant de lāces tant de heaulmes tant de harnois clers et luisans tant de banieres tant de [1] pauoiz tant de cheuaulx et de sommiers tant de charroitz [2] que cestoit merueillez a veoir Si fist le bon roy ses ordonnāces et lauātgarde ꝑmiere bailla a guillē dorange lequel sen parti deuant (fol. 220) cheuauchant en sa compaignie bertran le sien nepueu gaultier de termes fouques de candie guielin le frˀe gerart de cōmarchis guion son nepueu aussi et amaury lesq̄lx aymoient moult leur cousin viuien et leur sambloit que ia mais asses a temps ne [3] le verroient et aꝑs guillaume cheuauchoiēt ses freres par batailles ainsi cōme le roy et son ꝯseil les auoient ordonnees et aꝑs cheuauchoit le roy loys qui mōlt menassoit les sarrasins Mais ia ny feust entre par amour se par crainte ou malgre luy ne leust fait car tant estoit amoureux de blancheflour sa fēme seur de guillē et fille du conte aymery qˡ ne se vouloit delle deptir

Tant cheuaucha guillē qui la charge auoit de lauantgarde mener quilz passerent gascoigne et bourdeaux mesmez puis trauercerent les landes et entrerent ou paix ou il se conuenoit tenir sur sa garde Et lors auisa guillē en regardāt deuāt soy vng cheualier lequel se destourna quant il aparceut si grāt cōpaignie et mye nestoit asseur que ce feussent crestiens si ne se vouloit pour ce moustrer ains se destraqua [4] dun grant chemin [5] et se tira vers vng bois a coste et le plus diligēmēt quil peust se descendi du cheual quil cheuaulchoit monta sur vng arbre auquel il atacha se resne et regarda queulx gens se pouoient estre Si cognut legierement les banieres et auisa que cestoient crestiens dont il fut si ioyeux que merueilles et asses loua le nom de dieu pencāt a soi mesmes quelle part ilz pouoient aler et se ilz auroiēt par quelle [7] auanture fortunee sceues les nouuelles du siege de luisarne car ilz en tenoient le droit chemin Il descendi au fort dicelluy arbre puis [8] monta a cheual et se remist a chemin droit vers guillaume qui ia mais ne leust rauise et pour ce le laissa il aler cuidant que ce feust vng pelerin (2^e^ col.) ou vng hōme de cite tant estoit noircy par son visage et changie puis quil ne lauoit veu Et veritablement ne pensa mie guillē a luy qⁿnt il passa ne raymon ne sceust guillē recognoistᵉ car il estoit enmy ses hōmes desqueulx il fut rauise et dit lun que cestoit vng chlˀr de gascoigne Vous dictes voir certes [9] fait vng autre voirement est ce raymon de valprie Et en ce disant cest guillē tourne lequel a icelle heure pencoit a son nepueu viuien et auoit par ce failli au cheulˀr recognoistre Et quāt il le vit lembrassa lors et pour son nom que il auoit freschement ouy nōmer le rauisa et acolla en lui demandant de ses nouuelles car puis ne lauoit veu quil estoit parti de barbastʳ quant il fut au sieige leuer

Grant fut la presse et la tourbe [10] des cheualiers et [11] nobles hōmes la ou raymon le noble messagier fut arreste Guielin y vint qui legierement le cognut et de son frˀe gerard luy demanda nouuelles et lors fut raymon contraint de parler et pour plꝰ sagem̄t compter sa raison se arresta car plꝰ nauoit besoing de auant aler et respondy Nouuelles vous en diray beausseigneurs fet il car poʳ ce faire estoie ie de par luy et de par le sien cousin viuien par deuers vous [12] et vous et ses oncles enuoie Si fut guillē tant ꝯforte quant il ouy de viuien parler quil luy [13] couppa son langaige et lui demanda sil estoit voir que viuien fust viuant Et il luy respondy De sa vie vous respons ie beausseigneurs fet il de gerard aussi de clargis de libanor de leurs femmes se mort ne furent auāthier au rentrer en luisarne dont ilz me mirēt hors pour vous venir signifier la necessite quilz ont du vr̄e secours Dez fais et vaillāces de gerart estes vous asses informe car noʳry laues et instruit a la guerre dont il na gaires oublie mais se de viuien vouliez sauoir ie vous dy que cest le plus vaillant quoques dieu et nature estorassent et sil vit lōguem̄t (fol. 220 v°) il passera de proesse tous ceulx de son lignage et point nest encores chlˀr mais [14] le sera cōme il dit par vostre main

Longuement deuiserent ensemble les nobles princes en actendant lez gˀns osts qui aprcs eulx venoient cheuaulchans Si y estoit le roy et aymery decoste luy cheuauchant vng mulet souef alant et a laise de son corps qui ia estoit fort enuieilly et quant ilz approucherent les ꝑmiers et ilz virēt quilz estoient [15] arrestes le roy demanda pour quoy on ne cheuauchoit auant Et lors luy vindrēt guillaume fouques guielin guion bertrā et leurs parens lesqueulx luy ꝑnterēt raymon que le roy cognut legierement si le salua & lui demanda dont il venoit Raymon qui moult donneur sauoit se mist [16] a genoulx lors et luy respondy honnourablem̄t Je viengs de luisˀne sire fet il de par viuien vr̄e nepueu le filz garin de par gerart de barbastre filz de beufuez de cōmarchis pour vous porter nouuelles et le vr̄e secours requerir dont ilz eussent grant besoing se si tost ne vous eusse troune Et quant le roy entendi le chlˀr qui de viuien luy parla il se seigna lors et lui demanda se il estoit voir que viuien feust en luisarne sain et viuant et cōment il se pouoit faire Et lors lui racompta le cheualier tout ce quil en pouoit sauoir par ouir dire et de ce quil auoit veu a ses yeulx luy recita aussi cōment par sa vaillance et son grant hardem̄t il auoit donas le roy desgipte cōquis en mer et occis par sa main et le chastel tenir cōtre le pouoir du roy gourmont et des dix autˀs roys sarrasins

Sainete marie cōme fut le roy ioyeulx quant il entendi si merueilleuse auāture racompter Chun sauancea adoncq du chlˀr festoier quant le roy leust ouy a son plaisir si vindrent lors garin daussenne hernaiz dorleans [17] et tous les parans et amis de lenfant et le plꝰ haultem̄t que ilz sceuret sescrierent (2^e^ col.) raymon puis se [18] mirent en leur chemin et guillē qui grant desir auoit de sez nepueux veoir aloit tout deuant cheuauchant aueques raymon quil arraisonnoit souuent et de moult de choses entre lesquelles luy enquist se ilz auoiēt [19] a mēger et il lui respondy Ouy certes sire fet il de viures auoient encores bien pour six sepmaines quant deulx me parti mais tant auoit de doubte que gourmont faisoit faire engins pour le chastel confondre

---

Ms. 1497. [1] pauoiz]pauons [2] *ajoute* lui enhernaichies [3] le]les [4] dun]du [5] *Les mots* et se tira . . . . peust *ont été répétés deux fois.* [6] se]la [7] auanturee [8] (fol. XVI.^XX^VIII) [9] fait]ce rpn̄d [10] des]de [11] *ajoute* de [12] et vous *manque.* [13] rompy ou coppa [14] le]il [15] (fol. XVI^XX^VIII v^o^) [16] a genoulx]par terre [17] *ajoute* bernart de brebant guibert de nerbone [18] mirent]remirent [19] *ajoute* ausques

Ms. 796.

qui tāt est fort neantmoings que ia pour ce ne sen effroient lez nobles chl'rs car tant est celluy chastel fort bñ bastillie et de tous estoremens garny que dicy a deux mois ne leur sauroient mal faire lez sarras' Et se bien voules diligenter sachies q ia sarrasin neschappera de la puissañ que ie voy cy assamblee Et lors sauanca guillē et de rene en rene ala p'ler aux p'nces barons et chl'rs et mesmemt aux souldoiers qui mōlt laymoient et non sans crainte q̄ chm se voulsist auancer a ce que les sarrasins ne sen fuissent de leur siege [1] car trop eust este doulant quant lez francois eussent leur peine pardue Si ny eust si couart lors qui neust courage et moult menassent les sarrasins

Le grant chemin de saint iacques cheuauchent les grans ostz de france et tant vont pour abreiger que ilz voient luisarne a senestre main Si laissent le grant chemin et prenent la voie pour le chastel approchier au conduit du chl'r raymon qui par la estoit venu et tant tirent que tout a plain virent le donjon scant ou milieu pl9 hault que nulle des tours plus de cent pies et tāt le faisoit beau veoir que chm sarresta pour la pourprise et [3] situacion auiser a leur plaisir Si deues sauoir que la en fut bien deuise et par lez plus anciens racompte du grāt siege que charlem y auoit tenu de son temps et dez le ieune aage du conte aymery qui aut'ffoiz lauoit veu auant quil fondist Si en parloit chm deulx a son plaisir [4] et tandis que le (fol. 221) chastel regardoient estoient par auāture sur les champs lez gens du roy taillefer lesqulx ne dit point listoire quel nombre apareurēt lost des crestiens et bien virent et cognurēt que ce nestoient mye sarrasins Si sen fuirent le plus tost [5] quilz peurent en lost du roy gourmōt et iusques en son tref mesmes cōme gens espardus Fuyes vous en nobles rois font ilz fuiez vo9 ent car [6] veez cy crestiens qui viennent a tout si gnt pouoir que se icy demoures sachies q̄ ia mais home nen eschappera que mort ne soit

Moult fut doulant gourmont quant il ouy celluy qui ainssi le [7] cuida esbair Il se afferma en son sens car paour eust de p'me face et leur demanda qui ce leur auoit dit comment ilz sauoient quel nombre de gens ilz estoient et se ilz estoient loings ou pres Si lui respondi lors vng sarrasin nōme lampat'x Ie vous certiffie sire fet il que la hault au moings dune lieue dicy ay veu le grant ost dez cˢstiens lequel ie puis auoir estime a bñ .IIᶜ. mille Queulx gens ce sont [8] assez le pouez vo9 sauoir car ie y ay veue la grant baniere de france que souloit charlem̄ faire deuāt lui cōduire en bataille Ie y ay veue celle de nerbonne que bien doy cognoistre long temps a et si ay veue celle dorange que conduit guillaume [9] qui orable la fille desrame conquist et qui thibault chassa dun estour ouquel iestoie Et brief se par mon 9seil voulez [10] ouurer vous feres vous hōmes serrer car se la puissance [11] que iay veue arriue sur eulx vous en perdres la moitie en vng moment Si lui demanda gourmont cōbñ estoient bien lez crestiens a son auis et il lui c'tiffia quilz estoient bñ .IIᶜ. mille combatans Si ne luy respondy gourmont vng tout seul mot ains cōmanda que ses hōmes qui de celle pt estoient logeis vuidassent et leur logeis desemparassent se sarrassent tous de laut' part aueques les aut's a ce que on ne les peust adommager Si deues sauoir que son [12] bon (2ᵉ col.) commandemt fut fait en peu deure Mais a itant se taist ore listoire deulx et parle des crestiens

Comment guillaume dorāge recognut le sien nepueu viuien qui sally de luisarne por sau' q̄ulx gens venoiēt deuāt eulx

Aleure que les sarrasins se deslogierent dun lieu pour eulx enssemble serrer et ioindre to9 a vne part estoit viuien sur les murs qui tout ce vist mais ne sauoit a quel ppos Si appella gerard le sien cousin et lui moustra la maniere disāt Montons en celle tour sire cousins fet il pour veoir la cōuine de ces paiens qui se remuent de logeis en aultre ne seay se cest pour f'e place a gens [13] qui leur viennent nouueaux car il fault que ce soit a quelque occasion Ilz doubt'ent que aultre secours ne leur venist et cōme mal asseures monterent ou hault du dongon dōt ilz pouoient moult loing veoir voire iusques au chemin qui va de france en espaigne et quant ilz furent en hault ilz virent [14] lez gns compaigniez de france qui venoient a leurs secours et dist lors gerart Veez merueilles beausseignrs fet il de ces sarrasins qui cy deuāt (fol. 221 v°) assambleront de gens tant que mye ne sera le roy de france puissant pour les leuer se il viēt a nr̄e aide ainssi cōme iespoir que si fera il mez que dieux vueille raymon le vaillant chl'r conduire Et certainemt pouons croire que de cestui lieu se sont au matin ces sarrasins deslogeis pour logier ceulx que cy vees a grant et excessif nombre arriuer Si les confunde celluy que nous creons Et lors [15] coururent [16] armer [17] par toutes doubtes a la requeste de viuien qui bien dit que ia ne sera si failli que dehors ne saille selon ce quil verra estre bon afaire et iure dieux que le fer de sa lance fera sentir a tel qui exempter ne sen saura

Les nobles crestiens descendent de la tour adoncq et viennent en leur chambre qui est [18] le plus bas [19] estage et [20] font leurs corps armer et comandent a leurs hōmes q̄ ainsi facent [21] Si le font par obeissance Puis font leurs cheuaulx en-seeler et mectre en point et remontent en hault po' veoir [22] la cōnuine de ceulx [23] quilz nauoient encores cognens et que ia mais neussent pence que ce fussēt leurs parans et amis car nauoit gaires que raymon estoit parti [24] de luisarne et bñ sauoient quil ne pouoit [25] en frañ estre venu Si geeterent leur visee et lez regarderent approuch'r tous enssemble et les banieres venteler a quoy mie ne pencerent et par ce ne se meurent de la tour iusques a ce que aulcun de cellui ost se escartast car cōt' tout le pouoir neussent rien peu conquester Or estoit guillaume au court nez tout deuant ainsi que ouy aues et tout ades y vouloit estre comme le pl9 vaillāt & hardi hōme du monde lequel quāt ilz furent ausques pres demanda qui p̄mier iroit

---

Ms. 1497. [1] (fol. XVI.ˣIX, *lisez* XVI.ˣˣIX) [2] *ajoute* en approuchant [3] *ajoute* la [4] *ajoute* ainssy quil en auoit ouy ra-cōpt' [5] *ajoute* et plus segretemt [6] veez cy]vecy [7] cuiderent [8] le poues vous asses [9] qui]q̄ [10] ouurer]ouurez [11] (fol. XVI.ˣˣIX v°) [12] bon *manque.* [13] qui]quil [14] *ajoute* en regardant ca et la en regardant [15] *ajoute* se [16] (fol. XVI.ˣˣX) [17] par]pour [18] le *manque* [19] estagie [20] *ajoute* lors [21] *ajoute* de leur [22] la]le [23] q̄ encores nauoient [24] de luisarne *manque.* [25] est' en france

Ms. 796.

en luisarne porter a ses nepueux la nouuelle de sa venue Si ny eust cellui qui vng seul mot respondist et qui [1] la mort et lez horions p̄miers ne doubtast Et quant guillaume vit leur maniere sentās reffus (2ᵉ col.) de ce faire il rougi cōme feu lors et iura dieu que aut' que luy ne feroit le messaige

Guillaume se part de ses hōmez lors et en brochant le bauchant qui longuement lui [2] dura et que soigneusement garda pour lamour de celle par qui archillāt le faisoit mener en arabbe donner au roy thibault alors que le conte guillē le conquist se prist a cheuauch'r et tirer a part vers vng val pour mieulx trou' mani'e de seurement arriuer au chastel ou hault duquel estoit viuien gerart libanor clargis et maint chl'r arme et prest pour mont' es cheuaulx regardans la maniere et facon du conte guillaume que nul dentre eulx ne cognoissoit et cuidans certainement q̄ ce feussēt sarrasins quilz eussent veu du hault de la tour et que guillaume en feust vng qui voulsist par auāture venir deuant faire quelque message ou qui par vaillance se feust vante daler ferir iusques a leur barriere Iura lors viuien que a celluy vouldroit [3] il iouster se il ne reffusoit le sien corps Viuien descendy du dongon adonq et demanda son cheual puis commanda ouurir la porte et quant il fut aux chāps tira droit par le bas par ou il auoit veu guillaume cheuauch'r et tant fist que il aparceut et guillaume luy Ilz couchierent les lances adonques et tant cōme ilz peurēt courir et picquer lez cheuaulx sent'contrerent et assenent si airemēt que lez lāces [4] volent [5] en pieces Et lors se ioignent de corps et de poictrines si rusteīnt que le bauchant de guillē qui vieulx estoit cligne par darri'e et de fait le [6] cōuīt cheoir mais le conte ne verse mye ains se desmet et de ses estriers et en soy leuāt en son estant se retourne viuien vers lui lespee traicte et en criant montioye si haultement cōe il peust pour le cuider esbahir luy veult assault liurer quant guillē (fol. 222) sescrie orange lescu acolle et lespee empoignee

Au cry que guillaume fait se recule viuiē car bn̄ scet que sarrasins ne crient point orange despuis que guillē laconquesta et lui dist Qui estes vous qui orange aues si haultement crie or endroit Saches que mal vous auint de cellui mot auoir crie se vo⁹ estes sarrasin car crestiens en ont la dn̄acion et en tiennent la seignorie en le' main Guillaume qui le sien nepueu ne recognoissoit luy respont lors Ne scay a qui ie parle sire vassal fet il mez pourtant ne doy ie le mien nom celer Saches que bien puis crier orange car ie [7] la9q̄stay vne fois aueques orable la fille desrame et ay en nom guillē filz du conte aymery de nerbonne Si sest a ces paroles descendu viuien et en ostant son heaulme [8] cest deuant luy incline a genoulx disant Mercy beaux doulx oncles fet il de ce que a vous me sui cōbatu le pardon men donnes sil vo⁹ plaist Car ie sui viuien [9] le filz garin [10] daussenne le vr̄e fr'e que vous liurastes moult desplaisant au roy archillant en son palaix a luisarne la veille dun iour dascencion laq̄lle chose ie vous pardonne semblableīnt car vo⁹ le faisies pour le vr̄e fr'e rauoir en lieu de moi Par quoy on peut croire ce que len dit en langaige cōmun que plus pres est la chemise du corps que la robe

Dieux cōme fut ioyeux guillē quant il eust le sien nepueu viuien cogneu Il osta son heaulme pareillement et lors sentrebaisierent par grant amitie si q̄ bn̄ les parceut gerart qui [11] aueq̄s libanor clarg' et plus de .ıı.ᶜ hōmes estoient du chastel [12] issus pour lui aidier se besoing luy [13] feust Et quant gerart eust guillē cogneu a lescu et aux armes quil portoit il [14] sa redressa vers les aut's et leur dist Dieux aide beausseigneurs fet il cest le secours qui no⁹ vient de france et cellui par qui viuien a este abatu est guillē dorange le mien oncle (2ᵉ col.) Si vous p'e que festoier le voisions car de meilleurs nouuelles ne [15] vous pourroit len seruir que nous orrons p̄ntement Gerard vient vers le sien oncle lors [16] en luy gectant les bras au col voire tout nu le chief car la nauoit [17] nul dangier le baise mōlt doulceīnt Et si fait guillē luy qui legiereīnt le [18] cognut et lui demande cōment viuien luy auoit la vie sauuee si lui racompte lors gerart Mais la suruiennent garin daussenne et beufuon de cōmarchis desirant chm̄ de son enffant veoir mais en vng momēt cōmēce le dueil grant et piteux car guillē la ou il voit garin lui escrie Veecy ton filz viuien beaux doulx frere fet il que tu engendras et que ie te amenay iadis leans pour toy deliurer de prison Et lors se approuche garin et en cuidant le sien enffant baisier se laisse cheoir a la terre et viuien sur luy tout estendu si est pitie de veoir les .ıı. barons ainsi longuement gesir pasmes

Tandis que en pasmoison estoient le pere et le filz lun sur laut' par angoisseuse ioye est illecq arriue aymery leur pere le roy louys et tous leurs parās et amis Si fut la ioie doublee par moult de fois et les nobles ieunes seigneurs haulteīnt festoies tant dun coste cōme daut' mais que toutes les paroles qui la furent dictes et les cerimonies qui faictes y furent racomptees ne le sauroit listoire furnir ains dit que a chief de piece [19] et quilz eurent longuement parle et deuise [20] et que viuien se fut [21] reuenus il dist au roy Cy vous cōuiēt logier sire fet il et vos trefs dreicer iusques a ce q̄ iournee aions aux sarrasins assignee car saches que au iour duy seu sont deslogeis ap̄s ce que cōme iapparcoy ilz ont de vr̄e venue ouy parler Si se loga lois de france assez p̄s du chastel la ou [22] ilz estoient par auāt logeis les sarrasins et quant son tref fut tendu et dreceie lors tendy len cellui du cōte aymery (fol. 222 v⁰) celluy de guillē cellui de hernaiz dorleans et consequēment se logierent et prirent [23] place [24] et tous les fourriers dez haulx princes et barōs les vngs ap̄s les aut's asses pres lun de laut' doubtans le pouoir des sarrasins que ilz [25] veu nauoient encores Et quant tous furēt [26] logeiz chm̄ se tira a court cōme voz poues croire et pencer et vindrent lez dues contes et barons ou tref du roy ouquel la p̄sse fut si grant que a peine se pouoit len tous ceulx cognoistre qui y arriuoient Si se taist a tant listoire des francois et retourne a parler de gourmont le roy de pampelune et [27] aut's roys sarrasins

Ms. 1497. [1] *ajoute* ne [2] dira [3] (fol. XVI.^{XX}X v⁰) [4] *ajoute* brisent et [5] en pieces]par esclas [6] conuient [7] la9q̄stay]la conquestay [8] cest]sest [9] le *manque.* [10] daussenne *manque.* [11] (fol. XVI.^{XX}XI) [12] issus]saillis [13] *ajoute* en [14] sa]se [15] vous]no⁹ [16] *ajoute* et [17] nul]nesung [18] cougnoist [19] et quilz]et apres ce q̄ ilz [20] *ajoute* les vngs auecques les aultres [21] reuenus]reuus [22] ilz *n'a pas été ajouté* [23] (fol. XVI.^{XX}XI v⁰) [24] et *n'a pas été ajouté.* [25] nauoiēt encores veus [26] logeiz]prests et logeis les haulx p' nces [27] *ajoute* de

Ms. 796.

Comment gourmont taillefer et archillion sceurent qui estoit viuien et de quelle lignee Et comment ilz sen cuiderent fuir segretement sans combatre lez cesties francois

Or dit listoire que quāt le roy gourmont eust la nouuelle ouye de la venue [1] de france et lampatrix lui eust deuise cōment il le sauoit et le nombre de gens q̄ amenoit le conte aymery pour viuien secourir et il (2e col.) eust fait publier que les sarrasins qui estoiēt du coste duquel ilz venoient logier leur feissēt place et que ilz se sarrassent ensemble il appella vng sien truchement plus fiable que nul aut' et lui dist Tu ten iras nardigues [2] fet il en lost des francois car tu cognois asses leurs estres et bien te sauras garder de dangier si espieras enquerras et sauras ausques de leurs vouloirs et men vendras au ior duy ou en ceste nuit aduertir certainemēt affin que ie soie infourme de leurs fais de leurs entreprises et de ce que ilz pourparleront enssemble et que selon ce que tu me auras donne a entendre ie puisse au fait de moy et de mes hommes pourueoir seuremēt et sainement Si lui accorda nardigues et sen parti qnt il vit son bon et tellement exploicta quil se trouua en lost de france dont il sauoit le langaige plus de .XIIII. aut's et les manieres et contenances de france et de pluseurs ault's pais sauoit il pareillement Si se contint tellement que il fut ou tref du roy [3] louys ou il vit aymery le pere des enffans qui tant auoient guerroie et greue le lignage sarrasin Il vit hernault dorleans garin daussenne qui par la main tenoit le sien filz viuien il y vit beufues de cōmarchis gerart et guielin ses .II. enffans il vit bernard de braibant et fourques de candie il [4] vit guibert le filz meinsne du conte aymery et guillaume [5] dorange et tant daut's nobles princes que trop pourroit estre chose ēnuyeuse a to9 leurs noms desclairer Et de fait vit la chi'e que garin fist au sien filz [6] viuien lequel s'ui a celluy iour deuant le roy et si ouy racōpt' la vie de lenffant viuien voire deuāt le roy et les barons qui ausques plouroient to9 de pitie en plain souper

Saincte marie comme fut nardiques esmerueillie quant il sceut qi estoit viuien [7] quil bien cognoissoit a ce q̄ p [8] maites iours lauoit veu [9] a pampelune quant il (fol. 223) estoit en lostel godeffroy Il sen parti le plus segretement quil peust et quant il eust tout ouy et sceu [10] si sen ala en lost du roy gormont lequel estoit en son tref aueques tailleffer et archillion que il salua si [11] effroiremēt que merueilles disant Vous estes bien trahy sire fet il et trop aues este abuse de viuien qui en guerre vous serui cont' taillefer qui cy est et que on nourrissoit chiez godeffroy de pampelune Sachiez quil nest rien a luy ne a sa femme ains est [12] filz du duc garin daussenne que archillant tint si long temps en prison Et quant archillant leust en sa possession il fut plus ioyeux quonq̄s mais nauoit este pourtant quil auoit trouue en ses sors quil deuoit mourir par viuien et pour estre de la mort de cellui enffant asseure et que les dangiers en feussēt hors le condampna il actraire de saietes et fut despoulle et lie en la salle de luisarne au ppre iour que vous conquistes le chastel Et ainsi fut viuien respite et amene vendre en pampelune par vng de voz hōmes qui grāt argēt en recenpt de la fēme godeffroy laq̄lle la tāt nourri que [13] le fort archillant mort par lui ainssi cōme iay ouy racompter deuāt le roy de france et ses barons Si fut gourmont si doulant douir celle merueille racompter q̄ il se pasma de corroulx veans les rois paiens qui la estoient lesq̄lx ne sauoient riengs de celle auanture

A chief de piece est le roy gourmont reuenu de pasmoison et a regarde entor soy si luy a souuenu de tout ce q̄ nardiques luy auoit racompte mais pour pl9 auant sauoir lui demanda [14] se il auoit point [15] ouy parler par quel moien les crestiens [16] auoiēt nouuelles eues du ieune crestien viuien et il luy respondi Ouy dea sire fet il iay tout ce que ie vous dy ouy racompter [17] a viuien et cōment il conquist vng vaissel [18] ou estoit (2e col.) le roy donas desgipte filz de lamiral longis de barbastre comment il occist donas cōmēt il deliura sallatie la fille de lamiral gerard de commarchis libanor de turquie clargis de valdune et leurs fēmes Mais quāt il eust ausques de ses fais racomptes il voulu sau' comment son secours estoit venu veu que son messaige estoit parti puis .III. ou .IIII. iours en ca et adoncq lui racompta le sien pere garin que ce auoit este par le pourchas de la m'chāde de pampelune laquelle lauoit achete et nory et que quant il fut asseigie en luisarne elle se parti de pampelune et ala a paris par deu's les princes qui tous estoient la assambles Si fut le roy gourmont pl9 doulāt q̄ [19] ia mais et moult menasse godeffroy et sa femme & tous les crestiens de pampelune se il peust de cellui dangier eschapper puis mauldist cellui qui viuien deslia de lestache qui le mena a pampelune qui le vendi et cellui ou celle qui tant le nourry que ilz en sont en telle necessite et mortelle paour si le [20] maudient plus de [21] .XVc. paiens Mais nul ny eust qui le cogneust et trop lui feust aduenu mal se cogneu leussent ce que non et si estoit en la compaignie et fut depuis a ceste cause vaillant crestien et roy de pampelune ainsi cōe vous orres briefuemēt racompter

Le roy gourmont oyant celluy qui telles nouuelles luy racompta veās les rois et princes sarrasins en la presence parla haultement adoncq car bon mestier auoit de conseil et leur dist Cy ne voy hōme qui ne doie aymer sa vie beausseigneurs fet il voire par dessus toutez choses cest a dire pl9 que son honneur Nous ne sommes cy point plus de cent mille combatans [22] et lez frācoiz sont bien .IIc. mille par le raport de lampat'x et par lestimaction de nardiques mon truchement Vous saues que la partie est trop estrange de deux cont' vng Si conseille q̄ (fol. 223 v°) nous enuoyons ou tref de france demain au matin deffier en leur demandāt iornee de combatre a troiz iours duy pendans lesqueulx nous en irons mectre a sauuete car aut'

Ms. 1497. [1] de france]des crestiens [2] *ajoute* amis [3] (fol. XVI XX XII) [4] *ajoute* y [5] *ajoute* le marchis [6] viuien *manque.* [7] quil]qui [8] maintz [9] a]en [10] si]et [11] effroieemēt [12] filx garin le duc daussēne [13] le fort archillant mort]le sort archilant est auere et est mort [14] (fol. XVI.XX XII v°) [15] ouy]ouir [16] *ajoute* franctois [17] a viuien]au bascheller viuien [18] ou]ouquel [19] ia mais]par auant [20] maudisirēt [21] .V. cens [22] *ajoute* qui bn̄ nous auroit estimes

Ms. 796.

remede ne voy en nr̄e fait Si furēt les paiens a cest accort et ne resta si nō de sauoir [1] qui feroit ce message maiz nul ne sen voulut ent'mectre si non vng sarrasin grant [2] fort et membru nōme brohars

Celluy brohars qui plus tost sauanca que nul autre de dire que il feroit ce messaige puis que nul [3] aut' ne respondoit [4] estoit veritablement cellui par qui viuien auoit eue la vie sauuee et qui de lestaiche de bois en la salle de luisarne lauoit deslie et qui lauoit en pampelune mene et vendu a la fēme godeffroi voire par si segrete facon que nul nen sauoit riens cōme vo⁹ pouez ouir Et qui demanderoit sil auoit tout ouy racompter ce que nardiquez auoit raporte les mauldissons du roy gormont et des autres sarrasins en cōmun respōt listoire que ouy Et quelque pencee quil eust il nauoit rien voulu respondre ne desplaisir quil eust fait a lenfant Il ne sestoit [5] onques point en sa vie repenti ne il ne sen repentoit point encores Et [6] si lauoit il souuent veu enmy la ville de pampelune dont il estoit natif et de la compaignie mesmes du roy gourmont quil seruoit deuant et apres et que tous iours auoit s'ui Il se pñta deuant le roy gourmont disant quil exposeroit le sien a aler en lost dez crestiens et parler au roy louys et a sez barons et dire de par luy ce que on lui vouldroit commander ou faire dire Et lors luy respondy gourmont qui plus auoit de ·x· ans [7] quil le cognoissoit [8] De mahom soiez vous beneist sire brohars fet il et taut vous dy que de la vr̄e personne sui plus 9tent que de ·xx· aut's telz pourroient [9] il estre car longuement aues mon seruise frequente (2ᵉ col.) et bien saures parler et respondre Si vueil que vous voisies en lost de france et se vous poues parler au filz charlemaine au conte aymery ou a guillaume si prenes trois iours de repoux pour les gens qui ne sont mie fres et au ·IIII·ᵉ soit donnee la bataille de gens cont' gens quoy quil en auiengne par tel que au victorieu soit honneʳ ioyeusete et toute consolaction et au pardant soit honte tristesse et toute confusion

Ainssi aprist gourmont a brohars ce quil deuoit dire si sen parti q̃nt leure fut venue cest a dire [10] lendemain au matin car trop tart estoit poʳ icelluy iour Si en ala brohars cōme vng messag' lie dune touaille blanche par le chief et quant il vint en lost dez crestiens [11] chacun le regarda car beaux homs estoit graus [12] et bien fourme et fort et fier par semblant Si demanda le tref du filz charlem̄ et on lui ensseigna et mena len de fait car en toutes cours hounourables ne doit len vng [13] messaige despriser se il ne fait le parquoy Et quant brohars entra ou tref et il vit tant de princes vo⁹ deues sauoir quil ne fut mie trop bien asseure car il ne vit mie viuien aueq̃s les aut's et pour le veoir y estoit il ale pl9 q̃ pour [14] nul ault' rien mais tost le vit ap̄s ce q̃ il eust son message fait [15] car viuien estoit a conseil a vne part auecques aut's pour sauoir cōment on assauldroit les sarrasins Brohars parla adoncq haultem̄t en saluāt le roy et les princes a lusaige sarrasin et leur dist Messaige sui au riche roy gourmont beausseigneurs fet il et par moy vous mande il et par conclusion pⁱse aueq̃s ses princes que vous lui donnes deux ioʳˢ entiers pour ses besoignes preparer et ses hommes par batailles ordonner affin q̃ au tiers iours il vo⁹ puisse combatre et que honte damaigable soit a celluy (fol. 224) iour [16] reprouue aux perdans et a ceulx qui la bataille [17] gaignerons soit honneʳ proffitable et iusques alors vous asseure il pareillement Si lui accorda le roy peucant que en la parole gourmont neust si non verite [18]

Or a brohars fait son messaige et acqⁱctee la charge quil auoit de par gormont et les aut's rois sarrasins si regarda entoʳ soi disant Iay le message gourmont acquicte sire rois fet il et la iourne de cōbatre acceptee et prise si que plus nay icy q̃ faire pour ceste cause mais auāt que ie mē voise vous pⁱe ie que viuien pour lequel ceste guerre est cōmancee me faetes moustrer affin que ie puisse parler a lui Et lors se pñta viuien deuant le sarrasin qui bñ le cognut et qui par mainteffois lauoit veu et luy dist [19] Veez cy viuien sarrasin fet il quelle besoigne aues [20] vous a faire [21] de luy Bien vous cognois sire viuien fet il et mie ne me rauises cōme ie croy si me deussies bien cognoistre et aymer mieulx q̃ hōme nul de vr̄e lignage aux ensseignes que cy veritablement vous racorderay Souuengne vo⁹ que enuiron dix ans a ou aura tantost que gourmont en quel compaignie iestoie prist le chastel de luisarne et la vo⁹ trouuay lie a vne estache de bois tout nu [22] vos vestem̄s a coste de vous lesqueulx ie vous aiday a endosser puis vous amenay par pitie q̃ ie euz de vous en pampelune et la vous vendi a vne marchande crestienne poʳtant que crestien esties Or vous a celle [23] nourry si longuement que ioie en ont to⁹ vo⁹ amis et le roy gourmont si grant duel qua poy quil nist [24] hors de son sens que mort ne vo⁹ a [25] de picca et si eust il sil eust sceu aussi bien [26] que vo⁹ esties cōme il fist hersoir Et se vous me demandies cōment il [27] la sceu ie vous diroie que cōme vo⁹ souppies hier il enuoya vng truchem̄t qui tout luy racōpta le parlem̄t qui de vo⁹ de la marchāde et de moy (2ᵉ col.) fut tenu Si me blasma mauldisi et menassa asses pourtant que sauue vous avoye de mort mais tant y a quil ne me cognoist cest a dire quil ne scet qui ce fut qui vous deslia [28]

Moult fut ioyeux viuien quant il vit et ouy cellui parler qui de mort le sauua voirement il dist au roy et aux barōs [29] en hault adoncq De moi aues vraiez et bōnez ensseignes beausseigneurs fet il et vous sire garin me poues seurem̄t tenir a filz le roy louis a nepueu a cause de la rayne mon ante Si vous pⁱe que cestui sarrasin soit fait crestien sil veult estre le mien amy et en soi faisant baptisier lui promectray ie tant quil deura tout son viuāt auoir asses et des mainteñ le baisasse [30] ie se il voulsist a sa loy renoncer Et lors respond brohars A ce ne tiendra il mie sire viuien fet il car tant [31] bñ vous aues celle ame et ayme de bon courage que poʳ vr̄e amour vueil ie bien a la loy mahom renoucier mais auant

---

Ms. 1497. [1] (fol. XVI.ˣˣXIII) [2] *ajoute* et [3] aut' *manque.* [4] *ajoute* ou se auancoit de y aller [5] point oncques [6] sil lauoit [7] quil *manque.* [8] *ajoute* bien [9] ils [10] *ajoute* le [11] (fol. XVI.ˣˣXIII v⁰) [12] et *manque.* [13] messaig' [14] nulle [15] *ajoute* et cneonuenance [16] reprouuee [17] gaigneront [18] *ajoute* sans mencongc [19] Veez cy]Vecy [20] vous *manque.* [21] de]auecques [22] (fol. XVI.ˣˣXIIII) [23] sy longuem̄t nourry [24] hors *manque.* [25] de]des [26] que]qui [27] la]a [28] *ajoute* et saulua [29] en]tous [30] ie *manque.* [31] vous aues bñ

Ms. 796.

auray este au roy gormont faire mon raport de la bataille que iay acceptee a sa requeste dont ia rien ne tendra par le conseil que iay ouy tenir luy et les aut's rois [1] sarrasins lesqueulx ont conuenance et accorde enssemble de leuer par nuit leur siege et eulx en fuir a sauluete a pampelune qui est le prouchain et plus asseure retrait que ilz puissent auoir Et quant viuien entendi brohars qui telle nouuelle lui racomptoit il fut moult ioyeux et hocha son chief puis dist au sarrasin q̄ moult ayma ap̄s ce que il luy eust son nom demande et que il lui eust dit sans celer Factes vous baptisier brohars amis fet il si en sera le mien cueur plus ioyeux et le mien corps du vr̄e plus asseure

[2] Brohars le noble sarrasin souuenāt de ce que viuien auoit dit quil lui feroit tant de biens quil [3] en deuroit estre (fol. 224 v°) content respondy lors De baptesme receuoir sui ie tout ap̄ste sire fet il et de est[e] pour lamour de vous bon crestien po[r]ueu que ie nen puisse pis valoir de cheuance Et se croire voules mon [4] 9seilli ie vo[9] mectray ou chemin par quoy vous destruires lez sarrasins sans nulle faulte et aures pampelune mais que vng don me veullez octroier Et quant viuien entendi le conn'ti brohart il luy respondi que il luy feroit tout ce q̄ il [5] luy vouldroit demander Si parla lors brohars et dist deuant le roy et lez haulx barons desqueulx il se tint po[r] tout asseur puis que viuien auoit la p̄romesse faicte En pampelune la grant beausseigneurs [6] fet il sont si petit de sarrasins demoures que qui en moi se vouldra fier et moi baill'r .IIII. mil hōmes ie les conduiray la deuant et feray tant que on me laissera entrer de par le roy gourmont Et quant ceulx qui aueques moi seront verront la porte ouu'te lors pourront ilz venir a la fille et ault'mt et conquesteront la cite a leur plaisir et ie seruiray de sauuer les mesnagiers dont il en a en la cite plus dun millier que gourmont y seuffre et a souffert [7] demoure par treu Mais quant la uille et le chastel aurons conquis on me donra siglaie la fille gourmont que ie plus ayme q̄ rien nulle du monde Si furent to[9] lez barōs a cest accort et lors appella viuiē gerart le sien cousin clargis et libanor

Quant gerart clargis et libanor furēt deuant le roy qui la charge auoit donnee a viuien du gouuernemēt de sez hommes sur le fait du parlement de brohard et viuien le vit ap̄stes de faire le sien cōmandement il leur dist Vous aures cinq mil hōmes en vr̄e cōpaignie beausseigneurs fet il et ires a pampelune soubz le conduit de brohart qui vous p̄romet bouter dedans par moiens et se ainsi le scet on peut faire (2[e] col.) Si factes tant que de la cite aies la dnacion et ne reserues de mort si non les crestiens q[i] par truage sont leans demeurans et ceulx qui en ih'ucrist vouldront auoir creance mais gardes vous bien de trahison et ne vo[9] fies en luy si non bn̄ a point Et se il est ainsi que par son bon vouloir vous [8] parvenes a vous intencions la fille du roy gourmont si la gardes de mal au mieulx que vous pourres [9] car elle luy a este p̄romise en mariage Et tandis que ce voiage se fera nous assauldrons les sarrasins car ilz ont mauuaise volente cont' nous Ce parlement fini se sont les princes departis et sen sont brohars gerart clargis et libanor [10] departi a [11] tout .V.[m] hōmes que le roy leur bailla et si bn̄ a poīt le conduisi brohars et tint si bons termes [12] et si bonnes manieres enu's ceulx de pampelune que on les bonta en la cite laquelle fut cōquise par ces moiens les sarrasins occis ou mis a mercy les crestiens respitez et ioye[9] et la damoiselle siglaie tenue amoureusemēt et p̄ntee au noble hōme brohart qui puis lesponsa et fut aueques elle baptisie [13] es fōs Mais a itant se taist ores listoire et parle de la grant bataille [14] qui fut deuāt luisarne et du secours q̄ desrames [15] y enuoya celluy io[r] mesm̄ [16] (fol. 225)

Comment les sarrasins furēt combatus occis desconfilz et chacies luisarne le fort chastel abatu pampelune conquestee et le roy gourmont mort dedans et siglaie baptisee et espousee a brohars par le cōsentement des princes et barons crestiens

Or dit listoire que quāt viuien eust donne congie aux cinq mil hōmes pour aler auecquez brohart a pampelune et il fut aueques le roy et lez p'nces demoure en son tref il ne dormi mie a son pouoir ancois pensa en soy et subtilla la maniere cōment il po[r]roit mieulx les sarrasins decepuoir si sen parti segretemēt a tout cent de ses hommes pour aler lost des paiens esqueulx il nauoit mie grant fiance espier cuidans par auanture que ilz sen voulsissent fouir ainsi cōme brohart leur auoit dit que ilz auoient intencion du faire Si sen parti ainssi acompaignie que ouy aues [17] et sen passa par vng coing de lost cuidant que sarrasins ne feussent point armes ne seur leurs g'des comme si estoient ainsi cōme vous orres

Vous aues bien ouy cōment brohart sestoit parti du tref du roy gormont pour aler porter deffiances au roy loys au conte aymery a guillē au court nez a viuien et aux aut's crestiens et actendoient sa responce laquelle leur fut longue et ēnuyeuse pourtant quil ne retournoit point Si en parlementerent asses en plus[rs] manieres disans lez vngs aux aut's que brohars auoit empeschement de son corps puis que si longuement auoit mis a uenir Vous dictez voir [18] fait archillion et bien peut estre que les crestiens ont brohart occis voiremēt par quelque despit si 9seille puis que il demeure tant que noz factions armer noz hōmez et que soudainement leur courons seure tandis que de no[9] ne se donnent garde et le pl9 aspremēt (2[e] col.) que nous saurons lez assaillons en tuant et [19] occiant Puis crions haultement et faisōs bruit de toutes pars car [20] mieulx ne [21] lez pouons effarouchier Et lors se armerent lez sarrasins cuidans lost de france mectre en desarroy

A icelle heure que viuien passoit cōme ouy aues [22] pour aler espier lost des sarrasins a tout cent de ses hōmes aucques lui estoit [23] le roy gourmont arme et tous ses hōmes po[r] courre seure aux crestiens Et bien virent les aucuns ceulx qui passoient et cognurent quilz nestoiēt mie de leurs hommes si allerent ap̄s a pie et a cheual et les aconsuiuirent a vng petit

---

Ms. 1497. [1] sarrasins]de sa compaignie [2] (fol. XVI.[xx]XIIII v°) [3] en]asses [4] consseill [5] luy *manque.* [6] fet il *manque.* [7] demourer [8] paruenies [9] (fol. XVI.[xx]XV) [10] departis [11] tout *manque.* [12] *ajoute* enu's [13] es]en [14] *ajoute* de cordes [15] y *manque.* [16] *ajoute* au roy gourmont [17] (fol. XVI.[xx]XV v°) [18] fait]ce respond lors [19] *ajoute* en [20] *ajoute* aut'ment ne [21] lez]le [22] *ajoute* ca auant [23] le roy *manque.*

Ms. 796.

tardre qui pres de la estoit auquel lieu viuien se retray tout apenceement quant il les vit vers [1] eulx venir [2] Si appella vng sien escuier auquel il dist Tu ten iras en lost de france beaux doulx amis fet il et feras armer les crestiens affin q̄ ilz me viengnent cy endroit secourir car se ainsi ne le font hastiuement dire leur peux que ie suis en perilleux dangier Si sest a ces paroles parti le bon escuier et si diligenment a esploictie que il est en lost arriue et a crie aux armes si haultement que le plus hardi eust paour de estre trahy car tous desarmes estoient cuidās que ilz ne deussent auoir bataille iusques au tier iour Et lors se leua le conte guillaume et [3] vint a cellui qui ainssi crioit haultem̄t et en endossant ses armes lui demanda [4] qui le mouuoit de faire vng tel bruit Si lui respondi Ce nest mie sans raison sire fet il car la hault a ce tartre que bien pouez veoir est viuien le vr̄e nepueu qui aux sarrasins se combat et moult est en gᵃnt dangier de son corps [5] se promptem̄t nest secouru Si fut guillē tant doulant que merueilles et le plus tost quil peut se arma et commanda [6] to⁹ a armer puis monta ou bauchant et sen parti le premier pour le sien nepueu viuien aidier

Or sen va guillaume au secours du sien nepueu viuien que sarrasins assailloiēt moult asprement et il ne failloit mie a soy deffendre car il leur detranchoit bras testez iambes (fol. 225 v°) et pies et leur fendoit poictrines testes de chaūlx et hommes mesmes couppoit il tout parmy et a son doz auoit le tertre pour frontiere si que on ne leust sceu auoir que par deuant Mais mal se pouoit longuement son fait [7] tenir se le messag' neust fait diligence daler lost de frañ esmouuoir et se remirent en leur siege voire sans eulx desarmer car gourmont leur deffendi et a icelle heure establi il ·xv· batailles pour les crestiens mortellement greuer et iura ses dieux que il ne dormira ia mais iusques a ce quil les aura combatus Si les apereeut guillē et bien les moustra a viuien disant Ie voy sarrasins beaux nieps fet il qui de no⁹ assaillir se veulent pener par semblant Si vo⁹ pˡe viuiē fet il que hui mais naies ma compaignie habandonnee car trop seroie doulant de vostre mescheance et que par vr̄e hardiesse vo⁹ feissiez perdre ou tuer Si se sont retrais deu's leurs gens semblablement et ont dix batailles ordonnees en chascune ·xxᵐ· combatans hardiz et preux puis se sont tires au plain des champs et ont a leur pouoir pris lauantaige cest a dire dauoir leurs doz tournes au souleil et les sarrasins lauoient en plaine veue

Quant les batailles furent les vnes deuant les aut's establiez et que chacune partie vist son point lors se ferirent ilz les vngs parmy les aut's si aireement que ce sembla droicte tempeste Mais vous deues sauoir que ce fut tout [8] par ordre cest a dire que chm̄ sestoit tire a sa baniere et soubz celle de guillaume estoit ses nepueux bertrau guion fourques guielin et tant de vaillans hommes que moult sen pouoient et deuoient plaindre les sarrasins Car ilz auoient mauuais voisins en eulx en guillē par especial car il rompoit et abatoit tout deuant lui et tous lui faisoient voie et fuyoient ses coups [9] Et ap̄s lui venoit garin daussenne cheualchant lequel conduisoit la ·iiᵉ· bataille tout deuant lui et to⁹ lui faisoient a tout le sien (2ᵉ col.) filz viuien libanor et clargis lesquelx ne le voulurent laisser mais ferirent auāt & tāt chasserent leur baniere deuāt eulx que ilz se trouuerent aueques les gens de guillaume qui moult ioyeux en fut Si renforca la bataille adoncq de celle part tandis que lez aut's sent'meslerent en faisant leur deuoir et lors cōmencerent les cris haulx et merueille⁹ de chūe partie et crioit chm̄ son ensseigne ou le cry dont ilz estoient pour leurs hōmes rallier et y auoit ou champt si grant bruit des cris des naures dez huiz de ceulx qui gisoient enmy lez pies des cheuaulx qui les defouloient et murdrisoient que a peine y pouoit len rien entendre Et si grant y estoit le fereis des espees le martellement des haches le rompem̄t des armeurez et le hennissement des cheuaux que lun ne pooit [10] lautre entendre et tellement se eschaufferēt les vngs contre les aut's que ilz nentendoiēt si non a eulx ent'occire ne qui mieulx ne pis le faisoit ne sauroit mie racompter listoire

Guillaume dorange estans aueques ses nepueux veant viuien quōques mais nauoit veu en bataille fut si ioyeux que merueilles pourtant quil le vit prouuer si vaillanment si le beney et volent's se reposa pour son maintien regarder disant a soy mesm̄ Las quel grant dommaige de la perdictiō dun tel damoisel se archillāt leust fait mourir quant il lui fut [11] liure pour le sien pere Certainement en dix mille nen a mie dix telz et moult me tarde que chl'r le puisse faire [12] au nom saint george qui le vueille si bn̄ conduire cōme ie le vouldroie Et qᵃnt guillē a ausques viuien regarde il empoigne lespee lors il fiert le bauchant des esperons et cōme homme desespere sans nulle doubte sans pitie et sans arroy se fiert enmy ses ennemis et fait faire voie mal gre en aient ilz cuidant venir a la baniere mahom car en tous assaulx et en toutes batailles estoit [13] tous iours son entente dez banieres reu'cer (fol. 226) et de ceulx occire qui les conduisoient Mais pour la deffendre estoit la le roy gourmont qⁱ a tous venans tenoit estal et ny auoit cᵉstien quil ne combatist occeist ou renuercast dont viuien qui bien lauisa fut si doulant que il iura dieu que de luy seroit vengie Il demanda vne lance lors et en brochant cont' gormont qui garder [14] ne [15] se sceust luy afficha en son escu acoste si airement que tout parmy le corps lembrocha quelque harnois quil eust et si naure que soustenir ne se peut le porta enmy laire veant plus de ·iiiiᶜ· sarrasins lesqueulx rompirent par leur effort la presse pour leur seignᵘr secourir et sauu' de mort

Grant fut la presse entour le lieu la ou chey le roy gourmont et vaillanment [16] se prouuerent ceulx de pampelune de sarragoce et darragon pour leur seigneur de mort sauuer cōme faire le deuoient et maīt coup despee de hache de gisarme de masse de lāce et despiel y eust feru maint sarrasin assōe maint crestien naure et abatu maint bras trenchie maint chief pourfendu et estourdi et maint panon y eust renu'ce et trippe es pies des cheuaulx Et si grant occision y fut a celle heure

Ms. 1497. [1] eulx]luy [2] Si]Et [3] (fol. xvi.ˣˣxvi) [4] qui le]quil [5] se par ses amys nest promptem̄t secouru [6] to⁹]ses hommes [7] tenir]soustenir [8] (fol. xviˣˣxvi v°) [9] *ajoute* par il en estoit plus vaillant et hardi [10] *ajoute* possiblem̄t [11] liure]deliure [12] au]ou [13] (fol. xvi.ˣˣxvii) [14] *ajoute* ne destourner [15] se]sen [16] se]si

Ms. 796.

faicte que la place [1] cōuint laisser aux sarrasins lesqueulx par viue force releuerent le corps du roy gourmont qui mie ne morut dicellui cop mais emporter len cōuint en vne lictiere et tirer a part de la presse en laquelle guillē se bouta si auāt que il poursuiui iusques a la grant baniere mahom que gourmont auoit tous iours gardee a son pouoir et si grant cop y fery que elle chay par terre voulsissēt sarrasis ou non Et lors geeterent les nobles crestiēs vng huy si grant que ausques to⁹ en furēt les sarrasins espardus et si auāt po'suiuirent que tout oultre fut la bataille parcee Si sen fuirent les sarrasins cōe eshais car plus ne sauoient ou eulx retraire quāt a leurs secours vindrent bīi ·xxx· mille (2ᵉ col.) sarrasins fres et nouueaux lesqueulx de par le roy desrames estoient hastiuemēt ennoies

Sainete marie cōme vindrent mal a point les gens desrames pour les crestiens et que de vergoigne leur firent quant ilz entrerent en la bataille car les sarrasins estoient cōme descontilz et les crestiens cōme a honneur Ilz auoient tout deuant bien dix mille paiens armes de trait et de grans [2] fondefles enmāchees de cordail de longs bastons dont ilz ruoient pierres drues et groux cailloux cornuz qui tāt faisoient de mal aux crestiens que merueilles et garder ne sen sauoient car ilz vailloiēt pis que ne faisoit le trait sans comparaison Et qui demanderoit cōment dit listoire que quant vng cheual estoit feru dun de ces cailloux ou front deuant il cōuenoit cheoir [3] sans remede et vng cop cōme a vng beuf et luy flectoient les ·IIII· iambes Et mesmement en estoit vng harnois malmis vng escu rompu fendu et empirie et le maist' mesm̄ conuenoit cheoir tout pasme quāt il estoit a plain cop assene par deuant Si furent lez crestiens tant doulant que merueilles quāt ilz aparceurent celle nouuelle facon et ilz ouyrent le huy que les sarrasins nouueaux venus firent pour les cuider esbair Viuien iura dieu alors que pour son corps auanturer insques au mourir il ne laisseroit quil nalast sur eulx affin quilz neussent espasse ne loisir de eulx aider de leurs fondelles cōme ilz auoient fait par auant

Moult fut viuien le noble damoisel pre⁹ aux armes et vaillant quant les crestiens reculerent par viue force et il demoura deuant les sarrasins et deuant eulx se bouta si airement et si auāt sans crier ne sonner mot que ia mais nen feust parti ne il neust mie este possible se grace dieu ny eust ouure Car il estoit de toutes pars trop asprement assailli et il se deffendoit merueilleusement (fol. 226 v⁰) et pourfendoit et occioit sarrasins a tout son pouoir mais cestoit pour neant car il se boutoit tous iours auant de plus en plus Et quāt il se vit de ses hōmes esloignie et quil nauoit secours de nully et il se vit si fieremēt assailli lors cria il montioye si haultemēt cōme il peut en reclamant les haulx noms de nr̄e s'' ih'ucrist et luy p'ant que il [4] lui voulsist son corps garder et deffendre et lame de luy auoir pour recōmandee Et a celle heure par grace glorieuse et diuine vindrent en sō aide ·IIII· chl'rs que dieu y ennoia du ciel pour lenffant secourir que dieu a icelle heure ne vouloit souffrir mourir Si deues pencer que il estoit en seurete de son corps car il estoit ou milieu deulx [5] ·IIII· qui occioient et persecutoient les ēnemis de la foy et si grant discipline en firent en peu deure que ilz demourerent au large et les fuirent les sarrasins [6] cōme la brebis fuit le loup quāt elle le voit vers lui venir

Que vous diroie ie dez [7] sains chl'rs que dieu enuoia en laide du noble cheual'r viuien Ilz estoient armes cognoissanment de blanc harnois et chm̄ au long de lui vne vermeille croix Si les regarda asses viuien en querant maniere de parler a luy et de sauoir dont ilz venoient et qui ilz estoient et au fort sarresta a lun et laraisonna disant Qui estes vo⁹ beaux doulx sire fet il et dont sont voz compaignons qui cy en nr̄e aide estes si bien a point venu que sans vous neussent crestiens resiste par ce que ie puis veoir et plus aues vo⁹ ·III· seullement de sarrasins destruitz que tout le pueple crestien qui cy est assamble dont de ma part ie vous mercie et regracie tant cōme ie puis Adont lui respondy cellui a qui il parla Qui cy nous enuoia deues vous regracier sire chl'r fet il [8] Sachies que cest dieu par quelle grace nous sommes cy venus en vr̄e secours et po' f'e [9] droicte' aux bons et vaillans chl'rs lesqueulx esploictēt loyaulte a leur pouoir et qui eschiuent enuie orgueil et luxure Et de ces ·III· vices se doiuēt to⁹ preux et vaillans chl'rs garder se en la grace [10] dieu (2ᵉ col.) veulent viure et se aut'ment le font et que ilz soient faulx ou mauuais chl'rs ce sera a le' dommaige car ilz en auront faulse et mauuaise compaignie Si te fais adouber a guillaume le tien oncle cōme au plus vaillant et preux chl'r du monde et bien garderas les cōmādemēs de dieu en soustenāt sa foy si pourras par ce acquerir la gloire de paradis

A ces paroles se sont les ·III· corps sains esuanuys si que bien les vist viuien [11] abatre et renu'cer par ou ilz passerent et ainsi fut la bataille gaignee pour les crestiens et se mirent en fuite les sarrasins la ou mieulx se peurent rendre a sauuete si les chasserēt et poursuiuirent longuement Puis sen reto'nerent en lost les vngs au butin les aut's reposer car moult estoient trauaillies et nō sans cause et sans grant peine recepuoir Et en celle nuyt se loga ou chastel de luisarne [12] le roy loys ou il tint noble estat [13] puis ennoya viuien a pampelune sauoir la verite de gerard de libanor de clargis et dez ·V·ᵐ combatans que brohars deuoit mectre [14] dedans par bonne mani'e cōme si fist il Et bien furent les crestiens duisans la dedans sans faire nul effroi du monde ains se menerent si simplemēt cōme se ilz feussent encores sarrasins Et y vint lendemain au matin gourmont qui cheuauch'r ne pouoit tellement auoit este naure et bien se cuida leans retraire reffrach'r lui et ses hommes mais ainssi quilz entreoient dedans on les recepuoit mortellemēt et les faisoit len morir de male mort et mesm̄ gourmont y fut occis par mespranture et quant ses hommes apareeurent le fait ilz crierent trahy trahy et se mirent en fuite et les crestiens apres qui en tuerent tout ce quilz peurent aconsuiuir

---

Ms. 1497. [1] *ajoute* et le champ [2] (fol. XVI.ˣˣXVII v⁰) [3] sans remede et . . Et mesmement . .]sans remede et luy clignoient les quat' iambes et failloient tout a vng coup comme a vng coup comme a vng beuf quant on luy a donne dum mail de fer entre deux cornes Et meesmement . . [4] lui *manque.* [5] ·IIII·]·III· [6] (fol. XVI.ˣˣXVIII) [7] *ajoute* trois [8] sy saichies [9] droicte']droicture [10] *ajoute* de [11] *ajoute* tout [12] le roy loys *manque.* [13] *ajoute* celle nuitee [14] (fol. XVI.ˣˣXVIII v⁰)

Ms. 796.

Deux iours ap̄s manderent gerard et brohars le roy aymery guillaume viuien et les princes de france si cōmanda le roy a son partement que le chastel de luisarne feust demoly et mis a degast affin quil ne peust (fol. 227) nuyre a ceulx de pampelune et lors se mirent ouuriers en besoigne et tant firent par diligeñ quil ny demoura muraille entiere ne pierre sur ault' Et veult listoire certiffier que le roy le voulut mectre en tel estat affin q̄ souuenāce en feust memoratiuem̄t faicte et q̄ plus ne peust estre [1] repare pour lamo^r du sien pere charlemaigne qui vne fois auoit fait fondre la cite par la priere quil fist a nr̄e s^r et fin de compte dit listoire quonques puis ny eust chastel ne fortiffiacion Et ce fait se mist le noble roy a chemim et tant esploicta quil vint a pampelune ou il fut haultement receu et la tint court pour le departement quil vouloit faire et ad ce io^r furent brohars et siglaie baptisies et espouses [2] entretenant la prōmesse que viuien lui auoit faicte Si fut grant la feste que le roy y fist ce iour a ses barons et moult fut brohars haultement colloque et a son gre marie et moult y eust de pueple vng et aut' conu'ty tant [3] que pour lamour de brohars comme des crestiens de la cite lesqueulx souloient viure par treu soubz gourmont et pour lamour du noble damoysel viuien Et qui demanderoit du noble bourgois godeffroi vous poues pencer quil ne fut mie mis en oubly ains fut [4] haultem̄t receu et festoie et lenmena garin aueques lui [5] sa femme q̄ la duchesse de aussenne auoit retenue

Huyt iours tous plains seiourna le filz charlem̄ a pampelune aueques ses barons et quant le iour fut venu de son partement lors donna il congie a to⁹ ses barons qui volentiers le prirent et grant desir auoient de leurs femmes et enffans reueoir si sen retourna le roy a paris aueecques lui son estat et les barons de flandres de braibant de picardie de champaigne de normendie de heruppe et de bretaigne Aymery sen ala a nerbonne aueques luy guillē po^r le conuoier et sa mere veoir et dilleeques [6] (2^e col.) sen ala a orange veoir guibour la noble dāe laquelle le reccupt amiablem̄t et ml't festoia clargis [7] et libanor [8] et le chl'r gerart de cōm'chis et leurs fēmes sallat^ie affaronde [9] morinde [10] et blanchandine ses cousines desq̄lles veoir elle ne se pouoit saouler Si deues sauoir q̄ grant y fut la ioie menee en gloriete le riche palaix fait et ouure sarrasineement de si grant anciennete quil nest memoire du tēps et que aueques guillē neust gens pour festoier et ioie mener si auoit car bertrā le nepueu guillē y estoit gerart aussi qui fr'e estoit viuien lequel estoit en la garde de guibour fourques guielin le frere gerard [11] gaultier de termes galerant qui to⁹ estoiēt ses nepueux et amis prochains Et moult y fist la contesse ioyeuse chiere Beufues sen retourna a cōmarchis hernault a orleans brohars demoura a pampelune et garin sen ala a aussenne et enmena viuien aueq̄s luy pour sa mere la contesse veoir

Saincte marie cōme fut la ioie grāt et esleuee que firent les bourgois et cōmun daussenne quant ilz entendirēt que viuien venoit aueques garin leur seign^ur Le clergie se mist en peine daler a laudeuāt par procession les bourgois ap̄s et le cōmun hommes et femmes darriere par maniere gracieuse et honnourable Et quāt ilz furent arriues lors se trouuerent la contesse & viuien lun deuant laut' si ne se feigni mie la noble dame du sien filz festoier et il ne fut mie honteux de sa mere acoler et baisier par amo^r naturele Si menerent si grant ioie ou palaix cōme bien apartenoit et po^r sollēpnite de viuien manda [12] le duc tous ses barons les haultes dames et nobles damoiselles de son pais pour feste faire a son filz po^r iouster et tournoier deuāt les dames Mais a tout ce ne pencoit mie viuien ains auoit tous iours le cueur a la guerre des sarrasins et reto^rner a orange deu's guillē (fol. 227 v°) qui faire le deuoit cheual'r si luy tarda q̄ la feste fust passee a aussenne Et finablem̄t elle prist fin [13] Et quant la court [14] fut departie lors se adressa viuien au duc garin son pere [15] disant Asses ay cy este sire [16] pere fet il et temps est que ie voise a orange deuers le mien oncle lequel me doit chl'r adouber ou nom de saincte trinite car la me actendent le mien cousin gerard guielin son fr'e libanor clargis gaultier de termes fourques de candie et aut's mes cousins oncles et amis Et si verray le mien fr'e gerard car moult me tarde si vo⁹ prie que le ꝯgie me soit par vo⁹ donne

Garin daussenne oyant que viuien luy demandoit congie pour sen aler ne le voulut empesch'r pour la prōmesse quil sauoit quil auoit faicte a guillē lequel nauoit nulz enffans de soy ne de guibour maiz tous iours estoient en son hostel ·VIII· ou ·X· de ses nepueux lesqueulx il introduisoit a la guerre et faisoit incessanment faire ioustes festes et tournoiemens et tenoit court ·III· ou ·IIII· fois lan si honnourablem̄t cōme se il eust este roy et empereur Il lui donna congie au fort et lui ordonna certains chl'rs lesqueulx iroient aueques luy pour le compaignier et seruir Et quant il voulut partir vint a la duchesse sa mere laquelle le sauoit ia bien et qui moult [17] este ioieuse de son bien et auācement si le baisa moult doulcement et lui elle qui lui donna congie asses debonnairement cuidant le reueoir quant il seroit cheualier Mais onques puis ne sent'uirent comme vous orres recorder en listoire car viuien fut occis en arleschant et guillē le sien oncle mesmes y eust tant a souffrir q̄ pl⁹ de ·III^c· mil sarrasins et crestiēs en morurēt Si vous dira listoire cōment

Vous aues bien ou rommāt ouy racompt' cōment aymery conquist nerbonne cōment il la garda bien longuem̄ et cōment il fut leans asseigie par le roy (2^e col.) desrame de cordres et par fernagus le vieulx roy darrabe comment ilz furent chacies et leuez honteusem̄t puis reuindrent asseiger la cite ou moururent [18] desrame et fernagus Et ce fait [19] repirent la guerre cont' aymery et ses enffans desrames et thibault le filz fernag⁹ laquelle a tant dure que ·III· ou ·IIII· fois furēt les paiens desconfilz Et conquist guillame orange nismes besiers aueques la fille desrame le ieune que thibault le filz fernagus espousa dont si grant haine sourdy que depuis ne finerent thibault et desrame de pencer la maniere cōment ilz pourroient aymery et guillē [20] desheriter

Ms. 1497. [1] rampare [2] *ajoute* en [3] que *n'a pas été ajouté.* [4] (fol. XVI.^xx XIX) [5] *ajoute* aueques [6] *ajoute* sen party guillē et [7] et *manque.* [8] et *manque.* [9] *ajoute* et [10] et blanchandine *manque.* [11] *ajoute* de gir' [12] (fol. XVI.^xx XIX v°) [13] *ajoute* comme si fait tout lun ap̄s laut' [14] *ajoute* se [15] disant]et luy dist [16] pere *manque.* [17] eust este [18] (fol. XVII.^xx) [19] reprirent [20] *ajoute* lesquyeulx tenoient le pais

Ms. 796.

Vous aues aussi ouy comment lamiral de barbastre fut occis desrame et ses hōmes chacies par force et de luisarne pareillement ou desrame auoit bn̄ ·xxx·m· sarrasins pardus lesqueulx il auoit ēuoyes au secours du roy gourmont dont il se aira tant que il iura ses dieux que ia mais de guerre ne fauldroit a aymery ne a ses enfans Et pour la honte venger de guillaume qui sa fille orable lui auoit tollue manda le roy thibault en son pais manda esrofle le roy de tartarie aussibier de valdonne le roy margot le roy tenebres le roy sinagon de palerne le roy valgrappe le roy acquillant le roy archillion le roy tempestes le roy baudas le roy hacquim le roy tranchant le roy mathamas le roy gatelle le roy rubion et ml't daut's que listoire nōmera quant temps et lieu sera Si vindrent la les vngs plus tost que les aut's et quant ilz furent acordes lors tint le roy desrame son parlement en exposant son cas par mani'e de plaitifs deuant tous ceulx qui la furēt et asses se complaigny daymery qui le sien pere auoit occis et qui son pais lui retenoit a tort et sans raison Puis se cōplaigny de guillē qui sa fille lui auoit tollue et ses (fol. 228) villes cites et chasteaux et [1] que tant de dōmages leur auoit fais que maintenē en vouloit auoir vengem̄t et pour ce requeroit leur aide et leur 9seil lesquelles choses ilz lui accorderēt Et de fait assemblerent leurs hōmes les vngs apres les aut's

Les p̄miers prests furent esrofles clariant et aut's rois sarrasins lesqueulx furent enuoies en languedoch terre basse de par desrames lequel auoit [2] bn̄ ·xxx· vaisseaulx pour eulx passer et aler fourrer piller et destruire [3] le pais ou despit de aymery et de guillaume Et de fait descendirent [4] en cellui temps les sarrasins et coururent tout le pais vers tholouse et iusques pres de nismes et tout ce quilz pouoiēt cōquerir rober prandre et pillier portoient en leurs nafuires pour les grans vaisseaux que desrames preparoit auitaill'r quāt il vouldroit venir par deca mer et que les crestiens se aucuns la venoient [5] au secours ne trouuassent ou pais dont ilz peussent viure ne eulx aaisier et moult en eurēt grant discete voirem̄t Mais a tant demeure listoire de ce et parle de viuien cōment il vint a orange cōment il fut fait chl'r cōment il voua sa mort dont onques ne se voulu desdire pour cōmandem̄t ne p'ere quon lui [6] sceust dire comment les crestiens eurēt nouuelles de la descendue dez sarrasins comment viuien y fut enuoie comment il fut desconfist comment guillē le vint secourir comment viuien et [7] gerart son fr'e furēt occis comment guillē fut chacie de la bataille tout seul et to[9] ses nepueux p's et mis es vaisseaux des sarrasins cōm̄t guillē fut chacie a orange et cōmēt il ala a paris querir secours coūmēt il amena renouart qui lui aida a combat[e] et somme toute racompt'a listoire la vie de renouart au tinel iusques a sa fin et (2[e] col.) de son filz loquifer qui fut par sarrasins emble et nourry tant quil fut plus grant que son pere Puis dira cōment il fut amene en crestiente comment renouart le combati comment il le conuerti cōment renoart deuint moyne cōment guillē fut mene en palerne prisonnier [8] comment loys de fran̄ lala secourir et gecter de prison comment il deuint hermite et cōment il vint de son hermitage combatre ysore le iaiant deuant paris par quoy le siege fut leue et plus de $\overset{c}{\text{IIII}}$· mille sarrasins mors et desconfis Et est listoire merueilleusement belle a ouir

---

Ms. 1497. [1] que]qui [2] *ajoute* ap̄stes [3] le *manque.* [4] (fol. XVII[xx] v[0]) [5] au]a [6] sceust dire]feist [7] son frere girart [8] *ajoute ici* en palerne



TABLE DES NOMS

DE PERSONNES ET DE LIEUX

TABLE DES NOMS

DE PERSONNES ET DE LIEUX(1)

A

(1) On trouvera dans cette Table l'indication complète de tous les vers où sont mentionnés soit des personnages, soit des lieux, dans les dix manuscrits de notre épopée, A = ms. 1448, B = ms. de Boulogne, C^1 = ms. 1449, C^2 = ms. 368 etc. (*Voy. l'*Introduction, pag. 1, et note 1.) Exception ne sera faite que pour le héros du poème, puisque son nom est répété à peu près mille fois (ou plus exactement 977 fois). *Var.* = variante, *v.* = vers, *l.* = ligne du texte en prose). Les chiffres romains indiquent les laisses, et les chiffres arabes en caractères gras, les vers où le nom en question se trouve placé à la rime,

viel *v.* 291 A; Aymery *ll.* 1, 182, 226, 232, 234 (*deux fois*), 238, 240, 241, 258, 299, 317, 318, 578, 591, 1365, 1654, 1664, 1667, 1734, 1740, 1743, 1782, 1786, 1792, 1794, 1810, 1825, 1984, 1995, 2023, 2051, 2132, 2139, 2148, 2156, 2159, 2210, 2289, 2403, 2419, 2449, 2452, 2454, 2458, 2464 *et* 2470; — de Nerbonne *ll.* 17, 402, 785, 819, 1158, 1325, 1339, 1365 P^2, 1653, 1664 P^1, 1771 *et* 2113; *voy.* Aimeri.

Ays *v.* 121 d; *voy.* Ais.

B

·B'· *v.* 1967 D^1; *voy.* Bernard.

·B· *v.* 3613 A; *voy.* Bertran.

Baiuier *vv.* B: ***158*** *et* ***174***; Baiu'e *v.* 3845 C^2; Baiu're *v.* 4614 C^3; Baiuiere *vv.* *20* B, 2360 C^1, C^2, C^3, d, 3186 C^1, C^3, D^1, 3208 C^3, D^1, 3536 C^2, C^3, D^1, 3645 C^2, d, 3845 C^3, D^1, 4092 B, 4111 B, 4203 B, 4614 d *et* 4633 B; Baiuieres *v.* 4036 d; *la Barière.* *Var.* Bauier, Baû're, Bau'e, Bauiere; Benere, Beniere; Boiuiere.

Balague sor mer *v.* 218 A; Balaugue *v.* **892** D^2; *place conquise par Vivien.* *Var.* (?) Balegues; *cf.* *vv.* 217 A *et* 218 A.

Baldas *v.* **511** A; *Baghdad* (*Asie*). *Var.* Baudas.

Balegues, les tors de — *vv.* **217** A *et* **893** A; Balesguez *vv.* **217** c, d *et* **893** c, D^1; *Balaguer* (*Catalogne*). *Dans l'édition princeps de la* Chanson de Roland, 1837, Glossaire et Index, s. v. BALASGUED, *l'éditeur*, FR. MICHEL, *cite* Les Enfances Vivien.

Bar qui siet sor mer *vv.* A: 2857, 2863 *et* 3100; *Bari* (*sur l'Adriatique*).

Baraton *v.* **591** A, C^4; Baratō *v.* **591** C^1; Baratron *v.* **591** D^1; Baratrons *v.* **591** D^2; Barrato *v.* **591** C^2; Barratro *v.* **591** C^3; *barathre, enfer, considéré comme une divinité des Sarrasins.*

Barbastre *pag.* 47 *rubrique; pag.* 55 *rubrique; vv.* **1630** C^1, d *et* **1636** A, d; *ll.* 5, 1153 (*deux fois dans* P^2), 1156, 1157, 1162, 1171, 1176, 1179, 1180, 1182, 1191, 1256 (*deux fois*), 1259, 1266, 1331, 1337, 1376, 1467, 1541, 1544, 1550, 1699, 1877, 1883, 1912, 2027, 2180 *et* 2456; Barbast^e *l.* 2010; Barbast' *ll.* 1160, 1178 *et* 1556; Babastre *v.* **1630** A; Barbatre *vv.* **1630** C^2, C^3, C^4 *et* **1636** c; *Balbastro, ville forte d'Espagne* (*Aragon*).

Bardeluq *v.* 217 A, C^1. *Var.* Bradeluq̄s; *cf.* Ardeluque.

Bargelone *v.* 893 D^1; Bargelonne *v.* 893 D^2; Bargelune *v.* 893 C^1 C^2 C^3; Barqlune *v.* 893 C^4; *Barcelone* (*Catalogne*).

Bariaus *v.* 4739 A; *l'un des quinze enfants de Desramé.*

Bas-Ports, les — *l.* 964; *domaine du roi païen Gladion.*

Batart *v.* **503** B; *Sarrasin au service du roi Mirados.*

Baudas *vv.* **502** B *et* **511** c, d; *voy.* Baldas. (*Cf.* Revue critique *1887, II, p. 300 et* GODEFROY, Dictionnaire, *fasc. 75, 1893* [*T. VIII*] *p. 351, col. 1, l. 19—21; Corrections.*)

Baudas *l.* 2461; *roi païen* (= Baudus d'Aumarie?). *Cf.* Hacquim.

Baudin de Neuers *v.* 2968 B; *l'un des messagers du roi-empereur Louis.*

Bauier *v.* 2360 A; Baû're *v.* 3208 C^1; Bau'e *vv.* C^1: 3536, 3645, 3845 et 4036; Bauiere *vv.* 2360 C^1, 3186 A, C^2, C^4, 3208 A, C^2, C^4, 3536 A, 3645 A, 3845 A, 4036 A *et* 4614 A; *voy.* Baiuier.

Beaulande *vv.* **2111** C^1 *et* 3871 C^3; Bealande *v.* 4617 A; *peut-être Nice; domaine de Hernalt, bisaïeul de Vivien.* *Var.* Bialade, Biaulade, Biaullande *et* Biaulende.

Beaunes *v.* 2736 C^2; Beaues *v.* 2736 D^2; Beaunez *v.* 2736 C^1, C^3; *Beauvais* (*Oise*). *Var.* Biaunes, Biaunez.

Beleant *v.* 1517 A; Belee *v.* 1517 C^2; *voy.* Bethleem.

Beourgez *v.* 3811 D^1; Beurges *v.* 3811 D^2; *Bourges* (*Cher*); *ancienne capitale du Berry.*

Bernard *ll.* 2, 234 *et* 1760; — de Braibant (Breibant) *ll.* 233, 301, 549, 1755, 1783 *et* 2158; B'nr *vv.* D^1: 3212, 3338, 3673, 3682, 3687 *et* 3693; — de Brubant *vv.* D^1: 2811, 3163 *et* 3781; — li floris *vv.* 3623 D^1 *et* 3638 D^1; — li membrez *vv.* 3745 D^1 *et* 3771 D^1; Bernars *vv.* 3333 A *et* 3687 A; — de Brebant (Brubant) *vv.* 3163 A *et* 3781 A; — li chanus *v.* 2751 A; Bernairs *vv.* 544 A *et* 2790 A; — de Brebant *v.* 431 A; B'nairs *v.* 3641 A; Bernais de Brebant *v.* 260 A; B'nars *vv.* 544 D^1, 2639 B, 2747 D^1, 2749 D^1, 2790 B, 3212 A, 3333 D^1, 3338 A, 3499 A, D^1, 3532 A, D^1, 3584 D^1, 3626 A, 3644 D^1, 3667 A, D^1, 4038 D^1, 4398 B *et* 4611 B; — de Brubant (Braibant) *vv.* 260 D^1, 431 D^1, 2286 B, 2457 D^1 *et* 3169 A, B; — li chanus *vv.* 3925 A *et* 3926 D^1; — li floris *vv.* 3638 A, 4127 B *et* 4611 A, D^1; — li membrez *v.* 3779 D^1; — li senez *v.* 2281 D^1; B'n^a^s *v.* 4296 B; Bernart *vv.* D^2: 2747, 2789, 3333, 3338, 3584, 3626, 3682, 3687, 3693, 3757 *et* 4038; 3745 A; — de Brebant *v.* 280 A; — de Brubant *vv.* D^2: 260, 431, 1967, 2811 *et* 3781; — de Braibant (Breibant, Brebant) *ll.* 317, 473, 1337 *et* 2035 P^2; — le chenu *v.* 3926 D^2; — le fleuris *vv.* 3623 D^2, 3638 D^2 *et* 4611 D^2; — le membre *vv.* 3745 D^2, 3771 D^2 *et* 3779 D^2; — le sene *v.* 2284 D^2; — qui porte le dragon *v.* 2581 A; Bernairt de Brubant (Brebant) *vv.* 936 A *et* 2811 A; B'nairt *vv.* **3006** A, 3584 A *et* 3757 A; B'n^a^t de B'ibāt *vv.* 4291 B *et* 4307 B; B'nart *vv.* 431 B, 480 B, **487** B, 514 C^1, D^2, P *pag.* 47, 2365 C^1, D^1, 2603 C^1, 2749 D^2, 2789 C^1, D^1, 2810 B, 2946 B, **3006** C^1, D^1, 3036 B, C^1, D^1, 3212 C^1, D^2, 3227 B, 3253 B, 3254 C^1, D^1, 3283 D^1, 3338 C^1, 3499 C^2, D^2, 3532 C^2, C^4, D^2, 3584 C^1, 3626 C^1, 3644 C^1, D^2, 3656 C^2, 3657 C^4, 3667 D^2, 3673 A, C^1, D^2, 3682 A, 3687 C^1, 3702 A, C^1, D^1, 3757 C^1, 3844 C^2, 4384 B *et* 4386 B; — de Brubant (Brebant, *etc.*) *vv.* 260 B, c, 280 c, d, 431 c, **514** B, 2457 c, D^2, 2624 B, 2749 B, 2811 c, 2814 B, 3163 D^2, 3169 c, d, 3781 c, 3941 B, 4039 C^2, 4191 B, 4254 B *et* 4318 B; — lalose *v.* 3745 c; — le chanu (kenu) *vv.* 2801 B *et* 3926 c; — le flori *vv.* 3623 A, c, 3638 C^2 *et* 4611 C^2; — le sene *v.* 2284 c; — qui porte le dragon *v.* 2581 c, d; B'narz *vv.* 2395 C^3, 2747 C^1, 3333 C^1, 3338 C^2, 3499 C^1, 3532 C^1, 3584 C^3, C^4, 3626 C^1, 3644 C^1, 3656 C^1, 3667 C^1, 3682 C^1, 3687 C^3, 3693 C^1 *et* 3844 C^1; — de Brabant *v.* 4039 C^1, C^3; — li floriz *vv.* 3638 C^1, C^3, C^4 *et* 4611 C^3; — li senez *v.* 2396 C^1; *l'aîné des oncles de Vivien.*

Berri. *vv.* **3596** c, d *et* **3813** c, d; Berril *vv.* **3596** A *et* **3813** A; Berry *l.* 1829; *province de France.*

Bertr li enfes *v.* 3278 D^1; lenfes B'tr. *vv.* 3276 D^1 *et* 3736 D^1; B'tr. *vv.* D^1: 2216, 2804, 2841, 2986, 3011, 3019,

Brujãt *vv.* 4109 B *et* 4422 B; *jeune Turc tué par Vivien.*

Bueue *vv.* 277 D^1, 2108 D^1 *et* 2420 C^2; Buenes *vv.* 258 B, C^1, C^2, C^3, d, 277 D^2, *pag. 47 vv. XIII et XXVIII,* 2108 C^1, C^2, C^3, D^2, 2284 B, C^2, C^3, D^2, 2396 C^2, C^4, 2397 D^1, 2420 D^2, 2802 B, 4040 C^1, C^2, C^3, D^2, 4128 B, 4252 B, 4382 B, 4612 B *et* 4613 C^2, C^3; Buẽ *vv.* C^1: 2284, 2365, 2396 *et* 2420; D^1: 3757, 3942, 4040 *et* 4613; Bueu' *v.* 2284 D^1; Bueuõ *vv.* 277 C^1, 934 C^1, 1965 C^1, 2365 C^2, C^3, 2420 C^3, 3942 C^1, D^2, 3944 B *et* 4186 B; Bueuon *vv.* 1965 d, 2365 d, 2397 D^2 *et* 4613 D^2; *voy.* Bouon.

C

Cador *v.* 21 C^1, C^2; Cadort *vv.* 21 A, 29 B; *émir, oncle de Marados (Mirados). Var.* Quador.

Calabre *vv.* 1106 A, B, c, D^1, 1664 D^1 *et* 3319 c, D^1; *contrée méridionale de l'Italie. Var.* Kalapre.

Caldee *ll.* 964 *et* 1072; *pays babylonien.*

Cambresis *l.* 1778; *comté dont Cambrai était la capitale.*

Canart *v.* 29 B; *voy.* Chanart.

Candie *ll.* 1991, 2158 *et* 2438; Cãdie *v.* 2031 C^1, C^3; *peut-être Cadix (Espagne). Var.* Caudie.

Cartage *v.* 146 A, C^1, C^2, C^3, D^1; *peut-être Carthagène (Espagne). Var.* Kartage *et* Q'rtage.

Caudie *v.* 2031 C^2, C^4; *voy.* Candie.

Cesaire *v.* 2503 c, d; *roi sarrasin.*

Chafaut *v.* 29 A; *(d'après ce manuscrit) père de Cador. Var.* Chaufart.

Challe *vv.* 159 A *et* 3321 A; Challes *vv.* 421 A, 3271 D^2, 3300 D^2 *et* 3321 D^2; Chall'ᵉ *vv.* 3271 A *et* 3300 A; Challon *vv.* 10 D^2 *et* 3247 D^2; Challõ *v.* 3247 C^1; *voy.* Charle.

Champaigne *ll.* 1830 *et* 2418; *province de France.*

Chanart *vv.* B: *59, 204 et* 500; *père de Marados (Mirados). Var.* Canart.

Chapres *v.* 1059 A; *Capoue (Italie).*

Charle *vv.* 159 D^1 *et* 1207 A; Charles *v.* 159 D^2; Charllon *v.* 10 A; Charlo *v.* 10 C^2; *Charlemagne. Var.* Challe(s), Chall'ᵉ, Challõ(n); ·K·, Kl(l)'ᵉ, Kll'm, Kll's, Karles, K'l(l)õ(n).

Charlemaigne *ll.* 25, 1158, 1505, 1804 *et* 2407; Charlemaine *ll.* 1718, 1849, 1970, 1984 *et* 2210; Charlem̃' *ll.* 27, 2050, 2061, 2216 *et* 2416; *Charlemagne.*

Charna *v.* 29 d *(cf. Eschamart)*; Charnart *v.* 29 C^1, C^2 *(cf. Senars); père de Cador.*

Chaufart *v.* 509 A; *voy.* Chafaut.

Clargis de Valdune *ll.* 1154, 1157, 1165, 1180, 1258, 1310, 1329, 1364, 1377, 1413, 1473, 1492, 1526, 1550, 1793, 1863, 1908, 1918, 1922, 1941, 1983, 2016, 2098, 2181, 2264, 2265, 2273, 2326, 2396, 2420 *et* 2438; Clarg' *l.* 2121; *Sarrasin baptisé, compagnon de Gerard.*

Clarias *v.* 4739 A; Clariant *l.* 2468 *(dans Aliscans et dans la* Prise d'Orange: *Clarians); l'un des quinze enfants de Desramé.*

Claudas *ll.* 612, 615, 616, 623, 625, 630, 636, 650, 659, 662 *et* 669; *garde ou châtelain de Luiserne.*

Claudus *ll.* 1902 *et* 1904; *émir de Gibaucaire.*

Clohier *v.* 4221 B; Cloh' *vv.* 1518 B *et* 4523 B; *capitaine turc. Var.* Gloh'.

Commarchis *ll.* 549, 1159, 1265, 1985 *et* 2180; Cõmarchis *ll.* 3, 675, 1153, 1161, 1176 P^1, 1258, 1337, 1783, 1870, 1876, 1941, 1912, 1982, 1991, 2028, 2128, 2158 *et* 2426; Comarch' *v.* 4613 C^4; Cõm'chis *ll.* 1162 P^2, 1888 *et* 2421; Conmacirs *v.* 3942 A; Conmareis *v.* 2802 A; ꝯmarchis *vv.* 2420 C^1, D^2, 3942 D^1, 4040 d, 4128 B *et* 4613 D^1; ꝯmᵃrchis *v.* 3942 C^1; ꝯmarch' *v.* 4040 C^1; ꝯmarcis *vv.* 2802 B, 3944 B, 4186 B, 4252 B, 4612 B, 4613 A *et* 4823 B; *domaine de Boron, oncle de Vivien.*

Cõnimbre *v.* 2050 C^4; Combre *vv.* 2003 B *et* 2050 C^1; Combre *v.* 2050 A; Conindeˢ *v.* 1608 A; Coninbres *v.* 1608 C^3; Combres *v.* 1608 C^4; Combres *v.* 1940 B; ꝯminbre *v.* 2050 C^2; ꝯmimbres *v.* 2031 D^2; ꝯminbres *v.* 2031 D^1; ꝯmbres *v.* 1608 C^1; *Coïmbre, capitale de la province de Beira.*

Constantinoble *v.* 1060 B; Cõstantinoble *v.* 1060 A; Constentinoble *v.* 1060 D^1; Costãtinoble *v.* 1060 C^2; Costẽtinoble *v.* 1060 C^1; Costetin noble *v.* 1060 D^2; *réminiscence des noms de Constantin le Grand et de son père Constant* «qui tant cousta», *noms qui ont été confondus et mis en rapport avec la dénomination de la capitale de l'empire d'Orient.*

Corbon *v.* 2526 d; *nom d'une porte de la ville de Luiserne.*

Cordes *vv.* 1059 B, c, d, 1992 A, C^3, d, 3205 B, 4732 A *et* 4777 A; *ll.* 2277 P^2 *et* 2462 *(bien qu'ici tous les deux manuscrits,* P^1 *et* P^2, *écrivent* a *et* Cordes *en un seul mot:* «quant ilz furent acordes». *Ces mêmes manuscrits offrent une faute toute pareille dans* Aymeri de Narbonne: «Et de fait se partirent de la cité pour aler acorder par devers l'amiral Desramé»; acorder *au lieu de:* a Cordes. *Cf.* L. DEMAISON, *éd. des Anc. textes, tome I, 1887, pag.* CCL, *note 1).* Cordres *v.* 1992 C^1, C^2, C^4 *et l.* 2450; Cord'es *v.* 1059 A; *Cordoue (Espagne).* Cordes *est aussi le nom d'une colline près de la ville d'Arles.*

Cornais (corneis, cornes); Guillaume li marchis au cornais, G. au corneis li marchis *vv.* A: 262, 320, 921, 937, 3337, 3531, 3754 *et* 4063 (B, c, d: G. au court nez); Guillaume au corneis *v.* A: 2364 (c, d: G. au court nez); G. [lo marchis] a corneis *vv.* A: 282, [290] *et* 5184 (c, d: G. au court nez); G. lou corneis *v.* A: 5013; «au cornet», *épithète de Guillaume, dans le ms. A.*

Crassai *vv.* 1225 B *et* 1238 B; Cᵃssai *v.* 1235 B; Cresai *v.* 1225 C^2 *et* C^4; Cresoi *v.* 1209 C^4; Cressor *v.* 1209 C^2; Croissait *v.* 1225 d; Cᵒissoi *v.* 1209 D^1; *cité commerciale. Var.* Tresai, Tresor *et* Tᵃsai.

D

Danemarche *v.* 3314 A, d; Danemᵃrche *v.* 3314 C^1; *le Danemark.*

Daniel dans la fosse aux lions *v.* 631 A, c, D^1; Danyel *v.* 631 D^2; Daniel, le prophète — *v.* 1441 A, B; Danel, saint — *v.* 1454 B; Daniel *v.* 1441 D^1; Danyel *v.* 1441 D^2.

Denis, saint — *vv.* 1386 A, c, d, 2435 B, 3443 c, 3622 A, c, d *et* 3637 A, c, d; Denise, saint — *vv.* 1386 B *et* 3443 A; *saint Denis, patron de la France. Cf.* Saint Denis.

Desrame *ll.* 398, 1854, 2063, 2113, 2450, 2451, 2453, 2454, 2456, 2457 *et* 2463; Desrames *vv.* A: 1732, 4735, 4777, 4779, 4785, 4833, 4835, 4845, 4853 *et* 4906; *ll.* 2277, 2357, 2358, 2452, 2469 *et* 2472; Desrameis *vv.* A: 4747, 4749 *et* **4828**; *émir de Cordoue, père d'Orable-Guibor et de Renouart.* Desraés *et* Desramés *sont des formes du nom d'*Abdérame (Abd-er-Rahmân).

Detrie *v.* 3399 c; Det'se *v.* 3399 A: *localité que le poète place sur le chemin d'Apre à Aire.*

Donas *ll.* 1153, 1156, 1173, 1174, 1181, 1184, 1191, 1255, 1259, 1261, 1294, 1299, 1301, 1328, 1331, 1367, 1524, 1556, 1564, 2032, 2179 *et* 2180; *roi d'Égypte, fils de l'émir Longis; tué en mer par Vivien.*

E

Egipte *l.* 1257; Esgipte *ll.* 1156, 1173, 1181, 1255, 1259, 1524, 2032 *et* 2179; *l'Égypte.*

Elias de Saumur, le traistre *vv.* 2782 C^1, C^3, C^4, 2815 C^1, C^3, C^4, 2820 c, **3010** c *et* 3033 A, c; Elinans de Semur, vn losangieres *v.* 2783 A; Elyas *vv.* **3010** A, d *et* 3033 d: *l'un des conseillers du roi-empereur Louis. Var.* Helias, Helinās; Hel(l)ie *et* Helye(s). *Cf.* Elyot.

Elyot de Saint-Just, vn losangieres *vv.* B: 2783, 2811, 2820 *et* 2824; *cf.* Elias *et* Saint-Just.

Emeniart *v.* **3005** C^4; *voy.* Hermengart.

Englet're *v.* **3484** C^4, D^1; Englet'rre *v.* **3484** A, C^1: *l'Angleterre.*

Engorrant *v.* 1447 C^1; *cf.* dan(t) Gorrant *et* Gerrāt.

Ensaüne *v.* 4651 A; Enseüne *vv.* 176 C^4, 3639 A, C^4 *et* 5027 A; *voy.* Anseüne.

Ere *v.* 3400 C^4; *voy.* Aire.

Ermadarans *ll.* 1911 *et* 1918; *roi sarrasin.*

Ermengart *v.* *109 d pag. 47:* Ermēgart *v.* **3005** D^1; Ermeng' *v.* 3151 D^1; Ermēiart *vv.* **3005** C^1, D^2 *et* 3151 D^2; *voy.* Hermengart.

Ermine *v.* 3489 A; *fleuve* «qui cort par devent Luserne», *aujourd'hui le rio Tinto. Cf.* Luiserne.

Ernals *v.* 4617 B; Ernalt *vv.* A: 259, 278 *et* 919; *voy.* Hernals de Gironde.

Ernaus *v.* 4617 D^1; Ernaut *v.* 4617 D^2; *voy.* Hernalt de Beaulande.

Ernaus *vv.* D^1: 259, 2397 *et* 3751; Ernaut *vv.* c *ou* d: 259, 278, 919, 2397, 2420 *et* 3751; *voy.* Hernals de Gironde.

Es *v.* 421 c; *voy.* Ais.

Esai *vv.* **1236** A *et* **1270** C^4. *Var.* Essai, Essez; *cf.* Arsai.

Eschamart *v.* **509** d; *père de Cador. Cf.* Charna.

Esclaribon *v.* **4214** B; Eselarimō *v.* 4239 B; *roi païen tué par Guillaume.*

Esclauōnie *l.* 1205; *pays des Musulmans.*

Espaigne *vv.* A, B, c, d: 3048 *et* 3093: A, c, d: 2314, 2337 *et* 3103; A, B, 2905, 2935 *et* 2987; A: **383**, 438, 2513, 2852, 2869, 2871, 2894, 3094, 3118, 4724 *et* 4754; B: 230, 1107, 2694, 3080, 3120, 3148, 3210, 3428 *et* 4613: A, B, C^1, C^2, C^3, d: 238, 264, 302, 354, 401, 3111 *et* 3858; A, C^1, C^2, C^3, d: 167, 589, 1560, 1993, **2093** (*dans* D^2, espaigne *ne se trouve pas à la rime*), 2553, 3292 *et* **3475**: A, C^1, C^2, d: 22 *et* 1201: A, C^2, C^3, d: 1340, 4606 *et* 4612: A, B, C^2, C^3: **732** (*dans* B, espaigne *ne se trouve pas à la rime*); B, c, d: 3081; C^1, C^2, C^3, d: 3270 *et* 3363; C^1, C^2, C^3: 3417; C^2, C^3, d: 2906; c, D^1: 923; *ll.* 307, 603, 678, 1175, 1206, 1250, 1343 *et* 2076; Espaigñ *l.* 1400; Espaīgne *vv.* C^4: 264, 302, 354, (401) **732**, 1340, 1993, **2093**, 2553, 2906, 3141, 3270, 3363, 3447, **3475** *et* 3858: ēpaigne *v.* **732** C^1; Epaigne *v.* 2906 C^1; Espagne *v.* 3333 B; Espeigne *v.* 1340 C^1; Espeīgne *v.* 238 C^4; Espoigne *vv.* C^4: 167, 401 *et* 589; Espoīgne *vv.* C^4: 1201, 1560 *et* 3292; *l'Espagne.*

Esrofle *l.* 2459; Esrofles *l.* 2468; *roi de Tartarie; voy.* Aarofle.

Essai *vv.* 1236 C^1, C^2, C^4 *et* 1270 C^2; Essez *v.* 1270 C^1; *voy.* Esai.

Esteues, dans — *v.* 790 B; *de la* «*ménie*» *du marchand Godefroi.*

Estormi *vv.* A, c, D^1: **3595**, **3629**, 3784, **3814** *et* **3821**; c: 3775, 3786 *et* 3801; C^4: **3610**: Estormis *vv.* A, D^1: 3775, 3786 *et* 3801; Estormit *v.* **3610** A; Estourmi *vv.* D^2: **3595**, 3775, 3784, 3786, 3801, **3814**, **3821**: **3610** d: Estourmis *v.* **3629** D^2; *par sa mère, cousin de Vivien.*

F

Fernagus *ll.* 2450, 2451 *et* 2453; Fernag⁹ *l.* 2452; *roi d'Arabie, père de Thibault.*

Fierebrace *vv.* *11 pag. 45, et* 731 A, C^1, C^2, C^3 (*dans* A, fierebrace *se trouve à la rime*); A, c, d: **1646** *et* **1868**; A, c, D^2: **3332**: Fierebrache *vv.* 731 D^1, **1868** B *et* **3332** D^1: *épithète:* Guillaume Fiers-bras *ou* Bras-fiers, *comme:* Vivien Boche-belle. *Cf.* Brachefier.

Finelon *vv.* B: 4224, 4262, 4289 *et* 4317; Finelons *v.* 4334 B; *chef sarrasin tué par Bertran.*

Flandre *v.* 3313 C^2, C^4; Flandres *v.* 3313 A; *ll.* 1829 *et* 2418; Flādres *v.* 3313 C^1, C^3; *fief français.*

Folie, le palais La — *v.* 567 A, c, d; *cf.* Gloriete.

Fouchier *v.* 1160 d; *l'un des voisins du marchand Godefroi.*

Foukier *v.* **4823** B; *chevalier, parent de Vivien; son oncle, d'après la chanson d'*Aliscans.

Fouques de Candie *ll.* 1991 *et* 2025; Fourques *ll.* 2158, 2322, 2424 *et* 2438; *par sa mère, cousin de Vivien.*

Fourreis *v.* **4741** A; *l'un des quinze enfants de Desramé.*

France (Frāce, F'nce) *vv.* 2764 A, B, c, d, 252 A, B, c, D^2, 2922 A, B, 1963 C^1, C^2, C^3, ***10*** *pag. 45:* A, c, d: 420, 530, 534, **2103**, **2110**, 2282, 2290, 2389, 2418, 2449, 2707, 3065, 3154, 3340, 3438, **3456**, **3468**, **3474**, 3501, 3529 *et* 3918; A, c: 932 *et* 2362: A: 2367, 2477, 2874, 2997, 3081, 3374, 4600, 4720, 4729, 4751, 4768, 4910 *et* 4941; B: 608, 3011, 4383, 4441 *et* 4634; c, d: 2505, 2576, 3339, 3381, 3952, 3961 *et* 4598: d: 2573, 2901 *et* 3313; D^1: 3432; *ll.* 101, 307, 404, 406, 633, 662, 664, 941, 942, 1158, 1159, 1170, 1333, 1334, 1479, 1524, 1552, 1588, 1596, 1841, 1973, 1976, 1977, 1980, 1982, 2046, 2061, 2076 (*deux fois*), 2078, 2088 P^2, 2123, 2138, 2147 P^1, 2155 (*deux fois*), 2173, 2194, 2209, 2295, 2300 *et* 2403; Fran *ll.* 2088 P^1, 2312 *et* 2482; Franche (F'nche) *vv.* 252 D^1; *et* B: *156;* 932,

1796, 1797, 2282, 2290, 2393, 2750, 2788, 2996, 3065, 3206, 3921, 3964, 4022, 4116, 4122, 4564 *et* 4569; douce France *vv.* 2446 A, c, d, 2470 c, d, 4041 A, c, d *et* 4619 c, d; France douce *v.* 3647 A, c, d; en France ne en terre crestienne *l.* 937; France, *opposée à Espagne, Lombardie, etc. l.* 1206; — *opposée à Gascogne, Brabant, etc. l.* 1857; — *opposée à Bretagne, Champagne, etc. l.* 1830.

Frise *vv.* **1607** A *et* 3315 A, c, d; *la Frise.*

G

·G· *vv.* 42 A *et* 4716 A; *voy.* Garin.

·G· *vv.* A: 1100, 1112, 1150, 1208, 1281, 1308, 1325, 1450 *et* 1702; *voy.* Godefroi.

·G· *v.* 3004 c; *voy.* Guielin.

·G· *vv.* A, c *ou* d: 352, 359, **427**, 545, 549, 551, 2419, 2737, 2766, 2840, 2858, 2971, 2979, 2988, 3006, 3016, 3052, 3059, 3113, 3133, 3143, 3189, 3252, 3564, 3572, 3643, 3711 c (*faute évidente pour* Bertrans), 3744, 3843, 3908, 4010; *et* A: 5016, 5025, 5039, 5048, 5051, 5058, 5073, 5086, 5091 *et* 5142; ·g· li bers *vv.* 2860 A, c, 2898 c, d *et* 5198 A; ·g· qui est gentil & ber *v.* 2283 D^2; (li) cuens ·g· *vv.* A, c *ou* d: 366, 2215, 2283, 3123, 3211, 3332, 3352, 3498, 3516, 3531, 3640, 3754, 3823, 4002, 5078 *et* 5168; dant ·g· *v.* 2708 c, d; sire ·g· *vv.* A, c *ou* d: 2841, 3017, 3053 *et* 3091; ·g· li guerriers *v.* 3051 A; ·g· li marchis *vv.* 4034 A, c, d *et* 4615 c, d; ·g· le marchis adure *v.* *320 D^2; ·g le marchis au uis cler *v.* 3337 c; ·g· le poissant *vv.* 1964 c *et* 5043 A; ·g· a la fiere vertu *vv.* 3872 c, 3923 A, c, d *et* 4017 A; ·g· au court nez, au cornes, *voy.* Cornais; ·g· au fier uis *v.* 5013 A; ·g· fierebrace, *voy.* Fierebrace; ·g· dorange, *voy.* Orange; *Guillaume, le plus célèbre des oncles de Vivien.*

Gabriel, saint — *l.* 187; *l'ange Gabriel, invoqué comme messager céleste.*

Gadefroi *v.* 668 B; *voy.* Godefroi.

Galace *v.* **1664** C^1, C^3, C^4; *cf.* (*v.* **1664** C^2) Galice.

Galerant *l.* 2425; *l'un des proches de Guillaume d'Orange.*

Galice *vv.* **1601** D^2, **1664** C^2, **3375** c, d *et* **3384** A, c, d; *province d'Espagne. Cf.* Galace.

Galides *v.* **668** B; Galindre *v.* 1789 B; (*d'après ce manuscrit*) *lieu d'origine de Godefroi; cf.* Salindre.

Ganelō *v.* 3553 C^2; Ganelōs *v.* 3553 C^1; *le traître de la* Chanson de Roland. *Var.* Guenelō(ns) *et* Guenellon; Guen(u)es.

Garin *vv.* A, B, C^1, C^2, C^3 *ou* D^1: *8, 15, 197;* 6, 20, 23, 45, 67, 74, 76, 84, 127, 165, 176, 263, 289, 319, **480**, **482**, 512, 515, 580, 607, 620, 729, 922, 1337, 1871, 1968, 1971, 2010, 2090, 2105, 2357, **2422**, 2458, 2510, 2580, 2700, 2721, 2733, 2749, 3338, 3392, 3517, 3873, 3907, 4016, **4064**, 4555 B, **4620** *et* 5060 A; *ll.* 1, 5, 11, 17, 19, 23, 28, 38, 47, 49, 54, 57, 61, 65, 66, 70, 74, 79, 84, 86, 96, 99, 102, 105, 112, 114, 117, 120, 122, 123, 125, 136, 137, 149, 151, 152 (*deux fois*), 155, 161 P^2, 181 P^1, 184, 192, 193, 213, 220, 236, 266, 269, 274, 279, 295, 299, 314 P^1, 315, 322, 326, 329, 337, 342, 343, 351, 354, 357, 367, 371, 374, 379, 390, 404, 406, 420, 423, 433, 445, 448, 457, 464, 465, 472, 474, 490, 549, 552, 570, 571, 573, 574, 581, 587, 591, 594, 599, 601, 614, 624, 628, 630, 633 P^2, 636, 642, 659, 664, 666, 786, 790, 818, 822, 1156, 1225, 1338, 1343, 1346, 1350, 1353, 1363, 1383, 1385, 1386, 1479, 1480, 1483, 1512, 1560, 1588, 1589, 1686, 1689, 1691, 1695, 1696, 1701, 1710, 1715, 1723, 1725, 1729, 1734, 1739, 1747, 1783, 1792, 1833, 2027, 2035, 2116, 2127, 2129, 2130, 2157, 2160, 2168, 2182, 2242, 2325, 2414, 2426, 2429, 2436 *et* 2440; Garī *vv.* A, B, C^1, C^2, C^3 *ou* D^1: ***71**, 191;* 42, 45, 67, 76, 84, 101, 119, 145, 206, 263, 289, 309, **473**, 480, 512, 515, 580, 607, 620, 729, 938, 1338, 1647, 1871, 1942, 1968, 1971, 2010, 2128, 2337, 2357, 2394, 2478, 2580, 2613, 2622, 2700, 2733, 3212, 3333, 3338, 3392, **3532**, 3644, 3844, 3907, 4194, 4379, 4558, 4620, 4654, 4657 *et* 4729; Garins *vv.* A, B, C^1, C^2, C^3 *ou* D^1: *pag. 1 rubrique,* ***111***; 23, 42, 45, 84, 101, 119, 145, 165, 176, 263, 289, **473**, 512, 580, 2394, **2422**, *pag. 158 rubrique,* 2679, 2700, 2733, **2916**, 3212, 3333, 3500, 3517, **3532**, **3639**, 3644, 3750, **4037**, **4064**, **4129**, **4620** *et* 5074; Garīs *vv.* A, B, C^1, C^2 *ou* C^3: 20, 263, 289, 1791, 1801, 2288, 2458, 2636, 2643, 2674, 2679, 2700, 2702, 3500, **3639**, 3844, 4024, 4255, **4630**, 4644 *et* 4730; Gar'. *vv.* A, B *ou* D^1: *77;* 74, 309, 397, 480, 515, 2702, 2733, 3338, 3844, 3907, 4647, 4660, 4673, 4710, 5045, 5049, 5069 *et* 5075; ·Ga'· *vv.* B: *26, 64, 86, 98, 130, 142, 153, 166, 168, 186, 201, 207;* 22, 42, 62, 65, 76, 84, 101, 111, 119, 127, 145, 165, 176, 227, 263, 285 *a*, 292, 301, 397 C^1, 456, 515, 636, 729, 922, 1871, 2394, 2702 *et* **4064** A; ·Gai· *v.* 3500 A; Gair'· *vv.* A: 3750, 3871, 4016, 4645, 4692 *et* 5034; Gairī *v.* 1647 A; Gairin *vv.* A: 6, 67, 74, 76, 607, 620 *et* 2010; Gairins *vv.* A: 23, 101, 145, **473**, **482**, **3532**, **4620** *et* 4641; Gairīs *v.* 176 A; Garin... le noble cheualier *l.* 137; li bers Gar'· *v.* 4685 A; Garin le nobile barou *v.* 2580 D^1; li qūs Garīs *v.* *33* B; le conte Garin *l.* 122; li dus Garins *v.* **482** D^1; le noble duc Garin *l.* 181 P^1; le noble prince Garin *l.* 125; dans Garīs *v.* *43* B; sire Garin *v.* 2721 *et l.* 57; ·Ga'· mes sires *v.* 176 B; Garin mon seigneur *l.* 124; mon seigneur Garin *l.* 170; Garin d'Anseüne (d'Aussenne), *voy.* Anseüne, Aussenne; *père de Vivien. Var.* ·G·, Ger'·, ·Gua·, Guai·, Guairin(s), Guarī(ns), Gue'· *et* Guerī(ns).

Gascogne *v.* 3320 A; Gascōgne *v.* **3240** C^4; Gascoigne *vv.* **3240** C^1, C^2, C^3, d; 3320 C^1, C^2, C^3, d; *ll.* 1857, 1996 *et* 2007; Gascoīgne *v.* 3320 C^1; *province de France.*

Gatelle *l.* 2461; *roi sarrasin* (*dans le* Covenant Vivien *et dans* Aliscans: *Gasteblé*).

Gaudefroi *v.* 812 B; *voy.* Godefroi.

Gaudin le brun *vv.* 261 D^2 *et* 279 A, d; Gaudi *v.* 1820 B; Gaudins *v.* 261 A, c, D^1; Gaudīs *v.* 279 C^1; *par sa mère, cousin de Vivien.*

Gaultier de Termes *ll.* 233, 301, 318, 473, 1990, 2425 *et* 2438; Gaut' *vv.* 432 A, C^1, D^2, 2217 A, D^2 *et* **4820** B; Gaut's *vv.* D^1: 432 *et* 2217; *époux d'une tante de Vivien.*

Gēnes *v.* 3503 C^3; Genn^es *v.* 3503 C^4; Genres *v.* 3503 C^1; Geneuois *vv.* 3425 B *et* 3503 d: *Gênes* (*Italie*).

George, saint — *l.* 2338; *le patron de la Chevalerie. Var.* Jorge, Joire *et* Jorie.

Ger'. *v.* *115* B; *voy.* Garin.

B, 2858 B, 2860 B, D^1, 2916 A, B, 2940 A, B, 2953 C^1, D^1, 2967 B, 2971 A, B, 2979 A, B, 2981 A, B, 2983 C^1, 2988 A, B, 3006 A, C^1, 3015 B, 3017 A, 3051 B, C^1, D^1, 3052 B, 3053 B, 3059 A, B, 3091 A, B, 3113 A, B, C^1, 3123 A, 3133 B, C^1, 3138 C^1, 3139 A. B, C^1, D^1. 3143 A, 3189 A, 3204 B. 3211 B, 3219 A, B, 3252 A, B, **3318** B, 3352 B, 3516 A, 3572 A, 3640 A, 3643 D^1, 3669 C^1, 3744 D^1, 3843 A, 3871 B, 3908 B, 3923 B, 4000 B, 4002 B, 4017 C^1, D^1, 4018 B, 4132 B, 4178 B, 4238 B. 4246 B, 4304 B, 4365 B, 4378 B, 4438 B, 4443 B, 4536 B, 4544 B, 4554 B, 4615 A, B, 4626 D^1, 4748 B, 4752 B, 4758 B, 4793 B, 4796 B, 4807 B, 4811 B, 4774 A. 4861 B. 5060 A. 5081 A, 5144 A, 5161 A, 5184 A, 5200 A *et* 5203 A; *le libérateur de l'Occident chrétien. Pour les épithètes voy.* ·G·

Guion *ll.* 234, 1991, 2025 *et* 2322; *l'un des deux fils de Boron de Commarcis (ou, d'après les manuscrits* B *et* P, *frère de Bertran). Var.* Gui(s), Guiz *et* Guy(s).

Guiures *v.* **4740** A; *l'un des quinze enfants de Desramé.*

Gus *l.* 5; *émir sarrasin tué par son prisonnier Boron.*

Guy *vv.* D^2: 3879, 3911, 3955, 3969 *et* 3977; Guys *v.* 3977 D^1; *voy.* Guion.

Guyelin *vv.* D^2: 259, 278, **480**. 512, 1966, 2366, 3004, 3753 *et* **4625**; *voy.* Guielin.

Gyle; *voy.* Saint Gile.

Gyrart *vv.* D^2: 3914, 3940, 3949, 3955, 3969, 3977 *et* 4625; *voy.* Gerard de Barbastre.

H

Hacquim *l.* 2461; *roi païen; dans la chanson d'*Aliscans, Aquin, *père de Baudus (= Baudus?).*

Haultefeille *l.* 1534; *peut-être Altafulla (Catalogne).*

Helias *vv.* 2782 C^2, 2815 C^2, 2820 A; *l.* 1715; Helinās *v.* 2815 A; Helie *v.* 2820 D^1; *ll.* 1751, 1752, 1758, 1760, 1780 *et* 1816; Hellie *ll.* 1775, 1803 *et* 1812; Helye *vv.* 2815 d *et* 2820 D^2; Helyes *v.* 2782 d; *voy.* Elias.

Henris *v.* ***124*** B; *l'un des vassaux du duc Garin.*

Hermengart (*écrit* h'mengart) *vv.* *XXII et XXX pag. 47,* 3151 B; H'mēiart de Pauie *v.* 2091 C^2; H'miart *vv.* 2091 C^3 *et* 3151 C^1; Herm' *v.* 2091 C^1; Hemengart la noble princesse, la noble contesse *ll.* 232, 241, 289, 318 *et* 579; Hemēgart *l.* 1810; Hemēiart *v.* 2091 C^4; *fille du roi de Parie et grand'mère de Vivien. Var.* Aimeniart, Armeniart; Emeniart; Erme(n)gart, Ermeng' *et* Ermēiart.

Hernaïs d'Orleans *l.* 1337; Hernaïz *ll.* 2, 234, 549, 1783. 2035 *et* 2139; *le traître* Hernaïs *d'Orléans (cf. le* Couronnement de Louis) *a été confondu avec l'oncle de Vivien,* Hernals *de Gironde et d'Orléans (voy. ce nom).*

Hernals (*écrit* h'nals) de Gironde *vv.* 2285 B *et* 3197 B; H'nas *v.* 3751 A; H'naus *vv.* 258 B, 2395 C^4, 3751 C^4 *et* 4127 B; — de Gironde *v.* 4382 B; — li rous *v.* 2801 B; Hernalt *vv.* A: 935, 2284 *et* 2801; H'nalt de Gironde *v.* 1257 B; Hernaut d'Orleans *l.* 1159; H'naut *vv.* 259 C^1. 278 C^1, 2396 C^2, C^4 *et* 2420 C^1; — d'Anseüne *v.* 2105 C^1, C^2, C^3 (*faute pour* Garin); — de Gironde *v.* 4196 B; Hernault d'Orleans *ll.* 2157 *et* 2426; H'nauz *vv.* 2395 C^1, 2396 C^3, 3751 C^1 *et* 4037 C^1; *seigneur de Gironde, et plus tard d'Orléans; oncle de Vivien. Var.* Ernals, Ernalt; Ernaus. Ernaut; Hernaïs, Hernaïz.

Hernalt de Beaulande *v.* 3872 A; H'nalt *v.* 4617 A; H'naut *vv.* 3871 C^4 *et* 4617 C^2; H'nauz *vv.* 3871 C^1, C^2, C^3 *et* 4617 C^3; *bisaïeul de Vivien. Var.* Ernaus, Ernaut.

Hernaut (*écrit* h'naut) *v.* 695 B; *personnage épisodique.*

Heruppe *ll.* 1829 *et* 2419; *région enclavée dans l'ancienne province de l'Ile-de-France.*

Heutace *vv.* A: **150** *et* 924; Hutace *v.* **150** C^2; Hitace *v.* **150** C^1; Huistace *vv.* 485 D^2, *IX pag. 47,* 924 C^1, **1865** A, D^2, 2423 D^2, 4641 A, 4717 A, 5035 A, 5050 A *et* 5070 A; Huistasse *vv.* **150** d, 485 D^1, *156 pag. 49,* 924 D^1, **1643** D^2 *et* 2359 D^2; Huitace *vv.* **150** C^1, C^3, 485 c, 924 C^2, C^4, **1643** C^2, C^4, **1865** C^2, C^3, C^4, 2087 C^2, C^4 *et* 2423 C^4; Huitasce *v.* 924 C^3; Huitase *vv.* A: **1643** *et* 4693; Huit' *vv.* C^1: **1643**. **1865**. 2087 *et* 2423; *fille de Naimon de Bavière, femme de Garin d'Anseüne, mère de Vivien. Var. dans* B: Ustase; *dans* A: Vitace; *dans* D^1: Wist', Wistace.

Hubert, saint — (*écrit* h'bert) *v.* **1449** B.

Hue *vv.* *124 pag. 49,* 772 c, D^1, **790** B, c, **794** B, **799** B, **810** c *et* **822** B, c, D^1; Hues *vv.* **790** A, D^1, **810** D^1 *et* **820** A; *neveu du marchand Godefroi.*

Hunalt *v.* 4820 B; *parent de Vivien.*

I

Icembr⁹ *v.* **4280** B; *sénéchal et favori de Gormon.*

Israel *v.* **1441** c; *le peuple de Dieu.*

J

Jake, saint — *vv.* **1078** A, B, **1096** B *et* **1878** B; Jaque *vv.* **1078** D^1 *et* **1096** C^4, d; Jaq̄ *vv.* **1078** C^1 *et* **1096** A, C^1; Jaques *v.* **1078** D^2; Jaqs *v.* **1078** C^2; Jasques *v.* **1078** C^4.

Jake; *voy.* Saint-Jake.

Jermōt *v.* 4411 B; *voy.* Germō.

Jernais; *voy.* Saint-Jernais.

Jesu *vv.* 359 B, 1597 C^3, **3995** B *et* 4680 B; ih'c *v.* 1597 D^1: ih'u *vv.* 124 A, B, c. 359 A, c, 1597 A, B, C^1, C^2, C^4, D^2, 1617 A, 2077 C^4, 2092 A, C^4, 2095 A, 2981 B, **3894** B. **3898** B, **3993** A, c, D^1, **4081** B, **4101** B, 4354 B *et* 4665 A; ih'us *vv.* 124 D^1, 359 D^1, 2077 C^1, C^2, C^3, D^1, 2092 C^1, C^2, C^3. 2686 B *et l.* 1314; ihesu *vv.* 121 D^2, 359 D^2, **2758** B *et* **2770** D^1; ihesus *vv.* **2770** D^2, **3993** D^2; jh'ucris *v.* 2783 D^1; ih'u crist *ll.* 1172, 1285. 1312, 2269 *et* 2374.

Jonas ou uentre du poisson *v.* 630 c, d.

Jorge, saint — *v.* **1066** A, C^1, C^2, C^3, d; Joire *v.* **1066** B; Jorie *v.* **1066** C^1; *voy.* George.

Judas *v.* **502** c, d; *c'est sur le roi mécréant Judas que Guibert avait conquis la seigneurie d'Andrenas et, dans la chanson de la* Mort Aymeri de Narbonne, *il est parlé d'une expédition de Guibert contre Judas, au port d'Ossau.*

Juerie *r.* 1059 B; *la nation juive.*

Juppin *l.* 1017; *le prototype de cette divinité sarrasine est Jupiter.*

Just; *voy.* Saint-Just.

K

·K·· *rr.* D^1: 421, 3271, **3300** *et* **3321**; *voy.* Charle.

Kalapre *rr.* D^2: **1106**, **1664** *et* **3319**; *voy.* Calabre,

Karles *r.* 421 D^2; Kll'm *r.* **3247** C^2; K'llō *r.* **3247** C^1; K'lon *rr.* ***13*** B, **10** D^1 *et* **3247** D^1; Kll's *rr.* C^4: **159**, 3271, **3300** *et* **3321**; Kll·· *rr.* C^1, C^2, C^3 *ou* C^4: **159**, 421, 3271, **3300** *et* **3321**; K'l· *rr.* 1206 B *et* **3247** C^5; *voy.* Charle.

Kartage *r.* **146** D^7; *voy.* Cartage.

L

Landes, les — *l.* 1997; *les Landes de Gascogne.*

Languedoeh *l.* 2468; *province de France.* *Var.* Lenguedoch.

Legier, saint — *r.* **3043** B. *Var.* Ligier.

Lenguedoeh *l.* 1857; *voy.* Languedoch.

Leure *r.* 3364 C^3; *voy.* Loire.

Libanor de Turquie *ll.* 1154, 1157, 1160, 1165, 1180, 1182, 1258, 1310, 1329, 1364, 1377, 1413, 1473, 1491, 1526, 1552, 1793, 1863, 1908, 1918, 1922, 1940, 1983, 2017, 2098, 2121, 2180, 2264, 2265, 2273, 2326, 2396, 2421 *et* 2438; *roi païen baptisé, compagnon de Gerard.*

Lidre, *voy.* Saint-Lidre *et* Salindre.

Ligier, saint — *r.* **2671** B; *voy.* Legier.

Limoges *r.* 3811 C^1, C^2, C^3; *Limoges* (*Haute-Vienne*). *Var.* Lymoges.

Limosin *l.* 1829; *province de France.*

Loeis de France (*de trois syllabes*) *rr.* A *ou* D^1: 276, 2830, 2839, 3091, 3161, 3321, 3478, **3541**, **3627**, **3633**, 3617, **3826**, **3830**, **3833**, 3855, 3876, **4041**, **4058**, **4069**. **4604**. **4608**. 4719, 4751, 4773, 4941, 5000 *et* 5011; (*de deux syllabes*) *rr.* A: **2418**, 3014 *et* 3043; Loey *rr.* B: 276, 2682, 2828, **4171** *et* 4190; Loeys (*de trois syllabes*) *rr.* A, B *ou* d: 255, 276, 298, 2290, **2418**, **2430**, 2578, 2602, 2696, 2830, 2839, 2860, 2913, **2943**, 2953, 3030, 3043, 3088, 3091, 3124, 3146, 3161, 3201, 3248, **3279**, **3281**, **3297**, 3300, 3313, 3321, 3432, 3478, 3501, **3627**, **3633**, 3647, 3760, **3826**, **3833**, 3847, 3855, 3865, **4041**, **4058**, **4069**. **4116**, **4121**, **4157**, **4167**, 4175, 4199, 4259, 4368, 4390, 4441, 4457, 4460, 4472, 4543, 4578, **4596**, **4604**, 4608, **4619** *et* 4634; (*de deux syllabes*) *rr.* *156* B; 425 A, 3030 A, 4111 B *et* 4383 B; «empereor roial», *fils de Charlemagne.* *Var.* Loïs, Looïs, Loō·, ·Lo·, Looys, Louis, Louys, Loys *et* *oeis.

Loire *r.* 3364 C^1, C^2, C^4, d; *fleuve.* *Var.* Leure.

Loïs *r.* 3146 A *et* *l.* 2138; *voy.* Loeis.

Lombardie *r.* 3319 C^4, d; *ll.* 1205 *et* 1227; Lonbardie *r.* 3319 A; Lobardie *r.* 3319 C^1; *paraît, ligne* 1205 *comme dans d'autres textes, désigner l'Italie en général.* *Var.* Lūbardie.

Longins *r.* **3544** C^2; Lōgis *r.* 623 C^2; Longis *r.* **3544** C^1, C^3, C^4, d; Lōgis *r.* 623 A, C^1; Longys *r.* 623 C^4; *le centurion aveugle qui perça de sa lance le côté du Christ crucifié.*

Longis *ll.* 1153, 1160, 1164, 1171, 1185, 1255 *et* 2179; *émir de Barbastre; père de Salatrie et de Donas.*

Looïs *r.* **3833** C^1; Loo· *rr.* C^1 *ou* C^2: 3161, 3218, **3279**, 3300, 3321, 3501, 3617, 3760, 3817 *et* 3866; ·Lo· *rr.* **3297** D^1 *et* **4619** C^2; *voy.* Loeis.

Loon *rr.* A: 2885, 4943, 4948 *et* 5011; *Laon* (*Aisne*). *Cf.* Monlaon.

Looys (*de trois syllabes*) *rr.* C^1, C^2, C^3 *ou* C^4: 276, 2290, **2418**. **2430**. 2830, 2839, 2860, 2913, 3014, 3043, 3091, 3121, 3161, 3248, **3279**, **3297**, 3300, 3321, 3478, 3501, **3627**, **3633**, 3647. **3826**, **3830**. **3833**. 3847, 3855, **4041**. **4058**, **4069**, **4596**, **4604**. **4608** *et* **4619**; (*de deux syllabes*) *rr.* 425 c, 3866 C^1, C^2, C^4 *et* 1596 C^2; *voy.* Loeis.

Loquifer *l.* 2479; *héros d'un poème faisant suite au* Covenant Vivien.

Louis *l.* 2243; Louys *ll.* 1158, 1162, 1325, 1714, 1768, 1973, 1984, 2133, 2156 *et* 2206; Loys *rr.* A, c *ou* d. 276, 425, 2830, 3300, **3541**, **3633**, 3760, **3826**, **3833**, 3847, 3866, **4058**, **4604** *et* **4608**: *ll.* 942, 1720, 1993, 2288, 2396 P^1 *et* 2482; *voy.* Loeis.

Luiserne-sur-Mer (*ville inconnue au manuscrit* B) *rr.* 239, 303, 1495, 1523, 1605, 1627, 1711, 1717, **1720**, 1995, 2061, 2093, 2100, 2112, 2121, 2293, 2307, 2335, 2375, 2513, 2521, 2550, 2694, 2895, 3027, 3029, 3037, 3388, 3860, 3882 *et* 4061; *ll.* 218, 1193 *et* 1411: Luisernes *r.* 1523 A; Luisarne *ll.* 6, 14, 22, 25, 38, 52, 96, 104, 152, 154, 193, 264, 291, 293, 294, 315, 322, 331, 335, 362, 397, 447, 471, 482, 512, 521, 553, 571, 573, 596, 604, 609, 618, 634, 648, 651, 655, 789, 869, 870, 940, 988, 1001 P^2, 1195, 1220, 1250, 1343, 1347, 1353, 1355, 1360, 1369, 1371, 1382, 1394, 1401, 1409, 1494 P^2, 1504, 1518, 1519, 1530, 1535, 1537, 1563, 1566, 1589, 1591, 1642, 1696, 1706, 1712, 1770, 1840, 1843, 1860, 1884, 1952, 1974, 1980, 1981, 2003, 2017, 2030, 2046, 2069, 2087 P^1, 2092, 2116, 2171, 2183, 2199, 2233, 2277, 2279, 2395, 2404 *et* 2456; Luis'ne *rr.* C^1 *ou* C^2: 303, 1717, 2121 *et* 3860; *ll.* 592, 599, 941, 1152, 1373, 1698, 1882, 1981 *et* 2027; Luserne *rr.* 239 C^2, D^1, 303 d, **435** C^1, 1495 d, 1523 d, 1605 d, 1627 d, 1711 D^1, 1718 d, **1720** d, 1995 A, d, 1998 d, 2061 d, 2093 d (*dans* D^2, *à la rime*); 2100 d, 2112 A, d, 2121 d, 2266 A, 2267 A, 2307 d, 2311 d, 2335 d, 2353 D^2, 2375 A, D^2, 2513 d, 2521 d, 2548 d, 2550 A, 2694 A, 2698 d, 3037 d, 3388 d, **3489** A, d, 3860 d, 3882 A, d, 4061 A, 4722 A *et* 4753 A; Lus'ne *rr.* **439** A, 2293 D^1, 2694 D^1, 3860 C^1 *et* 4061 D^1; Luxerne *r.* 239 D^2; *ville d'Espagne, enlevée par Vivien aux mécréants et donnée aux Chrétiens; aujourd'hui Lucena del Puerto sur le rio Tinto, à deux lieues de la côte* (*Andalousie*).

Lujtis *r.* ***54*** B; *peuple slave, les Wilzes, dans le grand-duché actuel de Mecklembourg.*

Lūbardie *r.* 3319 C^2; *voy.* Lombardie.

Lymoges *r.* 3811 C^4; *voy.* Limoges.

M

Mabile *rr.* **666** A, B, c, d, 677 B *et pag.* 45 *r.* 28; *femme du marchand Godefroi.* *Cf.* Malase.

Mabō *v.* **2526** C^3; *nom d'une porte de la ville de Luiserne.*

Machut, saint — *v.* **2795** B.

Madeleine *v.* 628 C^1, C^3; Madelaine *v.* 628 C^4; Magdalene *v.* 628 D^2; Magdelaine *v.* 628 A, D^1; Magd'· *v.* 628 C^2; *sainte Marie-Madeleine.*

Mahom *vv.* B *ou* D^1: 57, **590**, 1861 *et* **4769**; *ll.* 981, 2207, 2246, 2340 *et* 2353; Mahon *vv.* 35 A, D^2, 57 A, D^2, **590** C^4, 1741 D^2, 1861 D^2, 3737 D^2 *et* 4906 A; Mahons *v.* **590** D^2; Mahōs *v.* 30 B; Mahō *vv.* 35 B, C^1, D^1, 57 C^1, 109 B, **582** B, **590** A, C^1 *et* 1741 A, C^1, D^1; Mahōm· *vv.* 24 C^1, D^1, 446 C^1, 2119 C^1, D^1, 2264 C^1 *et* 3737 D^1; Mahome *v.* 446 A; Mahomes *v.* 4770 A; Mahomet *vv.* *69* B; 24 A, D^2, 446 D^2, 2024 D^2, 2119 A, 2264 D^2 *et* 4839 A; Mahōet *vv.* C^2: 24, 2119 *et* 2264; Mahōmet *vv.* 2119 C^4, D^2 *et* 2264 C^4; *ll.* 535, 999, 1047, 1120 *et* 1947; Mah'· *vv.* 57 B, 362 B, 443 B, 446 B, C^3, D^1, 499 B, 705 B, 2024 D^1, 2119 B, 2264 D^1, 4121 B, 4136 B, 4146 B, 4169 B, 4432 B *et* 4509 B; porte Mahō(n) *vv.* **639** A, c *et* **2526** C^3; *statues de Mahomet, idoles attribuées aux Sarrasins:* Mah· *v.* 4603 D^1; Mah^s· *v.* 4637 B; Mahō(n) *vv.* 4603 C^3 *et* **4753** A; Mahomet *v.* 4603 D^2. Mahomet *et* Mahom *sont pris indifféremment l'un pour l'autre: cf. p. ex. vv.* 3737 D^1 *et* 3737 D^2, *ou vv.* 4603 c *et* 4603 d; *le fondateur de l'islamisme.*

Mai, val — *vv.* A: 3865 *et* 3922; *localité aux environs de Luiserne.*

Maine, le — *l.* 1829 P^1; *province de France. Var.* Meine.

Maine *v.* 3489 C^1, C^2, C^3; Maīne *v.* 3489 C^4; *fleuve en Espagne.*

Makabre *v.* 501 d; *le nom biblique* Macchabée *attribué à un païen.*

Maladins *l.* 1920; *roi païen tué par Vivien.*

Malase *v.* 723 B; *femme du marchand Godefroi, nommée aussi* Mabile.

Malatras *v.* 4740 A; *l'un des quinze enfants de Desramé.*

Malatrix *l.* 1905; *frère de Claudus de Gibaucaire.*

Maldrane-sur-Mer *vv.* B: *55, 195;* 439, **692**, 796, 1495, 1605, 1720, 2010, 2115, 2117, 2305, 2335, 2513, 2550, 2664, 2669, 2894, 3037, 3056, 3860, 3882, 4085 *et* 4552; Mald^{a}ne 2375, 3027 *et* 3220; Maldranee **165**; Mandrane 303; Mldrane 4635; *correspond à* Luiserne-sur-Mer *des manuscrits* A, c *et* d; *cf. l'*Introduction, *pag.* XI, 2°. *Var.* Mondrane.

Malegrape *v.* 4742 A; *voy.* Walegrape.

Malle-taille *v.* **166** A; *geôlier de Garin.*

Mandemagon *l.* 982; *porte-bannière sarrasin.*

Marados *rubriques des manuscrits* D^1 *et* D^2; *rubrique pag. 49; vv.* **1904** A, C^2, d, 2514 c, 2520 c, 2528 D^2, 2532 C^1, C^2, C^3, 2552 D^2; Maradoc *vv.* 2514 d, 2520 d *et* 2552 D^1; Maradot *v.* **21** B; Maradoz *v.* 2528 D^1; *roi païen à qui fut rendu Vivien et dont celui-ci finit par triompher. Var.* Mirados, Myrados.

Mareille de Grenade *ll.* 308 *et* 1533; *voy.* Marsilion.

Margon *vv.* B: 4220 *et* 4261; *roi turc* (= *Margos?*).

Margos *v.* 4741 A; Margot *v.* **35** A *et l.* 2460; *l'un des quinze enfants de Desramé.*

Marie, sainte — *vv.* **104** A, c, d, **121** A, **134** A, c, d, 1589 A, c, **1598** A, B, c, d, **1610** B, **2047** A, c, **2085** A, c, d, **2089** A, **3411** A, c, d, **3414** D^1, **3521** A, c, d, 3684 A, c, d *et* 4800 A; *ll.* 273, 409, 824, 1598, 1691, 2034, 2163, 2358 *et* 2428; Mar' *v.* **2039** C^1.

Marie *v.* 628 A; *sainte Marie-Madeleine.*

Marie *v.* 1160 c; *bourgeoise faisant partie des gens de commerce.*

Marsilion *v.* **12** A, C^2; Marssilion *v.* **12** d; *roi sarrasin, l'auteur du désastre de Roncevaux. Var.* Marcille.

Mathamas *l.* 2461; *roi sarrasin qui, dans la chanson d'*Aliscans, *est tué par Guillaume.*

Mauldras *v.* 4740 A; *l'un des quinze enfants de Desramé.*

Mauriet *v.* 1160 A; *l'un des voisins du marchand Godefroi.*

Meīne, le — *l.* 1829 P^2; *voy.* Maine.

M'gloise, port sur — *v.* **1543** A; *port de mer.*

Mes *v.* **2970** B; Meiz *v.* **2957** A; *Metz (Lorraine).*

Meurisse, saint — *v.* **3383** D^1; *voy.* Morise.

Meuse *v.* 3315 D^2; *fleuve. Var.* Muese.

Milan *l.* 1227; *Milan (Italie).*

Mirados *vv.* **1904** C^1, C^3, C^4 *et* 2532 C^4; *vv.* B: *54, 60, 68, 81, 164, 176, 190, 198;* 441, 698, 701, 711, 713, 717, 2306, 2372, 2551 *et* 3220; *voy.* Marados.

Mondrane *v.* 713 B; *voy.* Maldrane.

Mōfaucō *v.* 2735 C^1; *colline près de Paris.*

Monioie *vv.* 558 A, d, 3622 d, 3637 d *et* 3736 d; Mōioie *vv.* 558 C^1, 3622 A, C^1, 3637 C^1, 3736 A, C^1 *et* 4437 B; *cri de guerre des Français. Var.* Montioye.

Monlaon *vv.* d: 2455 *et* **2735**; Monloon *v.* **2795** A; Mōloon *v.* **4207** B; Mōloō *v.* 2455 C^1; *Laon (Aisne). Var.* Mōtloon; *cf.* Loon.

Mōmartre *vv.* **3308** B, C^1, **3329** C^1 *et* **3331** C^4; Mōm^{a}rtre *v.* **3308** D^1; Monmatre *v.* **3308** A; *Montmartre (Paris).*

Monpellier *v.* **3089** D^1; *Montpellier (Hérault). Var.* Mōtpellier.

Mōtaire *v.* **1543** C^2; *voy.* Montoire.

Montioye *ll.* 1888, 2107 *et* 2374; *voy.* Monioie.

Mōtloon *v.* 2455 C^3; *voy.* Monlaon.

Montoire, port desoz — *v.* **1543** d; Mōtoire *v.* **1543** C^1, Mōtoiure *v.* **1543** C^4. *Cf.* É. DU MÉRIL, Floire et Blanceflor, 1856, *Introduction, pag.* cliij, *les notes. Var.* Mōtaire.

Mōtpellier *v.* **3089** D^2; *voy.* Monpellier.

Morant *v.* **1160** A, d; Morat *v.* **1160** C^1; *l'un des voisins du marchand Godefroi.*

Morinde *ll.* 1155, 1160 *et* 2421; *jeune païenne baptisée, cousine de Salatrie et de Donas.*

Morise, saint — *v.* **3383** A, c, D^2; *la* «feste s^t. Morise» *se célèbre le 22 septembre. Var.* Meurisse.

Muese *v.* 3315 D^1; *voy.* Meuse.

Myrados *vv.* 694 B *et* 710 B; *voy.* Marados.

N

N· *vv.* D^1: 3235, 3241, 3259, 3262, 3272, 3536, 3645 *et* 4036; 4118 B; *voy.* Naimon.

Naime *v.* 3251 D^1; Naimes *vv.* 3186 A, d, 3208 d, 3262 D^2, 3477 D^2, 3645 D^2 *et* 3845 D^2; Naimles *vv.* 30 B *et* 4439 B; Namele *vv.* 1794 B *et* 3251 B; Namle *vv.* B: *56, 174;* **173**, 2360 *et* 3207; Namles *vv.* B: *19, 62, 158,*

O

P

Perse (*écrit* pse) *v.* 1738 B; *la Perse.*

Pharaon *v.* 2519 d; Pharao *v.* 2519 C^1; *allié du roi Gormon.*

Picardie *ll.* 1829 *et* 2418; *province de France.*

Picolet *vv.* A: 4812, 4827, 4845, 4849, 4854, 4882 *et* 4886; Picoles *vv.* A: 4791, 4796, 4830, 4870, 4875 *et* 4877; *magicien, précepteur de Renouart. Var.* Pincelet.

Piere, saint — *vv.* 1222 A, 3199 B, 3205 B *et* 3217 B. *Var.* Pere.

Pinart *v.* 2845 D^1; *maître d'hôtel du roi-empereur Louis. Var.* Pynart; Pinel.

Pincelet *v.* 4780 A; *voy.* Picolet.

Pinel *v.* 2845 c; *voy.* Pinart.

Plaisance *v.* 3460 A; Plesãce *v.* 3460 C^1; Plaisence *v.* 3460 D^1; Plesence *v.* 3460 D^2; *Plaisance (Italie); duché de Giboïn.*

Poictou *l.* 1830 P^1; *voy.* Poitou.

Poitiers *vv.* 2856 d *et* 2863 d; Poit's *vv.* 2856 C^1, 2863 C^1 *et* 3099 C^1, D^1; Poitier *v.* 3099 C^4; Poitiez *v.* 2856 C^2; *Poitiers (Vienne).*

Poitou *v.* 148 A, c; *l.* 1830 P^2; *province de France. Var.* Poictou.

Pol, saint — *v.* 625 A, C^1, C^2, C^3, d; *saint Paul, apôtre des Gentils. Var.* Pou.

Porpaillart *v.* 218 c, D^1; *domaine de Guillaume et, plus tard, de Renouart. Var.* Portpaillart.

Portegal *v.* 666 A; Portegaut *v.* 666 c; Portingal *v.* 666 B, d; *le Portugal.*

Portpaillart *v.* 218 D^2; *voy.* Porpaillart.

Pou, saint — *v.* 625 C^4; *voy.* Pol.

Puille *vv.* 1106 B, c, D^1 *et* 3319 c; Puillez *v.* 3319 D^1; Pulle *vv.* 1106 A, D^2 *et* 3319 D^2; *province de l'Italie méridionale.*

Pynart *v.* 2845 D^2; *voy.* Pinart.

Q

Quador *v.* 21 d; *voy.* Cador.

Q'rre *v.* 3364 c; *cf.* Arcance (*ms.* A).

Q'rtage *v.* 146 C^4; *voy.* Cartage.

Quasse *v.* 3368 d; Q'sse *v.* 3364 d; *cf.* Arcance (*ms.* A).

R

·R· *vv.* A: 4835, 4851, 4862, 4866, 4869, 4889, 4894, 4897, 4904, 4907, 4911, 4938, 4957, 4962, 4970, 4982, 4986, 4992, 5001 *et* 5009; *pag.* 55 *rubrique; voy.* Renouart (*qui fait suite aux* Enfances Vivien, *dans le ms.* A).

Raincheuax *vv.* D^1: 12 *et* 161; *voy.* Ronceual.

Rains *vv.* 2736 c, d, 2863 C^1, C^2, C^3, d; Rais *v.* 2863 C^4; *Reims (Marne).*

Raoul de Cambresis *l.* 1778; *héros d'une chanson de geste.*

Raymon de Valpre *ll.* 1877, 1891 (*deux fois*), 1894, 1980, 1982, 2006, 2007, 2011, 2012, 2025, 2026, 2036, 2037, 2047, 2079 *et* 2087; *chevalier gascon, messager de Vivien.*

Reincheuaus *v.* 3852 D^1; Renceuax *vv.* D^2: 12, 163 *et* 3852; *voy.* Ronceual.

Remon de Besancon *l.* 975; *marchand, capitaine de quelques milliers de Français.*

Renier de Surie *v.* 3481 A; Rĕnier *v.* 3373 A; *comte français. Renier, petit-fils de Renouart et roi de Sicile, est le héros d'un poème qui se rattache aux suites données au* Covenant Vivien. *Un personnage historique, Renier, fut créé duc de Pouille, vers 1038.*

Renouart au tinel *ll.* 2478, 2479 *et* 2481; Rennoart *vv.* A: 4792 *et* 4814; Renoart *v.* 4795 A *et l.* 2481; Renoars *vv.* A: 4743, 4825, 4864 *et* 4977; Reinoars *v.* 4787 A; ·Re· *vv.* A: 4796, 4808, 4817, 4830, 4834, 4841, 4859 *et* 4931; *frère de Guibor, la femme de Guillaume d'Orange; placé par le Dante dans son* Paradis, *comme champion de la foi. Var.* ·R·.

Richar *v.* 279 C^2; *pour* Guichart *des autres manuscrits.*

Richier (*écrit* Rich') de Paris *v.* 4487 B; Ric' *vv.* 4490 B *et* 4500 B; *par sa mère, cousin de Vivien.*

Richier, saint — *v.* 1329 d.

Robert de Sezile *v.* 3373 D^2; Rob't *vv.* 3373 C^1 *et* 3481 C^1, d; Rob's *v.* 3373 D^1; *correspond à* Renier de Surie *dans le manuscrit* A. *Pour Robert de Sicile († 1085), on ignore s'il* «ala en Galice» (*cf. vv.* 3375 *et* 3384); *pour Robert le Frison († 1093), on sait bien qu'il fit, en 1070, avant d'aller en Terre-Sainte, une expédition en Galice, mais nullement qu'il ait guerroyé en Sicile.*

Rolant *vv.* 533 D^1 *et* 1205 C^4; Rollant *vv.* 10 A, d, 160 D^2, 162 A, 533 D^2, 1205 A, C^1, C^2, 3552 A; Rollãt *vv.* 10 C^2 *et* 162 C^2; Roll' *vv.* 533 A, C^1, 1205 B, D^1, 3552 C^1, D^1; Rol' *v.* 160 D^1; ·Ro· *v.* 162 C^1, C^4; *le héros de Roncevaux.*

Romanie *vv.* 1610 C^3 *et* 3418 D^2; Romenie *vv.* 1601 A, c, 1610 A, C^1, C^2, C^4 *et* 3418 A, c; Rõmenie *v.* 1601 B; *la terre de Rome, les possessions de l'Église autour de Rome. Var.* Roumenie.

Romasi *v.* 4149 B; *nom de fantaisie.*

Rome *vv.* 1038 A, 2854 C^1, C^2, C^3, 2949 A, 3024 A, C^1, C^2, C^3, D^1, 3097 A, c, 3100 A, 3111 A, C^1, C^2, C^3, 3117 A, 3441 C^1, C^2, C^3, 3449 A, C^1, C^2, C^3 *et* 3657 D^1; Rõme *vv.* 1166 B, 2854 C^4, D^2, 2949 B, 3024 C^4, D^2, 3097 B, 3111 C^4, 3199 B, 3205 B, 3217 B, 3441 C^4 *et* 3449 C^4. *Var.* Roume; *cf.* Rone.

Romenie *v.* 2088 A, c (*pour l'assonance*); *l'empire grec ou, en général, pays lointain. Cf.* Romanie.

Ronceual *v.* 161 A; Ronceuals *vv.* A: 12 *et* 3852; Roceua' *v.* 3852 C^1; Roceuax *vv.* 12 C^2 *et* 161 C^1; *Roncevaux, dans les Pyrénées. Var.* Raincheuax, Reincheuaus *et* Renceuax.

Rone *vv.* A: 2857 *et* 2863; *fleuve. Peut-être faute, pour* Rome; *cf. v.* 3100 A.

Roume *v.* 2854 D^1; *voy.* Rome.

Roumenie *vv.* D^1: 1601 *et* 3418; *voy.* Romanie.

Rubestin *v.* 4216 B; Rubesti *vv.* 4261 B *et* 4504 B; Rubestis *v.* 4481 B; *roi sarrasin tué par Aimeri.*

Rubion *l.* 2461; roi sarrasin.

S

Sador *v.* 29 d; Sadort *v.* 29 A, C^1, C^2; *oncle de Cador.*

Saint-Denis *v.* 3451 A, c, d; *S'-Denis-lez-Paris (Seine). Cf.* Denis.

Saint-Gile *vv.* 1107 A, **3425** B *et* **3503** c, D^1; Saint-Gyle *v.* **3503** D^2; *St-Gilles en Provence* (*Gard*).

Saint-Jake *v.* **1107** B; Saint-Jaque *v.* **1107** d; Saint-Jaq *v.* **1107** A, C^1; Saint-Jacques *l.* 2046; *St-Jacques de Compostelle* (*Galice*). *Cf.* Jake.

Saint-Jeruais *v.* **1244** B; le mostier» *St-Gervais.*

Saint-Just, Elyot de — (= Elias de Saumur?) *vv.* B: 2783 *et* 2811; *peut-être St-Just-sur-Dive* (*Maine-et-Loire, arr. de Saumur*).

Saint-Lidre *v.* **1699** A; Sain-Lidre *v.* **1695** A; *faute pour* Salindre. *Voy. ce mot.*

Saint-Piere *v.* 1107 B; Saint-Pere-Major *v.* 2498 c, d; *Saint-Pierre* (*de Rome; cf. vv.* B: 3199, 3205 *et* 3217).

Salatrie *l.* 1177; Salat^le *l.* 1557; Sallatrie *ll.* 1154, 1160, 1161, 1175, 1182 *et* 1256; Sallat^le *ll.* 1164, 1165, 1171, 1185, 1361, 1552, 2180 *et* 2421; *fille de Longis de Barbastre et femme de Gerard de Barbastre.*

Salindre *vv.* **668** c, d, **1695** D^2 *et* **1699** C^1, D^2; Salīdres *vv.* **1695** C^1 *et* **1699** C^1; Salindrez *vv.* D^1: **1695** *et* **1699**; *Salindres, bourg du dép. du Gard; cf.* Saint-Lidre *et* Galides.

Samson *v.* *124* B; *l'un des vassaux du duc Garin.*

Samur *v.* **2782** C^1; *voy.* Saumur.

San's *v.* **509** C^3; *voy.* Senars.

Sarragoce *ll.* 307, 313, 478, 618, 872, 968, 1374 *et* 2348; *cri de guerre de Gormon ll.* 1016 *et* 1022; Sarragosse *l.* 1886; *capitale de l'Aragon.*

Satarnie *ll.* 873 *et* 1026; Saternie *ll.* 939 *et* 960; *prison à Pampelune.*

Saumur *v.* **2782** C^1, C^2, C^3; *Saumur* (*Maine-et-Loire*). *Var.* Samur, Semur.

Sebille *ll.* 1533 *et* 1963; *Séville, cité musulmane dans l'Espagne bétique; pendant des siècles, capitale d'un royaume arabe.*

Secille *l.* 1912; *la Sicile.* *Var.* Sezil(l)e.

Segos, dans — *v.* 790 A; *de la «ménie» du marchand Godefroi.*

Semur *vv.* **2782** d, **2783** A *et* **2815** A; *voy.* Saumur.

Senars *v.* **509** C^1, C^2, C^4; *père de Cador.* *Cf.* Charnart. *Var.* San's.

Senlis *ll.* 1778 *et* 1793; *Senlis* (*Oise*).

Sezile *vv.* 1107 C^1, C^2, C^4, D^2 *et* **3373** c, d; Sezille *v.* 1107 D^1; *voy.* Secille.

Siglaie *ll.* 1116, 1121, 1126, 2263, 2276, 2280 *et* 2410; *fille du roi Gormon, femme de Brohard.*

Simon, saint — *vv.* **4766** B *et* **4804** B; Simō *v.* **627** C^1. *Var.* Symon.

Sinagon *l.* 2460; *roi de Palerne, oncle d'Ysoré* (*cf. le* Moniage Guillaume). *Var.* Smagot(?)

Sire *v.* **3504** c, D^1; Sitre *v.* **3504** A; *Cizre ou Cize, nom actuel de la partie de la Navarre française qui touche à Roncevaux.* *Var.* Syre.

Smagot de Sebille *l.* 1533 (*pour* Sinagon de Secille?).

Soissons *v.* 2736 d; Soissōs *v.* 2736 C^1; *Soissons* (*Aisne*).

Sulie *vv.* 1594 C^4, **2081** c, **3363** c *et* **3365** A; Surie *vv.* **661** A, 1059 c, d, 1594 A, C^1, C^2, C^3, **2081** A, d, **3363** d, **3373** A *et l.* 1205; *la Syrie, région de l'Asie antérieure.*

Susane, sainte — *vv.* 629 C^1, C^3, C^4; Susanne *v.* 629 C^2; Susemíe (*pour* Susenne) *v.* 629 D^2; Susenne *v.* 629 D^1.

Symon *v.* **627** d; saint — *v.* **4756** B; *voy.* Simon.

Syre *v.* **3504** D^2; *voy.* Sire.

T

Tabarie *l.* 498; *l'ancienne Tibériade sur le lac de Génésareth.*

Taillefer *ll.* 870, 871, 875, 958, 980, 985, 987 P^1, 993, 997, 998, 1000, 1005, 1010, 1011, 1012, 1014, 1015, 1019, 1025, 1033, 1057, 1059, 1061, 1072, 1079, 1084, 1095, 1129, 1145, 1147, 1359, 1533, 1841, 1859, 1885, 1898, 1911, 1913, 1946, 2052, 2145 *et* 2167; Tailleffer *ll.* 878, 938, 956 *et* 2165; *roi d'Aragon, frère d'Archillaut.*

Talion *l.* 991; *Sarrasin aragonais.*

Tartarie *ll.* 1205 *et* 2459; *pays d'Asie.*

Tempestes *l.* 2461; *roi sarrasin tué par Guillaume* (*cf. le* Covenant Vivien).

Tenebres *l.* 2460; *roi sarrasin, frère de Renouart* (*d'après la chanson d'*Aliscans).

Termes *ll.* 233, 318, 473, 1990, 2425 *et* 2438; T'mes *vv.* **432** A, D^1, 2217 A, D^1 *et* 4813 B; *l.* 301; T'me *v.* **432** C^1; *château de Gautier de Termes.*

Teruagant *ll.* 1048 *et* 1510; T'nagant *vv.* **57** A, B, C^1, D^1 *et* 590 B, C^2, C^4, D^1; T'nagan *v.* 590 A; T'uaga *v.* 590 C^1; *divinité sarrasine.*

Thibault *ll.* 2063, 2096, 2452, 2453, 2454 *et* 2459; *roi sarrasin, premier mari d'Orable.* *Var.* Tib'·

Thie'· *v.* 3813 D^1; *voy.* Tibaut.

Thierry de Senlis *ll.* 1778, 1791, 1793, 1797 *et* 1808; *neveu de Raoul de Cambrai.*

Tholouse *l.* 2470; *Toulouse, capitale de l'Aquitaine.*

Tib'· *v.* 4139 B; *voy.* Thibault.

Tibaut *v.* 3813 C^4; Tiebalt *v.* 3813 A; Tiebaut *v.* 3813 C^1, C^2, C^3; *seigneur berrichon.* *Var.* Thie'·

Tiebert *v.* **1447** C^1; *allusion à Tibert le chat* (*dans le* Roman de Renard)?

Tornebrie *v.* **1608** D^1; *roi sarrasin.* *Var.* Tournebrie.

Torpin *v.* **3552** A, c; Torpins *v.* 162 A; *voy.* Turpin.

Tortelouse *v.* 218 D^1; Tortelou *v.* 218 A; Tortolose *v.* 218 C^1, C^3, C^4; Tortoilouse *v.* 218 C^2; *Tortose, ville forte d'Espagne* (*Catalogne*). *Var.* Tourtelouse.

Tournebrie *v.* **1608** D^2; *voy.* Tornebrie.

Tourpin *v.* **3552** D^2; *voy.* Turpin.

Tourtelouse *v.* 218 D^2; *voy.* Tortelouse.

Tranchant *l.* 2461; *roi sarrasin.*

Trebert *v.* **1447** C^1; Treb't *v.* **1447** C^2; *sans autre détermination.* *Cf.* Tiebert.

Tresai *vv.* 1209 A *et* **1225** C^1; T^esai *v.* **1235** A; Tresor *v.* 1209 C^1; T^isai *v.* **1225** A; *voy.* Crassai.

Troie *vv.* **1551** C^1, C^4; **1555** d; Troies *vv.* **1551** A, C^3; T^oies *v.* **1551** C^2; *Troyes* (*Aube*).

Turpin *vv.* 162 C^1, C^2, C^3; **3552** D^1; Turpi *v.* 162 C^1; *l'archevêque Turpin de la* Chanson de Roland. *Var.* Torpin(s), Tourpin.

Turquie *ll.* 1154, 1160 P^1, 1258 *et* 2180; *la Turquie.*

U

Ustase *vv.* B: *11, 16, 134;* 87, 116, **150**, **174**, 388, 429, 924, 1795, **1865**, 2130, 2359 *et* 4648; *voy.* Heutace.

V

W

Y



TABLE

DES ASSONANCES ET DES RIMES

TABLE

DES ASSONANCES ET DES RIMES

Assonances masculines.

a XVII, LXVII.
ai XXXIII.
an, en IV, IX, XXXII, XLVIII, LIV, LXXI, LXXXVI, XCI, XCII, G, XCII, L, XCVII, CIII, CVI, CVIII, CXV, CXX.
è XXXVI, LXV, (LXIX).
é VIII, XXIII *ms.* B, XXVII, XXXVII, XLV *ms.* B, LII, LXIII, LXXVI, LXXXV, XCII, E, XCII, H, XCIII *ms.* B, XCIV *ms.* A, XCVI, XCVIII, C, CII, CV, CXI, CXIII, CXIX, CXXI.
ié *IV*, XXVIII, XXXI (ieu *ms.* A?), XXXIV, LVIII, LXII, LXVI *mss.* A, c, d (*ms. pic.* B: ie), LXX, LXXVIII, XCII, B, XCII, K, XCV *ms.* B.
i *II*, XIII, LIII, LXIV, LXXIV, LXXXII, LXXXVII, XC, XCII, A, XCII, I, XCIII *mss.* A, c, d, XCV *ms.* A, CIV, CXIV.
ò III, XLVII.
ô XXV, XXXIX, XLIV, LVI, LX, LXXIII, LXXXIV.
oi XII, LIX.
om, on, ons, ont *I*, II, XX, XCIV *ms.* B, CI.
u XV, LXI, LXXXIX, XCII, CXII.

Assonances féminines.

a-e VII, XXX, XLI, XLVI, LXXV.
ai-e XXXV.
an-e, en-e X *ms.* B, XI, XXII, LI (*ms.* A?), LXXIX.
è-e XIV, XLIII, LXXX.
é-e XVIII, LVII, XCII, C.
i-e VI, XIX, XXI, XL, XLII, L, LXXVII, LXXXI.
ò-e XXIX.
ó-e LXXXIII, LXXXVIII.
oi-e XXIV, XXXVIII, LXVIII.
ou-e LXXII.
u-e I, V, X, XXVI, XLIX, LV.

Rimes masculines.

a CXVI.
aus *VII* (*pag. 47*).
é *III* (*pag. 45*), XXVII *ms.* D², CIX.
ent *V* (*pag. 47*).
és CVII.
ez *I* (*pag. 49*).
er *II* (*pag. 45*), *II* (*pag. 49*).
ier XCIX.
i *vv. 109 a—109 o* (*pag. 47*).
is *IV* (*pag. 45*).
ois CX.
on, ons II, XCII, D, CXVII.
us LXI *ms.* D², LXXXIX *ms.* D² (*première partie*), XCII, F.

Rimes féminines.

age *VI* (*pag. 47*).
ée *III* (*pag. 3*), CXVIII.



ERRATA

Pag. 5, *note 1:* ms. 1448, *lisez* ms. 1449.
» 30, *vers 465 ms.* B*:* q'l ot eu, *lis.* q' l'ot eu (*cf.* AD. TOBLER, Jahrbuch, *XV, 1876, p. 256, l. 3 et suiv.*).
— 35, *vers 527:* enchaelerent, *lis.* en chaelerent.
— 37, *vers 566 ms.* D^2*:* y, *lis.* oy.
— 40, *vers 632 ms. A:* i . . . . . no, *lis.* il . . . . . nō.
» 45, *vers 5 ms.* D^2*:* la porole, *lis.* l'aporole.
» 80, *vers 1271 ms.* A*:* ·W· *lis.* ·V· (*c. à d.* cinq).
— 82, *vers 1291 ms.* B*:* ira, *lis.* irais.
» 87, *col. 2,* Ms. 24399. *lis.* Ms. 24369.
— 122, *vers 1984 ms.* B*:* paiensdol ant, *lis.* paiens dolant.
— 163, *col. 2, vers* 7230, *lis.* 2730.
— 225, *col. 2, ms.* D^2. *vers* 3787, *lis.* 3788.
— 226, *vers 3818 ms.* A*:* a malance, *lis.* a ma lance (*cf. ms.* d).
» 229, *col. 1, laisse* LXXXVIII, *lis.* LXXXIX.



TABLE DES MATIÈRES




a39003 002132230b